The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/manuelpourltuded00boye

MANUEL

POUR L'ÉTUDE DE LA

LANGUE RUSSE

TEXTES ACCENTUÉS
COMMENTAIRE GRAMMATICAL
REMARQUES DIVERSES EN APPENDICE
LEXIQUE

PAR

PAUL BOYER et N. SPÉRANSKI

Professeur
à l'École des Langues orientales.

Ancien répétiteur
à l'École des Langues orientales.

PARIS
LIBRAIRIE ARMAND COLIN
5, RUE DE MÉZIÈRES, 5

LIBRARY

NOV 1 2 1974

MANUEL

POUR L'ÉTUDE DE LA

LANGUE RUSSE

Les textes commentés en ce manuel sont du **Comte Léon TOLSTOÏ.**

MANUEL

POUR L'ÉTUDE DE LA

LANGUE RUSSE

TEXTES ACCENTUÉS
COMMENTAIRE GRAMMATICAL
REMARQUES DIVERSES EN APPENDICE
LEXIQUE

PAR

PAUL BOYER et N. SPÉRANSKI

Professeur
à l'École des Langues orientales.

Ancien répétiteur
à l'École des Langues orientales.

PARIS
LIBRAIRIE ARMAND COLIN
5, RUE DE MÉZIÈRES, 5
1905

Tous droits réservés.

INTRODUCTION.

L'étude du russe offre au débutant des difficultés qui, à bien des égards, peuvent se comparer à celles qui rendent malaisé l'abord des langues anciennes : des flexions nominales et pronominales aussi nombreuses que délicates, un système verbal d'une rare souplesse, une syntaxe simple en ses principes, mais très différente pourtant de l'état syntaxique des langues modernes de l'Europe occidentale, une liberté de construction qui forme un frappant contraste avec la rigidité des cadres de la phrase française, anglaise ou allemande, un vocabulaire d'une richesse incomparable. Pour l'aider à triompher de tant de difficultés, l'étudiant trouve à sa disposition des précis de grammaire, des recueils de textes, des dictionnaires; mais de longues semaines se passeront avant qu'il ait acquis assez de connaissances grammaticales pour pénétrer des textes qu'aucun commentaire n'éclaire, et sa patience s'usera à ces études de grammaire théorique qui le tiennent à l'écart de la langue elle-même.

D'autre part, s'il est une vérité sur laquelle les linguistes se soient mis d'accord, c'est que l'on n'apprend pas une langue par la grammaire : si compliqué, si fragile qu'en soit le mécanisme, une langue ne s'apprend que par la pratique seule, mais à la condition toutefois que chaque difficulté rencontrée reçoive son explication immédiate. — Le présent livre n'a pas d'autre ambition que de rendre cette pratique possible du premier jour.

À l'étudiant qui en commence l'étude il n'est demandé qu'un très sommaire apprentissage de la grammaire russe : l'alphabet, quelques éléments de prononciation enseignés, s'il est possible, par un maître indigène, un aperçu de la déclinaison des substantifs, des noms de nombre, des pronoms, des adjectifs; une vue d'ensemble de la conjugaison; quelques notions générales sur le phénomène qui a reçu le nom d'aspect des verbes, et en particulier sur l'opposition des deux aspects dits respectivement perfectif et imperfectif. Ces connaissances, il semble qu'un élève d'aptitude moyenne puisse les acquérir en quelques jours, une semaine au plus, et cela dans telle grammaire que l'occasion lui aura mise entre les mains. Ce premier fonds de connaissances grammaticales suffit : mais il est nécessaire.

Au reste, ce nom même de *Manuel*, en tête d'un ouvrage qui, au premier regard, semble n'être qu'un recueil de textes, a besoin de justification.

Présenter un tableau fidèle et suffisamment complet de la langue russe parlée et de ses procédés d'expression, tel est l'objet propre de ce *Manuel*. Et cet objet ne diffère pas de celui que se proposent communément les auteurs de grammaires descriptives. Mais, tandis que ceux-ci soumettent les faits du langage à une systématisation toujours plus ou moins artificielle qui en fausse les perspectives et en confond les valeurs, une autre méthode, celle-là même que suggère l'étude directe du langage, a été appliquée ici. Des textes réels, et non pas des schémas de phrases maladroitement simplifiés, sont proposés au lecteur; puis comme, dès le début, maintes particularités de forme, de syntaxe, d'emploi idiomatique embarrassent la lecture, ces textes sont accompagnés d'un commentaire qui explique chacune de ces particularités, au fur et à mesure qu'elles apparaissent, l'exemple précédant la règle, la langue étant prise comme point de départ et non pas comme point d'arrivée.

C'est donc au bas des pages mêmes que le lecteur trouvera l'exposé de doctrine que le titre de ce *Manuel* lui promet, et aussi, avec plus de développement, dans les *Remarques* de l'*Appendice*.

Puisqu'il s'agissait de faire tenir dans un minimum de pages un maximum de faits de langue, le choix des morceaux prenait une importance extrême. Les textes dits faciles répètent le plus souvent, sans profit pour l'élève, des phrases dont le moule est toujours le même; il y manque ces vives tournures qui prêtent tant de charme aux langues parlées, et au russe en particulier. Les textes rassemblés en ce *Manuel* sont d'une tout autre sorte : empruntés à l'œuvre d'un seul écrivain, «le grand écrivain de la terre russe», le comte Léon Tolstoï, et tous, à l'exception du dernier, écrits pour des enfants, ils présentent de parfaits modèles du parler réel. Non expliquées, les difficultés qui surgissent à chaque ligne risqueraient d'être incomprises : toutes ont leur explication dans les notes du commentaire. De plus, il a paru qu'à la suite de ces morceaux enfantins il y aurait intérêt à donner un récit d'une tenue littéraire plus haute, l'un de ceux où quelques-unes des idées morales de l'auteur s'expriment avec le plus de force, — le court récit intitulé *Trois morts*, écrit dès 1859.

Souple et diverse en ses moyens d'expression, familière sans vulgarité, la langue de tous ces morceaux se recommande encore par un autre mérite, d'autant plus précieux qu'il est une des caractéristiques éminentes non pas seulement des écrits du comte Tolstoï, mais de la langue russe elle-même, à savoir la richesse du vocabulaire. On en jugera par ce seul fait que les quelque soixante pages de format in-8° que fourniraient ces textes débarrassés de leur commentaire ne contiennent pas moins de 3000 mots.

Bien que se succédant au hasard de la rencontre des faits de langue qu'elles commentent, les notes présentent une suite progressive qui mène l'élève du simple au complexe, puis, à mesure qu'il avance, du connu à l'inconnu. Placé en face de textes en langue russe, l'élève commettrait une faute de méthode à vouloir retrouver dans cette langue quelque chose des procédés de sa langue maternelle ou de telle autre langue, morte ou vivante, dont il aurait déjà des notions : les comparaisons linguistiques, sous peine de n'être que de vains amusements, ne sont pas le fait d'un débutant. L'élève comprendra qu'une langue doit être étudiée en elle-même; il s'efforcera donc de pénétrer du premier coup les morceaux qu'il est convié à lire; et les notes lui en donnent le moyen :

Notes sur les formes, d'abord, pour peu qu'un mot, nom, pronom ou verbe, s'écarte en quoi que ce soit des paradigmes généraux supposés connus. S'il s'agit d'un mot composé, les éléments de composition en sont séparés par des traits : ainsi, dès la première ligne du premier morceau, la note 2 de la page 1 découpe en trois tranches, у + па́- (pour *пад-) + ла, le prétérit féminin singulier упа́ла; s'agit-il même d'un mot simple, mais dont l'élément radical ne se laisse pas dès l'abord distinguer de ce qui le suit, suffixe ou élément de flexion, des traits marqueront également les séparations nécessaires : ainsi, dans ce même premier morceau, пущ-у́, пу́ст-ишь (p. 1 n. 5) ou вес-ь, вс-я, вс-ё (p. 2 n. 5). Ce procédé de décomposition des mots en leurs éléments de formation offre le très grand avantage d'habituer peu à peu l'élève aux analyses morphologiques.

Notes de syntaxe, ensuite. Non pas qu'il ait semblé utile d'exposer les lois *générales* de l'accord des éléments de la proposition, des articulations de la phrase (conjonctions et particules), des modalités, négative ou positive, interrogative ou affirmative, tant de la proposition simple que de la phrase articulée;

mais les lois *particulières*, celles qui, propres à la langue russe, se dissimulent sous des schémas qu'un étranger ne saurait à lui seul correctement analyser, celles-là ont été exposées dans le détail. Et l'on a pris soin que les diverses particularités d'un même fait de syntaxe ne fussent pas données en une seule fois, ce qui n'eût pas manqué de fatiguer l'esprit de l'élève, mais successivement développées suivant leur ordre de complexité. — Une attention spéciale devait être donnée à la question de l'aspect des verbes (voir à la nomenclature française de l'*Index alphabétique*, p. 318) et à celle des préverbes, significatifs ou vides (voir, pour chaque préverbe en particulier, la nomenclature russe de ce même index et, pour la question d'ensemble des préverbes vides, la remarque 3 de l'*Appendice*, p. 245), avec le seul parti pris non pas d'épuiser le sujet, mais d'apporter des indications précises sur le mécanisme et la valeur des compositions verbales en russe. — En troisième lieu, les emplois idiomatiques ont été signalés au passage, commentés, expliqués, parfois traduits, sans que jamais l'on ait cédé à la tentation de préférer à une analyse l'à peu près d'équivalents français; car ce qui importe dans l'étude des langues, ce n'est pas de traduire, mais de comprendre, puis de retenir; et le procès de la méthode dite méthode de traduction n'est plus à faire. Les expressions populaires, en petit nombre dans ces récits, ont toujours été dénoncées comme telles, soit dans le commentaire grammatical, soit dans le *Lexique*. D'ailleurs on n'a pas perdu de vue que le besoin d'analyse est plus urgent pour celui qui apprend que pour celui qui sait déjà, pour l'étranger que pour celui qui parle sa langue maternelle, et c'est pourquoi si d'aventure quelques Russes ouvrent ce *Manuel*, peut-être seront-ils surpris d'y rencontrer telles interprétations, telles réalisations physiques d'images figurées que leur *inconscience* de sujets parlants serait tentée de croire oiseuses.

Notes de choses, enfin : sur le vêtement, la coiffure,

la chaussure, l'habitation, les usages se rapportant au baptême, au mariage, à la mort, etc. (voir à la nomenclature française de l'*Index alphabétique*).

Un certain nombre de notes, tant par leur caractère de généralité que par leur longueur, se prêtaient mal à passer dans un commentaire de bas de pages : au nombre de 47, et constituant comme autant de petites notices de morphologie, de syntaxe ou de choses, elles ont été, sous le nom de *Remarques*, groupées en un *Appendice* (pages 241–306), à la suite des textes.

Des quelques indications qui précèdent il est aisé de conclure que l'ordre dans lequel seront lus les morceaux commentés ici n'est pas indifférent : ils doivent être lus à la suite. Déconcerté peut-être, dès les premières pages, par l'abondance du commentaire, l'étudiant verra, non sans plaisir, que le nombre des notes diminue à mesure même qu'il avance dans sa lecture : c'est que, signalé encore par un renvoi la seconde fois qu'il se présente, un même fait de langue est supposé connu dès la troisième instance où il apparaît. Les renvois d'une note à une autre sont nombreux : les renvois en avant peuvent être négligés, chacun jugeant, pour son propre compte, de ce qu'il peut en une seule fois assimiler de doctrine grammaticale; mais l'élève studieux se trouvera bien de sa docilité aux indications des renvois en arrière. D'autre part, certains faits de langue, de ceux qui sont d'usage plutôt que d'interprétation morphologique ou syntaxique, demandent d'avoir été vus plusieurs fois en leur contexte avant que le commentaire en puisse être de quelque profit : tel est, par exemple, le cas pour la formation et l'emploi des diminutifs, si nombreux et si importants en russe. On ne s'étonnera pas de ce que ces faits, tout d'abord simplement signalés dans les notes, ne soient interprétés qu'alors qu'il est légitime de penser que l'élève pourra bien comprendre le commentaire auquel ils donnent lieu.

Il a paru nécessaire de réunir, sous la double nomenclature russe et française d'un *Index alphabétique* (pages 307–320), l'ensemble des matières contenues tant dans le commentaire grammatical suivi (au bas des pages 1–239) que dans les remarques de l'*Appendice* (pages 241–306). Grâce à cet index, qui le plus souvent donne le pas à l'exemple concret sur l'énonciation abstraite de la règle, l'élève retrouvera aisément tout ce qui a été dit d'une question donnée. De plus, les intitulés des remarques de l'*Appendice* ont été reproduits dans la table des matières.

Un livre destiné à l'enseignement élémentaire ne doit pas faire étalage d'appareil scientifique : plus il sera de lecture aisée, et mieux il atteindra le but qu'il se propose. On s'est donc soigneusement abstenu de ces mots de technique grammaticale qui, souvent mal compris par des lecteurs dont les études linguistiques ne sont pas la spécialité, prêtent aux confusions les plus fâcheuses. D'autre part, puisqu'une langue étrangère doit être étudiée en elle-même, on a évité aussi tout étalage de grammaire historique ou comparative. Si, dans le commentaire du dernier récit, le récit des *Trois morts*, on a introduit l'examen détaillé de quelques «racines» (rac. хорон-, хран-, p. 218 n. 9; rac. мен-, мя-, p. 226 n. 2; rac. кров-, кры-, p. 231 n. 1; rac. тек-, ток-, p. 235 n. 1; quelques autres encore), c'est qu'il a semblé que l'élève, dont le vocabulaire russe se chiffre déjà par plusieurs centaines de mots, s'intéresserait à ce jeu complexe des alternances vocaliques, des dérivations et des compositions, et qu'il y trouverait un modèle pour la pratique d'analyses similaires. Les Russes eux-mêmes ont le sentiment de ce jeu complexe; et c'est encore décrire la langue, telle qu'elle est sentie par les sujets parlants, que de l'analyser.

Un *Lexique* où l'on s'est efforcé de réunir tous les mots du texte, mais ceux-là seulement, complète ce

Manuel (pages 321–382). Ce *Lexique* donne le sens général et usuel de tous les termes qu'il glose, même alors que ces termes ne se rencontrent ici qu'avec des acceptions particulières ou rares.

Les éléments de composition des mots composés sont séparés par des traits, au moins dans l'en-tête des articles : без-покóйный, благо-дарúть, вз-дохъ, в-ложúть, etc. Toutefois ces séparations ne sont indiquées qu'autant que la langue actuelle en reconnaît encore la réalité : c'est ainsi que les mots tels que сосѣдъ ou спасúбо, que le sentiment linguistique ne décompose plus, sont donnés en un tout.

Un mot russe fléchi, nom, pronom ou verbe, n'est pratiquement utilisable que si l'on en possède la formule complète de flexion et d'accentuation; on n'a donc pas hésité, au risque d'allonger parfois les articles, à multiplier les indications de formes et de mobilité d'accent : génitif singulier, et, s'il y a lieu, nominatif et cas obliques du pluriel pour les substantifs, formes courtes pour les adjectifs qualificatifs (en cas d'accentuation double, la première forme trouvée est la plus usuelle, la seconde étant, si elle est rare, placée entre parenthèses), le paradigme entier pour certains pronoms, première et deuxième personnes du singulier du présent et, s'il y a lieu, impératif, prétérit, gérondif (ou participe) passé actif, participe passé passif pour les verbes, etc. Si l'on n'a pas relevé les formes courtes des participes passés passifs, c'est qu'il est impossible ou du moins arbitraire d'en fixer, hors contexte, les capricieuses accentuations.

Même quand il en connaît les formes, un étranger ne sait que faire d'un verbe russe dont il ignore s'il est d'aspect perfectif ou d'aspect imperfectif : ces deux qualifications ont été indiquées, la première par l'abréviation *pf.*, la seconde par l'abréviation *ipf.* De plus, l'immense majorité des verbes russes se présentant par paires, sous deux formes dont l'une est perfective et l'autre imperfective, les paires verbales ont été

données dans un même article, un double trait vertical (||) séparant l'une de l'autre. Pour les paires verbales munies de préverbe (type вз-вести́, pf., || вз-води́ть, ipf.), c'est l'aspect perfectif, plus simple, qui toujours commence l'article. Par contre, si un verbe, perfectif ou imperfectif, est donné seul, sans correspondance d'aspect, c'est que l'aspect parallèle manque, ou n'est pas d'emploi usuel, ou comporte une altération de sens, si légère qu'elle soit : ainsi при-скака́ть, pf. (la forme imperfective при-ска́кивать, purement artificielle, ne se rencontre guère ailleurs que dans les dictionnaires), ou про-должа́ть, ipf. — Quant aux pronominaux auxquels correspond une forme simple non pronominale, c'est sous cette forme simple qu'il faut les chercher.

Les morceaux réunis en ce *Manuel* ont été intégralement accentués, et c'est toujours une tâche délicate que d'accentuer un texte russe : il convient donc d'indiquer en quelques mots comment cette tâche a été comprise.

La notation rigoureuse de l'accentuation d'une phrase russe aurait à tenir compte de trois sortes d'accents, figurés chacun par un signe typographique distinct : 1° l'accent d'intensité forte ou accent de mot, celui-là même que marquent les dictionnaires (коро́ва, стака́нъ, вы́шить, понима́ть); 2° l'accent d'intensité faible ou accent secondaire, développé, par exemple, sur les pronoms personnels quand ceux-ci ne portent pas l'accent d'intensité forte, ou, à des places variables, et assez généralement de deux en deux syllabes, sur telle ou telle syllabe d'une suite de syllabes proprement inaccentuées; 3° l'accent de phrase, où un élément de hauteur s'adjoint à l'intensité, mais dont, sauf pour le cas de certains monosyllabes, la place coïncide toujours avec celle de l'accent principal du mot isolé.

Une pareille notation serait de mise pour un court spécimen de langue russe, quelques pages à peine, imprimé en transcription phonétique : elle n'eût été, en ce *Manuel*, qu'une gêne gratuitement imposée à la lecture. On l'a donc écartée pour ne laisser place qu'à la seule notation, par le signe ′, de l'accent de mot. Mais, tandis que, dans la plupart des textes russes accentués à l'usage des étrangers, l'accentuation s'immobilise en une rigidité uniforme qu'elle n'a pas dans la langue parlée, on a constamment recherché et noté les mouvements d'accent qu'entraîne ou peut entraîner, pour tel mot donné, sa place dans son contexte de phrase. C'est ainsi qu'une même forme de mot, à des places différentes, dans des phrases de rythme ou simplement de sens différent, apparaîtra différemment accentuée : избу́ à la ligne 2 de la page 157, mais и́збу à la ligne 7 de cette même page; жи́ли они́ бѣ́дно à la ligne 2 de la page 21, mais мы жи́ли бѣ́дно́ (c'est un petit paysan qui parle) à la ligne 1 du texte p. 146; собра́лся наро́дъ à la ligne 1 de la page 150, mais собрался́ наро́дъ à la ligne 4 de la page 191; etc. Sans doute, dans tous ces cas, on eût pu se borner, suivant l'usage de certains dictionnaires, à marquer de deux accents les mots en cause : и́збу́, бѣ́дно́, собра́лся́; mais ce trop prudent système, sans parler du danger externe qu'il présente de laisser croire au lecteur qu'un même mot peut porter simultanément deux accents d'intensité pareille, ne répond, en fait, à rien de réel : car il est bien rare que, dans telle phrase donnée, l'accentuation d'un mot quelconque soit hésitante, les raisons ci-dessus indiquées de sens, de rythme, parfois de style, déterminant, en règle générale, le choix de tel accent plutôt que de tel autre.

Les monosyllabes ont fait l'objet d'un minutieux examen. Accentués, et, s'il s'agit de pronoms, recevant souvent l'accent de phrase en même temps que l'accent d'intensité forte, ils sont marqués du signe d'accentuation; inaccentués, et faisant corps, tant pour

l'accentuation que pour la prononciation, avec l'unité de mot qui précède ou suit, ils ne portent aucun signe d'accentuation. Exemples : мой дѣдъ; свой ко́ромъ; е́сли та́къ, то та́къ; ты скажи́ мнѣ, отчего́ вы, бѣлки, та́къ ве́селы.

Quant aux dissyllabes non accentués (pronoms, *petits mots*, ou noms dont l'accent se porte sur la préposition qui précède), l'absence même du signe d'accentuation suffit à en préciser le caractère de mots inaccentués.

En résumé, et sous réserve des accents de faible intensité, négligés à dessein, on s'est efforcé de donner aux textes réunis ici l'accentuation naturelle qu'ils recevraient d'un Russe les lisant à haute voix et qui saurait sa langue. Mais ce *Manuel* ne pouvant d'aucune manière prétendre à faire office de traité d'accentuation, on s'est abstenu, dans les notes et les remarques, de toute discussion portant sur l'accent; c'est à peine si, à deux ou trois reprises (ainsi pages 172 n. 5, 237 n. 2, 246, *Rem.* 4), on a cru devoir appeler l'attention sur la valeur significative qui peut, en russe, s'attacher aux phénomènes d'accent.

Suivant un usage communément admis, la prononciation en o de la voyelle e a été marquée par un tréma (ë); et comme, dans le parler classique, cette prononciation n'affecte la voyelle e que sous l'accent, il a semblé inutile de superposer le signe d'accent au tréma : орёлъ, тётушка, житьё, etc., seront donc lus орёлъ, тётушка, житьё, etc.

Les textes de ce *Manuel* ont été collationnés sur les éditions originales pour les morceaux I à XXVIII, sur la 9e édition des *Œuvres complètes* du comte Léon Tolstoï (in-8°, Moscou, 1893) pour le morceau XXIX. Les vingt-huit premiers morceaux, à l'exception des morceaux X, XIa, XII et XIII, ont paru pour la première fois dans l'Азбука (St-Pétersbourg, 1872, Zamy-

slovski), recueil compact en quatre livres (185 + 158 + 185 + 228 pp.), aujourd'hui fort rare (la Bibliothèque publique de St-Pétersbourg ne le possède pas), et dont un exemplaire m'a été obligeamment communiqué par M. Paul Birukoff. Ce même recueil a été publié, à dater de 1874, en fascicules séparés (l'Азбука proprement dite sous le titre de Новая Азбука, puis les quatre Русскія книги для чтенія, etc.) devenus très vite populaires, et réimprimés un grand nombre de fois, sans autres changements notables que l'addition, dans la Первая Русская книга для чтенія, d'une dizaine de morceaux nouveaux (dont nos nos X, XII et XIII). De ces vingt-huit premiers morceaux, véritables petits chefs-d'œuvre de littérature enfantine, sept seulement sont réunis dans les *Œuvres complètes* : les nos VI, XIV, XX, XXI, XXV, XXVI et XXVIII.

Les disparates d'orthographe eussent gêné la lecture, et sans profit aucun : en général on s'est réglé, pour les ramener à l'unité, sur le manuel académique de Grot, Русское правописаніе.

Les fautes d'impression, toujours nombreuses dans les meilleures éditions des classiques russes, ont été corrigées : c'est ainsi que dans la phrase «а я еще не видѣла» (p. 204, ligne 15), la négation не, «tombée» au tirage de la 9e édition des *Œuvres* (t. III, p. 227), a été dûment rétablie. Quant aux «leçons» douteuses, pour la plupart variantes d'une édition à l'autre du *Nouvel alphabet* et des quatre *Livres de lecture russe*, elles ont été fixées par le comte Tolstoï lui-même, avec cette parfaite bonne grâce que seuls connaissent ceux qui ont eu l'honneur de l'approcher, et pour laquelle je le prie de vouloir bien trouver ici l'expression de ma très respectueuse gratitude.

Deux noms, celui d'un Français et celui d'un Russe, se lisent sur la couverture de ce *Manuel*, et leur droit à y figurer est égal. Le plan général du livre, le choix des morceaux, la rédaction du com-

mentaire et des remarques, la composition du *Lexique* ont été discutés et arrêtés en commun par M. Nicolas Spéranski et moi-même.

Mon ami, M. A. Meillet, a lu ce *Manuel* en manuscrit et sur épreuves. Je dois beaucoup à ses avis, dont tous ceux qui en France s'occupent de linguistique connaissent l'admirable sûreté, et en plus d'un passage il me serait aisé de retrouver la trace de sa collaboration, aussi discrète qu'affectueuse.

M. Charles Salomon, de Paris, M. Ellis H. Minns, de Cambridge, M. Nicolas Gay, ancien répétiteur à l'École des Langues orientales, Mademoiselle Jeanne Carrière et M. André Mazon, tous deux élèves diplômés de cette même École, ont largement contribué à la révision des épreuves. La correction typographique de ce *Manuel* (et cette correction a bien sa valeur dans un livre du genre de celui-ci) eût été difficilement obtenue sans leur précieux concours : il leur vaudra, non moins que les miens, les remerciements du lecteur. Les seules fautes que j'aie aperçues en relisant les bonnes feuilles sont les suivantes : p. 63, l. 1 de la n. 2, lire взо-йти́ au lieu de взо-йти; p. 93, l. 1 de la n. 5, lire кре́сло au lieu de кресло́; p. 219, l. 1 de la n. 1, lire ль́ди́нка au lieu de ль́ди́нька; p. 248, l. 23, lire «tacher» au lieu de «se tacher»; p. 319, à la rubrique *nombres fractionnaires*, lire p. 138 n. 5 au lieu de p. 138 n. 7; — dans le *Lexique* : lire в-розь au lieu de в-ро́зь; de plus, en deux endroits les indices *pf.* et *ipf.* sont tombés au tirage : l'indice *pf.*, à l'article шить, après по-ши́ть et вы́-шить; l'indice *ipf.*, à l'article по-да́ть, après по-дава́ть; enfin, à l'article Пара́ша, on devra lire «dim. de Праско́вья, -ы, forme familière de Параске́ва, -ы» et non pas «dim. de Параске́ва, -ы, forme familière de Праско́вья, -ы».

Les fiches qui ont servi à l'établissement du *Lexique* ont été relevées par Madame Dobrénovitch, avec un souci d'exactitude et une conscience dont elle ne saurait être trop remerciée.

Une édition anglaise de ce *Manuel* (University Press, Chicago), préparée par les soins de M. Samuel Harper, élève diplômé de l'Ecole des Langues orientales, et de M. Ellis H. Minns, paraît en même temps que l'édition française.

Paul Boyer.

TEXTES

I

[Бѣлка и во́лкъ.][1]

Бѣлка пры́гала съ вѣ́тки на вѣ́тку и упа́ла[2] пря́мо на со́ннаго во́лка. Во́лкъ вскочи́лъ[3] и хотѣ́лъ её съѣ́сть. Бѣлка ста́ла проси́ть[4]: «Пусти́ меня́.» Во́лкъ сказа́лъ: «Хорошо́, я пущу́[5] тебя́, то́лько ты скажи́[6] мнѣ, отчего́[7] вы,

1. Les titres mis entre crochets manquent dans le texte original: ils ont été ajoutés pour la commodité du lecteur.

2. У-па́-лъ, -ла, -ло, -ли, pour *у-пад-лъ[1], etc., prétérit de у-па́с-ть, pour *у-пад-ть (racine пад-), perfectif, indic. prés. (sens futur) у-пад-у́, -ёшь «tomber». Noter la différence d'aspect des deux verbes прыгала et упала, le premier imperfectif duratif, le second perfectif momentané.

3. Вскочи́лъ: sur la valeur de в- dans вскочи́ть, v. p. 56 n. 7.

4. Ста́ла проси́ть. Suivi d'un infinitif, le verbe ста́ть (ста́-ну, -нешь) a le sens de «se mettre à», «commencer à». Il est perfectif, mais l'infinitif qui suit est toujours imperfectif. Ста́ну suivi de l'infinitif imperfectif n'est souvent qu'un substitut de бу́ду construit de même (ста́ну дѣ́лать = бу́ду дѣ́лать); сталъ suivi de l'infinitif imperfectif n'est parfois qu'une forme périphrastique du prétérit perfectif. Cette même valeur du verbe стать se retrouve dans la locution adverbiale ста́ло-быть «par conséquent», littéral. «cela s'est mis à être».

5. Пущ-у́, пу́ст-ишь, ind. prés. de пуст-и́-ть, perfectif, «laisser aller», «lâcher»; l'imperfectif correspondant est пуск-а́-ть. Nombre des verbes perfectifs simples, c'est-à-dire qui ne sont ni munis de préverbes (type у-па́сть), ni formés à l'aide du suffixe de l'aspect d'unité d'action -ну- (type кли́к-ну-ть «appeler à haute voix»): une trentaine.

6. С-кажи́, -и́-те, impér. de с-каз-а́-ть, с-кажу́, с-ка́ж-ешь, perfectif, «dire».

7. Отчего́ = отъ чего, littéral. «de quoi?» «pourquoi?» Чего́, génitif du pronom neutre interrogatif-relatif что.

1. Suivant un usage assez généralement admis, nous marquons d'une astérisque les formes originelles ou théoriques qui, sans avoir d'existence actuelle dans la langue, expliquent et justifient les formes modernes.

бѣлки, такъ весе́лы[1]. Мнѣ всегда́ ску́чно[2], а на васъ смо́тришь[3], вы та́мъ вверху́[4] всё[5] игра́ете и прыга́ете.» Бѣлка сказа́ла: «Пусти́ меня́ пре́жде на де́рево, я отту́да[6] тебѣ скажу́, а то́[7] я боюсь[8] тебя́.» Во́лкъ пусти́лъ, а бѣлка ушла́[9]

1. Весе́лы, nom. plur. forme courte de весёл-ый, -ая, -ое «gai», attribut de вы, sans verbe exprimé. Les 1ères et 2es pers. sing. et plur. de l'ind. prés. du verbe «être» sont complètement inusitées en russe moderne. Sur l'emploi des 3es pers. есть et суть, v., à l'*Appendice,* la *Remarque* 8, I, p. 249.

2. Мнѣ ску́чно «Je m'ennuie». Noter la fréquence des constructions impersonnelles de ce type: мнѣ гру́стно «je suis triste», ему́ ве́село «il est gai», etc.

3. А на васъ смо́тришь (de смотр-ѣ-ть, imperfectif), 2e pers. sing., au sens indéterminé: sorte d'appel à soi-même; on se prend soi-même comme interlocuteur imaginaire; très fréquent, surtout dans le langage familier. En français, traduire par «on». Noter aussi, comme trait caractéristique de la syntaxe russe, la construction de cette fin de phrase: les deux membres en sont simplement coordonnés par juxtaposition.

4. Вверху́ = въ верху, loc. sing. en -у́ (-ю́ en déclinaison molle); v. p. 36 n. 4.

5. Вс-ё, neutre sing. du pron.-adj. «tout»: вес-ь, вс-я, вс-ё, plur. вс-ѣ. Ici au sens adverbial de «toujours» («tout le temps», «sans cesse»). Comp. все-гда́ «toujours» («à chaque fois»).

6. Отту́да = отъ туда «de là»; comp. отсю́да = отъ сюда «d'ici». L'un et l'autre répondent à la question отку́да = отъ куда «d'où?» On notera les oppositions d'accentuation: отту́да mais туда́, отсю́да mais сюда́, отку́да mais куда́.

7. А то́, petite proposition incise signifiant proprement «et il y a ce point-ci», «mais il y a ce point-ci». En français, traduire généralement par «autrement», «sinon». То est au nominatif, sujet du verbe «être» non exprimé.

8. Бо-ю́-сь, -и́шь-ся, de бо-я́-ть-ся, imperf., «avoir peur»; se construit avec le génitif.

9. У-шё-лъ, -ш-ла́, -ш-ло́, -ш-ли́ pour *у-шед-лъ, l'-е- n'apparaissant qu'au masculin. Шёлъ (pour *шед-лъ) est le prétérit imperfectif de la racine verbale шед- «aller»: comp. partic. passé actif ше́д-ший, -шая, -шее; substantif ше́с-твіе (pour *шед-твіе) «marche», «cortège». Le paradigme russe du verbe «aller» emprunte ses formes à deux racines: la rac. и- (ou, sous sa forme développée, ид-) et la rac. шед-, ход-, de la manière suivante: au sens de l'aspect imperfectif déterminé, infin. ид-ти́ et ит-ти́, ces deux orthographes étant également admises (l'orthographe ancienne и-ти́, seule légitime, ne s'est maintenue que dans les composés préverbaux, l'и- de la racine faisant syllabe avec la voyelle qui termine le

на дéрево и оттýда сказáла: «Тебѣ́ оттогó скýчно, что[1] ты зóлъ[2]. Тебѣ́ злóсть сéрдце[3] жжётъ[4]. А мы вéселы оттогó, что мы добры́ и никомý[5] злá[6] не дѣ́лаемъ.»

---

préverbe et s'écrivant -й-: v. ci-dessous); ind. prés. ид-ý, ид-ёшь; impér. ид-и́; prét. шёлъ, шла, шло; au sens de l'aspect imperfectif indéterminé (en français, plutôt «marcher» qu' «aller»), infin. ход-и́-ть, ind. prés. хож-ý, хóд-ишь (conjugaison régulière complète). Sur les aspects déterminé et indéterminé, v. *Rem.* 2, p. 244. En composition préverbale, les composés de идти́ et de ходи́ть se correspondent, les premiers étant régulièrement perfectifs, les seconds imperfectifs; on a donc les couples de verbes: perf. во-йти́, во-йдý, во-шёлъ, -шлá, -шлó, imperf. в-ходи́ть «aller dans», «entrer» (sur во pour въ et simil., v. p. 63 n. 2); perf. до-йти́, imperf. до-ходи́ть «aller jusqu'à», «parvenir»; perf. на-йти́, imperf. на-ходи́ть, proprement «aller sur», «donner contre», — «trouver»; perf. подо-йти́, imperf. под-ходи́ть «s'approcher»; perf. у-йти́, imperf. у-ходи́ть «s'en aller», «sortir»; etc.

1. Оттогó (pour отъ того) ... что ... répond à la question отчегó (v. plus haut, p. 1 n. 7). Тогó, gén. masc.-neut. sing. du pron. démonstr. de l'objet éloigné то-тъ, та, то: съ тогó дня́ «depuis ce jour-là»; на тóтъ свѣ́тъ (avec mouvement), на тóмъ свѣ́тѣ (sans mouvement) «dans l'autre monde»; и безъ тогó «même sans cela»; не безъ тогó «il y a de cela»; итогó, pour и тогó (à la fin d'un compte, d'une note), littéral. «et de cela», au sens de «total», «ci».

2. Золъ, зла, зло, forme courte de l'adj. зл-ой, зл-áя, зл-óе «méchant». Le neut. зло s'emploie substantivement au sens de «le mal». V. ci-dessous n. 6.

3. Злость, nom.; сéрдце, acc.

4. Жж-ётъ, 3e pers. sing. ind. prés. de жечь, imperf., жг-у, жж-ёшь, prét. жёг-ъ, жг-ла, -ло, -ли «brûler», actif.

5. Никомý (= négation ни + кому), datif de ни-кто́ «personne».

6. Злá, gén. de зло, substantif; v. ci-dessus, n. 2. Le complément direct des verbes négatifs se met au génitif ou à l'accusatif; mais on n'oubliera pas que le génitif est la règle, et l'accusatif l'exception.

II

[На во́рѣ и ша́пка гори́тъ[1].]

Пропа́ли де́ньги у мужика́[2], и не могли́[3] найти́ во́ра. Сошли́сь[4] мужики́ и ста́ли суди́ть[5]: ка́къ узна́ть, у кого́ де́ньги[6]. Оди́нъ мужи́къ сказа́лъ: «А я́ зна́ю тако́е сло́во, что у во́ра ша́пка бу́детъ горѣ́ть[7]. То́лько гляди́те[8], сей-

---

1. Proverbe russe expliqué par le court récit qui suit. И au sens de «même», et portant sur le mot qu'il précède. Гори́тъ, de гор-ѣ́-ть, гор-ю́, гор-и́-шь «brûler», neutre.

2. Пропа́ли де́ньги: про-па́-ли, 3e pers. plur. prét. de про-па́с-ть, perf., «se perdre», «disparaître»: comp. p. 1 n. 2; де́ньги, gén. де́негъ, f., au plur. seulement, «argent», «monnaie»; les emplois du sing. деньга́ en ce sens général d'«argent» sont vieillis ou proverbiaux. У мужика́: le rapport de propriété s'exprime communément en russe par la préposition у (gén.); ex.: У кого́ (gén. de кто) де́ньги? — У меня́. «Qui a l'argent? — Moi». Le verbe им-ѣ́-ть, -ѣ́-ю, -ѣ́-ешь signifie plutôt «posséder» qu'«avoir».

3. Мог-ъ, мог-ла́, -ло́, -ли́, prét. de мочь (rac. мог-), imperf., «pouvoir». Emploi de la 3e pers. plur. au sens indéterminé; en français, traduire par «on». Comp. p. 2 n. 3.

4. Со-шё-л-ся, -ш-ла́-сь, -ш-ло́-сь, -ш-ли́-сь, sert de prétérit à со-й-ти́-сь, perf., с-ход-и́-ть-ся, imperf., «s'assembler», «se réunir»; v. p. 2 n. 9. L'assemblée des paysans d'une même commune rurale (assemblée du міръ) est dite сходъ, gén. -а.

5. Ста́ли суди́ть: v. p. 1 n. 4. Суди́ть, pop. en ce sens de «délibérer».

6. У кого́ де́ньги «qui a (qui avait) l'argent». V. ci-dessus n. 2.

7. Бу́детъ горѣ́ть. C'est l'aspect perfectif qu'on attendrait ici: за-гор-и́т-ся (de за-гор-ѣ́-ть-ся), et non бу́детъ горѣ́ть; car il ne s'agit pas de dire que le chapeau va brûler, et brûler un certain temps, mais qu'il va prendre feu. De pareils emplois du futur périphrastique (бу́ду + infinitif imperfectif) sont usuels dans le parler populaire.

8. Гляд-и́-те, 2e pers. plur. ind. et impér. prés. (ici impér.) de гляд-ѣ́-ть, гляж-у́, гляд-и́шь, imperf., «regarder».

ча́съ[1] бу́детъ на во́рѣ ша́пка горѣ́тъ.» Оди́нъ мужи́къ взялся́ за ша́пку[2], и всѣ́ узна́ли, что о́нъ бы́лъ во́ръ[3].

---

1. Сейча́съ = сей часъ, littéral. «ce temps-ci», «cette heure-ci», — «tout de suite»; comp. сію́ мину́ту (acc.) «à la minute», «à l'instant même». Сей, сія́, сіе́, pron. démonstr. de l'objet rapproché, vieilli, mais conservé dans quelques locutions toutes faites; l'usage courant le remplace par э́-тотъ, э́-та, э́-то.

2. Взялся́ за ша́пку, littéral. «se prit à son bonnet» (ou chapeau), «porta la main à son bonnet» (bonnet de fourrure pour l'hiver ou chapeau de feutre pour l'été; c'est la désignation usuelle de la coiffure des paysans quand ils ne portent pas la casquette à l'allemande, карту́зъ). Вз-я-л-ся́ (ou взя́лся), вз-я-ла́-сь, -ло́-сь, -ли́-сь, prét. de вз-я́-ть-ся (rac. ем-, я-), воз-ьм-у́-сь, воз-ьм-ёшь-ся, perf.; вз-я-ть (вз-я́-ть-ся) sert de perfectif à бр-а-ть (бр-а́-ть-ся), бер-у́, бер-ёшь «prendre».

3. Что о́нъ бы́лъ во́ръ. Grammaticalement, le verbe «être» pourrait n'être pas exprimé dans cette proposition. S'il est exprimé, c'est pour insister davantage sur la personnalité du sujet (on notera également la prononciation accentuée de о́нъ: «c'était bien lui le voleur»); et c'est aussi pour plus de clarté: что о́нъ во́ръ signifierait ou du moins pourrait signifier que ce paysan était un voleur d'habitude, un professionnel du vol.

III

[Справедли́вый ца́рь[1].]

Оди́нъ ца́рь стро́илъ себѣ́[2] дворе́цъ и пе́редъ дворцо́мъ сдѣ́лалъ[3] са́дъ. А на са́момъ[4] въѣ́здѣ въ са́дъ[5] стоя́ла избу́шка[6], и жи́лъ бѣ́дный мужи́къ. Ца́рь хотѣ́лъ э́ту избу́шку снести́, чтобы́[7] она́ са́дъ не по́ртила, и посла́лъ своего́ мини́стра къ бѣ́дному мужику́, чтобы́ купи́лъ[8] избу́шку.

---

1. C'est l'«anecdote» du *Meunier de Sans-Souci* mise à la portée des écoliers de Iasnaïa Poliana.

2. Себѣ́ «pour lui-même», «pour son propre usage». Ce datif du pronom réfléchi, originellement datif d'avantage, s'emploie souvent de façon presque explétive: v. p. 106 n. 4 des exemples de ces emplois explétifs de себѣ́. Sur la construction стро́илъ себѣ́, v. *Rem.* 7, p. 249.

3. Noter la différence d'aspect des deux verbes стро́илъ et с-дѣ́лалъ, le premier imperf. duratif (descriptif), le second perf. Comp. p. 1 n. 2.

4. Са́мый, -ая, -ое, en accord avec un substantif, et particulièrement un substantif de lieu ou de temps, répond au français «précisément», «juste», etc. Ex.: На са́момъ краю́ «tout au bord»; въ са́момъ нача́лѣ «juste au commencement». Cet emploi donne au substantif une sorte de valeur superlative; comp. *Rem.* 31, I, p. 275.

5. Въ са́дъ, complément du substantif въѣздъ: l'idée de mouvement nécessite l'accusatif. En français, de façon plus abstraite, «l'entrée du jardin».

6. Избу́шка, dérivé diminutif de изба́.

7. Чтобы́ (et что́бы), pour что бы; on dit aussi чтобъ. Cette conjonction, entre autres emplois, introduit les propositions servant de compléments: 1° aux verbes qui expriment une manifestation de la *volonté* (type «vouloir», «désirer», «prier» et autres similaires); 2° aux verbes qui expriment une manifestation de l'*activité* (type général «faire en sorte que»); elle se construit exclusivement avec le prétérit ou l'infinitif.

8. Куп-и́-ть. Куп-и́-ть, куплю́, ку́п-ишь, perf., «acheter»; l'imperfectif correspondant est по-куп-а́-ть, -а́-ю. Comp. p. 1 n. 5.

Мини́стръ пошёлъ[1] къ мужику́ и сказа́лъ: «Ты сча́стливъ, ца́рь хо́четъ[2] твою́ избу́шку купи́ть. Она́ десяти́ рубле́й[3] не сто́итъ[4], а ца́рь тебѣ́ сто́[5] даётъ.» Мужи́къ сказа́лъ: «Нѣ́тъ, я избу́шку за́ сто рубле́й не прода́мъ[6].» Мини́стръ сказа́лъ: «Ну́, такъ ца́рь двѣсти даётъ[7].» Мужи́къ сказа́лъ:

1. По-шё-лъ, -ш-ла́, -ш-ло́, -ш-ли́ sert de prétérit à по-й-ти́, perf. de ид-ти́ «aller». Comp. pp. 2 n. 9 et 4 n. 4.

2. Хо́ч-еть, 3e pers. sing. ind. prés. de l'irrégulier хот-ѣ́-ть, хоч-у́, хо́ч-ешь, 1ère plur. хот-и́мъ, imperf., «vouloir».

3. Десяти́ рубле́й. Aux cas autres que le nom.-acc. (les formes du nom.-acc. sont: два, двѣ; о́ба, о́бѣ «les deux», «l'un et l'autre»; три; четы́ре; пять; шесть, etc.), les noms de nombre cardinaux sont traités comme des adjectifs: accord en cas entre le substantif et le nom de nombre qui le détermine. Ex.: Дву́хъ мужико́въ, трёмъ мужика́мъ, четырьмя́ мужика́ми, о пяти́ мужика́хъ, etc. Au nom.-acc., les noms de nombre cardinaux *autres que* 1, 2, 3, 4 sont traités comme des substantifs; et c'est pourquoi le substantif déterminé se met au génitif pluriel; si le substantif est accompagné d'un adjectif qualificatif, cet adjectif se met également au génitif pluriel. Ex.: Пя́ть рубле́й, де́сять мужико́въ, etc., proprement «un cinq de roubles», «un dix de paysans»; два́дцать ру́сскихъ же́нщинъ «vingt femmes russes» (mais э́ти два́дцать же́нщинъ «ces vingt femmes»; за про́шлые де́сять дне́й «ces dix derniers jours»: v. p. 141 n. 7). Sur la construction des noms de nombre cardinaux 2, 3, 4 au nom.-acc., v. p. 31 n. 4. Quant au nom de nombre 1, оди́нъ, одна́, одно́ «un», «un seul», «seul», «le même», sa construction ne le distingue en rien des pronoms-adjectifs: accord en genre, en nombre, en cas avec le substantif qu'il détermine.

4. Ne pas confondre сто́-и-ть, сто́-ю, сто́-ишь, imperf., «valoir», «coûter» (ainsi dans la locution impersonnelle: сто́итъ «cela vaut la peine», не сто́итъ «cela ne vaut pas la peine», сто́итъ то́лько «il n'en coûte que de...», «il ne s'agit que de...», «il n'y a qu'à...»; construction: l'infinitif) avec сто-я́-ть, сто-ю́, сто-и́шь, également imperf., «être debout»; noter la différence d'accentuation. Сто́-и-ть, au sens strict de «valoir», «coûter», se construit avec le gén.; la construction avec l'acc. n'est possible qu'en de certaines locutions de la langue du trafic qui répondent à la question: ско́лько э́то сто́итъ? «combien cela coûte-t-il?»

5. Сто́, c'est-à-dire сто́ рубле́й.

6. Про-да́-мъ, -да́-шь, -да́-с-тъ, de про-да́-ть, perf.; imperf. про-да-ва́-ть, про-да-ю́, -да-ёшь «vendre». Sur дать, perf., дава́ть, imperf., v. ci-dessous.

7. Да-ю́, да-ёшь, ind. prés. de да-ва́-ть, imperf. Noter dans ce verbe l'absence du suffixe -ва́- à l'indicatif présent. Le perfectif correspondant est дать; v. page suivante n. 5.

«Ни́ за дв'ѣсти, ни́ за тысячу не отда́мъ[1]. Мой[2] дѣ́дъ и оте́цъ въ избу́шкѣ э́той жи́ли и по́мерли[3], и я́ въ не́й[4] ста́ръ ста́лъ и умру́. Бо́гъ да́стъ[5].» Мини́стръ пошёлъ къ царю́ и сказа́лъ: «Мужи́къ упря́мъ, ничего́[6] не беретъ. Не дава́й же, ца́рь, мужику́ ничего́, а вели́[7] снести́ избу́шку да́ромъ[8]. Во́тъ и всё[9].»

Ца́рь сказа́лъ: «Нѣ́тъ, я́ э́того[10] не хочу́[11].» Тогда́ ми-

---

1. От-да́-мъ, -да́-шь, -да́-с-тъ, de от-да́-ть, perf.; imperf. от-да-ва́-ть, от-да-ю́, -да-ёшь «rendre», «céder».

2. Мой, en accord grammatical, par attraction, avec le premier substantif seul, quoique se rapportant logiquement aux deux substantifs дѣдъ et оте́цъ.

3. По́-мер-ъ, по-мер-ла́, по́-мер-ло, по́-мер-ли, prét. de по-мере́-ть, по-мр-у́, -ёшь, perf.; imperf. по-мир-а́-ть, -а́-ю, -а́-ешь; synonymes populaires de у-мере́-ть, perf., у-мир-а́-ть, imperf., «mourir».

4. Въ ней = въ н-ей, loc. fém. sing. du pron. de la 3e pers., avec la préfixation de н- qui, dans ce pronom, est de règle après toute préposition dont il dépend: отъ него́ «de lui», «de sa part», mais отъ его́ отца́ «de son père».

5. Бо́гъ да́стъ expression de souhait et en même temps de soumission à la volonté divine: c'est le «Dieu voulant» des Genevois. Да-мъ, да-шь, да-с-тъ, да-д-и́мъ, да-д-и́те, да-д-у́тъ, de да-ть (rac. да-, avec réduplication du д- à l'indic. prés.), perf., imperf. да-ва́-ть «donner». V. p. préc. n. 7.

> ... Je ne peux pas vous vendre ma maison;
> Mon vieux père y mourut; mon fils y vient de naître;
> C'est mon Potsdam à moi ...
>
> (Andrieux, *le Meunier de Sans-Souci.*)

6. Ни-чего́, gén. de ни-что́ «rien». Sur le sens de la particule négative ни, v. *Rem.* 37, p. 284.

7. Вели́, 2e pers. sing. impér. de вел-ѣ́-ть, -ю́, -и́шь «ordonner». Ne pas confondre avec le plur. du prétérit de вес-ти́, вед-у́, -ёшь (rac. вед-) «conduire»: вёлъ, вела́, -о́, -и́.

8. Да́ромъ, instr. sing. de даръ, -а «don», «présent», en fonction d'adverbe, proprement «en don», «en présent», d'où «gratis», «pour rien», et aussi «sans compensation», «sans motif». Adj. de sens correspondant: даро́вой, -а́я, -о́е «gratuit». Sur да́ромъ что, v. p. 135 n. 4.

9. Во́тъ и всё, expression toute faite: «Et voilà tout», «et c'est tout». Dans le même sens: во́тъ и всё тутъ, ou simplement и всё тутъ.

10. Э́того, gén. masc. neut. sing. du démonstr. э́-то-тъ, э́-та, э́-то, ici au neutre. Sur le gén. complément direct des verbes négatifs, v. p. 3 n. 6.

11. Хочу́: v. p. préc. n. 2.

ни́стръ сказа́лъ: «Ка́къ же бы́ть![1] Ра́звѣ[2] мо́жно[3] про́тивъ дворца́ гнило́й избу́шкѣ стоя́ть? Вся́кій взгля́нетъ[4] на дворе́цъ, ска́жетъ: хоро́шъ-бы[5] дворе́цъ, да избу́шка по́ртитъ. Ви́дно, ска́жетъ, у царя́ де́негъ не́ было[6] избу́шку купи́ть[7].»

---

1. Ка́къ же бы́ть! proprement «comment donc être?» «comment faire?» Noter que certaines locutions, interrogatives en français, sont prononcées en russe sur un ton plutôt exclamatif: telle celle-ci. Employé seul (sans бы́ть), ка́къ-же (on écrit aussi ка́кже) est très usuel au sens de «comment donc!» «je crois bien!» — Же est une particule toujours postposée, sorte de geste phonique qui met en valeur le mot précédent. Le sens en est assez souple pour se plier à l'expression de notions aussi contradictoires que celles, par exemple, d'identité et de contraire: ainsi: то́тъ же, та́ же, то́ же ou, avec valeur intensive, то́тъ же са́мый, та́ же са́мая, то́ же са́мое «le même», «la même» (въ то́ же вре́мя ou въ то́ же са́мое вре́мя «en même temps»), сего́дня же «aujourd'hui même»; mais, s'il s'agit de marquer une opposition: о́нъ же «lui au contraire»; etc.

2. Ра́звѣ. En fonction d'adverbe interrogatif, ра́звѣ appelle la réponse par «non» ou fait prévoir la réponse par «oui» comme impossible, improbable ou déraisonnable; à tout le moins ра́звѣ marque la surprise de celui qui interroge: «est-ce que vraiment?» L'interrogatif неуже́ли (= не уже ли) a le même sens, mais avec plus de force encore.

3. Мо́жно, impersonnel. Comp. p. 2 n. 2.

4. Вз-гля-ну́, вз-гля́-нешь, de вз-гля-ну́-ть (rac. гляд-, comp. гляд-ѣ-ть), perf. de l'action faite une fois, «regarder», «jeter un coup d'œil».

5. Бы. L'auxiliaire invariable бы (écrit également -бъ après un mot terminé par une voyelle: ainsi чтобы́ [et что́бы] ou чтобъ, е́сли-бы ou е́сли-бъ, etc.) sert à l'expression du conditionnel présent ou passé; il se construit avec le prétérit ou l'infinitif. Ex.: Я бы хотѣ́лъ (ou я хотѣ́лъ бы) «je voudrais», «j'aurais voulu»; то́лько бы мнѣ́ узна́ть «seulement je voudrais bien savoir», «si seulement je savais». Хоро́шъ-бы pour хоро́шъ бы́лъ бы: avec бы, le prétérit du verbe «être» peut n'être pas exprimé.

6. Де́негъ не́ было. Le complément des verbes impersonnels négatifs se met toujours au génitif; et de même le complément de la locution verbale négative нѣтъ (expression négative de есть «il y a»): justifié par la négation même, cet emploi du génitif peut être considéré comme une espèce particulière du génitif partitif. Ex.: У меня́ де́негъ нѣ́тъ «je n'ai pas d'argent» ou «je n'ai pas l'argent» (у меня́ де́ньги е́сть «j'ai de l'argent», де́ньги у меня́ «j'ai l'argent»); ба́рина нѣ́тъ до́ма «Monsieur n'est pas à la maison» (ба́ринъ до́ма «Monsieur est à la maison»); ба́рина не́ было до́ма «Monsieur n'était pas à la maison» (ба́ринъ бы́лъ до́ма); etc.

7. Купи́ть. En français, l'infinitif apparaîtra ici comme expressément subordonné à la proposition précédente: «le roi n'avait pas d'argent *pour* acheter...»; en russe, simple coordination par juxtaposition.

А ца́рь сказа́лъ: Нѣ́тъ, кто взгля́нетъ на дворе́цъ, то́тъ ска́жетъ: Ви́дно у царя́ де́негъ мно́го бы́ло, что[1] тако́й дворе́цъ сдѣлалъ; а взгля́нетъ на избу́шку, ска́жетъ[2]: Ви́дно въ царѣ́ э́томъ и[3] пра́вда была́. Оста́вь[4] избу́шку.»

---

1. Что, ici conjonction relative, dans un sens explicatif que recouvre également la conjonction française «que».

2. Взгля́нетъ... ска́жетъ. Le sujet de ces deux verbes est le même que dans la première phrase dite par le roi.

3. И au sens de «aussi». Comp. p. 4 n. 1.

4. Оста́вь, 2e pers. sing. impér. de о-ста́в-и-ть, о-ста́вл-ю, о-ста́в-ишь «laisser». Sur la formation de l'impératif, v. *Rem.* 12, p. 255.

IV

Филиппо́къ[1]. (Бы́ль.)

Бы́ль[2] ма́льчикъ, зва́ли его́ Фили́ппъ[3]. Пошли́ ра́зъ всѣ́ ребя́та[4] въ шко́лу. Фили́ппъ взя́лъ ша́пку и хотѣ́лъ то́же[5] идти́. Но ма́ть сказа́ла ему́: «Куда́ ты, Филиппо́къ, собра́лся[6]?» — «Въ шко́лу.» — «Ты́ еще ма́лъ, не ходи́,» — и ма́ть оста́вила его́ до́ма[7]. Ребя́та ушли́[8] въ шко́лу. Оте́цъ

---

1. Dérivé diminutif de Филиппъ.

2. Бы́лъ «il était une fois», en accord avec ма́льчикъ. Comp. les formulettes qui commencent les contes populaires: жи́лъ-былъ мужи́къ...; бы́ли-жи́ли мужи́къ да ба́ба...; жи́лъ себѣ́ дѣ́дъ да ба́ба....

3. Зв-а́-ли, de зв-а-ть, зов-у́, -ёшь, imperf. V. p. 4 n. 3. Фили́ппъ, attribut de его́. L'attribut en russe se met au nominatif ou à l'instrumental, et souvent le choix entre les deux cas est indifférent; il en est justement ainsi avec le verbe звать et les verbes de même sens. Sur l'attribut au datif avec l'infin. быть, v. *Rem.* 8, II, p. 251.

4. Реб-я́-та, nom. plur. de реб-ён-окъ. Morphologiquement, le pluriel des noms désignant les petits des animaux est indépendant du singulier: sing. -ён-окъ, -ён-ка, etc., plur. -я́-та, -я́-тъ, etc.

5. То́же «aussi», originellement nom.-acc. neut. sing. de то́тъ же, та́ же, то́ же «le même»; v. p. 9 n. 1.

6. Со-бр-а́-ть-ся, со-бер-у́-сь, -ёшь-ся, perf., со-бир-а́-ть-ся, -а́-ю-сь, imperf., proprement «se rassembler soi-même», puis «rassembler ses effets pour partir», «se préparer à partir», enfin «avoir l'intention de partir». Comp., au sens de «préparatifs de départ», le substantif с-бо́р-ы, -овъ (en ce sens inusité au sing.): мои́ сбо́ры ко́нчены «mes préparatifs sont achevés».

7. До́ма, adv., «à la maison», sans mouvement, «dans sa propre maison», mais sans acception de la personne; donc, également bien: «chez moi», «chez toi», «chez lui», «chez elle», «chez soi», «chez nous», etc. Comp. домо́й, adv., même sens, mais avec mouvement.

8. Ушли́: sur le sens du préverbe у- dans les verbes du type у-йти́, perf., у-ходи́ть, imperf., v. p. 43 n. 3.

еще съ утра́[1] уѣ́халъ въ лѣ́съ, ма́ть ушла́ на подённую[2] рабо́ту. Оста́лись въ избѣ́ Филипо́къ да ба́бушка[3] на пе́чкѣ[4]. Ста́ло[5] Филипку́ ску́чно одному́[6], ба́бушка засну́ла[7], и о́нъ ста́лъ иска́ть ша́пку. Своёй не нашёлъ[8], взя́лъ ста́рую, отцо́вскую[9], и пошёлъ въ шко́лу.

---

1. Еще съ утра́ «dès le matin». Еще, en plus du sens de «encore», recouvre aussi celui de «dès», même dans les cas où ce dernier s'exprime en français par «déjà»: еще въ про́шломъ году́ «déjà l'an passé». Noter qu'on prononce habituellement ещё au sens de «encore», mais еще inaccentué ou avec un accent très faible sur la finale, parfois même sur l'initiale, au sens de «déjà». Dans еще съ утра́, l'adverbe n'a qu'une valeur intensive: съ утра́, même sans еще, se traduira en français par «dès le matin». Autres emplois usuels de еще: ещё ра́зъ «encore une fois»; еще не... «ne... pas... encore»; нѣ́тъ еще «pas encore» (en ces deux derniers emplois еще est inaccentué); ещё бы au sens de «je crois bien», «par exemple», «naturellement», volontiers ironique.

2. По-дён-ный, -ая, -ое «à la journée». Comp. по-недѣ́ль-ный, -ая, -ое «à la semaine», по-мѣ́сяч-ный, -ая, -ое «au mois».

3. Ба́б-ушка, dérivé diminutif de ба́ба, mais avec spécialisation de sens: «grand-mère».

4. Пе́ч-ка, dér. dim. de печь. La grand-mère était couchée sur le poêle même, sur le poêle large et bas des maisons de paysans en Russie. Le poêle russe sert à la fois d'appareil de chauffage, de fourneau de cuisine et de four à cuire le pain.

5. Ста́ло: sur cette construction impersonnelle, v. p. 2 n. 2.

6. Одному́, au dat., en accord avec Филипку́, comme si l'on avait бы́ть одному́; comp. *Rem.* 8, II, p. 251.

7. За-с-ну́-ла, de за-с-ну́-ть, за-с-ну́, -нёшь, perf., l'imperf. correspondant étant за-сып-а́-ть, -а́-ю «s'endormir» (rac. сп-, соп-, par renforcement сып-, réduite ici à с- après la chute phonétique de -п devant н-); comp. сп-а-ть «dormir»; у-с-ну́-ть, perf., syn. de заснуть: У-сп-е́ніе, proprement «dormition» (nom de la fête de l'Assomption), у-со́п-шій, -аго, у-со́п-шая, -ей (ancien participe passé en fonction de substantif) «le défunt», «la défunte»; сонъ, gén. с-на «sommeil», «rêve».

8. V. pp. 2 n. 9 et 116 n. 2.

9. Отцо́вскій, dérivé de отцо́въ, -о́ва, -о́во, adjectif d'appartenance de оте́цъ. Les adjectifs d'appartenance (appartenance personnelle) des noms de personnes sont en -овъ, -ова, -ово pour les masculins durs en -ъ (Пётръ, Петр-о́въ, -о́ва, -о́во); en -евъ, -ева, -ево pour les masculins mous en -ь et en -й (царь, цар-ёвъ, -ёва, -ёво; Тимофе́й, Тимофе́-евъ, -ева, -ево); en -инъ, -ина, -ино pour les féminins (et les quelques masculins) durs et mous en -а et en -я (ма́ма, ма́м-инъ, -ина, -ино; дя́дя, дя́д-инъ, -ина, -ино). Noter la tendance

Шко́ла была́ за село́мъ у це́ркви. Когда́ Фили́шъ шёлъ по свое́й слобо́дѣ, соба́ки не тро́гали его́, они́ его́ зна́ли. Но когда́ онъ вы́шелъ къ чужи́мъ дворя́мъ[1], вы́скочила Жу́чка[2], зала́яла[3], а за Жу́чкой больша́я соба́ка Волчо́къ[4]. Филишо́къ бро́сился[5] бѣжа́ть[6], соба́ки за ни́мъ. Филишо́къ ста́лъ крича́ть, споткну́лся[7] и упа́лъ. Вы́шелъ мужи́къ, ото-гна́лъ[8] соба́къ и сказа́лъ: «Куда́ ты, пострѣлёнокъ[9], оди́нъ

---

de la langue moderne, et surtout de la langue écrite, à remplacer les adjectifs d'appartenance en -овъ (-евъ) et en -инъ, adjectifs de l'appartenance personnelle, par les dérivés, de sens général, en -скій: отцо́вскій préféré à отцо́въ. Toutefois, en dépit de confusions multiples, la langue moderne distingue soigneusement: Вольте́рово кре́сло «le fauteuil de Voltaire» et вольте́ровское кре́сло «un fauteuil voltaire»; Алекса́ндрово ца́рствованіе «le règne d'Alexandre» et Алекса́ндровскій мо́стъ «le pont Alexandre»; Ильи́нъ де́нь «la Saint-Élie» et Ильи́нскія воро́та (à Moscou) «la porte Saint-Élie»; etc.

1. Дворъ, ce n'est pas seulement la cour, mais la cour et la maison avec ses dépendances. On dit en français: «un village de tant de feux»; on dira en russe: дере́вня во сто́лько-то дворо́въ. Et de même dans ces locutions importées à la ville par les gens de la campagne qui y servent comme domestiques: уйти́ со двора́ «sortir» (un citadin dirait: уйти́ и́зъ дому); сойти́ со двора́ «partir», «quitter sa place» (au sens de отойти́ отъ мѣ́ста); прогна́ть со двора́ «chasser de sa maison». Comp. p. 167 l. 8.

2. Жу́чка, dér. dim., avec suffixation féminine, de жукъ, -а́ «scarabée». Le nom de Жу́чка est généralement réservé aux chiens de petite taille, mâles ou femelles, et en particulier s'ils sont noirs.

3. За-ла́-я-ть. L'un des sens de за-, employé comme préverbe, est de marquer le commencement de l'action. Et de même plus bas: за-пла́кать «se mettre à pleurer», за-смѣ́яться «se mettre à rire». Comp. p. préc. n. 7.

4. Волч-о́къ «Petit Loup», dér. dim. de волкъ, -а.

5. Бро́с-и-ть, бро́ш-у, бро́с-ишь «lancer» est perfectif, et de même au pronominal; l'imperf. correspondant est брос-а́-ть, -а́-ю, -а́-ешь.

6. Бѣжа́ть. L'infinitif s'emploie comme complément des verbes qui expriment une idée de mouvement. Comp.: я иду́ спа́ть «je vais dormir», «je vais me coucher»; я иду́ гуля́ть «je vais me promener»; сѣ́ли обѣ́дать, у́жинать «on s'est mis à table pour dîner, pour souper».

7. С-по-тк-ну́-ть-ся, -ну́-сь, -нёшь-ся, perf.; imperf. correspondant с-по-тык-а́-ть-ся, -а́-ю-сь «s'embarrasser dans sa marche», «broncher», «trébucher». Rac. тк-, par renforcement тык-, idée de ficher, d'enfoncer.

8. Ото-гн-а́-ть, от-гон-ю́, от-го́н-ишь, perf.; imperf. от-гон-я́-ть, -я́-ю. Sur la forme en -о du préverbe devant le groupe initial гн-, v. p. 63 n. 2.

9. Пострѣлёнокъ, proprement «petit diable», «diablotin»; sens usuel: «mauvais sujet», «polisson»; se dit généralement par plaisanterie.

бѣжи́шь? — Филипо́къ ничего́ не сказа́лъ, подобра́лъ[1] по́лы и пусти́лся бѣжа́ть во весь ду́хъ[2]. Прибѣжа́лъ онъ къ шко́лѣ. На крыльцѣ никого́ нѣтъ[3], а въ шко́лѣ, слы́шно[4], гуди́тъ голоса́[5] ребя́тъ. На Филипка́ нашёлъ стра́хъ: что́, какъ[6] учи́тель меня́ прого́нитъ[7]? И ста́лъ онъ ду́мать, что́ ему дѣлать[8]. Наза́дъ идти́ — опя́ть соба́ка заѣстъ[9], въ шко́лу

1. Подо-бр-а́-ть, под-бер-у́, -ёшь, perf., imperf. под-бир-а́-ть, -а́-ю. Sur la forme en -о du préverbe devant бр-, v. p. 63 n. 2.

2. Во весь ду́хъ, littéral. «à toute haleine», «à perdre haleine»; également, dans le même sens: во всю мо́чь «de toutes ses forces», во всю прыть «à toute vitesse».

3. Никого́ нѣтъ: v. p. 9 n. 6. Au prétérit, on aurait: никого́ не́ было; au futur: никого́ не бу́детъ.

4. Слы́шно: non pas adverbe, mais nom. neut. sing.; proposition impersonnelle. Sur le sens et la construction, v. p. 49 n. 7.

5. Голоса́, nom. plur en -а́ de го́лосъ, -а. Un grand nombre de substantifs masculins en -ъ et en -ь font leur pluriel, les premiers en -а́, les seconds en -я́; ex.: рогъ «corne», n. pl. рог-а́; бе́регъ «rive», n. pl. берег-а́; учи́тель «maître» (celui qui instruit), n. pl. учител-я́; même formation dans край «bord», n. pl. кра-я́, -ёвъ, etc. (exemple unique pour les masc. mous en -й), et dans quelques très rares féminins en -ь: ainsi зелен-я́, -е́й «blés verts» (le sing. зе́лень n'est usité qu'au sens de «verdure» ou «couleur verte»). Sauf l'accentuation sur les désinences casuelles (голос-а́, -о́въ, -а́мъ, etc.), ce pluriel, aux cas autres que le nominatif, ne se distingue en rien du pluriel en -ы, -и, lequel coexiste pour quelques noms. Sur l'accentuation comparative de ces pluriels en -а́, -я́ et du singulier correspondant, v. *Rem.* 18, p. 263.

6. Какъ dans le sens de е́сли «si» (conditionnel). Cet emploi de какъ est des plus usuels.

7. Про-го́н-и-ть, de про-гн-а́-ть, про-гон-ю́, -го́н-ишь, perf.; imperf. прогон-я́-ть, -я́-ю. Comp. p. préc. n. 8.

8. Что́ ему дѣлать «que faire», «ce qu'il a (avait) à faire». Noter que le sujet *logique* de la proposition infinitive est mis au datif; construction très usuelle.

9. За-ѣстъ, 3e sing. ind. prés. de за-ѣсть, -ѣмъ, -ѣшь, perf., за-ѣд-а́-ть, -а́-ю, imperf., «dévorer». Comme дать (v. p. 8 n. 5), le verbe ѣс-ть (rac. ѣд-) «manger» a le présent en -мъ: ѣ-мъ, ѣ-шь, ѣс-ть, ѣд-и́мъ, ѣд-и́те, ѣд-я́ть. Deux autres verbes encore (donc, quatre en tout) ont le présent en -мъ (plus anciennement -мь): le verbe «être», mais avec les seules 3es pers., есть et суть, demeurées vivantes, — et le verbe dont l'infinitif, perdu en russe moderne, est en vieux slave ou slavon вѣд-ѣ-ти «savoir», mais dont la 3e sing. seulement, вѣсть, s'est maintenue, et uniquement

идти́ — учи́теля бои́тся. Шла́ ми́мо шко́лы ба́ба съ ведро́мъ и говори́тъ[1]: «Всѣ у́чатся, а ты́ что́[2] тутъ стои́шь?» Филипо́къ и пошёлъ[3] въ шко́лу. Въ сѣ́нцахъ[4] сня́лъ[5] ша́пку и отвори́лъ[6] две́рь. Шко́ла вся́ была́ полна́ ребя́тъ[7]. Всѣ крича́ли своё[8], и учи́тель въ кра́сномъ ша́рфѣ[9] ходи́лъ по середи́нѣ.

dans les formules Бо́гъ вѣ́сть «Dieu sait!» et невѣ́сть кто́, что́, ка́къ, etc., «on ne sait qui, quoi, comment, etc.»

1. Говори́тъ. Cet emploi du présent descriptif après un prétérit est très usuel.

2. Что́, au nomin., constituant originellement une petite proposition interrogative indépendante, mais n'étant plus pour la conscience des sujets parlants qu'une des expressions de la question «pourquoi?» Le génitif чего́ est très fréquent en ce même emploi.

3. Филипо́къ и пошёлъ: sur cette construction de и, comp. p. 8 n. 9. On pourrait ici rendre en français par «Et là-dessus...»

4. Сѣ́н-цы, сѣ́н-цевъ, masc., dérivé diminutif de сѣ́н-и, сѣ́н-ей, fém. (inusité au singulier), «entrée», «chambre froide servant d'entrée», généralement sans fenêtre. V. p. 118 n. 6.

5. С-н-я-ть, с-н-им-у́, с-н-и́м-ешь, perf.; imperf. с-н-им-а́-ть, -а́-ю. Comp. p. 5 n. 2. Un certain nombre de composés du verbe -ять (inusité au simple) insèrent -н- après le préverbe; cet -н- est de même nature que celui dont il a été parlé p. 8 n. 4.

6. От-вор-и́-ть, -вор-ю́, -во́р-ишь, perf., «ouvrir» (une porte, une fenêtre), imperf. от-вор-я́-ть, -я́-ю. L'étymologie populaire a coupé en о-твор-и́-ть, d'après твори́ть «créer», «faire»; d'où les composés tels que за-твор-и́-ть, perf., за-твор-я́-ть, imperf., «fermer». En composition verbale, l'idée d'ouverture est rendue par от-, l'idée de fermeture par за-; comp. от-кры́-ть, perf., от-кры-ва́-ть, imperf., «ouvrir» (proprement dé-couvrir), за-кры́-ть, perf., за-кры-ва́-ть, imperf., «fermer» (re-couvrir).

7. Полна́ ребя́тъ. L'adjectif по́лный, -ая, -ое se construit avec le génitif, parfois aussi, surtout au sens quasi verbal de «rempli de», avec l'instr.

8. Своё, acc. neut. sing., complément direct de крича́ли. «Tous faisaient leur partie». Noter, comme trait caractéristique de la syntaxe russe, l'emploi très libre du neutre, et surtout du neutre singulier. Comp. по-мо́ему «à ma façon», «à ma guise», «selon moi», et de même по-тво́ему, по-сво́ему (remarquer dans ces locutions l'accent sur l'initiale du pronom), по-на́шему, по-ва́шему; pop. по-и́хнему, «à leur façon», «selon eux», d'après и́хній, -яя, -ее, pop., «leur»; по-ста́рому «à l'ancienne guise», «comme autrefois»; etc.

9. Въ кра́сномъ ша́рфѣ «en cache-nez rouge», «avec un cache-nez rouge». Les constructions de въ en ce sens sont très libres: въ лёгкомъ

— Ты что?[1] — закричáлъ онъ на Филúшкá[2]. Филúпокъ ухватúлся за шáпку[3] и ничегó не говорúлъ[4]. «Да кто ты?» — Филúпокъ молчáлъ. «Úли ты нѣмóй?[5]» — Филúпокъ тáкъ напугáлся, что говорúть не мóгъ. «Нý, такъ[6] идú домóй[7], колú говорúть не хóчешь.» А Филúпокъ и рáдъ бы[8] что[9] сказáть, да въ гóрлѣ у негó отъ стрáха пересóхло[10]. Онъ посмотрѣлъ[11] на учúтеля и заплáкалъ. Тогдá учúтелю жáлко

плáтьѣ «en vêtements légers», «légèrement vêtu»; въ барáньей шáпкѣ «coiffé d'un bonnet de peau de mouton»; dans Pouchkine: въ усáхъ и шпóрахъ «moustachu, éperonné»; etc.

1. Ты что? что à l'acc., semble-t-il, comme complément direct d'une idée verbale active non exprimée. On pourrait aussi le considérer comme un nominatif et l'interpréter comme p. préc. n. 2. Le sens est: «Qu'est-ce que tu veux?» «Qu'est-ce que tu viens faire ici?» Très usuel.

2. На Филúшкá «au petit Philippe», mais avec une idée d'hostilité, de reproche, au sens où l'on dit en français pop. «crier après quelqu'un».

3. У-хват-й-л-ся за шáпку «se cramponna à son chapeau», au chapeau de son père qu'il a ôté en entrant dans l'école et qu'il tient à la main; il a très peur et son geste est tout instinctif.

4. Говорúлъ, imperf. duratif coordonné à ухватúлся, perf. momentané. Comp. p. 1 n. 2.

5. Úли ты нѣмóй? «Serais-tu muet, par hasard?» Quand l'adjectif attribut est à la forme longue, il peut être considéré comme étant l'épithète d'un substantif non exprimé: Úли ты нѣмóй? équivaut à ce que serait: úли ты нѣмóй мáльчикъ? En général l'adjectif attribut à la forme longue exprime une qualité permanente, essentielle; mais surtout il insiste sur cette qualité et son attribution au sujet beaucoup plus que ne le fait la forme courte.

6. Нý, такъ... «Eh bien, si c'est comme cela...», такъ, proprem. «ainsi», «comme cela», «alors»; comp. pp. 41 n. 6 et 71 n. 12.

7. Домóй: v. plus haut, p. 11 n. 7.

8. Рáдъ бы: sur la non-expression du prétérit du verbe «être» avec бы, v. p. 9 n. 5. Радъ, -а, -о (inusité à la forme longue) se construit avec le datif, l'infinitif ou что.

9. Что à l'acc., avec valeur de что-нибудь. Cet emploi de что en valeur de что-нибудь est des plus usuels après éсли, когдá, какъ et autres conjonctions similaires. Et de même pour tous les autres pronoms et adverbes interrogatifs-relatifs: кто, какóй, гдѣ, кудá, etc.

10. Пере-сóх-ло, prét. neut. sing. de пере-сóх-нуть, пере-сóх-ну, -нешь, perf.; construction impersonnelle.

11. Посмотрѣлъ на учúтеля: v. p. 140 n. 6.

его́ ста́ло[1]. Онъ погла́дилъ его́ по голо́вкѣ и спроси́лъ у ребя́тъ[2], кто́ э́тотъ ма́льчикъ.

«Э́то Филипо́къ[3], Костю́шкинъ[4] бра́тъ, онъ давно́ про́сится[5] въ шко́лу, да ма́ть не пуска́етъ его́, и онъ укра́дкой[6] пришёлъ въ шко́лу.»

— «Ну́, сади́сь на ла́вку во́злѣ бра́та, а я́ твою́ ма́ть попрошу́, чтобъ пуска́ла[7] тебя́ въ шко́лу.»

---

1. Учи́телю жа́лко его́ ста́ло. La locution verbale impersonnelle мнѣ жа́лко (et de même, avec le substantif, мнѣ жа́ль) «j'ai pitié de», «je regrette» se construit avec l'accusatif, plus rarement avec le génitif.

2. Спроси́лъ у ребя́тъ. Perf. с-прос-и́-ть, imperf. с-пра́ш-ива-ть что́ у кого́ «demander (à titre de renseignement) quelque chose à quelqu'un»; спроси́ть, спра́шивать ко́го (acc.) о чёмъ «interroger quelqu'un sur quelque chose». — Les itératifs en -ыва, -ива accentuent toujours la syllabe présuffixale; si cette syllabe contient un о, cet о est régulièrement changé en а: спроси́ть, mais спра́шивать.

3. Э́то Филипо́къ «C'est le petit Philippe». Au passé on aurait: э́то бы́лъ о́нъ, э́то была́ она́, э́то бы́ли они́ «c'était lui», «c'était elle», «c'étaient eux», l'accord du verbe en genre et en nombre se faisant ici avec le sujet logique et non avec le démonstratif neutre.

4. Костю́шкинъ, -ина, -ино, adj. d'appartenance de Кост-ю́шка, dér. dim. de Ко́ст-я, lequel est lui-même une forme familière de Константи́нъ.

5. Про́с-ит-ся. Dans les verbes pronominaux, l'élément -ся (-сь) ne peut pas toujours être interprété comme régime direct de verbe actif; souvent il n'a d'autre valeur que d'insister sur ce que l'action a de personnel au sujet: tel est le cas de прос-и́-ть-ся, qui signifie proprement «demander pour soi». Sur le sens général des verbes pronominaux, v. *Rem.* 6, p. 247. La détermination de прос-и́-ть-ся est toujours une réponse à la question куда́? et cela même dans les locutions du genre de проси́ться въ о́тпускъ «demander un congé», проси́ться въ отста́вку «demander sa retraite», etc.

6. Укра́дкой = укра́дкою, instr. sing. immobilisé en valeur d'adverbe, «à la dérobée», «en cachette» (rac. крад-). Les autres cas du mot sont inusités.

7. Чтобъ пуска́ла тебя́ въ шко́лу. L'aspect imperfectif itératif (пуска́ла) est ici pleinement justifié. Il ne s'agit pas de laisser l'enfant aller à l'école *une seule fois*, mais *tous les jours*. Пусти́ла, perfectif et en même temps significatif de l'action faite une seule fois, aurait un sens abstrait qui n'est pas visé ici: il indiquerait permission donnée à l'enfant, en principe et une fois pour toutes (ра́зъ навсегда́), de fréquenter l'école.

Учи́тель ста́лъ пока́зывать Филишку́ бу́квы, а Филишо́къ ихъ[1] ужъ зна́лъ и немно́жко[2] чита́ть умѣ́лъ[3].

— Ну́-ка[4], сложи́[5] своё[6] и́мя.

Филишо́къ сказа́лъ: «Хве-и—хви́[7], ле-и—ли́, пе-окъ—по́къ.»

1. Ихъ. Même rapporté à des noms autres que ceux d'êtres animés, le pronom personnel de la 3e personne fait toujours его́ à l'acc. sing. masc.-neutre et ихъ à l'acc. plur. des trois genres.

2. Не-мно́ж-ко, dér. dim. de не-мно́г-о (= не много) «un peu», «un tout petit peu», littéral. «pas beaucoup». Мно́го, pron.-adv., «beaucoup»; fléchi au neutre sing., мно́гое, «beaucoup de choses»: во мно́гомъ «pour beaucoup», «sur beaucoup de points»; fléchi également au plur., mais un peu archaïque, мно́гіе, мно́гія «plusieurs», «nombreux», «maint».

3. Ум-ѣ́-ть, -ѣ́-ю, -ѣ́-ешь, imperf., se construit avec l'infinitif dans les mêmes emplois que le franç. «savoir», «savoir l'art de», — de умъ, ума́ «intelligence», «esprit» (у́мный, -ая, -ое «intelligent»); comp. ра́з-умъ, -а «raison» (разу́мный, -ая, -ое «raisonnable»), d'où разумѣ́ть, -ѣ́ю, imperf., «comprendre», «entendre»: само́ собо́ю разумѣ́ется «cela se comprend de soi-même», «cela va de soi», ou simplement разумѣ́ется «cela se comprend», «cela s'entend», «naturellement».

4. Ну́-ка. La particule -ка (on écrit aussi -ко), toujours inaccentuée et postposée au premier mot de la proposition, s'emploie dans la conversation très familière pour interpeller, encourager; souvent, d'ailleurs, elle n'est qu'un simple geste phonique, sans signification précise. Ses places d'élection sont: 1° après l'impératif: поди́-ка сюда́ «viens donc ici»; 2° dans le parler populaire seulement, après les adverbes de lieu et les interjections: гдѣ́-ка топо́ръ? «où donc est la hache?» (d'après Dal, Толко́вый слова́рь живо́го велико-ру́скаго языка́, *Dictionnaire explicatif de la langue russe [grand-russe] vivante*, 2e éd., 1880—1882.) Même emploi et même valeur de la particule composée -тка (aussi -тко).

5. Сложи́: au sens d'«épeler», proprement «mettre ensemble», «composer», de с-лож-и́-ть, perf.: comp. с-ло́гъ, -а «syllabe» et aussi «style»; l'imperf. correspondant est с-кла́д-ыва-ть: comp. чита́ть по складамъ «épeler», de с-клад-ъ, -а, originellement «mise ensemble», d'où: 1° «entrepôt»; 2° «harmonie»; 3° «épellation». Les verbes -лож-и-ть, itératif -лаг-а́-ть (inusité au simple; rac. лег-, лог-, лаг-), et класть (rac. клад-) se font ainsi parallèle dans de nombreuses séries de composés et de dérivés verbaux.

6. Своё: v. p. 25 n. 1.

7. Хве-и—хви́. Le phonème représenté par la consonne ф (ou ѳ) est originellement étranger aux langues slaves: il ne se trouve que dans des mots d'emprunt et n'est pas toujours prononcé correctement ni sans peine. Populairement ф (ou ѳ) est prononcé хв, le в n'étant pas entendu devant consonne: Францу́зъ, par exemple (de l'all. *Franzose*), devient Хранцу́зъ «Français», substantif.

Всѣ засмѣя́лись[1].

— «Молоде́цъ,» сказа́лъ учи́тель. «Кто́ же тебя́ учи́лъ чита́ть[2]?

Филипо́къ осмѣ́лился и сказа́лъ: «Костю́шка. Я бѣдо́вый[3], я сра́зу[4] всё по́нялъ[5]. Я стра́сть како́й ло́вкій![6]» Учи́тель засмѣя́лся и сказа́лъ: «А моли́твы ты зна́ешь?» Филипо́къ сказа́лъ: «Зна́ю,» и на́чалъ говори́ть Богоро́дицу[7]: но всѣ́кое

1. За-смѣ-я́-лн-сь: v. ci-dessus p. 13 n. 3.

2. Учи́лъ чита́ть. Construction de уч-и́-ть, уч-у́, у́ч-ишь «instruire»: acc. de la personne, dat. de la chose enseignée ou infinitif: учи́ть кого́ ру́сскому языку́ «enseigner la langue russe à quelqu'un»; et même construction pour le pronominal уч-и́-ть-ся «s'instruire soi-même», «apprendre»: я учу́сь ру́сскому языку́; я учу́сь чита́ть; on notera qu'avec учи́ться l'infinitif est toujours imperfectif. Au sens de «étudier», учи́ть se construit avec l'accusatif: я учу́ уро́къ «j'étudie, j'apprends ma leçon».

3. Я бѣдо́вый: sur l'adj. attribut à la forme longue, v. ci-dessus p. 16 n. 5.

4. Сра́зу = съ разу, gén. sing. Le génitif singulier en -у, -ю des substantifs masculins en -ъ, -ь et -й est spécialisé surtout dans les deux emplois suivants: 1° expression du partitif: фу́нтъ са́хару, ча́ю «une livre de sucre, de thé»; ло́жка дёгтю «une cuillerée de goudron»; 2° locutions adverbiales ou négatives: сра́зу «d'un coup», «en une fois»; ни ра́зу «pas une seule fois».

5. По́нялъ, de по-н-я́-ть, по-йм-у́, -ёшь, perf.; imperf. по-н-им-а́-ть, -а́-ю. V. pp. 5 n. 2 et 15 n. 5.

6. Я стра́сть како́й ло́вкій! Le nominatif стра́сть joue ici le rôle d'une proposition entière, telle que serait: э́то стра́сть како́й я ло́вкій! Cet emploi exclamatif de страсть, comme aussi de страхъ, -а «effroi», de у́жасъ «terreur», de смерть «mort» est un peu familier, mais très usuel; comp., en franç. même: «terriblement ennuyeux», «rudement jolie», etc. Les locutions adverbiales de ce genre ont toutes un même caractère: l'exagération. Noter que la langue populaire ne connaît le mot страсть, en russe classique «passion», qu'au sens de страхъ «effroi»; d'où страш-а́-ть, -а́-ю «faire peur», «menacer» (le sujet est toujours nom de personne), concurremment à страш-и́-ть, -у́, -и́шь «effrayer» (le sujet est indifférent): дѣте́й стращаю́ть бу́кой «on fait peur aux enfants avec la *bouka*» (бу́ка, être fantastique, épouvantail pour les enfants); mais: сме́рть меня́ не страши́тъ «la mort ne me fait pas peur».

7. L'*Ave Maria* est appelé communément en russe Богоро́дица «Mère de Dieu», du premier mot qui commence cette prière: Богоро́дице Дѣво (anciennes formes de voc. en vieux slave ou slavon), ра́дуйся... «Vierge, mère de Dieu, réjouis-toi...»

сло́во говори́лъ не та́къ[1]. Учи́тель останови́лъ его́ и сказа́лъ: «Ты погоди́ хвали́ться[2], а поучи́сь[3].»

Съ тѣхъ по́ръ[4] Филипо́къ ста́лъ ходи́ть съ ребя́тами въ шко́лу.

---

1. Не та́къ, mot à mot «pas comme cela», «pas comme c'est», — «mal», «tout de travers».

2. По-год-и́-ть, perf., «attendre» se construit avec l'inf. imperf.

3. По-уч-и́-сь. L'une des valeurs de по- employé comme préverbe est d'atténuer la signification du verbe; il équivaut souvent au français «un peu» ou «pour un certain temps». Il n'est pour ainsi dire pas de verbe russe qui, soit simple, soit muni déjà d'un préverbe, ne puisse, surtout dans le parler familier, s'adjoindre le préverbe по- en cette valeur atténuative.

4. Съ тѣхъ по́ръ «depuis ces temps-là»; et de même съ каки́хъ по́ръ? «depuis combien de temps?» до сихъ по́ръ «jusqu'à ces temps-ci». De пора́, -ы́ «temps», «opportunité»: comp. les loc. adverb.: до поры́, до вре́мени «en attendant»; поро́ю (instr. sing. en fonction d'adv.) «de temps en temps», «parfois». Sur пора́ au sens de «il est temps», v. pp. 48 n. 4 et 130 n. 4.

V

Коро́ва. (Бы́ль.)

Жила́[1] вдова́ Ма́рья съ свое́й ма́терью и съ шестью́ дѣтьми́[2]. Жи́ли они́ бѣ́дно. Но купи́ли на послѣ́днія де́ньги[3] бу́рую коро́ву, чтобъ бы́ло молоко́ для дѣте́й. Ста́ршія[4] дѣти корми́ли[5] Бурёнушку[6] въ по́лѣ и дава́ли ей помо́и до́ма[7]. Одна́жды ма́ть вы́шла со двора́[8], а ста́ршій ма́льчикъ

1. Жила́... «Il était une fois...». V. p. 11. n. 2.

2. Съ шестью́ дѣтьми́. Quelques substantifs en -ь, féminins, ont conservé, dans la langue moderne, l'ancien instrumental pluriel en -ьми́: дверь «porte», дверьми́; ло́шадь «cheval», лошадьми́. Et de même лю́ди, m., «les gens», людьми́, qui sert de pluriel usuel à челове́къ, -а «l'homme» (comp. p. 183 n. 2), et дѣти, neut., дѣтьми́, lequel sert de pluriel à дитя́, gén. дити́ти «enfant» (v. ci-dessous p. 26 n. 3). Le nombre de ces substantifs, dans l'usage courant, ne va guère au delà de la demi-douzaine. Le plus souvent, la forme en -ями coexiste, possible, sinon toujours très usitée: дверя́ми et дверьми́. — Sur la syntaxe des noms de nombre, v. pp. 7 n. 3, 31 n. 4 et 141 n. 7.

3. На послѣ́днія де́ньги «avec ce qui leur restait d'argent». Même sens de на, avec l'acc., dans les locutions: на чей счётъ? «au compte de qui?» «aux frais de qui?» на мо́й счётъ «à mon compte», «à mes frais»; на казённый счётъ «aux frais de l'État»; puis, par extension, на счётъ (généralement écrit en un mot: насчётъ) чего́? «à propos de quoi?» Comp. p. 201 n. 3.

4. Ста́ршія. Sur cette formation du comparatif, v. *Rem.* 25, p. 270.

5. Корми́ли въ по́лѣ, dans le même sens que пас-ли́ (de пас-ти́, пас-у́, -ёшь): «faisaient paître».

6. Бурёнушка, dér. dim. de бурёнка, désignation substantive, elle-même diminutive, de бу́рая коро́ва.

7. До́ма «à la maison», s'opposant à въ по́лѣ de la proposition précédente.

8. Вы́шла со двора́ «était sortie»; comp. p. 13 n. 1.

Ми́ша[1] полѣ́зъ за хлѣ́бомъ на по́лку[2], урони́лъ стака́нъ и разби́лъ его́. Ми́ша испуга́лся, что[3] ма́ть его́ бу́детъ брани́ть, подобра́лъ бо́льшія стёкла отъ стака́на[4], вы́несъ[5] на дво́ръ и зары́лъ въ навозъ, а ма́ленькія[6] стёклышки[7] всѣ́ подобра́лъ и бро́силъ въ лоха́нку[8]. Ма́ть хвати́лась стака́на[9], ста́ла спра́шивать, но Ми́ша не сказа́лъ, и та́къ дѣ́ло оста́лось[10].

1. Ми́ша, d'où Ми́шка, Ми́шенька, dér. dim. de Михаи́лъ (pop. Михе́йло et Михе́йла) «Michel»; Ми́ша, Ми́шенька, dim. de tendresse; Ми́шка, dim. de dédain. V. *Rem.* 13, p. 256.

2. Полѣ́зъ за хлѣ́бомъ на по́лку «se haussa jusqu'à la planche (la planche au pain) *pour prendre* du pain». L'idée exprimée en français par «chercher», «prendre», dans les locutions du type «aller chercher», «envoyer chercher», «venir prendre» s'exprime en russe par за et l'instr.: по-йти́ (perf.) за до́кторомъ «aller chercher le médecin», по-сл-а́-ть (perf.) за пи́сьмами «envoyer prendre les lettres». По-лѣ́з-ъ (chute phonétique de -л), по-лѣ́з-ла, -ло, -ли, de по-лѣ́з-ть, -лѣ́з-у, лѣ́з-ешь, perf.; imperf. correspond.: le simple лѣ́з-ть «grimper», «se hisser», «se glisser» et aussi «descendre» (en faisant, mais à l'inverse, les mêmes mouvements que pour grimper).

3. Испуга́лся, что. Les verbes signifiant «craindre» se construisent avec что et что́бы... не; ils peuvent également se construire avec ка́къ бы... не «comment... ne... pas». V. p. 108 n. 7.

4. Отъ стака́на. Il s'agit des éclats du verre brisé, d'un certain verre déterminé: un adjectif de matière serait donc impossible ici.

5. Вы́-нес-ъ (chute phonétique de -л), -нес-ла, -ло, -ли, de вы́-нес-ти, -нес-у, -нес-ешь, perf.; imperf. вы-нос-и́-ть, -нош-у́, -но́с-ишь «porter dehors». Le préverbe вы- est toujours accentué dans les verbes perfectifs.

6. Ма́ленькій, -ая, -ое, dér. dim. de ма́лый, -ая, -ое «petit». V. p. 37 n. 5.

7. Стёклышко, plur. стёклышки (v. p. 143 n. 12), dér. dim. de стекло́ «verre» (verre à vitre).

8. Лоха́нка, dér. dim. de лоха́нь, -и, fém., large baquet dans lequel on tient les eaux grasses (помо́и) et les épluchures.

9. Хвати́лась стака́на, littéral. «s'aperçut du verre»: elle voulut prendre le verre et s'aperçut qu'il n'était plus à sa place. Хват-и́-ть-ся, хвач-у́-сь, хва́т-ишь-ся, perfectif bien que sans préverbe; v. p. 1 n. 5. Le sens propre de la rac. хват- est «saisir»: хват-а́-ть, -а́-ю, imperf., «saisir», «prendre» et les perf. corresp. у-хват-и́-ть, с-хват-и́-ть. Et хвати́ться, même en ce sens figuré de «s'apercevoir de» et en particulier «s'apercevoir de l'absence de» (construction: le génitif), conserve quelque chose du sens propre: on fait ou l'on va faire un geste pour saisir un objet et l'on s'aperçoit que cet objet manque à sa place.

10. И та́къ дѣ́ло оста́лось «et la chose en resta là»; та́къ, proprement «comme cela», «ainsi».

На другóй дéнь[1] пóслѣ обѣда пошлá мáть давáть[2] Бурёнушкѣ помóи изъ лоханки, вúдитъ: Бурёнушка скучнá[3] и не ѣсть кóрма. Стáли лѣчúть короóву, позвáли бáбку[4]. Бáбка сказáла: «Корóва жива́ не бýдетъ, нáдо[5] её убúть на мя́со[6].» Позвáли мужика́[7], стáли бúть[8] коро́ву. Дѣти услыха́ли, ка́къ на дворѣ[9] заревѣла Бурёнушка: собрали́сь всѣ на пéчку и

1. На другóй дéнь «le lendemain».

2. Пошлá мáть давáть. Ici encore, comme dans l'exemple interprété p. 17 n. 7 (я твою́ мáть попрошу́, чтобъ пускáла тебя́ въ шкóлу), l'aspect imperfectif itératif (давáть) se justifie par le caractère habituel de l'action. S'il s'agissait de donner à la vache, non pas sa nourriture de chaque jour, mais une ration de fortune, un remède, on aurait дать, perf., et non давáть.

3. Скучнá, nom. sing. fém., forme courte, de скýчный, -ая, -ое. Noter le double sens, actif et passif, de certains adjectifs russes: ainsi скýчный signifie également bien «ennuyeux» (sens actif) et «ennuyé», «triste» (sens passif): скýчная книга «un livre ennuyeux».

4. Бáбка, dér. dimin. de бáба, spécialisé dans les deux sens de «grand-mère» (comp. p. 12, n. 3) et de «sage-femme»; mais, au village, la sage-femme ne soigne pas seulement les femmes en couche: elle guérit hommes et bêtes; elle est même quelque peu sorcière. Бáбка s'emploie également au sens de «paturon» (de cheval, de bœuf, etc.), d'où: игрáть въ бáбки «jouer aux osselets».

5. Нáдо: v. p. 42 n. 6.

6. На мя́со, littéral. «pour la viande»: la pauvre bête n'est bonne qu'à tuer. Comp., dans le même sens, на шкýру, mot à mot «pour la dépouille», «pour la peau».

7. Мужикá: non pas un spécialiste, mais un paysan du voisinage, peut-être le дя́дя Васúлий dont il sera question plus bas.

8. Би-ть, бь-ю, бь-ёшь, partic. passé pass. бúтый, -ая, -ое, dans son sens technique de «abattre», «tuer». Comp. le substantif de même racine бóйня, -и, fém., «abattoir».

9. На дворѣ «dans la cour», puis, par extension, «dehors», «hors de la maison», sans mouvement; par exemple: Нý, каковó нынче (сегóдня) на дворѣ? au sens de какова́ сегóдня погóда? «eh bien, quel temps fait-il aujourd'hui?» Comp. le double sens de на ýлицѣ (sans mouvement) et на ýлицу (mouvement): «dans la rue» et «dehors»: сегóдня на ýлицѣ такáя сля́коть, чтоúзъ дому и выходúть не хóчется «aujourd'hui il fait si mauvais dehors qu'on n'a même pas envie de sortir de la maison» (сля́коть «boue», «temps pluvieux», «temps boueux»). На двóръ, mêmes sens, avec mouvement. Sur les emplois de на et de въ, v. *Rem.* 39, p. 286; sur une autre extension du sens de дворъ, v. p. 13 n. 1.

ста́ли пла́кать. Когда́ уби́ли Бурёнушку, сня́ли шку́ру и разрѣ́зали на ча́сти[1], у не́й[2] въ го́рлѣ нашли́[3] стекло́.

И узна́ли, что она́ издо́хла[4] отъ того́, что е́й попа́ло стекло́ въ помо́яхъ[5]. Когда́ Ми́ша узна́лъ э́то, онъ ста́лъ го́рько пла́кать и призна́лся ма́тери о стака́нѣ[6]. Ма́ть ни-

---

1. На ча́сти «en morceaux».

2. У не́й, forme réduite, pour у ней; réduction toute pareille à celle des formes d'instr. sing. de la déclinaison féminine, -ой pour -ою, -ей pour -ею: коро́вой pour коро́вою, Ми́шей pour Ми́шею.

3. Нашли́, verbe de la proposition principale, les trois verbes précédents dépendant de когда́. Sur на-йти́, perf., на-ходи́ть, imperf., v. p. 116 n. 2.

4. Из-до́-хъ (chute phonétique de -л), -до́х-ла, -ло, prét. de из-до́х-ну-ть, perf. Le suffixe verbal -ну- est caractéristique de deux séries verbales distinctes:

1° Verbes de sens inchoatif (verbes exprimant le «devenir»), d'*aspect imperfectif, intransitifs*; dans ces verbes, le suffixe -ну- est toujours inaccentué et manque au prétérit: type ча́х-ну-ть, imperf., «dépérir», ча́х-ну, ча́х-нешь, mais prét. чах-ъ, ча́х-ла, ча́х-ло; et de même до́х-ну-ть «crever». Nombre de ces verbes: 60 environ. Munis d'un préverbe, ils deviennent perfectifs: ainsi из-до́хнуть, perf. de до́хнуть.

2° Verbes signifiant l'unité de l'acte qu'ils expriment (l'action faite une seule fois), d'*aspect perfectif même sans composition préverbale, généralement transitifs*; dans ces verbes, le suffixe -ну- est indifférent quant à l'accent et se maintient à toutes les formes du paradigme: type вер-ну́-ть, perf., «faire revenir», вер-ну́, -нёшь, prét. вер-ну́-лъ, -ну́-ла, -ну́-ло (rac. верт-). Nombre de ces verbes: 300 environ.

5. Е́й попа́ло стекло́ въ помо́яхъ «il s'était trouvé par hasard du verre dans son barbotage», «elle avait trouvé du verre dans son barbotage»; попа́ло de по-па́с-ть, по-пад-у́, perf., по-пад-а́-ть, -а́-ю, imperf., proprement «tomber». Noter que въ помо́яхъ, au loc., détermine стекло́ et non попа́ло; si l'on avait въ помо́и, à l'acc., sens et construction seraient autres: «du verre était tombé dans son barbotage», въ помо́и complément de попа́ло; comp. мнѣ́ попа́ло стёклышко въ варе́нье «un morceau de verre est tombé dans mes confitures»; мнѣ́ попа́ла му́ха въ пи́во «une mouche est tombée dans ma bière». Au sens fig. de «se rencontrer par hasard», on emploie plus communément le pronominal, по-па́сть-ся, по-пада́ть-ся: on dirait donc fort bien, dans le même sens: е́й попа́лось стекло́ въ помо́яхъ; comp. что́ ни попа́ло ou попа́лось по́дъ руку «tout ce qui tombait sous la main», «n'importe quoi». Sur un autre sens de попа́сть, попада́ть, v. p. 186 n. 6.

6. При-зна́-ть-ся, perf., при-зна-ва́-ть-ся, imperf., «avouer»; construction: кому́ въ чёмъ «avouer quelque chose à quelqu'un»; comp. при-зна́ть, perf., при-знава́ть, imperf., «reconnaître».

чего́ не сказа́ла, и сама́ запла́кала. Она́ сказа́ла: У́били мы свою́[1] Бурёнушку, купи́ть тепе́рь не́ на что[2]. Ка́къ проживу́ть ма́лыя дѣ́ти безъ молока́?» Ми́ша ещё пу́ще[3] ста́лъ пла́кать и не слѣза́лъ[4] съ пе́чи, когда́ ѣли сту́день изъ коро́вьей[5] головы́. Онъ ка́ждый де́нь[6] во снѣ́ ви́дѣлъ[7], ка́къ дя́дя Васи́лій[8] нёсъ за рога́[9] мёртвую бу́рую го́лову Бурёнушки съ откры́тыми глаза́ми и кра́сной ше́ей. Съ тѣхъ по́ръ у дѣте́й молока́ не́ было. То́лько по пра́здникамъ[10]

---

1. Свою́. Le possessif свой, своя́, своё ne fait pas acception de la personne: il signifie «mon», «ton», «son» (ou «le mien», «le tien», «le sien») aussi bien que «notre», «votre», «leur»; il renvoie le plus souvent au sujet grammatical de la proposition dans laquelle il est placé. Même syntaxe pour le pronom réfléchi себя́: я себя́ не жале́ю, о́нъ себя́ не жале́етъ «je ne m'épargne pas», «il ne s'épargne pas».

2. Не́ на что: sur cet emploi de не́, v. *Rem.* 36, p. 282; sur le sens de на, comp. ci-dessus p. 21 n. 3.

3. Пу́ще, proprement «plus fort», ancienne forme de comparatif conservée dans la langue populaire avec le sens de бо́льше «plus». Il sera parlé ci-dessous des différentes formations du comparatif.

4. С-лѣз-а́-ть, imperf., le perf. étant с-лѣз-ть. Sur le sens du verbe лѣзть, v. ci-dessus p. 22 n. 2.

5. Коро́вьей. Les adjectifs d'appartenance (appartenance générale) dérivés des noms d'animaux sont en -ій, -ья, -ье, avec forme courte à l'acc. fém. sing. et au nom. plur. Ex.: бара́нъ «bélier», бара́ній, -ья, -ье, acc. fém. sing. бара́нью, nom. plur. бара́ньи; коро́ва, коро́вій, -ья, -ье; медвѣ́дь «ours», медвѣ́жій, -ья, -ье; etc.

6. Ка́ждый де́нь, à l'acc.: le nom., essentiellement cas sujet, ne se prête pas à l'expression des rapports de temps. Le parler vulgaire ne dit pas ка́ждый, mais ка́жній, ка́жный ou ка́жинный; on se gardera de ces vulgarismes.

7. Во снѣ́ ви́дѣлъ. Сонъ, gén. сна, signifie à la fois «sommeil» et «rêve». «Rêver» se dit ви́дѣть во снѣ́, proprement «voir en son sommeil»; on emploie également le pronominal сн-и́-ть-ся, imperf., «apparaître en rêve»: мнѣ́ сни́лось, что... «je rêvais que...» Comp. p. 217 n. 5.

8. Дя́дя Васи́лій. Au village, tout paysan dans la force de l'âge est dit дя́дя, proprement «oncle»: vieillard, il est dit дѣ́душка, proprement «grand-père» (дѣ́д-ушка, dér. dimin. de дѣдъ). Pour les femmes, тётка, тётушка, тётенька «petite tante», puis ба́бушка.

9. За рога́ «par les cornes»; рог-а́, plur. en -а́ de рог-ъ, ро́г-а. V. p. 14 n. 5 et *Rem.* 18, p. 263.

10. По пра́здникамъ «les jours de fête». V. p. 98 n. 3.

быва́ло молоко́, когда́ Ма́рья попро́сить[1] у сосѣ́дей[2] горшо́чекъ. Случи́лось, ба́рынѣ то́й дере́вни пона́добилась къ дити́ти[3] ня́ня. Стару́шка и говори́ть до́чери[4]: «Отпусти́ меня́, я пойду́ въ ня́ни[5], а тебѣ́, мо́жетъ[6], Бо́гъ помо́жетъ

1. По-про́с-ить, perf. Noter l'emploi très usuel du présent-futur perf., après l'imperf. itératif быва́ло, pour indiquer l'habitude, la répétition *dans le passé*. Le premier verbe, au passé, exprime la généralité du fait (быва́ло): le second en donne un exemple particulier saisi au moment même où l'action s'est accomplie.

2. Сосѣ́д-и, -ей, plur. de сосѣ́д-ъ, сосѣ́д-а «voisin». Ce passage de la déclinaison dure à la déclinaison molle est une irrégularité des plus rares. Outre сосѣ́дъ on ne peut guère citer, comme exemples usuels, que le masc. чёрт-ъ (on écrit plus généralement чорт-ъ) «diable», g. чёрт-а (чо́рт-а), plur. че́рт-и, черт-е́й, et le fém. слюн-а́ «salive», plur. слю́н-и, слюн-е́й.

3. Къ дити́ти «pour son enfant». Le singulier originel des pluriels neutres en -я́та, -я́тъ, etc. (noms désignant les petits des animaux) ne s'est conservé, en russe moderne, que dans le substantif neutre дит-я́, gén., dat. et loc. дит-я́ти, instr. дит-я́тею (-я́тей) et aussi, par analogie des féminins en -я, дит-ёю (-ёй). V. p. 11 n. 4 et, sur le pluriel дѣ́т-и, -е́й, p. 21 n. 2.

4. До́ч-ери, gén., dat. et loc. sing. de доч-ь, fém., «fille». Comp. мат-ь, fém., «mère», gén., dat. et loc. sing. ма́т-ери.

5. Въ ня́ни. Le changement de condition personnelle s'exprime en russe par въ et le nom. plur. en fonction d'acc.: я пойду́ въ ня́ни, mot à mot «j'irai dans les bonnes d'enfant», «je me ferai bonne d'enfant». Et de même: его́ взя́ли въ солда́ты «on l'a pris comme soldat»; онъ вы́шелъ въ офице́ры «il est devenu officier» (sur ce sens de вы́-йти, perf., вы-ходи́ть, imperf., comp. что́-то вы́йдетъ изъ э́того молодо́го челове́ка? «que sera ce jeune homme?» au sens de: «quelles seront ses qualités?» ou «quelle carrière prendra-t-il?»); онъ вы́шелъ въ лю́ди «il est devenu quelqu'un», au sens de: «il a parfaitement réussi»; онъ взя́лъ себѣ́ въ су-пру́ги дѣви́цу изъ высо́каго ро́да «il avait pris pour femme une demoiselle de haut lignage» (Flaubert, *Légende de saint Julien l'Hospitalier*, trad. Tourguénev). Et de même, par analogie: пойти́, пое́хать (ou tels autres composés des verbes signifiant aller) въ го́сти «sortir», «aller hors de chez soi» (pour dîner, passer la soirée, etc.), littéral. «aller dans les hôtes», «entrer dans la catégorie de ceux qui sont en visite»; я пришёлъ, я прі́ѣхалъ, я зашёлъ, я зае́халъ въ го́сти. S'il s'agit d'exprimer non plus le changement de condition personnelle, mais cette condition même, on emploie въ et le loc. plur.: о́нъ въ изво́зчикахъ, mot à mot «il est dans les cochers» (de louage), «il est cocher»; et de même, par analogie: о́нъ въ гостя́хъ «il est sorti», «il est dans la catégorie de ceux qui sont en visite»; d'où enfin: вороти́ться изъ гостей́ «revenir de la maison où l'on était en visite» (вороти́ться, perf.).

6. Мо́жетъ: même sens que мо́жетъ быть «peut-être».

одно́й[1] съ дѣтьми́ управля́ться. А я, Бо́гъ да́стъ[2], заслужу́[3] въ го́дъ[4] на коро́ву. Та́къ и сдѣла́ли[5]. Стару́шка ушла́ къ ба́рынѣ. А Ма́рьѣ ещё тяжелѣе[6] съ дѣтьми́ ста́ло. И дѣти безъ молока́ цѣ́лый го́дъ[7] жи́ли: одинъ кисе́ль[8] и тю́рю́ки и ста́ли ху́дыя и блѣ́дныя. Прошёлъ го́дъ, принила́ стару́шка домо́й и принесла́ два́дцать рубле́й. «Ну́, до́чка! — говори́тъ, — «тепе́рь ку́пимъ коро́ву.» Обра́довалась Ма́рья, обра́довались всѣ дѣти. Собрала́сь Ма́рья со стару́хой на база́ръ покупа́ть коро́ву. Сосѣдку[9] попроси́ли съ дѣтьми́ побы́ть[10], а сосѣда, дя́дю Заха́ра, попроси́ли съ ни́ми пое́хать, вы́бра́ть[11]

1. Одно́й, en accord avec тебѣ: «toute seule». Sur cet emploi du datif avec un infinitif, v. *Rem.* 8, II, p. 251.

2. Бо́гъ да́стъ: v. p. 8 n. 5.

3. За-служ-и́-ть, -у́, -ишь, perf., «gagner par son service»; comp. за-рабо́т-а-ть, -а-ю, perf., «gagner par son travail». C'est là un des sens caractéristiques du préverbe за-.

4. Въ го́дъ «en un an».

5. Та́къ и сдѣ́лали «Ainsi fut fait». Mot à mot «et c'est ainsi qu'elles firent». Comp. pp. 8 n. 9 et 15 n. 3.

6. Тяжел-ѣе, comparatif du thème adjectif тяжел- (тяжёл-ый, -ая, -ое). Les comparatifs russes reconnaissent trois formations différentes:

1° Formation en -е, invariable, en fonction d'attribut et d'adverbe: une trentaine d'exemples seulement; type: rac. близ-, adj. бли́з-кій, -ая, -ое «proche», comparatif бли́ж-е «plus proche» et «plus près».

2° Formation en -ѣе (par réduction -ѣй), invariable, en fonction d'attribut et d'adverbe: c'est la formation usuelle vivante, avec nombre d'exemples illimité; type: rac. бѣл-, adj. бѣл-ый, -ая, -ое «blanc», comp. бѣл-ѣе.

3° Formations en -шій, de forme longue (fléchie) et courte (invariable): v. *Rem.* 25, p. 270.

7. Цѣ́лый го́дъ: accusatif de la durée.

8. Одинъ кисе́ль «rien que du *kissel*». Le *kissel* des paysans n'est point cette gelée de fécule de pomme de terre, acidulée et aromatisée aux fruits, que l'on prépare chez les riches: c'est une sorte de bouillie à la farine d'avoine ou de froment.

9. Сосѣдка: sert de féminin à сосѣдъ. Le suffixe -ка a perdu ici toute valeur diminutive.

10. Съ дѣтьми́ побы́ть «rester un peu avec les enfants». Sur le sens d'atténuation du préverbe по-, v. p. 20 n. 3.

11. По-ѣх-а-ть, perf. momentané, вы-бир-а́-ть, imperf. duratif: la différence même du sens de ces deux verbes justifie la différence d'aspect.

коро́ву. Помоли́лись Бо́гу[1], пое́хали въ го́родъ. Дѣти пообѣ́дали и вы́шли на у́лицу смотрѣ́ть, не веду́ть ли[2] коро́ву. Ста́ли дѣти суди́ть: кака́я бу́детъ коро́ва—бу́рая и́ли чёрная? Ста́ли они́ говори́ть, ка́къ её корми́ть бу́дутъ. Ждали они́, жда́ли[3], цѣ́лый де́нь[4]. За́ версту[5] ушли́ встрѣча́ть коро́ву, ужъ смерка́ться ста́ло, верну́лись наза́дъ. Вдру́гъ ви́дятъ: по у́лицѣ ѣ́детъ[6] на телѣ́гѣ ба́бушка, а у за́дняго колеса́ идётъ пёстрая коро́ва, за рога́ привя́зана, и идётъ сза́ди[7] ма́ть, хворости́ной[8] подгоня́етъ. Подбѣжа́ли дѣти,

---

1. По-мол-и́-ли-сь Бо́гу. On dit моли́ть кого́, mais моли́ть-ся кому́. Un Russe pieux ne se met pas en route sans faire une courte prière; à tout le moins il se découvre et se signe.

2. Не веду́ть ли. L'interrogation indirecte commençant par la conjonction interrogative «si» (type: «je demande s'il est venu») est impossible en russe; l'interrogation directe, signifiée par la particule interrogative ли, y supplée. On ne dira pas: «je demande s'il est venu», mais: «je demande: est-il venu?» La particule interrogative ли est enclitique: sa place est donc après le premier mot de la proposition; mais on observera que la négation не, comme aussi les prépositions, faisant nécessairement corps avec le mot qui suit, ne sont pas elles-mêmes comptées comme mots indépendants. Ainsi: не веду́ть ли коро́ву «n'amène-t-on pas la vache?» не коро́ву ли веду́ть «n'est-ce pas la vache qu'on amène?» Noter l'importance que prend le mot mis en tête de la proposition, et, de façon générale, la surprenante liberté de construction de la phrase russe.

3. Жда́ли они́, жда́ли. Noter la répétition du verbe: procédé d'insistance très usuel. V. *Rem.* 32, I, p. 277.

4. Цѣ́лый де́нь: v. p. préc. n. 7. Qu'on mette un féminin à la place du masculin, et l'on verra l'intérêt qu'il y a à préciser la règle de l'acc. en de tels emplois: цѣ́лую неде́лю «pendant la semaine entière», et non pas цѣ́лая неде́ля.

5. За́ версту «à une verste», «une verste loin», détermination de ушли́.

6. Ѣ́д-у, ѣ́д-ешь, ind. prés. de ѣ́х-а-ть, imperf., aspect de l'action déterminée, «aller autrement qu'à pied» (allemand *fahren*); le perfectif est по-ѣ́х-а-ть, по-ѣ́д-у, -ешь. Imperf. de l'action indéterminée: ѣ́зд-и-ть, ѣ́зж-у, ѣ́зд-ишь. Sur les aspects indéterminé et déterminé, v. *Rem.* 2, p. 243.

7. С-за́ди «par derrière»; comp. с-пе́реди «par devant», с-бо́ку «de côté».

8. Хворости́на «houssine», «menue gaule», dérivé de хво́рость «branchages», «fagot de branchages». La suffixation -ина, entre autres emplois, spécifie l'unité: comp. соло́ма, -ы «paille» — соло́мина «brin de paille»; горо́хъ, -а «des pois» — горо́шина «un pois»; etc. Sur une autre valeur de la suffixation -ина, v. p. 156 n. 3.

ста́ли смотрѣ́ть коро́ву. Набра́ли хлѣ́ба. травы́[1], ста́ли корми́ть. Ма́ть пошла́ въ и́збу, раздѣ́лась и вы́шла на дво́ръ съ полоте́нцемъ и подо́йникомъ. Она́ сѣ́ла[2] подъ коро́ву, обтёрла[3] вы́мя. Го́споди, благослови́![4] ста́ла дои́ть коро́ву: а дѣ́ти сѣ́ли круго́мъ[5] и смотрѣ́ли, ка́къ молоко́ бры́знуло изъ вы́мя[6] въ кра́й подо́йника и засвисте́ло у ма́тери изъ-подъ па́льцевъ[7]. Надои́ла ма́ть половину подо́йника, снесла́ на по́гребъ и отлила́ дѣ́тямъ горшо́чекъ къ у́жину.

---

1. Хлѣ́ба, травы́ «du pain, de l'herbe», génitifs partitifs.

2. Сѣ-сть, сѣ́-ла, -ло, -ли, pour *сѣд-сть, etc., de сѣс-ть pour *сѣд-ть (rac. сѣд-), ся́д-у, -ешь, perf., «s'asseoir». Noter le vocalisme de la racine: au thème du présent сяд- et non сѣд-; et de même, dans un autre verbe de tous points parallèle à celui-ci: лечь (rac. лег-), prét. лёг-ъ, лег-ла́, -ло́, -ли́; ind. prés. ля́г-у, ля́ж-ешь, perf., «se coucher».

3. Об-тёр-ъ, -ла, -ло, -ли, de об-тере́-ть, обо-тр-у́, -ёшь, perf., «essuyer», imperf. об-тир-а́-ть. Sens le plus usuel de о- (об-) employé comme préverbe: l'idée de «tout autour». Sur le modèle de тере́-ть, тр-у, тр-ёшь, тёр-ъ, imperf., deux verbes seulement: мере́-ть «mourir» (v. p. 8 n. 3) et пере́-ть, пр-у, пр-ёшь, пёр-ъ, dont le sens primitif est «presser» et qui, dans la langue classique, ne s'emploie guère qu'en composition préverbale.

4. Го́споди, благослови́! Formulette de prière passée du vieux slave ou slavon en russe: on la dit quand on se met à l'ouvrage, qu'on se jette à l'eau pour se baigner, etc. Comp., en français: «à l'œuvre!» «allons-y!» Го́споди, ancien vocatif vieux slave, conservé en russe moderne, de Го́спо́дь, Го́спода, etc., (déclinaison irrégulière) «le Seigneur». Sur ce vocatif, v. p. 201 n. 2.

5. Круго́мъ «autour», proprement «en cercle». En fonction nominale, l'instr. de кругъ, кру́га «cercle» accentue l'initiale: кру́гомъ; mais, en fonction adverbiale, cette même forme accentue la finale: круго́мъ.

6. Изъ вы́мя. La déclinaison originelle et classique du neutre вы́мя «pis» est au sing.: вы́-мя, вы́-мени, etc. Mais on a aussi concurremment, et surtout dans la langue populaire, gén. вы́мя, dat. вы́мю, instr. вы́немъ, loc. вы́нѣ, comme si le nom. était *вым-е; et de même pour quelques-uns des autres substantifs neutres en -мя.

7. Изъ-подъ па́льцевъ «de dessous les doigts». Comp. изъ-за «de derrière», également avec le génitif.

VI

Ка́къ во́лки у́чатъ свои́хъ дѣте́й. (Разска́зъ.)

Я шёлъ по доро́гѣ[1] и за́ади себя́ услыха́лъ[2] кри́къ. Крича́лъ ма́льчикъ-пасту́хъ[3]. Онъ бѣжа́лъ по́лемъ[4] и на[5] кого́-то[6] пока́зывалъ.

---

1. По доро́гѣ, au datif. Comp. по лѣса́мъ «par les bois», по у́лицамъ «par les rues», по го́роду «par la ville», по гора́мъ и по доля́мъ «par monts et par vaux», по желѣ́зной доро́гѣ «par chemin de fer», «en chemin de fer», etc. Noter que по доро́гѣ prend souvent le sens de «chemin faisant», «en passant», «sur mon (ton, son, notre, etc.) chemin»: я зайду́ къ нему́ по доро́гѣ на ры́нокъ «j'entrerai chez lui en allant au marché» (sur за-йти́, perf., за-ходи́ть, imperf., v. p. 50 n. 7); э́то мнѣ́ по доро́гѣ «c'est sur mon chemin».

2. У-слых-а́-ть, au même titre que у-слы́ш-а-ть, sert de perfectif à слы́ш-а-ть, слы́ш-у, -ишь «entendre»; mais il est d'emploi plus familier et inusité aux formes du présent.

3. Ма́льчикъ-пасту́хъ: composé par juxtaposition; comp. же́нщина-вра́чъ «femme médecin», ба́рышня-крестья́нка «demoiselle-paysanne», etc. Les deux termes, dont le second est en apposition au premier, sont inséparables, mais se déclinent l'un et l'autre: ма́льчика-пастуха́, etc. Très usuel.

4. По́лемъ: по́ полю, au dat., aurait le même sens; ainsi dans la phrase qui suit. Comp. доро́гою «en route».

5. На est indicateur du geste. По-ка́з-ыва-ть (imperf.) кого́ «montrer quelqu'un» en général, по-ка́з-ыва-ть на кого́ «montrer du geste»; par exemple: на тебя́ всѣ́ ста́нутъ па́льцами пока́зывать «on te montrera au doigt», tu deviendras la risée de chacun.

6. Кого́-то. Sur la valeur de -то postposé, v. *Rem.* 26, p. 271.—Noter que la stricte logique exigerait plutôt ici на что́-то que на кого́-то. Mais l'objet montré est sans doute, à première vue, assez indistinct; il se meut; il pourrait être une personne; et cette indécision même légitime l'emploi du pronom кто. On se gardera d'interpréter кого́-то par «quelque animal», «quelque être vivant»: le relatif кто ne peut se rapporter qu'à la personne humaine.

Я погляде́лъ и уви́далъ[1] — по́ полю[2] бѣгу́тъ[3] два́ во́лка[4]: оди́нъ матёро́й, друго́й молодо́й. Молодо́й нёсъ на спинѣ́ зарѣзаннаго ягнёнка, а зуба́ми держа́лъ его́ за́ ногу[5]. Матёро́й во́лкъ бѣжа́лъ позади́[6].

Когда́ я уви́далъ волко́въ, я вмѣстѣ[7] съ пастухо́мъ побѣжа́лъ за ни́ми, и мы ста́ли крича́ть. На на́шъ кри́къ прибѣжа́ли мужики́ съ соба́ками.

Какъ то́лько[8] ста́рый во́лкъ увида́лъ соба́къ и наро́дъ, онъ подо́бѣжа́лъ[9] къ молодо́му, вы́хватилъ[10] у него́ ягнёнка,

---

1. У-вид-а́-ть, perfectif de ви́д-ѣ-ть «voir», au même titre que у-ви́д-ѣ-ть, mais d'emploi plus familier et inusité au présent. Comp. p. préc. n. 2.

2. По́ полю. Pour que l'accent puisse se porter sur la préposition, il faut que le nom qui la suit présente lui-même, à un degré quelconque, mouvement d'accent en sa flexion: по́ полю est possible parce qu'on a по́ле, plur. поля́. Et de même: на́ гору «sur la montagne», «sur la hauteur», parce qu'on a гора́, acc. sing. го́ру, nom.-acc. plur. го́ры; за́ сорокъ «au delà de quarante», parce qu'on a со́рокъ, сорока́, etc. Comp. p. 172 n. 5.

3. Бѣг-у́-ть, de бѣж-а́-ть, бѣг-у́, бѣж-и́шь, imperf., «courir», «fuir», l'un des très rares verbes russes, une dizaine en tout, qui peuvent être dits véritablement irréguliers. Sur ce verbe, v. p. 167 n. 10.

4. Два́ во́лка. A la forme du nom.-acc., les noms de nombre cardinaux 2, 3 et 4 veulent le gén. sing. du substantif qu'ils déterminent; et, si le substantif est accompagné d'un adjectif, cet adjectif se met au gén. plur. ou, moins communément, au nom. plur. Ex.: два́, три́, четы́ре во́лка; два́, три́, четы́ре матёры́хъ (ou, mais plus rare, матёры́е) во́лка (mais э́ти два́, три́, четы́ре во́лка: v. p. 141 n. 7). Comp. p. 7 n. 3.

5. За́ ногу «par la patte». Sur l'accentuation, v. ci-dessus n. 2.

6. По-зади́, synonyme de с-за́ди. V. p. 28 n. 7.

7. Вмѣстѣ съ... mot à mot «ensemble avec...», plus expressif que съ tout seul. В-мѣстѣ signifie proprement «en un lieu», «en un seul et même lieu», d'où «ensemble».

8. Какъ то́лько «dès que», mot à mot «comme seulement».

9. Под-бѣж-а́-ть, perf., «s'approcher en courant», «courir vers». Employé comme préverbe, под- conserve son sens générique de «sous»; et de là, très souvent, le sens d'«approche»: détermination du lieu: par подъ dans le premier sens, par къ dans le second. Ex.: под-лѣзть (perf.) подъ сто́лъ «se fourrer sous la table»; подо-йти́ (perf.) къ окну́ «s'approcher de la fenêtre».

10. Вы́-хват-и-ть, perf., «arracher», saisir». Sens originel du préfixe вы-: «hors de»; donc, idée de sortie, d'extraction, d'arrachement. V. plus bas вы́-скочилъ. Sur вы́- accentué, v. p. 22 n. 5.

перекúнулъ[1] себѣ́ на́ спину, и о́ба[2] во́лка побѣжа́ли скорѣе[3] и скры́лись изъ гла́зъ[4].

Тогда́ ма́льчикъ ста́лъ разска́зывать, ка́къ бы́ло дѣ́ло: изъ овра́га вы́скочилъ большо́й во́лкъ, схвати́лъ ягнёнка, зарѣзалъ его́ и понёсъ.

Навстрѣчу[5] вы́бѣжалъ волчёнокъ и бро́сился къ ягнёнку. Ста́рый о́тдалъ[6] нести́ ягнёнка молодо́му во́лку, а са́мъ налегкѣ[7] побѣжа́лъ во́слѣ.

То́лько когда́ пришла́ бѣда́, ста́рый оста́вилъ уче́нье и са́мъ взя́лъ ягнёнка.

---

1. Пере-ки́-ну-ть (rac. кид-), perf., aspect de l'action faite une seule fois, «jeter, lancer au travers, au delà, par dessus»; imperf. itératif пере-ки́д-ыва-ть. Sens originel du préverbe пере- (пре-): «au travers», «au delà», «par dessus».

2. О́ба, о́бѣ «les deux», a la même syntaxe que два, двѣ.

3. Скорѣе. V. p. 27 n. 6.

4. Изъ гла́зъ. Un certain nombre de substantifs en -ъ ont le gén. plur. en -ъ (gén. à désinence zéro) et non en -овъ, donc pareil au nom. sing.; tels: глазъ «œil», разъ «fois»: мно́го ра́зъ «bien des fois».

5. Навстрѣчу (= на встрѣчу) «à la rencontre»; de встрѣча, -и; comp. в-с-т-рѣт-и-ть, perf., в-с-т-рѣч-а́-ть, imperf., «rencontrer», «aller au-devant de» (rac. рѣт-, préverbes в- et с- et un -т- inorganique comparable au -t- de franç. pop. *castrole* pour *casserole*); С-рѣт-еніе, proprement «la rencontre», nom russe de la fête de la Purification de la Vierge: v. *Rem.* 47, p. 305.

6. От-да́-ть, perf., «rendre», «donner»; imperf. от-да-ва́-ть. Employé comme préverbe, от- conserve le plus souvent son sens originel: action d'«éloigner», de «séparer»; répond très communément, pour le sens, au préverbe latin et français *re-*. Construction: Ста́рый о́тдалъ молодо́му во́лку нести́ ягнёнка.

7. Налегкѣ = на легкѣ, loc. neut. sing., forme courte, de лёгкій, -ая, -ое, littéral. «à la légère», — «sans rien porter». Les formes courtes de l'adjectif, aux cas obliques du neutre singulier, se sont conservées dans un assez grand nombre d'adverbes ou locutions adverbiales du type: préposition + adjectif; ainsi: сперва́ (съ перва) «tout d'abord»; сно́ва (съ нова) «de nouveau»; (всѣ) отъ ма́ла до вели́ка «(tous) du petit au grand»; издалека́ (изъ далека) «de loin»; ма́ло-по-ма́лу «peu à peu»; вполнѣ (въ полнѣ), littéral. «en plein», — «complètement»; неподалёку (не по далёку) «dans le voisinage»; d'autres encore.

VII

Орёлъ. (Америка́нскій разска́зъ.)[1]

Орёлъ сви́лъ[2] себѣ́ гнѣ́здо́ на большо́й доро́гѣ. вдали́[3] отъ мо́ря, и вы́велъ[4] дѣте́й.

Одинъ ра́зъ по́длѣ де́рева рабо́тали наро́дъ, а орёлъ подлета́лъ[5] къ гнѣ́зду́ съ большо́й ры́бой въ когтя́хъ[6]. Лю́ди увида́ли ры́бу, окружи́ли де́рево, ста́ли крича́ть и броса́ть въ орла́ каме́ньями[7].

1. Interrogé sur l'origine de ce récit, l'auteur a répondu qu'il n'avait pas traduit, mais arrangé. «Et je ne saurais même plus dire aujourd'hui dans quel recueil j'avais lu cette histoire», a-t-il ajouté.

2. С-ви-ть, perf. de ви-ть, вь-ю, вь-ёшь «entrelacer», «corder»: ви́ть гнѣздо́ «faire un nid». Le préverbe с- dans с-ви-ть a la même valeur que dans ses emplois prépositionnels avec l'instr., au sens de «avec»: idée de mise ensemble, d'entrelacement, d'arrangement, de complexité.

3. Вдали́ (pour въ дали, de даль, fém.), proprement «dans le lointain»; вдали́ отъ «loin de».

4. Вы-вес-ти, -вед-у, perf., вы-вод-и́-ть, -вож-у́, -во́д-и-шь, imperf., proprement «conduire dehors», «mettre dehors», d'où «faire ses petits», particulièrement en parlant des oiseaux. Sur le sens du préverbe вы-, v. p. 31 n. 10. Sur le sens de la racine вед-, вод-, v. p. 74 n. 6.

5. Под-лет-а́-ть, -а́-ю, imperf.: l'action est saisie au moment même où elle s'accomplit, procédé descriptif dont de nombreux exemples ont été vus déjà. Perf. correspond.: под-лет-ѣ́-ть, -лет-у́, -лет-и́шь.

6. Въ когтя́хъ, de ко́готь, ко́гтя..., plur. ко́гти, когте́й..., masc., «griffe». Même phonétisme et même accentuation dans но́готь, masc., «ongle» et ло́коть, masc., «coude».

7. Броса́ть въ орла́ каме́ньями «jeter des pierres à l'aigle». Un certain nombre de verbes russes, qui presque tous expriment une action physique, un mouvement, s'emploient, soit comme actifs avec l'acc., soit comme neutres avec l'instr.: tels брос-а́-ть (perf. бро́с-и-ть) «jeter», «lan-

Орёлъ вы́ронилъ ры́бу, лю́ди по́дняли её и ушли́.

Орёлъ сѣ́лъ на кра́й гнѣзда́, а орля́та по́дняли свои́ го́ловы и ста́ли пищать: они́ проси́ли ко́рма[1].

Орёлъ уста́лъ и не мо́гъ лете́ть опя́ть на́ море; онъ спусти́лся[2] въ гнѣздо́, прикры́лъ орля́тъ кры́льями[3], ласка́лъ

cer», верт-ѣ́-ть «tourner», «faire tourner»; d'autres encore. — Sur le double pluriel ка́мни et каме́нья, v. *Rem.* 19, p. 263.

1. Ко́рма, génitif complément direct de проси́ли: les verbes qui expriment le désir, l'attente, la crainte se construisent avec le génitif, la construction avec l'accusatif étant ou impossible ou rare; tels: хоте́ть «vouloir»; жела́ть «désirer»; ждать «attendre»; проси́ть «demander» (чего́ у кого́ «demander quelque chose à quelqu'un»); боя́ться «avoir peur», «craindre» (gén. toujours). Dans les locutions si usuelles: поко́йной но́чи «bonne nuit» (littéral. «nuit tranquille»), счастли́ваго пути́ «bon voyage» («heureux voyage»), le génitif s'explique comme complément d'un verbe de désir sous-entendu: жела́ю тебѣ́ поко́йной но́чи, счастли́ваго пути́; et de même, en prenant congé des gens ou à la fin d'une lettre, всего́ хоро́шаго au sens de «tous mes bons souhaits»; ou encore чего́ до́браго au sens de «il peut se faire que», «je crains bien que» (des choses désagréables seulement; suppléer un verbe de la série жела́ть, ждать: «que désirer, qu'attendre de bon, d'heureux?» et une réponse négative); comp., parfois dans le même sens que чего́ до́браго, mais se disant plutôt de l'imminence d'un fait, que ce fait soit redouté ou non: того́ и жди́ ou même, plus communément, того́ и гляди́.

2. С-пуст-и́-ть-ся, perf., с-пуск-а́-ть-ся, imperf., «se laisser descendre», «descendre». La préposition съ représente deux prépositions étymologiquement distinctes: l'une signifiant: 1° avec le génitif, le mouvement de haut en bas, puis, de façon générale, l'éloignement dans le temps et dans l'espace: «du haut de», «à partir de», «depuis»; 2° avec l'accus., les rapports approximatifs de mesure: «à peu près de la grandeur, de la longueur, de la grosseur, etc., de»; — l'autre, toujours construite avec l'instr., signifiant «avec». Employée comme préverbe, la préposition съ, quand elle n'est pas préverbe vide, se réfère soit à l'une, soit à l'autre de ces deux origines, avec cette seule particularité qu'on ne la trouve pas en cet emploi préverbal au sens des rapports approximatifs de mesure (съ avec l'acc.: ма́льчикъ съ па́льчикъ «le petit poucet»). Dans с-пуст-и́-ть, с-пуск-а́-ть «faire descendre», «laisser tomber» et leurs pronominaux, comme dans со-йти́, с-ход-и́-ть «descendre», on a с- en sa valeur d'emploi prépositionnel avec le génitif; dans со-йти́-сь, с-ход-и́-ть-ся «s'assembler», «se réunir» (comp. p. 4 n. 4), on a с- en sa valeur d'emploi prépositionnel avec l'instrumental. Sur ce dernier emploi, v. p. préc. n. 2.

3. Крыло́, plur. кры́лья «aile». Sur les pluriels en -ья, v. *Rem.* 19, p. 263.

ихъ, оправля́лъ имъ пёрушки[1] и какъ-бу́дто[2] проси́лъ ихъ, чтобы они́ подожда́ли[3] немно́го. Но чѣмъ[4] бо́льше[5] о́нъ ихъ ласка́лъ, тѣмъ гро́мче они́ пища́ли.

Тогда́ орёлъ отлетѣ́лъ отъ ни́хъ и сѣ́лъ на ве́рхній су́къ де́рева.

Орля́та засвиста́ли и запища́ли ещё жа́лобнѣе.

Тогда́ орёлъ вдру́гъ са́мъ гро́мко закрича́лъ, распра́вилъ[6] кры́лья и тяжело́ полетѣ́лъ къ мо́рю. Онъ верну́лся то́лько по́здно ве́черомъ[7]: онъ летѣ́лъ ти́хо и ни́зко надъ землёю; въ когтя́хъ у него́ опя́ть была́ больша́я ры́ба.

Когда́ онъ подлета́лъ къ де́реву, онъ огляну́лся[8], —

---

1. Пёрушко, dér. dim. de перо́ «plume». L'orthographe étymologique et classique пёрышко est moins conforme à la prononciation usuelle: le suffixe -ышко, toujours inaccentué, est communément prononcé -ушко. Sur le plur. en -ки des neutres en -ко, v. p. 143 n. 12.

2. Какъ-бу́дто, pour какъ будь то, mot à mot «comme soit ceci», «comme serait», — «comme qui dirait», «comme si». On dit aussi, dans le même sens, какъ-бу́дто бы, ou simplement какъ бы́, la particule бы s'ajoutant à cette locution pour en mieux marquer la valeur conditionnelle, dubitative. Souvent enfin какъ est supprimé: on a alors бу́дто бы ou simplement бу́дто. Sur la construction то sujet de будь (будь en valeur de 3e personne et sujet postposé), v. *Rem.* 42, I, p. 292.

3. Подо-жд-а́-ли. Employée comme préverbe, la préposition подъ se prête très logiquement à l'expression de l'idée d'attente. Comp. p. 31 n. 9.

4. Чѣмъ... тѣмъ... «plus... plus...», toujours dans cet ordre et toujours avec un comparatif dans chacune des deux propositions. Le mot à mot précis justifie aisément et l'emploi de l'instrumental et le sens. V. *Rem.* 30, p. 275.

5. Бо́льше... гро́мче..., comparat.: v. *Rem.* 25, p. 270, et p. 27 n. 6.

6. Рас-пра́в-и-ть, perf., рас-правл-я́-ть, imperf., «redresser», «déployer». Le préverbe раз- (écrit рас- devant toute consonne sourde autre que с-, v. *Rem.* 1, p. 243) exprime, au propre, l'idée générale de dispersion, de division, de séparation, d'extension; au figuré, l'idée d'analyse, d'explication.

7. Ве́черомъ «le soir»: instrumental de temps, question когда́? «quand?» Comp. у́тромъ «le matin», но́чью «la nuit», лѣ́томъ «en été», зимо́й «en hiver», etc. V. *Rem.* 33, p. 279.

8. О-гля-ну́-ть-ся (rac. гляд-, chute phonétique de -д devant н-), perf. (unité d'action), о-гля́д-ыва-ть-ся, imperf.: 1° «tourner la tête» (pour regarder quelque chose): я огляну́лся; огляни́сь на него́; не огля́дывайся на него́; 2° «regarder tout autour de soi» (круго́мъ себя́).

нѣ́тъ ли[1] они́ть вблизи́[2] люде́й[3], бы́стро сложи́ть кры́лья и сѣ́сть на краю́ гнѣзда́[4].

Орли́та по́дняли го́ловы и рази́нули[5] рты́, а орёлъ разорва́лъ ры́бу и накорми́лъ дѣте́й.

---

1. Нѣ́тъ ли: v. p. 28 n. 2.

2. Вблизи́, pour въ близи, de близь, fém. (à peu près inusité comme substantif), proprement «dans le proche». Comp. вдали́.

3. Люде́й, au génitif, comme complément de la locution verbale négative нѣтъ «il n'y a pas»: à l'affirmative, е́сть лю́ди «il y a des gens»; à la négative, нѣ́тъ люде́й «il n'y a personne» (proprement «il n'y a pas de gens»). V. p. 9 n. 6.

Sur лю́ди, -е́й pluriel de человѣ́къ, -а, v. pp. 21 n. 2 et 183 n. 2.

4. Сѣ́лъ на краю́. Le locatif sing. en -у́, -ю́ des masculins en -ъ et en -й, presque tous monosyllabes (un seul exemple pour les masc. en -ь, хмель, -я «houblon», puis «ivresse»: во хмелю́ «en état d'ivresse»; comp. franç. pop. *dans les vignes*), n'a sa place marquée qu'après l'une des deux prépositions въ et на; un déterminatif, pronom ou adjectif, peut d'ailleurs s'intercaler entre la préposition et le substantif. Ex.: на Кузне́цкомъ мосту́ «sur le Pont des Maréchaux» (une des grandes rues commerçantes de Moscou); въ кото́ромъ году́? «en quelle année?»

L'aigle est arrivé au bout de son vol: il se pose définitivement, s'installe auprès de ses petits: et voilà pourquoi le verbe сѣсть est construit ici avec le locatif et non avec l'accusatif.

5. Рази́нули. Рази́нуть, pour *раз-зи-ну-ть, perf., «ouvrir la bouche, la gueule, le bec»; imperf. разѣва́ть, pour *раз-зѣв-а-ть. Sur le sens du préverbe раз-, v. p. préc. n. 6.

VIII

Ка́къ ма́льчикъ разска́зывалъ[1] о то́мъ[2], ка́къ онъ переста́лъ[3] боя́ться слѣпы́хъ ни́щихъ[4]. (Разска́зъ.)

Когда́ я бы́лъ ма́ленькій[5], меня́ пуга́ли[6] слѣпы́ми ни́щими, и я́ боя́лся ихъ. Одно́ра́зъ я пришёлъ домо́й, а на крыльцѣ сидѣ́ло[7] дво́е[8] слѣпы́хъ ни́щихъ. Я не зна́лъ,

1. Раз-ска́з-ыва-лъ, emploi caractéristique de l'imperf.: l'acte même d'un récit n'est pas instantané; il se laisse diviser en moments successifs; l'aspect imperf., expressif de la durée, est donc ici parfaitement justifié.

2. О то́мъ, au neutre, antécédent de ка́къ. Comp. p. 15 n. 8.

3. Пере-ста́ть, perf., «cesser de»; même syntaxe que стать «se mettre à»; v. p. 1 n. 4. Le préverbe пере- (пре-) est significatif à la fois de l'action interrompue (type пере-ста́ть) et de l'action reprise (type пере-дѣ́лать «refaire»): cette double valeur n'est qu'un développement logique du sens originel donné p. 32 n. 1.

4. Слѣпы́хъ ни́щихъ «mendiants aveugles», слѣпы́хъ jouant le rôle d'épithète et ни́щихъ celui de substantif.

5. Ма́ленькій, dérivé diminutif de ма́лый. Très usité à la forme courte (малъ, мала́, ма́ло et мало́), l'adjectif ма́лый est rare à la forme longue, hors certains emplois consacrés: à cette forme, on le remplace généralement par ма́ленькій, l'idée diminutive convenant excellemment au sens même de ce qualificatif. Noter l'emploi de ма́лый en fonction substantive, au sens de «garçon»: у́мный ма́лый «un garçon intelligent», до́брый ма́лый «un bon garçon».

6. Меня́ пуга́ли: пуга́ть «effrayer», «faire peur», se construit avec l'acc. et l'instr.: пуга́ть кого́ чѣ́мъ «faire peur à qqn de qqe chose».

7. Сидѣ́ло. Avec les noms de nombre, le verbe se met au singulier ou au pluriel: au singulier, si l'idée collective l'emporte sur celle d'unités prises isolément; au pluriel, dans le cas contraire; mais souvent le meilleur usage hésite entre le singulier et le pluriel. On remarquera la tendance à employer le singulier quand le verbe précède son sujet.

8. Дво́е. La série des noms de nombre collectifs дво́е, тро́е, че́тверо,

что́ мнѣ дѣ́лать[1], я боя́лся бѣжа́ть наза́дъ и боя́лся пройти́[2] ми́мо и́хъ[3]: я ду́малъ, что они́ схва́тятъ меня́[4]. Вдру́гъ оди́нъ изъ ни́хъ (у него́ бы́ли бѣ́лые, какъ молоко́, глаза́[5]) поднялся́, взя́лъ меня́ за́ руку[6] и сказа́лъ: «Паренёкъ! что́ же ми́лостыньку?[7]» Я вы́рвался отъ него́ и прибѣжа́лъ[8] къ ма́тери. Она́ вы́слала со мно́ю де́негъ и хлѣба[9]. Ни-

---

пя́теро, etc., se construit, à la forme du nom.-acc., avec le gén. plur. du nom déterminé; aux autres formes (gén.-acc., dat., etc.), il y a accord en cas entre le déterminant et le déterminé. Ex.: дво́е ни́щихъ, двойхъ ни́щихъ, двоймъ ни́щимъ, etc. Sur l'emploi de cette série de noms de nombre, v. *Rem.* 21, p. 265.

1. Что́ мнѣ дѣ́лать. Il a été dit plus haut (p. 14 n. 8) que le *sujet logique* de la proposition infinitive apparaît en russe au datif. C'est là une constatation de fait et non une explication: en réalité le datif construit avec l'infinitif conserve sa valeur de datif. On a: что́ мнѣ дѣ́лать comme on aurait: что́ мнѣ на́до дѣ́лать «ce qu'il me faut (ou «ce qu'il me fallait») faire».

2. Про-й-ти́, perf. Employé comme préverbe, про- signifie essentiellement le mouvement ou l'action à travers ou le long de, soit dans l'espace, soit dans le temps.

3. Ми́мо и́хъ. Ми́мо «devant», «le long de», à la fois adverbe et préposition. Ce double caractère explique que le pronom personnel de la 3e personne construit avec ми́мо puisse ne pas préfixer н- (v. p. 8 n. 4): on dit également bien ми́мо и́хъ et ми́мо ни́хъ.

4. С-хва́т-ятъ, de с-хват-и́-ть, с-хвач-у́, с-хва́т-ишь, perf. de хват-а́-ть, -а́-ю «saisir»: «je croyais qu'ils allaient me prendre, m'emporter». Noter la très grande liberté du russe en matière de concordance des temps (ду́малъ au prétérit, схва́тятъ au présent-futur): l'accord logique n'y est point sacrifié à l'accord grammatical purement formel.

5. Глаза́: plur. en -а́. V. p. 14 n. 5 et *Rem.* 18, p. 263. Le génitif de глаза́ est глазъ: sur ce génitif à désinence zéro, v. p. 32 n. 4.

6. За́ руку: v. p. 31 n. 5.

7. Что́ же ми́лостыньку? Suppléer une coupe après что́ же qui, originellement, constituait une proposition interrogative indépendante; quant à l'accusatif ми́лостыньку, il suppose un verbe du sens «donner». «Eh bien! nous feras-tu une petite charité?» comme si on avait: что́ же? ми́лостыньку пода́шь? ми́лостынька, dér. dim. de ми́лостыня.

8. Прибѣжа́лъ. Employé comme préverbe, при- signifie: 1° l'approche, l'arrivée; 2° l'adjonction, l'adaptation. La détermination indirecte des verbes composés avec при- s'exprime en général par къ et le datif: прибѣжа́лъ къ ма́тери.

9. Де́негъ и хлѣба, génitifs partitifs: «de l'argent et du pain».

щіе обра́довались[1] хлѣ́бу, ста́ли крести́ться[2] и ѣ́сть. Пото́мъ ни́щій съ бѣ́лыми глаза́ми сказа́лъ: «Хлѣ́бъ твой хоро́шій — спаси́ Бо́гъ[3].» И о́нъ опя́ть взя́лъ меня́ за́ руку и ощу́палъ её. Мнѣ́ его́ ста́ло жа́лко[4], и съ тѣ́хъ по́ръ я переста́лъ боя́ться слѣ́пыхъ ни́щихъ.

1. Об-ра́д-ов-а-ть-ся, perf. de ра́д-ов-а-ть-ся, ра́д-у-ю-сь «se réjouir»: dérivé de радъ. Construction: le dat. ou на et l'acc.; что. Comp. p. 16 n. 8.

2. Крест-и́-ть-ся «se signer». Le signe de croix avant de manger est l'une des manifestations les plus usuelles de la piété des Russes. Sur крести́ться, v. p. 149 n. 9.

3. Спаси́ Бо́гъ. С-пас-и́, de с-пас-ти́, -у́, -ёшь, perf., «sauver», imperf. спас-а́-ть, -а́-ю. Littéralement: «Dieu (te) sauve!» «Dieu (te) fasse merci!» d'où, simplement: «merci!» Cette formule, donnée ici sous sa forme originelle, s'est réduite, par chute du -гъ final, à la locution adverbiale courante спаси́бо «merci». — Fort nombreux en Russie, les mendiants aveugles sont grands réciteurs de complaintes pieuses (духо́вные стихи́, littéral. «vers spirituels»), et ils empruntent volontiers au texte même de leurs chants des façons de parler de caractère religieux ou du moins archaïque. Un précieux recueil de leurs complaintes et de chansons de mendiants en général a été publié en 1861 par P. A. Bezsonov (1828—1898) sous le titre de Ка́лѣки Перехо́жіе, *les Stropiats* (plus spécialement «aveugles») *errants*.

4. Мнѣ́ его́ ста́ло жа́лко «J'eus pitié de lui». V. p. 17 n. 1.

IX

[Лисѝца и тѐтеревъ[1].]

Тѐтеревъ сидѣ́лъ на дѐревѣ. Лисѝца[2] подошла́ къ нему́ и говори́тъ: «Здра́вствуй[3], тетерево́чекъ, мо́й дружо́чекъ, какъ услы́шала твой голосо́чекъ[4], та́къ и[5] пришла́ тебя́ провѣ́дать.» — «Спаси́бо на до́бромъ сло́вѣ[6],» сказа́лъ тѐтеревъ. Лисѝца притвори́лась[7], что не разслы́шитъ[8], и гово-

---

1. On reconnaîtra dans ce récit une libre imitation de la fable de La Fontaine *le Coq et le Renard* (liv. II, fab. 15).

2. Лисѝца. Le simple лиса́, d'usage courant au plur., ли́сы, ne s'emploie guère au sing. que dans la langue des contes populaires; au sing. on dit communément лисѝца, forme originellement diminutive; on observera d'ailleurs que лисѝца est lui-même assez peu usité au plur.

3. Здра́вствуй, 2e pers. sing. impér. de здра́вств-ов-а-ть, здра́вств-у-ю, imperf., «être en bonne santé», usité surtout à l'impérat. здра́вствуй (quand on tutoie), здра́вствуйте, comme formule de salutation.

4. Тетерево́чекъ, gén. -о́чка, «gentil petit coq», dér. dim. de тетерево́къ, gén. тетеревка́, diminutif lui-même de тѐтеревъ, -а; et dérivation pareille pour друж-о́ч-екъ, друж-о́къ, другъ; голос-о́ч-екъ, голос-о́къ, го́лосъ. Sur les dér. dim., dont de nombreux exemples ont été vus déjà, v. *Rem.* 13, p. 256.

5. Та́къ и. La locution adverbiale descriptive та́къ и introduit généralement le second membre des phrases dont le premier commence par какъ ou какъ то́лько au sens de «dès que».

6. Спаси́бо (v. p. préc. n. 3) на до́бромъ сло́вѣ: formule usuelle de remerciement pour une bonne parole; en règle générale, спаси́бо se construit avec за et l'accusatif.

7. Притвори́лась, что... «fit semblant que...» При-твор-и́-ть-ся, perf., при-твор-я́-ть-ся, imperf., proprement «se fermer», «se clore», s'emploie au figuré dans le sens de «faire semblant», et se construit avec l'instrumental ou что: онъ притворя́ется больны́мъ «il fait le malade».

8. Раз-слы́ш-ить, de раз-слы́ш-а-ть, perf.: le coq est trop haut perché;

рить: «Что говоришь? не слышу. Ты бы, тетеревочекъ, мой дружочекъ, сошёлъ[1] на травушку погулять, поговорить[2] со мной, а то[3] я съ дерева[4] не разслышу.» Тетеревъ сказалъ: «Боюсь я сходить[5] на траву. Намъ, птицамъ, опасно ходить по землѣ.»

«Или ты меня боишься? сказала лисица. «Не тебя, такъ другихъ звѣрей боюсь[6],» сказалъ тетеревъ. «Всякіе звѣри бываютъ[7].»

---

sûrement le renard ne l'entendra pas, ne distinguera pas ses paroles. Sur le sens du préverbe раз-, v. p. 35 n. 6; sur la liberté dans la concordance des temps, v. p. 38 n. 4.

1. Ты бы... сошёлъ «Tu ferais bien de descendre» (et aussi, en ce même sens, тебѣ бы сойти). Cette valeur du conditionnel est fort usuelle. Dans cette construction, l'idée comparative s'exprime par лучше: ты бы лучше сошёлъ (ou тебѣ бы лучше сойти) «tu ferais mieux (ou «tu aurais mieux fait») de descendre».

2. На травушку погулять, поговорить. Le renard, «adoucissant sa voix», choisit à dessein les formules les plus insinuantes: de là l'emploi des diminutifs à sens de tendresse (трав-ушка, dér. dim. de трав-á «herbe») et des verbes à signification atténuée (préverbe по-). «Descends donc sur l'herbette faire un tour, causer un peu».

3. А то. Sur le sens de cette locution, v. p. 2 n. 7.

4. Съ дерева «du haut de ton arbre».

5. С-ход-и-ть, imperf. Le coq n'aime pas la terre ferme: il s'y sent peu en sûreté. Aussi sa règle serait-elle volontiers: никогда не сходить на траву. Sa réponse, exprimée par l'imperfectif (боюсь я сходить), est donc toute générale et n'a rien de blessant pour son interlocuteur.

6. Не тебя, такъ другихъ звѣрей боюсь «Si ce n'est de toi, alors c'est d'autres bêtes que j'ai peur». Noter, comme trait caractéristique du russe, l'emploi très usuel de такъ au sens descriptif de «comme cela», «alors».

7. Всякіе звѣри бываютъ, littéralement «toutes sortes de bêtes existent», c'est-à-dire bonnes et mauvaises; «il y a des bêtes de toutes sortes». Всякій, -ая, -ое, pron.-adj., dérivé de весь, вся, всё: «n'importe qui ou quel», «de toute sorte», «chacun», «chaque»: всякій Вамъ это скажетъ «chacun vous dira cela»; во всякомъ случаѣ (случай «occasion», «occurrence») «dans tous les cas»; на всякій случай «à tout hasard»; всякое бываетъ «tout arrive», «on en voit de toutes les couleurs», etc.; et, sur всякій: l'adjectif всяческій, -ая, -ое, usité surtout en sa fonct. invar. d'adv. всячески «de toutes les manières»; le substantif всячина, usité surtout dans la loc. fam. всякая всячина «toutes sortes de choses».

Нѣтъ, тетерево́чекъ, мо́й дружо́чекъ, ны́нче ука́зъ объ-я́вленъ, чтобы́[1] по всей землѣ ми́ръ бы́лъ. Ны́нче ужъ[2] звѣри другъ дру́га[3] не тро́гаютъ.» — Во́тъ э́то хорошо́,» сказа́лъ те́теревъ, «а то́ во́тъ соба́ки бѣгу́тъ: кабы́[4] по-ста́рому[5], тебѣ́ бы уходи́ть на́до[6], а тепе́рь тебѣ́ боя́ться не́чего[7].» Лиси́ца услыха́ла про соба́къ, навостри́ла у́ши[8] и хотѣ́ла бѣжа́ть. «Куда́-жъ[9] ты?» сказа́лъ те́теревъ, «вѣдь[10]

1. Чтобы́ introduit le développement de l'idée contenue dans ука́зъ «ordre», «ordre souverain».

2. Ужъ... не «ne... plus», littéral. «déjà... ne... pas».

3. Другъ дру́га «l'un l'autre». V. *Rem.* 28, p. 273.

4. Кабы́ pour какъ бы, arch. et pop. au sens de е́сли бы, е́слибъ, «si» (conditionnel). Sur la non-expression du v. «être» avec бы, v. p. 9 n. 5.

5. По-ста́рому: v. p. 15 n. 8 et *Rem.* 38, p. 285.

6. На́до «il faut», réduction du vieux russe на добѣ, littéralement «il est en nécessité» (vieux russe доба «nécessité», «utilité»; de même racine: у-до́б-ный «commode», у-до́б-ство «commodité»). Les intermédiaires entre на добѣ et на́до ont été successivement: надобе, puis надоби, enfin надобь; la chute du -бь final peut être comparée à celle de -гъ dans спаси́бо: v. p. 39 n. 3. Sur le vieux russe на добѣ a été formé l'adjectif на́добный, -ая, -ое «utile», dont le neutre на́добно s'emploie en concurrence avec на́до. L'un et l'autre ont la même construction: l'infinitif ou чтобы́. Ils s'emploient également, et dans le même sens, comme éléments verbaux actifs, construits avec l'acc. ou le gén. part.: чего́ тебѣ́ на́до? «que te faut-il?» кни́гу, да де́негъ «un livre, puis de l'argent».

7. Тебѣ́ боя́ться не́чего: sur cette constr. de не́чего avec l'infin., v. *Rem.* 36, p. 282.

8. Навостри́ла у́ши «dressa les oreilles». На-востр-и́-ть, perf., imperf. на-востр-я́-ть et на-ва́стр-ива-ть: de на et остри́ть «aiguiser». On a востр-и́-ть en face de остр-и́-ть comme on a во́семь, восьми́ en face de (о́семь), осьми́ «huit», et восьмо́й, -а́я, -о́е en face de осьмо́й, -а́я, -о́е «huitième»; de même l'usage populaire emploie во́стрый, -ая, -ое concurremment à о́стрый «aigu», «pointu»; ainsi dans la locution courante: держи́ у́хо востро́, littéral. «tiens l'oreille dressée», — «fais attention», «gare à toi». — У́ши, ушей́, plur. de у́хо, -а; comp. l'arch. о́чи, очей́, plur. de о́ко, -а «œil».

9. Куда́-жъ: жъ, forme concurrente de же. Sur le sens, v. p. 9 n. 1.

10. Вѣдь: ancienne forme verbale, conservée comme adverbe, du verbe vieux slave et vieux russe вѣ́дѣти «savoir»; comp. p. 14 n. 9. Le sens en est littéralement: «à savoir», «sache», «sachez». S'emploie surtout pour confirmer ou expliquer ce qui vient d'être dit; marque aussi la conséquence.

нынче указъ, собаки не тронутъ. — «А кто ихъ знаетъ![1] сказала лисица, можетъ онѣ указа не слыхали[2]». И убѣжала[3].

1. А кто ихъ знаетъ! On dit en français «Qui sait?» En russe on préfère généralement, surtout quand le doute porte sur une personne, désigner cette personne par un pronom qui devient complément direct du verbe «savoir». Ex.: Кто его знаетъ? littéral. «qui le connaît?» кто её знаетъ? «qui la connaît?» кто ихъ знаетъ? «qui les connaît?»

2. Можетъ онѣ указа не слыхали. Ce trait, si naturel, manque dans La Fontaine, mais il était déjà dans Marie de France, *dou Coulon* (colombe, pigeon) *è dou Gourpill* (renard), fab. 52:

Ne sai s'il unt le brief oï
Qui vint dou Roi...

Слых-а-ть, itératif de слы́ш-а-ть, est inusité au présent; v. p. 66 n. 10. Sur la forme et la prononciation de онѣ, v. *Rem.* 22, p. 265.

3. У-бѣжала. L'une des valeurs les plus usuelles de la préposition у employée comme préverbe est de marquer l'éloignement: у-бѣж-а-ть, perf., «s'enfuir»; et de même у-лет-ѣ-ть, perf. «s'envoler», au sens de «s'éloigner en volant», «en volant disparaître aux regards»; у-й-ти́, perf., «s'en aller»; у-ѣх-а-ть, perf., «partir» (non à pied); etc.

X

Ка́къ тётушка разска́зывала ба́бушкѣ о то́мъ, ка́къ е́й разбо́йникъ Еме́лька Пугачёвъ да́лъ гри́венникъ[1]. (Бы́ль.)

Мнѣ бы́ло лѣ́тъ во́семь[2], мы жи́ли въ Каза́нской губе́рніи, въ свое́й дере́внѣ[3]. По́мню я[4], что оте́цъ съ ма́терью[5] ста́ли трево́житься и всё[6] помина́ли о Пугачёвѣ. Пото́мъ

---

1. Ce récit a bien toutes les apparences d'une histoire vraie (быль): Tolstoï l'a entendu de la bouche même d'une de ses tantes, sœur de son père. — Émélian Ivanovitch Pougatchev, cosaque rebelle et imposteur, «brigand» qui se donnait pour Pierre III échappé à la mort, tint de longs mois en échec les meilleurs généraux de Catherine II: il assiégea Kazan, prit Saratov, souleva toute la moyenne Volga. Livré à Souvorov qui l'enferma dans une cage de bois, il fut exécuté à Moscou en 1775. — Тёт-ушка «petite tante»; comp. дя́д-юшка «petit oncle»: diminutifs de tendresse; Еме́лька, diminutif de Емелья́нъ «Émilien»: diminutif de dédain. Sur la valeur des diminutifs, v. *Rem.* 13, p. 256.

2. Лѣ́тъ 8. A moins qu'il ne s'agisse de temps en général, d'époque, le pluriel de годъ, -а «année» est exprimé par лѣ́та (accentué aussi лѣта́), -ъ. pluriel de лѣ́то, -а «été», en vieux russe «année» et «temps». On dira donc: оди́нъ го́дъ; два́, три́, четы́ре го́да; mais пя́ть, ше́сть, etc., лѣ́тъ. Par contre, on aura: двадца́тые го́ды «les années 20» (de 1820 à 1830); лю́ди сороковы́хъ годо́въ «les hommes des années 40» (de 1840 à 1850); etc. — Postposé au nom qu'il détermine, le numératif perd en précision: лѣ́тъ во́семь «huit ans ou à peu près», «dans les huit ans».

3. Въ свое́й дере́внѣ, dans le village qui nous appartenait en propre.

4. По́мню я: la postposition du sujet au verbe donne au récit un ton plus familier.

5. Оте́цъ съ ма́терью «mon père et ma mère», façon de parler plus naturelle en russe que оте́цъ и ма́ть; comp. бра́тъ съ сестро́й «le frère et la sœur», et aussi p. 56 n. 1.

6. Всё, adv. V. p. 2 n. 5.

ужъ[1] я узна́ла, кто́ бы́лъ Пугачёвъ разбо́йникъ. Онъ называ́лъ себя́[2] царёмъ Петро́мъ III[3], собира́лъ[4] мно́го разбо́йниковъ и вѣша́лъ всѣхъ дворя́нъ[5], а крѣпостны́хъ отпуска́лъ на во́лю. И говори́ли, что о́нъ съ свои́мъ наро́домъ ужо́ недалеко́ отъ на́съ. Оте́цъ хотѣ́лъ уѣ́хать въ Каза́нь, да побоя́лся на́съ, дѣте́й, везти́ съ собо́ю, потому́ что пого́да была́ холо́дная и доро́ги дурны́я. Бы́ло э́то дѣ́ло[6] въ ноябрѣ́, и по доро́гамъ опа́сно бы́ло. И собра́лся[7] оте́цъ съ ма́терью въ Каза́нь и отту́да[8] обѣща́лся взя́ть казако́въ и пріѣ́хать за на́ми[9].

---

1. Потóмъ ужъ «C'est plus tard seulement que...»

2. Sur les doublets du type называ́ть себя́ et называ́ться, v. *Rem.* 6, p. 247, à la fin. Pougatchev était donc un imposteur, само-зва́нецъ (самъ, -á, -ó «soi-même»), et l'on sait toute l'importance des самозва́нцы dans l'histoire intérieure de la Russie. Noter que называ́ть et называ́ться se disent surtout des choses; on dira: ка́къ называ́ется э́то расте́ніе? «quel est le nom de cette plante?» mais ка́къ тебя́ зову́ть? (de зв-а-ть, зов-у́, -ёшь) «comment t'appelles-tu?»

3. Петро́мъ III: lire Тре́тьимъ. En russe, les noms de nombre cardinaux ne sont jamais employés pour les ordinaux. On se sert donc régulièrement des ordinaux pour le rang numéral des princes de même nom, les dates de jour ou d'année, l'indication des pages ou des chapitres d'un livre, etc.

4. Со-бр-а́-ть, -бер-у́, perf., «rassembler», tous les autres verbes de la phrase étant à l'imperfectif.

5. Дворя́нъ. Les substantifs en -янинъ (-анинъ) et -яринъ (-аринъ), tous significatifs de la condition de l'individu, ne conservent pas le suffixe -ин- au pluriel: ils ont, au pluriel, le nom. en -яне (-ане), -яре (-аре) et le gén.-acc. en -янъ (-анъ), -яръ (-аръ). Comp. p. 32 n. 4.

6. Дѣ́ло. Noter l'emploi presque explétif de дѣ́ло dans cette phrase et telles autres de même genre: дѣ́ло бы́ло у́тромъ «c'était le matin»; дѣ́ло бы́ло зимо́ю «on était en hiver»; etc.; et de même: на́ше мужи́цкое дѣ́ло «notre condition de paysans» ou «nous autres, paysans»; на́ше дѣ́ло бѣ́дное «nous sommes pauvres»; ей дѣ́ло жéнское «ce n'est qu'une femme»; etc. Comp. p. 212 n. 12.

7. Собра́лся. Un sujet du type оте́цъ съ ма́терью se construit régulièrement avec le pluriel, mais peut aussi, surtout dans le cas où l'action verbale porte plus spécialement sur le premier terme, se construire avec le singulier. Noter que la position du verbe en tête de la phrase assure toujours une plus grande liberté de construction.

8. Отту́да porte sur les infinitifs взять et пріѣ́хать, et non sur обѣща́лся.

9. За на́ми: v. p. 22 n. 2.

Они́ уѣ́хали, а мы́ оста́лись одне́[1] съ ня́ней А́нной Трофи́мовной[2], и всѣ́ жи́ли внизу́[3], въ одно́й ко́мнатѣ. По́мню я, сидя́мъ мы ве́черомъ[4], ня́ня качаетъ сестру́ и но́ситъ[5] по ко́мнатѣ, у ней живо́тикъ[6] болѣ́тъ[7], а я ку́клу одѣва́ю. А Пара́ша[8], дѣ́вушка на́ша, и дьячи́ха[9] сидя́тъ у стола́, пьютъ чай и разгова́риваютъ, и всё про Пугачёва. Я ку́клу одѣва́ю, а сама́[10] всё слу́шаю, какія́ стра́сти[11] дьячи́ха разска́зываетъ.

— «По́мню я,» разска́зывала она́, «какъ къ сосѣ́дямъ

1. Одне́ «seules» et plus bas въ одно́й ко́мнатѣ «dans une seule chambre». Sur la forme et la prononciation de одне́, v. *Rem.* 22, p. 265.

2. А́нна Трофи́мовна «Anna, fille de Trophime». V. *Rem.* 15, p. 260.

3. Внизу́ (pour въ низу) «en bas», sans mouvement; et de même наверху́ (pour на верху) «en haut». Comp. внизъ et на́верхъ (aussi наве́рхъ). même sens, avec mouvement. Sur ces formes de loc. sing. en -у́, v. p. 36 n. 4.

4. Сиди́мъ мы ве́черомъ, littéral. «nous sommes assises un soir»; mais simplement au sens de: «nous sommes là un soir», «un soir que nous étions à la maison». Sur ce sens atténué du verbe сидѣ́ть employé comme substitut du verbe «être», v. *Rem.* 8, I, p. 249.

5. Но́ситъ, c'est-à-dire но́ситъ её. Noter que parfois, en russe, une certaine obscurité résulte de la non-expression du pronom personnel complément direct de verbe actif.

6. Живо́тикъ: sur les diminutifs des noms se rapportant à la vie enfantine, v. *Rem.* 13, p. 256.

7. Ne pas confondre бол-ѣ́-ть, бол-ю́, -и́шь «éprouver de la douleur» (d'un organe du corps, d'un membre) avec бол-ѣ́-ть, -ѣ́-ю, peu usité au simple, «être malade». Comp. голова́ боли́тъ «j'ai (tu as, il a, etc.) mal à la tête» et навѣ́рное онъ заболѣ́етъ «sûrement il tombera malade». Pour la construction, v. p. 212 n. 3.

8. Пара́ша, dim. de tendresse de Параске́ва, pop. Праско́вья «Prascovie».

9. Дьячи́ха «la femme du sacristain», du дьячо́къ, -чка́. Le suffixe -иха forme des substantifs féminins désignant des femmes; sa valeur est précisée par les exemples suivants: дво́рничиха «femme de portier» et aussi «femme d'hôtelier» (comp. постоя́лый дво́ръ «auberge», hôtellerie où on loge à pied et à cheval), d'après дво́рникъ, -а; купчи́ха «femme de marchand», d'après купе́цъ, -ща́; ме́льничиха «femme de meunier», «meunière», d'après ме́льникъ, -а; etc.

10. А сама́, littéral. «et moi-même» au sens de: «et pendant ce temps-là je...»

11. Какія́ стра́сти, pop., «quelles choses terribles», «quelles horreurs». Comp. p. 19 n. 6.

на́шимъ за́ сорокъ вёрстъ[1] Пугачёвъ приходи́лъ[2], и ка́къ онъ ба́рина на воро́тахъ пове́силъ[3], а дѣте́й всѣхъ переби́лъ[4].

— Ка́къ же они́ и́хъ, злоде́и[5], уби́ва́ли? спроси́ла[6] Пара́ша.

— Да та́къ[7], ма́тка моя́[8]. Игна́тычъ[9] ска́зывалъ: возьму́тъ[10] за но́жки, да о́бъ уголъ[11].»

---

1. За́ 40 вёрстъ «à quarante verstes d'ici, de chez nous».

2. Приходи́лъ, imperf., et non пришёлъ, perf. Sur cet emploi de l'imperf., v. *Rem.* 2, p. 243.

3. По-вѣс-и-ть, -вѣш-у, -вѣс-ишь, perf. «pendre», l'imperf. corresp. étant вѣш-а-ть, -а-ю. Le simple вѣс-и-ть, dans l'usage courant, n'a que le sens neutre de «peser»: ско́лько э́то вѣситъ? «combien cela pèse-t-il?»

4. Дѣте́й всѣхъ переби́лъ «tua, massacra tous les enfants les uns après les autres». L'un des sens du préverbe пере- (пре-) est d'indiquer l'action successive, l'action étendue à tous les objets d'une même série: всѣхъ, c'est-à-dire всѣхъ до одного́ «tous jusqu'au dernier». Comp. pp. 32 n. 1 et 37 n. 3.

5. Злоде́и, apposition au sujet они́.

6. Спроси́ла: v. p. 17 n. 2. Le simple прос-и́-ть a le sens de «supplier», «prier» (кого́ о чёмъ) et aussi de «demander par prière» (чего́ у кого́: v. p. 34 n. 1); son perf. est по-прос-и́-ть.

7. Да та́къ «Voici comment», pour annoncer l'explication qui va suivre. Mais cette formule n'a pas toujours cette précision: très souvent elle sert de réponse évasive: «comme cela».

8. Ма́тка моя́, pop. pour ма́тушка моя́, littéral. «ma petite mère», «ma chère», «ma bonne», «ma mignonne».

9. Игна́тычъ, pour Игна́товичъ; v. *Rem.* 15, p. 260. La forme littéraire du nom «Ignace» est Игна́тій, d'où Игна́тьевъ, Игна́тьевичъ, Игна́тьевна; mais la forme populaire est en -ъ: Игна́тъ, d'où Игна́товъ, Игна́товичъ, Игна́товна.

La désignation par le patronymique, même employé seul, marque plus de déférence que la désignation par le simple prénom. L'usage des maîtres, par exemple, est de ne désigner par le prénom seul, et généralement sous sa forme diminutive, que les jeunes domestiques des deux sexes, mais d'employer le patronymique pour les serviteurs vieillis sous leur toit, hommes de confiance, femmes de charge, etc. Il est d'ailleurs fort possible que l'Игна́тычъ dont il est question ici ne soit pas un domestique, mais le дья́чокъ, mari de la дья́чиха.

10. Ска́зывалъ: возьму́тъ. Sur la juxtaposition de ces deux aspects, le premier imperfectif, le second perfectif, v. p. 26 n. 1. Ска́з-ыва-ть, pop., pour раз-ска́з-ыва-ть.

11. Да о́бъ уголъ: l'action est si claire que la proposition se passe de verbe; ces façons de parler, très vives, sont fréquentes en russe. «Et à grands coups contre un angle», angle de mur, de porte, etc.

— И́[1], бу́детъ[2] вамъ стра́сти разска́зывать при ребёнкѣ, — сказа́ла ня́ня. «Иди́, Ка́тенька[3], спа́ть, ужо́ пора́[4].»

Я хотѣ́ла ужо́ собра́ться спа́ть, вдру́гъ слы́шимъ мы — стуча́ть въ воро́та[5], соба́ки ла́ютъ и голоса́ крича́ть.

Дья́чиха съ Пара́шей побѣжа́ли смотрѣ́ть и сейча́съ же прибѣжа́ли наза́дъ: «Онъ! Онъ!»

Ня́ня забы́ла[6] и ду́мать, что у сестры́ живо́тикъ боли́тъ, бро́сила её на посте́льку[7], побѣжа́ла къ сундуку́, доста́ла[8]

1. И́: non pas conjonction, mais interjection.

2. Бу́детъ, impersonnel, au sens de «assez». Construction: l'infinitif imperfectif ou le génitif partitif; ainsi э́того бу́детъ «assez de ceci», «en voilà assez», «cela suffit». Si le nom de la personne pour qui «c'est assez» est exprimé, ce nom se met: 1° au dat. si un infinitif suit: Бу́детъ тебѣ́ болта́ть «tu as assez bavardé», «cesse de bavarder»; au reste l'infinitif peut ne pas être exprimé: бу́детъ тебѣ́ «finis donc»; 2° au gén. accompagné de la prépos. съ si la construction exclut l'infin.: Ско́лько тебѣ́ на́до де́негъ? Двухсо́тъ рубле́й съ тебя́ бу́детъ? «Combien te faut-il d'argent? Deux cents roubles te suffiront-ils? (съ тебя́ au sens de «pour ce qui vient de ton exigence», «pour ce qui est de toi»); et de même, en parlant d'une remontrance, d'une punition: ну́, бу́детъ съ него́ «allons, il en a assez», laissons-le tranquille maintenant. Le neutre по́лно s'emploie dans le même sens, mais uniquement avec l'infin. imperf. et le dat.: по́лно тебѣ́ болта́ть; по́лно болта́ть; по́лно тебѣ́.

3. Ка́тенька, dim. de Ка́тя (Екатери́на). V. *Rem.* 13, p. 256.

4. Пора́ «il est temps». V. p. 130 n. 4.

5. Въ воро́та: il y a une idée de mouvement dans l'action de frapper, et de là l'accusatif. Воро́та, -ъ, neut., au pluriel seulement, «porte charretière», «grandes portes»; две́рь, fém., «porte non charretière», «porte» en général; кали́т-ка, inusité à la forme non diminutive, «petite porte d'entrée» (entrée de cour, de jardin, etc.), — petite porte contiguë à une porte cochère ou pratiquée dans celle-ci même, «guichet».

6. Забы́ла. За-бы́-ть, -бу́д-у, -бу́д-ешь, perf., imperf. за-бы-ва́ть, -ва́-ю, de за «derrière» et быть, comme si «oublier» c'était être derrière le souvenir, au delà du souvenir. Construction: l'acc. ou l'une des deux préposit. о (loc.) ou про (acc.) «au sujet de», — l'inf. ou une proposition commençant par что, какъ, когда, etc.

7. Посте́лька, dim. de посте́ль, fém., «lit», proprement «literie», matelas, couverture et draps (rac. стел-, idée d'étendre). Comp. крова́ть, fém., propr. «bois de lit». L'usage confond assez souvent les deux termes.

8. До-ста́-ла, de до-ста́-ть, -ста́-ну, perf., «atteindre», «trouver», «prendre», imperf. до-ста-ва́-ть, -ста-ю́ (noter l'absence du suffixe -ва́-). Employée

оттýда рубáшку[1] и сарафáнчикъ[2] мáленькій. Снялá съ менй всё, разýла[3] и надѣла крестьянское плáтье. Гóлову мнѣ повязáла платкóмъ и говорйтъ:

— Смотрй[4], éсли спрáшивать бýдутъ, говорй, что ты мой внýчка.»

Не успѣли[5] менй одѣть[6], слышимъ наверхý ужé стучáть сапогáми. Слышно[7], мнóго нарóда нашлó. Прибѣжáла къ нáмъ дьячйха.

comme préverbe, la préposition до garde son sens originel: elle exprime l'atteinte, le contact, l'achèvement.

1. Рубáшка, dim. de рубáха «chemise», et plus usité que le simple.

2. Сарафáнчикъ, dimin. de сарафáнъ (mot emprunté au persan). Le vêtement désigné par ce nom est le vêtement ordinaire des jeunes paysannes de Grande-Russie, là où le costume national est encore en honneur; il se compose d'un corsage sans manches, à décolletage très bas et carré, et d'une jupe plate montée directement sur ce corsage; on le porte généralement sur une chemise ou chemisette à larges manches bouffantes.

3. Разýла, de раз-ý-ть, -ý-ю, perf., «déchausser»; imperf. раз-у-вá-ть, -вá-ю. Le préverbe раз-, en nombre de ses emplois, répond au préverbe français *dé-*: comp. раз-дѣ-ть, perf., раз-дѣ-вáть, imperf., «déshabiller»; раз-вяз-á-ть, perf., раз-вя́з-ыва-ть, imperf., «délier», etc. Sur d'autres sens du préverbe раз-, v. p. 35 n. 6.

4. Смотрй, littéral. «regarde», «fais attention», «attention». Souvent, pour plus d'intensité dans l'expression: смотрй у менй.

5. Успѣли. У-сп-ѣ-ть, -ѣ-ю, perf., у-сп-ѣ-вá-ть, -вá-ю, imperf., «avoir le temps», «réussir». Construction: l'infinitif. Noter qu'avec la négation le sens est presque toujours celui de «à peine a-t-on, avait-on, aura-t-on fait telle chose», la conjonction какъ introduisant la proposition qui suit, si celle-ci n'est pas simplement coordonnée: Не успѣли менй одѣть «A peine m'avait-on habillée». D'ailleurs le français: «on n'avait pas eu le temps de» s'emploie parfois dans le même sens. — Le simple сп-ѣ-ть, сп-ѣ-ю a conservé le sens primitif de «mûrir», avec по-сп-ѣ-ть comme perfectif.

6. О-дѣ-ть, -дѣ-ну, perf., о-дѣ-вá-ть, -вá-ю, imperf., «habiller»; construction: кого́ во что́. Comp. на-дѣ-ть, perf., на-дѣ-вá-ть, imperf., «mettre» (une pièce de vêtement); constr.: что́ на кого́; раз-дѣ-ть, perf., раз-дѣ-вá-ть, imperf., «déshabiller». Tous ces verbes sont des composés de дѣ-ть, дѣ-ну, perf., дѣ-вá-ть imperf., «placer», «poser», «mettre»; ils sont fort usités à la forme pronominale: одѣться, одѣваться «s'habiller», etc.

7. Слышно. Le neutre слышно constitue originellement une proposition impersonnelle juxtaposée, par simple coordination, à une propo-

— Са́мъ, са́мъ пріѣха́лъ! Бара́новъ би́ть вели́ть. Вина́, нали́вокъ спра́шиваетъ[1].»

А́нна Трофи́мовна говори́тъ: «Всего́[2] дава́й[3]. Да смотри́ не ска́зывай[4], что ба́рскія дѣти. Говори́, всѣ уѣ́хали. А про неё говори́[5], что моя́ вну́чка.»

Всю но́чь э́ту[6] мы не спа́ли. Всё къ на́мъ заходи́ли[7] нья́ные каза́ки.

---

sition principale qui suit: «il est (il était) possible d'entendre», «on entend» («on entendait»); pour plus de clarté, suppléer une ponctuation de deux points après слы́шно, et comparer à la phrase précédente, de construction toute parallèle: слы́шимъ (:) наверху́ уже́ стуча́ть сапога́ми. Ainsi construit, слы́шно a fini par ne garder qu'une sorte de valeur adverbiale: «d'après ce qu'on entend» («d'après ce qu'on entendait»). L'adjectif neutre ви́дно, proprement «visible», se construit de la même manière. V. pp. 14 n. 4 et 141 n. 4.

1. Спра́шиваетъ, pop. en ce sens, pour тре́буетъ. V. p. 17 n. 2.

2. Всего́, gén. neut. partitif: «de tout». Très usuel au sens adverbial: «en tout». Et de même, avec une construction non syntaxique de на: всего́ на́ всего «en tout et pour tout»; pop. всего́ на́ все, même sens.

3. Дава́й, de да-ва́-ть, imperf. itér., «donner»; sur la conjugaison du perf. дать, v. p. 8 n. 5. Dans да-ва́-ть, le suffixe -ва́- manque à l'indicatif présent: да-ю́, -ёшь; et de même dans -зна-ва́-ть, -зна-ю́, -ёшь, itératif de зна-ть, зна́-ю, -ешь, «savoir» (noter la différence d'accentuation -зна-ю́ et зна́-ю), et dans ста-ва́-ть, ста-ю́, -ёшь (presque inusité au simple), itératif de ста-ть, ста́-ну, perf., «se mettre debout», «s'arrêter».

4. Не ска́зывай, pop. С-ка́з-ыва-ть, imperf. itér. de с-каз-а́-ть, -каж-у́, -ка́ж-ешь, perf., «dire». Dans l'usage classique, c'est говор-и́-ть, proprement «parler», qui sert d'imperfectif à с-каз-а́-ть.

5. Дава́й... не ска́зывай... говори́..., impératifs d'aspect imperfectif et de sens itératif: «toutes les fois qu'on vous interrogera, répondez de telle et telle manière». Quant à не ска́зывай, il a, même en dehors du sens itératif, sa justification: l'impératif négatif (= prohibitif) s'exprime, en règle générale, par l'aspect imperfectif.

6. Всю но́чь э́ту: accusatif de la durée.

7. За-ход-и́-ли. Aux sens du préverbe за- signalés déjà pp. 13 n. 3 et 27 n. 3, joindre celui de «entrer en passant», quand il se préfixe à des verbes signifiant «aller», «venir». Ex.: за-й-ти́, perf., за-ход-и́-ть, imperf.; за-е́х-а-ть, perf., за-ѣзж-а́-ть, imperf.; et, dans le même sens, mais, en cet emploi, plutôt au perfectif qu'à l'imperfectif: за-вер-ну́-ть, за-вёрт-ыва-ть proprement «tourner en passant», «se détourner en passant», et за-гля-ну́-ть, за-гля́д-ыва-ть proprement «jeter un coup d'œil en passant». Construction de ces verbes: къ et le datif.

Но А́нна Трофи́мовна и́хъ не боя́лась. Какъ придётъ како́й[1], она́ говори́тъ: Чего́, голу́бчикъ[2], на́до[3]? У на́съ про ва́съ ничего́ нѣтъ. Ма́лыя дѣти, да я́ ста́рая[4].

И казаки́ уходи́ли.

Къ утру́ я засну́ла и, когда́ просну́лась[5], то[6] уви́дѣла, что у на́съ въ ко́мнатѣ каза́къ въ зелёной ба́рхатной шу́бѣ[7], и А́нна Трофи́мовна ему́ ни́зко кла́няется[8].

1. Како́й, en valeur de како́й-нибудь. V. p. 16 n. 9.

2. Голу́бчикъ, dimin., à sens de tendresse, de го́лубь, m., «pigeon»: en équivalent français: «mon ami», «cher ami»; au fém. on a, dans le même emploi, голу́бка, голу́бушка. Très usuel.

3. Чего́ на́до: v. p. 42 n. 6.

4. Да я́ ста́рая «et moi, une vieille».

5. Просну́лась, de про-с-ну́-ть-ся, -с-ну́-сь, perf., про-сы́п-а́-ть-ся, imperf., «s'éveiller»; v. p. 12 n. 7. Sur la signification essentielle de про- employé comme préverbe, v. p. 38 n. 2.

6. То. Le démonstratif neutre то introduit généralement le second membre des phrases dont le premier commence par «lorsque», «si» et autres conjonctions similaires. Ainsi construit, то constitue originellement une petite proposition indépendante: «ceci», «ce point-ci». En français, traduire par «alors», ou ne pas traduire du tout.

7. Въ зелёной ба́рхатной шу́бѣ. Шу́ба «pelisse fourrée», pelisse d'hiver, sans taille (безъ перехва́та); employé souvent en valeur de terme général pour désigner toute espèce de manteau d'hiver fourré, на мѣху́, littéral. «sur fourrure». La longue et ample pelisse des Sibériens, généralement en renne avec fourrure sur les deux faces, est appelée доха́. La pelisse courte, descendant à peine au-dessous du genou et serrée à la taille (съ перехва́томъ), est appelée полушу́бокъ, gén. -шу́бка, proprement «demi-pelisse»; et, si le полушу́бокъ est fait d'une simple peau de mouton tannée, sans dessus de drap, la laine étant en dessous, il est dit дублёный полушу́бокъ, ou simplement дублёнка (de дуби́ть «tanner») pour дублёная овчи́на «peau de mouton tannée».

8. Ему́ ни́зко кла́няется. Кла́н-я-ть-ся, imperf., по-клон-и́-ть-ся, perf., «s'incliner», «saluer», se construit avec le datif. Le salut (покло́нъ) des paysans et surtout des paysannes russes est souvent très bas, très humble (ни́зкій покло́нъ, земно́й покло́нъ «salut jusqu'à terre»); et les expressions qui s'y rapportent en donnent une fort exacte image: кла́няться кому́ въ по́ясъ (въ по́ясъ au sens de въ свой по́ясъ), proprement «saluer quelqu'un jusqu'à la ceinture», en s'inclinant de tout le haut du corps; кла́няться кому́ въ но́ги «se prosterner aux pieds de quelqu'un» (jusqu'aux pieds de celui qu'on implore); кла́няться въ зе́млю пе́редъ ико́нами на моли́твѣ «s'incliner jusqu'à terre devant les images (les images saintes), en faisant sa

Онъ показа́лъ на мою́ сестру́ и говори́тъ: «Э́то чья́ же?[1]»

А А́нна Трофи́мовна говори́тъ: «Вну́чка моя́, дочёрнина[2]. Дочь съ господа́ми[3] уѣ́хала, мнѣ́ оста́вила.»

— «А э́та дѣвчо́нка[4]?» — Онъ показа́лъ на меня́.

— «То́же вну́чка, госуда́рь.»

Онъ поманя́лъ меня́ па́льцемъ.

— «Поди́[5] сюда́, у́мница.»

Я заробѣ́ла. А А́нна Трофи́мовна говори́тъ: «Иди́, Катю́шка[6], не бо́йся.» — Я подошла́.

---

prière». Noter que покло́нъ a aussi le sens de «salutation», «compliment»: мой покло́нъ Ва́шему бра́ту, Ва́шей женѣ́.

1. Э́то чья́ же? «De qui donc est-ce qu'elle est fille?» «à qui est-elle, celle-là?» De même que l'on dit en russe: кака́я э́то соба́ка? го́нчая и́ли лега́вая? «quel chien est-ce? courant ou couchant?» et non pas кака́я э́та соба́ка; ou encore: како́й э́то това́ръ? ру́сскій и́ли францу́зскій? «quelle marchandise est-ce? russe ou française?» et non pas како́й э́тотъ това́ръ; — de même on dit чья́ э́то кни́га? ou э́то чья́ кни́га? «de qui est-ce le livre?» et non pas чья́ э́та кни́га. On voit donc que la variante française de cette même expression, variante si usuelle: «à qui est ce livre?» n'a pas de traduction directe en russe. Et les réponses seront: э́то го́нчая соба́ка, э́то ру́сскій това́ръ, э́то моя́ кни́га (sur cet emploi de э́то, comp. p. 17 n. 3). Dans la phrase même э́то чья́ же? il serait presque impossible de substituer э́та à э́то et, si le substantif était exprimé, on aurait encore чья́ э́то дѣвчо́нка? ou э́то чья́ дѣвчо́нка? — Sur le pron.-adj. чей, чья, чьё, v. p. 164 n. 6.

2. Дочёрнина, nom. sing. fém. de l'adj. d'appartenance (appartenance personnelle) de дочь, gén. до́чери «fille».

3. Съ господа́ми: le plur. de господи́нъ, -и́на «monsieur», «maître» est господа́, -ъ. Sur les génitifs pluriels à désinence zéro dans les masculins, v. pp. 32 n. 4 et ci-dessus 45 n. 5.

4. Дѣвчо́нка (suff. -о́нка pour -ёнка), «fillette», «gamine», diminutif, à sens de dédain, de дѣ́ва «vierge»; comp. дѣ́вка (vulg.) «fille», дѣ́вочка «petite fille», дѣ́вушка «jeune fille», дѣви́ца «demoiselle».

5. Поди́, contraction, pour по-йди́ «va», «viens»: поди́ сюда́ «viens ici»; поди́ про́чь ou поди́ во́нъ «va-t'en»; comp. приду́ pour при-йду (= при-иду). Ces phénomènes de contraction, fort rares en russe, sont dus à la rapidité de la prononciation plutôt qu'à un développement phonétique régulier; ils portent en général sur des mots accessoires.

6. Катю́шка, dimin. très familier. L'enfant doit passer pour la petite-fille de la vieille servante; elle n'est plus Ка́тенька, dim. à sens de tendresse, mais Катю́шка: ce n'est plus Catherinette, c'est Cataud. Au

Онъ взя́лъ меня́ за́ щеку и говори́тъ:

— Ви́шь[1], бѣлоли́цая[2] кака́я, краса́вица бу́детъ. — Вынулъ[3] изъ карма́на го́рсть серебра́, вы́бралъ гри́венникъ и да́лъ мнѣ.

— На́ тебѣ[4], по́мни[5] госуда́ря. — И ушёлъ.

Погости́ли они́ у на́съ та́къ два́ дня́, всё поѣли, по́пили, поломали, но ничего́ не сожгли́[6] и уѣхали.

Когда́ оте́цъ съ ма́терью верну́лись, они не зна́ли, ка́къ благодари́ть А́нну Трофи́мовну, да́ли ей во́льную[7], но она́

reste Като́шка ne comporte pas nécessairement l'idée de dédain qui serait dans Ка́тька: v. *Rem.* 13, p. 256.

1. Ви́шь, pour *вижь, ancienne forme anomale de la 2e sing. impér. de ви́д-ѣ-ть «voir», en emploi adverbial: «vois», «vois-tu», «voyez-vous».

2. Бѣлоли́цая, littéralement «au blanc visage», de бѣлый, -ая, -ое «blanc» et лицо́, -а́ «visage». Procédé de composition adjective très usuel: au premier terme, un adjectif à la forme courte adverbiale; au second, un thème substantif fléchi en adjectif de forme longue. Ex.: длинноно́гій, -ая, -ое «aux longues jambes» (дли́нный et нога́); кривоно́сый, -ая, -ое «au nez tors» (крив о́й et носъ); черноглазый, -ая, -ое «aux yeux noirs» (чёрный et глазъ); косола́пый, -ая, -ое «aux pattes torses», «cagneux» (косо́й et ла́па); etc. Et de même avec un nom de nombre (sur la forme prise par le nom de nombre, v. *Rem.* 23, p. 267) ou la préposition безъ «sans» au premier terme: однору́кій, -ая, -ое «manchot»; двуно́гій «bipède»; шестипа́лый «sex-digitaire» (rac. пал-: comp. па́л-ецъ, gén. па́льца, originellement diminu., «doigt»); четверору́кія (suppléer живо́тныя) «les quadrumanes»: безру́кій, -ая, -ое «sans mains»; беззу́бый, -ая, -ое «sans dents» (безъ et зубъ); etc. Comp. p. 131 n. 6.

3. Вы́нулъ. Par analogie de la suffixation en -ну- des perfectifs à sens d'unité d'action, le perfectif вы-н-я-ть «tirer», «extraire», «prendre» (sur -н- inorganique, v. p. 15 n. 5) a reçu la forme вы́нуть, вы́ну, -нешь; l'imperfectif en est régulièrement вы-н-им-а́-ть, -а́-ю.

4. На́ тебѣ: на́ est interjectif: «tiens», «prends», franç. pop. «*na*».

5. По́мни. En dépit du préverbe, по-мн-и-ть, -ю, -ишь «se souvenir» est imperfectif: l'accentuation sur le premier élément prouve que la langue ne considère plus ce verbe comme un composé. Sur le simple мнить et la racine мен-, v. p. 226 n. 2.

6. Погости́ли..., пое́ли, по́пили, поломали, ...сожгли́: v. *Rem.* 3, p. 245.

7. Во́льную. Au temps du servage (крѣпостно́е пра́во), on appelait во́льная (suppléer гра́мота «charte», «document») la «lettre de liberté» donnée par le propriétaire à son serf ou à sa serve; le terme juridique était отпускна́я гра́мота «lettre d'affranchissement» (о́т-пускъ «congé»).

не взяла́[1] и до ста́рости жила́ и умерла́ у на́съ. А меня́ шути́[2] зва́ли съ тѣхъ по́ръ: «Пугачёва невѣста[3]». А гри́венникъ то́тъ, что[4] мнѣ да́лъ Пугачёвъ, я до сихъ по́ръ храню́: и какъ взгляну́ на него́[5], вспомина́ю[6] свои́ дѣтскіе го́ды и до́брую А́нну Трофи́мовну.

1. Она́ не взяла́: suppléer сѣ. Comp. ci-dessus p. 46 n. 5.

2. Шути́ «en plaisantant», «par plaisanterie», de шут-и́-ть, шуч-у́, шу́т-ишь. Le gérondif en -я passe aisément, en russe, du sens verbal au sens adverbial: comp. несмотря́ на (avec l'accusatif), proprement «ne regardant pas à», — «malgré»; смотря́ по тому́, какъ... «suivant ce que...»; не считая́ «sans compter»; со́бственно говоря́ «à proprement parler»; et bien d'autres exemples.

3. Пугачёва невѣста «fiancée de Pougatchev». Originellement le nom de Pougatchev est un adjectif d'appartenance formé sur le substantif пугачъ, -á «grand-duc» (*strix bubo*); et l'adjectif d'appartenance de ce nom même est régulièrement Пугачёвскій, -ая, -ое: ainsi l'*Histoire de la révolte de Pougatchev*, de Pouchkine, s'intitule en russe: Исто́рія Пугачёвскаго бу́нта; mais, pour la désignation des liens de parenté surtout (appartenance personnelle), la forme simple Пугачёвъ, -ёва, -ёво pourra être employée en fonction adjective.

4. Что. Sur l'emploi de что en fonction de relatif sans acception de genre ni de nombre, v. *Rem.* 27, p. 272.

5. И какъ взгляну́ на него́ «et toutes les fois que je le regarde» (= «et je ne puis le regarder sans...»). Sur cet emploi du perfectif, comp. p. 26 n. 1.

6. Вс-по-мин-а́-ть, imperf., вс-по́-мн-и-ть, perf. Le préverbe воз- (вз-; вос-, вс-), significatif du mouvement de bas en haut, fait bien voir, dans ces verbes, la «montée» des souvenirs.

XI

Ка́къ ма́льчикъ разска́зывалъ про то́, ка́къ его́ не́ взяли въ го́родъ. (Разска́зъ.)

Собра́лся[1] ба́тюшка[2] въ го́родъ. А я ему́ говорю́: Ба́тя, возьми́[3] меня́ съ собо́й.» А о́нъ говори́тъ: «Ты та́мъ замёрзнешь; куда́ тебѣ́[4].» Я поверну́лся[5], запла́калъ и пошёлъ въ чула́нъ[6]. Пла́калъ, пла́калъ[7] и засну́лъ. И ви́жу я во снѣ́, бу́дто отъ на́шей дере́вни небольша́я доро́жка къ часо́внѣ, и ви́жу я — по э́той доро́жкѣ идётъ ба́тя. Я

1. Собра́лся, littéral. «avait fait ses préparatifs de départ»: il était prêt à partir pour la ville. Comp. p. 11 n. 6.

2. Ба́тюшка: v. *Rem.* 44, à la fin. p. 299.

3. Воз-ьми́: воз-, dans вз-ять, préverbe vide. V. *Rem.* 3, p. 245.

4. Куда́ тебѣ́: on pourrait avoir, dans le même sens, гдѣ́ тебѣ́: «est-ce que tu pourrais?» «est-ce de ton fait?» Comp.: куда́ тебѣ́ до него́? «peux-tu te comparer à lui?» au sens de: «il y a loin de toi à lui». Ces expressions se complètent assez généralement d'un infinitif qui justifie le datif: куда́ тебѣ́ за ни́мъ гна́ться? «est-ce que tu peux entrer en concurrence avec lui?» littéral. «le poursuivre à la course»; гдѣ́ ему́ э́то сдѣ́лать? «est-ce qu'il est de taille à faire cela?» Quant aux adverbes куда́ et гдѣ́, il faut les considérer comme régis par une idée verbale à suppléer, avec sens de mouvement pour le premier, sens de repos pour le second. Comp. l'emploi de куда́ dans la locution exclamative куда́ какъ, avec un adjectif ou un adverbe: куда́ какъ ло́вокъ ou куда́ како́й ло́вкій! «combien adroit!» «si adroit!»

5. Повернулся: по-вер-ну́-ть-ся, perf. (rac. верт-), по-вёрт-ыва-ть-ся, imperf., «se détourner», «tourner».

6. Чула́нъ: chambre de débarras, généralement sans fenêtre, sorte de cabinet noir; on y met les provisions, les objets hors de service, etc.

7. Пла́калъ, пла́калъ: sur ce procédé d'insistance par la répétition du verbe, v. p. 28 n. 3 et *Rem.* 32, I, p. 277.

догна́ть его. и мы́ пошли́ съ нимъ вмѣстѣ[1] въ го́родъ. Иду́ я и ви́жу — впереди́[2] то́пится[3] пе́чка. Я говорю́: «Ба́тя, э́то го́родъ?» А онъ говори́тъ: «Онъ са́мый[4]. Пото́мъ мы дошли́ до пе́чки, и ви́жу я — та́мъ теку́ть калачи́. Я говорю́: «Купи́ мнѣ кала́чика[5].» Онъ купи́лъ и да́лъ мнѣ[6]. Ту́тъ я проснулся, вста́лъ[7], обу́лся, взя́лъ рукави́цы и пошёлъ на у́лицу. На у́лицѣ ребя́та ката́ются на ледя́нкахъ, на сала́зкахъ[8] и на скаме́йкахъ. Я ста́лъ съ ни́ми ката́ться

1. Мы́... съ нимъ вмѣстѣ «tous les deux, nous...» On a de même: мы́ съ тобо́й «toi et moi»: мы́ съ Ва́ми «vous et moi»: мы́ съ бра́томъ придёмъ «mon frère et moi nous viendrons»; они́ съ бра́томъ «lui et son frère», «elle et son frère»; они́ съ нимъ больши́е друзья́ «tous deux font une paire d'amis»; etc. Comp. p. 44 n. 5.

2. Впереди́, pour въ переди, «en avant», «devant nous» (sans mouvement). Comp. вперёдъ «en avant» (avec mouvement), et aussi «à l'avenir». En vieux russe, on a пе́редь, -и à côté de перёдъ, -á (et aussi пе́редъ, -а), «partie antérieure», «devant».

3. То́пится, au sens de «brûle», «est allumé».

4. О́нъ са́мый «la ville même», «justement». Sur cette même valeur de са́мый, -ая, -ое, en accord avec un substantif, v. p. 6 n. 4.

5. Кала́чика, génitif partitif au sens collectif, «du petit pain blanc», «du croissant», «des croissants». L'emploi collectif est d'une extrême fréquence en russe; ainsi les emplois de ры́ба au sens de «du poisson», «des poissons», de горо́хъ au sens de «des pois», «des petits pois», etc. Le кала́чъ, -á, a la forme d'une sorte de croissant ventru; il est fait de farine de froment; l'orthographe ancienne, avec -о- à la première syllabe, кола́чъ, était plus conforme à l'étymologie: de vieux russe ко́ло, -а «cercle», «rond» (comp. о́коло, adv. et prép., «autour», «autour de»; колесо́, pl. колёса «roue»). Les моско́вскіе калачи́ sont célèbres.

6. Онъ купи́лъ и да́лъ мнѣ, sans complément direct exprimé. Comp. p. 46 n. 5.

7. Вста́лъ, perf., de в-стать, в-ста́ну; imperf. в-ста-ва́-ть, в-ста-ю́ «se lever». Le préverbe n'est pas в- (въ) mais вз- (воз-) «mouvement de bas en haut»: on a встать, вста-ва́-ть pour *вз-ста-ть, *вз-ста-ва́-ть: le -з devient sourd devant с-, puis se confond avec cet с-. Et de même dans вскочи́ть, perf., «sauter», «s'élancer», pour *вз-скочить, вска́к-ива-ть, imperf., pour *вз-ска́к-ива-ть.

8. На ледя́нкахъ, на сала́зкахъ: ледя́нка, -и «planche à glisser», petit traîneau de fortune fait d'un vieux banc, d'un crible, parfois d'un bloc de glace (dérivé de лёдъ, льда «glace»); сала́зки, -окъ, au pluriel seulement, comme са́ни, -е́й, «petit traîneau à main».

и ката́лся до тѣ́хъ по́ръ, пока́ не[1] иззя́бъ[2]. То́лько[3] я верну́лся и влѣ́зъ на пе́чку, слы́шу — ба́тя верну́лся изъ го́рода. Я обра́довался, вскочи́лъ[4] и говорю́: «Ба́тя, что́ — купи́лъ мнѣ кала́чика?» Онъ говори́тъ: «Купи́лъ. И да́лъ мнѣ кала́чъ[5]. Я вскочи́лъ на ла́вку и ста́лъ плясáть съ ра́дости[6].

---

1. Пока́ не... «tout le temps que... ne... pas», «tant que... ne... pas», donc «jusqu'à ce que»: avec до тѣ́хъ по́ръ pour antécédent.

2. Из-зя́б-ъ, -ла, -ло, de из-зя́б-ну-ть, perf., «se transir de froid». Employé comme préverbe, из- signifie essentiellement: le mouvement de dedans en dehors; ainsi из-гн-а́-ть, perf., из-гон-я́-ть, imperf., «chasser au dehors», «bannir»; puis, comme développement de ce sens primitif, la mise en pièces, en morceaux, d'où, au figuré, la recherche, l'analyse: из-рѣ́з-а-ть, perf., из-рѣ́з-ыва-ть, imperf., «tailler en morceaux»; изъ-ясн-и́-ть, perf., изъ-ясн-я́-ть, imperf., «éclaircir», «expliquer»; enfin l'action verbale réalisée à son maximum d'intensité: из-би́-ть, perf., из-би-ва́-ть, imperf., non pas seulement «battre», mais «meurtrir», «rouer de coups»; et de même из-зя́б-ну-ть «se transir de froid à l'extrême», en face de о-зя́б-ну-ть et de про-зя́б-ну-ть, autres perfectifs de зя́б-ну-ть, mais à sens moins fort.

3. То́лько au sens de то́лько-что, proprement «seulement que», — «à peine», «je n'eus que le temps de...» Comp. p. 67 ligne 1.

4. Вскочи́лъ: v. p. préc. n. 7.

5. И да́лъ мнѣ кала́чъ «un *kalatch* tout entier» et non pas seulement une moitié ou un quart.

6. Съ ра́дости «de plaisir», «de joie»; en cet emploi съ est plus populaire mais non moins correct que отъ. Comp.: ты́ съ чего́ э́то сдѣ́лалъ? «pourquoi (pour quel motif) as-tu fait cela?» — ни съ того́, ни съ сего́, «pour rien», «sans motif», littéral. «ni à cause de cela, ni à cause de ceci»; съ испу́га (ou съ испу́гу) «de peur»; со стра́ха (со стра́ху) «de terreur»; сду́ру «par bêtise» (сду́ру pour съ дуру, gén. sing. d'un inusité дуръ). Les constructions figurées de la préposition съ avec le gén., au sens de cause, ne sont que le développement des constructions au sens propre de lieu et de temps: съ того́ бе́рега «de l'autre rive» (sens de lieu); съ дѣ́тства «depuis l'enfance» (sens de temps).

XIa)

О Ту́лѣ[1].

[Le précédent récit a été inspiré à son auteur par une «narration» d'écolier.

C'était à l'école de Iasnaïa Poliana, en 1861. De tous les exercices scolaires, dit Tolstoï, la composition russe était celui que les élèves préféraient. Et l'un des mieux doués, Fedka (Ѳе́дька), enfant de dix ans, «nature délicate, impressionnable, poétique», s'avisa un jour de raconter le premier voyage qu'il avait fait à la ville, à Toula.

Il a semblé qu'il ne serait pas sans intérêt de donner ici le récit du petit paysan: on le trouvera ci-dessous. Nous l'imprimons sans aucun changement d'orthographe (la ponctuation seule en a été ramenée aux règles usuelles) et tel que le comte Tolstoï lui-même le publia dans son compte-rendu intitulé: *l'Ecole de Iasnaïa Poliana pendant les mois de novembre et décembre,* 1er numéro de sa revue de pédagogie Я́сная Поля́на, janv. 1862, p. 85; ce récit a été reproduit dans les *Œuvres complètes,* t. IV, p. 242 de la 9e éd. in-8°, Moscou 1893.]

Когда́ я́ еще́ бы́лъ ма́лъ, мнѣ́ бы́ло годо́въ[2] ня́ть, то я слы́шалъ наро́дъ[3] ходи́лъ въ каку́ю-то[4] Ту́лу, и я са́мъ не зна́лъ, что́ за така́я Ту́ла[5]. Во́ть я спроси́лъ ба́тю:

---

1. Toula, chef-lieu du gouvernement de même nom, sur l'Oupa, affluent de la rive droite de l'Oka. Le village de Iasnaïa Poliana est à 15 kil. au sud de Toula, sur la droite de la grande route de Moscou à Koursk.

2. Годо́въ, pop. en cet emploi; l'usage strictement classique demanderait лѣтъ; v. p. 44 n. 2.

3. Наро́дъ «les gens», c.-à-d. «les gens de chez nous», «nos gens».

4. Въ каку́ю-то Ту́лу «à une certaine Toula», à je ne sais quoi qu'on appelait Toula. Sur cette valeur de -то, v. *Rem.* 26, p. 271.

5. Что́ за така́я Ту́ла «ce que c'était que cette Toula».

Les interrogatifs что́ (choses) et кто́ (personnes) s'accompagnent volontiers de l'épithète тако́е, тако́й, така́я, employée à titre de descriptif: au lieu de dire simplement: что́? «quoi?» on dira: что́ тако́е? littéral. «quoi de tel?» et de même avec э́то ou un pronom personnel: concurremment au simple что́ э́то? «qu'est-ce que cela?» «qu'est-ce que c'est que cela?» on dira également bien: что́ э́то тако́е? littéral. «qu'est-ce

«Ба́ть[1]! въ какую́ э́то[2] Ту́лу вы[3] ѣ́здите[4], а́й[5] она́ хороша́? Ба́тя говори́тъ: Хороша́. Во́тъ я говорю́: Ба́ть! возьми́ меня́ съ собо́й, я посмотрю́ Ту́лу. Ба́тя говори́тъ: Ну

que cela de tel?» ou encore: что́ онъ тако́е? что́ она́ тако́е? «qu'est-il?» «qu'est-elle?» кто́ онъ тако́й? кто́ она́ така́я? «qui est-il?» «qui est-elle?» (Les formules simples что́ онъ? что́ она́? кто́ онъ? кто́ она́? sont à peu près inusitées *en ce sens*: à la question что́ онъ? on ne répondra pas тако́й-то «un tel», mais, par exemple: да ничего́, поправля́ется «assez bien, il se remet»; le sens usuel de что́ онъ? est donc: «en quel état est-il?» «que fait-il?» «que dit-il?» «que veut-il?») — D'autre part, la question «quelle sorte de?» «quelle espèce de?» est communément exprimée en russe par la locution что́ за (comp. en all. *was für*) suivie d'un nom au nominatif, avec intercalation possible du sujet entre что и за: о́нъ что́ за человѣ́къ? ou что́ онъ за человѣ́къ? «quelle espèce d'homme est-ce?» l'attribut, s'il y en a un, s'accordant en genre et en nombre avec le nom: скажи́ мнѣ́, что́ за причи́на задержа́ла тебя́ «dis-moi quel est le motif qui t'a retenu». Noter que что́ за s'emploie aussi comme exclamatif, au même titre que како́й, -а́я, -о́е: что́ за чуда́къ! «quel original!»

L'expression что́ за така́я Ту́ла se réclame donc à la fois des deux constructions что́ тако́е et что́ за..., le descriptif étant, par attraction très naturelle et qui est de règle, en accord de genre avec le sujet.

1. Ба́ть, non pas tant forme propre de vocatif que phonétisme très exact de la prononciation: ба́тя, au vocatif, est véritablement prononcé ба́ть, en une seule syllabe, par suite de l'accentuation très intense de l'-a-; la finale -я, inaccentuée, disparaît, et l'on ne peut même pas dire que le -ъ en soit une trace, ce -ъ étant simplement l'indice de т mou.

2. Э́то, en apposition descriptive à la question même et n'y ajoutant que peu de chose. Cet élément démonstratif n'est nullement indispensable à l'interrogation; il y joue à peu près le même rôle qu'en français «est-ce que» dans «à quelle Toula est-ce donc que vous allez?» en face de «à quelle Toula allez-vous?»

3. Вы «vous», c.-à-d. «vous autres, les grandes personnes». L'usage de dire «vous», par politesse, à une personne unique, est à peu près inconnu des paysans, en Russie. Il arrive même qu'au régiment un jeune soldat tutoie son supérieur, tout en l'interpellant, «à l'ordonnance», des titres Ва́ше Высокоро́діе «Votre Noblesse», Ва́ше Превосходи́тельство «Votre Excellence», etc. Noter que, dans l'écriture, Вы avec majuscule signifie le «vous» de politesse, вы avec minuscule le «vous» plur.; même observation pour le pron.-adj.: Вашъ, -а, -е et вашъ, -а, -е.

4. Ѣ́здите (= ѣ́здіете), pour ѣ́здите: prononciation locale.

5. А́й, interjection employée ici au sens interrogatif de ра́звѣ, «est-ce que vraiment?» On dit aussi, en ce même emploi, аль ou а́ли, synonyme populaire de иль ou и́ли «ou» (prononcé également или ou même, sans accent, илю.

что́-жъ[1], пу́сть придётъ воскресе́нье[2], я́ тебя́ возьму́. Я обра́довался, ста́лъ по ла́вкѣ[3] бѣ́гать и пры́гать. По́слѣ э́тихъ дне́й пришло́ воскресе́нье. Я то́лько вста́лъ поутру́[4], а ба́тя уже́ запряга́етъ лошаде́й на дворѣ́; я скорѣ́е[5] ста́лъ обува́ться и одѣва́ться. То́лько я одѣ́лся и вы́шелъ на дво́ръ, а ба́тя ужъ запрёгъ[6] лошаде́й. Я сѣ́лъ въ са́ни[7] и по-

1. Ну что́-жъ, littéral. «Eh bien! quoi donc?» — «pourquoi pas?» Très usuel.

2. Пу́сть придётъ воскресе́нье «vienne dimanche». Pour exprimer un souhait, le russe se sert de l'impératif singulier пусть (dans cet emploi, пусть et non pas пусти́), de пусти́ть, ou, à l'imperf., пуска́й, de пуска́ть, suivi de la proposition même qui spécifie l'objet du souhait, le lien entre cette proposition et l'impér. пусть, пуска́й n'étant que de simple coordination: пу́сть придётъ воскресе́нье, mot à mot: «laisse, dimanche viendra». Sur l'emploi indifférent des impér. пусть, пуска́й, le premier perf., le second imperf., v. p. 101 n. 6. Employés seuls, пусть, пуска́й seront traduits par: «soit», «j'y consens», «admettons»; on peut, en cet emploi, les considérer comme des adverbes.

3. По ла́вкѣ «sur le banc», sur le banc fixe qui garnit toujours l'un des côtés de l'izba russe et qui sert de lit et de siège à la fois. Sur cette construction de по avec le datif (ла́вкѣ au dat.), comp. p. 30 n. 1.

4. Поутру́, au dat., «le matin»; on dit également, dans le même sens, у́тромъ (instrumental).

5. Скорѣ́е, compar., «plus vite», mais très souvent employé au sens superlatif de «au plus vite»; et de même son atténuatif поскорѣ́е; de ско́рый, -ая, -ое «rapide».

6. Запрёгъ, forme classique запря́гъ, prétérit de за-пря́чь, perf., «atteler», imperf. за-пряг-а́-ть. Fedka est excellent phonétiste: «Au passé des verbes запря́чь et трясти́ («secouer»), dit Grot dans son manuel académique d'*Orthographe russe*, on écrit le plus souvent, d'après l'étymologie, запря́гъ et трясъ, bien que la prononciation de ces formes soit запрёгъ, трёсъ. Et de même à l'infinitif: on écrit запря́чь et l'on prononce запре́чь.» Autre exemple bien connu d'une prononciation en ё pour une graphie en я́: au gén. sing. du pronom personnel fém. de la 3e pers.; on écrit ея́ et l'on prononce communément *её.

7. Я сѣ́лъ въ са́ни «je montai dans le traîneau», de сѣсть, ся́д-у, -ешь (rac. сѣд-, сяд-, сад-, сид-), perf., «s'asseoir», imperf. сад-и́-ть-ся; comp. сид-ѣ́-ть, сиж-у́, сид-и́шь, imperf., «être assis». L'idée générale de «monter en traîneau, en voiture, etc.», «se mettre en selle» est exprimée en russe par сѣсть, сади́ться, littéral. «s'asseoir»; et de même сидѣ́ть exprimera qu'on est en traîneau, en voiture, en selle, etc. Sur l'emploi des prépositions въ ou на avec ces verbes, v. *Rem.* 39, p. 286.

Ѣхалъ. Ѣхали, Ѣхали, проѣхали четы́рнадцать ве́рстъ. Я увида́лъ высо́кую це́рковь и закрича́лъ: Ба́тюшка! во́нъ[1] кака́я це́рковь высо́кая. Ба́тюшка говори́тъ: Е́сть це́рковь ни́же, да красиве́й[2]. Я ста́лъ его́ проси́ть: Ба́тюшка, пойдёмъ туда́[3], я помолю́сь Бо́гу. Ба́тюшка пошёлъ. Когда́ мы пришли́, то[4] вдру́гъ уда́рили въ ко́локолъ[5]: я испуга́лся и спроси́лъ ба́тюшку, что́ э́то тако́е[6], и́ли игра́ютъ въ бу́бны[7].

1. Во́нъ, adv., même sens que вотъ «voici», «voilà», mais se rapportant à l'objet éloigné. Ne pas confondre cet adverbe démonstratif вонъ avec l'adverbe de lieu вонъ «dehors» (avec mouvement) que l'on a, par exemple, dans l'expression injurieuse: пошёлъ (пошла́, -о́, -и́) во́нъ! ou simplement во́нъ! во́нъ отсю́да! «va-t'en!» «à la porte!» «hors d'ici!»

2. Е́сть це́рковь ни́же (compar. de rac. низ-, adj. ни́з-кій, -ая, -ое «bas») да красиве́й «il y a une église (au sens de «il est une autre église») moins haute, mais plus jolie». Fedka écrit et accentue красиве́й pour краси́вѣй, forme réduite de краси́вѣе: la question de graphie n'a aucune importance; quant à l'accentuation sur la finale -ей, c'est un fait de prononciation populaire. Sur les formations comparatives, v. p. 27 n. 6.

3. Пойдёмъ туда́ «allons-y». V. p. 163 n. 1.

4. То: sur cet emploi de то, v. p. 51 n. 6.

5. Уда́рили въ ко́локолъ «on sonna une cloche», littéral. «on frappa», «on battit»; ко́локолъ, pl. колоко́ла; d'où колоко́льня, «clocher». Уда́рить въ ко́локолъ se dit du premier coup de la grosse cloche; comp. звони́ть въ колоко́ла, звони́ть во вс̀ѣ колоко́ла «sonner les cloches», «sonner toutes les cloches»; перезва́нивать «carillonner». La sonnerie pour l'appel des fidèles aux offices est dite бла́говѣстъ, proprement «bonne nouvelle» (comp. Благовѣще́ніе «l'Annonciation»); et de là le verbe бла́говѣстить, perf. забла́говѣстить: бла́говѣстить къ обѣ́дн̀ѣ, къ вечёрн̀ѣ, ко всено́щной «sonner la messe, les vêpres, le service de vigile» (всено́щная, de весь et ночь, pour всено́щная слу́жба).

6. Что́ э́то тако́е, littéral. «ce que c'est (ce que c'était) de tel». Sur cet emploi explétif de тако́й, -а́я, -о́е en valeur descriptive, v. ci-dessus p. 58 n. 5.

7. И́ли игра́ютъ въ бу́бны «ou si l'on joue (si l'on jouait) du tambourin»; proposition simplement coordonnée et non pas l'interrogation indirecte: comp. p. 28 n. 2. Бу́бенъ, gén. бу́бна, originellement «grelot» (comp. les dim. бубене́цъ, g. -енца́ et бубе́нчикъ, -а «grelot», «clochette»), puis «tambour à grelots», «tambourin»; au plur., бу́бны, бу́бенъ (gén. à désinence zéro), la couleur dite «carreau» aux cartes. Fedka écrit: игра́ть въ бу́бны; on dit plus communément би́ть («battre») въ бу́бны. — La langue littéraire distingue игра́ть въ + acc. et игра́ть на + loc.: игра́ть въ ка́рты, въ ку́клы «jouer aux cartes, à la poupée»; игра́ть на скри́пкѣ, на гармо́никѣ «jouer du violon, de l'accordéon».

Ба́тюшка говори́тъ: «Нѣтъ, э́то начина́етъ обѣ́дня[1]. Пото́мъ мы пошли́ въ це́рковь моли́ться Бо́гу. Когда́ мы помоли́лись, то мы пошли́ на́ торгъ[2]. Во́тъ я иду́, иду́, а са́мъ[3] спотыка́юсь, всё смотрю́ по сторона́мъ. Во́тъ мы пришли́ на база́ръ, я увида́лъ продаю́тъ калачи́ и хотѣ́лъ взя́ть безъ де́негъ. А мнѣ́ ба́тюшка говори́тъ: «Не бери́, а то ша́пку сни́мутъ.» Я говорю́: «За что́ сни́мутъ?» А ба́тюшка говори́тъ: «Не бери́ безъ де́негъ.» Я говорю́: «Ну дай мнѣ́ гри́вну, я куплю́ себѣ́ кала́чика[4].» Ба́тя мнѣ́ да́лъ, я купи́лъ три́ калача́ и съѣ́лъ[5] и говорю́: «Ба́тюшка, какіе́ калачи́ хоро́шіе[6].» Когда́ мы закупи́ли всё[7], мы пошли́ къ лошадя́мъ и напои́ли ихъ, да́ли имъ сѣ́на: когда́ они

1. Это начина́ется обѣ́дня «C'est la messe qui commence»; э́то sorte d'apposition descriptive au sujet обѣ́дня ou même à la proposition tout entière. Comp.: э́то о́нъ, э́то она́, э́то они́, etc., suivi du verbe: «c'est lui, c'est elle, ce sont eux, etc., qui...». Это что́ за шу́мъ? — Э́то дѣ́ти игра́ютъ «Quel est ce bruit? — Ce sont les enfants qui jouent.» Sur ce rôle de э́то, comp. ci-dessus p. 59 n. 2 et aussi pp. 17 n. 3 et 52 n. 1. — Начина́ется, pop., pour начина́ется; dans la langue classique, répartition stricte: начина́ть, perf. нача́ть, pour les emplois avec complément; начина́ть-ся, perf. нача́ть-ся, pour les emplois absolus; ainsi начина́етъ накра́пывать до́ждь, mais до́ждь начина́ется «il commence à pleuvoir». Même répartition pour конча́ть, perf. ко́нчить, et конча́ть-ся, perf. ко́нчить-ся, «finir».

2. На́ торгъ «au marché», et plus bas на база́ръ, même sens. Sur les emplois de на, v. *Rem.* 39, p. 286.

3. А са́мъ: v. p. 46 n. 10.

4. Кала́чика, gén. partitif au sens collectif. V. p. 56 n. 5.

5. Съ-ѣ́лъ, de съ-ѣ́сть, perf. de ѣ́сть, ѣ́мъ, ѣ́шь (v. p. 14 n. 9) «manger»; съ-, préverbe vide. Ne pas confondre ce verbe съ-ѣ́сть avec сѣ́сть, ся́ду, ся́дешь, également perfectif, «s'asseoir» (v. ci-dessus p. 60 n. 7). Noter que le -ъ final des préfixes (prépositions ou préverbes) ne se maintient que devant la voyelle molle: ainsi съ-ѣ́сть, mais с-умѣ́ть, perfectif de умѣ́ть, -ѣ́ю «savoir»; et, si la voyelle molle est и-, la rencontre de -ъ et de и- donne -ы-: сыгра́ть, pour съ-играть, perf., au sens actif, de игра́ть «jouer»; сы́змала pour съ-изъ-мала «dès l'enfance». La prononciation et la graphie de вз-ять doivent donc être considérées comme exceptionnelles.

6. Какіе́ калачи́ хоро́шіе. Noter ce trait de la langue populaire: l'adjectif placé après le substantif. Ainsi placé, l'adjectif a volontiers, comme ici même, une valeur emphatique.

7. Когда́ мы закупи́ли всё «quand nous eûmes fait tous nos achats».

поѣ́хли, мы запрегли́[1] лошаде́й и поѣ́хали домо́й: я взошёлъ[2] въ и́збу и раздѣ́лся[3] и на́чалъ разска́зывать всѣ́мъ, ка́къ я бы́лъ въ Ту́лѣ, и ка́къ мы съ ба́тюшкой бы́ли въ це́ркви, моли́лись Бо́гу. Пото́мъ я засну́лъ и ви́жу во снѣ́, бу́дто[4] ба́тюшка ѣ́дитъ[5] они́ть въ Ту́лу. Тотча́съ я просну́лся и ви́жу всѣ́ сни́ть; я взя́лъ и засну́лъ[6].

1. Мы запрегли́, pour запрягли́. V. ci-dessus p. 60 n. 6.

2. Взо-шёлъ, -шла́, -шло́, prétérit de взо-йти, взо-йду́, -йдёшь, perf., «monter» (neutre), imperf. вс-ход-и́-ть. «Je montai dans l'izba»: les izbas russes sont toujours surélevées d'une ou plusieurs marches; au reste, même en russe classique, взойти́ est souvent employé au sens de войти́ «entrer»: on dira également bien онъ взошёлъ et онъ вошёлъ въ за́лу «il est entré dans la salle, dans le salon». — On a взо- pour вз- (воз-): devant un groupe de consonnes, parfois aussi devant consonne simple ou -й, et même devant voyelle, le -ъ final des préfixes (prépositions ou préverbes) se vocalise en -о, mais sans règle bien fixe: ко мнѣ́ «vers moi«, «chez moi» (mouvement), en face de къ тебѣ́ «vers toi», «chez toi»; с-ходи́ть, imperf., mais со-йти́, perf., «descendre»: с-ходи́лъ, с-хожу́, mais со-шёлъ, со-йду́; въ Росси́и «en Russie» (sans mouvement), mais во Фра́нціи «en France»; вообще́ «en général» (de въ et nom.-acc. neut. sing. court de о́бщій, -ая, -ее); bibl. войстину «en vérité»; etc.

3. Раздѣ́лся «je me déshabillai», c.-à-d. j'enlevai mes vêtements de dessus (ве́рхнее пла́тье); раз-дѣ́-ть-ся, perf., раз-дѣ́-ва́-ть-ся, imperf.; comp. p. 29 ligne 2: Ма́ть пошла́ въ и́збу, раздѣ́лась. Le contraire serait: о-дѣ́-ть-ся, perf., о-дѣ́-ва́-ть-ся, imperf., «s'habiller».

4. Бу́дто: v. p. 35 n. 2.

5. Ѣ́дитъ, pour ѣ́детъ, de ѣ́хать: «faute d'orthographe» des plus courantes; la différence de prononciation entre ѣ́дитъ et ѣ́детъ (-и- et -е- inaccentués) est à peine sensible.

6. Я взя́лъ и засну́лъ. La résolution brusque, la soudaineté de l'acte conscient s'expriment bien en russe par взять suivi de и, de да ou de да и, et du verbe aux mêmes temps, mode, personne, nombre: она́ взяла́ да ушла́ «brusquement, prenant son parti, elle sortit»; я взя́лъ да и сказа́лъ... «sans hésiter (sans crier gare) j'ai dit...» Fedka, et le trait est amusant, parle comme s'il ne dépendait que de sa propre volonté de s'endormir ou de rester éveillé: я взя́лъ и засну́лъ «je n'en ai fait ni une ni deux: je me suis rendormi».

XII

Ка́къ я́ въ пе́рвый ра́зъ[1] уби́лъ[2] за́йца[3].

(Разска́зъ ба́рина.)

У меня́ бы́лъ дя́дька[4] Ива́нъ Андре́евичъ. Онъ вы́училъ[5] меня́ стрѣля́ть, когда́ мнѣ бы́ло еще[6] трина́дцать

1. Въ пе́рвый ра́зъ «pour la première fois»; et de même: во второ́й ра́зъ «pour la seconde fois», въ тре́тій ра́зъ, etc. V. *Rem.* 34, p. 281.

2. Уби́лъ. L'une des valeurs du préverbe y- (au sens d'éloignement) a été signalée déjà, p. 43 n. 3; autre valeur très usuelle de ce même préverbe: intensif de l'action verbale; ainsi dans у-би́-ть, perf., у-би-ва́-ть, imperf., «tuer», en face de би-ть, бь-ю, бь-ёшь «battre». Cette valeur, très générale, justifie le large emploi de y- comme préverbe vide; sur les préverbes vides, v. *Rem.* 3, p. 245.

3. За́йца, gén. sing. de за́яцъ «lièvre». L'orthographe du nom. sing. en за́ецъ, conforme à la prononciation et adoptée déjà par nombre de Russes, mais non sanctionnée encore par l'Académie, ferait disparaître toute anomalie dans la flexion de ce paradigme.

4. Дя́дька, m., dim. de дя́дя, mais spécialisé dans le sens de «gouverneur», gouverneur très humble dont les fonctions ne sont que de soins et de surveillance: le дя́дька est à peine au-dessus d'un domestique. Au sens d'«oncle», les diminutifs de дя́дя sont дя́денька et дя́дюшка.

5. Вы́училъ. Par un développement de sens assez analogue à ce qui a été vu pour y-, le préverbe вы-, dont le sens originel est «hors de», signifie aussi l'extension, le perfectionnement de l'action verbale: ainsi вы́-лѣч-и-ть, perf., «guérir», en face de лѣч-и́-ть, -у́, -ишь, imperf., «soigner»; et de même вы́-уч-и-ть, perf., en face de l'imperf. уч-и́-ть et en ses deux acceptions (v. p. 19 n. 2): вы́учить кого́ чему́ ou l'infinitif «apprendre quelque chose à quelqu'un de façon que ce quelque chose soit su», alors que учи́ть кого́ чему́ ou l'infinitif signifiera simplement «enseigner quelque chose à quelqu'un» (que ce quelque chose soit su ou non); я вы́училъ сво́й уро́къ «j'ai appris ma leçon» (et je la sais), mais я учу́ сво́й уро́къ «j'apprends, j'étudie ma leçon».

6. Еще: «quand je n'avais encore que treize ans». V. p. 12 n. 1.

лѣ́тъ. Онъ доста́лъ[1] ма́ленькое ружьецо́[2] и дава́лъ[3] мнѣ изъ него́ стрѣля́ть[4], когда́ мы ходи́ли гуля́ть. И я́ уби́лъ га́лку ра́зъ[5] и другой ра́зъ сороку́. Но отецъ не зна́лъ, что я умѣю стрѣля́ть. Одинъ ра́зъ, э́то бы́ло о́сенью въ ма́менькины именины́[6], мы ожида́ли дя́дюшку къ обѣ́ду, и я́ сидѣ́лъ на окнѣ́ и смотрѣ́лъ въ ту сто́рону, отку́да ему́ на́до бы́ло пріѣ́хать, а отецъ ходи́лъ по ко́натѣ. Я уви́дѣлъ изъ-за[7] ро́щи четверню́ сѣ́рыхъ[8] и коля́ску и закрича́лъ: «Ѣ́детъ! Ѣ́детъ!»

Отецъ поглядѣ́лъ въ окно́, увида́лъ коля́ску, взя́лъ карту́зъ и пошёлъ на крыльцо́ встрѣча́ть. Я побѣжа́лъ за ни́мъ. Отецъ поздоро́вался[9] съ дя́дей и сказа́лъ: «Выходи́ же[10].»

1. До-ста́лъ, de до-ста́-ть, до-ста́-ну, perf., до-ста-ва́-ть, -ста-ю́, imperf., «se procurer». En composition préverbale, до- conserve son sens originel de «jusqu' à» (v. p. 48 n. 8); ce même sens explique comment les neutres стать et быть ont pu, en composition avec до-, passer du sens neutre au sens actif: до-ста́ть, до-ста-ва́-ть et до-бы́-ть, perf., до-бы-ва́-ть, imperf., «acquérir», «obtenir». Comp. p. 216 n. 6.

2. Ружьецо́, en orthographe ancienne ружьецѣ, -á, diminutif de ружьё, -я́ «fusil».

3. Дава́лъ мнѣ, littéral. «me donnait à», «me permettait de».

4. Стрѣля́ть: стрѣля́ть изъ ружья́, изъ пистоле́та, изъ пу́шки «tirer un coup (des coups) de fusil, de pistolet, de canon».

5. Ра́зъ «une fois». V. *Rem.* 34, p. 281.

6. Въ ма́менькины именины́. Имени́ны, -ъ, fém., inusité au singulier, «fête du nom», désignation familière usuelle du де́нь а́нгела «jour de l'ange», «jour du patron»; comp. де́нь рожде́нія «jour de naissance». La préposition въ, au sens de temps, répond à la question когда́ et se construit à la fois avec le loc. et l'acc.: v. *Rem.* 33, p. 279.

7. Изъ-за «de derrière»; construction: le génitif. Comp. p. 29. n. 7.

8. Четверню́ сѣ́рыхъ, suppléer лошаде́й: «un attelage de quatre chevaux gris». Suivant que l'attelage est d'un seul cheval, de deux, trois, quatre ou six chevaux, on dit en russe: одино́чка, па́ра («paire»), тро́йка, четверня́ et aussi четвёрка, шестерня́ et aussi шестёрка.

9. По-здоро́вался. Здоро́в-а-ть-ся (rac. здоров-, здрав-, idée de santé), -а-ю-сь, imperf., по-здоро́в-а-ть-ся, perf., «saluer», «dire le bonjour ou le bonsoir», franç. provincial «échanger les portements». Construction: съ et l'instrumental. Comp. здра́в-ств-у-й, здра́в-ств-у-йте, p. 40 n. 3.

10. Выходи́ же «Descends donc» (de voiture), proprement «sors donc». Sur cet emploi de l'aspect imperf., v. p. 101 n. 6.

Но дя́дя сказа́лъ: Нѣтъ, возьми́ лу́чше[1] ружьё, да пое́демъ со мно́й[2]. Вонъ та́мъ, сейча́съ за ро́щей руса́къ[3] лежи́тъ въ зелени́хъ[4]. Возьми́ ружьё, пое́демъ — убьёмъ. Оте́цъ веле́лъ подать себѣ шу́бку[5] и ружьё, а я побѣжа́лъ къ себѣ на́верхъ[6], надѣлъ ша́пку и взя́лъ своё ружьё. Когда́ оте́цъ се́лъ[7] съ дя́дей въ коля́ску, я приснасти́лся[8] съ ружьёмъ сза́ди на запя́тки[9], та́къ что никто́ не видя́лъ[10] меня́.

1. Возьми́ лу́чше «prends plutôt», «tu feras mieux de prendre».

2. Пое́демъ со мно́й: sur cette construction, v. p. 56 n. 1.

3. Руса́къ, -а́, variété du за́яцъ. Les Russes distinguent trois sortes de lièvres: le руса́къ, -а́, gros lièvre roux (ру́сый, -ая, -ое «blond»), lièvre des steppes qui, même en hiver, garde une bande fauve sur le dos; le бѣля́къ, -а́, plus petit, lièvre «blanc» (бѣ́лый, -ая, -ое), lièvre des bois, d'un gris roux en été, mais blanc de neige en hiver; enfin le тума́къ, -а́, beaucoup plus rare, intermédiaire entre les deux premiers dont il est peut-être un métis.

4. Въ зелени́хъ: au singulier, зе́лень, -и, fém., «verdure» (en général), «herbe potagère», «couleur verte»; au pluriel, зелени́, -е́й «blés verts», «jeunes blés». Le pluriel en -и́ (pas d'exemple en -а́) est d'une extrême rareté pour les féminins; à peine en citerait-on deux ou trois autres exemples d'usage vraiment courant. V. p. 14 n. 5 et *Rem.* 18, p. 263.

5. Шу́бка, dimin. de шу́ба «pelisse», mais avec spécialisation de sens: «pelisse légère», «pelisse demi-courte». V. p. 51 n. 7.

6. Къ себѣ́ «chez moi», «dans ma chambre»; на́верхъ = на верхъ «en haut», avec mouvement; comp. наверху́, même sens, sans mouvement; et de même вверхъ et вверху́.

7. Се́лъ: v. pp. 29 n. 2 et 60 n. 7. Noter soigneusement les trois verbes, différenciés par l'aspect ou le sens: сѣс-ть, ся́д-у, -ешь, perf., «s'asseoir»; сад-и́-ть-ся, саж-у́-сь, сад-и́шь-ся, imperf., même sens; сид-ѣ́-ть, сиж-у́, сид-и́шь, imperf., «être assis»; et de même: 1° лечь, ля́г-у, ля́ж-ешь, perf., «se coucher»; ложи́-ть-ся, ложу́-сь, -и́шь-ся, imperf., même sens; лежа́-ть, -у́, -и́шь, imperf., «être couché»; 2° в-ста-ть, в-ста́-ну, -нешь, perf., «se lever»; в-ста-ва́-ть, в-ста-ю́, -ёшь, imperf., même sens; сто-я́-ть, сто-ю́, -и́шь, imperf., «être debout».

8. При-снаст-и́-л-ся, perf., littéralement «je m'adaptai», — «je m'installai», de при et снаст-и́-ть, imperf., «munir», «équiper», dérivé de снасть, -и, fém., «outil», «instrument», «agrès».

9. За-пя́т-ки, -пя́т-окъ, fém., inusité au singulier, «strapontin derrière la voiture»; c'est là que se tient le valet de pied, debout, dans les voitures d'apparat; sert, pour l'ordinaire, à placer un coffre, une malle.

10. Не вида́лъ меня́: вид-а́-ть, -а́-ю, aspect itératif de ви́д-ѣ-ть, ви́ж-у,

То́лько-что[1] вы́ѣхали за ро́щу, дя́дя веле́лъ ку́черу останови́ться[2], поднялся́ и говори́тъ: Ви́дишь, во́нъ[3] въ той межѣ сѣре́ется[4]? Спра́ва[5] бурья́нчикъ[6], а вле́во, шаго́въ на́ пять — ви́дишь? Оте́цъ до́лго смотре́лъ и всё ничего́

ви́д-ишь «voir». S'emploie surtout à l'infinitif et au passé, et notamment, comme ici même, après la négation не, conformément à une tendance générale de la langue à préférer l'imperfectif itératif pour les formes négatives du verbe; même particularité pour l'emploi de слых-а́-ть (inusité au présent), itératif de слы́ш-а-ть, -у, -ишь «entendre», «entendre dire». Ainsi, dans Korolenko, Со́нъ Мака́ра (*le Rêve de Makar*): «Что́ слы́шалъ? — Ничего́ не слыха́лъ. — Что́ ви́дѣлъ? — Ничего́ не вида́лъ. Et de même: его́ давно́ не вида́ть «il y a longtemps qu'on ne le voit plus» (не вида́ть, à l'infinitif absolu, comme on dirait не ви́дно; comp. не слыха́ть en valeur de не слы́шно); неслы́ханное де́ло «une chose inouïe». La langue populaire emploie volontiers вида́ть pour ви́дѣть; mais l'usage classique maintient entre ces deux verbes la différence de sens que justifie leur différence d'aspect: ви́дѣть ли ты? «as-tu vu?» (une fois); вида́ть ли ты? «as-tu eu des occasions de voir?» Et de même pour слыха́ть, слы́шать.

1. То́лько-что: littéral. «seulement que», — «à peine».

2. Останови́ться «s'arrêter». Ne pas confondre les couples de verbes suivants, tous trois développés sur la racine ста-: о-ста́-ть-ся, perf., о-ста-ва́-ть-ся, imperf., «rester»; о-ста́в-и-ть, perf., о-ставл-я́-ть, imperf., «laisser»; о-станов-и́-ть (-ся), perf., о-станавл-ива-ть (-ся), imperf., «(s')arrêter».

3. Во́нъ, adv. V. p. 61 n. 1.

4. Сѣр-е́-ет-ся, impers., de сѣр-е́-ть-ся, imperf., «paraître gris». Il existe en russe deux suffixes de formation verbale inchoative (verbes exprimant le «devenir»): 1° le suffixe -ну-, signalé déjà p. 24 n. 4; 2° le suffixe -е́-. Ce dernier donne des verbes secondaires, développés sur des thèmes nominaux; telle, par exemple, la série des inchoatifs formés d'après les adjectifs de couleur: бѣл-ый «blanc», бѣл-е́-ть, -е́-ю «devenir blanc», «blanchir»; чёрн-ый «noir», черн-е́-ть «noircir»; сѣр-ый «gris», сѣр-е́-ть «devenir gris»; etc. Le perfectif de ces verbes est généralement obtenu par préfixation de по-: по-бѣле́ть, по-чернѣть, по-сѣре́ть, etc. On notera qu'au pronominal le sens n'est plus «devenir blanc, noir, gris, etc.», mais «paraître blanc, noir, gris, etc.»; ainsi: что́-то бѣле́ется вдали́ «on voit quelque chose de blanc dans le lointain»; et ce même sens est parfois aussi assumé par le simple.

5. Спра́ва (= съ права, gén. neut. sing., forme courte, de пра́вый, -ая, -ое), littéral. «en venant de droite»; comp. сле́ва (= съ лѣва, de лѣвый, -ая, -ое), littéral. «en venant de gauche». Et de même впра́во et напра́во «à droite», вле́во et нале́во «à gauche».

6. Бурья́нчикъ «touffe d'herbe», proprement «touffe de бурья́нъ»: les

не вида́ть[1]. А мнѣ сни́зу[2] и во́все[3] не ви́дно бы́ло. Наконе́цъ[4] оте́цъ увида́лъ, и они́ съ дя́дей[5] пошли́ по́ полю. Оте́цъ нёсъ ружьё нагото́вѣ[6], а дя́дя ему́ ука́зывалъ. Я шёлъ сза́ди съ свои́мъ ружьёмъ и ничего́ не мо́гъ ви́дѣть. Но я ра́дъ бы́лъ, что меня́ не замѣтили. Прошли́ та́къ шаго́въ сто́. Оте́цъ останови́лся, хотѣ́лъ прикла́дываться[7], но дя́дя останови́лъ его́: «Нѣ́тъ, далеко́ еще, пойдёмъ. Онъ подпу́ститъ[8].» Оте́цъ послу́шался, но то́лько они́ прошли́ немно́го, руса́къ вскочи́лъ, и ту́тъ я то́лько[9] увида́лъ его́. Руса́къ бы́лъ большо́й, почти́ бѣ́лый, то́лько спи́нка серебря́ная[10]. Онъ вскочи́лъ, по́днялъ одно́ у́хо и слегка́[11] запры́галъ отъ на́съ. Оте́цъ прицѣ́лился[12] — хло́пъ![13] Руса́къ

Russes appellent бурья́нъ toutes les herbes des champs qui ne sont pas des graminées: armoises, molènes, diverses ombellifères, etc.

1. Не вида́ть: v. ci-dessus p. 66 n. 10.

2. Сни́зу = съ низу; sur les génitifs en -у, -ю, v. p. 19 n. 4.

3. Во́все (= во все) et de même совсѣ́мъ (= со всѣмъ) «tout à fait», littéralement «en tout» et «avec tout»; во́все не..., совсѣ́мъ не... «ne... pas du tout»; во́все нѣ́тъ, совсѣ́мъ нѣ́тъ «pas du tout». Noter que во́все s'emploie presque exclusivement dans les phrases négatives ou de sens négatif.

4. Наконе́цъ = на конецъ «*en-fin*».

5. Они́ съ дя́дей: comp. p. 56 n. 1 et ci-dessus p. 66 n. 2.

6. Нагото́вѣ = на готовѣ «tout prêt», loc. neut. sing., forme courte, de гото́вый, -ая, -ое. Sur les adverbes et locutions adverbiales du type: préposition + adjectif, v. p. 32 n. 7.

7. При-кла́д-ыва-ть-ся, imperf., при-ложи́-ть-ся, perf., «mettre en joue». Sur les séries parallèles des composés verbaux avec échange des racines клад- (sens de «poser») et лег-, лож-, лаг- (sens de «coucher», d'«étendre»), v. p. 18 n. 5.

8. Под-пуст-и́-ть, perf., под-пуск-а́-ть, imperf., «laisser approcher»; en terme de chasse «tenir l'arrêt».

9. И ту́тъ я то́лько «et ce n'est qu'alors que...». V. p. 108 n. 6.

10. Серебряная. On est à l'approche de l'hiver: le dos seul est resté gris argenté, tout le reste du corps étant déjà blanc.

11. Слегка́ = съ легка, gén. neut. sing., forme courte, de лёгкій, -ая, -ое. V. p. 32 n. 7.

12. При-цѣ́л-и-ть-ся, perf., при-цѣ́л-ива-ть-ся, imperf., «viser», dérivé de цѣ́ль, -и, fém., «but». Sur le sens du préverbe при-, v. p. 38 n. 8.

13. Хло́пъ! Il serait parfaitement légitime de traduire ici хлопъ par

бѣжи́тъ. Оте́цъ изъ друго́го ство́ла. Руса́къ бѣжи́тъ. Я́ ужъ забы́лъ и про отца́ и про всё. Прицѣ́пился за́ди ихъ — хло́пъ! Смотрю́ и са́мъ глаза́мъ не вѣ́рю — руса́къ перевернýлся че́резъ го́лову[1], лежи́тъ и одно́й за́дней ного́й брыка́етъ. Оте́цъ и дя́дя огляну́лись: Ты отку́да взялся́?[2] Ну́, молоде́цъ![3]» И съ тѣ́хъ по́ръ мнѣ да́ли ружьё и позво́лили[4] стрѣля́ть.

le franç. «paf!» mais on n'oubliera pas que cette forme, susceptible de recevoir et sujet et complément, n'est pas une simple interjection. V. *Rem.* 11, p. 254.

1. Пере-вер-ну́-л-ся че́резъ го́лову «culbuta», «tourna sur lui-même cul par dessus tête». Sur les sens du préverbe пере-, v. pp. 32 n. 1, 37 n. 3 et 47 n. 4.

2. Отку́да взялся́? littéral. «d'où t'es-tu pris?» «d'où tombes-tu?» Très usuel. Comp. la locution отку́да ни возьми́сь: sur le sens de cette locution et sur l'impératif en valeur de prétérit, v. *Rem.* 41, p. 289; sur l'indétermination signifiée par ни après pronom ou adverbe interrogatif-relatif, v. *Rem.* 37, p. 284.

3. Ну́, молоде́цъ! «Allons, tu es un gaillard!» «bravo!» V. p. 103 n. 5.

4. Позво́лили. Позво́лить pour по-из-вол-и-ть, perf., позволя́ть pour по-из-вол-я-ть, imperf., «permettre». Sur cette contraction de о + и en о qui peut-être s'est produite aux formes de l'impératif: позво́ль. позво́льте «permets», «permettez», avant de se généraliser à tout le paradigme, v. p. 52 n. 5; on a de même, et dans le même sens, дозво́лить, perf., et дозволя́ть, imperf., pour до-из-вол-и-ть, -я-ть.

XIII

Разска́зъ мужика́ о то́мъ, за что́ онъ ста́ршаго бра́та своего́ лю́битъ[1].

Я́ и та́къ[2] бра́та[3] люблю́, а бо́льше[4] за то́, что о́нъ за меня́ въ солда́ты[5] пошёлъ. Во́тъ какъ бы́ло дѣ́ло: ста́ли броса́ть жре́бій[6]. Жре́бій па́лъ[7] на меня́, мнѣ́ на́до бы́ло

1. Ce récit se rapporte soit au temps même du servage (крѣпостно́е пра́во), soit aux années qui se sont écoulées entre l'acte d'émancipation du 19 février 1861 (освобожде́ніе крестья́нъ) et la mise en vigueur de la loi militaire de 1874. Antérieurement à cette loi qui a organisé en Russie le service militaire personnel et obligatoire, le recrutement de l'armée se faisait par conscription (рекру́тскій набо́ръ). Réglementée par Pierre le Grand en 1704, la conscription russe n'atteignait que la population villageoise (serve jusqu'à l'acte d'émancipation): tant d'hommes pour mille. Longtemps à vie, le service militaire fut réduit à vingt-cinq ans sous Nicolas Ier, à douze ans sous Alexandre II. Ce système, livré en fait à l'arbitraire des propriétaires ou des paysans eux-mêmes, puis, à dater de l'émancipation, à l'arbitraire de la commune rurale seule (міръ), donnait lieu aux plus graves abus.

2. И та́къ, dans le sens de и безъ того́: «même sans cela»; comp.: На́до тебѣ́ де́ньги? — Нѣ́тъ, та́къ обойду́сь (ou обойду́сь и та́къ). «Te faut-il de l'argent? — Non, je *m'arrangerai*». Rapprocher та́къ au sens de réponse évasive: Зачѣ́мъ ты э́то сдѣ́лалъ? — Та́къ. Comp. p. 47 n. 7.

3. Бра́та, c.-à-d. моего́ (ou своего́). L'adjonction de l'adjectif possessif aux noms de parenté n'est nullement obligatoire en russe.

4. Бо́льше, pop. au sens de осо́бенно «en particulier», гла́вное «surtout».

5. Въ солда́ты: v. p. 26 n. 5.

6. Броса́ть же́ребій, littéral. «lancer le sort»,— «tirer au sort». La forme же́ребій ou же́ребей, gén. же́ребья, pl. жеребья́, -ьёвъ, est la forme proprement russe; l'usage populaire la maintient en face de жре́бій, gén. -ія (pour *жрѣ́бій), forme du vieux slave.

7. Па́лъ, de пасть «tomber», perf. même au simple; assez rare.

идти́ въ солда́ты, а я́ тогда́ неде́лю какъ[1] жени́лся. Не хоте́лось мнѣ[2] отъ молодо́й жены́ уходи́ть.

Ма́тушка ста́ла выть[3] и говори́ть: «Какъ Петру́шкѣ идти́, онъ мо́лодъ.» «Дѣлать бы́ло не́чего[4], ста́ли меня́ собира́ть[5]. Сши́ла[6] мнѣ жена́ руба́хи, собрала́ мнѣ де́негъ[7], и назу́тра[8] на́до бы́ло идти́ на ста́вку[9] въ го́родъ. Ма́тушка убива́лась-пла́кала[10], а я́ какъ[11] поду́маю, что идти́ на́до, такъ[12] се́рдце сожмётся[13], то́чно[14] на́ смерть иду́.

1. Неде́лю какъ... il y avait une semaine que... Sur la détermination du temps, v. *Rem.* 33, p. 279.

2. Не хоте́лось мнѣ «je n'avais pas envie de...» V. *Rem.* 6, p. 248.

3. Вы́ть, proprement «hurler»: ici «se lamenter». Les lamentations russes suivent un rituel qui parfois les fait ressembler au *vocero* corse. Voir le récit intitulé Солда́ткино житьё.

4. Не́чего: v. *Rem.* 36, p. 282.

5. Собира́ть, c.-à-d. собира́ть въ доро́гу «préparer au départ».

6. С-ши-ть, perf. de шить «coudre»; comp. p. 33 n. 2.

7. Собрала́ мнѣ де́негъ, gén. partit.: elle réunit une somme d'argent, utilisant les réserves du ménage, empruntant peut-être aux parents; mais il ne peut s'agir d'une «collecte» qui, en tout état de cause, serait contraire aux usages russes.

8. Назу́тра, pop., même sens que на друго́й де́нь «le lendemain».

9. На ста́вку, c'est-à-dire на ста́вку ре́крутъ (gén. plur. à désinence zéro), littéral. «à la comparution des conscrits», «à l'appel», «à la révision». Les verbes correspondants étaient ста́вить ре́крутъ «présenter, fournir des conscrits», et станови́ться «se présenter à l'appel, à la révision». Toute cette terminologie, qui ne répond plus à l'état de choses actuel, tombe peu à peu en désuétude.

10. Убива́лась-пла́кала. Quand deux verbes russes se suivant présentent non pas seulement gradation de sens, mais réaction du sens de l'un sur celui de l'autre, ils constituent, pour ainsi dire, un mot unique: l'accent du second reçoit une intensité double au moins de celle du premier, et, dans l'écriture, les deux verbes sont joints par un trait d'union. — У-би-ва́-ла-сь, c'est-à-dire у-би-ва́-ла-сь го́рестью, печа́лью, «se tuait de chagrin», «se désespérait».

11. Какъ, au sens de когда́, вся́кій ра́зъ когда́ «quand», «toutes les fois que».

12. Такъ «alors»: l'antécédent de такъ est какъ. Ainsi placé, такъ s'accompagne volontiers de l'adverbe и, placé en général devant le verbe.

13. Со-жм-ёт-ся, de с-жа́-ть-ся, perf., «se presser», «se serrer»; imperf. с-жим-а́-ть-ся. Sur cet emploi du présent-futur, comp. p. 26 n. 1.

14. То́чно «comme si...»: sur les sens de то́чно, v. p. 137 n. 2.

Собрали́сь мы ввечеру́[1] всѣ у́жинать. Никому́ и ѣсть не хотѣ́лось[2]. Ста́рший бра́ть, Никола́й, лежа́ть на печи́ и всё молча́ть. Молода́йка мои́ вы́ла. Оте́ць сидѣ́ть серди́тый. Ка́къ ма́тушка поста́вила на сто́ль ка́шу[3], та́къ никто́ ея́ и[4] не тро́нуль. Ма́тушка ста́ла зва́ть Никола́я съ пе́чи у́жинать. Онъ сошёль, перекрести́лся, сѣ́ль у стола́, да и говори́ть: «Не убива́йся, ма́тушка. Я́ пойду́ за Петру́шку въ солда́ты, я ста́рше его́[5]. Аво́сь[6] не пропаду́[7]. Отслужу́[8], да и приду́[9] домо́й. А ты́, Пётръ[10], безъ меня́ поко́й[11] ба́тюшку[12] съ ма́тушкой и жену́ мою́ не обижа́й[13].» Я обра́до-

1. Ввечеру́, pop., même sens que ве́черомъ: «le soir», «au soir», «dans la soirée».

2. Никому́ и ѣсть не хотѣ́лось: v. p. préc. n. 2.

3. Ка́шу. La *kacha* est un plat national en Russie: Ка́ша ма́ть на́ша, dit un proverbe; on appelle de ce nom toute bouillie de grains farineux, séchés et dépouillés de leur enveloppe, mais non moulus ni cassés, puis cuits à l'eau: les grains de la *kacha* (nom générique: круна́) conservent leur forme. Au moment même de la manger, on assaisonne la *kacha* de beurre ou de lait, et, en carême, d'huile: Ка́ши не перема́слишь «à *kacha* trop de beurre ne nuit» (sur le sens de перема́слить, v. p. 114 n. 3). La *kacha* la plus commune est celle de sarrasin, гре́чневая ка́ша, de гре́ча (c.-à-d. гре́ческая пшени́ца «blé grec») ou гречи́ха «sarrasin».

4. Ка́къ... та́къ... и... Dans cette phrase, какъ et такъ conservent leur signification comparative originelle de «comme», «ainsi»: personne ne touche à la *kacha*; elle reste donc sur la table dans l'état même où la mère l'y a posée.

5. Ста́рше его́: sur le complément du comparatif, v. *Rem.* 29, p. 273.

6. Аво́сь: v. *Rem.* 35, p. 282.

7. Не пропаду́, littéral. «je ne me perdrai pas»: «je m'en tirerai».

8. Отслужу́, de от-служ-и́-ть, perf., dans le sens où, depuis la loi de 1874, on dit plus officiellement от-бы́ть (perf.) во́инскую пови́нность «faire son service militaire». Sur le sens du préverbe от-, v. p. 32 n. 6.

9. Приду́, par contraction, pour *при-йду (*при-иду); v. p. 52 n. 5.

10. Пётръ. Nicolas parle de choses sérieuses, et c'est pourquoi, s'adressant à son frère, il ne l'appelle ni Пе́тя ni Петру́шка, mais de son nom même, Пётръ. Pour la même raison, Pierre, tout au long de son récit, nomme son frère Никола́й et non point Нико́лка, ni de tel autre diminutif.

11. Поко́й, de поко́ить, imperf.: originellement «tranquilliser», puis «soigner»; ici, en ce dernier sens.

12. Ба́тюшку съ ма́тушкой: comp. p. 56 n. 1.

13. Жену́ мою́ не обижа́й «ne fais pas injure à ma femme», c'est-à-dire

вался, ма́тушка то́же переста́ла убива́ться, ста́ли собира́ть Никола́я.

Поутру́, когда́ я просну́лся, какъ пораздума́ть[1], что за меня́ бра́ть идётъ, ста́ло мнѣ то́шно[2]. Я и говорю́: «Не ходи́, Никола́й, мо́й черёдъ[3], я и пойду́.» А о́нъ молчи́тъ и собира́ется. И я собира́юсь. Пошли́ мы о́ба въ го́родъ на ста́вку. О́нъ стано́вится[4], и я становлю́сь. О́ба мы ребя́та хоро́шіе[5], стоимъ, ждёмъ, не бракуютъ[6] насъ. Ста́ршій бра́тъ посмотрѣ́лъ на меня́ — усмѣхну́лся и говори́тъ: «Бу́детъ[7], Пётръ, ступа́й домо́й. Да не скуча́йте по мнѣ́[8], я свое́й охо́той[9] иду́.» Запла́калъ я и пошёлъ домо́й. А тепе́рь какъ[10] вспо́мню про бра́та, ка́жется бы жи́знь за него́ отда́лъ.

«ne lui fais pas de tort», «traite-la bien», sans profiter de mon absence pour la surcharger de travail.

1. По-раз-ду́м-а-ть, avec по- en valeur atténuative; v. p. 20 n. 3.

2. Ста́ло мнѣ то́шно, au sens figuré: «je me sentis mal au cœur», «je me sentis mal à l'aise». То́шный, -ая, -ое, littéralement «qui donne mal au cœur» (мнѣ то́шно «j'ai mal au cœur»; comp. меня́ тошни́тъ, impers., même sens, et тошнота́ «mal au cœur», «nausée»), paraît bien être de la même racine que то́щій, -ая, -ее «vide», «maigre», «à jeun» (comp. l'expression adverbiale натоща́къ «à jeun») et тоска́, -и́ «ennui», «tristesse», «mélancolie», originellement «chagrin de n'avoir pas ce qu'on désire», «sentiment de vide»; parfois le sens moral de тоска́ se retrouve, comme ici, dans l'expression impersonnelle то́шно.

3. Мо́й черёдъ «c'est mon tour», «c'est à moi de partir»; on dit dans le même sens et plus littérairement: о́чередь за мно́ю.

4. Стано́вится: v. ci-dessus p. 71 n. 9.

5. Ребя́та хоро́шіе «de solides garçons», «des gaillards».

6. Бракуютъ, de брак-ов-а́-ть, imperf., «reconnaître impropre ou inutilisable», «mettre au rebut». Ils ne sont pas de ceux qu'à première vue on reconnaît impropres au service: tous deux sont reconnus bons; mais un seul sera pris: le recrutement veut un homme et n'en veut qu'un.

7. Бу́детъ: v. p. 48 n. 2.

8. По мнѣ́: v. p. 160 n. 4.

9. Свое́й охо́той «volontairement».

10. Какъ, dans le même sens que ci-dessus p. 71 n. 11.

XIV

Мужи́къ и огурцы́[1]. (Ба́сня.)

Пошёлъ ра́зъ мужи́къ къ огоро́днику огурцы́ вороват́ь. Подползъ онъ къ огурца́мъ и ду́маетъ: «Во́тъ дай унесу́[2] мѣшо́къ огурцо́въ, прода́мъ; на э́ти де́ньги[3] ку́рочку куплю́. Нанесётъ[4] мнѣ ку́рица яи́цъ, си́дѣть насѣ́дочкой[5], вы́ведетъ[6]

---

1. Cette naïve version de la fable des espérances trompées mériterait de prendre place dans la série des diverses imitations et dérivations européennes qu'en a données Max Müller. Voy. M. Müller *sur la Migration des Fables*, art. de la *Contemporary Review* (juillet 1870) traduit en français par M. George Perrot à la suite des *Essais sur la Mythologie comparée, les traditions et les coutumes.* (Paris, 1873, pp. 417 et suiv.)

2. Во́тъ дай унесу́: дай suivi d'un verbe au présent-futur, expression de souhait valant то́лько бы avec l'infinitif: «si j'ai seulement la chance de...». Ne pas interpréter cette locution comme étant la réduction de да́й Бо́гъ ou да́й Бо́же (voc.); y voir plutôt, comme pour tels autres emplois de дава́й, дава́йте, un simple emploi adverbial; comp. *Rem.* 41, I, p. 290.

3. На э́ти де́ньги, expression un peu ambiguë: «sur cet argent» ou «avec cet argent», sans que l'on sache si le gain entier y sera employé.

4. Нанесётъ. L'une des valeurs les plus usuelles de на employé comme préverbe est de signifier l'action par accumulation, l'action renforcée, ou la pluralité des objets de l'action: «la poule me pondra quantité d'œufs». Autres exemples: на-вор-ов-а́-ть, perf., «voler en quantité»; на-груб-и́-ть, perf. (constr.: le datif), «faire ou dire beaucoup de grossièretés»; на-кур-и́-ть, perf., «remplir de fumée», «enfumer»; наши́ть (perf.) себѣ́ пла́тьевъ «se faire faire des robes» (plusieurs robes); etc.

5. Насѣ́дочкой, attribut. Cet exemple, entre beaucoup d'autres, montre comment l'instrumental a pu, outre ses valeurs générales, prendre aussi celle de cas attribut; littéral. «elle se posera en fonction de couveuse», «elle se posera couveuse», — «elle se mettra à couver».

6. Вы́ведетъ: v. p. 33 n. 4. Les chasseurs appellent вы́-вод-окъ, gén.

мно́го цыпля́тъ. Вы́кормлю я цыпля́тъ, прода́мъ, куплю́ поросёночка-сви́нку; напороси́тъ[1] мнѣ сви́нка порося́тъ. Прода́мъ порося́тъ, куплю́ кобы́лку; ожереби́тъ[2] мнѣ кобы́лка жеребя́тъ. Вы́кормлю жеребя́тъ, прода́мъ; куплю́ до́мъ и заведу́ огоро́дъ. Заведу́ огоро́дъ, насажу́ огурцо́въ, вороватъ не да́мъ[3], карау́лъ бу́ду кри́кій держа́ть. Найму́ карау́льщиковъ, посажу́[4] на огурцы́, а са́мъ та́къ-то подой,ду́ сто-

-вод-ка, la couvée de poussins, la compagnie de jeunes («compagnie de perdreaux») encore accompagnés des père et mère ou de la mère seule: тетерви́ный вы́водокъ (de те́теревъ, -а, pl. тетерева́, gén. тетерево́въ et pop. тетерве́й, «tétras», «coq de bruyère»; nom de la femelle: тетёрка).

Le sens général de la racine вед-, вод- est «mener», «conduire»; de ce sens général on passe aisément à celui de «produire», «mettre au monde», «faire éclore», puis enfin de «élever» (= «faire l'élève de»), «faire se reproduire». Ex.: за-во́дъ, -а, désignation de tout établissement de *production*, qu'il s'agisse d'élevage, d'extraction ou de fabrication, — «établissement», «usine»: ко́нскій заво́дъ «haras»; за-вед-е́ніе, même sens, mais se prêtant moins à la désignation d'établissements techniques spéciaux: учёбное заведе́ніе «établissement d'instruction»; води́ть «élever»: ското-во́дство «élevage du bétail», пчело-во́дство «apiculture», etc.

1. На-порос-и́-ть, perf. Sur le sens de на-, v. p. préc. n. 4.

2. Ожереби́ть жеребя́ть. Noter la série des verbes signifiant «avoir son petit» (ou «ses petits»), «mettre bas» et qui diffèrent suivant les espèces animales considérées. Formés sur la racine des noms désignant les petits de tel ou tel animal, ces verbes s'emploient surtout au pronominal et prennent au perfectif le préverbe о- (об-). Les plus communs sont: pour la jument (кобы́ла), жереб-и́-ть-ся, perf. о-жереб-и́-ть-ся, comp. жереб-ён-окъ, gén. -ён-ка «poulain»; pour la vache (коро́ва), тел-и́-ть-ся, о-тел-и́-ть-ся, comp. тел-ён-окъ «veau»; pour la truie ou la laie (свинья́), порос-и́-ть-ся, о-порос-и́-ть-ся, comp. порос-ён-окъ «cochon de lait», «marcassin»; pour la brebis (овца́), ягн-и́-ть-ся, объ-ягн-и́-ть-ся, comp. ягн-ён-окъ «agneau»; pour la chatte (ко́шка) et aussi pour la marte (куни́ца), la femelle du putois (хорёкъ, gén. -рька́), etc., кот-и́-ть-ся, о-кот-и́-ть-ся, comp. кот-ён-окъ «chaton»; pour la chienne (су́ка) et aussi pour la louve (волчи́ца), la femelle du renard (лиси́ца) et quelques autres encore, щен-и́-ть-ся, о-щен-и́-ть-ся, comp. щен-о́къ, gén. щен-ка́, pl. щен-я́та «jeune chien». Le français a des verbes pareils et de formation analogue: *pouliner, vêler, agneler,* vx fr. *ânonner,* etc.; mais ces verbes, d'ailleurs moins nombreux qu'en russe, sortent peu à peu de l'usage littéraire.

3. Не да́мъ, littéral. «je ne donnerai pas», — «je ne laisserai pas», «je ne permettrai pas». Comp. p. 65 n. 3.

4. Посажу́ на огурцы́: «je les posterai à mes concombres».

ро́нкой[1], да кри́кну: — Эй вы́, карау́льте крѣ́пче[2]!» Мужи́къ та́къ заду́мался, что и забы́лъ совсѣ́мъ, что о́нъ на чужо́мъ огоро́дѣ, и закрича́лъ во всю́ гло́тку[3]. Карау́льщики услыха́ли, вы́скочили, изби́ли[4] мужика́.

1. Та́къ-то... сторо́нкой «comme cela, de côté, sans en avoir l'air»; та́къ-то descriptif.

2. Крѣ́пче, comparatif, forme courte invariable, de крѣ́пкій, -ая, -ое «fort», «vigoureux». Sur la formation du comparatif, v. p. 27 n. 6.

3. Во всю́ гло́тку, pop., pour во всё го́рло, «à gorge déployée», «de toutes ses forces». Comp. p. 14 n. 2.

4. Изби́ли: sur le sens de из- dans изби́ть, v. p. 57 n. 2.

XV

Пётръ Пе́рвый и мужи́къ[1]. (Бы́ль.)

На́ѣхалъ[2] Ца́рь Пётръ на мужика́ въ лѣсу́. Мужи́къ дрова́[3] руби́лъ.

Ца́рь говори́тъ: «Бо́жья по́мощь[4], мужи́къ!»

Мужи́къ и говори́тъ: «И то́[5] мнѣ нужна́ Бо́жья по́мощь.

Ца́рь спра́шиваетъ: «А[6] велика́[7] ли у тебя́ семья́?

---

1. Une note de l'auteur, dans la table des matières de l'édition originale, indique ce récit comme emprunté à Bezsonov.

2. На́ѣхалъ: en ce sens de «rencontrer», littéral. «venir sur» (comp. найти́, находи́ть, au sens de «trouver»; v. p. 116 n. 2), на́ѣхать est populaire ou légèrement archaïque. Sens plus usuel: «heurter», «bousculer», «renverser». Ce verbe est toujours neutre dans la langue classique moderne, et ne se présente qu'avec une seule construction: на et l'acc. Ex.: На него́ на́ѣхалъ извóзчикъ «un cocher de fiacre l'a renversé» (ou, suivant l'expression française la plus commune, «il a été renversé par un fiacre»). На-е́х-а-ть, на-е́д-у, perf., на-ѣзж-а́-ть, imperf., indiquent nécessairement que l'auteur de l'action est en voiture ou à cheval.

3. Дрова́. Distinguer soigneusement дрова́, дровъ (pas de singulier) «bois de chauffage» de лѣсъ, -а, «forêt» et aussi «bois de construction»; le pluriel лѣса́, -о́въ, en plus du sens général de «forêts», reçoit le sens spécial d'«armature en bois», «échafaudage».

4. Бо́жья по́мощь. C'est par cette formule que l'on aborde, en Russie, les gens au travail. On dit également, et dans le même sens: Бо́гъ на по́мощь! ou Бо́гъ въ по́мощь! ou même simplement Бо́гъ по́мощь! Dans cet emploi, по́мощь est souvent prononcé et orthographié по́мочь.

5. И то́. Petite proposition incise: «il y a justement ce point-ci». Également, dans le même sens: и то́ пра́вда «c'est bien vrai».

6. А: on aura remarqué déjà que le changement de sujet, le passage d'une idée à une autre sont communément exprimés en russe par la conjonction а.

7. Велика́. Les deux formes, longue et courte, de l'adjectif вели́кій.

— У меня́ семьи́[1] два́ сы́на да дв҃ѣ до́чери.

— Ну́, не велико́ твоё семе́йство[2]. Куда́ жъ ты де́ньги кладёшь?

— А я́ де́ньги на́ три ча́сти кладу́: во-пе́рвыхъ — до́лгъ плачу́, въ-други́хъ — въ до́лгъ даю́, въ-тре́тьихъ[3] — въ во́ду мечу́[4].

Царь поду́малъ и не зна́етъ, что́ э́то зна́читъ, что стари́къ и до́лгъ пла́титъ, и въ до́лгъ даётъ, и въ во́ду ме́четъ.

А стари́къ говори́тъ: «До́лгъ плачу́ — отца́-ма́ть[5] кормлю́;

-ая, -ое ne sont pas toujours synonymes. A la forme longue, вели́кій se dit surtout de la grandeur morale ou religieuse, de la majesté, de l'immensité: вели́кій наро́дъ «un grand peuple»; Пётръ Вели́кій; Екатери́на Вели́кая; Вели́кій по́стъ «le grand carême» (le carême d'avant Pâques); Вели́кій океа́нъ «le Grand Océan»; Вели́кая Кита́йская сте́на «la grande Muraille de Chine»; et de même dans les titres: Вели́кій Кня́зь «grand-duc»; Вели́кая Княги́ня «grande-duchesse» (mariée); Вели́кая Княжна́ «grande-duchesse» (non mariée). A la forme courte, вели́къ, -á, -ó, plur. -и et -й, ne sert pas seulement pour вели́кій, mais aussi pour большо́й, -а́я, -о́е, ce dernier adjectif ne possédant pas de forme courte qui lui soit propre. Ex.: больша́я семья́ «une grande famille», «une famille nombreuse»: велика́ ли у тебя́ семья́? «ta famille est-elle nombreuse?»

1. Семьи́, au génitif partitif: «de famille», «en fait de famille».

2. Семе́йство. Aucune différence de sens entre семья́ et семе́йство. En histoire naturelle on dit plutôt семе́йство: семе́йство ко́шекъ «les félins».

3. Во-пе́рвыхъ... въ-други́хъ... въ-тре́тьихъ... «premièrement... secondement... troisièmement...» Et de même: въ-четвёртыхъ, въ-пя́тыхъ, въ-шести́хъ, etc.; въ et le locatif plur. neut. de l'ordinal. Въ-други́хъ est populaire: la forme littéraire est во-вторы́хъ. Noter que la locution française usuelle «tout d'abord... ensuite...» se rend communément en russe par во-пе́рвыхъ... во-вторы́хъ.

4. Мечу́, de мета́ть, au sens de lancer, populaire ou légèrement archaïque; on dit plutôt кида́ть, -а́ю. L'usage courant n'a conservé мета́ть qu'en certains emplois idiomatiques dont les plus connus sont: 1° «mettre bas» (de certains animaux seulement), «déposer ses œufs» (des poissons): ко́шки ме́чутъ котя́тъ; ры́ба ме́четъ икру́ «le poisson dépose son frai»; 2° мета́ть жре́бій «tirer au sort», à côté de броса́ть ou кида́ть жре́бій (v. p. 70 n. 6); 3° мета́ть мо́лніи «lancer des éclairs»; 4° мета́ть ба́нкъ «tailler la banque» (aux cartes); 5° мета́ться «s'agiter», «se démener»; 6° мета́ться въ глаза́ «sauter aux yeux», «attirer les regards».

5. Отца́-ма́ть «mes père et mère». La langue populaire juxtapose parfois deux noms, tous deux déclinés, pour un groupe de deux per-

въ до́лгъ даю́ — сыновёй[1] кормлю́: а въ во́ду мечу́ — дочерёй рощу́.

Ца́рь и говори́тъ: «У́мная твоя́ голова́[2], старичёкъ. Тепе́рь вы́веди меня́ и́зъ лѣсу въ по́ле, я доро́ги не найду́.»

Мужи́къ говори́тъ: Найдёшь и са́мъ доро́гу: иди́ пря́мо, пото́мъ сверни́ впра́во, а пото́мъ вле́во, пото́мъ опя́ть впра́во.

Ца́рь и говори́тъ: «Я э́той гра́моты[3] не понима́ю, ты сведи́ меня́.»

— «Мнѣ, су́дарь[4], води́ть не́когда[5]: на́мъ въ крестья́нствѣ де́нь до́рого сто́итъ.»

— «Ну́, до́рого сто́итъ, такъ я запла́чу́.»

— «А запла́тишь[6], — пойдёмъ.»

Сѣли они́ на однако́лку[7], поѣхали.

---

sonnes ou de deux choses réunies dans de certaines conditions: оте́цъ-ма́ть (c.-à-d. оте́цъ и ма́ть); хлѣбъ-со́ль (c.-à-d. хлѣбъ да со́ль), gén. хлѣба-со́ли, «le pain et le sel», «l'hospitalité». Sur un autre type de composés par juxtaposition, différents pour le sens, mais pareils pour la forme, v. p. 30 n. 3.

1. Сыновёй: de сынъ, -а, «fils». V. *Rem.* 20, p. 264.

2. У́мная твоя́ голова́. Façon de parler très usuelle et volontiers ironique. Comp.: э́то челове́къ съ голово́й et, en français même, «une forte tête», «femme de tête», etc.

3. Э́той гра́моты «ce grimoire», littéral. «cet écrit».

4. Су́дарь. Dans la bouche d'un inférieur, су́дарь, суда́рыня «monsieur», «madame» (ou «mademoiselle»); v. *Rem.* 45, p. 299. Dans la conversation courante ces deux mêmes mots comportent presque toujours la nuance d'ironie ou de dédain poli qui se retrouve assez généralement dans le français «mon cher monsieur», «ma chère madame» (ou «mademoiselle»).

5. Мнѣ... не́когда «je n'ai pas le temps». V. *Rem.* 36, p. 282. Noter l'opposition: с-веди́, perf. déterminé, mais води́ть, imperf. indéterminé.

6. А запла́тишь, — пойдёмъ. Sur ces constructions par coordination, v. p. 2 n. 3. Плати́ть, плачу́, пла́тишь «payer», avec prononciation usuelle de -á- en -o- (*пло́тишь, *пло́титъ, etc.), d'après l'analogie de présents tels que ношу́, но́сишь, de носи́ть «porter»; ce trait de prononciation peut être rapproché de заря́, acc. зо́рю, dimin. зо́рька: v. p. 234 n. 4.

7. Сѣли они́ на однако́лку. Les voitures et charrettes russes, en Grande-Russie, sont presque toujours à quatre roues; l'однако́лка (de оди́нъ, одна́, одно́ et rac. кол-, comp. кол-есо́ «roue», кольцо́ «anneau»), voiture légère à une seule paire de roues, est la voiture type des paysans finlandais et des autres Finnois du nord. — Sur la construction de сѣсть, perf.,

Ста́лъ доро́гою[1] Ца́рь мужичка́ спра́шивать: «Дале́че[2] ли ты, мужичёкъ, быва́лъ?»

— «Кое-гдѣ[3] быва́лъ.»

— «А вида́лъ[4] ли Царя́?»

— «Царя́ не вида́лъ, а на́до-бъ посмотрѣ́ть.»

— «Такъ во́тъ, какъ вы́ѣдемъ въ по́ле, — и[5] уви́дишь Царя́.»

— «А ка́къ я его́ узна́ю?»

— «Всѣ́ безъ ша́покъ бу́дутъ; оди́нъ Ца́рь въ ша́пкѣ.»

Во́тъ прiѣ́хали они́ въ по́ле. Увида́лъ наро́дъ Царя́ — всѣ́ поснима́ли[6] ша́пки. Мужи́къ ня́литъ глаза́, а не ви́дитъ Царя́.

сади́ться, imperf., avec на et l'acc., comme aussi sur les désignations des principaux types de voitures et de charrettes, v. *Rem.* 39, p. 286.

1. Доро́гою, au sens de по доро́гѣ: «en route». V. p. 30 n. 1.

2. Дале́че, pop., synonyme de далёко (et далеко́) «loin».

3. Кое-гдѣ́. Placé devant un pronom ou un adverbe interrogatif-relatif, l'élément pronominal neutre ко́е- (on écrit aussi кой-) signifie une indétermination de nature très particulière: en règle générale, il indique que la personne qui parle sait à quoi s'en tenir sur ce dont elle parle, mais, pour tel ou tel motif, ne juge pas nécessaire de le dire à son interlocuteur. Ainsi: Кое-гдѣ́ быва́лъ «Oui, j'ai été en de certains lieux», «j'ai voyagé» (mais je ne vous dis pas où). Et de même: кое-что́ «quelque chose» (je sais bien quoi, mais je ne vous le dis pas), кое-кто́, «quelqu'un» (très usuel au sens de «il y a des gens qui...»), кое-куда́ «en certains endroits» (avec mouvement), etc. L'indétermination marquée par кое- ne doit donc être confondue ni avec celle que marque -то postposé (v. *Rem.* 26, p. 271), ni avec celle signifiée par -нибу́дь (ou -ли́бо) également postposé (v. p. suiv. n. 3 et aussi *Rem.* 37, p. 284). On notera cependant que certains emplois de кое-, adverbiaux surtout, élargissent l'indétermination bien au delà de la limite indiquée plus haut: кое-ка́къ «tant bien que mal» et aussi, dans le même sens que ка́къ ни попа́ло, «n'importe comment», «sans soin»; de même кое-гдѣ́ au sens de мѣста́ми «par endroits», «çà et là»; etc.

4. Вида́лъ: v. p. 66 n. 10.

5. И. On dit plus communément, en ce même sens, та́къ и: v. p. 40 n. 5. Mais la répétition de такъ, si près de ce même adverbe en tête de la phrase, eût paru choquante.

6. Поснима́ли, perf. de с-н-им-а́-ть. Le préverbe по- indique ici que tous ont fait ce même geste, mais l'un après l'autre.

Во́тъ онъ и спра́шиваетъ: «А гдѣ́ же Ца́рь?»

Говори́тъ ему́ Пётръ Алексѣ́евичъ[1]: «Ви́дишь, то́лько мы́ дво́е[2] въ ша́пкахъ — кто́-нибудь[3] изъ на́съ да[4] Ца́рь.

1. Говори́тъ ему́ Пётръ Алексѣ́евичъ. Noter l'ordre des mots, caractéristique de la manière des chansons épiques ou *bylines* (бы́лины, de бы́лина, -ы, f.); ainsi, dans les bylines dont Ilia de Mourom (Илья́ Му́ромецъ) est le héros:

Говори́лъ ему́ Илья́ Му́ромецъ...
Говори́ли ему́ мужички́-Черни́говцы...
Говори́тъ калѣ́ки перехо́жіе...

(Sur les калѣ́ки перехо́жіе, v. p. 39 n. 3.)

2. Мы́ дво́е «nous deux». Sur l'emploi des noms de nombre de la série collective дво́е, тро́е, че́тверо, etc., v. *Rem.* 21, p. 265.

3. Кто́-нибудь. Postposé à un pronom ou à un adverbe interrogatif-relatif, -нибу́дь (= ни будь) marque une indétermination qui tient le milieu entre celle signifiée par ко́е- (v. p. préc. n. 3) et celle marquée par -то (v. *Rem.* 26, p. 271): кто́-нибудь «quelqu'un», «n'importe qui ou lequel», что́-нибудь «quelque chose», «n'importe quoi», ка́къ-нибудь «de façon quelconque», «n'importe comment», etc.; sur le sens propre de la particule ни, v. *Rem.* 37, p. 284. — Postposé de la même manière, l'élément adverbial ли́бо, proprement «ou», «soit» (ли́бо о́нъ, ли́бо она́: v. p. 186 n. 3) fournit un sens tout pareil: кто́-либо, что́-либо, etc., peuvent être considérés comme des synonymes, légèrement archaïques, il est vrai, de кто́-нибудь, что́-нибудь, etc.

4. Да: ici au sens de не-пре-мѣ́н-но «certainement». «Il faut que l'un de nous deux soit le tsar».

XVI

Медвѣдь на повóзкѣ. (Бáсня.)

Поводы́рь съ медвѣдемъ подошёлъ къ кабаку́, привяза́лъ медвѣдя къ воро́тамъ, а са́мъ вошёлъ въ кабáкъ вы́пить[1]. Ямщи́къ на тро́йкѣ подъѣхалъ къ кабаку́, закрути́лъ коренну́ю[2] и то́же вошёлъ въ кабáкъ. А въ телѣгѣ у ямщика́ бы́ли калачи́. Медвѣдь учу́ялъ[3] въ повóзкѣ калачи́, отвяза́лся, подошёлъ къ повóзкѣ, влѣзъ и ста́лъ ша́рить въ сѣнѣ. Ло́шади огляну́лись и ша́ркнули[4] отъ кабака́ по до-

---

1. Вы́-пи-ть, perf. de пи-ть «boire», avec вы́- en fonction de préverbe quasi vide. Construit avec l'accusat., вы́пить, c'est «boire tout», tout ce qu'on s'est versé dans son verre, dans sa tasse, une bouteille entière, etc.: я вы́пилъ буты́лку пи́ва; construit avec le génitif, c'est «boire un coup»: entendre ici en ce dernier sens, comme si l'on avait вы́пить во́дки «boire un coup d'eau-de-vie». On notera que вы́пить s'emploie aussi, mais au neutre seulement, au sens de «boire avec excès», «s'enivrer»: онъ вы́пилъ ou онъ вы́пивши (sur cet emploi du gérondif passé long, v. p. 176 n. 12), comme on dit en français «il a bu».

2. Закрути́лъ коренну́ю (= коренну́ю ло́шадь): ne pas entendre que le voiturier avait entravé le cheval des brancards, mais simplement qu'il lui avait incliné la tête à droite ou à gauche en attachant la longe à l'un des brancards. La tête ainsi fixée, le cheval se tient d'ordinaire immobile; mais il n'est pas dans l'impossibilité matérielle de marcher, et même à vive allure. Les chevaux d'une тро́йка sont appelés: le cheval des brancards, коренна́я, et les deux bricoliers, пристяжны́я.

3. У-чу́ять: deux perfectifs de чу́ять «flairer», у-чу́ять et по-чу́ять, avec у- et по- en fonction de préverbes vides.

4. Ша́ркнули ... по доро́гѣ «prirent leur train sur la route»: les chevaux se font peur et partent au grand trot, puis au galop. Populaire en cette signification. Le sens originel de ша́рк-ну-ть, perf. (unité d'action), ша́рк-а-ть, -а-ю, imperf., est «frotter».

ро́гъ. Медвѣдь ухвати́лся[1] ла́пами за гря́дки и не зна́етъ, ка́къ ему́ бы́ть[2]. А ло́шади, что́ да́льше, то́ пу́ще[3] разго-ра́ются. Медвѣдь де́ржится пере́дними ла́пами за гря́дки и то́лько го́лову поворачиваетъ то́ на ту́ сто́рону, то́ на другу́ю[4]. А ло́шади огля́нутся-огля́нутся[5] — ещё пу́ще ка-тя́ть по доро́гѣ, по́дъ гору, на́ гору[6]... Проѣзжіе не успѣ-ва́ютъ постора́ниваться[7]. Кати́ть тро́йка вся́ въ мы́лѣ[8], на

1. Ухвати́лся, avec y- préverbe vide.

2. Ка́къ ему́ бы́ть «comment faire»; sur ка́къ бы́ть employé absolument, dans le même sens, v. p. 9 n. 1.

3. Что́ да́льше, то́ пу́ще. Le simple mot à mot rend parfaitement compte du sens: «ce qu'est: plus loin, — cela est: davantage»; plus les chevaux avancent, plus ils s'échauffent. Comp. чѣмъ... тѣмъ..., p. 35 n. 4, et v. *Rem.* 30, p. 275. Sur le comparatif пу́ще, v. p. 25 n. 3. Noter, comme très usuelle, l'expression пу́ще пре́жняго «plus qu'auparavant», «plus que jamais», «mieux que jamais», «pis que jamais», littéralement «plus que l'antérieur», пре́жняго au génitif sing. neutre.

4. То́ на ту́ сто́рону, то́ на другу́ю «tantôt d'un côté, tantôt de l'autre», то́... то́... «tantôt... tantôt...»; тотъ, та, то..., другóй, -áя, -óе... «l'un... l'autre...»

5. Огля́нутся-огля́нутся. Sur la répétition du verbe, v. pp. 28 n. 3, 55 n. 7 et *Rem.* 32, I, p. 277. Ici, avec l'aspect perfectif en -ну-, cette répétition du verbe marque la réitération de l'action momentanée.

6. По́дъ гору, на́ гору «aux descentes, aux montées», «que la route descende ou monte». V. p. 110 n. 7.

7. Постора́ниваться. Ce verbe, entre tant d'autres, est un bon exemple de l'infinie richesse verbale de la langue russe. Il manque dans tous les dictionnaires, et pourtant on le lit sans surprise, on le comprend du premier coup. Le verbe usuel pour «se mettre de côté», «se garer» est сторон-и́-ть-ся (de сторона́, -ы́ «côté»), imperfect., avec по-сторон-и́-ть-ся comme perfectif. Ici, dans cette phrase où l'action verbale se présente comme répétée à plusieurs reprises, l'auteur a besoin d'un imperfectif: mais сторони́ть-ся ferait assez mal son affaire puisqu'il n'implique pas la répétition; d'autre part, le préverbe по-, au sens où il a été vu déjà dans по-с-н-им-а́-ть (v. p. 80 n. 6), ne serait point de trop: l'auteur emploiera donc по-сторáн-ива-ть-ся, — et toutes les exigences logiques seront satisfaites. Sur l'opposition vocalique сторони́ться, постора́ниваться, v. p. 17 n. 2.

8. Вся́ въ мы́лѣ «tout en écume», «tout en mousse», «tout en sueur». Comp. мы́л-и-ть-ся, imperf., вз-мы́л-и-ть-ся, perf., «se couvrir d'écume, de mousse», «devenir blanc de sueur» (en parlant des chevaux). Sens propre de мы́ло: «savon».

телѣгѣ сидѝтъ медвѣдь[1]. дéржится за гря́дки да по сторонáмъ огля́дывается. Ви́дитъ медвѣдь, что дѣло плóхо — убью́тъ егó лóшади: нáчалъ онъ ревѣть[2]. Ещё пу́ще лóшади понеслúсь. Скакáли-скакáли, прискакáли домóй въ дерéвню. Всѣ смóтрятъ, что такóе[3] скáчетъ. Уткну́лись лóшади въ свой двóръ, въ воротá[4]. Хозя́йка глядúтъ, что такóе? Не путёмъ[5] прискакáлъ хозя́инъ — ви́дно пья́нъ. Выхóдитъ на двóръ[6], а съ телѣги не хозя́инъ — медвѣдь лѣзетъ. Соскочúлъ медвѣдь, да въ пóле, да въ лѣсъ[7].

1. На телѣгѣ сидѝтъ медвѣдь. Sur le choix entre на ou въ avec сидѣть au sens de «être en voiture», v. *Rem.* 39, p. 286.

2. Ревѣть. Avec son présent рев-у́, -ёшь, le verbe рев-ѣ-ть échappe aux lois générales de la conjugaison russe: il est l'un des quelque dix verbes qui méritent le nom d'irréguliers.

3. Что́ такóе: sur cette façon de parler éminemment usuelle, et où такóе joue le rôle de descriptif, «quoi de tel», v. p. 58 n. 5.

4. Уткну́лись лóшади въ свой двóръ, въ воротá. Les grandes portes des cours, dans les villages russes, sont généralement tenues fermées, même pendant le jour: entendre que les chevaux s'arrêtent brusquement, s'y heurtant presque, devant les portes fermées de la cour de leur maître. У-тк-ну́-ли-сь (rac. тк-, тык-; imperf., assez rare, у-тык-á-ть-ся), littéral. «se sont piqués», «sont venus se heurter, se buter».

5. Не путёмъ, littéralem. «non suivant le chemin», «non suivant le droit chemin», c'est-à-dire «autrement qu'il n'eût fallu», «fort étrangement», «fort mal». A l'affirmative, on aura путёмъ dans le sens de «comme il faut», «d'importance»; ainsi: егó путёмъ побрани́ли (по- préverbe vide) «on l'a tancé d'importance»; мнѣ́ путёмъ доста́лось отъ негó «il m'en a donné pour mon compte» (доста́лось, mot à mot «il est échu»). La ménagère est dans l'izba: elle regarde par la fenêtre ou du pas de sa porte, et ce qu'elle voit ne lui dit rien qui vaille. — Путёмъ, instrum. sing. de путь, masc.; noter que путь, bien que masc., fait пути́ aux gén., dat. et loc. du sing.; exception unique.

6. Выхóдитъ на двóръ: ici la paysanne sort dans sa cour, ou simplement «dehors», pour aller voir de plus près ce qui se passe. L'expression на двóръ est parfois un peu amphibologique; v. p. 23 n. 9.

7. Да въ пóле, да въ лѣсъ. L'idée de mouvement est suffisamment indiquée par la préposition въ et l'accusatif: aucun verbe n'est nécessaire. Comp. p. 47 n. 11.

XVII

Ша́ть и До́нъ[1]. (Наро́дная ска́зка.)

У старика́ Ива́на бы́ло два́ сы́на: Ша́ть Ива́нычъ и До́нъ Ива́нычъ[2]. Ша́ть Ива́нычъ бы́лъ ста́ршій бра́тъ, онъ

1. Spécimen de conte géographique. Comp. le conte des deux sœurs, Во́лга и Вазу́за (la Vazouza est un affluent de la haute Volga), recueilli par A. N. Afanassiev dans ses Наро́дныя ру́сскія ска́зки (édit. princ., Moscou, 1855—1863, fasc. IV, conte 40) et repris également par Tolstoï (à la suite même de Ша́ть и До́нъ, dans l'édit. originale de l'Азбука, 1872, et la 1ère éd., en fasc. séparés, des Ру́сскія кни́ги для чте́нія, 1874).

Afanassiev n'a pas donné, dans son précieux recueil, le conte de la rivalité des deux frères Ша́ть и До́нъ; mais il cite deux dictons qui s'y rapportent: Два́ бра́та роди́ые (unis par le sang) и о́ба Ива́новичи, да оди́нъ До́нъ, а друго́й Ша́ть, то́-есть (c'est-à-dire) оди́нъ дѣльно́й (sérieux), а друго́й шату́нъ (mauvais sujet, fainéant); — Ша́ть шата́лся (vagabondait) сглу́пу (par sottise), да упа́лъ въ У́пу; а До́нъ покати́лся (se mit à rouler) въ по́ле, да жени́лся на мо́рѣ (s'est marié à la mer). Afanassiev, *ibid.*, fasc. VIII, p. 279.

2. Ша́ть Ива́нычъ и До́нъ Ива́нычъ. Dans les contes et les légendes, le Don est communément appelé До́нъ ба́тюшка, la Volga, Во́лга ма́тушка; et de même pour les autres grands fleuves, cette personnification des cours d'eau n'ayant d'ailleurs rien qui soit proprement russe. Quant à l'adjonction du patronymique, elle se retrouve dans les noms prêtés aux animaux par la fantaisie populaire: le renard devient Лиса́ Патрике́вна (Патрике́й ou Патрике́й, pop., pour Патри́кій «Patrice»), parfois aussi Лизаве́та Петро́вна: l'ours, Михаи́лъ Пота́повичъ (Пота́пъ, pop., pour Пота́пій, du grec *Παταπιος*); le chat, Котофе́й Ива́новичъ; etc. Parfois même on va jusqu'au nom de famille: l'ours est un Топты́гинъ. La plupart de ces noms, on le voit, n'ont pas été choisis au hasard: Лизаве́та (pour Елисаве́та) rappelle la consonnance du nom commun лиса́; Пота́повичъ et Топты́гинъ éveillent invinciblement l'idée du verbe топта́ть «fouler», «marcher d'un pas lourd»; Котофе́й est une dérivation populaire de котъ, -а́, «matou», sur le modèle de Филофе́й, Тимофе́й, etc.

бы́лъ сильнѣе и бо́льше, а Цо́нь Ива́нычъ бы́лъ ме́ньшій[1], и бы́лъ ме́ньше и слабѣе. Оте́цъ показа́лъ ка́ждому доро́гу и велѣ́лъ[2] имъ слу́шаться[3]. Ша́тъ Ива́нычъ не послу́шался отца́ и не пошёлъ по пока́занной доро́гѣ, сби́лся съ пути́[4] и пропа́лъ[5]. А Цо́нь Ива́нычъ слу́шалъ[6] отца́ и шёлъ туда́, куда́ оте́цъ приказывалъ. За то́[7] онъ прошёлъ всю Россію и ста́лъ сла́венъ[8].

Въ Ту́льской губе́рніи, въ Епифа́нскомъ у́ѣздѣ[9], е́сть дере́вня[10] «Ива́нъ-о́зеро», и въ са́мой дере́внѣ е́сть о́зеро. Изъ

1. Ме́ньшій (pop. меньшо́й), c'est-à-dire ме́ньшій бра́тъ «le cadet».

2. Велѣ́лъ. Au présent велѣ́ть est à la fois perfectif et imperfectif: велю́ «j'ordonnerai» et «j'ordonne». Au prétérit il est exclusivement perfectif. Sa construction: l'infinitif ou чтобы́. Avec la négation, il a un sens ambigu: не велѣ́ть «ne pas ordonner», mais aussi «ordonner de ne pas»: не ве́лѣно «c'est interdit», «c'est défendu».

3. Слу́шаться «obéir»; construction: le génitif. Sur la valeur de l'élément pronominal -ся (-сь), v. p. 17 n. 5 et *Rem.* 6, p. 247.

4. Сби́лся съ пути́ «s'égara de sa route». Même construction dans съ ума́ сойти́ (perf.), сходи́ть (imperf.), littéral. «descendre de son esprit», — «devenir fou»; сумасше́дшій, -ая, -ее (= съ ума́ с-ше́д-шій, -ая, -ее) «fou». V. p. 102 n. 9.

5. Пропа́лъ, au figuré; le sens est fixé par l'opposition de ce qui suit et notamment de ста́лъ сла́венъ.

6. Слу́шалъ, ici dans le même sens que слу́шался.

7. За то́ (souvent écrit en un seul mot, зато́), littéral. «pour cela»: «en récompense», «en compensation», «en revanche»; très usuel.

8. Сла́венъ, nominatif masculin sing., forme courte, de сла́вный, -ая, -ое «glorieux».

9. Въ Епифа́нскомъ у́ѣздѣ «dans le district d'Épiphane». A l'exclusion des marches orientales et des pays cosaques, le territoire de l'Empire russe est divisé en gouvernements (губе́рніи) subdivisés en districts (у́ѣзды). Le chef-lieu de gouvernement est dit губе́рскій го́родъ; le chef-lieu de district, у́ѣздный го́родъ. Les gouvernements et districts sont toujours désignés par les adjectifs formés du nom de leurs chefs-lieux: Москва́, Моско́вская губе́рнія: Можа́йскъ, Можа́йскій у́ѣздъ: Ту́ла, Ту́льская губ.: Епифа́нь (fém.), Епифа́нскій у.

C'est dans le district d'Épiphane que se trouve le célèbre *Champ des Bécasses,* Кулико́во по́ле, illustré par la victoire libératrice de Dmitri du Don (Дми́трій Донско́й) sur le khan tatar Mamaï, en 1380.

10. Дере́вня. Différence entre дере́вня et село́: дере́вня «village sans église»; село́ «village avec église». Le terme дере́вня a reçu un sens très

óзера вытекáютъ въ рáзныя стóроны два́ ручья́. Одúнъ ручёй тáкъ ýзокъ[1], что чéрезъ негó перешагнýть мóжно. Этотъ ручёй называ́ютъ Дóнъ. Другóй ручёекъ широ́кій[2], и егó называ́ютъ Шáть.

Дóнъ идётъ всё прямо, и чѣмъ дáльше онъ идётъ, тѣмъ шúре станóвится[3].

Шáть вéртится съ однóй стороны́ на другýю.

Дóнъ прошёлъ чéрезъ всю́ Россíю и впáлъ въ Азóвское мóре[4]. Въ нёмъ мнóго рыбы, и по нёмъ[5] хóдятъ бáрки и парохóды.

Шáть запутáлся[6], не вышелъ изъ Тýльской губéрніи и впáлъ въ рѣку Упý.

---

général dans l'expression въ деревнѣ, въ деревню «au village», «à la campagne» (жить въ деревнѣ; онъ уѣхалъ въ деревню); et l'adjectif деревéнскій «villageois», «de campagne», s'oppose à городскóй «urbain», «de la ville». Деревня, de même racine que дéрево «arbre», originellement collectif: agglomération de maisons en bois ou peut-être, à l'origine, hameau de colonisation bâti sur terrain pris à la forêt: cette seconde explication est celle que donnent habituellement les historiens russes.

1. Ýзокъ, nom. masc. sing., forme courte, de ýзкій, -ая, -ое «étroit»; comparatif: ýже.

2. Широ́кій, adjectif attribut à la forme longue. V. p. 16 n. 5.

3. Станóвится. Le verbe станов-и́-ть-ся sert d'imperfectif à стать dans la plupart de ses emplois; noter cependant qu'il ne possède pas la construction avec l'infinitif décrite p. 1 n. 4.

4. Азóвское мóре. Autre exemple d'un trait déjà signalé ci-dessus, page préc. n. 9: l'importance des adjectifs dans la nomenclature géographique.

5. По нёмъ, arch. et pop. en ce sens, pour по нему́. Certains emplois anciens de по avec le locatif se sont conservés dans la langue familière, alors que la syntaxe classique exigerait la construction avec le datif; ainsi encore: по чёмъ (communément écrit en un seul mot почёмъ) ты э́то зна́ешь? «d'après quoi, comment sais-tu cela?» Noter que по чёмъ (почёмъ), au sens de «à quel prix?» «à combien?» en parlant de plusieurs objets, s'est maintenu dans la langue littéraire: по чёмъ я́блоки? «à combien les pommes?» la réponse se mettant au datif: по рублю́ деся́токъ, «un rouble les dix». Comp. p. 160 n. 4.

6. Шáть запутáлся: jeu de mots.

XVIII

Ка́къ мужи́къ гусе́й дѣли́лъ[1]. (Ска́зка.)

У одного́ бѣ́днаго мужика́ не ста́ло хлѣ́ба[2]. Во́тъ онъ и заду́малъ попроси́ть хлѣ́ба у ба́рина[3]. Чтобы бы́ло съ

---

1. Comme le précédent, ce joli conte a été emprunté à l'inépuisable trésor des traditions populaires.

2. Не ста́ло хлѣ́ба. Employé à l'impers., absolument ou avec un génitif partitif (comp. p. 191 n. 1), стать a le sens de «être en suffisance», «suffire». Ex.: Ста́нетъ ли хлѣ́ба? «aura-t-on assez de pain (ou de grain)?» всѣ́мъ до́сыта (= до сыта) ѣ́сть, такъ и хлѣ́ба не ста́нетъ «que tous mangent à leur faim, et on manquera de pain»; на хлѣ́бъ не ста́нетъ, а на во́дку ста́нетъ «on n'aura pas assez pour acheter du pain, mais on aura assez pour acheter de l'eau-de-vie». De cet emploi impersonnel de стать, particulièrement fréquent à la forme négative, on peut rapprocher les locutions suivantes: ка́къ тебя́ ста́ло на э́то? «comment as-tu pu faire cela, te décider à cela?» et aussi, dans ce même sens: ка́къ ста́ло ду́ху ou со́вѣсти? (духъ «souffle», «esprit», «courage»; со́вѣсть «conscience», «conscience morale»); его́ не ста́нетъ на э́то «il n'en sera pas capable». Comp.: когда́ меня́ не ста́нетъ «quand je ne serai plus».

3. Попроси́ть хлѣ́ба у ба́рина «demander du pain à son seigneur». Le mot хлѣ́бъ signifie également: «céréale sur pied» (хлѣ́бъ на корню́), «céréale en gerbes» (хлѣ́бъ въ снопа́хъ), «céréale en grain» (хлѣ́бъ въ зернѣ́), et «pain» (печёный хлѣ́бъ); le contexte indiquera en quel sens il le faut entendre. Au pluriel on distingue хлѣ́б-а́, -о́въ «les blés» et хлѣ́б-ы, -овъ «les pains»; cependant on notera хлѣба́ au sens général de «nourriture»: у на́съ хлѣба́ хоро́шіе «notre nourriture est bonne»; et de même un ouvrier, travaillant pour un maître, dira: на свои́хъ хлѣба́хъ «on se nourrit soi-même» («on n'est pas nourri») ou, au contraire, на хозя́йскихъ хлѣба́хъ «on est nourri par le maître» («on est nourri»). — Ба́ринъ «maître», «Monsieur», contraction de боя́ринъ «boïar», plur. ба́ре, gén. баръ; ба́рыня «femme de barine», «Madame»; pop. ба́ричъ et барчу́къ, -а́ «fils de barine»; ба́рышня «fille de barine», «Mademoiselle»; adj. ба́рскій: ба́рскій до́мъ «maison de maître».

чѣмъ[1] идти́ къ ба́рину, онъ поймáлъ[2] гу́ся, изжáрилъ[3] его́ и понёсъ. Ба́ринъ прия́лъ гу́ся и говори́тъ мужику́: Спаси́бо, мужи́къ, тебѣ́ за гу́ся; то́лько не зна́ю, ка́къ мы твоего́ гу́ся дѣли́ть бу́демъ[4]. Во́тъ[5] у меня́ жена́, два́ сы́на, да двѣ́ до́чери. Ка́къ бы на́мъ раздѣли́ть гу́ся безъ оби́ды[6]? Мужи́къ говори́тъ: «Я раздѣлю́. Взя́лъ но́жикъ, отрѣ́залъ го́лову и говори́тъ ба́рину: «Ты всему́ до́му голова́[7], тебѣ́

1. Съ чѣмъ, c'est-à dire съ чѣмъ въ рукáхъ.

2. Поймáть. Ne pas confondre по-йм-á-ть, *perf.*, «saisir», «prendre» (по-йм-á-ть sert de perf. à ловúть) et по-н-им-á-ть, *imperf.*, «comprendre» (perf. по-н-я́-ть, по-йм-у́): morphologiquement semblables, ces deux verbes ne se distinguent que par l'insertion de -н- inorganique dont il a été parlé déjà p. 15 n. 5. En règle générale, les itératifs composés avec un préverbe demeurent imperfectifs; mais, pour certains de ces verbes, en petit nombre du reste et tous de sens très défini, l'aspect perfectif s'est imposé. Tels: по-йм-á-ть, по-бы-вá-ть «être en un lieu pour quelque temps», «faire séjour», d'autres encore. Parfois l'aspect est perfectif pour un certain sens nettement défini, imperfectif pour les autres; ainsi on a вы́-ход-и-ть, perf. (вы́- accentué), par exemple dans выходить больно́го «à force de bons soins tirer d'affaire un malade» (comp. ходúть за больны́мъ «soigner un malade», non pas à titre de médecin, mais à titre de garde); et вы-ход-и́-ть, imperf. (вы- inaccentué), au sens général de «sortir»; et de même la différence de sens entre поймáть, perf., et понимáть, imperf.

En toute autre composition préverbale, l'itératif -им-áть demeure régulièrement imperfectif, avec un correspondant perfectif en -я-ть, comme pour по-н-им-á-ть, imperf., по-н-я́-ть, perfectif: ainsi за-н-им-á-ть, imperf., «occuper», «emprunter», «intéresser», за-н-я́-ть, perf.; на-н-им-á-ть, imperf., «prendre à bail», «louer», на-н-я́-ть, perf. Quant à l'aspect perfectif de по-с-н-им-á-ть signalé p. 80 n. 6, il faut ne le considérer que comme une singularité justifiée par le sens du préverbe.

3. Изжáрилъ «fit rôtir», soit lui-même, soit plutôt ayant chargé sa femme de ce soin. V. *Rem.* 7, p. 249.

4. Дѣли́ть бу́демъ. L'indécision sur le procédé de partage justifie fort bien l'aspect imperfectif; il n'est pas besoin de l'interpréter ici comme significatif des mouvements successifs de l'action.

5. Во́тъ, descriptif: «voici», «voici la chose»; dans la prononciation marquer une légère pause après во́тъ.

6. Безъ оби́ды «sans faire de tort à aucun».

7. Голова́. Au sens de «chef», голова́ devient masculin: городско́й голова́ «maire de ville»; москóвскій городско́й голова́ «le maire de Moscou».

го́лову[1]. Пото́мъ отрѣ́залъ задо́къ и подаётъ ба́рынѣ: Тебѣ́[2], говори́тъ, дома́ сидѣ́ть, за до́момъ смотрѣ́ть[3], тебѣ́ задо́къ. Пото́мъ отрѣ́залъ ла́пки и подаётъ сыновья́мъ: Ва́мъ[4], говори́тъ, но́жки — топта́ть отцо́вскія доро́жки[5]. А дочеря́мъ да́лъ кры́лья: Вы, говори́тъ, ско́ро изъ до́ма улети́те, во́тъ вамъ по кры́лышку[6]. А оста́точки себѣ́ возьму́! — И взя́лъ себѣ́ всего́ гу́ся.

Ба́ринъ посмѣя́лся, да́лъ мужику́ хлѣ́ба и де́негъ.

Услыха́лъ бога́тый мужи́къ, что ба́ринъ за гу́ся награди́лъ бѣ́днаго мужика́ хлѣ́бомъ и де́ньгами, зажа́рилъ[7] пя́ть гусе́й и понёсъ къ ба́рину.

Ба́ринъ говори́тъ: «Спаси́бо за гусе́й. Да во́тъ у меня́

1. Го́лову, à l'accusatif comme complément direct d'une idée verbale transitive à suppléer: «je te donne la tête».

2. Тебѣ́ construit avec l'infinitif: «Ton rôle est de...»

3. За до́момъ смотрѣ́ть «surveiller la maison». V. p. 140 n. 6.

4. Ва́мъ, une seule fois exprimé, mais valant pour les deux propositions.

5. Доро́жки, en allitération avec но́жки. Ces sortes d'assonances sont, particulièrement en russe, très usuelles dans les proverbes et les dictons; on peut y voir l'une des caractéristiques du parler populaire. Топта́ть отцо́вскія доро́жки «car votre rôle est de fouler les sentiers paternels», ou plus simplement «pour fouler...»

6. По кры́лышку. L'idée de distribution s'exprime en russe par по et le datif: имъ да́ли по рублю́ «on leur a donné un rouble à chacun».

Cependant, après по distributif, les noms de nombre два, три, четы́ре et les collectifs de la série дво́е, тро́е, че́тверо, etc., se mettent à la forme du nom.-acc.: по́ два рубля́, по́ три копѣ́йки «deux roubles», «trois kopeks» (à chacun); по́ двое су́токъ «deux fois 24 heures» (à chaque fois); et de même по двѣсти, по три́ста, по четы́реста рубле́й «deux, trois, quatre cents roubles» (à chacun).

A partir de пять inclus, les noms de nombre, après по distributif, se mettent régulièrement au datif; mais, contrairement à la règle générale exposée p. 7 n. 3, le substantif qu'ils déterminent se met au génitif pluriel: по пяти́, по двадцати́, по сорока́ (сорока́, seule forme pour tous les cas autres que le nomin.-accus.), по́ сту рубле́й «cinq, vingt, quarante, cent roubles» (à chacun).

7. Зажа́рить. Il n'y a pas de différence de sens appréciable entre зажа́рить et изжа́рить, l'un et l'autre perfectifs de жа́рить; dans ces deux verbes, за- et из- peuvent être considérés comme préverbes vides.

жена́, два́ сы́на, двѣ́ до́чери, всѣ́хъ ше́стеро[1]. — ка́къ бы на́мъ по́ровну[2] раздѣли́ть твои́хъ гусе́й?

Ста́лъ бога́тый мужи́къ ду́мать и ничего́ не приду́малъ[3].

Посла́лъ[4] ба́ринъ за бѣ́днымъ мужико́мъ и велѣ́лъ дѣли́ть. Бѣ́дный мужи́къ взя́лъ одного́ гу́ся — да́лъ ба́рину съ ба́рыней[5] и говори́тъ: «Во́тъ ва́съ тро́е съ гу́семъ[6]: одного́ да́лъ сыновья́мъ: «и ва́съ, говори́тъ, «тро́е; одного́ да́лъ дочеря́мъ: «и ва́съ тро́е: а себѣ́ взя́лъ дву́хъ гусе́й: «во́тъ, говори́тъ, «и на́съ тро́е съ гуся́ми, — всѣ́ по́ровну.»

Ба́ринъ посмѣя́лся и да́лъ бѣ́дному мужику́ ещё де́негъ и хлѣ́ба, а бога́таго прогна́лъ.

---

1. Всѣхъ ше́стеро (всѣхъ au génitif) «six en tout». Sur l'emploi des noms de nombre de la série collective дво́е, тро́е, etc., v. *Rem.* 21, p. 265.

2. По́ровну (= по ровну), littéralement «en égal», «également». Sur ce procédé de composition adverbiale, v. p. 32 n. 7. On notera que, dans un grand nombre d'adverbes ou locutions adverbiales de ce type, le transport de l'accent sur la préposition est de règle: по́ровну; et de même: по́просту «tout simplement»; до́красна «jusqu'au rouge»; до́сыта «jusqu'à satiété»; за́живо «de mon (ton, son, notre, etc.) vivant»; за́свѣтло «pendant qu'il fait encore jour»; и́зрѣдка «de loin en loin», «de temps à autre»; на́скоро, au sens de на ско́рую ру́ку: «à la hâte»; на́чисто «au propre», «bel et bien», «tout net»; со́слѣпу «voyant mal» (quand on a la vue faible); сы́змала (et сы́змалу) «dès l'enfance»; etc. Sur la valeur significative de ce transport de l'accent, v. p. 172 n. 5.

3. Приду́малъ. Très bon exemple d'une des valeurs caractéristiques de при- employé comme préverbe: l'idée d'adaptation, de convenance. Comp. p. 38 n. 8.

4. Посла́лъ... за...: comp. p. 22 n. 2.

5. Ба́рину съ ба́рыней: v. pp. 56 n. 1, 66 n. 2, 68 n. 5, 72 n. 12.

6. Во́тъ ва́съ тро́е съ гу́семъ «Vous voilà trois, en comptant l'oie». Comp. p. 81 n. 2 et *Rem.* 21, p. 265.

XIX

Русáкъ. (Описáніе.)

Зáяцъ-русáкъ[1] жúлъ зимóю[2] пóдлѣ дерéвни. Когдá пришлá нóчь[3], онъ пóднялъ одно́ ýхо, послýшалъ; потóмъ пóднялъ другóе, поводúлъ усáми, понюхалъ[4] и сѣ́лъ на зáднія лáпы. Потóмъ онъ прúгнулъ рáзъ-другóй[5] по глубóкому снѣ́гу и опя́ть сѣ́лъ на зáднія лáпы и стáлъ оглúдываться. Со всѣ́хъ сторóнъ ничегó нé было вúдно[6], крóмѣ снѣ́га[7].

1. Зáяцъ-русáкъ. V. p. 66 n. 3.

2. Зимóю «en hiver». V. *Rem.* 33, II, p. 280.

3. Когдá пришлá нóчь... Venant après l'imperfectif жилъ, l'aspect perfectif de пришлá indique qu'il s'agit d'un épisode, et non d'un fait d'habitude: c'est l'histoire d'une nuit qui nous est contée.

4. Послýшалъ..., поводúлъ..., понюхалъ... Dans ces trois verbes, également perfectifs, le préverbe по- présente l'action verbale comme durant un certain temps; c'est une variante déjà vue de la valeur générale d'atténuation propre à ce préverbe. Noter que по-вод-и́-ть, en ce même sens de «faire un mouvement», «faire des mouvements» (поводúть усáми «remuer ses moustaches»), s'emploie aussi à l'imperfectif: il faut alors considérer le préverbe по- comme servant uniquement à spécialiser le sens général du verbe simple водúть «mener», «conduire».

5. Рáзъ-другóй, c'est-à-dire одúнъ рáзъ, другóй рáзъ, littéral. «une fois, puis une seconde fois». Le sens propre serait donc: «deux fois»; mais cette expression s'emploie le plus souvent au sens approximatif de «une ou deux fois» ou même, dans la langue familière, au sens de нѣ́сколько рáзъ «plusieurs fois». Comp. дéнь-другóй: d'après le contexte, «un ou deux jours» ou «quelques jours».

6. Ничегó нé было вúдно «rien n'était visible», «on ne voyait rien». Sur le sens de la particule négative ни, v. *Rem.* 37, p. 284.

7. Крóмѣ снѣ́га. Крóмѣ (l'accentuation кромѣ́ est archaïque ou populaire), dat. sing. d'un ancien substantif крома́ «bord», «côté», conservé en fonction d'adverbe-préposition au sens de «en dehors de», «à part de»,

Снѣгъ лежа́лъ во́лнами[1] и блесте́лъ, какъ са́харъ. Надъ голово́й за́йца стоя́лъ моро́зный па́ръ, и сквозь э́тотъ па́ръ видне́лись[2] больши́я я́ркія зве́зды.

За́йцу ну́жно бы́ло[3] перейти́ че́резъ большу́ю доро́гу, чтобы придти́ на знако́мое гумно́[4]. На большо́й доро́гѣ слы́шно бы́ло, ка́къ визжа́ли поло́зья, фы́ркали ло́шади, скрипѣ́ли кре́сла[5] въ саня́хъ.

За́яцъ опя́ть останови́лся по́длѣ доро́ги. Мужики́ шли́ по́длѣ сане́й съ по́днятыми воротника́ми кафта́новъ[6]. Ли́ца

«outre», «excepté»: ainsi, dans la locution adverbiale кро́мѣ того́ «outre cela», «de plus».

1. Во́лнами «en flots», «en nappes».

2. Видне́лись, de видне́-ть-ся «apparaître», «être visible». Originellement inchoatif; ne s'emploie qu'au pronominal. Comp. p. 67 n. 4.

3. Ну́жно бы́ло, impers.: ну́жно, nom. neut. sing. court de ну́жный, -ая, -ое «nécessaire». Les expressions impers. signifiant la nécessité, l'opportunité, la facilité, etc., se construisent avec l'infin. ou чтобъ: ну́жно «il est nécessaire de»; на́до et на́добно «il faut»; не ну́жно «ce n'est pas la peine de», «c'est à tort que»; не на́до, même sens; удо́бно «il est commode de» (l'infin. seul); легко́ «il est facile de» (l'infin. seul); etc. Quant à l'expression, personnelle ou impers., de l'obligation morale: онъ до́лженъ, она́ должна́ «il doit», «elle doit», должно́ (et до́лжно) «il y a obligation de», — elle se construit avec l'infin. seul; ainsi: должно́ быть «cela doit être», «sans doute». Noter que l'expression de l'obligation morale s'emploie couramment au sens de nécessité ou même simplement de probabilité: même extension qu'en français pour les sens du verbe «devoir».

4. На знако́мое гумно́ «à un enclos de battage qui lui était connu». Le гумно́, c'est l'enclos où l'on fait les battages, les nettoyages de grains, etc.; le токъ, -а «aire à battre» en est la partie essentielle; les gerbes sont disposées tout autour, en «meules» (скирды́, de скирдъ, -а́) ou en tas plus petits (кладу́шки, de кладу́шка, mot provincial); tout près se trouve le «séchoir» (овиньъ, -а).

5. Крёсла. Dans les traîneaux de charge on appelle кресло́ ou крёсла (ce même mot s'employant indifféremment dans ce même sens au singulier ou au pluriel) toute la partie placée au-dessus des «patins» (поло́зья): c'est donc le corps même du traîneau.

6. Кафта́новъ: кафта́нъ, long paletot de gros drap, noir ou bleu à la ville, brun ou gris au village, serré à la taille. Les Russes distinguent: ру́сское пла́тье, ру́сская одёжа «costume russe», costume national, et нѣме́цкое пла́тье «costume allemand», costume étranger. Ceux qui s'habillent à la russe (ходя́щіе въ ру́сской одёжѣ, кто хо́дитъ въ ру́сской одёжѣ

ихъ бы́ли чу́ть[1] ви́дны. Бо́роды, усы́, рѣсни́цы ихъ бы́ли бѣ́лые[2]. Изо рто́въ и носо́въ ихъ шёлъ па́ръ. Ло́шади ихъ бы́ли по́тныя, и къ по́ту приста́лъ и́ней. Ло́шади толка́лись въ хому́та́хъ[3], ныря́ли, выныри́вали въ ухаба́хъ[4]. Мужики́

portent le long *caftan* (mot turc), volontiers cérémonieux, croisé sur la poitrine, ou la поддёвка, plus courte et plus légère, également croisée sur la poitrine, moins *habillée*, et généralement en drap gris léger (под-дёвка, proprement «vêtement de dessous»: dérivé de la rac. дѣ-, idée de poser, de mettre, avec подъ préfixé: comp. о-дёжда, pop. о-дёжа «vêtement»; sur дѣ-ть et ses composés, v. p. 49 n. 6). Ceux qui s'habillent à l'allemande (кто хо́дитъ въ нѣме́цкомъ пла́тьѣ, нося́щіе нѣме́цкое пла́тье, ou, plus littérairement, кто одѣва́ется по-европе́йски) portent la redingote, сюрту́къ, -а́ (on écrit aussi сертýкъ, -а́: franç. *surtout*) ou le veston, пиджа́къ, -а́ (ang. *pea-jacket*), et le pardessus, пальто́. — On remarquera qu'en ce passage le mot кафта́нъ semble pris en un sens général qu'il n'a pas d'habitude, celui de «manteau»: il gèle très fort (v. p. 96 l. 9 : тре́скъ моро́за въ бре́внахъ и́збъ), et le *caftan* de drap protégerait mal les charretiers contre le froid; il est plus naturel de les supposer vêtus de la demi-pelisse, полуши́бокъ (v. p. 51 n. 7), avec, par-dessus, la *touloupe*, тулу́пъ (v. p. 207 n. 5), ou au moins l'*armiak*, арма́къ (v. p. 210 n. 2).

1. Чу́ть, ancien doublet de l'infinitif чу́-я-ть, чу́-ю, -ешь «flairer», puis «éprouver une sensation», «sentir» (v. p. 189 n. 1); conservé, à l'emploi absolu, en valeur d'adverbe avec sens de «à peine», proprement «juste de quoi en éprouver sensation»; parfois se redouble: чуть-чу́ть. Le dérivé чу́точку (dial. чу́тку), forme d'acc. en fonction adverbiale (comp. ка́пельку «un peu», «un tout petit peu», proprement «une gouttelette», «une larme»), s'emploie dans le même sens, et aussi, notamment avec les comparatifs, dans le sens de «quelque peu», «un soupçon»: больно́му чу́точку полу́чше «le malade est un tout petit peu mieux»; чу́точку вина́ «un soupçon de vin»; à la négative, ни чу́точки, forme de gén. (comp. ни ка́пельки, ни ка́пли). Sur la locution чу́ть не, v. plus bas, p. 99 n. 3.

2. Бѣ́лые. L'emploi de la forme longue de l'adjectif en fonction d'attribut, même en dehors du cas spécifié p. 16 n. 5, est l'une des caractéristiques de la syntaxe populaire; mais il n'est nullement rare dans la langue classique.

3. Толка́лись въ хому́та́хъ, littéral. «se cognaient dans leurs colliers», — «se cognaient à leurs propres colliers». Les secousses de la marche dérangent les harnachements; de plus, mal nourris, l'hiver surtout, les chevaux de paysans sont toujours trop à l'aise dans leurs colliers.

4. Въ ухаба́хъ. Les ухабы (de ухабъ, -а) des chemins russes ne sont pas les ornières laissées par le passage des roues: ce sont des sortes de ravines transversales creusées parfois en trous si profonds (рытвины, de рытвина, comp. ры-ть, ро́-ю «fouir», «creuser») qu'au moment du dégel

догоня́ли, обгоня́ли, би́ли кнута́ми лошаде́й. Два́ старика́ шли ря́дом[1], и оди́нъ разска́зывалъ друго́му, ка́къ у него́ укра́ли ло́шадь.

Когда́ обо́зъ прое́халъ[2], за́яцъ перескочи́лъ доро́гу[3] и полего́ньку[4] пошёлъ къ гумну́. Собачёнка отъ обо́за[5] увида́ла за́йца. Она́ залая́ла и бро́силась за ни́мъ[6]. За́яцъ по-

un cheval peut s'y noyer: adj. уха́бистый: ainsi: уха́бистая доро́га «chemin raboteux», «bossué».

1. Ря́домъ, instr. de ря́дъ. -a en fonction d'adverbe: «en rang», «l'un à côté de l'autre». Les diminutifs рядко́мъ, ря́дышкомъ s'emploient dans le même sens. Noter les expressions: ря́домъ съ э́тимъ, littéral. «en rang avec ceci», «à côté de cela», «de plus» (on dit aussi dans le même sens на ряду́ [souvent en un seul mot, нарядо́] съ э́тимъ); сплошь да ря́домъ «à tout bout de champ», «toujours et partout» (сплошь, adv., «de suite», «sans intervalle», «sans interruption»: comp. сплошно́й, -а́я, -о́е «continu», «compact»); подъ ря́дъ (habituellement en un seul mot, подря́дъ) ou, dans le même sens, сря́ду (= съ ряду) «de suite»: три́ дня́ подря́дъ ou сря́ду.

2. Когда́ обо́зъ прое́халъ «Quand le train de traîneaux eut passé». On aura remarqué déjà l'impuissance de la langue russe à exprimer par des formes différentes les différentes modalités du passé distinguées en français par les prétérits dits: passé défini, passé indéfini, plus-que-parfait et passé antérieur; toutes sont confondues en russe en une forme unique, le prétérit de l'aspect perfectif, tandis que le prétérit de l'aspect imperfectif recouvre à peu près les emplois de l'imparfait français.

3. Перескочи́лъ доро́гу; comp., plus bas, dans le même sens: перескочи́лъ че́резъ доро́гу: les deux constructions sont également correctes.

4. Полего́ньку, et de même, plus bas, потихо́ньку «tout doucement», «tout doucettement»: v. *Rem.* 38 p. 285. Sur les suffixations diminutives en -енькій, -онькій, v. *Rem.* 13, p. 258.

5. Собачёнка отъ обо́за «le petit chien du train de traîneaux». La détermination d'un substantif par une préposition insiste sur l'individualité bien plus expressément que ne fait la détermination par un adjectif ou le génitif: comp. ча́шка воды́ «une tasse d'eau» et ча́шка съ водо́й «*la* tasse pleine d'eau», «*la* tasse avec de l'eau dedans»; ба́нка варе́нья «un pot de confiture» et ба́нка съ варе́ньемъ «*le* pot aux confitures»; дверно́й ключъ «une clef de porte» et ключъ отъ две́ри «*la* clef de la porte»; etc. On obtient ainsi, en russe même, et dans ce cas particulier, une différenciation de sens assez pareille à celle que fournit, dans les langues qui les possèdent, l'opposition des articles défini et indéfini.

6. За ни́мъ: au sens de, «à la suite de», la préposition за se construit toujours avec l'instrumental, même après un verbe de mouvement.

скака́лъ къ гумну́ по суб6я́мъ[1]; за́йца держа́ли суб6и́[2]. а соба́ка на деся́томъ прыжкѣ завя́зла въ снѣгу́ и останови́лась. Тогда́ за́яцъ то́же останови́лся, посѣ́лъ на за́днихъ ла́пахъ и потихо́ньку пошёлъ къ гумну́. По доро́гѣ о́нъ на зеленя́хъ[3] встрѣ́тилъ двухъ за́йцевъ. Они́ корми́лись и игра́ли. За́яцъ поигра́лъ съ това́рищами, покопа́лъ съ ни́ми моро́зный снѣгъ, поѣ́лъ[4] о́зими[5] и пошёлъ да́льше. На дере́внѣ[6] всё бы́ло ти́хо, огни́[7] бы́ли потуше́ны. То́лько слы́шался на у́лицѣ пла́чъ ребёнка въ избѣ́, да тре́скъ моро́за[8] въ брёвнахъ и́збъ[9]. За́яцъ прошёлъ на гумно́[10] и та́мъ нашёлъ това́рищей. Онъ поигра́лъ съ ни́ми на расчи́щенномъ току́, поѣ́лъ овса́ изъ начато́й кладу́шки, взобра́лся́ по кры́шѣ, занесённой снѣгомъ[11], на ови́нъ, и че́резъ пле-

Comp. les locutions du type: пойти́, посла́ть за до́ктором «aller, envoyer chercher le médecin»; v. p. 22 n. 2.

1. По суб6я́мъ. Су-бо́й, pop., même sens que су-гро́бъ: non pas «tas de neige», comme on traduit souvent à tort, mais «haute neige», «neige profonde»; au pluriel, «champs de haute neige», champs inégaux et vallonnés. Су, forme archaïque de съ: comp. су-поро́сная (et aussi супоро́сая) свинья́ «truie pleine», «laie pleine», en face de сте́льная коро́ва «vache pleine» (v. p. 75 n. 2).

2. За́йца держа́ли суб6и́ «la haute neige portait le lièvre», ne se crevait pas sous son poids.

3. На зеленя́хъ «dans les jeunes blés». V. p. 66 n. 4.

4. По-игра́лъ..., по-копа́лъ..., по-ѣ́лъ... et de même, plus haut, посидѣ́лъ: dans tous ces verbes, le préverbe по- a la valeur d'atténuation signalée ci-dessus p. 92 n. 4.

5. О́зими, génitif partitif.

6. На дере́внѣ, plus général, moins «intérieur» que въ дере́внѣ.

7. Огни́ «les lumières».

8. Тре́скъ моро́за: comp. l'expression трескучій моро́зъ pour désigner le froid le plus rigoureux, «la gelée à pierre fendre».

9. Въ брёвнахъ и́збъ: les poutres dont les izbas sont construites.

10. Прошёлъ на гумно́ «continua sa route jusqu'à l'enclos de battage», «passa sur l'enclos de battage».

11. По кры́шѣ, занесённой снѣгомъ, littéral. «par le toit amoncelé de neige», par le toit sur lequel la neige s'était amoncelée. Comp., en français même, les façons de parler du type «un mur tendu d'étoffe». Assez rares en français, ces figures sont communes en russe.

тѐнь пошёлъ назáдъ къ своемý овráгу. На востóкѣ свѣтúлась заря́, звѣ́здъ стáло мéньше, и ещё гýще морóзный пáръ подымáлся надъ землёю. Въ блúжней дерéвнѣ проснýлись бáбы и шли́ за водóй; мужúкй несли́ кóрмъ[1] съ гýменъ, дѣ́ти кричáли и плáкали. По дорóгѣ ещё бóльше шло́ обóзовъ, и мужúкй грóмче разговáривали.

Зáяцъ перескочúлъ чéрезъ дорóгу, подошёлъ къ своéй стáрой норѣ́, вы́бралъ мѣстéчко повы́ше[2], раскопáлъ снѣ́гъ, лёгъ зáдомъ[3] въ нóвую норý, уложúлъ на спúнѣ ýши[4] и заснýлъ съ откры́тыми глазáми.

---

1. Кóрмъ «pâture»: ne se dit, en général, que du manger des bêtes.

2. Вы́бралъ мѣстéчко повы́ше. Quand le comparatif court invariable joue le rôle d'une proposition relative («un endroit qui fût plus haut»), la préfixation de по- est de règle; cependant elle manque souvent, dans le langage populaire surtout.

3. Зáдомъ, en fonction d'adverbe: «en tournant le dos»; v. p. 187 n. 6; le verbe лечь comporte une idée de mouvement, d'où l'accusatif avec въ.

4. Уложúлъ на спúнѣ ýши «coucha ses oreilles le long de son dos».

XX

Ка́къ я вы́учился е́здить верхо́мъ[1].

(Разска́зъ ба́рина.)

Когда́ я бы́лъ ма́ленькій, мы ка́ждый де́нь учи́лись[2], то́лько по воскресе́ньямъ и по пра́здникамъ[3] ходи́ли гуля́ть и игра́ли съ бра́тьями. Одна́жды ра́зъ ба́тюшка сказа́лъ: «На́до ста́ршимъ дѣ́тямъ учи́ться е́здить верхо́мъ. Посла́ть[4] ихъ

1. Верхо́мъ, en fonction d'adverbe, «à cheval»; comp., en parlant du dressage d'un cheval de selle: ло́шадь, вы́ѣзженная по́дъ верхъ; э́та ло́шадь хорошо́ хо́дитъ по́дъ верхомъ; et de même: верхово́й, gén. верхово́го, en emploi de substantif, «cavalier», «messager à cheval»; верхова́я ло́шадь «cheval de selle»; верхова́я е́зда́ «équitation». En fonction nominale, l'instrumental singulier de верхъ, ве́рха «sommet», «faîtage», accentue l'initiale: ве́рхомъ; et de même en fonction adverbiale dans les locutions du type: таре́лка ви́шенъ ве́рхомъ «une assiette de cerises pleine à déborder, comble» (littéralement «avec un dessus»); четверо́къ овса́ ве́рхомъ «un boisseau (exactement 26 litres 21) d'avoine comble». Comp. p. 29 n. 5.

2. Мы... учи́лись «nous travaillions», *nous* c'est-à-dire «mes frères et moi», le sens de мы étant précisé par съ бра́тьями. Noter que съ бра́тьями, tout en précisant мы, joue aussi le rôle de déterminant circonstanciel du verbe игра́ть; mais il y aurait quelque pédantisme grammatical à voir là une incorrection: le langage parlé ne répugne nullement à ces négligences.

3. По воскресе́ньямъ и по пра́здникамъ «les dimanches et les jours de fête», «chaque dimanche et chaque jour de fête»: répétition du fait à date fixe. По n'a pas ici la valeur distributive signalée p. 90 n. 6: il vaut mieux interpréter cette construction de по avec le dat. plur. comme marquant, dans la catégorie du temps, le rapport exprimé, dans celle de l'espace, par: по лѣса́мъ «par les bois», по у́лицамъ «par les rues», по го́роду «par la ville», etc. V. p. 30 n. 1.

4. Посла́ть, infinitif de commandement: «Qu'on les envoie au manège».

въ мане́жъ.» Я бы́лъ ме́ньше всѣ́хъ бра́тьевъ[1] и спроси́лъ: «А мнѣ́ мо́жно[2] учи́ться? Ба́тюшка сказа́лъ: Ты упадёшь.» Я ста́лъ проси́ть его́, чтобъ меня́ то́же учи́ли, и чу́ть не[3] запла́калъ. Ба́тюшка сказа́лъ: Ну́, хорошо́, и тебя́[4] то́же. То́лько смотри́[5]: не пла́чь, когда́ упадёшь. Кто́ ни ра́зу[6] не упадётъ съ ло́шади, не вы́учится верхо́мъ ѣ́здить.»

Когда́ пришла́ среда́, на́съ трои́хъ[7] повезли́[8] въ мане́жъ.

---

1. Ме́ньше всѣ́хъ бра́тьевъ: sur le compl. du compar., v. *Rem.* 29, p. 273.

2. Мнѣ́ мо́жно «il m'est possible», «je puis». Мо́жно (rac. мог-; comp. le verbe мочь, мог-у́, мо́ж-ешь, imperf., «pouvoir», assez rare à l'infinitif), sans autre forme que ce nominat. neutre sing. court en valeur d'impersonnel. Négation usuelle de cet impersonnel: non pas не мо́жно, d'emploi presque exclusivement populaire, mais нельзя́ = не льзя, littéral. «non possibilité» (de не et arch. льзя «facilité», «possibilité» et aussi, en valeur impersonnelle, «il est possible», «permis»: rac. лег-, льг-, льз-; comp. лёгкій, -ая, -ое «léger», «facile», льго́та «allégement», «immunité», по́-льз-а, -ы «avantage», d'ou по-ле́з-ный «avantageux»); on notera que нельзя́ confond les deux sens de «il est impossible» (matériellement impossible) et «il est défendu» (sur не ве́лѣно, v. p. 86 n. 2). Construction: l'infinitif ou чтобы; pour le verbe мочь, l'infinitif seul: ainsi мо́жетъ быть «peut-être». L'adjectif возмо́жный, -ая, -ое «possible», mais seulement au sens matériel, s'emploie de même à l'impersonnel, возмо́жно: sa forme négative est невозмо́жный, impers. невозмо́жно.

3. Чу́ть не... «à peine [si] ...ne ...pas», — «presque». Чуть est parfois redoublé: ainsi, dans le dicton Колле́жскій регистра́торъ, чуть-чу́ть не губерна́торъ «greffier de collège (c'est-à-dire de département, d'administration: 14e et dernier rang du чинъ), autant dire gouverneur!» et de même, avec un verbe: о́нъ чуть-чу́ть не упа́лъ «c'est à peine s'il n'est pas tombé», «il a failli tomber»; comp. p. 94 n. 1. On dit également, et dans le même sens, чу́ть было не: sur la valeur de бы́ло, v. *Rem.* 9, p. 252. Quant à la locution чу́ть-ли не, le sens en est différent, portant sur la conviction de la personne qui parle plutôt que sur le fait en lui-même: да о́нъ чу́ть-ли не у́меръ «mais, si je ne me trompe, il est mort»; да о́нъ чу́ть-ли не Ру́сскій «je suis presque sûr qu'il est Russe». Comp. p. 139 n. 1.

4. И тебя́, à l'acc., comme complément direct d'une idée verbale non exprimée: и тебя́ то́же бу́дутъ учи́ть.

5. Смотри́ «fais attention». Comp. p. 49 n. 4.

6. Ни ра́зу «pas une seule fois». V. *Rem.* 34, p. 281.

7. На́съ трои́хъ: v. p. 81 n. 2 et *Rem.* 21, p. 265.

8. Повезли́ «on nous mena» (en voiture). Si les enfants avaient été conduits à pied, il y aurait повели́.

Мы вошли́ на большо́е крыльцо́[1], а съ большо́го крыльца́ прошли́ на ма́ленькое крыле́чко. А подъ крыле́чкомъ была́ о́чень большая́ ко́мната. Въ ко́мнатѣ вмѣсто[2] по́ла бы́ло песо́къ. И по э́той ко́мнатѣ ѣздили верхо́мъ господа́[3] и ба́рыни, и такіе же ма́льчики, какъ мы́. Э́то и бы́лъ мане́жъ[4]. Въ мане́жѣ бы́ло не совсѣмъ свѣтло́ и па́хло[5] лошадьми́, и слы́шно бы́ло, ка́къ хло́паютъ бича́ми, крича́тъ на лошаде́й, и ло́шади стуча́тъ копы́тами о деревя́нныя сте́ны. Я снача́ла[6] испуга́лся и не мо́гъ ничего́ разсмотрѣть[7]. Пото́мъ нашъ дя́дька[8] позва́лъ бере́йтора и сказа́лъ: «Во́тъ э́тимъ ма́льчикамъ да́йте лошаде́й, они́ бу́дутъ учи́ться ѣздить верхо́мъ.» Бере́йторъ сказа́лъ: «Хорошо́.»

Пото́мъ онъ посмотрѣлъ на меня́ и сказа́лъ: «Э́тотъ ма́лъ о́чень[9].» А дя́дька сказа́лъ: «Онъ обѣща́етъ не пла́кать, когда́ упадётъ.» Бере́йторъ засмѣя́лся и ушёлъ.

Пото́мъ привели́ трёхъ осѣдланныхъ лошаде́й; мы сня́ли шине́ли и сошли́ по лѣстницѣ вни́зъ въ мане́жъ. Бере́й-

---

1. Крыльцо́ et plus bas крыле́чко: il s'agit de deux tribunes de manège, l'une grande, l'autre plus petite. Écrivant ce récit pour des enfants, l'auteur n'emploie que des mots qu'ils puissent comprendre.

2. Вмѣсто (= въ мѣсто) «à la place de», c'est-à-dire «pour tenir lieu de», «en guise de»; comp. на мѣстѣ «à la place de», avec détermination par un nom de personne ou un pron.-adj. possessif: на мѣстѣ Ва́шего отца́ «à la place de votre père», «si j'étais votre père»; на твоёмъ мѣстѣ «à ta place». Suppléer, pour вмѣсто, une idée de mouvement, de destination, qui justifie l'accusatif, et, pour на мѣстѣ, une idée d'état, de repos. Sur вмѣстѣ, v. p. 31 n. 7.

3. Господа́, génitif господъ (génitif à désinence zéro), pluriel de господи́нъ, -а: «des messieurs». V. *Rem.* 45, p. 299.

4. Э́то и бы́лъ мане́жъ. Sur cette construction, v. p. 17 n. 3.

5. Па́хло, de па́х-ну-ть «avoir une odeur»; construction: чѣмъ.

6. Снача́ла (= съ начала), littéralement «du commencement», «tout d'abord»; quand une phrase commence par снача́ла, la phrase suivante commence généralement par пото́мъ ou затѣмъ «ensuite».

7. И не мо́гъ ничего́ разсмотрѣть «et je ne pus rien distinguer».

8. Нашъ дя́дька: v. p. 64 n. 4.

9. Э́тотъ ма́лъ о́чень «celui-ci est bien petit». Sur la correspondance малъ, ма́ленькій, v. p. 37 n. 5.

торъ держа́лъ ло́шадь за ко́рду*), а бра́тья ѣздили круго́мъ него́[1]. Снача́ла они ѣздили ша́гомъ, пото́мъ рысью[2]. Пото́мъ привели́ ма́ленькую лоша́дку. Она́ была́ ры́жая[3], и хво́стъ у ней бы́лъ обрѣ́занъ[4]. Её зва́ли Черво́нчикъ. Берёторъ засмѣ́ялся и сказа́лъ мнѣ: Ну́, кавале́ръ[5], сади́тесь[6].» Я и ра́довался, и боя́лся, и стара́лся та́къ сдѣлать,

---

*) Ко́рда — верёвка для того, чтобы по кру́гу гоня́ть лошадей. (N. de l'aut.)

1. Круго́мъ него́: v. p. 29 n. 5. Après круго́мъ en fonction de préposition, les formes него́, нихъ sont préférées aux formes sans н-.

2. Ша́гомъ (dimin. шажко́мъ) «au pas», рысью (dimin. рысцо́й) «au trot», de шагъ, -а (mais два́, три́, четы́ре шага́), рысь, -и. Comp. галопомъ «au galop»; въ карье́ръ «à la charge», littéralement «en carrière».

3. Она́ была́ ры́жая: et de là son nom de Черво́нчикъ (v. l. suivante), dim. de черво́нецъ, gén. черво́нца «ducat»; comp. черво́нный, -ая, -ое «rouge pourpre», «rouge vermeil» (de червь, -я́, «ver», dim. червя́къ, -а́, червячо́къ, -чка́, et, au sens spécial de «cochenille», черве́цъ, -ца́): черво́нное зо́лото «or rouge», «or ducat»; Черво́нная Ру́сь «la Russie Rouge»; черво́нный ту́зъ «l'as de cœur»: comp., au plur. seulement, че́рви, -е́й «le cœur», aux cartes.

4. Обрѣ́занъ. L'une des *élégances* du trotteur russe (рыса́къ, -а́) est de porter la queue longue, très fournie (пы́шный и дли́нный хво́стъ), légèrement relevée en panache (comp. отдѣля́ть хво́стъ «détacher la queue»; держа́ть хво́стъ на отлётъ «porter la queue au vent»); et c'est pourquoi l'enfant est surpris de voir que son poney a la queue coupée.

5. Кавале́ръ, non pas «cavalier», mais «chevalier», par plaisanterie.

6. Сади́тесь, imperf., «mettez-vous en selle». L'impératif affirmatif («fais telle chose») s'exprime assez communément par l'aspect imperfectif, alors même que le perfectif semblerait mieux justifié: exprimé par un imperfectif, un ordre donné a quelque chose de moins rude que s'il s'exprimait par le perfectif; il ressemble plus à une prière, et, sous cette forme intentionnellement atténuée, garantit souvent une obéissance d'autant plus certaine qu'elle est plus volontaire. Même les commandements militaires sont donnés à l'imperfectif: type с-лѣз-а́й! «pied à terre» (noter l'emploi du singulier pour les commandements). Quant à l'impératif négatif ou prohibitif («ne fais pas telle chose»), la règle générale est, on l'a vu (comp. p. 50 n. 5), de l'exprimer par l'aspect imperfectif; ainsi, plus bas: не па́дайте «ne tombez pas»; d'ailleurs, l'aspect perfectif est également possible pour l'expression du prohibitif, et il sera préféré toutes les fois qu'on voudra insister sur l'idée perfective; c'est ainsi qu'on distinguera: не забыва́йте (imperf.) на́съ «ne nous oubliez pas», «pensez à nous» (en général), et не забу́дьте (perf.) на́съ «pensez à nous» (en tel cas particulier).

чтобъ[1] никто́ э́того не замѣ́тилъ. Я до́лго стара́лся попа́сть ного́ю въ стре́мя[2], но ника́къ не мо́гъ, потому́ что я бы́лъ сли́шкомъ[3] ма́лъ. Тогда́ бере́йторъ по́далъ меня́ на́ руки[4] и посади́лъ. Онъ сказа́лъ: «Не тяжёлъ ба́ринъ. — фу́нта два́, бо́льше не бу́детъ.»

Онъ снача́ла держа́лъ меня́ за́ руку[5]; но я ви́дѣлъ, что бра́тьевъ не держа́ли, и проси́лъ, чтобы́ меня́ пусти́ли. Онъ сказа́лъ: «А не бои́тесь?[6]» Я о́чень боя́лся, но сказа́лъ, что не боюсь. Боя́лся я бо́льше[7] оттого́, что Черво́нчикъ всё поджима́лъ у́ши[8]. Я ду́малъ, что о́нъ на меня́ се́рдится. Бере́йторъ сказа́лъ: «Ну́, смотри́те-жъ, не па́дайте!» и пусти́лъ меня́. Снача́ла Черво́нчикъ ходи́лъ ша́гомъ, и я держа́лся пря́мо. Но сѣдло́ бы́ло ско́льзкое, и я боя́лся свернуться[9]. Бере́йторъ меня́ спроси́лъ: «Ну что́, утверди́лись?[10]»

---

1. Та́къ... чтобъ... «de telle sorte... que...»

2. Попа́сть ного́ю въ стре́мя «mettre le pied à l'étrier», littéral. «tomber le pied dans l'étrier», «atteindre l'étrier avec le pied».

3. Сли́шкомъ «trop», proprement «avec excédent», de préposit. съ et instrum. sing. de ли́шекъ, ли́шка, arch., «excédent», «surplus».

4. На́ руки, ses propres bras; l'idée de mouvement disparaît dans l'expression française équivalente: «me souleva, me prit dans ses bras».

5. За́ руку «par le bras» (ou «par la main»), mon propre bras, ma propre main. On l'aura remarqué déjà, рука́ signifie à la fois le bras et la main (le membre supérieur tout entier); comp. нога́ «jambe» et aussi «pied» (le membre inférieur tout entier).

6. А не бои́тесь? «Alors vous n'avez pas peur?»

7. Бо́льше, au sens de гла́вное «surtout». Comp. p. 70 n. 4.

8. Поджима́лъ у́ши «serrait les oreilles», au sens de «couchait les oreilles»; comp., à la fin du morceau précédent: за́яцъ уложи́лъ на спинѣ́ у́ши.

9. Свернуться, perf.; imperf. свёртываться (rac. верт-) «tourner», «glisser», le préverbe с- ayant ici valeur de la préposition съ avec le génitif, ainsi qu'on le voit par les déterminations du type: ры́ба свернула́сь (ou со-рв-а-ла́-сь) съ крючка́ «le poisson s'est détaché de l'hameçon»; et de même, p. suiv. l. 9: я свернулся... на́ бокъ съ сѣдла́. Comp. с-би́-ть-ся, perf., с-би-ва́-ть-ся, imperf., «se jeter, se mettre (proprement «se frapper») en dehors de»; ainsi: сби́ться на́ бокъ «être jeté de côté»; сби́ться съ доро́ги, съ пути́ «s'égarer de sa route, de son chemin», et, au figuré, «faire fausse route»; сби́ться съ та́кта «perdre la mesure».

10. Утверди́лись? «vous avez pris de l'assiette?»

Я́ ему сказа́лъ: Утверди́лся. Ну́, тепе́рь рыснёй! — и бере́йторъ защёлкалъ языко́мъ[1].

Черво́нчикъ побѣжа́лъ ма́ленькою ры́сью, и меня́ ста́ло подки́дывать[2]. Но я́ всё молча́лъ и стара́лся не сверну́ться на́ бокъ. Бере́йторъ меня́ похвали́лъ: «Ай да кавале́ръ[3], хорошо́!» Я бы́лъ о́чень э́тому ра́дъ.

Въ э́то вре́мя къ бере́йтору подошёлъ его́ това́рищъ и ста́лъ съ ни́мъ разгова́ривать, и бере́йторъ переста́лъ смотрѣ́ть на меня́.

То́лько вдру́гъ я почу́вствовалъ, что я́ сверну́лся немно́жко на́ бокъ съ сѣдла́. Я хотѣ́лъ поправиться, но никакъ не мо́гъ. Я хотѣ́лъ закрича́ть бере́йтору, чтобъ о́нъ останови́лъ[4]; но ду́малъ, что бу́детъ сты́дно, е́сли я э́то сдѣ́лаю, и молча́лъ. Бере́йторъ не смотрѣ́лъ на меня́. Черво́нчикъ всё бѣжа́лъ ры́сью, и я́ ещё бо́льше сби́лся на́ бокъ. Я посмотрѣ́лъ на бере́йтора и ду́малъ, что онъ помо́жетъ мнѣ́: а о́нъ всё разгова́ривалъ съ свои́мъ това́рищемъ и, не гля́дя на меня́, приговаривалъ: «Молоде́цъ, кавале́ръ![5]» Я уже

1. Защёлкалъ языко́мъ «fit un appel de langue».

2. И меня́ ста́ло подки́дывать, littéral. «et cela se mit à me faire sauter», — «et je commençai à être fortement secoué». Sur cet emploi impersonnel des verbes actifs, v. *Rem.* 5, p. 246.

3. Ай да кавале́ръ «Oh! le beau chevalier!» On aurait, dans le même sens: Во́тъ такъ кавале́ръ (souvent ironique). Ай est une exclamation qu'il faut séparer de да, да étant ici simplement confirmatif; ne pas confondre avec l'exclamation айда́ «allons», empruntée au tatar, et répandue surtout dans l'est de la Russie et en Sibérie.

4. Чтобъ о́нъ останови́лъ «qu'il arrêtât», c.-à-d. «qu'il arrêtât le cheval».

5. Молоде́цъ, кавале́ръ! молоде́цъ, attribut, кавале́ръ, sujet. Молоде́цъ, proprement «jeune homme»: «gars», «un gaillard», «un luron»; exprime l'admiration pour les qualités de force physique, d'endurance, de courage, pour le succès, pour tout mérite hors de pair. Quand des soldats ont exécuté quelque manœuvre, quelque mouvement, et que leur chef est content d'eux, il leur dit: Молодцы́, ребя́та, спаси́бо! «bravo, mes enfants, merci!» (молодцы́ attribut: «vous êtes des braves, mes enfants»). À quoi ils répondent: Ра́ды стара́ться «joyeux de faire effort, de faire de notre mieux». Noter que, dans le langage familier, молоде́цъ se dit même des femmes: d'une amazone, d'une femme habile aux différents sports, d'une femme de grand courage, on dira fort bien: она́ молоде́цъ. Comp. p. 69 n. 3.

совсѣмъ бы́лъ на боку́ и о́чень испуга́лся[1]. Я ду́малъ, что я прова́лъ. Но крича́ть мнѣ сты́дно бы́ло. Черво́нчикъ тряхну́лъ меня́ ещё ра́зъ, я совсѣмъ соскользну́лъ[2] и упа́лъ на́ землю. Тогда́ Черво́нчикъ останови́лся, бере́йторъ огляну́лся и увида́лъ, что на Черво́нчикѣ меня́ нѣтъ[3]. Онъ сказа́лъ: Во́тъ-те на́![4] свали́лся кавале́ръ мой, — и подошёлъ ко мнѣ. Когда́ я ему́ сказа́лъ, что не ушиблся[5], онъ засмѣя́лся и сказа́лъ: «Дѣтское тѣло мя́гкое[6].» А мнѣ хотѣлось пла́кать. Я попроси́лъ, чтобы меня́ опя́ть посади́ли[7], и меня́ посади́ли. И я ужъ бо́льше не па́далъ[8].

Та́къ мы ѣздили[9] въ мане́жѣ два́ раза въ недѣлю, и я ско́ро вы́учился ѣздить хорошо́ и ничего́ не боя́лся.

---

1. Испуга́лся. Sur la graphie de из- en ис-, v. *Rem.* 1, p. 243. Deux perfectifs de пуга́ть: на-пуга́ть et ис-пуга́ть; на- et ис- (из-) en fonction de préverbes vides.

2. Соскользну́лъ: sur la valeur du préverbe dans со-скользну́ть, comme aussi dans с-вали́ть-ся (свали́лся кавале́ръ мой), v. ci-dessus p. 102 n. 9.

3. Меня́ нѣтъ: v. pp. 9 n. 6 et 36 n. 3.

4. Во́тъ-те на́! exclamation de surprise, de surprise désagréable, de désappointement; on pourrait traduire en français par: «En voilà une affaire!» «ah bien, voilà du nouveau!» Te (pour тѣ), forme populaire inaccentuée du dat. sing. du pronom personnel de la 2e personne, concurrente à тебѣ; aussi dit-on également bien во́тъ тебѣ на́! На est cette même particule exclamative que l'on a souvent devant l'impératif: на́, возьми́ «tiens, prends»; на́, ѣшь «tiens, mange». La version littérale de во́тъ-те на́, во́тъ тебѣ на́ serait donc: «voilà pour toi, tiens!» Comp. p. 53 n. 4.

5. Ушиблся. Le verbe irrégulier -шиб-и́-ть, prétérit -шиб-ъ, -шиб-ла, participe passé passif -ши́бенный et aussi -ши́бленный, présent -шиб-у́, -ёшь, «porter un coup», «frapper», est inusité hors de composition préverbale. Ses principales attestations: у-шиб-и́-ть, perf., у-шиб-а́-ть, imperf., «donner un coup», «blesser»; рас-шиб-и́-ть, perf., рас-шиб-а́-ть, imperf., «casser», «mettre en pièces»; о-шиб-и́-ть-ся, perf., о-шиб-а́-ть-ся, imperf., proprement «manquer son coup», employé surtout au figuré dans le sens de «faire une faute», «se tromper».

6. Мя́гкое, attribut: «corps d'enfant est chose molle».

7. Чтобы... посади́ли «qu'on me remît en selle».

8. Бо́льше не «ne... plus» (littéral. «davantage... ne... pas»).

9. Ѣздили, c.-à-d. ѣздили верхо́мъ «nous montions à cheval».

XXI

Отчего́ зло́ на свѣ́тѣ[1]. (Ба́сня.)

Пусты́нникъ жи́лъ въ лѣсу́, и звѣ́ри не боя́лись его́. Они́ и звѣ́ри говори́ли ме́жду собо́ю и понима́ли другъ дру́га[2].

Одно́ъ ра́зъ пусты́нникъ лёгъ подъ де́рево, а во́ронъ, го́лубь, оле́нь и змѣя́ собрали́сь ночева́ть[3] къ тому́ же мѣ́сту. Звѣ́ри ста́ли разсужда́ть, отчего́ зло́ быва́етъ[4] на свѣ́тѣ[5].

---

1. Cette fable fait partie d'une série que l'auteur a recueillie dans ses *Œuvres complètes* sous le titre de: Ба́сни, передѣ́ланныя (refaites, adaptées) съ индѣ́йскаго (c.-à-d. съ индѣ́йскаго по́длинника), и подража́нія (imitations). Индѣ́йскій, -ая, -ое, adjectif de Индія, -и «l'Inde»; по́длинникъ «original», d'après l'adjectif по́длинный, -ая, -ое «authentique».

2. Другъ дру́га: v. *Rem.* 28. p. 273.

3. Собрали́сь ночева́ть «s'étaient rassemblés pour passer la nuit». Complément usuel des verbes exprimant une idée de mouvement (v. p. 13 n. 6), l'infinitif sert aussi de complément aux verbes qui expriment une idée de volonté, de désir, d'intention.

4. Быва́етъ: aspect itératif justifié par le caractère de constance, de permanence du mal dans le monde; есть serait également possible, mais insisterait plutôt sur le fait pur et simple de l'existence du mal; enfin cette même phrase s'accommode fort bien de la non-expression du verbe: ainsi dans le titre. — La 3e pers. быва́етъ est très usuelle à l'impersonnel, en valeur presque adverbiale: «parfois», «souvent»; et de même au prét., быва́ло; comp., dans le même emploi, случа́ется, случа́лось.

5. На свѣ́тѣ «dans le monde», à distinguer de на свѣ́ту «à la lumière», «au jour», — свѣ́тъ signifiant à la fois «monde» et «lumière»; comp. p. 230 n. 4. Dans ces deux sens, свѣ́тъ s'accompagne souvent, dans le parler familier, de l'une des deux épithètes бѣ́лый et Бо́жій, épithètes de nature, sortes de mots vides: на бѣ́ломъ свѣ́тѣ, на свѣ́тѣ Бо́жіемъ, littéral. «dans le monde lumineux», «dans le monde de Dieu»; et de même, p. suiv. l. 5; comp.: гуля́ть по бѣ́лому свѣ́ту «errer de par le monde»; свѣ́та Бо́жьяго не взвиде́ть (perf.) «n'y plus voir clair» (de frayeur, de colère).

Во́ронъ сказа́лъ: Зло́ на свѣтѣ всё[1] отъ го́лода. Когда́ поѣшь[2] вво́лю[3], ся́дешь себѣ[4] на су́къ, пока́ркиваешь — всё ве́село, хорошо́, на всё ра́дуешься[5]; а вотъ то́лько[6] поголода́й день-друго́й, и всё та́къ проти́вно ста́нетъ, что и не смотрѣлъ бы[7] на свѣтъ Бо́жій. И всё[8] тебя́ тя́нетъ[9] куда́-то, перелета́ешь съ мѣста на мѣсто, и нѣтъ тебѣ поко́я.

1. Всё, non pas «tout le temps», «toujours», mais «tout entier», «entièrement»; cette interprétation est confirmée par les derniers mots du corbeau: Всё зло́ отъ го́лода.

2. Поѣшь... ся́дешь..., l'un et l'autre en dépendance de когда́. Le présent-futur perf. recouvre à la fois le sens du futur simple et du futur antérieur français. Sur cet emploi de la 2e pers. du sing. au sens indéterminé, sorte d'interpellation à soi-même, v. p. 2 n. 3.

3. Ввóлю (= въ вóлю), c.-à-d. скóлько хóчешь, «à ta volonté», «tout ton saoul»; comp. въ мѣру, littéral. «à la mesure», — «avec mesure»: всё хорошо́ въ мѣру; пей, да въ мѣру. Deux sens de вóля: 1° «volonté»; 2° «liberté»: comp. вóльный, -ая, -ое «libre»; невóля «esclavage».

4. Себѣ. Très bon exemple de l'emploi inaccentué et presque explétif du datif себѣ; comp. p. 6 n. 2. Sa valeur: indiquer que le sujet se sent parfaitement à son aise ou se met à son aise, ne prend souci de rien ni de personne. Très fréquent avec les verbes сидѣть «être assis», лежа́ть «être couché» et de sens analogue. C'est ce même emploi de себѣ que l'on retrouve dans les deux locutions très usuelles: та́къ себѣ «comme cela», et aussi «ni bien ni mal», mais plutôt mal que bien, et ничего́ себѣ, dans le sens qu'a souvent ничего́ seul: «ni bien ni mal», mais plutôt bien que mal, «pas mal»; et de même пу́сть себѣ, пуска́й себѣ, à côté de пусть, пуска́й, dans le sens interprété p. 60 n. 2.

5. На всё ра́дуешься. Avec ра́доваться, la construction par на et l'accusatif objective mieux le complément que la construction par le datif: «tu te réjouis à propos de tout». Comp. p. 39 n. 1.

6. А вотъ то́лько «mais tu n'as qu'à...»

7. Не смотрѣлъ бы «tu ne regarderais pas», «tu voudrais bien ne pas voir». Comp. p. 41 n. 1.

8. Всё, adverbe, «tout le temps».

9. Тебя́ тя́нетъ, impersonnel, littéral. «cela te tire», — «tu veux aller». De même: его́ тя́нетъ въ Москву́ «il a la nostalgie de Moscou». Sur cette construction, v. p. 103 n. 2 et *Rem.* 5, p. 246. Les verbes en -ну- dans lesquels ce suffixe -ну- est indice d'unité d'action (l'action faite une seule fois, v. p. 24 n. 4) sont tous perfectifs, sauf deux: тя-ну́-ть (rac. тяг-, туг-, idée de pesanteur, de tension: chute phonétique de -г devant н-), itér. -тя́г-ива-ть, et г-ну-ть «courber», «ployer» (rac. гб-, гиб-, idée de flexibilité, de courbure: ги́бкій, -ая, -ое «flexible»), itér. -гиб-а́-ть.

А зави́дишь[1] мя́со, такъ ещё тошнѣ́е сдѣ́лается[2], та́къ и бро́сишься[3] безъ разбо́ра. Другой ра́зъ[4] и па́лками-то и ка́мнями[5] въ тебя́ кида́ютъ, и во́лки и соба́ки хвата́ютъ, а ты́ всё не отстаёшь. И ско́лько та́къ[6] изъ-за го́лода пропада́етъ на́шего бра́та[7]. Всё зло́ отъ го́лода.

Го́лубь сказа́лъ: А по мнѣ́[8] не отъ го́лода зло́, а всё зло́ отъ любви́. Кабы́ жи́ли мы по одному́[9], на́мъ бы го́ря

1. А зави́дишь «Et si tu aperçois». V. *Rem.* 42, I, p. 292.

2. Тошнѣ́е сдѣ́лается: impersonnel. On dit мнѣ сдѣ́лалось то́шно dans le même sens que мнѣ ста́ло то́шно. V. p. 73 n. 2.

3. Та́къ и бро́сишься: sans rapport avec та́къ de la proposition précédente, та́къ и marque ici la gradation de la pensée. Parfois simplement descriptive (Да ка́къ же о́нъ э́то смѣ́лъ сдѣ́лать? — Да во́тъ, та́къ и смѣ́лъ «Mais comment a-t-il osé faire cela? — Eh bien oui, il l'a osé»; comp., p. 58 n. 5, les emplois descriptifs de тако́й, -а́я, -о́е), cette locution та́къ и s'emploie de préférence devant les expressions figurées, souvent même quelque peu hyperboliques; ainsi, de quelqu'un dont le visage s'est «empourpré» de colère ou de honte: о́нъ та́къ и вспы́хнулъ; d'un rossignol qui «faisait des roulades» jusqu'à «s'engouer» de son propre chant: солове́й та́къ и залива́лся. Parfois la répétition du verbe français à l'imparfait donnera un bon équivalent des emplois de та́къ и avec le prétérit imperfectif: звѣ́зды та́къ и сверка́ли «les étoiles brillaient, brillaient».

4. Друго́й ра́зъ: non pas «une autre fois», mais «des fois»; on dit aussi, dans ce même sens, ино́й ра́зъ.

5. И па́лками-то и ка́мнями. Sur cette construction de l'instrumental, v. p. 33 n. 7; -то, dans па́лками-то, est à peu près explétif.

6. Та́къ «comme cela», «de cette manière», — paraphrasé par le изъ-за го́лода qui suit; та́къ, c'est-à-dire изъ-за го́лода.

7. На́шего бра́та, en dépendance de ско́лько: «combien de notre confrérie», «combien des nôtres». Нашъ бра́тъ, avec ou sans détermination, ce sont les gens de notre condition, de notre métier, de notre milieu, de notre ville, de notre nationalité, etc. Вашъ бра́тъ, même sens à la 2e personne. Нашъ бра́тъ, вашъ бра́тъ ne s'emploient qu'au singulier en ce sens; mais la détermination dont ils peuvent s'accompagner se met parfois au pluriel. Ex: Нашъ бра́тъ э́того не лю́битъ «nous autres, nous n'aimons pas cela»; нашъ бра́тъ студе́нтъ (ou студе́нты) «nous autres, les étudiants»; вашъ бра́тъ солда́тъ (ou солда́ты) «vous autres, soldats», etc. Au féminin, bien que moins souvent, on dira dans le même sens: на́ша сестра́, ва́ша сестра́.

8. По мнѣ́ «d'après moi», légèrement pop.; по-мо́ему est plus usuel. V. p. 15 n. 8.

9. По одному́ «un par un», «séparément», по distributif; v. p. 90 n. 6.

ма́ло[1]. Одна́ голова́ не бѣда́, а и бѣда́, такъ одна́[2]. А то́[3] мы живём всегда́ на́рочками. И та́къ полю́бишь[4] свою́ дру́жку, что нѣ́тъ тебѣ́ поко́я — всё объ не́й ду́маешь: сыта́ ли, тепла́ ли она́?[5] А какъ улети́тъ куда́-нибудь отъ тебя́ дру́жка, ту́тъ[6] ужъ совсѣ́мъ пропада́ешь, — всё ду́маешь: ка́къ бы я́стребъ не[7] унёсъ, и́ли лю́ди не поймали бы: и са́мъ полети́шь её иска́ть, да и залети́шь въ бѣду́[8], ли́бо подъ я́стреба, ли́бо въ сило́къ[9]. А е́сли пропадётъ дру́жка, такъ самому́ уже́ ничто́ не ми́ло[10]. Не ѣ́шь, не пьёшь и то́лько

---

1. На́мъ бы го́ря ма́ло. Sur la non-expression du prétérit du verbe «être» avec бы, v. p. 9 n. 5. Го́ря ма́ло «peu de souci»: «ce ne nous serait que demi-mal»; très usuel; on dit plus communément и го́ря (ou го́рюшка) ма́ло.

2. Одна́ голова́, etc., proverbe avec allitération: бѣдна́... одна́. — А и бѣдна́, такъ одна́, c'est-à-dire: а е́сли и бѣдна́, такъ бѣдна́ она́ одна́: «et si elle est pauvre, eh bien, au moins elle est seule à l'être».

3. А то́ «Mais voilà»; et de même p. suiv. l. 5. Comp. p. 2 n. 7.

4. Полю́бишь: même emploi de la 2e personne du sing. au sens indéterminé que ci-dessus, p. 106 n. 2.

5. Тепла́ ли она́? populaire pour тепло́ ли е́й? «a-t-elle chaud?» Comp. мнѣ хо́лодно «j'ai froid». Теплота́ «chaleur modérée», тёплый, -ая, -ое; жара́ «forte chaleur» (comp. жаръ, -а «ardeur», «fièvre»), жа́ркій, -ая, -ое: тепло́ «il fait chaud»; жа́рко «il fait très chaud»; зной, gén. зно́я «extrême chaleur», зно́йный, -ая, -ое «torride». Des objets seulement ou au fig.: горя́чій, -ая, -ее «brûlant», «ardent».

6. Тутъ et тамъ (et parfois aussi здѣсь) s'emploient fort bien au sens de temps: ту́тъ «là-dessus», а та́мъ «et alors», etc. Comp. p. 68 n. 9.

7. Ка́къ бы не... littéral. «comment... ne... pas»: formule d'interrogation directe usuelle après les verbes ou les idées verbales de crainte; exprime l'objet même de la crainte; comp. p. 22 n. 3.

8. Въ бѣду́ «à mal», «en quelque danger».

9. Подъ я́стреба... въ сило́къ... De façon générale, les rapports marqués par les prépositions sont plus concrets, plus imagés en russe qu'ils ne le sont en français: aucune des prépositions russes n'a atteint le degré d'abstraction auquel sont parvenues en français les prépositions «de» et «à».

10. Уже́ ничто́ не ми́ло: ничто́ conservé comme sujet en sa forme de nominatif; on aurait également bien ничего́ не ми́ло; sur cet emploi abusif, mais extrêmement usuel de ничего́, v. *Rem.* 37, *Observation II*, p. 284. Уже́... не... «ne... plus» (littéral. «déjà... ne... pas»); comp. бо́льше не... dans le même sens, p. 104 n. 8.

и́щешь, да пла́чешь. Ско́лько на́съ[1] отъ э́того пропада́етъ! Всё зло́ не отъ го́лода, а отъ любви́.

Змѣя́ сказа́ла: Нѣ́тъ, зло́ не отъ го́лода, и не отъ любви́, а зло́ отъ зло́сти. Кабы́ жи́ли мы ми́рно, не зли́лись бы, — на́мъ бы всё хорошо́ бы́ло. А то́ какъ сдѣ́лается что́-нибудь не по тебѣ́[2], разозли́шься[3], — тогда́ ужъ ничто́ не ми́ло. То́лько и ду́маешь, ка́къ зло́ своё на ко́мъ[4] вы́местить. Ту́тъ ужъ сама́ себя́ не по́мнишь[5], то́лько шипи́шь да ползаешь, и́щешь, кого́ бы укуси́ть. Уже́ никого́ не жалѣ́ешь, — отца́ и ма́ть закуса́ешь. Сама́ себя́, ка́жется, съѣ́ла бы. И до тѣ́хъ по́ръ зли́шься, пока́[6] сама́ себя́ погу́бишь. Всё зло́ на свѣ́тѣ отъ зло́сти.»

---

1. Ско́лько на́съ... «Combien de nous», «combien d'entre nous», «combien sommes-nous qui...» Et de même les questions: ско́лько ва́съ? ско́лько и́хъ? «combien êtes-vous?» «combien sont-ils?» avec leurs réponses: на́съ тро́е, и́хъ три́дцать. Comp. *Rem.* 21, p. 265.

2. Не по тебѣ́ «non à ton goût», «qui ne te plaise pas»; dans le même sens: не по душѣ́; de même encore: мнѣ́ ту́тъ не по себѣ́ «je ne me sens pas à l'aise ici». Comp. ci-dessus p. 107 n. 8.

3. Раз-о-зл-и́шь-ся. Type verbal usuel: pronominal avec préverbe раз-, et cela même si, au simple, le verbe considéré n'apparaît pas à l'état pronominal personnel; sens: intensité extrême, et parfois même élargissement de l'action verbale. La plupart des verbes de ce type ne s'emploient qu'à l'aspect perfectif. Ex.: пла́к-а-ть «pleurer», рас-пла́к-а-ть-ся, perf., «éclater en larmes», «pleurer fort et longtemps»; игра́-ть «jouer», раз-игра́-ть-ся «se donner carrière en jouant», «jouer de tout son cœur», «se déchaîner» (du vent, de la tempête); серд-и́-ть-ся «se fâcher», раз-серд-и́-ть-ся «se mettre en colère», «se fâcher très fort»; зл-и́-ть-ся «s'irriter» (proprement «faire le méchant»), разо-зл-и́-ть-ся «s'emporter», «s'irriter au plus haut point»; etc. Sur le sens général du préverbe раз-, v. p. 35 n. 6.

4. На ко́мъ = на ко́мъ-нибудь «sur quelqu'un». V. p. 16 n. 9.

5. Не по́мнишь. Самому́ себя́ не по́мнить (sur le datif avec l'infinitif, v. *Rem.* 8, II, p. 252), littéral. «soi-même ne pas se souvenir de soi-même», — «ne plus se connaître», «être hors de soi»; dans le même sens: бы́ть внѣ́ себя́. Comp. самому́ не свои́мъ бы́ть (онъ са́мъ не свой, она́ сама́ не своя́) littéral. «ne pas être son soi-même», ou encore: онъ са́мъ на себя́ непохо́жъ «on ne le reconnaît plus». Sur l'aspect de по́мнить, v. p. 53 n. 5; sur sa rac., v. p. 226 n. 2.

6. Пока́ «jusqu'à ce que», avec до тѣ́хъ по́ръ pour antécédent; usuel.

Оле́нь сказа́лъ: «Не́тъ, не отъ зло́сти, и не отъ любви́, и не отъ го́лода всё зло́ на све́тѣ, а зло́ отъ стра́ха. Кабы́ мо́жно бы́ло не боя́ться, всё бы хорошо́ бы́ло. Но́ги у на́съ рѣ́звыя, си́лы мно́го[1]. Отъ ма́ленькаго зве́ря рога́ми отобьёшься, отъ большо́го уйдёшь. Да нельзя́ не боя́ться. То́лько хру́стни въ лѣсу́ вѣ́тка, зашурши́ ли́стья[2], та́къ ве́сь и затрясёшься отъ стра́ха, забьётся се́рдце, то́чно вы́скочить хо́четъ[3], и лети́шь, что́ есть ду́ху[4]. Друго́й ра́зъ[5] за́яцъ пробѣжи́тъ, пти́ца затрепе́щется, и́ли суха́я вѣ́тка оло́мится, а ты́ ду́маешь — зве́рь, да и набѣжи́шь на зве́ря[6]. А то́ бѣжи́шь отъ соба́ки, — набѣжи́шь на челове́ка. Ча́сто испуга́ешься и бѣжи́шь, са́мъ не зна́ешь куда́, и съ разма́ху оборвёшься подъ кру́чь и убьёшься[7]. И спи́шь-

---

mais moins correct que пока́ не dans ce même sens. Sur la construction пока́ не, v. p. 57 n. 1.

1. Си́лы мно́го, си́лы au gén. sing.: «de force nous avons beaucoup».

2. Хру́стни... вѣ́тка, зашурши́ ли́стья «qu'une branche craque, que les feuilles bruissent». Sur cette construction, v. *Rem.* 42, I, p. 292. Sur la forme d'impératif хру́стни avec -и inaccentué, voir *Rem.* 12, p. 255.

3. То́чно вы́скочить хо́четъ. Sujet: се́рдце. Sur le sens de то́чно, v. p. 137 n. 2.

4. Что́ есть ду́ху, mot à mot «ce qu'il y a de souffle», «de tout ton (son) souffle»; ду́ху au génitif. Comp. что́ есть си́лы, что́ есть си́лъ «de toute sa force», «de toutes ses forces», et p. 14 n. 2.

5. Друго́й ра́зъ: v. ci-dessus p. 107 n. 4.

6. А ты́ ду́маешь — зве́рь, да и набѣжи́шь на зве́ря «et l'on s'imagine que c'est quelque bête (quelque bête dangereuse), et voilà que l'on va (dans son affolement) donner contre une bête véritable». Même employé sans épithète, звѣрь, -я a très souvent le sens de хи́щный зве́рь «bête féroce» ou de ло́тый зве́рь «bête furieuse»; comp. зве́рскій, -ая, -ое «féroce» en face de ско́тскій «bestial» (de скотъ, -а́: au sens collectif, «bétail», et, au sens individuel de скоти́на, «une brute»).

7. И съ разма́ху оборвёшься подъ кру́чь и убьёшься «et dans son élan (littéral. «de son élan») on va perdre pied du haut d'une pente et se tuer». Подъ кру́чь, littéral. «sous la pente», avec le vide ouvert devant soi; noter que l'on dit plus ordinairement кру́ча, -и. Comp. по́дъ гору «en descendant une montagne, une hauteur, une côte» (on se dirige *vers le bas*) et son contraire въ го́ру (et aussi на́ гору) «en gravissant une montagne, une hauteur, une côte» (on se dirige *vers le*

то[1] одни́мъ гла́зомъ, всё слу́шаешь и бои́шься. Нѣ́тъ поко́я. Всё зло́ отъ стра́ха.»

Тогда́ пусты́нникъ сказа́лъ:

— «Не отъ го́лода, не отъ любви́, не отъ зло́бы, не отъ стра́ха всѣ́ на́ши мучѐнья, а отъ на́шего тѣ́ла всё зло́ на свѣ́тѣ. Отъ него́ и го́лодъ, и любо́вь, и зло́ба, и стра́хъ.»

---

haut); ainsi, dans les expressions usuelles: доро́га идётъ по́дъ гору «le chemin descend», «il y a une côte à descendre»; доро́га идётъ въ го́ру «le chemin monte», «il y a une côte à monter».

1. Спи́шь, de сп-а-ть, сплю, irrégulier, «dormir». Comp. за-с-ну́-ть, у-с-ну́-ть, perf., за-сып-а́-ть, imperf., «s'endormir», et про-с-ну́-ть-ся, perf., про-сып-а́-ть-ся, imperf., «s'éveiller». Sur la rac. сп-, соп-, par renforcement сып-, v. p. 12 n. 7.

XXII

Клопы́. (Разска́зъ.)

Я останови́лся ночева́ть[1] на постоя́ломъ дворѣ́[2]. Пре́жде чѣмъ ложи́ться[3] спа́ть, я взя́лъ свѣчу́ и посмотрѣ́лъ углы́

1. Я останови́лся ночева́ть «Je m'étais arrêté (j'étais descendu) pour une nuit». Construction de l'infinitif justifiée par l'idée d'intention incluse dans останови́лся: comp. p. 105 n. 3.

2. На постоя́ломъ дворѣ́. — A proprement parler, жить, au sens de «demeurer», ne se dit bien que de ceux qui habitent leur propre maison: жи́ть въ своёмъ (въ со́бственномъ) до́мѣ. Occuper un logement loué, кварти́ра (de l'all. *quartier*, emprunté lui-même au franç.), se dit, au moins dans le parler pop., стоя́ть на кварти́рѣ; d'un voyageur qui arrive et prend logis chez un particulier, à l'auberge, à l'hôtel: человѣ́къ прі́ѣхалъ, — останови́лся, — и стои́тъ. Et ce sens du verbe стоя́ть se retrouve dans les mots composés suivants, de même racine: по-сто́й, -я «gîte» et, en particulier, «logement de troupes»: c'est ainsi que, sur nombre de maisons, à Moscou et ailleurs, se lit encore l'inscription свобо́денъ отъ посто́я «affranchi du logement de troupes» (свобо́денъ, c.-à-d. до́мъ свобо́денъ); по-стоя́лецъ, -льца «locataire», peu à peu remplacé, dans les grandes villes, par жиле́цъ, -льца́, ou même квартира́нтъ; enfin по-стоя́лый дво́ръ «auberge».

Sur l'extension de sens du mot дворъ, v. p. 13 n. 1. Comp. по-дво́рье, même sens que постоя́лый дво́ръ, mais un peu vieilli (ainsi, en français même, le mot «hôtellerie»); conservé d'ailleurs en emploi usuel au sens d'hôtellerie pour les moines de passage. On notera que le patron d'un постоя́лый дво́ръ est appelé дво́рникъ, sa femme дво́ричиха.

Постоя́лый дво́ръ, c'est une auberge de campagne ou de faubourg, hôtellerie où «on loge à pied et à cheval», par opposition à гости́ница «hôtel», de гость, -я, m., originellement «étranger», «marchand étranger», puis «hôte»; comp. гости́ный дво́ръ «la cour des marchands», «le bazar»; гости́ная, pour гости́ная ко́мната «salon», «chambre des hôtes».

3. Пре́жде чѣмъ ложи́ться. La construction de пре́жде чѣмъ avec l'infinitif, bien que fort usuelle, est blâmée par les «grammairiens»; la stricte syntaxe exigerait пре́жде чѣмъ я лёгъ (ou ста́лъ ложи́ться) спа́ть.

крова́ти и стѣнъ, и когда́ увида́лъ, что во всѣхъ угла́хъ бы́ли клопы́[1], ста́лъ приду́мывать, ка́къ бы устро́иться на́ ночь та́къ, чтобы́ клопы́ не добрали́сь до меня́.

Со мно́ю была́ склада́я крова́ть, но я зна́лъ, что поста́вь я её[2] и посреди́нѣ[3] ко́мнаты, клопы́ сползу́тъ со стѣнъ на́ полъ и съ по́лу, по но́жкамъ[4] крова́ти, доберу́тся и до меня́; а потому́ я попроси́лъ у хозя́ина четы́ре деревя́нныя ча́шки[5], на́лилъ въ ча́шки воды́[6] и ка́ждую но́жку крова́ти

1. И когда́ увида́лъ, что во всѣхъ угла́хъ бы́ли клопы́... On aurait aussi bien le présent есть dans la proposition complétive ou même, ce qui n'est possible qu'au présent, absence du verbe «être»: что во всѣхъ угла́хъ (е́сть) клопы́; ainsi, plus bas: я зна́лъ, что... клопы́ сползу́тъ... Cette liberté du russe en matière de concordance des temps (comp. pp. 38 n. 4 et 40 n. 8) n'est qu'un exemple particulier d'une tendance générale plusieurs fois signalée déjà: tendance à préférer les procédés simples de juxtaposition aux procédés plus complexes de subordination. — Угла́хъ, de у́голъ, gén. угла́ «angle», «coin»: въ углу́ «dans le coin»; на углу́ Тверско́й (у́лицы) «au coin de la rue de Tver» (à Moscou); ne pas confondre avec у́голь, gén. у́гля, pl. у́гли, угле́й, et у́голья, у́гольевъ, «charbon»: sur ce double plur., v. *Rem.* 19, p. 263.

2. Поста́вь я её «si je le plaçais» (le lit), «si je l'avais placé». Comp. p. 110 n. 2 et v. *Rem.* 42, I, p. 292.

3. Посреди́нѣ (= по средѣ), de среди́на (et середи́на) «milieu»; on dit aussi, dans le même sens: въ среди́нѣ; les adverbes-prépositions среди́, посреди́ sont un peu moins précis; ils signifient plutôt «entre», «parmi».

4. По но́жкамъ. Même très massif, le «pied» d'une chaise, d'une table, d'un lit, etc., est toujours но́жка, jamais нога́; comp., au sens de «poignée», «manette», etc., ру́чка, jamais рука́; au sens de «dossier» (dossier de chaise, de fauteuil, de canapé), спи́нка et non спина́; au sens de «bec» (bec de bouillotte, de cafetière, etc.), но́сикъ et non носъ; au sens de «tête de pavot, d'oignon», etc., голо́вка et non голова́; au sens de «chapeau de champignon», «capuchon», etc., шля́пка et non шля́па; ou encore: ку́колка «chrysalide», «cocon», de ку́кла «poupée»; ба́бочка «papillon», de ба́ба; et nombre d'autres exemples. On notera cette tendance générale de la langue russe à préférer le diminutif au simple pour les expressions figurées.

5. Четы́ре деревя́нныя ча́шки «quatre bols en bois»: il s'agit de ces coupes en bois vernissé, à dessins géométriques sur fond doré, comme il en a été importé en France en assez grande quantité ces dernières années. Деревя́нныя au nom. plur., ча́шки au gén. sing.; v. p. 31 n. 4.

6. Воды́, au gén. sing. partitif, complément direct de на́лилъ.

поста́вилъ въ ча́шку съ водо́й[1]. Я лёгъ, поста́вилъ свѣчу́ на́ полъ и ста́лъ смотрѣ́ть, что́ бу́дутъ дѣ́лать клопы́. Клопо́въ бы́ло мно́го, и они́ уже́ чу́яли меня́: я ви́дѣлъ, ка́къ они́ ползли́ по́ полу, взлѣза́ли на кра́й ча́шки, и одни́ па́дали въ во́ду, други́е ворача́лись[2] наза́дъ. «Перехитри́лъ я ва́съ[3], — поду́малъ я, — тепе́рь не доберётесь,» и хотѣ́лъ уже́ туши́ть свѣчу́, какъ вдру́гъ почу́вствовалъ, что меня́ куса́етъ что́-то. Осма́триваюсь[4]: кло́пъ. Ка́къ онъ попа́лъ ко мнѣ́? Не прошло́ мину́ты[5], я нашёлъ друго́го. Я ста́лъ огля́дываться и допы́тываться, ка́къ до меня́ они́ добрали́сь.

До́лго я не мо́гъ поня́ть, но наконе́цъ взгляну́лъ на по-

---

1. Въ ча́шку съ водо́й «dans une tasse pleine d'eau». Sur la différence entre ча́шка съ водо́й et ча́шка воды́, v. p. 95 n. 5.

2. Ворача́лись, de ворача́ться, imperf., pop., même sens que воз-враща́-ть-ся, imperf.: «revenir»; l'aspect perfectif est ворот-и́-ть-ся et, plus ordinairement, вер-ну́-ть-ся. Distinguer ворача́ться, pop., de воро́чаться, même sens que по-вора́ч-ива-ть-ся ou пере-вора́ч-ива-ть-ся, imperf., «se tourner d'un côté sur l'autre» (съ бо́ку на́ бокъ). Rac. de cette série verbale: верт-, ворот- (forme du russe), врат- (forme du vieux slave).

3. Перехитри́лъ я ва́съ «J'ai été plus malin que vous». L'une des valeurs du préverbe пере- (пре-), quand il se préfixe à des verbes dont le simple est neutre, est de donner à ces verbes l'emploi actif au sens de «l'emporter sur», «dépasser»: хитри́ть «ruser», пере-хитри́ть, perf., act., «l'emporter en ruse sur»; спо́рить «discuter», пере-спо́рить кого́, perf., «l'emporter sur quelqu'un dans une discussion»; щеголя́ть «s'habiller avec élégance», «*faire du chic*», au propre ou au figuré (онъ щеголя́етъ зна́ніемъ ру́сскаго языка́ «il fait étalage de sa connaissance du russe»), пере-щеголя́ть, perf., act., «l'emporter en élégance, en *chic*, en adresse sur»; жить «vivre», пере-жи́ть кого́, perf., «survivre à quelqu'un»; вос-ходи́ть, imperf., взо-йти́, perf., «s'élever», пре-вос-ходи́ть, imperf., пре-взо-йти́, perf., au fig., «l'emporter sur»; etc. Comp., le verbe simple étant actif, les couples de verbes du type: соли́ть «saler», пере-соли́ть, perf., «saler avec excès»; ма́слить «assaisonner de beurre ou d'huile», пере-ма́слить, perf.: Ка́ши не перема́слишь. On observera que cette valeur du préverbe пере- (пре-) n'est qu'un développement logique du sens originel donné p. 32 n. 1.

4. Осма́триваюсь, ici non pas «je regarde tout autour de moi», mais «je m'examine», «je m'examine de la tête aux pieds».

5. Не прошло́ мину́ты: sur l'opposition прошла́ мину́та et не прошло́ мину́ты, v. p. 9 n. 6. Noter l'extension considérable en russe de la construction impersonnelle négative.

толо́къ и увида́лъ — кло́пъ[1] по́лзъ по потолку́: какъ то́лько онъ допо́лзъ вро́вень[2] съ крова́тью, онъ отцѣпи́лся отъ потолка́ и упа́лъ на меня́. — Нѣтъ, — поду́малъ я, — ва́съ не перехитри́шь[3]. — надѣлъ шу́бу и вы́шелъ на дво́ръ[4].

1. Кло́пъ «*une* punaise».

2. Вро́вень, adv., de въ et d'un substantif ро́вень, inusité au simple, mais qu'on retrouve en composition dans у́-ровень, -ровня «niveau»; вро́вень съ чѣмъ «de niveau avec quelque chose», «à la hauteur de».

3. Не перехитри́шь. Sur cet emploi, au sens indéterminé, de la 2e pers. sing., v. pp. 2 n. 3 et 106 n. 2.

4. На дво́ръ «dans la cour» ou, en un sens plus général, «dehors», avec mouvement. V. p. 23 n. 9.

XXIII

Ка́къ ма́льчикъ разска́зывалъ о то́мъ, ка́къ онъ дѣ́душкѣ[1] нашёлъ[2] пчели́ныхъ ма́токъ. (Разска́зъ.)

Мой дѣ́душка лѣ́томъ жи́лъ на пче́льникѣ[3]. Когда́ я прихаживалъ[4] къ нему́, онъ дава́лъ мнѣ мёду.

Оди́нъ ра́зъ я пришёлъ на пче́льникъ и ста́лъ ходи́ть

---

1. Дѣ́душкѣ «pour son grand-père».

2. Нашёлъ. On a, au perf., на-йти́, на-йду́, -йдёшь, prét. на-шёлъ, -шла́, -шло́; à l'imperf., на-ходи́ть, -хожу́, -хо́дишь: 1° neutre, «venir en quantité»: въ ло́дку нашло́ мно́го воды́ «il est entré beaucoup d'eau dans la barque»; et de même, p. 49 l. 7: мно́го наро́да нашло́; 2° neutre, avec на et l'acc., «venir sur», «donner contre»; ainsi, dans le proverbe: Нашла́ коса́ на ка́мень «la faux a porté contre une pierre» (équivalent français: à trompeur trompeur et demi); comp. на Филипка́ нашёлъ стра́хъ, p. 14 l. 4; 3° actif, «trouver»: comp. p. 77 n. 2; et, d'après ce même sens: нахо́дка, -и, «trouvaille», найдёнышъ «enfant trouvé».

3. На пче́льникѣ. Пче́льникъ, c'est le rucher au sens large, le rucher et ses dépendances, y compris même parfois, comme ici, la demeure de l'éleveur. L'emplacement des ruches proprement dit est appelé па́-сѣка, originellement «partie de bois où les arbres ont été coupés», puis, ces clairières ayant été communément choisies pour y placer les ruches, «emplacement des ruches»: de па́-, forme concurrente à la préposition по, mais en composition nominale seulement, et toujours accentuée (ainsi, dans па́-сынокъ, -сынка «beau-fils», па́-дчерица, -ы «belle-fille»), et d'un substantif, inusité au simple, mais qu'on retrouve, par exemple, dans за́-сѣка «abatis de bois», про́-сѣка «percée dans une forêt»; rac. сѣк-, idée de couper, de tailler.

4. Когда́ я прихаживалъ... «Toutes les fois que...» et, à la phrase suivante: Оди́нъ ра́зъ я пришёлъ «Une fois...»: noter la différence des deux aspects. Cet emploi de прихаживалъ est populaire; la formule littéraire de cette proposition serait: Когда́ мнѣ случа́лось приходи́ть. Sur l'opposition vocalique ход-и́-ть, -ха́ж-ива-ть, v. p. 17 n. 2.

проме́жъ у́льевъ[1]. Я не боя́лся пчёлъ, потому́ что дѣдъ научи́лъ меня́ ти́хо ходи́ть по о́сѣку[2].

И пчёлы привы́кли ко мнѣ и не куса́ли. Въ одно́мъ у́льѣ я услыха́лъ, что́-то квохчетъ[3]. Я пришёлъ къ дѣду въ избу́шку и разсказа́лъ ему.

Онъ пошёлъ со мно́ю, са́мъ послу́шалъ и сказа́лъ: Изъ э́того у́лья ужо́ вы́летѣлъ одинъ рой, перва́къ со ста́рой ма́ткой, а тепе́рь молоды́я ма́тки вы́велись[4]. Э́то онѣ кричу́тъ[5]. Онѣ за́втра съ други́мъ ро́емъ вылета́ть бу́дутъ.» Я спроси́лъ у дѣдушки: «Каки́я таки́я быва́ютъ ма́тки?[6] Онъ

1. Проме́жъ у́льевъ. Проме́жъ ou промежду́, pop., même sens et même construction que ме́жду: préposition composée de про au sens de «le long de» et межъ, forme concurrente de ме́жду (instr. ou gén.), «entre», «parmi»; comp. про-межу́токъ, -тка «intervalle» et son adjectif про-межу́точный, -ая, -ое. — У́льевъ: les deux substantifs masculins у́лей, у́лья «ruche» et чи́рей, чи́рья «abcès» font au pluriel у́лья, у́льевъ, чи́рья, чи́рьевъ, sans différence, ni pour la forme ni pour l'accentuation, entre le génitif sing. et le nom. plur. Sur les pluriels en -ья, -ьевъ, v. *Rem.* 19, p. 263.

2. По о́сѣку. Note de l'auteur: Мѣсто, гдѣ ста́вятъ пчёлъ». — Le sens ordinaire du mot о́сѣкъ (on a aussi le féminin осѣ́ка) est «clairière»; v. p. préc. n. 3.

3. Что́-то квохчетъ: non pas subordonné, mais juxtaposé au verbe qui précède; on peut, pour plus de clarté, suppléer le signe des deux points après услыха́лъ. Квохчетъ, de квохта́ть, pour клохта́ть: souvent, dans la prononciation dialectale, в se substitue à л dur (c.-à-d. л devant consonne ou devant voyelle dure ou -ъ); par exemple, дово́ pour до́лго, бывъ pour былъ. — Sur les verbes exprimant des bruits, v. *Rem.* 10, p. 254.

4. Вы́велись «sont écloses». Sur ce sens de la racine вед-, вод-, v. p. 74 n. 6.

5. Э́то онѣ кричу́тъ «c'est elles qui crient», э́то en apposition descriptive. Très usuel. — Comp. p. 62 n. 1.

6. Каки́я таки́я быва́ютъ ма́тки? «Qu'est-ce que c'est que les mères?» littéral. «quelles telles sont les mères?» каки́я таки́я, attribut; ма́тки, sujet. Тако́й, -а́я, -о́е, en accord d'apposition avec како́й, -а́я, -о́е, joue le rôle d'un simple descriptif; v. p. 58 n. 5. On notera cependant que како́й тако́й dit plus que како́й: il marque, chez celui qui questionne, plus d'ignorance ou de surprise: ici, par exemple, il indiquera que l'enfant entend parler pour la première fois de ces ма́тки. Како́й тако́й apparaît donc comme une expression d'insistance à rapprocher de celles étudiées à la *Rem.* 32, p. 277.

сказа́лъ: «А ма́тка всё равно́, что[1] ца́рь въ наро́дѣ: безъ ней нельзя́ бы́ть пчёламъ[2].»

Я спра́шивалъ: «А изъ себя́[3] онѣ́ какія?»

Онъ сказа́лъ: «Приходи́ за́втра; Бо́гъ да́стъ, отрои́тся[4], — я тебѣ́ покажу́ и мёду да́мъ.»

Когда́ я на друго́й де́нь[5] пришёлъ къ дѣ́душкѣ, у него́ въ сѣня́хъ[6] висѣ́ли двѣ́ закры́тыя роёвни съ пчёлами[7]. Дѣ́дъ велѣ́лъ[8] мнѣ наде́ть сѣ́тку и обвяза́лъ мнѣ её платко́мъ по ше́ѣ[9]; пото́мъ взя́лъ одну́ закры́тую роёвню съ пчёлами и понёсъ её на пче́льникъ. Пчёлы гудѣ́ли въ не́й.

---

1. Всё равно́, что..., littéral. «c'est tout égal ce qu'est...» «c'est tout à fait ce qu'est...» «c'est la même chose que...» et de même l'emploi absolu de всё равно́ au sens de «cela m'est égal», «cela est indifférent», «cela ne fait rien». Extrêmement usuel.

2. Безъ ней нельзя́ бы́ть пчёламъ «sans elle il est impossible aux abeilles d'exister», «de vivre». Comp. ка́къ ему́ бы́ть, p. 83 n. 2.

3. Изъ себя́, littéral. «d'elles-mêmes»; s'il s'agit de personnes, on dit plus correctement собо́ю (собо́й) dans le même sens; о́нъ изъ себя́ (ou mieux собо́й) хоро́шъ «il est beau garçon».

4. Бо́гъ да́стъ, отрои́тся: on peut suppléer le signe des deux points entre ces deux verbes qui forment chacun une proposition juxtaposée; littéral.: «Dieu permettra: il y aura essaimage», c.-à-d. «si Dieu permet qu'il y ait essaimage».

5. На друго́й де́нь: v. p. 23 n. 1.

6. У него́ въ сѣня́хъ «dans sa pièce d'entrée»; v. p. 15 n. 4. Bien qu'on y dorme en été, la pièce dite сѣни n'est pas comptée comme faisant partie de l'izba; ainsi on dira fort bien: тебѣ́ хо́лодно стоя́ть въ сѣня́хъ: взойди́ въ избу́, погрѣ́йся «tu as froid à rester ainsi dans l'entrée; entre dans l'izba (littéral. «monte dans l'izba»: comp. p. 63 n. 2) et chauffe-toi». Au sens étroit du mot, l'izba n'est que la chambre (ou les chambres) d'habitation, la partie chauffée de la maison, sens pleinement justifié par l'étymologie: изба́, en vieux slave истъба, est un emprunt ancien aux langues romanes, ital. *stufa*, fr. *étuve*, «chambre chauffée»; comp., en germanique, all. moderne *Stube*, ang. *stove*. En règle générale, l'izba du paysan russe se compose de trois pièces: l'entrée, сѣни, -е́й, f.; une seconde pièce froide qui, d'ordinaire, sert de chambre aux jeunes mariés, клѣть, -и, f.; enfin la pièce à feu, изба́, au sens étroit.

7. Съ пчёлами «avec des abeilles dedans».

8. Велѣ́лъ. Sur l'aspect de велѣ́ть, v. p. 86 n. 2.

9. По ше́ѣ «le long du cou», ше́ѣ au datif.

Я боя́лся ихъ и запря́талъ ру́ки въ портки́[1]; но мнѣ хотѣ́лось посмотрѣ́ть ма́тку, и я пошёлъ за дѣ́домъ[2].

На о́сѣкѣ дѣ́дъ подошёлъ къ просто́й коло́дѣ, прила́дилъ корытце, откры́лъ роёвню и вы́тряхнулъ изъ неё пчёлъ на коры́то. Пчёлы поползли́ по коры́ту въ коло́ду и всѣ́ трубя́ли[3], а дѣ́дъ вѣ́ничкомъ пошевели́валъ и́хъ.

— «А во́тъ и ма́тка!» — дѣ́дъ указа́лъ мнѣ вѣ́ничкомъ, и я увида́лъ дли́нную пчелу́ съ коро́ткими кры́лышками. Она́ проползла́ съ други́ми и скры́лась. Пото́мъ дѣ́дъ сня́лъ съ меня́ сѣ́тку и пошёлъ въ избу́шку. Та́мъ онъ да́лъ мнѣ большо́й кусо́къ мёду; я съѣ́лъ его́ и обма́залъ себѣ́ щёки и ру́ки. Когда́ я пришёлъ домо́й, ма́ть сказа́ла:

— «Опя́ть тебя́ баловни́къ-дѣ́дъ мёдомъ корми́лъ.» А я сказа́лъ: «Онъ за то́ мнѣ да́лъ мёду, что я ему́ вчера́ нашёлъ у́лей съ молоды́ми ма́тками, а нынче мы́ съ нимъ ро́й сажа́ли[4].»

---

1. Портки́, g. порто́къ et aussi порто́къ, m. et f. (pas de sing.), pop., à éviter, «braies», longue culotte des paysans, sans boutons, généralement retenue à la ceinture par deux cordons, га́чники (de га́чникъ, -а, pron. *га́шникъ); портки́ est un dérivé dim. de vieux russe порты́, -о́въ (pas de sing.) «vêtement», d'où l'adj. pris substantivement портно́й, -о́го «tailleur» et портни́ха, -и «couturière»; comp., au plur. seulement, штаны́, -о́въ, m., et, dans la langue des villes, панталоны́, -ъ (gén. à désinence zéro), m., «pantalon». Les портки́ se font presque toujours en tissu de coton, хлопча́то-бума́жная тка́нь (d'après хлопча́тая бума́га «coton»; хлопча́тый, adj. de хло́покъ, -пка originellement «flocon de laine, d'étoupe, de coton»); la sorte de tissu le plus communément employée, en général bleue à carreaux ou à rayures, est dite пестряди́на, de пёстрый, -ая, -ое «bariolé», «bigarré»: пестряди́нные портки́.

2. Я пошёлъ за дѣ́домъ «j'allai derrière mon grand-père», «je suivis mon grand-père»; dans le même sens et avec plus de précision encore: я пошёлъ вслѣ́дъ (= въ слѣ́дъ, littéral. «en trace») за дѣ́домъ.

3. Трубя́ли «bruissaient», «menaient grand tapage»; трубя́ть, трублю́, тру́бишь, proprem. «sonner du cor», «jouer de la trompette», d'après труба́, -ы́ «cor», «trompette».

4. А нынче мы́ съ нимъ ро́й сажа́ли «et aujourd'hui, tous les deux, nous avons installé un essaim». L'opération est de quelque durée: de là l'emploi de l'itératif duratif.

XXIV

Ка́къ дя́дя Семёнъ разска́зывалъ про то́, что́ съ ни́мъ въ лѣсу́ бы́ло[1]. (Разска́зъ.)

Поѣ́халъ я ра́зъ зимо́ю въ лѣ́съ за дерева́ми[2], сруби́лъ три́ де́рева, обруби́лъ су́чья, обтеса́лъ, смотрю́ — ужъ по́здно: на́до домо́й ѣ́хать. А пого́да была́ дурна́я: снѣ́гъ шёлъ[3] и мело́[4]. Ду́маю, но́чь захва́титъ[5], и доро́ги не найдёшь[6]. Погна́лъ я ло́шадь: ѣ́ду, ѣ́ду, — всё вы́ѣзду нѣ́тъ. Всё лѣ́съ. Ду́маю, шу́ба на мнѣ́ плоха́я, замёрзнешь. Ѣ́здилъ, ѣ́здилъ, — нѣ́тъ доро́ги и темно́. Хотѣ́лъ ужъ са́ни отпря-га́ть, да подъ са́ни ложи́ться[7], слы́шу недалеко́ бубенцы́

---

1. То́, что́ съ ни́мъ въ лѣсу́ бы́ло «ce qui lui était advenu en forêt».

2. За дерева́ми «chercher des arbres». V. p. 22 n. 2.

3. Снѣ́гъ шёлъ «il tombait de la neige». On dit en russe: до́ждь (ou до́ждикъ) идётъ, снѣ́гъ идётъ «il pleut», «il neige»; au prés.-fut. perf. до́ждь пойдётъ, снѣ́гъ пойдётъ; au prét. perf. до́ждь пошёлъ, снѣ́гъ пошёлъ et aussi, quand on insiste sur la «venue» de la pluie, de la neige, до́ждь прошёлъ, mais снѣ́гъ вы́палъ (de вы́-пасть) «il a plu», «il a neigé»; comp.: до́ждь переста́лъ, снѣ́гъ переста́лъ «la pluie, la neige a cessé»; on notera que до́ждь прошёлъ s'emploie également en ce sens de «la pluie a cessé» (littéral. «a passé»), — «il ne pleut plus». Comp. p. 173 n. 1.

4. Мело́, impers., «il y avait des rafales de neige», de мес-ти́ (rac. мет-), мет-у́, -ёшь «balayer», — au fig., en parlant du vent, «balayer la neige», «soulever la neige en tourbillons»; comp. мет-е́ль, fém., «rafale de neige», «tempête de neige» (orthographié aussi мят-е́ль, et alors rapporté à la racine мят-, idée de trouble).

5. Но́чь захва́титъ «si la nuit me prend...» V. *Rem.* 42, I, p. 292.

6. И доро́ги не найдёшь «tu ne trouveras même pas (и) ton chemin».

7. Да подъ са́ни ложи́ться «puis me coucher sous mon traîneau», sous le traîneau préalablement renversé.

погромы́хиваютъ. Поѣ́халъ я на бубе́нчики[1], ви́жу[2] — тро́йка коне́й савра́сыхъ[3], гри́вы заплетены́ ле́нтами, бубенцы́ свѣ́тятся, и сидя́тъ дво́е молодцо́въ.

— «Здоро́во[4], бра́тцы!» — «Здоро́во, мужи́къ!» — «Гдѣ, бра́тцы, доро́га?» — «Да во́тъ мы́ на са́мой[5] доро́гѣ. Выѣ́халъ я къ ни́мъ[6], смотрю́, что́ за чу́до[7] — доро́га гла́дкая и не заметёная[8]. — «Ступа́й[9],» говоря́тъ, «за на́ми, и погна́ли коне́й. Моя́ кобы́лка плоха́я, не поспѣва́етъ[10]. Ста́лъ я

1. Поѣ́халъ я на бубе́нчики: comp., en français, «marcher au canon». Sur бубенцы́ et бубе́нчики, v. p. 61 n. 7.

2. Ви́жу: suppléer le signe des deux points après ce verbe.

3. Коне́й савра́сыхъ. Конь est presque un mot noble: on ne le dirait pas d'une rosse, ni même d'une bête trop commune; parlant de son propre cheval, «кобы́лка плоха́я», le brave père Siméon dit ло́шадь. Dans l'armée, конь reçoit le sens spécial de «cheval hongre» (ме́ринъ, -а dans le parler usuel), et s'oppose à жеребе́цъ, -бца́ «étalon» et à кобы́ла «jument». — Савра́сый, -ая, -ое «rouan»; савра́сая ма́сть «robe rouanne» (масть, -и, f., «robe des animaux», des chevaux surtout, et, aux cartes, «la couleur»). Les chevaux rouans sont communs en Russie et de là l'emploi fréquent du subst. савра́ска, -и, m., «cheval rouan», au sens de «cheval» en général; comp. бурёнка, бурёнушка, f., au sens de vache: v. p. 21 n. 6.

4. Здоро́во, formule populaire de salut pour здоро́во живёшь! «vis-tu en bonne santé?» Originellement interrogative, cette formule n'est plus qu'une exclamation. — Здоро́во, de здоро́вый, -ая, -ое (rac. здоров-, здрав-) «en bonne santé», «bien portant». Comp. здра́вствуй, здра́вствуйте (v. p. 40 n. 3), et aussi les formules en usage dans l'armée: le chef: Здоро́во, ребя́та! «bonjour, mes enfants!» réponse des soldats: Здра́вія жела́емъ Ва́шему Благоро́дію! «nous souhaitons santé à Votre Noblesse!» (jusqu'au grade de capitaine inclusivement, ou tel autre titre suivant le grade). Noter que la formule complète здоро́во живёшь s'emploie en valeur adverbiale au sens de ни съ того́, ни съ сего́, «sans rime ni raison».

5. На са́мой доро́гѣ et надъ са́мой про́пастью; sur ces emplois de са́мый, -ая, -ое, v. p. 6 n. 4.

6. Выѣ́халъ я къ ни́мъ «je sortis du bois pour venir à eux».

7. Что́ за чу́до «quel prodige!» «étrange chose». V. p. 58 n. 5.

8. Не заметёная «non battue de rafales de neige», donc «libre», «sûre».

9. Ступа́й «va», «marche». L'impératif ступа́й (de ступа́ть) peut suppléer à la fois l'impératif иди́ «va» (à pied) et l'impératif по-ѣзж-а́-й «va» (autrement qu'à pied), ce dernier servant d'impératif usuel à ѣх-а-ть.

10. Не поспѣва́етъ, c.-à-d. не поспѣва́етъ за ни́ми «ne peut pas les suivre». Sur le sens du simple спѣть, v. p. 49 n. 5.

кричáть: Подождúте, брáтцы! Остановúлись, смѣю́тся. — Садúсь, говорúть, «съ нáми[1]. Твоéй лóшади порожнёмъ[2] лéгче бýдетъ.» — «Спасúбо,» говорю́. Перелѣзъ я къ нúмъ въ сáни. Сáни хорóшія, ковро́выя[3]. Тóлько сѣ́лъ я, какъ свúстнутъ[4]: «Нý, вы, любéзные![5]» Завилúсь[6] саврáсые кóни тáкъ, что снѣгъ столбóмъ[7]. Смотрю́, что́ за чýдо! — свѣтлѣ́й[8] стáло, и дорóга глáдкая, какъ лёдъ, и палúмъ мы[9]

1. Садúсь съ нáми, littéral. «assieds-toi avec nous», «monte avec nous». V. p. 60 n. 7.

2. Порожнёмъ, adv., «à vide»: forme d'instrum. sing., mais en déclinaison nominale et avec accent déplacé, de l'adjectif порóжній, -яя, -ее «vide»; on dit aussi, dans le même sens, порожнякóмъ, de порожнякъ, -á «voiture à vide».

3. Ковро́выя: сáни ковро́выя (de ковёръ, ковра́ «tapis»), c'est un traîneau quelque peu rembourré et recouvert d'une étoffe, d'un velours, d'un tapis, etc.; par opposition au traîneau de charge, proprement дро́вни, -ей, f. (pas de singulier), sur lequel le père Siméon était venu en forêt.

4. Тóлько сѣ́лъ я, какъ свúстнутъ «A peine... que...» Et, dans cette construction, on a généralement, comme ici même, le présent-futur après какъ. La traduction littérale serait donc: «A peine avais-je pris place quand voilà qu'ils vont se mettre à siffler».

5. Любéзные! «mes mignons!» Les cochers russes sont prodigues de compliments à l'adresse de leurs chevaux: любéзные, голýбчики «petits pigeons», соколúки «petits faucons», etc., c'est ainsi qu'ils les appellent.

6. Завилúсь. — Вúть-ся «se tordre», «se dérouler», «friser» (des cheveux), mais surtout son composé вз-вúть-ся, perf., вз-ви-вáть-ся, imperf., se disent du vol des oiseaux comparé à un fil qui se déroule en spirale: вьётся птúца; et de même, par analogie, d'un cheval qui se cabre, d'un cheval au galop: кóнь взвился́ на дыбы́ «le cheval s'est cabré, debout sur ses pieds de derrière» (дыбы́, inusité ailleurs que dans l'expression на дыбы́; comp.: у меня́ волоса́ стáли ды́бомъ «mes cheveux se sont dressés sur ma tête»); кóнь взвился́ (ou завился́) птúцей «le cheval est parti comme un trait», littéral. «comme un oiseau».

7. Снѣ́гъ столбóмъ, comme s'il y avait снѣ́гъ столбóмъ стоя́лъ ou поднима́лся «la neige se dressait en colonne, en tourbillon»; comp., d'une colonne de fumée, de poussière: ды́мъ столбóмъ; пы́ль столбóмъ.

8. Свѣтлѣ́й, pour свѣтлѣе, comparatif de свѣ́тлый, -ая, -ое «lumineux», «clair». Sur la formation du comparatif, v. p. 27 n. 6.

9. Палúмъ мы, littéral. «nous brûlons»: палúть «flamber» et жáрить proprement «faire rôtir» se disent, au figuré, de l'extrême vitesse et même, en général, de tout travail rapide.

та́къ, что ду́хъ захва́тываетъ[1], то́лько по лицу́ вѣ́тками стега́етъ[2]. Ужъ мнѣ́ жу́тко[3] ста́ло. Смотрю́ впередъ: гора́ крута́я, прекрута́я[4], и подъ горо́й про́пасть. Савра́сые пря́мо въ про́пасть лети́тъ. Испуга́лся я, кричу́: «Ба́тюшки![5] ле́гче, убьёте![6]» Куда́ тутъ[7], то́лько смѣю́тся, сви́щутъ[8]. Ви́жу я: пропада́ть[9]. Надъ са́мой про́пастью са́ни. Гляжу́, у меня́ надъ голово́й су́къ. Ну́, ду́маю, пропада́йте одни́[10]. Приподня́лся[11], схвати́лся за су́къ и повисъ. То́лько повисъ и

1. Ду́хъ захва́тываетъ «cela vous coupe la respiration»: le verbe est impersonnel et духъ à l'accusatif. Sur cet emploi impersonnel des verbes actifs, v. p. 103 n. 2 et *Rem.* 5, p. 246.

2. То́лько... вѣ́тками стега́етъ. То́лько «seulement»: la seule sensation éprouvée, c'est que... Pour le verbe, même construction impersonnelle qu'à la proposition précédente.

3. Жу́тко, de жу́ткій «effrayant»; s'emploie presque exclusivement, comme ici, à l'impersonnel neutre: мнѣ́ жу́тко «j'ai peur»; exprime surtout le sentiment de terreur vague ou simplement de malaise que l'on éprouve, par exemple, dans les ténèbres, devant l'inconnu, dans l'attente du danger.

4. Гора́ крута́я, прекрута́я «une côte rapide, très rapide». Sur la valeur du préfixe пре-, v. *Rem.* 31, II, p. 277.

5. Ба́тюшки! exclamation familière de surprise ou d'effroi; d'origine religieuse: «petits pères!» c.-à-d. «saints du Paradis!» V. p. 204 n. 5.

6. Ле́гче (comparatif court de лёгкій, -ая, -ое), убьёте! «doucement (moins vite), vous allez nous tuer!»

7. Куда́ тутъ, à peu près dans le même sens où l'on aurait en franç.: «ah bien oui!» «je crois bien!» «par exemple!» Sur la genèse de ce sens exclamatif de куда́, sens extrêmement usuel, v. p. 55 n. 4. Sur la valeur de тутъ appliqué au temps, v. p. 108 n. 6.

8. Сви́щутъ «ils sifflent», ils sifflent de plus belle pour exciter les chevaux.

9. Пропада́ть, infinitif en fonction de futur de fatalité: «périr», «il ne reste plus qu'à périr». S'il y avait détermination de la personne, elle serait exprimée par le datif: мнѣ́, на́мъ пропада́ть; et de même les constructions du type бы́ть бу́рѣ «il y aura tempête», бы́ть грозѣ́ «il va faire de l'orage», etc. Comp. p. 38 n. 1 et v. *Rem.* 8, II, p. 251.

10. Одни́ «tout seuls».

11. При-под-н-я́-л-ся «je me soulevai légèrement». Le préverbe при-, surtout dans les verbes comportant déjà un premier préverbe, marque souvent une légère atténuation de l'action; le préverbe по-, on l'a vu, s'emploie de la même manière: comp. p. 20 n. 3.

кричу́: «Держи́!»[1] А са́мъ слы́шу то́же, кричи́тъ ба́бы: «Дя́дя Семёнъ! чего́ ты?[2] Ба́бы, а́ ба́бы![3] ду́йте ого́нь[4]. Съ дя́дей Семёномъ[5] что́-то недо́брое, — кричи́тъ.» Вздули ого́нь. Очну́лся я. А я́ въ избѣ́, за поля́ти[6] ухвати́лся рука́ми, вишу́ и кричу́ нещутёвымъ го́лосомъ[7]. А э́то я всё[8] во снѣ́ ви́дѣлъ.

1. Держи́! «arrête!» suppléer лошаде́й: arrête, arrêtez les chevaux! Sur cet emploi du sing. de l'impér., v. p. 101 n. 6.

2. Чего́ ты? Suppléer une idée originelle de désir: «que veux-tu?» d'où, simplement: «qu'as-tu?» Comp. p. 15 n. 2.

3. Ба́бы, а́ ба́бы! Celles des femmes qui ont répondu à l'appel du père Siméon demandent elles-mêmes du renfort.

4. Ду́йте ого́нь «soufflez le feu», «ranimez le feu»; expression toute populaire; le perf. de дуть, en ce sens, est вз-дуть. Comp. за-ду́-ть, perf., за-ду-ва́-ть, imperf., «éteindre en soufflant»: задуть свѣ́чку «souffler la chandelle, la bougie». Jusqu'à une époque assez voisine de nous, on n'avait guère d'allumettes dans les izbas russes; la nuit, on conservait le feu sous la cendre, et c'est à ce feu de foyer que, s'il était besoin de lumière, on allumait la лучи́на (dim. usuel лучи́нка) «copeau de bois résineux»; mais les allumettes, спи́чки (de спи́чка, -и, dim. de спи́ца, -ы «bâton pointu», «rayon de roue», etc.), sont maintenant d'usage à peu près général, comme aussi l'éclairage à la lampe à pétrole, керосѝновая ла́мпа (de керосѝнъ, -а «pétrole»).

5. Съ дя́дей Семёномъ... Comp. l'interrogation si usuelle: что́ съ тобо́й? «que t'arrive-t-il?» «qu'as-tu?» et les réponses: мнѣ́ нехорошо́ «je ne me sens pas bien»; мнѣ́ что́-то нездоро́вится «je ne sais ce que j'ai, mais j'ai quelque chose», что́-то ayant ici valeur quasi adverbiale.

6. За поля́ти «à la soupente». Поля́ти, -ей, f. (pas de sing.), ainsi glosé par le *Dictionnaire de l'Académie* (1847): помо́стъ бли́зъ потолка́ въ кресть-я́нскихъ и́збахъ «sorte de plancher près du plafond dans les izbas de paysans». Cette soupente, faite de planches mobiles, est placée généralement à la même hauteur que la surface supérieure du poêle et sert de lit, à l'occasion. Le père Siméon s'était endormi sur le poêle: il s'est agité en rêve et, près de tomber, s'est retenu des deux mains à l'une des planches de la soupente (вишу́, de вис-ѣ́-ть).

7. Кричу́ нещутёвымъ го́лосомъ «je crie à tue-tête», «de toutes mes forces». On dirait aussi bien, dans ce même sens: не путёмъ (v. p. 84 n. 5) ou благи́мъ ма́томъ (locution d'origine douteuse: благо́й semble pris au sens de «obstiné», «entêté», «qui ne veut rien entendre»).

8. А э́то я всё... Э́то ici n'est pas appositionnel: э́то всё, à l'acc., «tout cela».

XXV

Лози́на[1]. (Бы́ль.)

На Свято́й[2] пошёлъ мужи́къ посмотрѣ́ть, отта́яла ли земля́.

Онъ вы́шелъ на огоро́дъ и колóмъ ощу́палъ зе́млю. Земля́ раски́сла[3]. Мужи́къ пошёлъ въ лѣ́съ. Въ лѣсу́ на лози́нѣ[4] уже́ наду́лись по́чки. Мужи́къ и поду́малъ: «Да́й обсажу́[5] огоро́дъ лози́ной: вы́ростетъ — защи́та бу́детъ! Взя́лъ

1. Лози́на, l'un des noms du saule, concurremment avec и́ва: dérivé de лоза́ «tige flexible», «scion» (ainsi dans виногра́дная лоза́ «cep de vigne»). Deux dérivés usuels de лоза́, лози́на: 1° лозня́къ, -а́ «bois de saules» (surtout de jeunes saules), «semis de saules», «saulaie», — le suffixe -ня́къ, entre autres emplois, répondant au suffixe français *-aie* de saulaie, oseraie, chênaie, etc.: ивня́къ, -а́, de и́ва; березня́къ, -а́, de берёза «bouleau»; дубня́къ, -а́, de дубъ, -а «chêne»; липня́къ, -а́, de ли́па «tilleul»; сосня́къ, -а́, de сосна́ «pin», etc.; 2° лози́нникъ, même sens, mais aussi «jonchée de branches de saule», «branches de saule»: comp., pour cet emploi du suffixe -никъ en doublet du suffixe -ня́къ, оси́нникъ «bois de trembles» (de jeunes trembles), mais aussi «branches de tremble», de оси́на «tremble»: е́льникъ, de ель, -и «sapin»; оре́шникъ «coudraie», et aussi, d'un seul arbre, «coudrier», de оре́хъ, -а «noisette»; etc.

2. На Свято́й, c.-à-d. на Свято́й неде́лѣ: v. *Rem.* 47. p. 303.

3. Раски́сла, de рас-ки́с-ну-ть, perf., littéral. «fermenter», «lever», puis, en parlant de la terre gelée, «se ramollir», la terre étant comparée à de la pâte (ainsi, au propre, avec un autre préverbe: тѣ́сто пре́сно, еще не ки́сло «la pâte est encore douce, elle n'a pas levé encore»); se dit également, au figuré, au sens de «perdre contenance». Rac. кис-, квас-, idée d'acidité, de fermentation: ки́с-ну-ть «s'aigrir»; ки́слый «aigre» (au prop. et au fig.); кисе́ль, киселя́, m., v. p. 27 n. 8; квасъ, -а «*kvass*», sorte de boisson aigre fort goûtée des Russes; за-ква́с-ка, -ки «ferment».

4. На лози́нѣ et, deux lignes plus bas, лози́ной: collectif.

5. Да́й обсажу́: v. p. 74 n. 2.

топо́рь, наруби́лъ[1] деся́токъ лози́ннику[2], затеса́лъ съ то́лстыхъ концо́въ ко́льями[3] и воткну́лъ въ зе́млю.

Всѣ лози́нки вы́пустили поба́ги вверху́ съ ли́стьями, и внизу́ подъ землёю вы́пустили такіе же поба́ги замѣ́сто[4] коре́ньевъ[5]; и одна́ зацѣпи́лись за зе́млю и приняли́сь, а другія[6] нело́вко зацѣпи́лись за зе́млю коре́ньями — за́мерли[7] и повали́лись.

Къ о́сени[8] мужи́къ пора́довался[9] на свои́ лози́ны: ше́сть шту́къ[10] приняло́сь. На другу́ю вёсну[11] о́вцы обгры́зли четы́ре

1. Наруби́лъ. Sur ce sens du prév. на-, v. p. 74 n. 4.

2. Лози́нику, génitif partitif en -у au sens collectif. Деся́токъ лози́нику, expression elliptique dont la formule complète serait деся́токъ отдѣ́льныхъ пру́тьевъ (v. p. suiv. n. 7) изъ лози́нику; façon de parler fort usuelle et que sa clarté même tient à l'abri de tout blâme.

3. Затеса́лъ съ то́лстыхъ концо́въ ко́льями «il les tailla (les tiges de saule) par les gros bouts (littéral. «à partir des gros bouts») en échalas» (en pointes); par les gros bouts, c.-à-d. par les extrémités inférieures, de façon à maintenir à la sève sa direction.

4. Замѣ́сто, pop., pour вмѣ́сто (= за мѣсто, въ мѣсто): v. p. 100 n. 2.

5. Коре́ньевъ: emploi populaire, au sens de «racines», du pluriel коре́нья. V. *Rem.* 19, p. 263.

6. И одна́ (лози́нки)..., а другія... «et les unes (les tiges de saule)..., mais les autres...» Sur la forme одна́, v. *Rem.* 22, p. 265.

7. За́мерли, de за-мере́-ть, perf., за-мир-а́-ть, imperf.; se dit surtout des apparences de la mort et non de la mort même: «s'engourdir», «languir», «se flétrir».

8. Къ о́сени «à l'automne», «au commencement de l'automne», «quand vint l'automne»: sens usuel de къ avec une expression de temps. Sur les autres réponses à la question когда́, v. *Rem.* 33, p. 279.

9. Пора́довался на...: sur cette construction, v. p. 106 n. 5.

10. Ше́сть шту́къ. Le mot шту́ка, emprunté à l'allemand *Stück* (sur la tendance populaire du russe à féminiser en -а les substantifs d'emprunt, quel qu'en soit le genre originel, v. p. 192 n. 1), présente une assez grande variété de sens: tout d'abord, «pièce», «morceau», «unité», et c'est le sens qu'il a ici; puis «tour», «niche», «tromperie» (en quelques-uns de ces emplois il paraît se confondre avec шу́тка «plaisanterie»): о́нъ тебѣ́ сыгра́етъ таку́ю шту́ку... «il va te jouer un de ces tours...»; très souvent enfin il se rendra en français par «chose» ou telle autre expression très générale: что́ э́то за шту́ка? «qu'est-ce que c'est que cela?» «qu'est-ce que cela veut dire?» въ то́мъ-то и шту́ка «c'est justement de cela qu'il s'agit», «c'est là le *hic*»; etc.

11. На другу́ю вёсну. Même sens, à très peu de chose près, que si

лози́ны, и дв'Ѣ то́лько оста́лись. На другу́ю вёсну и э́ти[1] обгры́зли о́вцы. Одна́ совс'Ѣмъ пропа́ла, а другая́ спра́вилась, ста́ла окореня́ться и разросла́сь де́ревомъ[2]. По вёснамъ[3] пчёлы гудьмя́-гуд'Ѣли[4] на лози́нѢ. Въ рое́вщину[5] ча́сто на лози́ну сажа́лись рои́, и мужики́ огреба́ли ихъ. Ба́бы и мужики́ ча́сто за́втракали[6] и спа́ли подъ лози́ной: а ребя́та ла́зили на неё и выла́мывали изъ ней пру́тья[7].

Мужи́къ — то́тъ, что посади́лъ[8] лози́ну, давно́ уже́ у́меръ, а она́ всё росла́. Ста́ршій сы́нъ два́ ра́за[9] руба́лъ съ ней су́чья и топи́лъ и́ми[10]. Лози́на всё росла́. Обру́бять её

---

l'on avait l'instrumental. La détermination du temps par l'instrumental ne s'est maintenue qu'en des emplois quasi adverbiaux; aussi est-elle assez rare quand le substantif exprimant le temps s'accompagne d'un adjectif. Sur les déterminations du temps, v. *Rem.* 33, p. 279.

1. И э́ти, à l'accusatif, compl. direct de обгры́зли: «ceux-ci aussi», les deux jeunes saules qui avaient résisté.

2. Разросла́сь де́ревомъ «se développa en arbre», «grandit en arbre», «devint un arbre». C'est dans les constructions de ce genre, on l'a dit déjà, qu'il faut chercher l'origine de l'emploi de l'instrumental en fonction d'attribut. Comp. p. 74 n. 5.

3. По вёснамъ «aux printemps», «les printemps», — «avec chaque printemps». V. p. 98 n. 3.

4. Гудьмя́-гуд'Ѣли. Sur les adverbes en -мя, v. *Rem.* 32, II, p. 279.

5. Въ рое́вщину «au moment de l'essaimage». Sur les substantifs en -щина, v. *Rem.* 16, p. 262.

6. За́втракали. Dans la saison d'été, saison des grands travaux des champs (л'Ѣтомъ, въ рабо́чую по́ру), les heures de repas communément adoptées par les paysans russes de Grande Russie sont les suivantes: pour le déjeuner, 4 ou 5 heures du matin (за́втракъ, за́втракать); pour le dîner, 9 heures (об'Ѣдъ, об'Ѣдать); pour le goûter, midi (по́лдникъ, de по́лдень, gén. полу́дня «midi», по́лдничать); pour le souper, 6 heures du soir (у́жинъ, у́жинать, et aussi, pop., вечеря́ть, d'après ве́черъ: comp. Та́йная Ве́черя ou Ве́черя Госпо́дня «la Cène»). Noter les deux sens du verbe по́лдничать: «prendre le goûter» et aussi «faire la sieste», «faire la méridienne».

7. Пру́тья, plur. de прутъ. Sur la formation des pluriels en -ья, -ьевъ, v. *Rem.* 19, p. 263.

8. Мужи́къ — то́тъ, что посади́лъ... «Le paysan, celui-là même qui avait planté...» Sur l'expression du pronom relatif, v. *Rem.* 27, p. 272.

9. Два́ ра́за: v. *Rem.* 34, p. 281.

10. И топи́лъ и́ми «et faisait du feu avec».

кругóмъ[1], сдѣлаютъ шúшку[2], а онá нá весну вы́пуститъ онúть сýчья, хоть[3] и тóньше[4], но вдвóе[5] бóльше прéжнихъ, какъ вихóръ у жеребёнка.

И стáршій сы́нъ переста́лъ хозя́йничать, и дерéвню сели́ли[6], а лозúна всё росла́ на чúстомъ пóлѣ[7]. Чужúе му-

1. Круго́мъ, adv., «tout autour», «en rond». V. p. 29 n. 5.

2. Сдѣлаютъ ши́шку «on va en faire une pomme de pin, un champignon»: apparence bien connue des saules dont les branches ont été taillées.

3. Хоть, forme réduite de хотя́, originellement gérondif présent de хоте́ть. Le sens propre est «le voulant», «si vous voulez», «si l'on veut»: хоть убе́й, не зна́ю «tue-moi si tu veux, je ne sais pas», c.-à-d. tu auras beau faire et beau dire, je ne puis que répéter que je ne sais pas; dans Tolstoï, Кавка́зскій плѣнникъ (*le Prisonnier du Caucase*): на мнѣ рубáху хоть вы́жми «on tordrait la chemise que j'ai sur le dos», littéral. «ma chemise, tords-la si tu veux», tant elle est trempée de sueur; et de là les deux sens très usuels de: 1° «quoique»: А Жúлинъ хоть невели́къ ро́стомъ, а уда́лъ бы́лъ «Et Jiline, quoique petit de taille, était fort brave» (Tolstoï, Кавк. пл.); 2° «ne fût-ce que», «seulement», «à la rigueur»: е́сли не для меня́, то́ хоть для него́ «sinon pour moi, du moins pour lui»; хоть кто́, кого́, кому́, etc., хоть что́, чего́, чему́, etc., «n'importe qui», «n'importe quoi» (en ce dernier sens on dit plutôt хоть что хотя́): et de même хоть куда́ en valeur d'expression adverbiale admirative: о́нъ па́рень хоть куда́ «c'est un gars accompli». On notera: 1° que хотя́ (хоть) s'appuie souvent sur la conjonction и: хоть и́ тóньше; 2° que la proposition qui vient après celle où se trouve хотя́ (хоть) commence volontiers par но au sens de «toutefois», ou par telle conjonction du même genre: а, да, одна́ко, за то́, etc., l'emploi de ces conjonctions étant très usuel après les propositions concessives; comp.: ка́къ бы то́ ни́ было, но́... littéral. «quoi qu'il en soit, néanmoins...» пра́вда ли, не пра́вда ли, но́... «vrai ou non, toujours est-il que...»; et nombre de phrases du même type.

Avec бы (хотя́ бы, хо́ть бы) le sens est: «quand même», «si seulement».

4. Тóньше «plus minces» et, plus loin, бóльше «plus nombreux»: attributs de сýчья.

5. Вдвóе «deux fois». V. *Rem.* 34, à la fin, p. 281.

6. Дерéвню селúли «on transporta le village»: on en établit les habitants en quelque autre région. Du temps du servage (при крѣпостно́мъ пра́вѣ), c'était chose usuelle que d'acheter des paysans pour les établir ailleurs que là où jusqu'alors ils avaient vécu: cela s'appelait покупа́ть крестья́нъ на вы́водъ; plus souvent encore les propriétaires eux-mêmes transportaient leurs paysans, par villages entiers, d'un bien sur l'autre, et parfois à d'énormes distances.

7. На чúстомъ пóлѣ «dans la campagne rase», «en pleins champs»:

жики́[1] ѣздили, рубили её — она́ всё росла́. Грозо́й уда́рило въ лози́ну[2]: она́ спра́вилась боковы́ми су́чьями, и всё росла́ и цвѣла́. Оди́нъ мужи́къ хотѣ́лъ сруби́ть её на коло́ду[3], да бро́силъ[4]: она́ была́ дю́же[5] гибла́. Лози́на свали́лась на́ бокъ и держа́лась то́лько одни́мъ бо́комъ, а всё росла́, и всё ка́ждый го́дъ[6] прилета́ли пчёлы обира́ть съ ея́ цвѣто́въ поно́ску.

Собрали́сь ра́зъ ребя́та ра́но весно́й стере́чь лошаде́й подъ лози́ну. Показа́лось имъ хо́лодно: они́ ста́ли разводи́ть ого́нь[7], набра́ли жнивья́, чернобы́лу, хво́росту. Оди́нъ влѣзъ на лози́ну, съ ней же налома́лъ су́чьевъ. Скла́ли[8] они́ всё въ дупло́ лози́ны и зажгли́. Зашипѣ́ла лози́на, закипѣ́лъ въ ней со́къ, пошёлъ ды́мъ, и ста́лъ перебѣга́ть ого́нь: всё

expression usuelle des chansons épiques; ainsi, dans l'une des *bylines* du cycle d'Ilia de Mourom:

Какъ далёче, далёче во чисто́мъ въ по́лѣ...

«Voilà que bien loin, bien loin dans la campagne rase...» Comp. p. 81 n. 1.

1. Чужи́е мужики́ «des paysans d'ailleurs», des paysans des villages voisins.

2. Грозо́й уда́рило въ лози́ну «le saule fut frappé de la foudre». Sur cet emploi impersonnel des verbes actifs, v. *Rem.* 5, p. 246.

3. На коло́ду «pour en faire une auge», une auge pour les bêtes; v. p. 23 n. 6. Коло́да, propr. «tronc d'arbre couché», «billot»; вы́долбленная коло́да ou simplement коло́да: «tronc d'arbre creusé pour servir d'auge»; dans l'ancienne Russie, «tronc d'arbre creusé pour servir de cercueil».

4. Да бро́силъ «mais il y renonça»; littéral. «il rejeta», «il abandonna»: sans aucune détermination, mais très suffisamment clair. Se construit dans le même sens avec l'infinitif imperfectif: онъ бро́силъ кури́ть «il a renoncé à fumer», «il ne fume plus»; sur l'aspect de l'infinitif dans cette construction, comp. pp. 1 n. 4, 37 n. 3 et 141 n. 5.

5. Дю́же, pop., «fortement», «très». V. *Rem.* 31, II, p. 277.

6. Ка́ждый го́дъ, accusatif de temps, de répétition: «tous les ans»; comp. ежего́дно, même sens, mais étranger à la langue populaire.

7. Раз-вод-и́-ть ого́нь «faire du feu»: раз-вод-и́-ть, imperf., раз-вес-ти́, perf.; l'image originelle est «développer le feu», «propager le feu». Sur les sens de la rac. вед-, вод-, v. p. 74 n. 6.

8. Скла́ли, pop., même sens que сложи́ли, perf. Comp. pp. 18 n. 5 et 68 n. 7.

нутро́[1] ея почерне́лю. Смо́рщились молоды́е побе́ги, цветы́ завя́ли. Ребя́та угна́ли домо́й лошаде́й. Обгоре́лая лози́на оста́лась одна́ въ по́лѣ. Прилете́ть чёрный[2] во́ронъ, сѣ́сть на неё и закрича́ть: «Что́, издо́хла, ста́рая кочерга́[3], давно́ пора́ бы́ло[4]!»

1. Нутро́, pop., même sens que внутренность, вну́тренняя часть: «l'intérieur».

2. Чёрный, épithète de nature: «le noir corbeau».

3. Ста́рая кочерга́. Le sens originel de кочерга́, conservé encore dans la forme dialectale et plus simple кочера́, est «arbre noueux», «souche»; de là, comme signification usuelle, «tisonnier», «attisoir», soit en bois et fer, soit tout en fer. Fréquemment employé comme désignation injurieuse des vieilles femmes, et tel est le sens ici même, mais, en cet emploi, toujours accompagné de l'épithète ста́рая; comp., en ce même sens injurieux, корга́, ста́рая корга́, et, pour les hommes, ста́рый хре́нъ, littéral. «vieux raifort».

4. Давно́ пора́ бы́ло «il y a beau temps qu'il en était saison»; давно́, adverbe; noter le changement d'accent à la forme négative: неда́вно «il n'y a pas longtemps», «récemment». L'expression пора́ «il est temps» (proprement nom. sing. du fém. пора́, -ы́; construction: l'infinitif) n'apparaît plus aux sujets parlants que comme une sorte d'adverbe de temps; et cela explique la construction du verbe au neutre: пора́ бы́ло; on a de même: pour l'expression du regret, жа́ль бы́ло; de la paresse, лѣ́нь бы́ло; de l'impossibilité, нельзя́ бы́ло (sur нельзя́, v. p. 99 n. 2); comp. не грѣ́хъ бы́ло бы... «il ne serait pas mal de...» (грѣ́хъ, -а́, proprement «péché», «faute»).

XXVI

Шелкови́чный че́рвь[1]. (Разска́зъ.)

У меня́ бы́ли ста́рыя ту́товыя дере́вья[2] въ саду́. Еще дѣ́душка мо́й посади́лъ и́хъ. Мнѣ да́ли о́сенью золотни́къ[3] сѣмя́нъ[4] шелкови́чныхъ черве́й и присовѣ́товали[5] выводи́ть черве́й и дѣ́лать шёлкъ. Сѣмена́ э́ти темносѣ́рыя[6], и таки́я

1. Шелкови́чный че́рвь «ver à soie», proprement «ver du mûrier». Шелкови́чный, adj. de шелкови́ца, -ы «mûrier» (mûrier blanc), proprement «arbre à soie», dérivé lui-même de шёлкъ, -а «soie»; comp. la série свёкла, -ы «bette», «betterave», свекови́ца, -ы «betterave à sucre», adj. свекови́чный, -ая, -ое.

2. Ту́товое де́рево, désignation périphrastique plus usuelle que тутъ, -а «mûrier», et de même sens.

Les botanistes distinguent шелкови́ца «mûrier blanc» de ту́товое де́рево ou тутъ «mûrier noir»; les deux mots sont souvent confondus dans la langue courante.

3. Золотни́къ, -а́, petit poids valant la 96e partie de la livre russe, soit 4 gr. 266. Les autres poids russes les plus usuels sont: лотъ, ло́та, valant 3 *zolotniks*, soit 12 gr. 79; фунтъ, -а, «la livre», valant 32 *lots*, soit 0 kil. 410; пудъ, -а, valant 40 livres russes, soit 16 kil. 380; бе́рковецъ, -вца, valant 10 *pouds*.

4. Сѣ-мя́нъ, gén. plur. de сѣ́-мя, сѣ́-мени, n., «semence», alors que les autres substantifs de cette série neutre, une dizaine en tout, font le gén. plur. en -мёнъ: вре́-мя, -мени, вре-мена́, -мёнъ, «temps»; и́-мя, -мени, и-мена́, -мёнъ, «nom»; etc. Noter le contraste d'accentuation du singulier et du pluriel, caractéristique de la déclinaison neutre. Сѣмена́ шелкови́чныхъ черве́й «graine de vers à soie»; mais on notera qu'en russe le terme technique est я́йчки «les petits œufs»; v. plus bas.

5. При-совѣ́товали, perf. Le conseil était tout amical, et c'est ce qu'exprime le préverbe при-: «on m'engagea à...»; familier. Comp. p. 123 n. 11.

6. Темно-сѣ́рыя «d'un gris sombre», attribut; même en cet emploi d'attribut, les adjectifs de couleur gardent généralement la forme longue quand ils expriment une couleur permanente, essentielle à l'objet. Pro-

ма́ленькія[1], что въ моёмъ золотникѣ я сосчита́лъ ихъ пя́ть ты́сячъ восемьсо́тъ три́дцать пя́ть. Они́ ме́ньше са́мой ма́ленькой[2] була́вочной голо́вки. Они́ совсѣмъ мёртвыя; то́лько когда́ разда́вишь, такъ[3] они́ щёлкнутъ.

Сѣмечки вали́лись у меня́ на столѣ, и я́ было[4] забы́лъ про ни́хъ.

Но ра́зъ весно́й я пошёлъ въ са́дъ и замѣтилъ, что по́чка[5] на туто́вникѣ[6] ста́ла распуска́ться, и на припо́рѣ со́лнечномъ[7] ужъ бы́лъ ли́стъ. Я вспо́мнилъ про сѣмена́ черве́й и до́ма ста́лъ перебира́ть ихъ и разсы́пать[8] попро-

cédé de composition usuel pour les désignations de couleurs: au premier terme, un adjectif de couleur à la forme courte adverbiale; au second, un adjectif de couleur fléchi. Ex.: красно-жёлтый «d'un jaune rouge», свѣтло-ру́сый «d'un blond clair»; черно-бу́рая лисица «renard fauve foncé», presque noir (à fourrure très estimée); желто-пѣгій по́нтеръ (anglais *pointer*) «chien d'arrêt marqué de feu» (пѣгій, -ая, -ое «pie»); etc. Comp. p. 53 n. 2. Et de même, pour les couleurs «tirant sur d'autres», au premier terme la préposition изъ suivie du gén. sing. neut. court du premier adjectif: и́зсиня-сѣрый «gris tirant sur le bleu», и́зжелта-кра́сный «rouge tirant sur le jaune», etc.; sur l'accentuation de и́з-, v. p. 91 n. 2.

1. Такія ма́ленькія, что... «si petits que...» Au sens de «si», «tellement», on a такъ avec la forme courte de l'adjectif, тако́й, -а́я, -о́е avec la forme longue: о́нъ та́къ до́бръ ou о́нъ тако́й до́брый «il est si bon»; et de même pour какъ et како́й, -а́я, -о́е: ка́къ о́нъ до́бръ, mais како́й о́нъ до́брый «comme il est bon!» «qu'il est bon!»

2. Са́мой ма́ленькой... «que la plus petite...» V. *Rem.* 31, I, p. 275.

3. Такъ «alors», mais en signification très atténuée. Comp. pp. 41 n. 6, 51 n. 6 et 71 n. 12.

4. И я́ было забы́лъ про ни́хъ «et je l'avais oubliée» (la graine), «je n'y pensais plus». Sur l'emploi de бы́ло comme auxiliaire d'irréalité, v. *Rem.* 9, p. 252.

5. По́чка, collectif: «du bourgeon», «des bourgeons».

6. Туто́вникъ, au sens collectif: «les mûriers»; sur le suffixe -никъ, v. p. 125 n. 1.

7. На припо́рѣ со́лнечномъ, pop., dans le sens où la langue littéraire dit на припёкѣ (de припёкъ, -а): «à l'endroit où frappait le soleil». Припо́р-ъ: rac. пер-, пр-, пор-, пир-, «presser», «appuyer»; comp. у-пере́-ть, perf., у-пир-а́-ть, imperf., «appuyer»; въ у-по́р-ъ «à bout portant».

8. Раз-сы́п-а-ть, perf., en face de раз-сып-а́-ть, imperf. Sur cette opposition d'aspect marquée par l'accent, v. *Rem.* 4, p. 246.

сто́рнѣе. Бо́льшая ча́сть[1] сѣмечекъ бы́ли уже́ не темносѣрыя, какъ пре́жде, а одни́ бы́ли свѣтлосѣрыя, а други́я ещё свѣтлѣе съ молочнымъ отли́вомъ.

На друго́е у́тро[2] я ра́но посмотрѣ́лъ яи́чки и увида́лъ, что изъ одни́хъ червячки́ уже́ вы́шли, а други́я разбу́хли и налили́сь. Они́[3], ви́дно, почу́вствовали въ свои́хъ скорлу́пкахъ, что ко́рмъ ихъ поспѣ́лъ.

Червячки́ бы́ли чёрные, мохна́тые и таки́е ма́ленькіе, что тру́дно ихъ бы́ло разсмотрѣ́ть. Я поглядѣ́лъ въ увеличи́тельное стекло́[4] на ни́хъ и увида́лъ, что они́ въ яи́чкѣ лежа́ть[5] свёрнутые коле́чкомъ, и какъ выхо́дятъ, такъ[6] выпрямля́ются. Я пошёлъ въ са́дъ за ту́товыми ли́стьями, набра́лъ приго́ршни три́[7], положи́лъ къ себѣ́[8] на сто́лъ и принялся́[9] гото́вить для черве́й мѣ́сто та́къ, ка́къ меня́ учи́ли.

---

1. Бо́льшая ча́сть «la plupart» (бо́льшая, de бо́льшій, comparatif), avec le verbe au pluriel; la construction au singulier serait également possible. Pour le sens, comparer: бо́льшею ча́стью, по бо́льшей ча́сти «pour la plupart», «principalement», «en grande partie» (= «en plus grande partie»). On ne dit guère, au positif, большáя ча́сть (большáя, de большóй); «une grande partie», «une notable partie» se dit plus communément: значи́тельная ча́сть ou кру́пная ча́сть.

2. На друго́е у́тро «le lendemain matin»; comp. p. 23 n. 1.

3. Они́: «les petits vers», les petits vers contenus dans chaque œuf.

4. Поглядѣ́ть въ увеличи́тельное стекло́: construction plus imagée, plus concrète que l'équivalent français «regarder au verre grossissant», «avec un verre grossissant».

5. Увида́ть, что... лежа́ть. Sur l'indépendance des temps de la proposition complétive, v. pp. 38 n. 4 et 113 n. 1.

6. Какъ..., такъ... «quand», «au moment que...», «alors...»

7. Приго́ршни три́: при-го́ршня (et при́горшня) «jointée», autant qu'il peut être contenu dans le creux des deux mains jointes; de горсть «la main fermée» et aussi «poignée». Sur la valeur du numératif postposé, v. p. 44 n. 2, à la fin.

8. Къ себѣ́ «chez moi», «dans ma chambre», avec mouvement; sans mouvement, on aurait, dans le même sens, у себя́.

9. При-н-я́-ть-ся, perf., при-н-им-а́-ть-ся imperf., «se prendre à», «se mettre à»; constr.: l'inf. imperf. (comp. ci-dessous p. 141 n. 5) ou за avec l'acc.

Пока́ я гото́вилъ бума́гу, червячки́ почу́яли на столѣ́ свой ко́рмъ и поползли́ къ нему́. Я отодви́нулъ[1] и ста́лъ мани́ть черве́й на ли́стъ[2], и они́, какъ соба́ки за куско́мъ мя́са, ползли́ за листо́мъ по суку́ стола́ че́резъ карандаши́, но́жницы и бума́гу[3]. Тогда́ я нарѣ́залъ бума́ги, проты́калъ[4] её но́жичкомъ, на бума́гу наложи́лъ ли́стья, и совѣ́мъ съ листо́мъ[5] наложи́лъ бума́гу на червяко́въ. Червяки́ проло́зли въ ды́рочки, всѣ́ взобрали́сь на ли́стъ и сейча́съ же приняли́сь за ѣ́ду́[6].

На други́хъ черве́й, когда́ они́ вы́велись, я та́къ же наложи́лъ бума́гу съ листо́мъ[7], и всѣ́ проло́зли въ ды́рочки и приняли́сь ѣ́сть. На ка́ждомъ листѣ́ бума́ги всѣ́ червяки́ собира́лись вмѣ́стѣ и съ краёвъ[8] объѣда́ли ли́стъ. Пото́мъ, когда́ съѣда́ли[9] всё, то по́лзали по бума́гѣ и иска́ли но́ваго

---

1. Я отодви́нулъ: le complément direct à suppléer est кормъ, листъ.

2. На ли́стъ, coll.; мани́ть черве́й на ли́стъ, c'est attirer les vers en se servant des feuilles comme d'appât, прима́нка; comp. мани́ть перепело́въ на ду́дочку «attirer, chasser les cailles à l'appeau»; лови́ть ры́бу на червяка́, на живца́ «pêcher au ver, au vif»; etc.

3. Бума́гу, collectif.

4. Проты́калъ, de про-ты́к-а-ть, -ты́ч-у, -ешь et -ты́к-а-ю, -ты́к-а-ешь, perf., en face de про-тык-а́-ть, -а́-ю, imperf.; fam. Sur cette opposition d'accent, v. *Rem.* 4, p. 246. Про-тк-ну́-ть, -ну́, -нёшь, également perf. et de même sens (rac. тк-, тык-), insiste expressément sur l'unité d'acte (suff. -ну-): проткну́лъ indiquerait qu'un seul trou a été pratiqué et non plusieurs.

5. Совѣ́мъ съ листо́мъ... бума́гу, c.-à-d. бума́гу вмѣстѣ съ листо́мъ, бума́гу, ка́къ она́ была́: «le papier et les feuilles qui étaient dessus», le tout ensemble.

6. Приняли́сь за ѣ́ду́, même sens que, trois lignes plus bas, приняли́сь ѣ́сть; v. p. préc. n. 9.

7. Бума́гу съ листо́мъ «le papier aux feuilles», «le papier avec des feuilles dessus». Comp. p. 95 n. 5.

8. Съ краёвъ «des bords», «en commençant par les bords»; край, кра́я, plur. края́, -ёвъ. V. *Rem.* 18, p. 263.

9. Когда́ съѣда́ли всё «quand ils avaient tout mangé»: on notera que, dans les constructions de ce genre, c'est le plus-que-parfait français qui traduit le prétérit imperf. russe. Scrupuleuse observatrice des nuances d'aspect, la langue russe, on l'a vu déjà, se soucie assez peu de la concordance formelle des temps; il s'agit ici d'une action qui se répète, et

ко́рма. Тогда́ я накла́дывалъ на ни́хъ но́вые листы́ дыря́вой бума́ги съ ту́товымъ листо́мъ, и они́ перелѣза́ли на но́вый ко́рмъ.

Они́ лежа́ли у меня́ на по́лкѣ[1], и когда́ листа́ не́ было, они по́лзали по по́лкѣ, приполза́ли[2] къ са́мому кра́ю, но никогда́ не спада́ли[3] ви́зъ, да́ромъ что[4] они́ слѣпы́е. Какъ то́лько черня́къ[5] подойдётъ къ обры́ву, о́нъ, пре́жде чѣмъ спуска́ться, изо рта́ вы́пуститъ паути́нку и на не́й прикле́ится къ кра́ю, спу́стится, повиси́тъ, поосмо́трится, и е́сли хо́четъ спусти́ться — спу́стится, а е́сли хо́четъ верну́ться наза́дъ, то втя́нется[6] наза́дъ по свое́й паути́нкѣ.

---

non pas d'une action momentanée: l'itératif sera donc préféré au perfectif: съѣда́ли et non pas съѣ́ли.

1. Они́ лежа́ли у меня́ на по́лкѣ «Ils étaient sur une planche», «je les tenais sur une planche», soit que у меня́ exprime simplement le rapport de propriété «je tenais mes vers», soit plutôt qu'il signifie ici «chez moi», «dans ma chambre»; comp. ci-dessus p. 133 n. 8. Sur la valeur de лежа́ть dans les phrases de ce genre, v. *Rem.* 8, I, p. 250.

2. По́лзали... при-ползали. По́лз-а-ть, по́лз-а-ю est l'indéterminé de ползти́, -у́, -ёшь «ramper». En composition préverbale, on a -ползти́ et parfois aussi -по́лзать pour l'aspect perfectif, -ползá-ть et parfois aussi -па́лз-ыва-ть pour l'imperfectif: ainsi до-ползти́ et до-по́лзать (peu usité), perf., до-ползáть et до-па́лзывать (peu usité), imperf.; по-ползти́ et по-по́лзать, perf., по-па́лзывать (peu usité), imperf.; при-ползти́, perf., при-ползáть et при-па́лзывать (peu usité), imperf.; etc. Sur l'opposition d'accent de по́лзать (au simple et en composition préverbale perfective) et de -ползáть (en composition préverbale imperfective), v. *Rem.* 4, p. 246. On notera d'ailleurs la rareté des emplois perfectifs de по́лзать en composition préverbale: en ces emplois ползти́ est généralement préféré.

3. С-пад-á-ть, imperf.: v. *Rem.* 4, p. 246; с- en valeur de préposition съ avec le génitif: comp. p. 102 n. 9.

4. Да́ромъ что, littéral. «gratis que»: très familier; même sens que несмотря́ на то́, что... «bien que», «malgré que». Sur да́ромъ, v. p. 8 n. 8.

5. Черня́къ «le ver», un ver en général.

6. В-тя-ну́-ть-ся, perf., в-тя́г-ива-ть-ся, imperf., «être attiré», «être entraîné», «se traîner vers»; comp. p. 106 n. 9. Très souvent, comme ici même, втяну́ть (-ся) indique un mouvement de bas en haut: peut-être, en cet emploi, в-тяну́ть est-il pour вс-тяну́ть (prév. воз-); comp. p. 56 n. 7. Rac. тяг-, туг-, idée de pesanteur, de tension: тя́ж-есть, -и, f., «pesanteur», тяж-ёлый, -ая, -ое «lourd»; тя́ж-кій, -ая, -ое, au fig., «grave», «sévère»; тя́г-а

Цѣлыя су́тки[1] черви́ки то́лько и дѣла́ли, что[2] ѣли. И листу́[3] всё имъ на́до бы́ло подава́ть бо́льше и бо́льше. Когда́ имъ принесёшь свѣ́жій ли́стъ и они́ переберу́тся на него́, то дѣ́лается шу́мъ, то́чно до́ждь по ли́стьямъ: э́то[4] они́ начина́ютъ[5] ѣсть свѣ́жій ли́стъ.

Та́къ ста́рше че́рви жи́ли пя́ть дне́й. Уже́ они́ о́чень[6] вы́росли[7] и ста́ли ѣсть въ де́сять ра́зъ[8] бо́льше про́тивъ пре́жняго[9]. На пя́тый де́нь[10] я зна́лъ, что и́мъ на́до засыпа́ть[11], и всё жда́лъ, когда́ э́то бу́детъ[12]. Къ ве́черу на пя́тый

«traction» (желѣзнодоро́жная тя́га «la traction des chemins de fer»); туг-о́й, -а́я, -о́е «raide» (d'une corde tendue); etc.

1. Су́тки, gén. су́токъ, f., au plur. seulement, «l'espace d'un jour et d'une nuit», «les 24 heures», de су, forme archaïque de съ (v. p. 96 n. 1), et rac. тк-, тык- (v. p. 13 n. 7): proprement «réunion», «mise ensemble»: le jour et la nuit réunis; adjectif: су́точный, -ая, -ое.

2. То́лько... что... «seulement... que...», «ne... que...»

3. Листу́, gén. partitif, de sens collectif.

4. Э́то, en apposition explétive: «c'est qu'ils commencent...»

5. На-чин-а́-ть, -а́-ю, imperf., на-ча́-ть, -чн-у́, -чн-ёшь, perf., «commencer»: l'infinitif qui suit est toujours imperfectif. Comp. ci-dessous p. 141 n. 5. Sur начина́ть (нача́ть) et начина́ть-ся (нача́ть-ся), v. p. 62 n. 1.

6. О́чень: v. *Rem.* 31, II, p. 277.

7. Вы́-рос-ли, de вы́-расти, orthographié aussi вы́-расти, perf., avec вы- en fonction de préverbe vide; l'imperfectif itératif (ou duratif) sera вы-раст-а́-ть, -а́-ю; comp. вы́-растить, perf., вы-ра́щивать, imperf., «faire pousser», «élever». Les formes de расти́ (расти́) «croître», «pousser» sont: prés. расту́, -ёшь, prét. рос, росла́, росло́. Sur cette substitution de -а- à -о- dans la racine, comp.: рост, -а «croissance», mais расте́ніе, -я «plante», во́з-растъ, -а «âge»; on notera que cette substitution de -а- à -о- n'apparaît qu'en syllabe inaccentuée.

8. Въ де́сять ра́зъ бо́льше: v. *Rem.* 34, p. 281.

9. Про́тивъ пре́жняго, de même sens que сравни́тельно съ пре́жнимъ: «en comparaison avec avant». Пре́жняго, пре́жнимъ, au neutre: comp. по пре́жнему «comme auparavant»; sur пу́ще пре́жняго, v. p. 83 n. 3.

10. На пя́тый де́нь «pour le cinquième jour»; v. *Rem.* 33, II, p. 280.

11. Засыпа́ть: ne pas confondre за-сып-а́-ть, -а́-ю, imperf. «s'endormir», perf. за-с-ну́-ть, -ну́, avec за-сып-а́-ть, -а́-ю «répandre», «verser», «combler en versant», perf. за-сы́п-а-ть, -сы́пл-ю, -сы́пл-ешь (se dit exclusivement des matières solides en grains, сыпу́чія тѣла́).

12. Когда́ э́то бу́детъ: un peu familier. «Je guettais le moment où *cela* arriverait».

дéнь[1], тóчно[2], одúнъ стáршій червя́къ прилúпъ къ бумáгѣ и перестáлъ[3] ѣсть и шевелúться.

На другíя сýтки[4] я дóлго караýлилъ егó. Я знáлъ, что чéрви нѣсколько рáзъ линяю́тъ, потомý что выраста́ютъ, и[5] имъ тѣсно въ прéжней шкýрѣ, и они надѣва́ютъ нóвую.

Мы караýлили по перемѣ́нкамъ[6] съ моúмъ това́рищемъ. Ввечеру́[7] това́рищъ закрича́лъ: «Раздѣва́ться на́чалъ, идúте![8] Я пришёлъ и увида́лъ, что тóчно, — э́тотъ черня́къ прицѣпúлся стáрою шкýрой къ бумáгѣ, прорва́лъ óколо рта́ дыру́, вы́сунулъ гóлову, и тýжится-извива́ется, — какъ бы[9] вы́браться хóчетъ, но стáрая рубáшка не пуска́етъ егó. Дóлго я смотрѣ́лъ на негó, кáкъ онъ бúлся и не мóгъ вы́браться, и захотѣ́лъ помóчь емý. Я ковырнýлъ чуть-чýть[10] нóгтемъ, но тóтчасъ же увидáлъ, что сдѣ́лалъ глýпость.

---

1. Къ вéчеру на пя́тый дéнь «Le cinquième jour vers le soir».

2. Тóчно, et de même plus loin, l. 8, au sens de въ сáмомъ дѣлѣ: «en effet», «effectivement». Autre sens populaire de тóчно: celui de слóвно, «tout à fait comme», «littéralement»; ainsi, à la p. préc., l. 4: тóчно дóждь по лúстьямъ; on dit également, en ce même sens, точь въ тóчь какъ: онъ мéчется тóчно (ou слóвно) угорѣ́лый, онъ мéчется точь въ тóчь какъ угорѣ́лый «il se démène comme un possédé» (угорѣ́лый, proprement «asphyxié par les gaz de combustion», d'après утáръ, -а «gaz délétères de combustion», en particulier vapeurs toxiques qui s'échappent d'un poêle mal fermé ou dont on a ouvert trop tôt la bouche de chaleur, от-дýшникъ). Quant à l'emploi de тóчно au sens de «ponctuellement», «exactement» (comp. тóчка, -и «point»: тóчка зрѣ́нія «point de vue»), il est étranger à la langue populaire.

3. Перестáлъ: sur пере-стá-ть, -стá-ну, perf., пере-ста-вá-ть, -ста-ю́, -ёшь, imperf., v. p. 37 n. 3 et ci-dessous p. 141 n. 5.

4. На другíя сýтки, comme on dirait на другóй дéнь: «Le jour suivant».

5. И: les deux propositions qui suivent sont également en dépendance de потомý что.

6. По пере-мѣ́нкамъ (de пере-мѣ́нка, dim. de пере-мѣ́на «changement» et conservé en cette locution seulement), fam., même sens que по-перемѣ́нно «à tour de rôle». Rac. мѣн-, idée de changement.

7. Ввечеру́: v. p. 72 n. 1.

8. Идúте! ici, non pas «allez», mais «venez».

9. Какъ бы: v. p. 35 n. 2.

10. Чуть-чýть: v. p. 94 n. 1.

Подъ по́лтемъ бы́ло что́-то жи́дкое, и черви́къ за́меръ. Я ду́малъ, что э́то кро́вь, но пото́мъ я узна́лъ, что у червяка́ подъ ко́жей е́сть жи́дкій со́къ — для того́, чтобы по сма́зкѣ ле́гче сходи́ла его́ руба́шка. Но́лтемъ я вѣрно разстро́илъ но́вую руба́шку, потому́ что черви́къ хотя́ и вы́лѣзъ, но ско́ро у́меръ.

Другі́хъ уже́ я не тро́галъ, а они́ всѣ та́къ же выбира́лись изъ свои́хъ руба́шекъ; то́лько нѣкоторые пропада́ли, а всѣ почти́[1], хотя́ и до́лго му́чались[2], но выполза́ли-таки[3] изъ ста́рой руба́шки.

Перелиня́вши, черваки́ сильнѣе ста́ли ѣсть, и листу́ пошло́[4] ещё бо́льше. Че́резъ четы́ре дня́ они́ опя́ть засну́ли и опя́ть ста́ли вылѣза́ть изъ шку́ръ. Листу́ пошло́ ещё бо́льше, и они́ уже́ бы́ли ро́стомъ въ осьму́шку вершка́[5].

---

1. Почти́, proprement 2e pers. sing. impératif de по-че́с-ть, по-чт-у́, perf., по-чит-а́-ть, imperf., «compter pour», «compter comme», «estimer»: en valeur d'adverbe, au sens de «presque»; sur d'autres impératifs en fonction adverbiale, v. *Rem.* 41, I, p. 290. La langue populaire dit également, dans le même sens, почéсть (infin.) et почитáй. La valeur verbale de почти́ est encore assez transparente pour que l'on ait почти́ что concurremment à почти́: я почти́ что око́нчилъ свою́ рабо́ту «j'ai presque fini mon travail», littéral. «compte que j'ai fini mon travail»; et de même dans Tourguénev, Чертопха́новъ и Недопю́скинъ: Жена́ не жена́, а почита́й, что жена́ «ma femme..., non, pas ma femme, mais c'est tout comme».

2. Му́чаться et му́читься, de même sens et de même aspect, sont l'un et l'autre dérivés de му́ка, -и «torture», «souffrance».

3. Выполза́ли-таки: originellement simple doublet de та́къ и (v. p. 107 n. 3), l'adv. таки́ s'emploie souvent en même valeur que всё же, одна́ко, наконе́цъ, et tel est le cas ici même: выполза́ли-таки «ils finissaient cependant par se glisser», comme on aurait всё же (наконе́цъ) выполза́ли ou выполза́ли одна́ко. L'adv. таки́ peut se placer en tête de la proposition: ви́дишь, таки́ вы́шло по-мо́ему «tu vois, il en a été comme je le disais»; mais il est généralement enclitique, faisant corps avec le mot qui le précède: выполза́ли-таки; et de même dans les locut. adv. всё-таки «tout de même», опя́ть-таки «encore une fois».

4. Пошло́: l'imperf. идти́, le perf. по-йти́ s'emploient fort bien au sens de «être dépensé», «être employé»: на э́то идётъ мно́го де́негъ; э́того сукна́ пойдётъ на шу́бу три́ арши́на; comp., dans ce même sens, выходи́ть et вы́йти.

5. Ро́стомъ въ осьму́шку вершка́ «d'une taille d'un huitième de *ver-*

Потóмъ чéрезъ шéсть днéй опя́ть засну́ли и вы́шли опя́ть въ нóвыхъ шку́рахъ изъ ста́рыхъ, и ста́ли ужé óчень велики́й и толсты́, и мы́ едва́[1] поспѣва́ли готóвить имъ лúстъ.

---

chok». Pour le sens de въ, comp.: кóмната въ шéсть шагóвъ длúной и въ пя́ть шириной «une chambre de six pas de long sur cinq de large»; прида́ное въ ты́сячу рублéй «une dot, un trousseau de mille roubles»; а́рмія въ сто́ ты́сячъ человѣкъ «une armée de cent mille hommes»; мѣсто въ три́ рубля́ «une place à trois roubles»; во скóлько обошёлся э́тотъ обѣдъ? «à combien est revenu ce dîner?» etc.

Осьму́шка, c.-à-d. осьма́я ча́сть. On a la série: полови́на «moitié», треть (ou тре́тья ча́сть) «tiers», чéтверть (ou четвёртая ча́сть) «quart», пя́тая ча́сть (ou пя́тая до́ля) «cinquième» (littéral. «cinquième part»), шеста́я ча́сть (ou до́ля), etc.; со́тая ча́сть «centième»; двухсо́тая ча́сть, etc.; on observera que le mot часть n'est presque jamais exprimé: двѣ тре́ти «deux tiers», три́ чéтверти «trois quarts»; двѣ, три́, четы́ре пя́тыхъ «deux, trois, quatre cinquièmes»; пя́ть шесты́хъ «cinq sixièmes»; etc. Pour les formats on dit: кни́га въ лúстъ «un in-folio»; к. въ четвёртую до́лю листа́ «un in-4°»; к. въ осьму́ю до́лю л. ou parfois simplement въ осьму́шку «un in-8°»; к. въ шестна́дцатую до́лю л. «un in-16»; etc. (Noter que кни́га въ лúстъ s'emploie également au sens de «plaquette d'une seule feuille d'impression».)

Les mesures de longueur sont, à partir du верши́къ, -шка́ qui vaut 4 cent. 44: l'аршúнъ, -а, gén. plur. аршúнъ (gén. à désinence zéro), valant 16 *verchoks* ou 71 cent. 12; la са́жень ou сажéнь, -и, gén. plur. са́жень ou са́женъ et саженéй, valant 3 *archines*, soit 2 mètres 134; enfin la верста́, mesure routière, valant 500 *sagènes*, soit 1 kil. 067.

1. Едва́ «à peine»; proprement: «c'est à peine si on a le temps de». Cet adverbe se répète volontiers: едва́-едва́. Quant à la locution едва́-ли, le sens en est autre, portant moins sur le fait en lui-même que sur la conviction de la personne qui parle. Comp., d'une part: У тебя́ ма́ло вре́мени; торопúсь; ты́ едва́ поспѣешь переодѣться «tu n'as que peu de temps; presse-toi; tu auras à peine le temps de changer de costume»; d'autre part: Торопúсь: ты́ едва́-ли поспѣешь переодѣться: поѣзжа́й ужъ въ чёмъ éсть «presse-toi; je crains que tu n'aies pas le temps (je crois que tu n'auras pas le temps) de changer de costume; va comme tu es»; ou, dans les réponses: Придётъ онъ за́втра? — Едва́-ли. «Viendra-t-il demain? — C'est bien douteux», «j'en doute». Et, de même que l'on a чу́ть не..., чу́ть-ли не..., on aura, dans les mêmes emplois et presque dans le même sens: едва́ не... «à peine [si] ...ne... pas», — «presque», едва́-ли не... «je crois bien que...» «il semble bien que...»: о́нъ едва́-ли не у́меръ; да о́нъ едва́-ли не Ру́сскій. On distinguera donc: о́нъ едва́ гра́мотенъ (de гра́мотный, d'après гра́мота au sens de «l'art de savoir lire et écrire») «c'est à peine s'il sait lire et écrire»; о́нъ едва́-ли гра́мотенъ «je doute qu'il sache lire

На девя́тый де́нь ста́ршіе черви́ки совѣ́мъ переста́ли ѣ́сть и поползли́ вве́рхъ по по́лкамъ и по столба́мъ. Я собра́лъ ихъ и положи́лъ имъ свѣ́жаго листа́, но они́ отвора́чивали го́ловы отъ листа́ и ползли́ про́чь. Я вспо́мнилъ тогда́, что черви́ки, когда́ гото́вятся завива́ться въ ку́клы[1], то[2] переста́ютъ совѣ́мъ ѣ́сть и ползу́тъ вве́рхъ.

Я оста́вилъ и́хъ[3] и ста́лъ смотрѣ́ть, что́ они́ бу́дутъ дѣ́лать.

Ста́ршіе влѣ́зли на потоло́къ, разошли́сь[4] вро́зь, поползли́ и ста́ли протя́гивать по одно́й паути́нкѣ[5] въ ра́зныя сто́роны. Я смотрѣ́лъ за одни́мъ[6]. Онъ забра́лся въ у́голъ, протяну́лъ ни́токъ шесть на верши́къ отъ себя́[7] во всѣ́

---

et écrire»; о́нъ едва́-ли не гра́мотенъ «je suis presque sûr qu'il sait lire et écrire». Sur les emplois similaires de чуть, v. pp. 94 n. 1 et 99 n. 3.

Dans le langage familier едва́-ли est communément remplacé par вря́дъ-ли, ou même, moins correctement, навря́дъ ou навря́дъ-ли: Удастся ему́ э́то сдѣ́лать? — Вря́дъ-ли ou навря́дъ. «Réussira-t-il en cette entreprise? — C'est bien douteux». Вря́дъ-ли (pour въ рядъ ли), originellement interrogatif: «est-ce dans l'ordre?» «est-ce dans la catégorie des faits certains ou seulement probables?» une réponse négative étant sous-entendue. Mais les sujets parlants n'analysent plus cette locution вря́дъ-ли; ils ne décomposent même pas врядъ en въ + рядъ; et de là cette adjonction de la préposition на: навря́дъ. On observera que навря́дъ ne s'accompagne qu'assez rarement de l'interrogatif ли.

1. Въ ку́клы: ici, ку́кла au sens de ку́колка «chrysalide», «cocon». V. p. 113 n. 4.

2. То «alors», mais en signification plus atténuée encore que ne l'est celle de такъ signalée ci-dessus p. 132 n. 3. V. p. 51 n. 6.

3. Я оста́вилъ и́хъ, c.-à-d. я оста́вилъ и́хъ въ поко́ѣ «je les laissai en repos».

4. Разошли́сь: разо-йти́-сь, perf., рас-ходи́ть-ся, imperf., s'opposent à сойти́-сь, с-ходи́ть-ся. V. p. 4 n. 4.

5. По одно́й паути́нкѣ: по distributif. V. p. 90 n. 6.

6. Смотрѣ́ть, verbe neutre: construit avec на et l'acc., «regarder» (perf. по-смотрѣ́ть); construit avec за et l'instrum., «surveiller» (perf. по-смотрѣ́ть); toutefois s'emploie comme actif au sens de «passer en revue», «examiner» (perf. о-смотрѣ́ть et aussi по-смотрѣ́ть): Что́ Вы смотрѣ́ли въ Кіевѣ? — Я та́мъ внима́тельно (attentivement) осмотрѣ́лъ собо́ръ (la cathédrale) Св. (= Свято́го) Влади́міра; ex. de посмотрѣ́ть en ce sens: p. 133, l. 4.

7. На верши́къ отъ себя́ «à un *verchok* de soi».

сто́роны, повúсть на нúхъ, перетну́лся подко́вой вдво́е[1] и ста́лъ кружúть голово́й[2] и выпуска́ть шёлковую паути́ну, та́къ что паути́на обма́тывалась вокру́гъ него́[3]. Къ ве́черу о́нъ уже́ бы́лъ какъ въ тума́нѣ въ свое́й паути́нѣ. Чуть ви́дно его́ бы́ло[4]: а на друго́е у́тро уже́ его́ и совсѣ́мъ не ви́дно бы́ло за паути́ной: онъ ве́сь обмота́лся шёлкомъ и всё ещё мота́лъ.

Че́резъ три́ дня́ онъ ко́нчилъ[5] мота́ть и за́меръ.

Пото́мъ я узна́лъ, ско́лько онъ выпуска́етъ въ длину́[6] паути́ны въ э́ти три́ дня́[7]. Е́сли размота́ть всю́ его́ пау-

1. Подко́вой вдво́е, deux expressions qui, pour plus de clarté, se complètent: «en fer à cheval, en deux». On a la série: вдво́е «en deux», втро́е «en trois», вче́тверо «en quatre», etc., jusqu'à вдеся́теро «en dix»; et, avec des formes de locatif sing., вдвоёмъ «à deux», c.-à-d. «à deux ensemble», втроёмъ «à trois», вчетверо́мъ «à quatre», etc., jusqu'à вдесятеро́мъ. Sur une autre valeur de la série вдво́е, втро́е, etc., v. *Rem.* 34, p. 281.

2. Кружúть голово́й «tourner la tête» (sa propre tête); mais: кружúть кому́ го́лову «tourner la tête à qqn»; et de même пожима́ть плеча́ми «hausser les épaules» en face de пожима́ть кому́ ру́ку «serrer la main à qqn». Comp. p. 33 n. 7 et aussi p. 92 l. 3 (поводúть уса́ми).

3. Вокру́гъ него́: вокру́гъ (= во кругъ), adv. en fonction de préposition, «autour de». Comp. pp. 29 n. 5 et 101 n. 1.

4. Чуть ви́дно его́ бы́ло «C'est à peine si on l'apercevait». L'impersonnel ви́дно peut recevoir une valeur verbale et, à ce titre, se construire avec l'accusatif: его́ ви́дно, её ви́дно «on l'aperçoit» (lui ou elle). Même construction de l'impersonnel слы́шно: comp. p. 49 n. 7.

5. Ко́нчить, -у, -ишь, perf., конча́ть, -а́-ю, imperf., «finir», «terminer», dérivé verbal de коне́цъ, конца́ «fin»; suivi d'un infinitif imperfectif (comp. ci-dessus p. 136 n. 5) «cesser de». Noter la double série:

a) ста́ть, приня́ться (принима́ться), нача́ть (начина́ть) + infin. imperf. «se mettre à», «commencer à»;

b) переста́ть (переставáть), ко́нчить (конча́ть), бро́сить (броса́ть) + infin. imperf. «cesser de».

Même constr. de l'inf. imperf. avec пойтú, perf., «aller», «se mettre à» (surtout au prétérit et fam.: ну во́тъ, о́нъ опя́ть пошёлъ дура́читься «bon, le voilà qui recommence ses folies!»), учúться, imperf., «apprendre», погодúть, perf., «attendre», et quelques autres.

6. Въ длину́ «en longueur»; comp. въ ширину́, въ вышину́, etc.

7. Въ э́ти три́ дня́. Quand un nom de nombre s'accompagne d'un déterminant qui porte sur la notion même du nombre plutôt que sur

ти́ну, то вы́йдетъ[1] иногда́ бо́льше версты́, а рѣ́дко ме́ньше. И е́сли счесть, ско́лько ра́зъ на́до мотну́ть червяку́ голово́й въ э́ти три́ дня́, что́бы вы́пустить паути́ну, то вы́йдетъ, что о́нъ повернётся вокру́гъ себя́ въ э́ти три́ дня́ три́ста ты́сячъ ра́зъ. Зна́читъ[2], о́нъ, не переста́я, дѣ́лаетъ ка́ждую секу́нду по оборо́ту[3]. За то́[4] уже́ по́слѣ э́той рабо́ты, когда́ мы сня́ли нѣ́сколько ку́колокъ и разломи́ли ихъ, то мы нашли́ въ ку́колкахъ червяко́въ совсѣ́мъ вы́сохшихъ, бѣ́лыхъ, то́чно восковы́хъ.

Я зна́лъ, что изъ э́тихъ ку́колокъ съ бѣ́лыми, восковы́ми мертвеца́ми внутри́[5] должны́ вы́йти ба́бочки; но́, гля́дя на ни́хъ, не мо́гъ э́тому вѣ́рить. Одна́ко всё-таки я́ на

---

l'objet dénombré, ce déterminant s'accorde en cas avec le nom de nombre; et telle est, en particulier. la règle d'accord des déterminants démonstratifs (э́тотъ, тотъ, весь, etc.): э́ти три́ дня́, g. э́тихъ трёхъ дне́й: всѣ́ пя́ть дне́й, g. всѣ́хъ пяти́ дне́й; ка́ждые три́ дня́ «tous les trois jours»; et de même: напеча́танныя уже́ два́дцать страни́цъ пришло́сь уничто́жить «il a fallu détruire les vingt pages déjà imprimées»; mais: два́дцать печа́тныхъ страни́цъ «vingt pages d'impression». Toutefois, si le déterminant est autre qu'un simple démonstratif, l'accord en cas demeure possible avec le nom de l'objet dénombré: цѣ́лыхъ двѣ́ но́чи à côté de цѣ́лыя двѣ́ но́чи «deux nuits entières».

1. Вы́-йдетъ, perf., вы-хо́дитъ, imperf., très-souvent impersonnel, littéral. «il sort»: «il ressort», «il résulte», «il apparaît», «on a comme résultat»; construction: что. Ex.: Отсю́да выхо́дитъ, что... «il résulte de là que...»; ду́мали та́къ, а вы́шло и́наче «on croyait qu'il en serait ainsi, mais il en a été autrement».

2. Зна́читъ, impers., même sens que то́-есть: «c'est-à-dire».

3. По оборо́ту: по distributif. V. p. 90 n. 6.

4. За то́ (зато́): v. p. 86 n. 7.

5. Внутри́ (въ + anc. forme de loc.), adv. et prépos. (gén.), «à l'intérieur», «à l'intérieur de» (sans mouvement); ses contraires: внѣ́ «dehors», «hors de», снару́жи «du dehors»; et de même: внутрь (въ + anc. forme d'acc.), adv. et prép. (gén.), même sens, mais avec mouvement; ses contraires: вонъ et нару́жу. Les adjectifs correspondants вну́тренній, -яя, -ее «intérieur» et внѣ́шній, -яя, -ее «extérieur» sont de déclinaison molle, comme la plupart des adjectifs qui se rapportent aux catégories du temps et de l'espace: comp. нынѣ́шній, -яя, -ее «actuel», за́втрашній, -яя, -ее «de demain»; здѣ́шній, -яя, -ее «d'ici»; та́мошній, -яя, -ее «de là-bas»; etc.; on a cependant нару́жный, -ая, -ое «extérieur», de déclinaison dure.

двадца́тый де́нь ста́лъ смотрѣ́ть, что́ бу́детъ съ тѣ́ми[1], какі́хъ[2] я оста́вилъ.

На двадца́тый де́нь я зна́лъ, что должна́ бы́ть перемѣ́на. Ничего́ не́ было ви́дно, и я уже́ ду́малъ — что-нибудь не та́къ[3], какъ[4] вдру́гъ примѣ́тилъ — на одно́мъ коко́нѣ ко́нчикъ потемнѣ́лъ и намо́къ. Я поду́малъ уже́, не испо́ртился ли, и хотѣ́лъ вы́бросить. Но пото́мъ поду́малъ: не та́къ ли начина́ется[5]? — и ста́лъ смотрѣ́ть, что́ бу́детъ. И то́чно, изъ мо́краго мѣ́ста что́-то[6] тро́нулось. Я до́лго не мо́гъ разобра́ть, что́ э́то тако́е[7]. Но пото́мъ показа́лось что́-то похо́жее на голо́вку съ у́сиками. У́сики шевели́лись. Пото́мъ я замѣ́тилъ, что ла́пка[8] просу́нулась въ ды́рку, пото́мъ друга́я, — и ла́пки цѣ́пля́лись и выкара́бкивались изъ ку́колки. Всё да́льше и да́льше выдира́лось что́-то, и я разобра́лъ — мо́крую ба́бочку. Когда́ вы́брались всѣ́ ше́сть ла́покъ, — задо́къ вы́скочилъ, она́[9] вы́лѣзла и ту́тъ же сѣ́ла. Когда́ ба́бочка обсо́хла, она́ ста́ла бѣ́лая, распра́вила кры́лья, полета́ла, покружи́лась, и сѣ́ла на окно́.

Че́резъ два́ дня́ ба́бочка на подоко́нникъ[10] рядко́мъ[11] накла́ла я́йцъ и приклея́ла ихъ. Я́йчки[12] бы́ли жёлтыя. Два́-

---

1. Что́ бу́детъ съ тѣ́ми: v. p. 124 n. 5.

2. Каки́хъ, en valeur de relatif: v. *Rem.* 27, p. 272.

3. Что́-нибудь не та́къ «quelque chose n'est pas comme il devrait», «quelque chose cloche»: comp. не то́ «ce n'est pas cela»; très usuel.

4. Какъ, au sens de когда́ «quand», «lorsque»; en rapport de temps avec уже́.

5. Начина́ется, impersonnel. V. p. 62 n. 1.

6. Что́-то «quelque chose», «un je ne sais quoi». V. *Rem.* 26, p. 271.

7. Что́ э́то тако́е «ce que c'était que cela». V. p. 58 n. 5.

8. Ла́пка «une patte»; et plus loin друга́я «une autre (patte)», «une seconde (patte)».

9. Она́, c.-à-d. ба́бочка.

10. Подоко́нникъ «appui de fenêtre», de подъ et окно́; comp. поду́шка, -и «oreiller», de подъ et у́хо.

11. Рядко́мъ, diminutif de ря́домъ: v. p. 95 n. 1.

12. Я́йчки. Le pluriel des neutres en -ко est en -ки: око́шко, око́шки

дцать пя́ть ба́бочекъ положи́ли я́йца. И я набра́лъ пя́ть ты́сячъ яи́чекъ.

На друго́й го́дъ я вы́кормилъ уже́ бо́льше черве́й и бо́льше вы́моталъ шёлку.

«fenêtre»; мѣстéчко, мѣстéчки «petite place», et aussi «localité»; я́блоко, я́блоки «pomme»; etc. Deux exceptions seulement: во́йско (suffixe -ско) «corps de troupe» et о́блако (= объ + rac. влек-, волок-, влак-, idée de traîner, de tirer: chute phonétique du в- après -б) «nuage», qui font leur pluriel en -а: войска́, облака́ (gén. облако́въ). Ces deux mots mis à part, et aussi вѣ́ко «paupière», pl. вѣ́ки, g. вѣкъ, et лы́ко «tille», pl. лы́ки, g. лыкъ, les neutres en -ко sont des diminutifs; mais, pour bon nombre d'entre ces neutres, le suffixe a perdu toute valeur diminutive: tels я́блоко; око́шко, originellement dimin. de окно́; мѣстéчко au sens de «localité», originellement «petite ville», ancien dimin. de мѣ́сто au sens de «ville» (v. p. 222 n. 4); etc.

XXVII

Солда́ткино житьё (Разска́зъ мужика́.)

[Le récit qu'on va lire a une histoire, et Tolstoï l'a contée dans l'un de ses articles de pédagogie le plus souvent cités: Кому́ у кого́ учи́ться писа́ть: крестья́нскимъ ребя́тамъ у на́съ, и́ли на́мъ у крестья́нскихъ ребя́тъ? (Я́сная Поля́на, septembre 1862, reproduit dans les *Œuvres complètes*, t. IV, pp. 161—187 de la 9e éd. in-8°).

«Cette année-là, dit-il, Fedka (v. p. 58) et quelques autres écoliers passaient une partie des vacances dans ma maison. Un jour, après le bain, las de jouer, fantaisie leur prit de faire quelque devoir. Je leur proposai d'écrire une composition et leur fournis plusieurs sujets..., celui-ci entre autres: l'histoire d'un enfant très pauvre, dont le père, ivrogne et paresseux, est envoyé au régiment pour sa mauvaise conduite, et en revient corrigé, guéri. A votre place, leur dis-je, voici comment je ferais: je raconterais que, tout petit, j'avais mon père, ma mère, quelques autres parents encore; puis que mon père buvait et battait ma mère qui passait ses journées à pleurer; puis qu'on l'avait désigné pour le recrutement, et les cris de ma mère quand il était parti[1]; enfin comment il était revenu, comment je ne l'avais pas reconnu tout d'abord, comment il m'avait demandé si Matrone, sa femme, vivait encore, et la joie qu'avait été son retour, et combien désormais notre vie avait été meilleure. Je ne leur dis rien de plus pour commencer, et Fedka trouva le sujet fort à son goût. Tout de suite il prit une plume, du papier, et se mit à écrire. Pendant qu'il écrivait, je lui suggérai l'idée de la sœur et l'épisode de la mort de la grand-mère. Tout le reste, il l'écrivit seul, sans aide, et, à part le premier chapitre, ne me montra même rien que tout ne fût fini... Le lendemain il ne pensait déjà plus à ce qu'il avait écrit. J'ajoutai le titre[2], je divisai en chapitres, je corrigeai quelques fautes de simple inadvertance...»

1. Sur la conscription au temps du servage, v. p. 70 n. 1.

2. Солда́ткино житьё, littéralement *Vie d'une femme de soldat*, au sens de *Ce qu'est la vie d'une femme de soldat, Comment vit une femme de soldat.*

Et, dans les pages qui suivent, Tolstoï analyse ce petit chef-d'œuvre, en cite les passages les plus caractéristiques, en fait ressortir les mérites de composition et de style.

Publié dans le supplément (Книжка) du № de septembre de la Ясная Поляна, pp. 5—25, le récit de Fedka n'a pas été reproduit dans les *Œuvres complètes*, et, la *Iasnaïa Poliana* étant depuis longtemps à peu près introuvable, le lecteur qui voudrait comparer avec ce récit la très curieuse analyse que Tolstoï en a donnée dans son article Кому у кого учиться писать se trouverait en assez grand embarras. Plus tard cependant, dans son *Troisième livre de lecture russe*, Tolstoï a repris ce récit, élaguant certains développements qui lui ont paru faire longueur, reprenant çà et là quelques traits gauchement tracés, supprimant le passage où, sans y entendre malice, Fedka racontait que, si son père était revenu riche à la maison, c'est que, sous-officier dans son régiment, il avait opéré quelques heureuses soustractions, tant pour ses camarades que pour lui-même, à la caisse régimentaire; mais, dans l'ensemble, ne s'éloignant que fort peu du texte original du petit paysan.

C'est sous cette seconde forme, Fedka revu par le comte Tolstoï, que Солдáткино житьё sera donné ici.]

Мы жи́ли бѣдно́ на краю́ дере́вни. Была́[1] у меня́ ма́ть, ня́нька[2] (ста́ршая сестра́) и ба́бушка. Ба́бушка ходи́ла[3] въ ста́ромъ чупру́нѣ[4] и ху́денькой панёвѣ[5], а го́лову завя́зы-

1. Была́, en accord avec le premier sujet seulement, мать: attraction des plus usuelles. Comp. p. 8 n. 2.

2. Ня́нька, dimin. de ня́ня, fém., «bonne d'enfant»; comp. дя́дька, p. 64 n. 4. La sœur aînée, dans les familles paysannes, est généralement désignée sous le nom de ня́нька, et c'est ce que l'auteur a voulu dire par la parenthèse explicative qui suit.

3. Ходи́ла: en cet emploi populaire du verbe ходи́ть on peut voir comme un substitut du verbe «être», substitut qui fait image. Et de même, dans cet autre passage du récit original: По́мню я, пришёлъ къ на́мъ дя́дя Нефёдъ, онъ ходи́лъ ста́ростой «...il était *staroste*» (ста́роста, l'ancien, le maire paysan d'une commune rurale). Comp. *Rem.* 8, I, p. 250.

4. Чупру́нъ, -а́, mot local: dans les gouvernements de Toula, de Tambov, etc., on désigne de ce nom une sorte de court *caftan* de femme, en drap généralement blanc ou gris, cintré à la taille, mais ouvert par devant, sans manches.

5. Панёвѣ, de панёва ou понёва, orthographe moderne; la forme ancienne de ce mot était понява. La панёва est la robe des paysannes mariées de Grande-Russie, — généralement en drap de couleur et à

вала како́й-то вето́шкой[1], и подъ го́ломъ у не́й висѣ́лъ мѣшо́чекъ[2]. Ба́бушка любила и жалѣ́ла меня́ бо́льше ма́тери[3]. Оте́цъ мой былъ въ солда́тахъ. Говори́ли про него́, что

carreaux: dans nombre de villages en effet, la jupe de ville, ю́бка (du franç. *jupe*), est à peine connue. — Par-dessus la панёва ou le сарафа́нъ (v. p. 49 n. 2), les paysannes portent habituellement un long tablier de toile, холщёвая занавѣска, холщёвый пере́дникъ (холщёвый, de холсть, -а «toile»), avec ou sans manches, съ рукава́ми ou безъ рукаво́въ.

1. Како́й-то вето́шкой «d'une espèce de vieux chiffon». Sur le sens de -то postposé, v. *Rem.* 26, p. 271. Вето́шка, c'est tout vieux chiffon arraché de quelque étoffe hors d'usage, qu'il soit de fil (льняна́я, de лёнъ, льна «lin»), de coton (бума́жная, de бума́га «coton», «papier») ou de laine (шерстяна́я, de шерсть, -и); rac. вет-, idée de vétusté: comp. ве́тхій «vieux» et, dans les textes d'Église, «ancien»: Ве́тхій Завѣтъ «l'Ancien Testament»; ве́тхость «caducité»; ве́тошь, -и, généralement collectif, «vieux habits», «vieux galons», «vieux linge».

Seules les jeunes filles, au village russe, ont le privilège de sortir nu-tête, простоволо́сыя (comp. l'expression française «en cheveux»), les cheveux généralement tressés en une seule natte, въ одну́ ко́су (de коса́, -ы); le plus souvent d'ailleurs elles portent un bandeau de front, пови́зка (rac. вяз-, idée de lier, d'attacher: вяз-а́-ть, вяж-у́, вя́ж-ешь), dont les bouts s'entremêlent aux cheveux de la natte. Les femmes mariées et les veuves ne sont jamais nu-tête, même à la maison: toujours elles ont les cheveux soigneusement rassemblés sous une sorte de serre-tête ou étroite coiffe, повойникъ (rac. ви-, вой-: вить, ви́ться, v. p. 122 n. 6; по-ви́-ть, perf., по-ви-ва́-ть, imperf. «enrouler»; по-ви-ва́льная ба́бка ou pop. повиту́ха «sage-femme», proprement «emmailloteuse»). Cette obligation de porter une coiffe est très stricte; elle s'étend parfois même aux filles-mères qui, pour cette raison, sont appelées покры́тки, littéral. «les couvertes». Pour sortir, jeunes filles ou femmes mariées se couvrent la tête d'un fichu ou mouchoir, noué sous le cou, de cotonnade en été, de grosse laine en hiver: головно́й плато́къ ou simplement плато́къ, g. -тка́. Nom général de la coiffure: головно́й убо́ръ, proprement «parure de tête»; et l'on distinguera дѣви́чій головно́й убо́ръ et ба́бій головно́й убо́ръ (дѣви́чій, ба́бій, adj. d'appartenance de дѣви́ца, ба́ба).

Il faut donc entendre que la vieille grand-mère, qui souffrait de maux de tête (v. plus bas: ба́бушка жа́ловалась отъ головы́), avait noué un morceau de chiffon autour de son повойникъ.

2. Мѣшо́чекъ: sac formé par la peau du cou, ridée, flétrie, et qui pendait.

3. Жалѣ́ла меня́, au sens de забо́тилась обо мнѣ́ ou même, dans le style élevé, пекла́сь обо мнѣ́: «s'occupait de moi», «me tenait en affection»; бо́льше ма́тери «plus que ne faisait ma mère».

о́нъ мно́го пи́лъ и за то́[1] его́ о́тдали въ солда́ты. Я́ какъ сквозь со́нъ по́мню, онъ приходи́лъ къ на́мъ на побы́вку[2]. Изба́ на́ша была́ тѣ́сная и подпёртая въ середи́нѣ рогу́линой, и я по́мню, ка́къ я ла́зилъ на э́ту подпо́рку, оборва́лся и разби́лъ[3] себѣ́ ло́бъ объ ла́вку. И до сихъ по́ръ мѣ́тина э́та оста́лась у меня́ на лбу́[4].

Въ избѣ́ бы́ли два́ ма́ленькія окна́, и одно́ всегда́ бы́ло заткну́то вето́шкой. Дво́ръ нашъ бы́лъ тѣ́сный и раскры́тый[5]. Въ середи́нѣ стоя́ло ста́рое коры́то[6]. На дворѣ́[7] была́ то́лько одна́ ста́рая кособо́кая[8] лошадёнка; коро́вы у на́съ не́ было[9], бы́ли двѣ́ пло́хенькія овчёнки[10] и оди́нъ ягнёнокъ. Я всегда́ спа́лъ съ э́тимъ ягнёнкомъ. Ѣ́ли мы хлѣ́бъ съ водо́ю. Рабо́тать у на́съ бы́ло не́кому[11]; ма́ть моя́

1. За то́ «pour cela», «pour ce motif». Comp. p. 86 n. 7.

2. На побы́вку «en séjour», «en congé»; terme de soldat, d'ouvrier travaillant au dehors. Le verbe correspondant est по-бы-ва́-ть, perf. (v. p. 89 n. 2), «être en un lieu pour quelque temps».

3. Ла́зилъ... оборва́лся и разби́лъ. Noter la différence d'aspect: le premier verbe à l'imperfectif pour une action d'une certaine durée, les deux autres au perfectif pour l'action momentanée. Ла́зить sert d'aspect indéterminé à лѣзть; v. *Rem.* 2, p. 243.

4. У меня́ на лбу́ «sur mon front».

5. Раскры́тый: une cour «découverte», c'est une cour dont la remise, les abris, les auvents ont été démolis, les matériaux en devant être utilisés pour le chauffage, на то́пливо.

6. Коры́то: long baquet, mais de moindres dimensions que la коло́да; sert également à donner à boire et à manger aux bêtes, à laver le linge, etc. Въ середи́нѣ, c.-à-d. въ середи́нѣ двора́.

7. На дворѣ́ «dans notre cour»: en fait de bétail, nous n'avions qu'un méchant vieux cheval, etc.

8. Кособо́кій, -ая, -ое «aux flancs de biais», «avec un flanc qui remontait»: кособо́кая ло́шадь «un cheval à la panse de vache»; de косо́й, -а́я, -о́е «de biais», «louche» (du regard) et бокъ, -а. Sur ce type très usuel de composition adjective, v. p. 53 n. 2 et comp. p. 131 n. 6.

9. Коро́вы у на́съ не́ было: v. p. 9 n. 6.

10. Двѣ́ пло́хенькія овчёнки «deux pauvres méchantes brebis». Sur la valeur de ces diminutifs, v. *Rem.* 13, p. 256.

11. Не́кому: v. *Rem.* 36, p. 282.

всегда́ жа́ловалась отъ[1] живота́, а ба́бушка — отъ головы́ и всегда́ была́ о́коло пе́чки. Рабо́тала то́лько одна́ моя́ ня́нька, и то́[2] въ свою́ до́лю, а не въ семью́[3], покупа́ла себѣ́ наря́ды и собира́лась за́мужъ[4].

По́мню я, ма́ть ста́ла больне́е, и пото́мъ родила́[5] у не́й ма́льчика. Ма́мушку[6] положи́ли въ сѣни. Ба́бушка заняла́ у сосѣ́да круни́цъ[7] и посла́ла дя́дю Нефёда[8] за попо́мъ. А сестра́ пошла́ собира́ть наро́дъ на крести́ны[9].

---

1. Жа́ловаться отъ, pop., «se plaindre de»; la construction classique est на avec l'accusatif, et le datif de la personne auprès de qui on porte sa plainte: жа́ловаться кому́ на что́ (на кого́) «se plaindre à quelqu'un de quelque chose (de quelqu'un)».

2. И то́ «et cela», «et encore»; comp., en un sens très voisin, p. 77 n. 5.

3. Въ свою́ до́лю, а не въ семью́ «pour sa part propre, et non pour la famille», pour son pécule de jeune fille, pour son trousseau et ses épingles. «Ce seul trait nous peint la fille tout entière, écrit Tolstoï dans son article Кому́ у кого́ учи́ться писа́ть. Si elle ne prend ni ne peut prendre aucune part aux peines et aux joies de la famille, c'est qu'elle suit son intérêt légitime, c'est qu'elle va au but que la Providence lui a marqué: son futur mariage, sa future famille... Supposez qu'on vous décrive cette jeune fille comme un miracle touchant d'abnégation, vous serez incapable de vous l'imaginer telle qu'elle a été réellement, et vous ne l'aimerez pas comme maintenant vous l'aimez.»

4. Собира́лась за́мужъ. Sur les termes qui se rapportent au mariage, v. *Rem.* 44, p. 295.

5. Роди́ть кого́ «donner le jour à», роди́ться «naître», littéral. «être soi-même objet de naissance»: ces deux verbes, généralement imperfectifs, s'emploient aussi dans le sens perfectif.

6. Ма́мушку. Sur les noms familiers du «père» et de la «mère» en russe, v. *Rem.* 44, à la fin, p. 299.

7. Крупи́цъ, gén. plur., partitif; le gén. sing. крупи́цы serait plus usuel. Крупа́ (dim. крупи́ца), proprement «grains décortiqués»; cuite à l'eau ou au lait (на водѣ́ и́ли на молокѣ́), la крупа́ reçoit le nom de ка́ша. Comp. p. 72 n. 3.

8. Дя́дю Нефёда. Sur l'appellation de дя́дя, v. p. 25 n. 8. Нефёдъ, -а, forme popul. de Меѳо́дій, -я «Méthode» (Кири́ллъ и Меѳо́дій апо́столы Слави́нъ «Cyrille et Méthode, les apôtres des Slaves»). Échange de nasales inverse dans Мико́ла pour Нико́ла (Никола́й) «Nicolas», Мики́та pour Ники́та «Nicétas».

9. На крести́ны «pour le baptême», de крестъ, -а́ «croix»; comp. крести́ть, perf. пере-крести́ть, «marquer du signe de croix», крести́ться, perf.

Собра́лся наро́дъ, принесли́ три́ ковриги хлѣба. Родня́[1] ста́ла разставля́ть столы́ и покрыва́ть скатертя́ми. Пото́мъ принесли́ скаме́йки и ушáтъ съ водо́й[2]. И всѣ сѣли по мѣста́мъ[3]. Когда́ пріѣхалъ свяще́нникъ, ку́мъ съ кумо́й[4]

пере-крести́ться, «se signer» (l'expression proprement religieuse est о-сѣи-я́-ть, о-сѣи-я́-ть себя́, perf. о-сѣни́ть, о-сѣни́ть себя́ кре́стнымъ знаме́ніемъ), et крести́ть, perf. о-крести́ть, «baptiser», крести́ться, perf. о-крести́ться, «recevoir le baptême» (noter qu'en ce sens de «baptiser» le simple крести́ть s'emploie également en valeur perfective: on peut même dire que la langue soutenue ignore le perf. окрести́ть: Св. [= Свята́я] О́льга крести́лась въ 957 году́); Іоа́нъ Крести́тель «Jean le Baptiste»; кре́стный отéцъ ou simplement крёстный «parrain», кре́стная ма́ть ou simplement крёстная «marraine», кре́стный сы́нъ ou кре́стникъ «filleul», кре́стная до́чь ou кре́стница «filleule» (noter la prononciation populaire de -е- en -ё- dans крёстный, крёстная en ces emplois). — Крести́ны, mot laïc: c'est la fête du baptême; le sacrement est dit креще́ніе, et ce même mot sert pour le baptême du Christ et la fête qui en commémore le souvenir (6 janvier): Креще́ніе (Госпóдне) «le Baptême du Seigneur»; et de là l'expression креще́нскіе моро́зы pour désigner les grands froids de ce moment de l'année.

Après avoir baptisé l'enfant, le prêtre lui passe au cou la croix qu'il ne doit plus jamais quitter, тѣльный кре́стъ «croix de corps», croix portée à même la peau.

On remarquera que, dans ce récit, le baptême est administré dans la maison même où l'enfant est né, et non pas à l'église; les usages, à cet égard, varient parfois d'un gouvernement à l'autre. En règle générale, les riches, à la ville surtout, font baptiser leurs enfants à la maison, на дому́; la paroisse, moyennant une légère redevance, prête ses fonts baptismaux, купе́ль, -и (rac. куп-, idée d'immersion, de bain: купа́ть, купа́ться «baigner», «se baigner»); on notera que les fonts baptismaux des églises russes sont toujours en métal, mobiles, et assez légers pour être aisément transportables.

1. Родня́, collectif: «les parents», «la famille».

2. Ушáтъ съ водо́й «le cuveau plein d'eau», pour l'immersion de l'enfant. L'ушáтъ, proprement «vase à oreilles» (посу́дина съ ушáми), sert de réservoir pour l'eau du jour; les oreilles dont il est muni permettent de le porter à deux, вдвоёмъ. La femme du soldat est si pauvre qu'elle n'a pu payer la redevance due à l'église pour la location des fonts baptismaux.

3. И всѣ сѣли по мѣста́мъ «Et tous s'assirent à leurs places», «prirent leurs places». Comp. le commandement по мѣста́мъ! «à vos places!»

4. Ку́мъ съ кумо́й. Dénommés кре́стный отéцъ et кре́стная ма́ть par rapport à l'enfant, le parrain et la marraine sont кумъ et кума́, «compère» et «commère», l'un par rapport à l'autre. — Suivant l'ancien

ста́ли впереди́, а позади́ ста́ла тётка Акули́на[1] съ ма́льчикомъ. Ста́ли моли́ться, пото́мъ вы́нули ма́льчика[2], и свяще́нникъ взя́лъ его́ и опусти́лъ въ во́ду[3]. Я испуга́лся и закрича́лъ: «Дай ма́льчика сюда́!» Но ба́бушка разсерди́лась на меня́ и сказа́ла: «Молчи́, а то́ побью».

Свяще́нникъ окуну́лъ[4] его́ три́ ра́за и о́тдалъ тёткѣ Акули́нѣ. Тётка заверну́ла его́ въ митка́ль и отнесла́ къ ма́тери въ сѣни.

Пото́мъ всѣ сѣли за столы́[5], ба́бушка наложи́ла ка́ши двѣ ча́шки[6], налила́ по́стное ма́сло[7] и подала́[8] наро́ду. Когда́ всѣ наѣлись[9], — вы́лѣзли изъ-за столо́въ, поблагодари́ли ба́бушку и ушли́.

---

usage russe, le père et la mère ne doivent pas assister au baptême: les parrain et marraine les remplacent, ce jour-là, en tous leurs droits.

1. Тётка Акули́на: v. p. 25 n. 8.

2. Вы́нули ма́льчика, c.-à-d. вы́нули ма́льчика изъ его́ пелёнокъ «on sortit l'enfant de ses langes». Sur вы́нуть, v. p. 53 n. 3.

3. Le baptême orthodoxe se fait par immersion totale répétée trois fois de suite. En Russie, le préjugé populaire ne reconnaît pas le baptême latin par aspersion comme un vrai baptême; les catholiques latins sont appelés, non sans quelque mépris, облива́нцы (de облива́нецъ, объ et dérivation de лить, -лива́ть «verser») «les aspergés».

4. О-ку-ну́-ть, perf., «plonger» (chute phonétique de -п devant н-, la rac. étant куп-: v. ci-dessus p. 149 n. 9, à la fin). Sur окуну́ть, et par oubli de la forme vraie de la racine, on a refait l'imperfectif окун-а́-ть.

5. Сѣли за столы́. Сѣсть, perf., сади́ться, imperf., за сто́лъ «se mettre à table» (pour manger ou boire); сидѣть, imperf., за столо́мъ «être à table»; вста́ть, perf., встава́ть, imperf., изъ-за стола́ «se lever de table».

6. Наложи́ла ка́ши двѣ ча́шки «remplit deux jattes de *kacha*».

7. Налила́ по́стное ма́сло: suppléer въ ка́шу; по́стное ма́сло «huile», littéralement «graisse de carême», par opposition à скоро́мное ма́сло ou, plus simplement, ко́ровье ма́сло «beurre» (ма́сло, à la fois «huile» et «beurre»: rac. маз- «graisser», «oindre»); l'Église russe en effet considère le laitage et les œufs, au même titre que la viande, comme des aliments *gras*, скоро́мная пи́ща.

8. Подала́: comp. ку́шать по́дано «c'est servi», «la soupe est sur la table», «Madame est servie».

9. Наѣлись. Pour exprimer l'action faite jusqu'à satisfaction complète du désir qu'on en a, le russe préfixe le préverbe на- au verbe qui exprime l'action pure et simple, et le composé ainsi obtenu est mis au

Я пошёлъ къ ма́тери и говорю́: «Ма́[1], ка́къ его́ зову́ть?»

Ма́ть говори́тъ: «Та́къ же, какъ тебя́[2].» Ма́льчикъ бы́лъ худо́й: но́жки, ру́чки у него́ бы́ли то́неньки́я, и о́нъ всё крича́лъ. Когда́ ни[3] проснёшься но́чью, онъ всё кричи́тъ, а ма́мушка всё баю́каетъ[4], приѣ́зжа́етъ. Сама́ кряхти́тъ, а всё поётъ.

Одни́нъ ра́зъ но́чью я просну́лся и слы́шу — ма́ть пла́четъ. Ба́бушка вста́ла и говори́тъ: «Что́ ты[5], Христо́съ съ

---

pronominal: ѣсть «manger», на-ѣсть-ся, perf., «manger à sa faim» (parfois même un peu plus); пить «boire», на-пи́ть-ся, perf., «boire à sa soif», «se désaltérer» (напи́ться воды́), mais aussi «s'enivrer» (напи́ться до́пьяна «boire jusqu'à l'ivresse», напи́ться пья́нымъ, même sens); гуля́ть «se promener», на-гуля́ться, perf., «se promener à son envie»; etc.

1. Ма́: «M'man».

2. Та́къ же, какъ тебя́ «Tout de même que toi», «comme toi». Assez souvent, dans les familles paysannes, deux enfants portent le même nom de baptême. Les père et mère en effet s'en remettent presque toujours au pope du soin de choisir le nom de l'enfant, et le pope, à l'ordinaire, choisit le nom du saint (ou d'un des saints) du jour; or il y a, dans le calendrier orthodoxe, un assez grand nombre de saints de même nom, sans parler de ceux dont la commémoration est double, triple, etc., tel saint Nicolas: on a la Saint-Nicolas d'hiver, Нико́ла зи́мній, 6 déc., et la Saint-Nicolas de printemps, Нико́ла ве́шній, 9 mai (Нико́ла, forme pop. de Никола́й); tel surtout saint Jean, Іоа́ннъ, devenu Ива́нъ dans la langue usuelle: le nombre des jours consacrés à la commémoration de saint Jean ou de l'un de ses homonymes ne va pas à moins de soixante; aussi le nombre de ceux qui répondent à ce nom est-il proverbial en Russie: Ива́новъ — что гнѣ́дыхъ лошаде́й «autant d'Ivans que de chevaux bais»; Ма́рьевъ да Ива́новъ — что грибо́въ-пога́нокъ «autant de Maries et d'Ivans que de mauvais champignons» (Ма́рьевъ, forme pop. de gén. plur., pour Ма́рій; гри́бъ-пога́нка, pop., même sens que гри́бъ пога́ный «mauvais champignon»).

3. Когда́ ни «à quelque moment que...» V. *Rem.* 36, p. 282.

4. Баю́каетъ, de баю́кать, bercer et endormir un enfant en chantant. Ainsi dans la *Berceuse cosaque* de Lermontov, Каза́чья колыбе́льная пѣ́сня (колыбе́ль, -и, fém., «berceau»):

Спи́, младе́нецъ мо́й прекра́сный,
Ба́юшки-баю́.

Les mots ба́юшки-баю́ sont le refrain le plus ordinaire des berceuses.

5. Что́ ты dans le même sens que что́ съ тобо́й? «qu'est-ce que tu as?» «que t'arrive-t-il?» Comp. p. 58 n. 5.

тобо́й![1] Ма́ть говори́тъ: Ма́льчикъ по́мретъ. Ба́бушка зажгла́ ого́нь[2], обмы́ла ма́льчика, надѣ́ла[3] чи́стую руба́шечку, подпоя́сала и положи́ла подъ святы́е[4]. Когда́ разсвѣ́ло, ба́бушка вы́шла изъ изба́ и привела́ дя́дю Нефёда. Дя́дя принёсъ двѣ́ ста́ренькія тесо́нки[5] и ста́лъ дѣ́лать гро́бикъ. Сдѣ́лалъ ма́ленькое домови́ще[6] и положи́лъ ма́льчика туда́. Пото́мъ ма́ть сѣ́ла къ гро́бику[7] и то́нкимъ го́лосомъ ста́ла

1. Христо́съ съ тобо́й! c.-à-d. Христо́съ бу́дь съ тобо́й ou Христо́съ да бу́детъ съ тобо́й «que le Christ soit avec toi!» (la suivi d'un présent. imperf. ou perf., expression de souhait: да здра́вствуетъ Росси́я! «vive la Russie!») On dit plus ordinairement Бо́гъ съ тобо́й! Cette formule, qui exprime ici la surprise, l'effroi, s'emploie communément au sens de: «que Dieu te protège!» «que Dieu t'ait en sa garde!» elle s'emploie aussi, dans le langage familier, pour marquer qu'on se désintéresse de celui à qui l'on parle ou dont on parle, qu'on l'abandonne à son sort: ну́, Бо́гъ съ тобо́й! Бо́гъ съ Ва́ми! Бо́гъ съ нимъ! «eh bien, que Dieu te (vous, le) garde!» mais moi je ne me mêle plus de rien; c'est dans ce même sens que l'on dit, en langage vulgaire: чо́ртъ съ тобо́й! чо́ртъ съ нимъ!

2. Ого́нь, au sens de «lumière»: avec ого́нь au sens de «feu», le verbe serait раз-вес-ти́, perf., раз-вод-и́-ть, imperf. (v. p. 129 n. 7), et non за-жечь, perf., за-жи́г-а́-ть, imperf.

3. Надѣ́ла, c.-à-d. надѣ́ла на него́ «lui mit». V. p. 49 n. 6.

4. Подъ святы́е, c.-à-d. подъ святы́е образа́, подъ ико́ны, «sous les saintes images», les images peintes ou icones qui décorent toujours même les plus pauvres izbas.

5. Двѣ́ ста́ренькія тесо́нки «deux méchantes vieilles voliges», ста́ренькія au dim., par attraction du dim. тесо́нки: sur cet emploi des adjectifs diminutifs en -енькій, v. *Rem.* 13, p. 258. Тесо́нка, dim. de тесо́на, -ы, f., «volige», d'après le collectif тёсъ, тёса «planches travaillées à la hache ou à la scie», «voliges»; sur cette suffixation -ина, v. p. 28 n. 8.

6. Домови́ще, vieux mot qui, en ancien russe, signifiait «demeure», «habitation», et que la langue populaire a conservé au sens de «cercueil». Deux valeurs du suffixe -ище: 1° au sens de «lieu», d'«emplacement» (nom. plur. en -а, gén. à désinence zéro): жили́ще, -а, plur. жили́ща, -ъ, «demeure», proprement le lieu où l'on vit; кладби́ще «cimetière», le lieu où l'on dépose les morts; учи́лище «école», le lieu où l'on enseigne: etc.; 2° au sens augmentatif (nom. plur. en -и, gén. en -ей ou à désinence zéro): v. *Rem.* 14, p. 259.

7. Къ гро́бику «près du petit cercueil»; on a vu déjà que сѣсть se construit comme un verbe de mouvement; mais on dirait, sans mouvement: ма́ть сидѣ́ла у гро́бика.

причита́ть[1] и завы́ла. Пото́мъ дя́дя Нефёдъ взя́лъ гро́бикъ подъ мы́шку[2] и понёсъ хорони́ть[3].

То́лько у на́съ и бы́ло ра́дости[4], какъ[5] мы́ ня́ньку отдава́ли за́мужъ. Прі́ѣхали къ на́мъ ра́зъ мужики́ и принесли́[6] съ собо́й коври́гу хлѣба и вина́[7]. И ста́ли подно-

1. Причита́ть, imperf., «se lamenter sur un mort»; en ce sens qui comporte nécessairement une idée de durée, причита́ть n'a pas de perfectif.

2. Подъ мы́шку «sous l'aisselle»; sans mouvement on aurait подъ мы́шкою; et de même, au pluriel: подъ мы́шки, подъ мы́шками. En ce sens particulier, мы́шка, proprement diminutif de мышь, -и «souris», ne s'emploie qu'après la préposition подъ. Comp. мы́шца, -ы «muscle», latin *mus* «souris», «rat», et son diminutif *musculus* «muscle».

3. И понёсъ хорони́ть, c.-à-d. и понёсъ хорони́ть ма́льчика: sur la non-expression du compl. direct, v. p. 46 n. 5; sur хорони́ть, v. p. 218 n. 9.

4. То́лько... и... ра́дости. Cette construction du génitif partitif se justifie tout naturellement par le sens même de то́лько. Originellement, то́лько est un pronom-adverbe qui signifie «telle quantité de», «en telle mesure»; puis, l'idée de «seulement» s'est ajoutée à cette signification première: «telle quantité seulement», «en telle mesure seulement», et a fini par l'emporter; comp., en latin, *tantum*. Mais la construction de то́лько avec le génitif partitif est demeurée d'usage fort courant. То́лько у на́съ и бы́ло ра́дости... «Il ne fut de joie pour nous que...». Et de même: ему́ то́лько и дѣла, что по кабака́мъ шля́ться «il ne fait que traîner dans les cabarets»; то́лько и хоро́шаго въ нёмъ, что... «son seul mérite (ou «sa seule qualité») est de...»; et nombre d'exemples pareils.

5. Какъ, au sens de когда́.

6. Принесли́. Ils sont venus montés (прі́ѣхали); on pourrait donc attendre привезли́: при-нести́, imperf. при-носи́ть, «apporter», quand on vient à pied; при-вести́, imperf. при-вози́ть, même sens, quand on vient monté. Mais, descendus de leurs charrettes, ils ont dû, avant d'entrer dans la maison, faire quelques pas à pied, et il n'en faut pas plus pour justifier l'emploi de принести́. Au reste, tout comme идти́, le verbe принести́ s'emploie parfois de façon absolue, même quand l'idée de marche à pied est exclue: пришла́ зима́ и принесла́ съ собо́й мете́ли и вью́ги (tempêtes et tourbillons de neige); телегра́фъ принёсъ намъ тако́е-то изве́стіе «le télégraphe nous a apporté telle nouvelle». Mais l'inverse n'est pas vrai: е́хать, привести́, imperf. привози́ть, supposent toujours que l'on va ou vient autrement qu'à pied.

7. Вина́ «de l'eau-de-vie». Les Russes distinguent: виногра́дное вино́ «vin de raisin», vin proprement dit, de виногра́дъ, -а «vigne», «raisin»; хлѣбное вино́ «eau-de-vie de grain», eau-de-vie en général, terme appliqué même aux eaux-de-vie de pomme de terre; фрукто́выя ви́на «vins de fruits», ainsi я́блочное вино́ «cidre». Dans l'usage courant des classes

сúть[1] своё винó мáтери. Мáть выпила. Дя́дя Ивáнъ отрѣзалъ ломóть хлѣба и пóдалъ ей. Я стоя́лъ пóдлѣ стола́ и мнѣ захотѣлось[2] хлѣбушка. Я нагну́лъ[3] мáть и сказáлъ ей на́ ухо. Мáть засмѣя́лась, а дя́дя Ивáнъ говорúтъ: «Что́ онъ, хлѣба?[4]» — и отрѣзалъ мнѣ большóй ломóть. Я взя́лъ хлѣбъ и ушёлъ въ чуланъ. А ня́нька сидѣла въ чулáнѣ. Онá стáла меня́ спрáшивать: «Что́ тáмъ мужикú говоря́тъ?» Я сказáлъ: «Винó пьютъ.» Онá засмѣя́лась и говорúтъ: «Э́то онú меня́ свáтаютъ за Кондрáшку[5].»

cultivées, винó est employé au sens de vin : онъ не пьётъ винá «il ne boit pas de vin»; крымское, кавкáзское винó «vin de Crimée, du Caucase»; виноторго́вля «commerce de vins». Mais, si c'est un homme du peuple qui parle ou dont il est parlé, il faut toujours entendre винó au sens de хлѣбное винó, c'est-à-dire de вóдка; et le fisc (казнá), pour qui les droits sur l'eau-de-vie, que la vente en fût libre ou non, ont été dans les temps modernes l'une des principales sources de revenus, emploie винó en ce même sens dans sa langue administrative : казённая продáжа винá «vente de l'alcool en régie»; вúнная монопóлія «monopole de l'alcool» (d'où le néologisme pop. винопóлія); винокýренный завóдъ «distillerie» (d'après курúть au sens de «distiller» : курúть винó).

1. Подноси́ть, imperf., поднести́, perf., «présenter», «offrir». Souvent employé absolument au sens de «offrir de l'eau-de-vie» : я емý поднёсъ (c.-à-d. поднёсъ вóдки, винá) «je lui ai offert la goutte».

2. И мнѣ захотѣлось «et l'envie me prit». V. *Rem.* 6, p. 248.

3. Я нагнýлъ мáть «je penchai ma mère (vers moi)», je la fis se pencher vers moi pour lui parler à l'oreille. L'auteur a reproduit, presque sans changement, tel que Fedka l'avait écrit, l'épisode du mariage de la ня́нька. «Toute cette description du mariage est parfaite, dit-il. On y voit des traits qui déconcertent vraiment, et, quand on songe que c'est un gamin de onze ans qui a écrit cela, on se demande si ce ne sont pas là simples trouvailles de rencontre... Ceci, par exemple : quand l'enfant raconte qu'il eut envie d'un morceau de pain, il ne dit pas qu'il demanda à sa mère, il dit qu'il *pencha* sa mère vers lui, pour lui parler à l'oreille. Et cela n'est point dit au hasard : il se souvient que, dans ce temps-là, il était tout petit encore, et que sa mère le dépassait de toute la taille; il se souvient aussi que, même avec sa mère, il était très timide devant les autres, et qu'il ne se sentait à l'aise que seul à seul avec elle».

4. Что́ онъ, хлѣба? «Qu'est-ce qu'il dit? (qu'est-ce qu'il veut?) du pain?» Comp. p. 58 n. 5.

5. Свáтать : v. *Rem.* 44, p. 295; Кондрáшка : v. ci-dessous p. 157 n. 5

Потóмъ собрали́сь[1] игра́ть сва́дьбу[2]. Всѣ вста́ли ра́но. Ба́бушка топи́ла пе́чку, ма́ть мѣси́ла пироги́, а тётка Акули́на мы́ла говя́дину[3].

Ни́нька наряди́лась[4] въ но́вые коты́[5], надѣ́ла сарафа́нъ[6]

1. Собрали́сь, avec l'infinitif: «on se prépara à...»: «on», c.-à-d. les gens de chez nous, nos gens.

2. Игра́ть сва́дьбу «célébrer la noce», littéral. «jouer la noce», expression consacrée; comp. ci-dessous, p. 159 n. 5, игра́ть пѣсни.

3. Мы́ла говя́дину: les ménagères, en Russie, lavent la viande de boucherie avant de la faire cuire.

Déjà on a vu la suffixation -ина au sens d'unité: соло́мина (p. 28 n. 8); autre sens de cette même suffixation: «viande de...», «chair de...»; ex.: говя́дина «viande de bœuf» (ou de vache), du vieux russe говя́до, -а, «taureau», «vache» ou «bœuf»; бара́нина «du mouton», de бара́нъ; теля́тина «du veau», de vx r. теля́ (телёнокъ), plur. теля́та; свини́на «du porc», de свинья́: осетри́на «de l'esturgeon», de осётръ, -а́; лососи́на «du saumon», de лосо́сь, -я: etc.

4. На-ряд-и́-ть-ся, perf., на-ряж-а́-ть-ся, imperf., avec въ et l'acc., «se parer de», proprement «se parer en»: «se vêtir de» ou, comme ici, «se chausser de».

5. Въ но́вые коты́: коты́, -о́въ, m., au plur. seulement, chaussures de cuir des paysannes de Grande-Russie, sorte de grossières demi-bottes à tige basse et largement échancrée; les paysannes russes portent également le soulier de tille, ла́поть, et les bottes, сапоги́, comme les hommes: v. p. 174 n. 6. Ni le soulier de ville, башма́къ, -а́ (mot turc), à la fois chaussure d'homme et chaussure de femme, ni le soulier à haut talon des paysannes petites-russiennes, череви́къ, -а, ne sont connus dans les villages de Grande-Russie.

6. Сарафа́нъ кра́сный «un *sarafane* rouge»: v. p. 49 n. 2. La couleur rouge est la couleur préférée des paysans russes: la fabrication du calicot rouge uni (кума́чъ, -а́) pour chemises est l'une des grandes spécialités de l'industrie cotonnière en Russie. Кра́сный, dans la langue des contes et des chansons, a gardé son ancienne signification de «beau», «joli»: кра́сная дѣ́вица (dans la langue des contes дѣ́вица et non дѣви́ца) «la jolie fille», puis, l'adjectif n'étant plus qu'épithète de nature, «la fille», jolie ou non; кра́сное со́лнышко «le beau soleil» (Влади́міръ Кра́сное Со́лнышко «Vladimir Beau-Soleil»); et de même dans certaines locutions toutes faites: ainsi кра́сное словцо́ «joli mot», «mot d'esprit». Comp. краса́ et красота́ «la beauté»; краса́вица, -ы «une beauté»; краса́вецъ, -вца «un joli garçon»; краси́вый, -ая, -ое «joli», «beau»; прекра́сный, -ая, -ое, même sens, et aussi «excellent», «parfait»; etc. Donc, trois sens de la racine крас-: 1° beauté: краса́; 2° couleur: кра́ска «teinture»; кра́сить «colorer», «teindre»; краси́льщикъ, -а «teinturier»; 3° couleur rouge: кра́сный.

кра́сный и плато́къ хоро́шій[1] и ничего́ не дѣ́лала. Пото́мъ, когда́ истопи́ли избу́, ма́ть то́же наряди́лась, и пришло́ къ на́мъ мно́го наро́ду, — по́лная изба́[2].

Пото́мъ подъѣ́хали къ на́шему двору́ три́ па́ры[3] съ колоко́лами. И на за́дней па́рѣ[4] сидѣ́лъ жени́хъ Кондра́шка[5] въ но́вомъ кафта́нѣ[6] и въ высо́кой ша́пкѣ[7]. Жени́хъ слѣ́зъ[8] съ телѣ́ги и пошёлъ въ и́збу. Надѣ́ли на ня́ньку но́вую шу́бу[9] и вы́вели её къ жениху́. Посади́ли жениха́ съ невѣ́-

1. Плато́къ хоро́шій «un beau mouchoir»; плато́къ au sens de головно́й плато́къ «mouchoir de tête»: v. ci-dessus p. 147 n. 1. Trait de la langue populaire: l'épithète placée après le substantif.

2. По́лная изба́ «une pleine maisonnée».

3. Три́ па́ры: v. p. 65 n. 8.

4. На за́дней па́рѣ: on dit на па́рѣ, на тро́йкѣ, comme on dit на лошадя́хъ, на изво́зчикѣ; v. *Rem.* 39, *Observation*, p. 288.

5. Кондра́шка, dim. fam. de Кондра́тій ou Кондра́тъ, formes pop. de Кодра́тъ, -а, lat. *Quadratus, Codratus.*

6. Въ но́вомъ кафта́нѣ: v. pp. 93 n. 6 et 210 n. 2.

7. Въ высо́кой ша́пкѣ. Deux sens possibles: «en haut bonnet», coiffure d'hiver, мѣхова́я ша́пка «bonnet de fourrure»; ou peut-être «en chapeau haut», coiffure d'été, chapeau de feutre rigide, haut de coiffe, étroit de bords (съ у́зкими поля́ми), et rétréci vers la partie supérieure. Sur le double sens du mot ша́пка, à la fois bonnet et chapeau, v. p. 5 n. 2. Le haut chapeau des paysans russes, encore en usage dans les années 60 du siècle dernier, est remplacé aujourd'hui par la casquette à l'allemande, карту́зъ; on l'appelait гре́чневикъ (pron. *гре́шневикъ) à cause de sa ressemblance avec ces gâteaux de farine de sarrasin, гре́чневики, que des marchands ambulants vendent dans les rues de Moscou au cri de съ пы́лу горя́чіе «chauds sortant du feu». Pour le «chapeau» des gens de ville, le terme usuel est шля́па; et la large casquette à visière (съ козырько́мъ, de козырёкъ), casquette «russe» à coiffe en drap ou en toile blanche, est dite фура́жка (terme d'origine militaire). Sur la coiffure des paysannes, v. ci-dessus p. 147 n. 1.

8. С-лѣз-ть, perf., с-лѣз-а́-ть, imperf., au sens spécial de «descendre de voiture» (ou «de cheval»), «mettre pied à terre».

9. Но́вую шу́бу. Le plus souvent, au village russe, les mariages se font en automne, après les grands travaux des champs, et il semble bien que tel soit le cas dans ce récit: жени́хъ слѣ́зъ съ телѣ́ги, et par conséquent ѣ́здили еще на колёсахъ et non pas на саня́хъ; de plus жени́хъ бы́лъ въ кафта́нѣ, tandis qu'en hiver il porterait une demi-pelisse, полушу́бокъ.

стой за сто́лъ, и ба́бы ста́ли и́хъ велича́ть[1]. Пото́мъ вы́-лѣзли изъ-за стола́, помоли́лись Бо́гу и вы́шли на дво́ръ. Кондра́шка посади́лъ ня́ньку въ телѣгу, а са́мъ сѣлъ въ другу́ю. Всѣ посажа́лись въ телѣги, перекрести́лись[2] и поѣ́хали. Я верну́лся въ и́збу и сѣлъ къ окну́ жда́ть[3], когда́ сва́дьба[4] вернётся. Ма́ть[5] дала́ мнѣ кусо́чекъ хлѣ́ба: я пое́лъ, да ту́тъ и засну́лъ. Пото́мъ меня́ разбуди́ла ма́ть, говори́ть: «Ѣ́дутъ!» — дала́ мнѣ ска́лку[6] и велѣ́ла сѣсть за сто́лъ. Кондра́шка съ ня́ней вошли́ въ и́збу и за ни́ми мно́го наро́ду, бо́льше пре́жняго. И на у́лицѣ бы́лъ наро́дъ, и всѣ́ смотрѣ́ли къ на́мъ въ о́кна. Дя́дя Гера́симъ бы́лъ дру́жкою[7]: онъ подошёлъ ко мнѣ́ и говори́ть: «Вы-

1. Велича́ть, popul., de вели́кій, «magnifier», «rendre honneur à»: les refrains chantés à cette occasion sont connus sous le nom de велича́льныя пѣсни. Велича́ть, c'est aussi donner à quelqu'un ses titres, et, plus spécialement, le désigner par son nom et son patronymique: ainsi dans ces deux vers d'une chanson populaire connue:

Ка́къ тебя́, дѣ́вушка, по и́мени зову́ть?
Ка́къ величаю́ть по изо́тчеству?

(изо́тчество, arch. et pop., pour о́тчество); mais, en cet emploi, велича́ть est suranné.

2. Перекрести́лись: v. pp. 28 n. 1 et 149 n. 9.

3. И сѣ́лъ къ окну́ жда́ть, когда́... «et j'allai m'asseoir à la fenêtre pour attendre que...»

4. Сва́дьба, ici au sens de сва́дебный по́ѣздъ: «le cortège de noce».

5. Suivant l'ancien usage, qui d'ailleurs tombe de plus en plus en désuétude, les parents n'assistent pas au mariage religieux de leurs enfants. Comp. ci-dessus p. 150 n. 4.

6. Ска́лку «un rouleau» (rouleau à cylindrer le linge, étendre la pâte, etc.), en guise d'arme de défense. Souvenir du mariage par capture: du rouleau qu'il tient à la main ou de tel autre instrument domestique qui lui servira d'arme, Fedka pourra frapper l'audacieux qui vient enlever sa sœur. Et Fedka, le seul «homme» de la famille, n'agit pas ici comme remplaçant du père absent, cru mort peut-être: même dans les familles où le père et des frères aînés assistent au mariage, ce sont toujours les enfants qui assument le rôle symbolique de protecteurs de la fiancée.

7. Дру́жка «garçon d'honneur», mot villageois et roturier; à la ville on dit ша́феръ, mot emprunté à l'allemand. La mariée, comme le marié, a ses garçons d'honneur, au nombre de deux en règle générale. Ce

лѣзай![1] Я испуга́лся и хотѣ́лъ лѣ́зть, а ба́бушка говори́тъ: «Ты покажи́ ска́лку и скажи́: а э́то что́?» Я та́къ и сдѣ́лалъ. Дя́дя Гера́симъ положи́лъ де́негъ въ стака́нъ и на́лилъ вина́ и по́далъ мнѣ́. Я взя́лъ стака́нъ и по́далъ ба́бушкѣ. Тогда́ мы́ вы́лѣзли, а они́ сѣ́ли[2].

Пото́мъ ста́ли подноси́ть вино́, сту́день[3], говя́дину; ста́ли пѣ́ть пѣ́сни и пляса́ть. Дя́дѣ Гера́симу поднесли́ вина́; онъ вы́пилъ немно́го и говори́тъ: «Что́-то вино́ го́рько[4]». Тогда́ ня́нька взяла́ Кондра́шку за́ уши и ста́ла его́ цѣлова́ть. До́лго игра́ли пѣ́сни[5] и пляса́ли, а пото́мъ всѣ́ ушли́, и Кондра́шка повёзъ ня́ньку къ себѣ́ домо́й.

---

sont les garçons d'honneur qui, pendant le temps que le prêtre unit les époux, tiennent les couronnes (вѣнцы́) au-dessus de leurs têtes.

1. Вылѣзай! et, à la phrase suivante, лѣзть : suppléer изъ-за стола.

2. Souvenir du mariage par achat: la famille de la jeune fille ne donne son consentement au mariage que sur payement d'une certaine somme d'argent. Mais l'oncle Gérasime sait les usages et s'y conforme : il dépose donc quelques menues pièces de monnaie dans le verre d'eau-de-vie qu'il tend au frère de la mariée, et c'est seulement après ce simulacre d'achat que le marié et les siens sont autorisés à prendre place à table.

3. Сту́день, gén. сту́дня, m. (la forme fém. сту́день, сту́дени, seule donnée par le *Dictionnaire de l'Académie* [1847], est inconnue à Moscou) : gelée prise dans un moule ou simplement dans le vase où elle a cuit et enveloppant des morceaux de viande; mets assez vulgaire et préparé généralement avec des pieds de veau désossés, des morceaux de tête de veau ou de bœuf, etc.; v. p. 25 l. 4. Сту́день est aussi l'ancien nom du mois de décembre. Rac. студ-, стыд-, idée de gel, de froid et, pour стыд- seulement, de honte (frisson de honte? à moins que стыд- «froid» et стыд- «honte» ne soient, malgré l'homophonie, deux racines différentes). Comp.: студи́ть «refroidir», студёный, «glacé», «glacial», про-сту́да «refroidissement», про-студи́ть-ся, perf., про-сту́живать-ся, imperf., «s'enrhumer», о-сты́-ну-ть (chute phonétique du -д devant н-) «se refroidir»; стыдъ, -а́ «honte», «pudeur», посты́дный «honteux»; мнѣ́ сты́дно «j'ai honte»; стыдли́вый «pudique»; стыди́ть, perf. у-стыди́ть (кого́ чѣ́мъ) «faire honte», стыди́ть-ся, perf. у-стыди́ть-ся (le gén. ou l'infinitif) «avoir honte de»; etc.

4. Что́-то вино́ го́рько «on dirait que cette eau-de-vie est amère»; sur ce sens de что́-то, v. p. 124 n. 5. C'est par cette formulette qu'on invite les mariés à s'embrasser, et généralement on ajoute: подсласти́ть на́до «il faut sucrer». (Под-сласти́ть, perf.: rac. слад- «doux au goût», «sucré».)

5. Игра́ть пѣ́сни, pop., pour пѣ́ть пѣ́сни. Comp. ci-dessus p. 156 n. 2.

По́слѣ э́того[1] мы ста́ли ещё бѣдне́е жи́ть. Про́дали ло́шадь и послѣ́днихъ ове́цъ[2], и хлѣба у на́съ ча́сто не́ было. Ма́ть ходи́ла занима́ть у роди́ныхъ. Вско́рѣ[3] и ба́бушка померла́. По́мню я, ка́къ ма́тушка по не́й[4] вы́ла и причита́ла[5]: «Роди́мая[6] моя́ ма́тушка! на кого́[7] ты меня́

1. По́слѣ э́того «après cela», «à partir de ce moment-là»: simple rapport de temps et non pas de cause à effet.

2. Послѣ́днихъ ове́цъ «ce qui nous restait de moutons». La famille, qui sans doute n'avait pas toujours été aussi pauvre, ne possédait plus, au commencement du récit, que «deux méchantes brebis et un agnelet»; et c'est ce dernier reste de troupeau qu'il fallut vendre après le mariage de la ня́нька. Овца́, proprement «brebis»: dans l'usage général, se dit indistinctement de la brebis, du bélier, du mouton châtré.

3. Вско́рѣ (= въ скорѣ) «bientôt». V. p. 32 n. 7.

4. По не́й. Le nom de la personne dont on regrette la mort ou l'absence, dont on porte le deuil, dont on récite la lamentation mortuaire, etc., se met au locatif ou au datif précédé de по: avec le locat., le sens originel est «après», insistant sur l'idée de mort ou d'absence; avec le dat., le sens originel est «au sujet de». La construction par le locatif est un peu archaïque: conservée pour le pronom interrogatif (по ко́мъ?), elle est rare avec les noms. Ex.: По ко́мъ Вы въ тра́урѣ? — По отцу́, по ма́тери. «De qui êtes-vous en deuil? — De mon père, de ma mère» (тра́уръ, mot inconnu à la langue populaire: de l'allemand *Trauer*); скуча́ть по му́жу (по му́жѣ) «s'ennuyer de l'absence de son mari»; пла́кать по бра́ту «pleurer son frère»; заказа́ть (perf.) заупоко́йную обѣ́дню по роди́телямъ «commander une messe pour ses père et mère» (за-у-поко́йная обѣ́дня ou литургія «messe pour le repos de l'âme»). Comp., p. 87 n. 5, l'interrogation по чёмъ? et sa réponse au datif.

5. Причита́ла. Les причита́нія ou «lamentations» sont l'un des genres connus et classés de la littérature populaire russe. On notera, comme traits caractéristiques du genre: 1° des formules de style, toujours les mêmes, véritables clichés que chacun s'approprie et qui n'ont plus rien de personnel: роди́мая моя́ ма́тушка... меня́ го́рькую, горемы́чную; ...гдѣ́ ума́-ра́зума возьму́?... 2° la répétition de la même idée en deux phrases consécutives dont la seconde développe ou simplement reproduit, en termes à peine changés, la première.

6. Роди́мый «très cher», «très chéri»: terme de tendresse fort usuel; se dit surtout des parents, роди́тели: роди́мый ба́тюшка, роди́мая ма́тушка. L'idée de tendresse exprimée par роди́мый n'est qu'un développement du sens originel «lié par le sang»; en ce sens originel, роди́мый est un simple doublet de родно́й: родно́й оте́цъ, родна́я ма́ть.

7. На кого́ «aux mains de qui?» «aux soins de qui?» Très usuel.

оста́вила, го́рькую, горемы́чную[1]? на кого́[2] поки́нула своё ди́тятко безча́стное? гдѣ ума́-ра́зума[3] возьму́? ка́къ мнѣ вѣ́къ[4] прожи́ть?» И та́къ она́ до́лго пла́кала и причита́ла.

Оди́нъ ра́зъ пошёлъ я съ ребя́тами[5] на большу́ю доро́гу лошаде́й стере́чь[6] и ви́жу — идётъ солда́тъ съ су́мочкой за плеча́ми. Онъ подошёлъ къ ребя́тамъ и говори́тъ: «Вы изъ како́й дере́вни, ребя́та?» — «Мы» — говори́мъ — «изъ

On dira, par exemple: онъ уѣ́халъ за грани́цу (à l'étranger), а дѣто́й оста́вилъ на ба́бушку; et de même: имѣ́ніе поки́нулъ на управля́ющаго «il a laissé sa propriété aux soins d'un intendant»; оста́вилъ до́мъ на жену́; etc.

1. Го́рькую, горемы́чную «pleine d'amertume», «malheureuse»; v. *Rem.* 32, I, p. 278. Го́рькій prend aisément le sens d'affliction: comp. го́рькія слёзы «larmes amères»; го́рько пла́кать «pleurer amèrement»; го́рькая судьба́ «amer destin». Горемы́чный, de горемы́ка, m. et f., «un malheureux», «un pauvre diable»; comp. l'expression figurée мы́кать го́ре (ou plus ordinairement го́ре мы́кать) au sens de «vivre dans la misère», le sens propre de мы́кать, мы́чу, мы́чешь étant «sérancer»: мы́кать лёнъ «sérancer le lin»; on dit de même, au figuré, мы́каться «se débattre contre le malheur», «se démener». Noter que го́ре, -я, n., «chagrin» et го́рькій se forment sur une même rac. гор-, гар-, гр- dont les sens sont: 1° idée de brûlure: горѣ́ть, neut., «brûler»; у-га́ръ: v. p. 137 n. 2; гр-ѣ́-ть, -ѣ́-ю «chauffer»; 2° idée d'âcreté, d'amertume: го́рькій; 3° idée de peine, de chagrin cuisant: го́ре.

2. На кого́, etc.: simple paraphrase de la phrase précédente.

3. Ума́-ра́зума: ne pas voir ici une gradation de умъ «intelligence», «esprit» à ра́зумъ «raison», mais simplement une de ces expressions d'insistance tautologique si nombreuses dans le parler populaire: ainsi: го́ре-злосча́стіе «le malheur», «l'infortune»; не вида́ть конца́-кра́я «c'est à n'en pas voir la fin»; et de même ci-dessus: го́рькую, горемы́чную. Sur ces expressions et d'autres du même genre, v. *Rem.* 32, p. 277.

4. Вѣ́къ «ma vie», «mon âge». Et de même dans le proverbe: Вѣ́къ живи́, вѣ́къ учи́сь «vis ta vie, et, toute ta vie, instruis-toi» (parfois dans le sens du franç. «on apprend à tout âge»); ou encore: я мно́гое вида́лъ на своёмъ вѣ́кý «j'ai beaucoup vu (fam. «j'en ai vu de toutes les couleurs») au cours de ma vie»; э́то о́тжило свóй вѣ́къ «cela a fait son temps». Вѣ́къ a deux pluriels: вѣ́к-а́, -о́въ, forme moderne; вѣ́к-и, -о́въ, forme archaïque conservée dans quelques locutions; ainsi: во вѣки вѣко́въ (*in saecula saeculorum*); dans Fon-Vizine, Бригади́ръ (*le Brigadier*), acte I, sc. 1: Продли́ Бо́гъ до́лгіе твои́ вѣки! «Dieu te donne longue vie!»

5. Съ ребя́тами, c.-à-d. avec les autres garçons du village.

6. Стере́чь, стерегу́, стережёшь «garder», ici «surveiller au pacage»; rac. стерег-, сторог-, страг-; comp. сто́рожъ, g. -а «gardien», «veilleur», стра́жа «la garde», «les hommes de garde».

Никóльскаго[1]. — А что, живётъ у васъ солдáтка Матрёна?[2] А я говорю́: «Жива́, она́ мнѣ ма́тушка.» Солдáтъ погля-дѣ́лъ на меня́ и говори́тъ: «А отца́ своего́ вида́лъ?» Я говорю́: «Онъ въ солдáтахъ[3], не вида́лъ.» Солдáтъ и говори́тъ: «Ну́, пойдёмъ, проводи́ меня́ къ Матрёнѣ, я ей письмо́ отъ отца́[4] привёзъ[5].» Я говорю́: «Како́е письмо́?»

1. Изъ Никóльскаго «du village de Nikolskoïé»; comp. ci-dessous n. 4. Les désignations de villages sont très souvent de simples adjectifs, longs ou courts, et ces adjectifs seront masculins (ceux-ci très rares), féminins ou neutres, suivant le genre du substantif à suppléer: Кра́сный (suppléer хýторъ «ferme», дворъ, посáдъ «bourg»); Крутóй (suppléer яръ «ravin» ou овра́гъ, même sens); Ива́новская, Кошкарёва, Соба́кина, Ясная (suppléer дере́вня, arch. слобода́, sorte de «bourg libre», поля́на «clairière», etc.); Васи́льевское, Бородино́, Цари́цыно, Казако́во, Сергѣево (suppléer село́ ou уро́чище «accident de terrain», endroit marqué par quelque signe naturel visible, ravin, colline, vallon, bouquet d'arbres, etc.). Les substantifs le plus généralement sous-entendus sont дере́вня et село́ ou сельцó (сельцó, simple дере́вня, mais habitée par son propriétaire, au temps du servage): et c'est pourquoi les adjectifs noms de villages sont en majorité féminins ou neutres. Mais on se gardera de croire que tout village dont le nom est un adjectif féminin soit nécessairement une дере́вня, que tout village dont le nom est un adjectif neutre soit nécessairement un село́ ou un сельцó: même si les substantifs дере́вня et село́ sont attestés par les désignations des chartes, registres de recensement, etc., on n'oubliera pas que telle ancienne дере́вня, que tel ancien сельцó peuvent être devenus paroisses, que tel ancien село́ peut avoir perdu son église.

2. Живётъ у васъ солдáтка Матрёна? «avez-vous dans votre village une femme de soldat du nom de Matrone?» Question à double entente: жить «vivre», «être vivant», et «demeurer». Dans le récit de Fedka, le soldat pose encore une autre question: «Не вы́шла ли она́ за́мужъ?» Матрёна, forme usuelle de Матрóна.

3. Онъ въ солдáтахъ: v. p. 26 n. 5.

4. Отъ отца́ «de ton père». Le sens propre de отъ est «d'auprès de», «de la part de», «de chez», le sens propre de изъ étant «de l'intérieur de»; et voilà pourquoi отъ s'accompagne plus généralement d'un nom de personne, изъ d'un nom de chose (nom de lieu, par exemple): я получи́лъ письмó отъ отца́; я получи́лъ письмó изъ Москвы́; mais: я получи́лъ отъ Москвы́ са́мое прія́тное впечатлѣ́ніе «Moscou a fait sur moi la plus agréable impression»; — я иду́ отъ бра́та «je viens de chez mon frère»; я уѣзжа́ю изъ Пари́жа «je quitte Paris».

5. Привёзъ: le soldat vient de loin, et il n'a pas fait à pied toute cette longue route; онъ не пришёлъ: онъ пріѣ́халъ. Comp. ci-dessus p. 154 n. 6.

А о́нъ говори́тъ: Во́тъ пойдёмъ[1], уви́дишь. — Ну что́-жъ, пойдёмъ.»

Солда́тъ пошёлъ со мно́й, да та́къ ско́ро, что я бѣго́мъ[2] за ни́мъ не поспѣва́лъ[3]. Во́тъ пришли́ мы въ свой до́мъ. Солда́тъ помоли́лся Бо́гу[4] и говори́тъ: Здра́вствуйте! Пото́мъ раздѣ́лся[5], сѣ́лъ на ко́никъ[6] и ста́лъ огля́дывать и́збу и говори́тъ: «Что́-жъ, у ва́съ семьи́ то́лько-то?[7]» Ма́ть оробѣ́ла и ничего́ не говори́тъ, то́лько смо́тритъ на солда́та. О́нъ и говори́тъ: «Гдѣ́-жъ ма́тушка?[8]» — а са́мъ запла́калъ.

1. Пойдёмъ allons». La 1ère pers. plur. de l'impératif s'exprime en russe par le présent-futur perf.: пойдёмъ, посидѝмъ, пойдёмъ; toutefois, dans le parler courant, un certain nombre de verbes, généralement expressifs d'une idée de mouvement, assument ce rôle au présent imperf.: идёмъ «allons»; ну что́-жъ, дви́гаемся «eh bien, soit, en route!» Ces 1ères pers. plur. d'indic. employées en fonction d'impératif sont communément suivies de l'élément -те; et l'usage actuel fait de cette addition une règle de politesse assez stricte pour tous les cas où l'on dit «vous» aux personnes présentes: пойдёмте ou идёмте ча́й пи́ть «allons prendre le thé»; ну что́-жъ, дви́гаемтесь; ну́, господа́, ка́рты гото́вы, сади́мтесь «eh bien, messieurs, les cartes sont prêtes: asseyons-nous». Cet élément -те paraît bien être l'ancienne forme inaccentuée du dat. sing. du pron. pers. de la 2e pers., en fonction de datif explétif; comp. p. 104 n. 4. On le trouve également affixé à l'adv. по́лно au sens de «assez» (v. p. 48 n. 2): по́лноте.

2. Бѣго́мъ, instr. en fonction d'adverbe: «à la course», «en courant»; de бѣгъ, gén. -а. Comp. p. 101 n. 2, et, pour l'accent, p. 29 n. 5.

3. За ни́мъ не поспѣва́лъ «j'avais peine à le suivre». Comp. p. 121 n. 10.

4. Помоли́лся Бо́гу. C'est d'une prière sans paroles qu'il s'agit ici: quand un Russe du peuple entre dans une maison, avant de rien dire il s'incline devant les images, tête nue, et se signe plusieurs fois. — Моли́ть Бо́га «supplier Dieu», моли́ть-ся Бо́гу «prier Dieu», «faire sa prière»; comp. богомо́льный «pieux», богомо́лецъ, -мо́лица «pèlerin», богомо́лка «pèlerine», ходи́ть на богомо́лье «aller en pèlerinage».

5. Раздѣ́лся: v. p. 63 n. 3.

6. Ко́никъ, mot villageois, sorte de coffre ou de bahut qui sert à la fois de banc et de couchette; généralement placé près de la porte. Le coffre d'antichambre des maisons de ville, зала́вокъ, gén. зала́вка, ressemble fort au ко́никъ.

7. У ва́съ семьи́ то́лько-то? littéral. «de famille vous n'avez que cela?» «vous n'êtes que deux?» comp. p. 78 n. 1. Sur то́лько avec le génitif, v. ci-dessus p. 154 n. 4.

8. Гдѣ́-жъ ма́тушка? «où donc est ma mère?»

Тýть мáть подóѣха́ла къ отцý и ста́ла его́ цѣлова́ть. И я́ то́же взлѣ́зъ къ нему́ на колѣ́ни и ста́лъ его́ обша́ривать рука́ми[1]. А о́нъ переста́лъ пла́кать и ста́лъ смѣ́яться[2].

Пото́мъ пришёлъ наро́дъ, и оте́цъ со всѣ́ми здоро́вался и разска́зывалъ, что о́нъ тепе́рь совсѣ́мъ по биле́ту[3] вы́шелъ[4].

Какъ приго́нали скоти́ну[5], пришла́ и ня́нька и поцѣлова́лась съ отцо́мъ. А оте́цъ и говори́тъ: «Э́то чья́[6] же молода́я ба́бочка[7]?» А ма́ть засмѣя́лась и говори́тъ: «Свою́

1. Обша́ривать рука́ми, c.-à-d. по карма́намъ. Fedka avait écrit: «всё разма́тривалъ у него́ въ су́мочкѣ и въ карма́нахъ.»

2. Fedka avait ajouté un trait pittoresque: «а ма́ть стоя́ла у стола́ и гляде́ла на отца́ и говори́тъ: «Ви́нь ты помолоде́ть: у тебя́ бороды́ нѣтъ.» — Всѣ́ засмѣя́лись.» Les paysans, au village, ne se rasent jamais, tandis qu'à l'armée, avant les réformes militaires d'Alexandre II, le port de la barbe était sévèrement interdit. Rasé, le soldat a l'air d'un jeune homme.

Ici encore, et sauf cette insignifiante suppression, l'auteur d'Анна Каре́нина a reproduit, sans y presque rien changer, le récit du petit paysan: «Ничего́ подо́бнаго э́тимъ страни́цамъ (pages) я не встрѣча́лъ въ ру́сской литерату́рѣ, écrit-il. Во всей э́той встрѣ́чѣ (le retour du père) нѣтъ ни одного́ намёка (allusion) на то́, что э́то бы́ло тро́гательно (touchant); разска́зано то́лько, ка́къ бы́ло дѣ́ло; но разска́зано изо всего́, что́ бы́ло, и́менно то́лько то́, что́ необходи́мо (indispensable) для того́, что́бы чита́тель по́нялъ положе́ніе всѣ́хъ ли́цъ.» (Кому́ у кого́ учи́ться писа́ть.)

3. По биле́ту, c.-à-d. по солда́тскому биле́ту: il a reçu son congé. Le *Dictionnaire de l'Académie* (édition en cours, commencée en 1891), définit ainsi le mot биле́тъ: пи́сьменный и́ли печа́тный ви́дъ, выдава́емый для засвидѣ́тельствованія чего́-либо «permis (ou «document») manuscrit ou imprimé, délivré en vue de certificat» (видъ, toute espèce de permis, d'autorisation officielle).

4. Вы́шелъ, c.-à-d. вы́шелъ изъ слу́жбы въ безсро́чный о́тпускъ «en congé définitif» (безсро́чный, -ая, -ое, propr. «sans terme»; de срокъ, -а).

5. Какъ приго́нали скоти́ну, détermination du temps: «A l'heure où l'on rentra les bêtes», le soir venu.

6. Чья: чей, чья, чьё, plur. чьи, pronom-adjectif, interrogatif-relatif, «appartenant à qui»: че́й ребёнокъ «l'enfant de qui»; че́й э́то ребёнокъ? «à qui est cet enfant?» чья́ шля́па «le chapeau de qui»; чья́ э́то шля́па? «à qui est ce chapeau?» Sur ces constructions, v. p. 52 n. 1. La négation de чей, чья, чьё, чьи est ничей, -чья́, -чьё, -чьи́.

7. Ба́бочка. Deux sens: 1° dimin. de ба́ба au sens de tendresse; 2° «papillon»; comp. p. 113 n. 4.

до́чь не узна́ть. Оте́цъ позва́лъ её ещё къ себѣ́ и поцѣлова́лъ и спра́шивалъ, ка́къ она живётъ[1]. Пото́мъ ма́ть ушла́ вари́ть яи́чницу[2], а ня́ньку посла́ла за вино́мъ. Ня́нька принесла́ што́фикъ[3], заткну́тый бума́жкой[4], и поста́вила на сто́лъ. Оте́цъ и говори́тъ: «Это что́?» А ма́ть говори́тъ: «Тебѣ́ вина́.» А о́нъ говори́тъ: «Нѣтъ, ужъ пя́тый го́дъ не пью́; а во́тъ яи́чницу подава́й[5]!» Онъ помоли́лся Бо́гу[6], сѣ́лъ за сто́лъ и ста́лъ ѣ́сть. Пото́мъ онъ говори́тъ: «Кабы́ я не бро́силъ[7] пи́ть, я́ бы и[8] у́нтеръ-офице́ромъ не́ былъ, и домо́й бы ничего́ не принёсъ, а тепе́рь сла́ва Бо́гу[9].» Онъ доста́лъ въ су́мкѣ коше́ль съ де́ньгами[10] и о́тдалъ ма́тери. Ма́ть обра́довалась, заторопи́лась и понесла́ хорони́ть[11].

1. Живётъ «comment elle va» (comment elle allait). Formules russes usuelles du «comment vas-tu?» «comment allez-vous?»: dans le parler populaire: ка́къ живёшь? (ка́къ живёте?) ка́къ живёшь-мо́жешь? (ка́къ живёте-мо́жете?); dans le langage poli: ка́къ пожива́ешь? (ка́къ пожива́ете?).

2. Ушла́ вари́ть яи́чницу. La mère doit sortir de l'izba (au sens étroit de chambre d'habitation, chambre chaude; v. p. 118 n. 6) pour aller chercher ses œufs, et de là le verbe ушла́; peut-être aussi va-t-elle faire sa cuisine chez une voisine (v. plus bas: О́хъ, дро́въ-то нѣ́тъ у меня́).

3. Што́фикъ, dim. de штофъ: bouteille carrée à goulot étroit (de même type que les bouteilles d'eau-de-vie de Danzig): le штофъ officiel contient un dixième de ведро́; mais il va de soi que што́фикъ est pris ici au sens de «bouteille» en général. Pour les liquides (жи́дкія тѣла́), les mesures de capacité les plus usuelles sont: la кру́жка ou «pinte», valant 1 lit. 229; le ведро́ ou «seau», valant 10 pintes, soit 12 lit. 290; la бо́чка ou «tonneau», valant 40 seaux, soit 4 hectol. 916.

4. Заткну́тый бума́жкой «fermé d'un papier», en guise de bouchon.

5. Подава́й: comp. ci-dessus p. 151 n. 8.

6. Помоли́лся Бо́гу «il dit son bénédicité», se tournant vers les images, на ико́ны; comp. p. 39 n. 2.

7. Бро́силъ: v. p. 129 n. 4.

8. И... répété: «et... et...»; и не... répété: «ni... ni...»

9. А тепе́рь сла́ва Бо́гу. Et il n'achève pas sa pensée, facile à deviner: je ne bois plus, je suis gradé, j'ai des économies.

10. Коше́ль съ де́ньгами: comp. pp. 95 n. 5 et 134 n. 7.

11. Заторопи́лась и понесла́ хорони́ть «et se hâta d'aller serrer l'argent». Sur la non-expression du complément direct, v. pp. 46 n. 5, 56 n. 6 et 154 n. 3. Хорони́ть, pop., au sens de спря́тать, «cacher», «serrer»; v. p. 218

Потóмъ, когдá всѣ разошли́сь, отéцъ лёгъ спáть на зá,дней лáвкѣ[1] и менí положи́лъ съ собóй, а мáть легла́ у нáсъ въ ногáхъ[2]. И дóлго онí разговáривали, почтí до полу́ночи[3]. Потóмъ я усну́лъ.

Поутрý мáть говорúтъ: «Óхъ, дровъ-то нѣтъ у менí! А отéцъ говорúтъ: «Топóръ éсть?[4]» — «Éсть, да щербáтый, плохóй.» Отéцъ обýлся, взя́лъ топóръ и вы́шелъ на двóръ. Я побѣжа́лъ за ни́мъ.

Отéцъ сдёрнулъ съ кры́ши жéрдь, положи́лъ на колóду[5], взмахну́лъ топорóмъ, жи́во перерубúлъ, принёсъ въ и́збу и говорúтъ: «Ну́, вóтъ тебѣ и дровá, тонí нéчь; а я нынче[6]

---

n. 9. — Tolstoï, dans son article déjà cité, a relevé l'emploi du mot заторопи́лась. «Ce mot éclaire tout le tableau, dit-il; il en fixe et en dessine tous les personnages; et pourtant l'emploi de ce mot est irrégulier, contraire aux lois de la syntaxe, et le maître de grammaire ne manquera pas de le blâmer. Заторопи́лась тре́буетъ дополни́тельнаго (complément): заторопи́лась что́ сдѣлать? до́лженъ спроси́ть учи́тель. А ту́тъ про́сто ска́зано: Мáть взялá дéньги и заторопи́лась, понеслá ихъ хорони́ть, и э́то прелéстно (parfait). Жела́лъ бы я́ сказа́ть тако́е сло́во, и жела́лъ бы, чтобъ учителя́, обуча́ющіе языку́, сказа́ли и́ли написа́ли тако́е предложе́ніе (proposition, phrase).»

1. На за́дней лáвкѣ «sur le banc du fond», le banc du fond de l'izba.

2. У нáсъ въ ногáхъ «à nos pieds».

3. До полу́ночи: sur les composés dont le premier terme est пол- ou полу-, v. *Rem.* 24, p. 268.

4. Топóръ éсть? «Tu as une cognée?» Топóръ, -á «hache», «cognée»: лéзвее «le tranchant»; обýхъ, -а «la tête»; топори́ще «le manche»; d'un travail grossier, «fait à la serpe»: топóрная рабóта. Le paysan se sert communément de la tête de sa cognée en guise de marteau, et de là des expressions telles que: когдá я э́то услыха́лъ, менí удáрило, какъ обýхомъ пó лбу (удáрило, impers.). D'un de ces hommes, volontiers âpres au gain et sans scrupules, dont on dit: «c'est un malin», «il tirerait de l'huile d'un mur»: óнъ на обýхѣ рóжь молóтитъ, littéral. «il bat son seigle sur une tête de cognée», ou, en variante: óнъ плéтью («avec un fouet») на обýхѣ рóжь молóтитъ; proverbe très usuel et d'interprétation facile: faire ses battages sur une tête de cognée, de cette minuscule surface faire une aire à battre, c'est besogne malaisée entre toutes.

5. На колóду, sur un billot qui se trouvait dans la cour. Sur les sens de колóда, v. p. 129 n. 3.

6. Нынче, au sens de сегóдня, «aujourd'hui»: très usuel.

пойду́ — пріищу́[1] купи́ть и́збу[2], да лѣсу на дво́ръ[3]. Коро́ву та́кже купи́ть на́до.

Ма́ть говори́ть: О́хъ, де́негъ мно́го на всё на́до.

А оте́цъ говори́ть: «А рабо́тать бу́демъ. Во́нъ мужи́къ-то растётъ[4]!» Оте́цъ показа́лъ на меня́.

Во́тъ оте́цъ помоли́лся Бо́гу, поѣлъ хлѣ́ба, одѣ́лся[5] и говори́тъ ма́тери: «А е́сть я́чки свѣ́жія, такъ испеки́[6] въ золѣ́ къ обѣ́ду.» И пошёлъ со двора́.

Оте́цъ до́лго не ворочался. Я ста́лъ проси́ться[7] у ма́тери за отцо́мъ[8]. Она́ не пуска́ла[9]. Я хотѣ́лъ уйти́, а ма́ть не пусти́ла меня́ и поби́ла. Я сѣ́лъ на пе́чку и ста́лъ пла́кать. Тутъ оте́цъ вошёлъ въ и́збу и говори́тъ: «О чёмъ пла́чешь?» Я говорю́: «Я хотѣ́лъ за тобо́й бѣ́чь[10],

1. Пріищу́ купи́ть и́збу, littéral. «je chercherai pour acheter une izba», «je m'enquerrai d'une izba à acheter». Пріищу́, de пріи-ска́ть, perf., пріи́скивать, imperf., «chercher», «rechercher tel ou tel objet dont on a besoin»; comp. конто́ра для пріиска́нія мѣ́стъ «bureau de placement». On notera que, comme la plupart des composés de иска́ть, ce verbe reçoit, au perfectif, le sens de «trouver»; et ce développement de sens n'a rien que de parfaitement légitime: portée à son plus haut degré de réalisation, de perfection, l'idée de «chercher» se confond avec celle de «trouver»: perf. отыска́ть (= отъ-искать, ъ + и donnant ы, v. p. 62 n. 5) «trouver», en face des imperfectifs иска́ть et отыски́вать «chercher». Si le soldat dit пріищу́, c'est qu'il est sûr qu'il trouvera ce qu'il cherche.

2. И́збу, au sens de сруб: v. ci-dessous p. 169 n. 3.

3. Лѣсу, gén. part., «du bois de charpente»; на дво́ръ «pour la cour», pour les constructions de la cour.

4. Растётъ: v. p. 136 n. 7.

5. Одѣ́лся, au sens de надѣ́ть ве́рхнее пла́тье. V. p. 63 n. 3.

6. Испеки́, de ис-пе́чь, perf., avec из- en fonction de préverbe vide. Sur la graphie ис- pour из-, v. *Rem.* 1, p. 243.

7. Проси́ться: v. p. 17 n. 5.

8. За отцо́мъ: comp. p. 22 n. 2.

9. Не пуска́ла, imperfectif de l'action réitérée et qui dure: *toutes les fois* que je lui demandais, elle me refusait la permission; mais, plus bas, не пусти́ла, perfectif de l'action momentanée: quand je voulus sortir, *à un certain moment*, elle ne me laissa pas. Comp. p. 17 n. 7.

10. Бѣ́чь, dialectal et pop., pour бѣжа́ть «courir», imperf. déterminé, au prét. бѣ́гъ, бѣгла́, бѣгло́; on a de même, en composition préverbale:

а ма́ть меня́ не пусти́ла, да еще побила́», — и ещё пу́ще запла́кать. Оте́ць засмѣя́лся, подошёлъ къ ма́тери и ста́лъ её би́ть наро́чно[1], а са́мъ приговаривать: «Не бе́й Оде́ньку, не бе́й Оде́ньку!» Ма́ть наро́чно бу́дто запла́кала, оте́ць засмѣя́лся и говори́тъ: «Вотъ вы́ съ Оде́ькой каки́е на слёзы сла́бые[2], сейча́съ и пла́кать[3].» Пото́мъ

при-бѣ́чь, при-бѣ́гъ, -бѣгла́, -бѣгло́, pop., pour при-бѣжа́ть, perf., «accourir» (comp., au sens figuré, при-бѣ́г-ну-ть, perfectif de l'unité d'acte, prét. при-бѣ́г-ну-лъ et aussi при-бѣ́гъ, «avoir recours à»); у-бѣ́чь, у-бѣ́гъ, pop., pour у-бѣжа́ть, perf., «s'enfuir»; за-бѣ́чь, pop., pour за-бѣжа́ть, perf., «entrer en courant». Noter que la 1ère sing. et la 3e plur. ind. prés. de бѣжа́ть sont formées d'après бѣчь: бѣгу́, бѣгу́тъ; et de même l'impér. бѣги́; et c'est à ces confusions que se réduit l'irrégularité du verbe бѣжа́ть.

1. Наро́чно «à dessein», «exprès», — pour rire, de наро́чный, -ая, -ое «intentionnel» (à peu près inusité dans la langue moderne sauf l'emploi substantif наро́чный [et aussi на́рочный] «un exprès»), d'après vx russe наро́къ, -а «terme», «temps fixé», d'où, en fonction adverbiale, l'instrum. наро́комъ «à dessein» (en russe moderne la forme négative seulement: ненаро́комъ «sans dessein», «par mégarde»); rac. рек-, рѣк-, рок-, idée de parler, de dire. Comp.: arch. речь, реку́ «parler», «dire»; от-ре́чь-ся, perf., от-рек-а́-ть-ся, imperf., «se dédire», «renoncer à» (constr.: отъ et le gén.); рѣчь, -и, f., «discours», «parole»: красно-рѣчіе «éloquence»; рокъ, -а «destin», «sort» (en latin, *fatum* «destin» en face de *fari* «parler»): роково́й, -а́я, -о́е «fatal»; про-ро́къ, -а «prophète»; с-рокъ, -а «terme», «échéance»; по-ро́къ, -а, vx russe «reproche», «blâme», russe moderne «vice»; у-ро́къ, -а «tâche assignée», «leçon»; у-ро́чище, -а «endroit marqué par quelque signe naturel visible», ravin, colline, vallon, etc.

2. Каки́е на слёзы сла́бые, c.-à-d.: каки́е сла́бые на слёзы; sur la construction каки́е сла́бые, v. p. 132 n. 1. Сла́бый на et l'acc., c'est avoir son point faible, être «sujet» à quelque chose; le contraire en sera кре́пкій «fort», construit de même; se détermine souvent par насчёть, на э́тотъ счётъ «sur le compte de»: онъ лю́битъ поку́шать, онъ сла́бъ на э́тотъ счётъ «il aime manger, c'est son point faible».

3. Пла́кать. L'infinitif absolu est très usuel en russe; il est souvent précédé d'une des particules и, ну, да ou de l'impératif дава́й en emploi adverbial, au sens où, en français, on aurait «de», construit de même; ainsi, dans La Fontaine, *Fables*, XII, 12 et III, 4:

Lui de crier; chacun de rire...
Et grenouilles de se plaindre,
Et Jupin de leur dire...

Pouchkine, Ска́зка о мёртвой царе́внѣ и семи́ богатыря́хъ (*Conte de la princesse morte et des sept paladins*):

оте́цъ сѣ́лъ за сто́лъ, посади́лъ меня́ съ собо́й ря́домъ и закрича́лъ: «Ну́, тепе́рь дава́й[1] на́мъ, ма́ть, съ Ѳедю́шкой обѣ́дать, мы ѣ́сть хоти́мъ[2].»

Ма́ть дала́ намъ ка́ши и яи́цъ, и мы́ ста́ли ѣ́сть. А ма́ть говори́тъ: «Ну́, что́ же, — истру́бъ[3]?» А оте́цъ говори́тъ: «Купи́лъ: во́семьдесятъ цѣлко́выхъ[4], ли́повый, бѣ́лый какъ стекло́. Во́тъ да́й сро́къ, мужика́мъ ку́нимъ винца́[5], они́ мнѣ и свезу́тъ воскре́снымъ дѣ́ломъ[6].»

Съ тѣхъ по́ръ мы ста́ли хорошо́ жи́ть.

И цари́ца хохота́ть,
И плеча́ми пожима́ть,
И подми́гивать глаза́ми,
И прищёлкивать перста́ми,
И вертѣ́ться подбоча́сь,
Го́рдо въ зе́ркальце глядя́сь.

1. Дава́й, ici en son sens verbal ordinaire: «donne-nous», «sers-nous».

2. Мы ѣ́сть хоти́мъ. «Мы ѣ́сть хоти́мъ, и ря́домъ посади́лъ. Que d'amour et quel orgueil d'amour dans ces simples mots! De toutes les scènes de ce charmant récit, je n'en sais pas de plus charmante, de plus émue.» (Кому́ у кого́ учи́ться писа́ть.)

3. Истру́бъ, pop., pour срубъ «charpente», «cage d'izba». Comp. руби́ть, perf. с-руби́ть, au sens de «assembler une charpente». La préfixation de и- est de même nature que celle de е- dans franç. *espérer* en face de lat. *sperare*, franç. pop. *estatue* en face de *statue*; sur le développement de -т- entre le с- et le -р, v. p. 32 n. 5: on a un développement tout pareil de la dentale -д- devant -р dans la forme pop. пондра́виться pour понра́виться, perf. de нра́виться «plaire».

4. 80 цѣлко́выхъ, c.-à-d. 80 рубле́й. Цѣлко́вый, -аго, en fonction de substantif masculin, désignation populaire usuelle du rouble. Sur les désignations populaires des monnaies, v. *Rem.* 46, p. 302.

5. Винца́, de винцо́, dim. de вино́; suppléer на угоще́ніе «pour les régaler», «pour leur offrir».

6. Воскре́снымъ дѣ́ломъ «un dimanche», «un beau dimanche»; sur ce sens de дѣ́ло, comp. p. 45 n. 6. Les paysans russes travaillent volontiers le dimanche pour aider leurs voisins, en cas de besogne urgente, mais sans recevoir de salaire, — за одно́ угоще́ніе.

XXVIII

Охóта пу́ще невóли. (Разскáзъ охóтника.)[1]

Мы бы́ли на охóтѣ[2] за медвѣ́дями[3]. Товáрищу прилóсь[4] стрѣля́ть по медвѣ́дю[5]; онъ рáнилъ егó, да въ мя́г-

1. L'auteur lui-même a été le héros de ce récit de chasse: il porte encore au front la cicatrice de la blessure que l'ours lui a faite.

Охóта пу́ще невóли «contentement passe contrainte»: on en fait plus pour son plaisir qu'on n'en ferait par contrainte; chacun prend son plaisir où il le trouve. Et il y a là un jeu de mots intraduisible, охóта (rac. хот-) signifiant à la fois «désir», «plaisir», et «chasse»: охóта къ чему́ «envie de quelque chose»; я́ своéй охóтой иду́, v. p. 73 n. 9; охóта за зáйцами ou на зáйцевъ (généralement le pluriel dans cette locution) «la chasse au lièvre». On a un développement de sens tout pareil pour le mot охóтникъ, proprement «volontaire» (qui suit son désir, agit suivant son désir: тóтъ, кто своéй охóтой идётъ, дѣ́йствуетъ); puis «amateur»: охóтникъ до му́зыки «amateur de musique»; óнъ охóтникъ спóрить «il aime la dispute»; enfin «chasseur»: охóтникъ за львáми «un chasseur de lions». La chasse a pu être, à un certain stade de civilisation, le plaisir par excellence; et c'est ainsi que s'expliquerait, pour cette rac. хот-, le développement de sens: «désir», «plaisir», «chasse».

2. На охóтѣ «à la chasse»; avec mouvement on aurait на охóту.

3. За медвѣ́дями: v. ci-dessus n. 1. Après охóта, охóтникъ, охóтиться, imperf., «chasser», on a aussi, dans le même sens, на et l'accus. Littéral.: охóта за медвѣ́дями «chasse derrière les ours, après les ours, pour prendre ou tuer les ours» (comp. p. 22 n. 2); охóта на медвѣ́дей «chasse contre les ours», «chasse aux ours».

4. Прі-йти́-сь, perf., при-ходи́ть-ся, imperf., en emploi impers.: «il arrive»; d'où: 1° «il vient en bonne chance»; 2° «il vient en obligation», «il vient en nécessité». Constr.: le datif et l'infinitif.

5. Стрѣля́ть по et le dat., expression de guerre et de chasse: стрѣля́ть по непрія́телю «tirer contre l'ennemi», по крѣ́пости «contre une forteresse», по бекáсамъ (бекáсъ «bécasse»), по ря́бчику (gélinotte); en tout autre emploi on aurait въ et l'acc.; ainsi: стрѣля́ть въ цѣ́ль «tirer à la cible».

кое мѣ́сто[1]. Оста́лось немно́го кро́ви на снѣгу́, а медвѣ́дь ушёлъ[2].

Мы сошли́сь въ лѣсу́ и ста́ли суди́ть, ка́къ намъ бы́ть[3]: идти́ ли тепе́рь отыскивать э́того медвѣ́дя и́ли подожда́ть дня́ три́, пока́ медвѣ́дь ля́жется[4].

Ста́ли мы спра́шивать мужико́въ-медвѣжа́тниковъ[5], мо́жно и́ли нельзя́ обойти́[6] тепе́рь э́того медвѣ́дя? Стари́къ медвѣжа́тникъ говори́лъ: «Нельзя́, на́до медвѣ́дю да́ть остепени́ться[7]; дне́й чрезъ пя́ть обойти́ мо́жно, а тепе́рь за ни́мъ ходи́ть — то́лько напуга́ешь, о́нъ и не ля́жетъ.

А молодо́й мужи́къ-медвѣжа́тникъ спо́рилъ со старико́мъ и говори́лъ, что обойти́ тепе́рь мо́жно. «По э́тому снѣгу[8], говори́тъ, «медвѣ́дь далеко́ не уйдётъ. — медвѣ́дь[9] жи́рный.

---

1. Въ мя́гкое мѣ́сто, terme de chasse: «dans une partie molle», «dans la viande».

2. Ушёлъ: au sens de «s'était échappé».

3. Ка́къ намъ бы́ть: v. p. 83 n. 2.

4. Пока́ медвѣ́дь ля́жется «tant que l'ours prenne gîte», «jusqu'à ce que l'ours prenne gîte» (en une tanière nouvelle, en un fort nouveau). Пока́ en valeur de пока́ не: comp. pp. 57 n. 1 et 109 n. 6.

5. Медвѣжа́тники, proprement «les hommes de l'ours», spécialistes de la chasse à l'ours, aux gages des chasseurs. Les медвѣжа́тники les plus réputés sont ceux du gouvernement de Pskov. L'une des valeurs de la suffixation -я́тникъ (après chuintante -а́тникъ) est de désigner l'amateur de tel ou tel sport, celui qui donne ses soins à...: голуба́тникъ «l'amateur de pigeons»; выжля́тникъ «le valet de chiens courants» (de вы́жлецъ, -а «chien courant», en langage de chasse); я́стребъ-тетерева́тникъ, c.-à-d. охо́тящійся за тетерева́ми «épervier chasseur de coqs de bruyère»; par plaisanterie лошадя́тникъ «amateur de chevaux»; etc.

6. Обойти́, perf., обходи́ть, imperf., terme de chasse, «détourner», au sens de «cerner»; détourner l'animal de chasse, c'est «tourner autour de l'endroit où la bête est entrée et s'assurer qu'elle n'en est pas sortie» (Littré).

7. Остепени́ться, perf., «se calmer», «revenir à son état habituel»; on dira, à peu près dans le même sens que le français «il faut que jeunesse se passe»: да́йте молодо́му челове́ку остепени́ться; comp. степе́нный «mesuré», «raisonnable».

8. По э́тому снѣгу «Sur cette neige-ci», «avec la neige qu'il y a».

9. Медвѣ́дь, c.-à-d. на́шъ медвѣ́дь «notre ours».

Óнъ ны́нче же лы́жетъ. А не лы́жетъ, такъ я́ его́ на лы́жахъ[1] дого́ню́[2].»

И това́рищъ мо́й то́же не хотѣ́лъ тепе́рь обходи́ть и совѣ́товалъ подожда́ть.

Я́ и говорю́: «Да что́[3] спо́рить. Вы́ дѣ́лайте, ка́къ хоти́те, а я́ пойду́ съ Демья́номъ[4] по́ слѣ́ду[5]. Обойдёмъ — хорошо́, не обойдёмъ — всё равно́ дѣ́лать ны́нче не́чего[6], а еще не по́здно.»

Та́къ и сдѣ́лали.

Това́рищи пошли́ къ саня́мъ, да въ дере́вню, а мы́ съ Демья́номъ взя́ли съ собо́й хлѣ́ба и оста́лись въ лѣсу́.

Какъ ушли́ всѣ́ отъ на́съ, мы́ съ Демья́номъ осмотрѣ́ли ру́жья, подоткну́ли шу́бы за поса́[7] и пошли́ по́ слѣ́ду.

---

1. На лы́жахъ «sur raquettes», «sur skis». Pour les expressions similaires на колёсахъ, на саня́хъ, etc., v. *Rem.* 39, *Observation,* p. 288.

2. До-гон-я́-ть, imperf.: «poursuivre», «courir après»; до-гн-а́-ть, до-гон-ю́, -го́н-ишь, perf.: «rattraper», «rejoindre»; comp. вдого́нку «à la poursuite», «cherchant à rejoindre». Sur le développement de sens quand on passe de l'imperfectif au perfectif, v. p. 167 n. 1.

3. Да что́ et l'infin.: «à quoi bon...»

4. Демья́нъ, forme familière de Дамиа́нъ «Damien»: Косьма́ (fam. Козьма́ et Кузьма́) и Дамиа́нъ без-сре́бреники «Cosme et Damien les anargyres» (en grec *ἀν-άργυροι* «les désintéressés»).

5. По́ слѣ́ду: en règle générale, le transport de l'accent sur la préposition (v. pp. 31 n. 2 et 91 n. 2) donne à l'expression une valeur quasi adverbiale. По́ слѣ́ду, ici en emploi absolu: «sur la trace», «sur le pied»; mais: по слѣ́ду медвѣ́дя (et de même, ci-dessous, pp. 174 l. 6, 176 l. 1 et 191 l. 11); comp.: я пришлю́ Ва́мъ э́то на́ домъ («à domicile»); mais: одна́ грана́та (une bombe) упа́ла на до́мъ, гдѣ́ я жи́лъ; — онъ ушёлъ и́зъ дому («de chez lui»); mais: онъ вы́шелъ изъ до́ма генера́лъ-губерна́тора; — мнѣ́ до́ смерти хо́чется (comp. p. 19 n. 6) «j'ai une envie folle de...»; mais: за́ два часа́ до сме́рти онъ проси́лъ меня́...»; — во́-время «à temps»; mais: во вре́мя оса́ды «pendant le siège»; — не сади́сь на́ землю; mais: нало́гъ на зе́млю «impôt foncier»; etc.

6. Всё равно́ дѣ́лать ны́нче не́чего «aussi bien nous ne ferons plus rien aujourd'hui», «rien à entreprendre pour aujourd'hui».

7. Подоткну́ли шу́бы за поса́ «nous passâmes nos pelisses dans nos ceintures», nos pelisses, c.-à-d. les pans de nos pelisses, мѣ́хомъ ввѣ́рхъ (la fourrure venant en dessus), pour marcher plus à l'aise. Шу́ба ne

Пого́да была́ хоро́шая: моро́зно и ти́хо. Но ходьба́ на лы́жахъ была́ тру́дная: сне́гъ бы́лъ глубо́кій и прахо́вый[1]. Оса́дки сне́га[2] въ лѣсу́ не́ было, да ещё снѣжко́къ вы́палъ накану́нѣ, та́къ что лы́жи уходи́ли[3] въ сне́гъ на́ четверть[4], а гдѣ[5] и бо́льше.

Медвѣжій слѣдъ издалека́ бы́лъ ви́денъ. Ви́дно бы́ло, ка́къ шёлъ медвѣдь, ка́къ мѣста́ми по́ брюхо прова́ливался[6] и выворачивалъ сне́гъ. Мы шли́ снача́ла въ виду́ отъ слѣда[7], кру́нным лѣсомъ[8]; а пото́мъ, какъ пошёлъ слѣдъ въ ме́лкій е́льникъ[9], Демья́нъ останови́лся. «На́до», говори́тъ, «броса́ть слѣдъ. Должно́ быть, здѣсь ля́жетъ. При-

---

désigne pas toujours la longue pelisse russe dont l'ampleur et le poids rendent la marche presque impossible; souvent, comme ici même, ce mot sert de terme général: tout manteau ou paletot fourré.

1. Прахо́вый, adjectif de прахъ, doublet de по́рохъ: прахъ (poétique) «poussière», «poudre», «cendres d'un mort»; по́рохъ «poudre de chasse ou de guerre», et son dimin. порошо́къ, -шка́ «poudre médicinale»: зубно́й порошо́къ «poudre dentifrice». La neige, par ce froid sec, était en poussière fine, très friable, cédant sous les pas; прахо́вый, pop., a ici le même sens que ры́хлый, -ая, -ое, plus littéraire. Comp. поро́ша «neige légère», «couche de neige fraîche», le verbe пороши́ть, -у́, -и́шь «couvrir de poussière» et, impersonnel, «neiger légèrement»; on a la gradation: (сне́гъ) пороши́тъ «il neige un peu», сне́гъ идётъ «il neige», сне́гъ вали́тъ хло́пьями «la neige tombe à gros flocons» (au plur. seulement: хло́пья сне́гу «flocons de neige»); à rapprocher de: (до́ждь) моросѝтъ (de моросѝть) «il bruine», до́ждь идётъ «il pleut», (до́ждь) льётъ, какъ изъ ведра́ ou simplement до́ждь льётъ «il pleut à seaux», «à torrents»; v. p. 120 n. 3.

2. Оса́дка сне́га: «tassement de neige», neige tassée qui porte sans céder. La neige, ce jour-là, ne portait pas, cédait sous le pied.

3. Лы́жи уходи́ли въ сне́гъ «les raquettes s'enfonçaient dans la neige».

4. На́ четверть, c.-à-d. на че́тверть арши́на «d'un quart d'*archine*».

5. Гдѣ, au sens de кое-гдѣ, мѣста́ми: «par endroits», «çà et là»; en cet emploi, гдѣ est assez volontiers répété: гдѣ-гдѣ.

6. По́ брюхо прова́ливался: «il s'était enfoncé (dans la neige) jusqu'au ventre»; l'action s'est répétée, d'où l'emploi de l'itératif imperfectif.

7. Въ виду́ отъ слѣда «en vue de la voie, de la piste», sans perdre la piste de vue; comp., plus bas, про́чь отъ слѣда «en s'éloignant de la voie».

8. Кру́пный лѣсъ «futaie», par opposition à ме́лкій лѣсъ «bois taillis».

9. Е́льникъ «sapinière», de ель, е́ли, f., dim. ёлка, -и «sapin».

сáживаться стáлъ[1] — на снѣгý вúдно. Пойдёмъ прóчь отъ слѣда и крýгъ дадúмъ[2]; тóлько тúше идти́[3] нáдо, не крича́ть, не кáшлять, а то́ спугнёшь[4].»

Пошли́ мы прóчь отъ слѣда, влѣво. Прошли́ шагóвъ пятьсóтъ, глядúмъ — слѣдъ медвѣжúй опя́ть передъ нáми[5]. Пошли́ мы опя́ть по слѣду, и вы́велъ нáсъ э́тотъ слѣдъ на дорóгу. Остановúлись мы на дорóгѣ и стáли разсмáтривать, въ какýю стóрону пошёлъ медвѣдь. Кое-гдѣ по дорóгѣ вúдно бы́ло, кáкъ всю лáпу съ пáльцами отпечáталъ медвѣдь, а кое-гдѣ — какъ въ лаптя́хъ[6] му-

1. Присáживаться стáлъ: l'ours est las; à plusieurs reprises il s'est arrêté, se reposant sur son train de derrière.

2. Пойдёмъ прóчь отъ слѣда и крýгъ дадúмъ «Éloignons-nous de la voie et faisons notre cercle», pour cerner la bête; v. ci-dessus p. 171 n. 6. Damien suppose l'ours arrêté à très peu de distance en avant des chasseurs: il craint que, si on l'approche davantage, il ne prenne peur et reparte.

3. Тúше идти́ «faire moins de bruit en marchant». Noter les deux sens de тúхо: 1° «lentement»: Тúше ѣдешь, дáльше бýдешь, équivalent russe de «Qui veut voyager loin ménage sa monture»; 2° «sans bruit» et, en particulier, «à voix basse»: тúхо говори́ть «parler bas».

4. А то́ спугнёшь «autrement on lui fera peur» — et il s'en ira, l'idée d'éloignement étant marquée ici par le préverbe с- qui, dans с-пуг-нýть, a sa valeur d'emploi prépositionnel avec le génitif.

5. Слѣдъ медвѣжúй опя́ть передъ нáми: Damien s'était donc trompé dans ses conjectures en croyant l'ours déjà sur ses fins.

6. Какъ въ лаптя́хъ. Какъ, ici, au sens de слóвно «comme si»: accentuation faible, presque nulle; au contraire dans le premier membre, après вúдно, sens usuel de «comme»: accentuation très forte. La trace de l'ours n'apparaît pas également visible partout: par endroits elle est très distincte, les doigts marqués; ailleurs elle est comme un pas d'homme chaussé de *lapti*.

Лáпоть, gén. лáптя, m., plur. лáпти, gén. лаптéй, «soulier de tille»: лáпти плести́ «tresser des souliers de tille» et, au fig., «faire gauchement sa besogne», faire mal ce qu'on fait»; comp., en français, «saboter», «saboter de l'ouvrage». Le soulier de tille est la chaussure ordinaire du paysan russe en été, et de là son surnom méprisant de лáпотникъ (comp., en franç., Jacques Bonhomme *en sabots*); l'hiver il porte des bottes de feutre, вáленки, g. вáленокъ et вáленковъ, de вáленка, -и, f., ou вáленокъ, -нка, m.; quant aux bottes de cuir (сапóгъ, gén. сапогá, plur. сапоги́, gén. сапóгъ) elles sont presque un objet de luxe; comp. l'expression familière изъ сапóгъ въ

жи́къ ступа́лъ по доро́гѣ. Ви́дно, что пошёлъ онъ[1] къ дере́внѣ.

Пошли́ мы по доро́гѣ. Демья́нъ и говори́тъ: Тепе́рь смотрѣ́ть не́чего на доро́гу: гдѣ́ сойдётъ[2] съ доро́ги впра́во и́ли вле́во, ви́дно бу́детъ въ снѣгу́. Гдѣ-нибу́дь своро́титъ, не пойдётъ же въ дере́вню.

Прошли́ мы та́къ по доро́гѣ съ вёрсту: ви́димъ впереди́[3] — слѣ́дъ съ доро́ги[4]. Посмотрѣ́ли — что́ за чу́до! Слѣ́дъ медвѣ́жій, да не съ доро́ги въ лѣ́съ, а и́зъ лѣ́су на доро́гу идётъ па́льцами[5] къ доро́гѣ. Я говорю́: «Э́то другой медвѣ́дь. Демья́нъ посмотрѣ́лъ, поду́малъ. «Нѣ́тъ,» говори́тъ, э́то онъ са́мый[6], то́лько обма́нывать[7] на́чалъ. Онъ за́домъ[8] съ доро́ги со-

---

ла́пти обу́ть (ou mieux пере-обу́ть), comme on dirait en français «mettre quelqu'un en sabots», «réduire à la besace», «mettre sur la paille»; et, au pronominal, изъ сапо́гъ въ ла́пти обу́ться (об-у́-ть, об-у́-ю, perf., об-у-ва́-ть, imperf., «chausser»; comp.: о́б-у-вь, f., «chaussure»; раз-у́-ть, perf., раз-у-ва́-ть, imperf., «déchausser»).

S'il veut se chausser de ла́пти ou de ва́ленки, le paysan enroule autour de ses jambes et de ses pieds, par-dessus son pantalon (порткй), une bande d'étoffe dite ону́ча, pl. ону́чи, -ей (environ 1 m. de long sur 40 cent. de large), en toile ou en drap suivant la saison: лѣ́томъ ону́чи холщёвыя; зимо́й ону́чи суко́нныя (de сукно́, -а́ «drap»); s'il met des bottes, il s'enveloppe les pieds et le bas des jambes de chiffons de grosse toile dits порти́нки, de порти́нка (подвёртки, de подвёртка, dans la langue des soldats), en argot franç. «chaussettes russes». On notera que seuls les hommes qui s'habillent «à l'allemande» (v. p. 93 n. 6) portent le bas du pantalon libre, на вы́пускъ; eux seuls également connaissent les bas, чулки́, de чуло́къ, -лка́, et les chaussettes, носки́, de носо́къ, -ска́.

1. Онъ, c.-à-d. медвѣ́дь.

2. Гдѣ́ сойдётъ, c.-à-d. медвѣ́дь; et même sujet pour les verbes qui suivent, своро́титъ, не пойдётъ.

3. Впереди́ «devant nous», «à nos pieds».

4. Слѣ́дъ съ доро́ги, c.-à-d. слѣ́дъ съ доро́ги идётъ.

5. Па́льцами къ доро́гѣ «les doigts (en langage de chasse «les pinces») tournés vers le chemin». Sur cet emploi de l'instrumental, comp. ci-dessous n. 8 et p. 187 n. 6.

6. Это онъ са́мый «c'est le même».

7. Обма́нывать: l'ours cherche à donner le change.

8. За́домъ, instrum. de задъ, -а, en fonction adverbiale: «par derrière», «à reculons». V. p. 187 n. 6.

шёлъ. Пошли́ мы по слѣ́ду: та́къ и е́сть[1]. Ви́дно, медвѣ́дь прошёлъ съ доро́ги шаго́въ де́сять за́домъ, зашёлъ за сосну́, поверну́лся и пошёлъ пря́мо. Демья́нъ останови́лся и говори́тъ: Тепе́рь вѣ́рно[2] обойдёмъ. Бо́льше[3] ему́ и ле́чь не́гдѣ, какъ[4] въ э́томъ боло́тѣ. Пойдёмъ въ обхо́дъ[5].»

Пошли́ мы въ обхо́дъ, по ча́стому е́льнику. Я́ ужъ умори́лся, да и трудне́е ста́ло ѣ́хать[6]. То́ на ку́стъ можжевёловый[7] наѣ́дешь, зацѣ́пишь; то́ промежъ но́гъ[8] ёлочка подвернётся[9], то́ лы́жка свернётся безъ привы́чки[10], то́ на пе́нь, то́ на коло́ду[11] наѣ́дешь подъ снѣ́гомъ. Ста́лъ ужъ я устава́ть[12]. Сня́лъ я шу́бу, и по́тъ съ меня́ та́къ и льётъ[13].

1. Та́къ и е́сть: en équivalent franç., «c'est bien cela».

2. Вѣ́рно, au sens de навѣ́рно (v. p. 225 n. 3): «certainement», «à coup sûr»: cette fois-ci l'ours ne nous échappera pas. Sur le sens de обойти́, v. ci-dessus p. 171 n. 6.

3. Бо́льше ему́... не́гдѣ «Il n'a plus où...»

4. Какъ, au sens de кро́мѣ какъ: «si ce n'est»; v. *Rem.* 29, p. 274.

5. Пойдёмъ въ обхо́дъ: обхо́дъ en valeur de substantif verbal de обходи́ть; terme de chasse.

6. Ѣ́хать, c.-à-d. ѣ́хать на лы́жахъ. Marcher avec des raquettes aux pieds se dit communément ходи́ть (asp. déterm. идти́) ou бѣ́гать (asp. déterm. бѣжа́ть) на лы́жахъ; mais on dit aussi ѣ́здить (asp. déterm. ѣ́хать) на лы́жахъ. Comp. бѣ́гать ou ката́ться на конька́хъ (de конёкъ, -нька́ «patin», originellement dimin. de конь, -я́, «petit cheval», «dada») «patiner»; конькобѣ́жецъ, -жца «patineur»; като́къ, -тка́, «lieu de patinage».

7. Ку́стъ можжевёловый ou можжеве́льникъ «genévrier», dérivé de можжевёлъ, -а, même sens.

8. Промежъ но́гъ: sur проме́жъ et промежду́, pop., v. p. 117 n. 1.

9. Под-вер-ну́-ть-ся, perf., под-вёрт-ыва-ть-ся, imperf., «se rencontrer», «se trouver inopinément»; se dit surtout en mauvaise part.

10. Безъ привы́чки «faute d'habitude».

11. То́ на пе́нь, то́ на коло́ду: коло́да, ici, en son sens propre de «tronc d'arbre couché»; sur ses autres sens, v. p. 129 n. 3.

12. У-ста-ва́-ть, imperf., у-ста́-ть, perf., «se fatiguer»; au prétérit perf. онъ уста́лъ ou, avec un emploi très remarquable et tout idiomatique du gérondif passé long, онъ уста́вши «il est fatigué» (comme on dit онъ вы́пивши «il est en gaîté», littéral. «il a bu»); la forme longue du prétérit perf. s'est également maintenue en fonction adjective: уста́лый, -ая, -ое «fatigué», «las» (sur l'origine du prétérit, v. *Rem.* 40, p. 289).

13. Та́къ и льётъ: v. p. 107 n. 3.

А Демья́нъ — какъ на ло́дкѣ плывётъ. То́чно са́ми подъ ни́мъ лы́жи хо́дятъ. Не зацѣ́питъ нигдѣ́, не свернётся. И мою́ шу́бу еще себѣ́ за́ плечи[1] переки́нулъ, и всё меня́ пону́киваетъ[2].

Да́ли мы кру́гъ[3] версты́ въ три́, обошли́ боло́то. Я́ уже́ отстава́ть[4] ста́лъ, — лы́жи свора́чиваются, но́ги пу́таются. Останови́лся вдру́гъ впереди́ меня́ Демья́нъ и ма́шетъ руко́й. Я подошёлъ. Демья́нъ пригну́лся, ше́пчетъ и пока́зываетъ: «Ви́дишь, соро́ка надъ ло́момъ[5] щеко́четъ[6]: пти́ца издале́че[7] его ду́хъ слы́шитъ[8]. Э́то о́нъ.»

---

1. За́ плечи, m. à m. «derrière les épaules», soit «en bandoulière», soit plutôt «sur l'épaule», au sens où l'on dirait aussi bien че́резъ плечо́; плечо́, n., nom. plur. пле́чи mieux que пле́ча, g. плечъ, d. плеча́мъ, etc.

2. Пону́киваетъ. Dans la langue populaire ну́-ка-ть ou по-ну́-кива-ть, dans la langue littéraire по-ну-ка́-ть, tous trois imperf., exciter une personne ou un animal en criant ну, exclamation d'encouragement: «allons!» «sus!» aux chevaux «hue!»; pour la formation, comp. ты́-ка-ть «dire toi», «tutoyer».

3. Да́ли мы кру́гъ, au sens où l'on a eu ci-dessus кру́гъ дади́мъ: v. p. 174 n. 2. On notera que l'expresssion да́ть кру́гъ (imperf. дава́ть кру́гъ) a parfois un autre sens, celui de «faire un détour», doublant ainsi l'expression plus usuelle да́ть крю́ку, littéral. «faire un crochet» (avec un emploi idiomatique du gén. en fonction de complément direct du verbe дать); mais, en ce sens particulier, on dira plutôt да́ть кру́гу que да́ть кру́гъ, comme on dit да́ть крю́ку mieux que да́ть крю́къ. Et de même la locution обойти́ круго́мъ (imperf. обходи́ть круго́мъ) signifiera, d'après le contexte: 1° marcher en cercle, faire un cercle; 2° faire un détour.

4. От-ста́ть, perf., от-става́ть, imperf., «rester en arrière». Au fig.: э́то совсѣ́мъ отста́лый человѣ́къ «c'est un homme qui n'est plus du tout au courant» (отста́лый, -ая, -ое en fonction d'adjectif).

5. Надъ ло́момъ: ломъ, terme très général désignant tout arbre ou tout branchage tombés de vieillesse, abattus par le vent, etc.: «chablis», «branchages abattus», «bois mort».

6. Щеко́четъ, pop. en ce sens, pour стреко́четъ, de стрекота́ть; la langue littéraire ne connaît щекота́ть qu'au sens de «chatouiller».

7. Издале́че, pop., pour издалека́. Comp. p. 80 n. 2.

8. Слы́шать «entendre» se dit également des perceptions du goût et de l'odorat, parfois même du toucher. Ex.: Чѣ́мъ здѣ́сь па́хнетъ? — Ничего́ не слы́шу. «Qu'est-ce que cela sent ici? — Je ne sens rien». Comp. ci-dessous p. 188 ll. 10 et suiv.

Взя́ли мы про́чь[1], прошли́ ещё съ вёрсту и нашли́[2] опя́ть на ста́рый слѣ́дъ. Та́къ что мы круго́мъ обошли́[3] медвѣ́дя, и о́нъ въ середи́нѣ на́шего обхо́да оста́лся. Останови́лись мы. Я и ша́пку сня́лъ и разстегну́лся вѣ́сь: жа́рко мнѣ, какъ въ ба́нѣ, и вѣ́сь, какъ мы́шь, мо́крый[4]. И Демья́нъ раскраснѣ́лся[5], рукаво́мъ утира́ется. «Ну́, говори́тъ, ба́ринъ, дѣ́ло сдѣ́лали[6], тепе́рь отдохну́ть[7] на́до.

А у́жъ заря́ сквозь лѣ́съ краснѣ́ться ста́ла. Сѣ́ли мы на лы́жи отдыха́ть. Доста́ли хлѣ́бъ изъ мѣшка́ и со́ль[8]; поѣ́ли и снача́ла снѣ́гу, а пото́мъ хлѣ́ба. И тако́й[9] мнѣ́ хлѣ́бъ вку́сный показа́лся, что я въ жи́знь[10] тако́го не ѣ́лъ. Посидѣ́ли мы[11]; у́жъ и смерка́ться[12] ста́ло. Я спроси́лъ

1. Взя́ли мы про́чь «Nous prîmes du champ».

2. Нашли́ на слѣ́дъ : v. pp. 77 n. 2 et 116 n. 2.

3. Круго́мъ обошли́ : les chasseurs avaient fermé le cercle.

4. Вѣ́сь, какъ мы́шь, мо́крый : très usuel; équivalent français : «trempé comme un barbet»; ici, trempé de sueur.

5. Раскраснѣ́л-ся. V. p. 109 n. 3.

6. Дѣ́ло сдѣ́лали «nous avons fait notre affaire». Comp. *Rem.* 32, p. 279.

7. От-дох-ну́-ть, perf., prét. от-дох-ну́-лъ; от-дых-а́-ть, imperf. : «se reposer», proprement «souffler»; rac. дух-, дых-, дох- : духъ «souffle», «esprit», во́з-духъ «air», душа́ «âme»; дыш-а́-ть, -у́, -ишь «respirer», о́т-дыхъ «repos», о-ды́шка «essoufflement».

8. Хлѣ́бъ и со́ль «le pain et le sel» : un vrai chasseur se contentera de ce frugal repas. Le pain dit proprement *pain russe*, ржано́й хлѣ́бъ (de рожь, ржи, fém.) ou чёрный хлѣ́бъ, «pain de seigle», «pain noir», est assez peu salé; beaucoup le préfèrent, par goût, au pain de froment; si on le mange sec, on le saupoudre de sel. — Le pain de farine de seigle blutée est dit, suivant son plus ou moins de finesse, пеклева́нный (de пеклева́ть, dialectal, «bluter») ou си́тный (de си́то «tamis», «bluteau»); le pain de froment, пшени́чный хлѣ́бъ, est communément appelé бѣ́лый хлѣ́бъ «pain blanc».

9. Тако́й... вку́сный : v. p. 132 n. 1. Construction : и хлѣ́бъ показа́лся мнѣ́ тако́й вку́сный, что...

10. Въ жи́знь «de ma vie».

11. Посидѣ́ли мы «Nous demeurâmes ainsi un certain temps». Sur ce sens du préverbe по-, v. p. 92 n. 4.

12. С-мерк-а́-ть-ся, imperf., «s'assombrir», «commencer à faire sombre», rac. мерк-, морок-, мрак- (cette dernière forme dans les mots empruntés au vocabulaire du vieux slave) : су́-мерки, gén. су́-мерекъ (au pluriel seulement) «crépuscule», surtout crépuscule du soir : въ су́мерки «entre

Демья́на. Далёко ли до дере́вни. — Да вёрсть два́дцать бу́дет[1]. Дойдём но́чью; а тепе́рь отдохну́ть на́до. Надева́й-ка[2] шу́бу, ба́рин, а то́ засту́дишься[3].

Налома́ть[4] Демья́нъ вѣтве́й ело́выхъ, обби́лъ[5] сне́гъ, настла́лъ крова́ть, и легли́ мы съ ни́мъ ря́дышкомъ, ру́ки по́дъ головы подложи́ли. И са́мъ не по́мню я, ка́къ засну́лъ. Проснулся я часа́ черезъ два́. Тре́снуло что́-то.

Я та́къ кре́пко спа́лъ, что и забы́лъ, гдѣ я засну́лъ. Оглянулся я — что́ за чу́до? Гдѣ я? Пала́ты каки́я-то[6] бѣлыя надо мно́й, и столбы́ бѣлые, и на всёмъ блёстки блестя́тъ. Гля́нулъ вве́рхъ — развода́ бѣлые, а проме́жъ развода́мъ сво́дъ како́й-то воронёный[7], и огни́ разноцвѣтные

chien et loup»; об-морокъ, -морока «évanouissement», proprement «entour de ténèbres» (rattaché faussement, par étymologie populaire, au verbe об-мере́ть, perf., об-мира́ть, imperf., «prendre les apparences de la mort», «se glacer», «s'évanouir»): па́дать, perf. упа́сть въ о́бморокъ «s'évanouir»; мракъ, -а «les ténèbres», мра́чный, -ая, -ое «obscur», «sombre».

1. Да вёрстъ 12 бу́детъ «Il y aura bien une douzaine de verstes».

2. Надѣва́й-ка: v. p. 18 n. 4. Sur le tutoiement, v. p. 59 n. 3.

3. О-студ-и́-ть-ся, perf. о-стуж-а́-ть-ся, imperf., pop. au sens de «prendre froid», «s'enrhumer»; v. p. 159 n. 3.

4. На-лома́ть. Les composés préverbaux de ломи́ть, déterminé, лома́ть, indéterminé, «briser» sont perfectifs, parfois sans distinction de sens entre -ломить et -ломать, parfois avec une idée très marquée d'action répétée ou continue pour -ломать; c'est ainsi que, dans la composition avec на-, au sens de «briser, casser en quantité», on a на-лома́ть seul. On notera que ломи́ть, au simple, ne s'emploie guère qu'en fonction impers.: у меня́ но́ги ло́митъ «j'ai des douleurs dans les jambes».

5. Обби́лъ: il secoua la neige qui chargeait les branches, la fit tomber; comp. о-би́-ть, perf., с-би-ва́-ть, imperf., я́блоки «abattre des pommes».

6. Пала́ты какія-то «Une sorte de palais». Au sing., пала́та, -ы «chambre» (au sens de chambre du conseil, chambre de justice, chambre des députés, etc.); au plur. «appartements d'apparat» et aussi «palais», — l'emploi du sing., en ce second sens, étant archaïque.

7. Сво́дъ како́й-то воронёный «une sorte de voûte noire», le ciel; воронёный, originellement partic. passé passif de ворони́ть «passer au noir», «noircir», «brunir» (dans le langage des métiers), d'après вороно́й «noir avec reflets bleus», «noir de corbeau» (во́ронъ, -а «corbeau», ворона́, -ы «corneille»): вороно́й ко́нь «un cheval moreau».

горя́тъ. Оглядѣ́лся я, вспо́мнилъ, что мы́ въ лѣсу́, и что э́то[1] дере́вья въ сне́гу́ и въ и́неѣ мнѣ́ за нала́ты показа́лись, а огни́ — э́то звѣ́зды на́ небѣ промежъ су́чьевъ дрожа́ть.

Въ но́чь и́неей вы́палъ: и на су́чьяхъ и́неей, и на шу́бѣ мое́й и́неей, и ,цемья́нъ ве́сь подъ и́неемъ, и сы́плется све́рху и́неей. Разбуди́лъ я ,цемья́на. Ста́ли мы на лы́жи[2] и пошли́. Ти́хо въ лѣсу́; то́лько слы́шно, ка́къ мы лы́жами[3] по мя́гкому сне́гу посо́вываемъ, да кое-гдѣ́ тре́снетъ[4] де́рево отъ моро́за, и по всему́ лѣсу го́лкъ[5] разда́стся. Оди́нъ ра́зъ то́лько — живо́е что́-то[6] зашумѣ́ло близёхонько[7] отъ на́съ и про́чь побѣжа́ло. Я та́къ и ду́малъ[8], что медвѣ́дь. Подошли́ къ тому́ мѣ́сту, отку́да зашумѣ́ло, — увида́ли слѣ́ды за́ячьи, и оси́нки[9] обгло́даны. Э́то[10] за́йцы корми́лись.

1. И что э́то дере́вья... «et que ce sont (c'étaient) des arbres couverts de neige et de givre que j'ai (que j'avais) pris pour un palais»; et de même, à la ligne suivante: а огни́ — э́то звѣ́зды на́ небѣ... «et les lumières, ce sont (c'étaient) les étoiles au ciel qui...» Sur cet emploi, maintes fois vu déjà, de э́то en apposition descriptive, v. en particulier p. 62 n. 1.

2. Ста́ли мы на лы́жи «Nous chaussâmes nos raquettes»; comp. ста́ть на ходу́ли (de ходу́ля, f.,) «monter sur des échasses». Et de même: ста́ть (perf.), станови́ться (imperf.) на́ ноги, на колѣ́ни (v. p. 196 n. 1), на четвере́ньки, на́ голову «se mettre debout, à genoux, à quatre pattes, sur la tête».

3. Лы́жами. Sur cet emploi de l'instrumental avec les verbes actifs, v. p. 33 n. 7. On dirait de même, en français populaire: «nous glissons avec nos raquettes».

4. Да кое-гдѣ́ тре́снетъ де́рево «et puis voilà que, de ci de là, un arbre va craquer». Sur cet emploi du perfectif, comp. p. 26 n. 1.

5. Голкъ, -а, pop., même sens que гулъ, -а: «bruit», «fracas»; mais гулъ se dit surtout d'un bruit prolongé, du vent dans les arbres par exemple, et голкъ d'un bruit qui cesse brusquement.

6. Живо́е что́-то «quelque chose de vivant».

7. Близёхонько: sur cette suffixation, v. *Rem.* 13, p. 258. Бли́зко отъ «près de», littéralement «près en partant de»; comp. далеко́ отъ «loin de», про́чь отъ «en s'éloignant de», «éloigné de».

8. Я та́къ и ду́малъ, au sens de «j'étais tout près de croire», «je ne doutais pas». Sur та́къ и, v. p. 107 n. 3.

9. Оси́нки «les jeunes trembles»; оси́нка, dim. de оси́на «tremble».

10. Э́то за́йцы корми́лись «C'étaient des lièvres en pâture», des lièvres qui faisaient leur nuit. V. p. 62 n. 1.

Вы́шли мы[1] на доро́гу, привяза́ли лы́жи[2] за собо́й и пошли́ по доро́гѣ. Идти́ легко́ ста́ло. Лы́жи сза́ди по ката́нной доро́гѣ[3] раскаты́ваются, громыха́ютъ, снѣжко́мъ подъ сапога́ми поскрипываетъ, холо́дный и́неей на лицо́, какъ пушо́къ, ли́пнетъ. А звѣ́зды вдо́ль по су́чьямъ[4] то́чно навстрѣ́чу[5] бѣгу́тъ, засвѣ́тятся, поту́хнутъ[6], — то́чно всё не́бо ходуно́мъ хо́дитъ[7].

Това́рищъ[8] спа́лъ, — я разбуди́лъ его́. Мы разсказа́ли, ка́къ обошли́ медвѣ́дя, и велѣ́ли хозя́ину къ у́тру собра́ть зано́щиковъ-мужико́въ. Поу́жинали и легли́ спа́ть.

Я бы съ уста́лости[9] проспа́лъ до обѣ́да, да това́рищъ разбуди́лъ меня́. Вскочи́лъ я, смотрю́: това́рищъ ужъ одѣ́тъ, съ ружьёмъ что́-то[10] во́зится.

— «А гдѣ́ Демья́нъ?» — «Онъ ужо́ давно́ въ лѣсу́.

1. Вы́шли мы, c.-à-d. вы́шли и́зъ лѣсу.

2. Привяза́ли лы́жи за собо́й: «à la traîne».

3. Ката́нная доро́га «chemin battu», littéral. «chemin roulé», chemin sur lequel voitures et traîneaux ont passé; comp. ката́ть au sens de «charroyer», «promener» (sur roues ou en traîneau), ката́ться «faire une promenade en voiture» (ou en traîneau, voire en barque).

4. Вдо́ль по су́чьямъ «le long des branches»; в-доль, adv.: вдо́ль и по-перёкъ «en long et en travers», «dans tous les sens», «partout»; d'après vx russe et russe dialectal доль «longueur». Comp. вве́рхъ по рѣкѣ́, вни́зъ по рѣкѣ́ «en remontant, en descendant la rivière»; ainsi, dans la chanson bien connue des haleurs (бурлаки́, de бурла́къ) de la Volga:

Вни́зъ по ма́тушкѣ по Во́лгѣ...

«En descendant la Volga notre mère...»

5. Навстрѣ́чу, c.-à-d. навстрѣ́чу на́мъ «à notre rencontre».

6. Засвѣ́тятся, поту́хнутъ: on notera tout ce que cet emploi, si usuel, du perfectif donne de vivacité, d'imprévu au récit.

7. То́чно всё не́бо ходуно́мъ хо́дитъ «on dirait que le ciel tout entier se met en mouvement». Sur l'expression ходи́ть ходуно́мъ, v. *Rem.* 32, II, p. 279; sur le sens de то́чно, v. p. 137 n. 2.

8. Това́рищъ: mon camarade, l'autre chasseur.

9. Съ уста́лости «de fatigue»: v. p. 57 n. 6.

10. Съ ружьёмъ что́-то во́зится, «arrange je ne sais quoi à son fusil»; sur cette valeur quasi adverbiale de что́-то, comp. pp. 124 n. 5 et 217 n. 5. Вози́ться «se démener», «être affairé»; construction: съ чѣ́мъ ou надъ чѣ́мъ; et de là: возня́ «tracas».

Ужъ и обкла́дъ[1] повѣ́рилъ, сюда́ приб'ѣга́лъ: а тепе́рь повёлъ[2] зага́нщиковъ заводи́ть. Умы́лся я, од'ѣ́лся, заряди́лъ свои́ ру́жья; сѣ́ли въ са́ни, пое́хали.

Моро́зъ всё держа́лъ[3] кр'ѣ́пкій, ти́хо бы́ло и со́лнца не вида́ть бы́ло[4]; тума́нъ стоя́лъ[5] наверху́, и и́неи́ сади́лся.

Прое́хали мы версты́ три́ по доро́г'ѣ, подъе́хали къ л'ѣ́су. Ви́димъ: въ низо́чк'ѣ[6] дымо́къ синѣ́етъ, и наро́дъ стои́тъ, — мужики́ и ба́бы съ дуби́нами.

Сл'ѣ́зли мы, подошли́ къ наро́ду. Мужики́ сидя́тъ, карто́шку жа́рятъ[7], смѣю́тся съ ба́бами.

И Демья́нъ съ ни́ми. Поднялся́ наро́дъ, повёлъ ихъ Демья́нъ разставля́ть[8] круго́мъ по на́шему вчера́шнему обхо́ду.

1. Обкла́дъ, dans le même sens que обхо́дъ, mais mieux précisé: обкла́дъ, c'est «l'investissement», un siège en règle. Verbes correspondants: об-кла́д-ыва-ть, imperf., об-лож-и́-ть, perf.: on dit обложи́ть медвѣ́дя comme on dit обложи́ть кр'ѣ́пость «investir une forteresse». En langage de chasse обкла́дъ s'emploie même au sens spécial de обойдённый въ берло́г'ѣ медвѣ́дь (берло́га «tanière d'ours»); ainsi de l'ours que, suivant l'usage russe, on «achète» par avance aux paysans qui livrent sa retraite, on dira: я купи́лъ у мужико́въ обкла́дъ.

2. Повёлъ зага́нщиковъ заводи́ть «il est allé conduire les rabatteurs et les poster»: зага́нщиковъ servant à la fois de complément à повёлъ et à заводи́ть, et заводи́ть lui-même étant en dépendance de l'idée de mouvement contenue dans повёлъ. Заводи́ть (perf. завести́) зага́нщиковъ, même sens que ста́вить (perf. поста́вить) на мѣ́ста́.

3. Держа́лъ, au sens neutre de «tenir», «se maintenir»; un peu populaire: la langue classique préfère держа́ться en cet emploi.

4. Со́лнца не вида́ть бы́ло; au présent on dirait simplement: со́лнца не вида́ть. Не вида́ть, au sens de не ви́дно, construction des plus usuelles; comp. p. 66 n. 10.

5. Стоя́лъ, en valeur de substitut du verbe «être»; et de même, plus bas, наро́дъ стои́тъ. V. *Rem.* 8, I, p. 250.

6. Въ низо́чк'ѣ «dans les bas», «dans les fonds»; низо́чекъ, -чка, mot assez rare en ce sens, diminutif de низъ, -а; dans le gouvernement de Moscou on dit plutôt, en ce même sens, низи́нка.

7. Карто́шку жа́рятъ, au sens de карто́шку пеку́тъ: «ils font cuire leurs pommes de terre sous la cendre»; sens usuel de жа́рить: «faire rôtir», «faire frire». Карто́шку au sens collectif; карто́шка, -и, f., pop.: d'après карто́фель, -я, m., emprunt à l'allemand *Kartoffel.*

8. Повёлъ ихъ Демья́нъ разставля́ть: comp. ci-dessus n. 2.

Вы́тянулись мужики́ и ба́бы ни́ткой[1]. три́дцать челове́къ[2]. — то́лько по́ поясъ[3] ихъ ви́дно. — зашли́ въ лѣсъ: пото́мъ пошли́ мы́ съ това́рищемъ по и́хъ слѣ́ду.

Дорожка́ хоть и ната́птана[4], да[5] тяжело́ идти́: за то́ па́дать не́куда. — какъ промежду́ двухъ стѣнъ идёшь.

Прошли́ мы та́къ съ полверсты́[6]: смо́тримъ — ужъ дѣмья́нъ съ друго́й стороны́ къ на́мъ бѣжи́тъ на лы́жахъ, ма́шетъ руко́й, чтобъ къ нему́ шли́.

Подошли́ мы къ нему́, показа́лъ на́мъ мѣста́[7]. Ста́лъ я на свое́ мѣсто, огляде́лся.

Налѣво отъ меня́ высо́кій е́льникъ: сквозь него́ далеко́ ви́дно, и за дере́вьями черне́ется мнѣ́ мужи́къ-заго́нщикъ. Про́тивъ меня́ ча́стый молоду́й е́льникъ въ ро́стъ челове́ка.

---

1. Ни́ткой, littéral. «en un fil», «en un cordon»: à la queue leu-leu.

2. 30 челове́къ, en apposition au sujet мужики́ и ба́бы: gén. plur. à désinence zéro, usité seulement avec les noms de nombre (à partir de 5 inclus) et les pron.-adv. ско́лько «combien», сто́лько «tel nombre de», не́сколько «quelques»: ва́съ бы́ло ско́лько челове́къ? «combien étiez-vous?» на́съ бы́ло челове́къ со́рокъ «nous étions une quarantaine». A part cet emploi avec les noms de nombre et ces pron.-adv. (et de même pour les cas autres que le génitif, bien que peu usités: съ пятью́ челове́ками прислу́ги «avec cinq domestiques»), le plur. de челове́къ «personne humaine» (homme, femme ou enfant) est des plus rares: on le remplace régulièrement par лю́ди, -е́й, m., «les gens».

3. То́лько по́ поясъ: parce qu'ils disparaissaient dans la neige.

4. Ната́птана: v. ci-dessus p. 181 n. 3. Sur топта́ть, топчу́, то́пчешь «fouler aux pieds», топта́ться «piétiner», comp. p. 90 l. 4.

5. Да: sur cette valeur de да, v. p. 128 n. 3, à la fin.

6. Съ полверсты́ «une demi-verste environ»; съ avec l'acc. exprime les rapports approximatifs de mesure (v. p. 34 n. 2): о́нъ съ меня́ ро́стомъ «il est à peu près de ma taille»; dans Krylov: огуре́цъ съ го́ру «un concombre gros comme une montagne», очко́въ съ полдю́жины «une demi-douzaine de lunettes»; съ недѣ́лю «une semaine environ», «une huitaine». Avec съ en cet emploi, le numératif est toujours postposé au nom qu'il détermine: версты́ съ двѣ́, съ три́; comp. p. 44 n. 2.

7. Показа́лъ на́мъ мѣста́ «il nous montra nos places». Maintes fois déjà on aura remarqué le parti pris d'éviter l'emploi des adjectifs possessifs, comme aussi des pronoms personnels, toutes les fois que cet emploi n'est pas strictement indispensable.

И на е́льникѣ[1] су́чья повѝсли и слѝпились отъ снѣга[2]. Въ середи́нѣ е́льника доро́жка засы́пана снѣгомъ[3]. Доро́жка э́та пря́мо на меня́ идётъ. Напра́во отъ меня́ ча́стый е́льникъ, а на концѣ́ е́льника поля́нка. И на э́той поля́нкѣ, ви́жу я, что Демья́нъ ста́витъ това́рища[4].

Осмотрѣ́лъ я свои́ два́ ружья́, взвёлъ курки́[5] и ста́лъ разду́мывать, гдѣ́ бы мнѣ́ полу́чше ста́ть[6]. Сза́ди меня́ въ трёхъ шага́хъ больша́я сосна́. «Да́й ста́ну у сосны́[7], и ружьё друго́е къ не́й прислоню́.» Полѣ́зъ я къ соснѣ́, провали́лся вы́ше колѣ́нъ, обтопта́лъ у сосны́ площа́дку арши́на въ полтора́[8] и на не́й устро́ился. Одно́ ружьё взя́лъ въ ру́ки, а друго́е со взведёнными курка́ми прислони́лъ къ соснѣ́. Кинжа́лъ я вы́нулъ[9] и вложи́лъ, что́бы зна́ть, что въ слу́чаѣ нужды́ онъ легко́ вынима́ется.

То́лько я устро́ился, слы́шу — кричи́тъ въ лѣсу́ Демья́нъ: «Пошёлъ! Пошёлъ! Въ хо́дъ пошёлъ![10]» И какъ закрича́лъ Демья́нъ, на кругу́ закрича́ли мужики́ ра́зными

---

1. На е́льникѣ, c.-à-d. на э́томъ е́льникѣ.

2. Отъ снѣ́га, déterminant à la fois повѝсли et слѝпились.

3. Доро́жка засы́пана снѣ́гомъ, c.-à-d. въ середи́нѣ е́льника доро́жка, и доро́жка э́та засы́пана снѣ́гомъ; la forme strictement grammaticale serait plutôt: доро́жка, засы́панная снѣ́гомъ.

4. Това́рища «*mon* camarade». V. ci-dessus p. 181 n. 8.

5. Взвёлъ курки́ «j'armai mon fusil»; куро́къ, gén. курка́, originellement dimin. du vx russe куръ, -а «coq», puis, par analogie de forme, «chien de fusil», pièce de la platine (замо́къ, gén. замка́) qu'on *relève* pour armer le fusil et qui vient frapper la capsule (писто́нъ, -а).

6. Ста́ть, le chasseur devant rester debout; pour la position du chasseur assis on aurait сѣсть, — du chasseur couché, лечь.

7. Да́й ста́ну у сосны́ «Si je me place auprès du pin». V. p. 74 n. 2.

8. Арши́на въ полтора́ «d'une *archine* et demie». Sur les mesures de longueur, v. p. 138 n. 5, à la fin. Sur полтора́, m. et n., полторы́, f., v. *Rem.* 24, I, p. 269.

9. Вы́нулъ: v. p. 53 n. 3.

10. Пошёлъ! «Marche!» Въ хо́дъ пошёлъ! «En route!» C'est aux rabatteurs, et non pas à l'ours que s'adressent ces cris. Пошёлъ, пошла́, -о́, -и́, en fonction d'impératif et non de prétérit: v. *Rem.* 40, p. 289.

голоса́ми: «Пошёлъ! Уууу́!..» крича́ли мужики́. «Ай! Й-ихъ!» крича́ли ба́бы то́нкими голоса́ми.

Медвѣдь бы́лъ въ кругу́[1]. Демья́нъ гна́лъ[2] его́. Кругомъ вездѣ́ крича́лъ наро́дъ, то́лько я́ и това́рищъ[3] стоя́ли, молча́ли и не шевели́лись, жда́ли медвѣдя. Стою́ я, смотрю́, слу́шаю, се́рдце у меня́ та́къ и стучи́тъ. Держу́сь за ружьё[4], подра́гиваю[5]. Вотъ-вотъ, ду́маю, вы́скочитъ, прицѣлюсь, вы́стрѣлю, упадётъ... Вдру́гъ налѣво слы́шу я — въ снѣгу́ обва́ливается что́-то, то́лько далеко́. Гля́нулъ я въ высо́кій е́льникъ: шаго́въ на пятьдеся́тъ[6], за дере́вьями, стои́тъ что́-то чёрное, большо́е. Приложи́лся я и жду́. Ду́маю, не подбѣжи́тъ ли бли́же. Смотрю́ — шевельну́лъ онъ уша́ми, поверну́лся и наза́дъ[7]. Сбо́ку мнѣ его́ всего́ ви́дно ста́ло. Здорове́нный звѣри́ще[8]! Нацѣли́лся я сторича́[9]. Хло́пъ![10] — слы́шу: плёнулась объ де́рево моя́ пу́ля. Смотрю́ изъ-за ды́ма, — медвѣдь мой наза́дъ кати́тъ въ обкла́дъ[11] и скры́лся

1. Въ кругу́: à l'intérieur du cercle formé par les rabatteurs.

2. Гна́лъ его́ «lui donnait la chasse», «le chargeait», mais sans le voir.

3. Я́ и това́рищъ: la distinction des deux sujets est mieux marquée ainsi que si l'on avait la forme usuelle мы́ съ това́рищемъ.

4. Держу́сь за ружьё. Deux sens de держа́ться за что́: 1° se retenir à; 2° porter la main à; en ce second sens ici, comme si l'on avait держу́ ружьё наготовѣ «je tiens mon fusil prêt». Comp. онъ де́ржится за рукоя́тку шпа́ги, кинжа́ла, ножа́ «il met la main à la poignée de son épée, de son poignard, de son couteau», prêt à tirer l'épée de son fourreau, le poignard ou le couteau de sa gaîne.

5. Подра́гиваю «de temps en temps un tremblement me prend». Sur ce sens du préverbe по-, comp. pp. 20 n. 3 et 92 n. 4.

6. Шаго́въ на пятьдеся́тъ, même sens que шага́хъ въ пяти́десяти: «à une cinquantaine de pas».

7. Наза́дъ (= на задъ) «en arrière», «demi-tour». Наза́дъ se comprend de soi, sans verbe: comp. p. 84 n. 7.

8. Звѣри́ще: sur les augmentatifs en -ище, v. *Rem.* 14, p. 259.

9. Сторича́ «tout chaud», «à la chaude», fam. «chaud chaud». Sur cette formation adverbiale, v. p. 32 n. 7.

10. Хло́пъ! V. p. 68 n. 13 et *Rem.* 11, p. 254.

11. Кати́тъ въ обкла́дъ, c.-à-d. къ загонщикамъ: кати́тъ au sens de бѣжа́ть шибко «courir grand train»: comp. p. 83 l. 5 et ci-dessous p. 187 l. 3.

за лѣсомъ. Ну́, ду́маю, пропа́ло моё дѣ́ло[1]; тепе́рь ужъ[2] не набѣжи́тъ на меня́; ли́бо[3] това́рищу стрѣля́ть, ли́бо че́резъ мужико́въ пойдётъ, а ужо́ не на меня́. Стою́ я, заряди́лъ опя́ть ружьё и слу́шаю. Крича́ть мужики́ со всѣ́хъ сторо́нъ, но съ пра́вой стороны́, недалеко́ отъ това́рища, слы́шу — не путёмъ[4] кричи́тъ кака́я-то ба́ба: «Во́тъ онъ! Во́тъ онъ! Во́тъ онъ! Сюда́! Сюда́! Ой, о́й! Ай, ай, а́й!»

Ви́дно — на глаза́хъ[5] медвѣ́дь. Не жду́ ужо́ я къ себѣ́ медвѣ́дя и ки́жу́ напра́во, на това́рища. Смотрю́ — Демья́нъ съ па́лочкой, безъ лы́жъ, по тропи́нкѣ бѣжи́тъ къ това́рищу; присѣ́лъ по́длѣ него́ и па́лкой ука́зываетъ ему́ на что́-то, какъ-бу́дто цѣ́лится. Ви́жу — това́рищъ вски́нулъ ружьё, цѣ́лится туда́, куда́ пока́зываетъ Демья́нъ. Хло́пъ! — вы́палилъ. Ну́, ду́маю, уби́лъ. То́лько, смотрю́, не бѣжи́тъ това́рищъ за медвѣ́демъ. Ви́дно про́махъ, и́ли пло́хо попа́лъ[6]. Уйдётъ, ду́маю, тепе́рь медвѣ́дь наза́дъ, а ко мнѣ́ ужо́ не вы́скочитъ! Что́ тако́е? Впереди́ себя́ слы́шу вдру́гъ — какъ ви́хорь лети́тъ кто́-то[7],

---

1. Моё дѣ́ло: comp. p. 45 n. 6.

2. Ужъ, doublet de ужо́: ici, non pas au sens de temps («déjà»: я въ Москвѣ́ ужо́ два́ го́да «je suis à Moscou depuis deux ans»), mais au sens confirmatif de «certainement», «à coup sûr»; comp., en français, ce même double sens de «déjà» et de «certes» pour l'archaïque «jà». Au sens confirmatif, il semble qu'on dise plutôt ужъ que ужо́, et de même dans la locution exclamative о́хъ ужъ мнѣ́ avec le nominatif; par exemple: о́хъ ужъ э́ти мнѣ́ ребя́та! «oh! ces enfants! ces enfants!» au sens de «ne m'en parlez pas, ils me feront damner, j'en ai par-dessus la tête».

3. Ли́бо... ли́бо... «ou... ou...», «soit... soit...».

4. Не путёмъ: v. pp. 84 n. 5 et 124 n. 7.

5. На глаза́хъ медвѣ́дь «l'ours est en vue».

6. Ви́дно про́махъ, и́ли пло́хо попа́лъ. Ви́дно au sens de «évidemment», «il faut croire»; попа́сть, perf., imperf. попада́ть, ici au sens de «atteindre», «toucher», «porter»; comp.: пу́ля попа́ла ему́ въ висо́къ (gén. виска́) «la balle l'a frappé à la tempe»; le proverbe: Мѣ́тилъ въ воро́ну, а попа́лъ въ коро́ву. Sur un autre sens de попа́сть, попада́ть, v. p. 24 n. 5.

7. Кто́-то: comp. p. 30 n. 6.

бли́зёхонько сы́плется снѣ́гъ, и пыхти́тъ[1]. Поглядѣ́въ я передъ собо́й: а о́нъ прямёхонько на меня́ по доро́жкѣ ме́жду ча́стымъ е́льникомъ кати́тъ стремгла́въ[2], и ви́дно — со стра́ху са́мъ себя́ не по́мнитъ[3]. Шага́хъ отъ меня́ въ пяти́[4], ве́сь мнѣ́ ви́денъ: гру́дь чёрная, и голови́ща[5] огро́мная съ рыжи́нкой. Лети́тъ прямёхонько на меня́ лбо́мъ[6] и сы́плетъ снѣ́гъ во всѣ́ сто́роны. И ви́жу я по глаза́мъ медвѣ́дя[7], что о́нъ не ви́дитъ меня́, а съ испу́гу кати́тъ благи́мъ ма́томъ[8], куда́ попа́ло[9]. То́лько хо́дъ ему́ пря́мо на

1. Пыхти́тъ: le sujet est кто́-то.

2. Стремгла́въ «la tête la première», «tête baissée»; on dit également, dans le même sens, сломя́ го́лову et о́прометью. De rac. стрем-, idée de pente, de chute (стремни́на «pente abrupte», стреми́ться «se diriger avec effort vers», «tendre à»; у-стреми́ть, perf., у-стремля́ть, imperf., «diriger»), et глава́, doublet de голова́, «tête».

3. Са́мъ себя́ не по́мнитъ: v. p. 109 n. 5.

4. Шага́хъ... въ пяти́: comp. ci-dessus p. 185 n. 6.

5. Голови́ща, augmentatif: v. *Rem.* 14, p. 259.

6. Лбо́мъ, de лобъ: «le front en avant». Très usuels dans l'ancienne langue, ces emplois de l'instr. sont demeurés fort libres dans la langue moderne: бо́комъ «de côté»; вни́зъ голово́ю «la tête en bas»; кве́рхъ ноги́ (кверхъ pour кве́рху) «les pieds en l'air»; вве́рхъ дно́мъ «sens dessus dessous»; гру́дью «en présentant la poitrine»: стоя́ть гру́дью (за et l'acc.) «défendre énergiquement», «sans reculer»; спино́й et aussi за́домъ «en tournant le dos»: стоя́ть, сидѣ́ть, становя́ться, etc., спино́й (ou за́домъ) къ чему́-нибудь ou къ кому́-нибудь «tourner le dos à qqe chose ou à qqn»; поверни́сь лицо́мъ къ свѣ́ту «tourne ton visage du côté du jour»: носо́мъ къ но́су «nez à nez»: с-та́лкиваться (perf. с-толкну́ться) но́сомъ къ но́су «se rencontrer nez à nez»; etc. Et de même, p. suiv. l. 12, пе́редомъ наза́дъ. Quelques-uns de ces emplois sont devenus quasi adverbiaux.

7. По глаза́мъ медвѣ́дя: comp. я по глаза́мъ ви́жу, что ты лжёшь «à tes yeux je vois que tu mens».

8. Благи́мъ ма́томъ «de toutes ses forces», «d'un élan fou»; rare en cet emploi; se joint ordinairement à des verbes signifiant «crier», «hurler», au sens de «à tue-tête»: благи́мъ ма́томъ крича́ть. Sur l'origine de cette locution, v. p. 124 n. 7.

9. Куда́ попа́ло «droit devant lui», littéral. «où a porté l'élan»; comp. ка́къ попа́ло «à tort et à travers», кому́ попа́ло «au premier venu», «à n'importe qui», littéral. «à qui cela est tombé», etc. Si l'on veut insister sur l'indétermination, on ajoute ни (v. *Rem.* 37, p. 284): куда́ ни попа́ло, ка́къ ни попа́ло, кому́ ни попа́ло.

сосну́, гдѣ́ я стою́. Вскину́лъ я ружьё[1], вы́стрѣлилъ, — а ужѐ о́нъ ещё бли́же. Ви́жу — не попа́лъ, пу́лю проне́сло́[2]; а о́нъ и не слы́шитъ, кати́тъ на меня́ и всё не ви́дитъ. Пригну́лъ я ружьё, чу́ть не упёръ въ него́, въ го́лову. Хло́пъ! — ви́жу: попа́лъ, а не уби́лъ.

Припо́дня́лъ онъ го́лову, прижа́лъ у́ши[3], оскла́бился и пря́мо ко мнѣ́. Хвати́лся я за друго́е ружьё; но то́лько взя́лся руко́ю, ужъ о́нъ налетѣ́лъ на меня́, сби́лъ съ но́гъ въ снѣ́гъ и перескочи́лъ че́резъ[4]. Ну́, ду́маю, хорошо́, что онъ бро́силъ меня́. Ста́лъ я подниматься, слы́шу[5] — да́вить меня́ что́-то[6], не пуска́етъ. О́нъ съ налёту[7] не удержа́лся, перескочи́лъ че́резъ меня́, да повернулся пе́редомъ наза́дъ[8] и навали́лся на меня́ всею гру́дью. Слы́шу я — лежи́тъ на мнѣ́ тяжёлое[9], слы́шу тёплое надъ лицо́мъ, и слы́шу — забира́етъ онъ въ па́сть всё лицо́ моё. Но́съ

1. Вскинулъ я ружьё: l'expression complète serait вскинулъ я ружьё къ плечу́. Comp., en langage de chasse, стрѣля́ть на вскидку au sens de стрѣля́ть, бы́стро вскинувъ ружьё къ плечу́ и не цѣ́лясь «tirer sans viser», par opposition à стрѣля́ть прицѣ́лясь «tirer après avoir visé».

2. Пу́лю пронесло́, c.-à-d. пу́лю пронесло́ ми́мо «la balle a passé à côté». Sur cet emploi impersonnel des verbes actifs, v. *Rem.* 5, p. 246.

3. Прижа́лъ у́ши: comp. p. 102 n. 8.

4. Че́резъ, c.-à-d. че́резъ меня́.

5. Слы́шу: sur le sens très général de слы́шать, v. ci-dessus p. 177 n. 8.

6. Что́-то, sujet des deux verbes да́вить et пуска́ет.

7. Съ налёту, de налётъ, -а, littéral. «de son vol», «de son élan», «en fondant sur sa proie»; comp. съ разбѣ́гу «de son élan», «avec élan»: пры́гать съ разбѣ́гу «sauter avec élan»; съ разма́ху «de l'élan de son geste», «de l'élan de son mouvement», parfois «à tour de bras», «à bras raccourci»: о́нъ не удержа́лся и съ разма́ху уда́рился гру́дью о бревно́ «il n'a pas pu se retenir et, dans son élan, est venu donner de la poitrine contre une poutre». — Le simple лётъ, -а «vol», inclus dans по-лётъ, même sens, на-лётъ «arrivée au vol», «vol de haut en bas», при-лётъ, про-лётъ, от-лётъ, «arrivée, passage, départ des oiseaux migrateurs», etc., est peu usité en dehors de la loc. adv. налету́ (pour на лету) «au vol».

8. Пе́редомъ наза́дъ «le devant en arrière»: l'ours a fait demi-tour.

9. Тяжёлое «quelque chose de lourd»; et, plus bas, тёплое «quelque chose de chaud».

мой ужъ у него́ во рту́, и чу́ю я[1] — жа́рко[2] и кро́вью отъ него́ па́хнетъ[3]. Надави́лъ онъ меня́ ла́пами за́ плечи[4], и не могу́ я шевельну́ться. То́лько подгиба́ю го́лову къ гру́ди[5], изъ па́сти но́съ и глаза́ вывора́чиваю[6]. А о́нъ норови́тъ[7] какъ ра́зъ[8] въ глаза́ и но́съ[9] зацѣпи́ть. Слы́шу — зацѣпи́лъ онъ зуба́ми ве́рхней че́люстью въ ло́бъ подъ волоса́ми, а ни́жней че́люстью въ масла́къ подъ глаза́ми.

1. Чу́ю я. Le sens de чу́ять est, au propre, «flairer»: соба́ка чу́етъ ди́чь «le chien sent le gibier» (comp. соба́ка съ хоро́шимъ чутьёмъ «un chien qui a du nez»); puis, dans le style élevé, au figuré, «sentir», «deviner», «soupçonner»: чу́ять приближе́ніе опа́сности «sentir l'approche du danger»; чу́ять измѣ́ну «flairer une trahison». Ici au sens très général de чу́вствовать (de чу́вство «sens», «sentiment»), et populaire en cet emploi. Se dit souvent, sur un ton plaisant, au sens de «comprendre»: Чу́ешь? — Чу́ю! «As-tu saisi? — Compris!» Sur la forme d'infinitif чуть, v. p. 94 n. 1.

2. Жа́рко, employé absolument, en valeur de phrase entière: «je sens une chaleur», «j'ai très chaud».

3. Кро́вью па́хнетъ: v. p. 100 n. 5. Кро́вью, de кровь, -и, f., «sang»: крова́вый «sanglant», «saignant»; кро́вный «consanguin»: ainsi кро́вное родство́ «consanguinité», «parenté par le sang».

4. За́ плечи «par les épaules» (mes épaules); comp. за́ руку «par la main», «par le bras». V. ci-dessus, p. 177 n. 1, за́ плечи en un autre sens.

5. Къ гру́ди «vers *ma* poitrine».

6. Вывора́чиваю «j'essaye de dégager»; imperf. de вы́воротить «détourner», «dégager», — imperf. au sens de l'action essayée et non réalisée. L'opposition, pour un même verbe, du prétérit imperf. et du prétérit perf. mettra bien en valeur ce sens de l'imperf.: мы втроёмъ ка́мень э́тотъ поднима́ли, — и не по́дняли «à trois nous avons essayé de soulever cette pierre, — et nous n'avons pas pu».

7. Норови́тъ: un peu populaire en ce sens de «viser à», avec l'infinitif ou въ et l'acc. Le sens originel de норови́ть est «se plier au caractère de», «complaire à», «ménager»; constr.: le datif; comp. нра́виться «plaire à», construit de même. Ces deux verbes sont des dérivés de но́ровъ (forme russe), нравъ (forme du vieux slave) «caractère», «habitude», «usage», но́ровъ ne s'étant guère maintenu qu'au sens de «mauvais caractère» en parlant des chevaux: ло́шадь съ но́ровомъ «un cheval rétif»; au plur. seulement нра́вы, -овъ «mœurs», d'ou нра́вственный, -ая, -ое «moral».

8. Какъ ра́зъ, locution toute faite: «justement», «tout juste»; ainsi какъ ра́зъ въ по́ру «juste à propos», «au bon moment»; какъ ра́зъ во́-время «juste à temps». Comp. въ са́мый ра́зъ, pop. ou très familier, en emploi absolu: «juste au bon moment», «juste comme il faut».

9. Въ глаза́ и но́съ: déterminants de зацѣпи́ть.

сти́снулъ зу́бы, на́чалъ дави́ть. Какъ ножа́ми рѣ́жутъ мнѣ го́лову[1]; бью́сь я, выдёргиваюсь, а о́нъ торо́пится и какъ соба́ка грызётъ — жа́мкнетъ, жа́мкнетъ[2]. Я вы́вернусь[3], — онъ они́ть забира́етъ. Ну́, ду́маю, коне́цъ мой пришёлъ. Слы́шу, вдру́гъ поле́гчало[4] на мнѣ. Смотрю́ — нѣ́ту[5] его́, соскочи́лъ онъ съ меня́ и убѣжа́лъ.

Когда́ това́рищъ и Демья́нъ увида́ли, что медвѣдь сби́лъ меня́ въ снѣгъ и грызётъ, они́ бро́сились ко мнѣ. Това́рищъ хотѣлъ поскорѣе поспѣть, да ошиби́ся:[6] вмѣсто того́ что́бы бѣжа́ть по прото́птанной доро́жкѣ, онъ побѣжа́лъ цѣлико́мъ[7] и упа́лъ. Пока́ онъ выкара́бкивался изъ снѣга, медвѣдь всё грызъ меня́. А Демья́нъ, какъ бы́лъ, безъ ружья́, съ одно́й хворости́ной[8], пусти́лся по доро́жкѣ, са́мъ кричи́тъ: «Ба́рина заѣлъ! Ба́рина заѣлъ!» Са́мъ бѣжи́тъ и кричи́тъ на медвѣдя: «Ахъ ты, балому́тный! Что́ дѣлаетъ! Бро́сь! Бро́сь!»

Послу́шался медвѣдь, бро́силъ меня́ и побѣжа́лъ. Когда́

---

1. Рѣ́жутъ мнѣ го́лову «on me taillade la tête».

2. Жа́мкнетъ: жа́мкнуть, perf., жа́мкать et aussi жа́вкать, imperf., «mâcher», manger en faisant un grand bruit de mâchoire; ces trois verbes sont populaires et d'emploi assez rare; on dit plus généralement, dans le même sens, ча́вкнуть, perf., ча́вкать, imperf.

3. Я вы́вернусь «Vais-je réussir à me dégager un instant», «si je réussis à me dégager un instant»; v. ci-dessus p. préc. n. 6. Sur cet emploi du perf., comp. p. 26 n. 1.

4. Поле́гчало «il y a eu allégement». Noter l'accentuation sur la racine, alors que le simple легча́ть, -а́ю «perdre de son poids» accentue la finale. Легча́ть et поле́гчать sont l'un et l'autre d'emploi très familier.

5. Нѣ́ту, forme ancienne de нѣтъ, demeurée très usuelle.

6. Оши́бся: «il se trompa», «prit mal ses mesures». Comp. p. 104 n. 5.

7. Цѣлико́мъ, instrum. en fonction presque adverbiale (comp. по́лемъ, лѣ́сомъ «à travers champs», «à travers bois»), ici «en pleine neige»; de цѣли́къ, -á «sol sans chemins ni sentes», sol non entamé par des chemins ou des sentes, sol entier (rac. цѣл-); se dit également, en emploi tout à fait adverbial, au sens de «en entier», «entièrement», et aussi «en un tout»: онъ про́далъ свое́ имѣ́ніе цѣлико́мъ, въ одно́мъ ру́ки.

8. Хворости́ной: v. p. 28 n. 8.

я подня́лся, на снѣгу́ кро́ви бы́ло[1], то́чно[2] бара́на зарѣ́зали, и надъ глаза́ми лохмо́тьями висѣ́ло мя́со; а сгоряча́[3] бо́льно не́ было.

Прибѣжа́лъ това́рищъ, собрался́ наро́дъ, смо́трятъ мою́ ра́ну, снѣ́гомъ прима́чиваютъ. А я́ и забы́лъ про ра́ну, спра́шиваю: «Гдѣ́ медвѣ́дь, куда́ ушёлъ?» Вдру́гъ слы́шимъ: «Во́тъ онъ! Во́тъ онъ!» Ви́димъ — медвѣ́дь бѣжи́тъ опя́ть къ на́мъ. Схвати́лись мы за ру́жья, да не поспѣ́лъ никто́ вы́стрѣлить, — ужъ о́нъ пробѣжа́лъ. Медвѣ́дь остервенѣ́лъ[4], — хотѣ́лось ему́ ещё погры́зть, да увида́лъ, что наро́ду мно́го, испуга́лся. По слѣ́ду мы увида́ли, что изъ медвѣ́жьей головы́ идётъ кро́вь; хотѣ́ли идти́ догоня́ть, но у меня́ разболѣ́лась[5] голова́, и поѣ́хали въ го́родъ къ до́ктору.

До́кторъ заши́лъ мнѣ ра́ны шёлкомъ, и онѣ́ ста́ли зажива́ть.

Че́резъ мѣ́сяцъ мы поѣ́хали опя́ть на э́того медвѣ́дя; но мнѣ́ не удало́сь доби́ть его́[6]. Медвѣ́дь не выходи́лъ

---

1. Кро́ви бы́ло «il y avait du sang», au sens de «il y avait tant de sang». Dans les propositions impersonnelles *non négatives,* le génitif partitif n'est possible qu'en tant qu'il s'appuie sur une idée de quantité (мно́го, сто́лько, etc.), exprimée ou sous-entendue. Ainsi encore dans les exemples suivants: наро́да та́мъ бы́ло — какъ въ пра́здникъ на база́рѣ «il y avait du monde comme au marché les jours de fête» (autant de monde qu'au marché...); воды́ въ рѣкѣ́ оста́лось на́ четверть «il n'est resté qu'un demi-pied d'eau dans la rivière»; хва́титъ тебѣ́ де́негъ? «auras-tu assez d'argent?» Comp. pp. 9 n. 6 et 88 n. 2.

2. То́чно «tout comme si...»: construction par coordination.

3. Сгоряча́: ici au sens de «sur le coup»; comp. ci-dessus p. 185 n. 9.

4. Остервенѣ́лъ. Стервенѣ́ть, perf. о-стервенѣ́ть ou mieux остервени́ться, «s'acharner», «s'enrager», «devenir furieux», de сте́рво, n., ou сте́рва, f., «charogne»; littéral. «s'acharner comme une bête fauve après une charogne». Dérivés: остервенѣ́ніе «acharnement»; остервенѣ́лый (forme longue de prétérit en fonction adjective) «acharné».

5. У меня́ разболѣ́лась голова́ «la tête s'était mise à me faire très mal»: sur ce type de pronominaux, v. p. 109 n. 3. Comp.: у меня́ голова́ прошла́, et autres expressions similaires, au sens de «je n'ai plus mal à la tête», — le mal de telle partie du corps, de tel organe est passé. Sur la construction у меня́, v. p. 212 n. 3.

6. Но мнѣ́ не удало́сь доби́ть его́ «mais je n'eus pas la bonne chance

изъ обкла́да, а всё ходи́лъ круго́мъ и ревѣ́лъ стра́шнымъ го́лосомъ. Семьяни́нъ добы́лъ его́. У медвѣ́дя э́того мои́мъ вы́стрѣломъ была́ перебі́та ни́жняя че́люсть и вы́битъ зу́бъ.

Медвѣ́дь э́тотъ бы́лъ о́чень вели́къ, и на нёмъ прекра́сная чёрная шку́ра.

Я сдѣ́лалъ изъ ней чу́челу[1], и она́ лежи́тъ у меня́ въ го́рницѣ[2]. Ра́ны у меня́ на лбу́ зажи́ли, та́къ что то́лько чуть-чу́ть ви́дно, гдѣ́ онѣ́ бы́ли.

---

de lui donner le coup de grâce». Мнѣ не удало́сь: on dirait également bien, dans le même sens, мнѣ не пришло́сь; comp. ci-dessus p. 170 n. 4. У-да́-ть-ся, perf., у-да-ва́-ть-ся, imperf., «réussir»; en emploi impersonnel: «il vient en bonne chance» (des événements heureux seulement); constr.: le dat. et l'infinitif. Ex.: Э́тимъ ле́томъ мнѣ уда́стся наконе́цъ побыва́ть на Ка́вка́зѣ «je pourrai enfin cet été faire un séjour au Caucase» (et je désire ce séjour); — мнѣ ника́къ не удаётся съ ни́мъ встрѣ́титься «je ne parviens pas à le rencontrer». Comp. уда́ча «réussite», «bon succès» (locut. adv. науда́чу «à tout hasard», «au petit bonheur»), et son contraire неуда́ча; уда́чный «heureux», «réussi», et son contraire неуда́чный.

1. Чу́челу, de чу́чела, -ы, f., la forme académique étant чу́чело, -а, n. En écrivant et fléchissant чу́чела, -ы, l'auteur suit l'une des tendances les plus marquées de la langue populaire: tendance à remplacer les neutres en -о par des féminins en -а. De façon générale, la langue populaire montre une préférence pour les formes féminines en -а, préférence qui s'affirme dans les emprunts; ainsi, pour «rail de chemin de fer»: рельсъ, -а, m., dans la bouche de l'ingénieur, mais ре́льса, -ы, f., dans celle de l'ouvrier. (Noter рельсъ, d'après le pluriel du mot originel: ang. *rail*, plur. *rails*; comp. коксъ, -а «du coke», de l'ang. *coke*, plur. *cokes*.) Et de même, mais avec le genre masculin conservé, pop. Ту́рка, gén. -и «un Turc», à côté de Ту́рокъ, gén. Ту́рка, gén. plur. Ту́рокъ (gén. à désinence zéro).

2. Въ го́рницѣ. Го́рница, pop., «chambre claire», «chambre haute», originellement «chambre du haut»; comp.: гор-а́ «montagne», «colline»; arch. et poét. горѣ́, adv., «vers le haut», «en haut» (avec ou sans mouvement); arch. et poét. го́рній, -яя, -ее «élevé»: à l'église, го́рнее мѣ́сто «la haute stalle d'évêque». Toutes les chambres d'une maison de maître, ба́рскій до́мъ, peuvent être dites го́рницы, à l'exception de la cuisine, ку́хня, et de l'entrée, пере́дняя (pour пере́дняя ко́мната «chambre du devant», «chambre d'entrée»); et de là го́рничная, g. -ой, adj. pris substantivement, «femme de chambre» (suppléer дѣ́вушка «fille»).

XXIX

ТРИ́ СМЕ́РТИ

Разска́зъ

(1859)

Три́ сме́рти. (Разска́зъ.)[1]

I

Была́ о́сень. По большо́й доро́гѣ[2] ско́рою ры́сью ѣ́хали два́ экипа́жа[3]. Въ пере́дней каре́тѣ сидѣ́ли двѣ́ же́нщины. Одна́ была́ госпожа́[4], худа́я и блѣ́дная. Другая́ — го́рничная, глянцеви́то-румя́ная и по́лная. Коро́ткіе сухіе волоса́ выбива́лись[5] у ней изъ-подъ полиня́вшей шля́пки, кра́сная рука́ въ про́рванной перча́ткѣ норы́висто поправля́ла ихъ. Высо́кая гру́дь[6], покры́тая ковро́вымъ платко́мъ, дыша́ла здоро́вьемъ. бы́стрые чёрные глаза́ то́ слѣ́дили че́резъ окно́ за убѣга́ющими поля́ми, то́ ро́бко взгля́дывали на госпожу́, то́ безпоко́йно оки́дывали[7] углы́ каре́ты. Пе́редъ но́сомъ го́рничной кача́лась

---

1. Publié dans le volume III des *Œuvres complètes*, pp. 221—237 de la 9e éd. in-8°.

2. По большо́й доро́гѣ «Sur une grande route»; больша́я доро́га par opposition à просёлочная доро́га «chemin de village à village».

3. Два́ экипа́жа. Sur les noms des types de voitures les plus usuels en Russie, v. *Rem.* 39, p. 287.

4. Госпожа́ «une dame». V. *Rem.* 45, p. 299.

5. Выбива́лись у ней изъ-подъ шля́пки «s'échappaient de dessous son chapeau». Noter que, pour la désignation des chapeaux ou toques de «dames», les diminutifs sont préférés aux simples: мужска́я шля́па, мужска́я ша́пка, mais да́мская шля́пка, да́мская ша́почка.

6. Высо́кая гру́дь: l'expression contraire est впа́лая гру́дь (rac. пад- «tomber»; v. plus bas); et cette opposition fixe le sens.

7. Оки́нуть, perf., оки́дывать, imperf., littéral. «jeter autour», «entourer»; en parlant du regard, «parcourir, embrasser des yeux»; constr.: онъ оки́нулъ меня́ недовѣ́рчивымъ взгля́домъ «il m'enveloppa d'un regard de méfiance».

привѣшенная къ сѣткѣ ба́рынина шля́пка, на колѣня́хъ[1] ея́ лежа́лъ щено́къ, но́ги[2] ея́ поднима́лись отъ шкату́локъ, стоя́вшихъ на полу́, и чуть слы́шно подбараба́нивали[3] по ни́мъ подъ зву́къ тря́ски рессо́ръ и побря́киванья стёколъ.

Сложи́въ ру́ки на колѣня́хъ и закры́въ глаза́, госпожа́ сла́бо пока́чивалась на поду́шкахъ, зало́женныхъ ей за спину, и, слегка́ намо́рщившись, вну́тренно[4] пока́шливала. На головѣ ея́ бы́лъ бѣлый ночно́й ча́пчикъ и голуба́я косы́ночка, завя́занная на нѣжной, бѣдной шеѣ. Прямо́й ря́дъ[5], уходя́ подъ ча́пчикъ, раздѣля́лъ ру́сые, чрезвыча́йно пло́скіе[6] напома́женные во́лосы, и бы́ло что́-то сухо́е, ме́рт-

1. На колѣняхъ. Колѣно fait au pluriel: au sens de «tribu» (comme terme de droit, «souche»), колѣна, -ъ; au sens de «genou», колѣна, -ъ, mais plus ordinairement колѣни, -ей, -ямъ, etc.; populairement, au double sens de «nœud» dans une plante, un arbre, et d'«espace entre deux nœuds», колѣнья, -ьевъ, -ьямъ, etc.

2. Но́ги ея́, etc.: «ses pieds étaient maintenus haut par les boîtes déposées à même la voiture». On dit шкату́лка, сунду́къ («coffre») стои́тъ, mais чемода́нъ («malle»), мѣшо́къ («sac») лежи́тъ, et cela d'après la forme même des objets nommés.

3. Подбараба́нивали... подъ зву́къ. L'idée de «au son de», «avec accompagnement de», «s'accompagnant de» se rend communément en russe par подъ et l'accusatif: танцова́ть подъ форте́піано, подъ скри́пку «danser aux sons du piano, du violon». En composition préverbale, под-, dans nombre de verbes, a cette même valeur: под-пѣва́ть, imperf., avec le datif de la personne, «chanter avec», «chanter pour accompagner tel autre chanteur ou un exécutant»; et de même подыгрывать, imperf., pop., même construction, «accompagner sur un instrument quelqu'un qui chante»; etc. Mais, dans le présent contexte, le préverbe под- de подбараба́нивать a un tout autre sens: il marque l'atténuation, l'hésitation de l'action; il marque que c'est d'un très timide battement de pieds qu'il s'agit: подбараба́нивать, c'est слегка́ бараба́нить. Très usuelle dans la langue parlée, cette valeur d'atténuation du préverbe под- n'est pas toujours admise par la langue écrite.

4. Вну́тренно «intérieurement», presque sans ouvrir la bouche.

5. Прямо́й ря́дъ «La raie droite», la raie bien au milieu; «raie», en ce sens, se dit plus communément проборъ, -а, d'après l'expression verbale пробра́ть, perf., пробира́ть, imperf., ря́дъ «faire une raie», «faire sa raie» (des cheveux).

6. Пло́скіе напома́женные во́лосы «des cheveux plats pommadés». Пло́скіе

венное въ бѣлизнѣ ко́жи э́того просто́рнаго ря́да. Вя́лая, нѣсколько желтова́тая ко́жа не пло́тно обтя́гивала то́нкія и краси́выя очерта́нія лица́ и краснѣлась на щека́хъ и ску́лахъ. Гу́бы бы́ли су́хи и неспоко́йны, рѣдкія рѣсни́цы не курча́вились, и доро́жный суко́нный капо́тъ дѣлалъ прямы́я скла́дки на вша́лой гру́ди. Несмотря́ на то́, что глаза́ бы́ли закры́ты, лицо́ госпожи́ выража́ло уста́лость, раздраже́нье и привы́чное страда́ніе.

Лаке́й, облокоти́вшись на своё кре́сло[1], дрема́лъ на ко́злахъ; почто́вый ямщи́къ, покри́кивая, бо́йко гна́лъ кру́пную по́тную четвёрку, и́зрѣдка огля́дываясь на друго́го ямщика́, покри́кивавшаго сза́ди въ коля́скѣ. Паралле́льные широ́кіе слѣды́ ши́нъ ро́вно и ши́роко стла́лись по известко́вой гря́зи доро́ги. Не́бо бы́ло се́ро и хо́лодно, сыра́я мгла́ сы́палась на поля́ и доро́гу. Въ каре́тѣ бы́ло ду́шно и па́хло одеколо́номъ и пы́лью. Больна́я потяну́ла наза́дъ го́лову и ме́дленно откры́ла глаза́. Больши́е глаза́ бы́ли блестя́щи[2] и прекра́снаго тёмнаго цвѣта.

— «Опя́ть,» сказа́ла она́, нерви́чески отта́лкивая краси́вою худоща́вою руко́ю коне́цъ сало́па го́рничной, чуть-чу́ть прикаса́вшійся къ ея́ ногѣ, — и ро́тъ ея болѣзненно изогну́лся.

---

se dit également bien de cheveux plats naturellement, qui ne frisent pas, et de cheveux peignés à plat. Пома́дить, perf. напома́дить, d'après пома́да, -ы «pommade».

1. Кре́сло ... на ко́злахъ: кре́сло, propr. «fauteuil»; c'est une place à dossier disposée sur le «siège», ко́злы, gén. ко́зелъ (gén. à désinence zéro). Distinguer deux pluriels, différenciés par l'accent et le génitif, du substantif козёлъ, коза́ «bouc» (comp. коза́, -ы «chèvre» et son adjectif d'appartenance ко́зій, -ья, -ье, козлёнокъ, -ёнка «chevreau»): козлы́, -о́въ, au sens propre de «boucs»; ко́злы, ко́зелъ, au sens figuré de «tréteau», «chèvre» (terme de métier), «faisceaux» (terme militaire), «siège de cocher», «banquette»; en ce sens figuré, ко́злы n'a pas de singulier.

2. Блестя́щи, nom. plur. forme courte de блестя́щій, -ая, -ее, partic. prés. de блесте́ть, блещу́, блести́шь «briller».

Certains participes présents sont devenus de véritables adjectifs et, à ce titre, s'emploient à la forme courte attribut: tel блестя́щій. Parfois

Матрёша[1] подобрала́ объ́ими рука́ми сало́нъ, приподняла́сь на си́льныхъ нога́хъ и сѣ́ла да́льше. Свѣ́жее лицо́ ея́ покры́лось я́ркимъ румя́нцемъ. Прекра́сные тёмные глаза́ больно́й жа́дно слѣ́дили за движе́ніями го́ничной. Госпожа́ упёрлась объ́ими рука́ми о сидѣ́нье и та́къ же хотѣ́ла приподня́ться, чтобы́ подсѣ́сть вы́ше; но си́лы отказа́ли[2] ей. Ро́тъ ея́ изогну́лся, и всё лицо́ ея́ искази́лось выраже́ніемъ безси́льной, зло́й про́нін. «Хо́ть бы[3] ты́ помогла́ мнѣ!... А́хъ! не ну́жно! Я сама́ могу́, то́лько не клади́ за меня́ свои́ какіе-то мѣ́шки, сдѣ́лай[4] ми́лость!... Да ужъ не тро́гай лу́чше, коли́ ты не умѣ́ешь!» Госпожа́ закры́ла глаза́ и, сно́ва бы́стро подня́въ вѣ́ки, взгляну́ла на го́ничную. Матрёша, гля́дя на неё, куса́ла ни́жнюю кра́сную губу́. Тяжёлый вздо́хъ поднялся́ изъ гру́ди больно́й, но вздо́хъ, не ко́нчившись, превати́лся въ ка́шель. Она́ отверну́лась, смо́рщилась и объ́ими рука́ми схвати́лась за гру́дь. Когда́ ка́шель прошёлъ, она́ сно́ва закры́ла глаза́ и продолжа́ла сидѣ́ть неподви́жно. Каре́та и коля́ска въѣ́хали въ дере́вню. Матрёша вы́сунула то́лстую ру́ку изъ-подъ платка́ и перекрести́лась.

---

l'emploi adjectif se distingue de l'emploi participial par la substitution de -чій, -чая, -чее à -щій, -щая, -щее: ainsi горя́чій, -ая, -ее, adj., «brûlant», «chaud» en face de горя́щій, -ая, -ее, partic. prés. de горѣ́ть «brûler».

1. Матрёша, dim. de Матрёна, — diminutif très familier.

2. Отказа́ть, perf., отка́зывать, imperf., proprement «refuser»; constructions usuelles: кому́ въ чёмъ et кому́ отъ чего́: ему́ отказа́ли въ его́ ходатайствѣ «ses démarches n'ont pas eu de succès»; ему́ отка́зано отъ мѣ́ста «il a perdu sa place»; отказа́ть-ся, отка́зывать-ся отъ et le gén. «renoncer à», «se démettre de»: наслѣ́дникъ отказа́лся отъ престо́ла «le prince héritier a renoncé au trône»; отказа́ться отъ до́лжности «se démettre de sa fonction».

3. Хо́ть бы... «Si au moins...», «si seulement...»; v. p. 128 n. 3.

4. Сдѣ́лай ми́лость «fais-moi cette grâce», «je t'en prie». Comp. ми́лости про́симъ (ми́лости au gén., comme complément d'un verbe de demande) «nous demandons la grâce», formule usuelle d'invitation à entrer, à venir ou à revenir en visite.

— «Что́ э́то?» спроси́ла госпо́жа́.

— «Ста́нція, суда́рыня.»

— «Что́-жъ ты кре́стишься, я спра́шиваю?»

— «Це́рковь, суда́рыня.»

Больна́я поверну́лась къ окну́[1] и ста́ла ме́дленно крести́ться, гля́дя во всѣ́ больши́е глаза́[2] на большу́ю дереве́нскую це́рковь, кото́рую объѣзжа́ла каре́та.

Каре́та и коля́ска вмѣ́стѣ останови́лись у ста́нціи. Изъ коля́ски вы́шли му́жъ больно́й же́нщины и до́кторъ и подошли́ къ каре́тѣ.

— «Ка́къ Вы себя́ чу́вствуете?» спроси́лъ до́кторъ, щу́пая пу́льсъ.

— «Ну, ка́къ ты, мой дру́гъ[3], не уста́ла?» спроси́лъ му́жъ по-францу́зски, — «не хо́чешь ли вы́йти?»

Матрёша, подобра́въ узелки́, жа́лась въ у́голъ, чтобы́ не мѣша́ть[4] разгова́ривать.

— «Ничего́[5], то́ же са́мое,» отвѣча́ла больна́я. — «Я не вы́йду.»

---

1. Къ окну́ «vers la portière».

2. Во всѣ́ больши́е глаза́ «de tous ses grands yeux». Comp. la locution très usuelle смотрѣ́ть въ о́ба (suppléer глаза́) «regarder de ses deux yeux», au sens de «faire attention».

3. Мой дру́гъ. La phrase est coupée après ces deux mots: «Eh bien, mon amie, comment es-tu? Pas trop fatiguée?» Noter que другъ «ami», plur. друзья́, -е́й, se dit des femmes comme des hommes, la forme féminine подру́га s'employant au sens de «compagne» plutôt qu'au sens d'«amie»: пансіо́нская подру́га «amie de pension» en face de шко́льный това́рищъ «camarade d'école», «de collège»; noter aussi que cette forme подру́га prend souvent un sens équivoque.

4. Мѣш-а́-ть (rac. мѣс-, idée de mélange): actif, avec с-мѣша́ть et по-мѣша́ть comme perf., «mêler», «mélanger», et «remuer» (un breuvage); neutre, avec по-мѣша́ть comme perf., la construction étant le dat. ou l'infinitif, «déranger», «gêner»: я никому́ не мѣша́ю «je ne dérange personne»; мнѣ́ помѣша́ли рабо́тать «on m'a empêché de travailler».

5. Ничего́: ici, comme à la p. 205 l. 10, dans un sens assez différent de ничего́ себѣ́ (v. p. 106 n. 4): réponse évasive, mais avec intention marquée de mauvaise humeur. Sur un troisième sens de ничего́, v. p. 216 n. 9.

Му́жъ, постоя́въ немно́го, вошёлъ въ станціо́нный до́мъ. Матрёша, вы́скочивъ изъ каре́ты, на цы́почкахъ[1] побѣжа́ла по́ грязи въ воро́та[2].

— «Коли́ мнѣ плохо, э́то не резо́нъ[3], чтобы́ Ва́мъ не за́втракать,» — слегка́ улыба́ясь, сказа́ла больна́я до́ктору, кото́рый стоя́лъ у окна́[4].

«Никому́ и́мъ[5] до меня́ дѣ́ла нѣ́тъ,» приба́вила она́ про себя́, какъ то́лько до́кторъ, ти́химъ ша́гомъ отойдя́[6] отъ ней,

---

1. На цы́почкахъ «sur la pointe des pieds». Цы́почки, gén. цы́почекъ, dim. de l'inusité цы́пки, цы́покъ (au plur. seulement) «doigts des pieds», «pointe des pieds»; ne s'emploie guère qu'après на, à l'acc. ou au loc.: ста́ть, подня́ться на цы́почки; ходи́ть на цы́почкахъ.

2. Въ воро́та: les voitures ne sont donc pas entrées dans la cour de la maison de poste.

3. Э́то не резо́нъ «ce n'est pas une raison»: emprunt au français. Comp. резонёръ «raisonneur»; puis, avec des suffixations russes, l'adj. резо́нный «raisonnable», le subst. резонёрство «verbiage», le verbe резон-и́р-ов-а-ть «faire le raisonneur», ce dernier présentant, entre le thème franç. et la suffixation proprement russe -ов-а-, une suffixation -ир-, d'origine allemande (all. *-ir-en*), tout comme on a контроли́ровать par l'intermédiaire de l'allemand *kontroliren*, маршири́ровать d'après *marschiren*, etc. — Le russe a emprunté au français un assez grand nombre de locutions de la conversation courante; c'est à la fin du XVIIIe s. et au commencement du XIXe que ces emprunts ont été le plus fréquents.

4. У окна́, c.-à-d. у окна́ каре́ты.

5. Никому́ и́мъ: и́мъ en apposition à никому́, comme si l'on avait никому́ изъ ни́хъ. Имъ до меня́ дѣ́ла нѣ́тъ: comp. тебѣ́ что́ за дѣ́ло? ou тебѣ́ како́е дѣ́ло? «que t'importe?» «qu'est-ce que cela te fait?» littéral.: «pour toi quelle affaire?» кому́ до него́ како́е дѣ́ло? usuel au sens de «laissez-le tranquille, qu'il fasse comme il voudra»; мнѣ́ до э́того нѣ́тъ никако́го дѣ́ла «cela ne me regarde ni ne m'intéresse en rien»; мнѣ́ нѣ́тъ дѣ́ла до него́ «je ne veux rien avoir de commun avec lui»; et, sans дѣ́ло: тепе́рь ему́ не до меня́ «c'est bien de moi qu'il se soucie maintenant» (au sens de «il a autre chose à faire»); мнѣ́ не до шу́токъ (de шу́тка, -и «plaisanterie») «je n'ai plus envie de rire». Construction extrêmement usuelle, surtout avec forme négative.

6. Отойдя́, de ото-йти́: le gérondif présent en -я des verbes perfectifs a toujours le sens du passé. Noter que ce gérondif présent, qui manque dans un grand nombre de perfectifs, s'est maintenu très vivant dans les composés du verbe идти́: за-йдя́, пере-йдя́, про-йдя́, etc., communément préférés aux formes за-ше́дши, пере-ше́дши, про-ше́дши, etc.

рысью взбѣжа́лъ на ступе́ни ста́нціи. — И́мъ хорошо́, такъ и всё равно́[1]. О́! Бо́же мой![2]

— «Ну что́, Эдуа́рдъ Ива́новичъ, сказа́лъ му́жъ, встрѣча́я до́ктора и съ весёлою улы́бкою потира́я ру́ки, — «я велѣ́лъ погребе́цъ принести́. Вы ка́къ ду́маете насчёт[3] э́того?»

— «Мо́жно,» отвѣча́лъ до́кторъ.

— «Ну́, что́ она́? со вздо́хомъ спроси́лъ му́жъ, понижа́я го́лосъ и поднима́я бро́ви.

— «Я говори́лъ, она́ не мо́жетъ дое́хать не то́лько до Ита́ліи, до Москвы́ да́й Бо́гъ[4]. Осо́бенно по э́той поро́дѣ.

---

1. Такъ и всё равно́, c.-à-d. и́мъ: «eh bien alors tout leur est égal»: такъ introduit le second membre de la phrase.

2. Бо́же мой! En tout, six vocatifs sont passés du slavon au russe: Бо́же, de Богъ (au sens du Dieu unique des chrétiens) et Го́споди, de Госпо́дь «le Seigneur», ces deux formes étant d'emploi très libre et très usuel: ainsi, dans la locution connue Го́споди Бо́же мой! «Seigneur mon Dieu!»; puis, dans les exclamations de piété, Іису́се, de Іису́съ «Jésus», et Христе́, de Христо́съ, gén. Христа́ «le Christ»: par exemple Го́споди Іису́се Христе́! ou, plus simplement, Го́споди Іису́се! et de même Христе́ Бо́же мой! etc.; О́тче, de Оте́цъ «le Père», mais uniquement comme premier mot de l'oraison dominicale: О́тче на́шъ (on notera qu'il est d'usage de réciter les prières d'un bout à l'autre en slavon et non pas en russe); enfin влады́ко, de влады́ка, masc., «seigneur», maintenu dans l'usage pour interpeller un évêque.

3. Насчёт э́того ou на э́тотъ счётъ, au sens de относи́тельно э́того «relativement à ceci», «là-dessus», littéral. «sur le compte de ceci», «pour le compte de ceci»: v. p. 21 n. 3; on dit encore, dans le même sens, каса́тельно avec le gén. «pour ce qui touche à», «pour ce qui est de» (comp. что́ каса́ется avec до et le gén. ou le gén. seul, au sens de «quant à»). С-чёт, rac. чет-, чт-, чит-, idée de: 1° compter, 2° lire, 3° honorer: с-чит-а́-ть, imperf., «calculer», «compter»; чис-ло́ (pour *чит-сло) «nombre»; чит-а́-ть «lire» et ses deux perfectifs про-чит-а́-ть, -а́-ю et про-че́с-ть (pour *-чет-ть), -чт-у; чес-ть (pour *чет-ть), -и, fém., «honneur», чт-и-ть «honorer». Après насчёт en fonction de préposition, comme aussi après относи́тельно, la langue parlée semble préférer les formes du pronom personnel de la 3e personne avec н- préfixé: насчёт него́, ней, ни́хъ mieux que насчёт его́, ей, и́хъ.

4. До Москвы́ да́й Бо́гъ: construction assez elliptique: «Non seulement elle n'arrivera pas en Italie, mais elle n'ira même pas jusqu'à Moscou;

— Такъ что́-жъ дѣ́лать! А́хъ, Бо́же мой! Бо́же мой!» Му́жъ закры́лъ глаза́ руко́ю. — «Пода́й сюда́,» прибо́авилъ онъ человѣ́ку[1], вноси́вшему погребе́цъ.

— «Остава́ться на́до бы́ло,» пожа́въ плеча́ми, отвѣча́лъ до́кторъ.

— «Да скажи́те, что́ же я мо́гъ сдѣ́лать?» возрази́лъ му́жъ; — «вѣдь я́ употреби́лъ всѣ́, чтобъ удержа́ть ее́: я говори́лъ и о сре́дствахъ[2], и о дѣ́тяхъ, кото́рыхъ мы должны́ оста́вить, и о мои́хъ дѣла́хъ, — она́ ничего́ слы́шать не хо́четъ. Она́ дѣ́лаетъ пла́ны о жи́зни за грани́цей[3], ка́къ бы здоро́вая. А сказа́ть ей о ея́ положе́ніи, вѣдь э́то зна́чило бы уби́ть ее́.»

— «Да она́ уже́ уби́та, Ва́мъ на́до зна́ть э́то, Васи́лій Дми́тричъ. Человѣ́къ не мо́жетъ жи́ть, когда́ у него́ нѣ́тъ лёгкихъ[4], и лёгкія опя́ть вы́расти не мо́гутъ. Гру́стно, тяжело́, но что́-жъ дѣ́лать? На́ше и Ва́ше дѣ́ло то́лько въ

---

ou, si elle arrive à Moscou, ce sera une grâce de Dieu». Dans ce même sens de да́й Бо́гъ «Dieu donne», «Dieu accorde», on dit aussi да́й Бо́же, le nom de Dieu étant mis au vocatif; v. p. préc. n. 2.

1. Человѣ́ку «au domestique», sans doute le même qui, sur le siège du landau, était assis auprès du cocher; человѣ́къ est très usuel en ce sens de «domestique»; et de même au sens de «garçon d'hôtel, de restaurant, de café».

2. Сре́дства «les moyens», «les ressources»; comp. у него́ сре́дствъ нѣ́тъ «il est sans fortune».

3. За грани́цей, littéral. «derrière la frontière», «à l'étranger»; avec mouvement, за грани́цу: онъ живётъ за грани́цей «il habite à l'étranger», онъ уѣ́халъ за грани́цу «il est parti pour l'étranger»; et de même изъ-за грани́цы «de l'étranger»: онъ пріѣ́халъ изъ-за грани́цы; adj. заграни́чный, -ая, -ое «étranger». Bien que barbare, l'expression за-грани́ца, en fonction de substantif, «l'étranger», se dit et se lit couramment dans les journaux: за-грани́ца шлётъ на́мъ са́мый плохо́й това́ръ «l'étranger nous envoie ses plus mauvaises marchandises». L'ancienne langue disait за рубежёмъ (рубежо́мъ), littéral. «au delà de la limite», au sens de за грани́цей (рубе́жъ, gén. -а́); comp. порубе́жный, au sens de пограни́чный, «frontière», adjectif.

4. Лёгкое, pluriel лёгкія, en fonction de substantif neutre, «le poumon», «les poumons»; de лёгкій, -ая, -ое «léger». Comp., en français même, «un mou de veau».

то́мъ, чтобы́ коне́цъ ея́ бы́лъ ско́ль возмо́жно споко́енъ[1]. Ту́тъ[2] духовни́къ[3] ну́женъ.

— «Ахъ, Бо́же мой! Да Вы пойми́те мое́ положе́ніе, напомина́я[4] ей о послѣ́дней во́лѣ. Пусть бу́детъ, что́ бу́детъ, а я́ не скажу́ ей э́того. Вѣ́дь Вы зна́ете, ка́къ она́ добра́...»

— «Всё-таки, попро́буйте уговори́ть ее́ оста́ться до зи́мняго пути́,» сказа́лъ до́кторъ, значи́тельно пока́чивая голово́й. — «а то́ доро́гой мо́жетъ бы́ть ху́до...»

— «Аксю́ша[5], а́ Аксю́ша! визжа́ла смотри́тельская до́чь[6],

1. Ско́ль возмо́жно споко́енъ «le plus tranquille possible». L'idée de «le plus possible» s'exprime communément en russe par какъ мо́жно suivi du comparatif; ex.: какъ мо́жно лу́чше, ху́же, «le mieux possible», «le plus mal possible»; какъ мо́жно бо́льше, ме́ньше, «le plus possible», «le moins possible». On emploie également, dans le même sens et en construction semblable, la locution adverbiale какъ нельзя́ (littéralement «comme il n'est pas possible»): какъ нельзя́ лу́чше, бо́льше, etc., «le mieux, le plus, etc., possible». Quant à la construction возмо́жно ou сколь возмо́жно avec le positif ou, moins bien, le comparatif, elle est notablement plus rare, appartenant en propre au style élevé; mais elle est des mieux justifiées dans ce passage où il est question de la mort. Sur l'expression de l'idée superlative en général, v. *Rem.* 31, p. 275.

Noter la forme courte m. споко́енъ en face du fém. споко́йна, n. споко́йно, forme longue споко́йный, -ая, -ое. Cette forme avec intercalation de -е- est parfaitement légitime: comp. les gén. plur. en -еекъ des substantifs fém. en -ейка: копе́йка, g. pl. копе́екъ «kopek». Par contre la forme courte m. досто́инъ, en face du fém. досто́йна, n. досто́йно, forme longue досто́йный, -ая, -ое «digne», sera considérée comme une irrégularité.

2. Ту́тъ «au point où nous en sommes».

3. Духовни́къ, même sens que духо́вный оте́цъ «confesseur»; de духъ, -а «esprit»: Свято́й Ду́хъ «le Saint-Esprit»; бы́ть на духу́, pop., «se confesser», «aller à confesse»; духо́вный «spirituel», «ecclésiastique»: духо́вное завѣща́ніе «testament»; духо́вная акаде́мія «académie ecclésiastique» (sorte de grand séminaire supérieur); духове́нство «clergé»; духобо́ры, -овъ, ou духобо́рцы, -цевъ, littéral. «les lutteurs de l'esprit» (secte religieuse).

4. Напомина́я: cet emploi du gérondif est presque un gallicisme.

5. Аксю́ша, diminutif très familier de Акси́нья, pour Ксе́нія «Xénie», avec prothèse de а-. Comp. ci-dessus p. 198 n. 1.

6. Смотри́тельская до́чь, c.-à-d. до́чь станці́оннаго смотри́теля «la fille du maître de poste».

накúнувъ нá голову кацавéйку и топчáсь на грязномъ зáднемъ крыльцѣ[1] — «пойдёмъ, Шúркинскую[2] бáрыню посмóтримъ, говорúтъ, отъ грудúной болѣзни за границу везýтъ. Я никогдá еще не видáла, какúя[3] въ чахóткѣ бывáютъ.»

Аксю́ша выскочúла на порóгъ, и óбѣ, схватúвшись зá руки[4], побѣжáли за воротá. Уменьшúвъ шáгъ, онѣ прошлú мúмо карéты и заглянýли въ опýщенное окнó. Больнáя повернýла къ нимъ гóлову, нó, замѣтúвъ úхъ любопúтство, нахмýрилась и отвернýлась.

— «Мм-á-тушки[5],» сказáла смотрúтельская дóчь, быстро оборáчивая гóлову. — «Какáя былá красáвица чýдная, нынче чтó стáло? Стрáшно дáже. Вúдѣла, вúдѣла, Аксю́ша?»

— «Дá, какáя худáя!» поддáкивала Аксю́ша. — «Пойдёмъ ещё посмóтримъ, бýдто къ колóдцу[6]. Вúшь отвернýлась, а я еще не вúдѣла. Какъ жáлко, Мáша!»

---

1. Зáднее крыльцó «le perron de derrière», «le perron de service»; et de même зáдній двóръ «l'arrière-cour», зáдній хóдъ «l'entrée de service».

2. Шúркинскую бáрыню «la dame de Chirkino», Chirkino étant le nom du village dont elle est la propriétaire.

3. Какúя въ чахóткѣ бывáютъ «comme on est (au fém.: «comme les femmes sont») quand on est poitrinaire». Rac. чах-, idée de dépérissement: чáх-ну-ть, imperf., «dépérir»; чах-óтка «phtisie»; чах-óточный, -ая, -ое «phtisique».

4. Зá руки «par la main», littéral. «par les mains».

5. Мáтушки, dans le même sens exclamatif où l'on dit бáтюшки. À l'origine, l'exclamation бáтюшки est une invocation aux «saints du Paradis»: v. p. 123 n. 5; mais les saintes ont un droit pareil au même hommage, et de là la formule мáтушки. Il va de soi que мáтушки sera plutôt employé par les femmes; mais il n'y a là rien d'absolu, et parfois l'on dit tout ensemble, que ce soit homme ou femme qui parle: áхъ, бáтюшки! áхъ, мáтушки! On notera d'ailleurs que мáтушки porte souvent un cachet de vulgarité que n'a pas бáтюшки. Dans ce même sens exclamatif on dit également bien бáтюшки мой, мáтушки мой, ou, pop., бáтюшки-свѣты, мáтушки-свѣты, avec свѣтъ, propr. «lumière», personnifié comme il l'est aussi dans ces mots de tendresse adressés à un enfant, à une femme: свѣтъ мой ou мой свѣтъ «mon chéri», «ma chérie», et de même, au dimin., свѣтикъ ты мóй; sur la racine свѣт-, v. p. 230 n. 4.

6. Бýдто къ колóдцу «comme si nous allions au puits».

— «Да и грязь же какая!» отвѣчала Маша, и обѣ побѣжали назадъ въ ворота.

«Видно я страшна стала,» думала больная. — Только бы поскорѣй, поскорѣй за границу, тамъ я скоро поправлюсь.»

— «Что, какъ ты, мой другъ?» сказалъ мужъ, подходя къ каретѣ и прожёвывая кусокъ.

«Всё одинъ и тотъ же вопросъ[1],» подумала больная, а самъ ѣсть!»

— «Ничего,» пропустила она сквозь зубы.

— «Знаешь ли, мой другъ, я боюсь, тебѣ хуже будетъ[2] отъ дороги въ эту погоду, и Эдуардъ Ивановичъ то же[3] говоритъ. Не вернуться ли намъ?»

Она сердито молчала.

— «Погода поправится, можетъ быть путь[4] установится, и тебѣ бы лучше стало: мы бы и поѣхали всѣ вмѣстѣ.

---

1. Всё одинъ и тотъ же вопросъ «Toujours la même question». Одинъ и тотъ же, одна и та же, одно и то же, locution d'insistance (v. *Rem.* 32, p. 277): en français, «un seul et même»; comp. всѣ и каждый «tous et chacun». On notera d'ailleurs que одинъ, одна, -но a souvent ce sens de «le même» sans l'adjonction de тотъ же, та же, то же: жить въ одномъ домѣ «demeurer dans la même maison»; en composition: одно-классникъ «camarade de classe» (de collège); одно-курсникъ «camarade de cours» (d'université); одно-кашникъ «camarade de pension» (se dit de ceux qui ont mangé la même каша); ou, sous la forme du vieux slave (v. ci-dessous p. 232 n. 3): едино-утробный, -ая, -ое «de la même mère» (утроба, -ы «ventre»); едино-вѣрецъ, -вѣрца «coreligionnaire» et aussi «vieux-croyant uni»: едино-мышленникъ «partisan» (surtout en mauvaise part).

2. Тебѣ хуже будетъ, et, plus bas, тебѣ сдѣлается хуже: «tu seras plus mal», «ton état empirera».

3. То же говоритъ «dit la même chose».

4. Путь, c.-à-d. зимній путь ou санный путь «le chemin d'hiver», «le chemin pour le traînage»: le traîneau fatigue moins que la voiture, et c'est pourquoi l'hiver, à ses débuts surtout, quand les chemins ne sont pas encore bossués d'ухабы (v. p. 94 n. 4), est pour les Russes la saison par excellence des longues traites на лошадяхъ. Путь установится, путь установился, locutions toutes faites; comp. зима установилась «l'hiver s'est établi», погода устанавливается «le temps se fixe», «se met au beau»; et,

— Извини́ меня́. Е́жели бы[1] я давно́ тебя́ не слу́шала, я́ бы была́ тепе́рь въ Берли́нѣ и была́ бы совсѣ́мъ здорова.

— Что́-жъ дѣ́лать, мой а́нгелъ, невозмо́жно бы́ло, ты зна́ешь. А тепе́рь, е́жели бы ты оста́лась на мѣ́сяцъ[2], ты́ бы сла́вно попра́вилась, я́ бы ко́нчилъ дѣла́, и дѣте́й бы мы взя́ли...»

— «Дѣти здоро́вы, а я́ нѣ́тъ.»

— «Да вѣ́дь поймя́, мой дру́гъ, что съ э́тою пого́дой, е́жели тебѣ́ сдѣ́лается ху́же доро́гой... Тогда́, по кра́йней мѣ́рѣ, до́ма.»

— «Что́-жъ[3] что до́ма?... Умере́ть до́ма?» вспы́льчиво[4] отвѣча́ла больна́я. Но сло́во умере́ть ви́димо[5] испуга́ло её,

---

pour marquer la fin du traînage: наступи́ла о́ттепель, и зи́мній пу́ть испо́ртился «le dégel est venu, et le chemin de traînage est endommagé». Le premier chemin d'hiver, то́лько-что установи́вшаяся са́нная доро́га, est appelé первопу́тье; les demi-saisons d'automne et de printemps, pendant lesquelles le chemin de traînage n'existe pas encore ou n'est plus praticable, portent le nom très caractéristique de рас-пу́тица «le temps des chemins défoncés».

1. Е́жели, е́жели бы, même sens que е́сли, е́сли бы; très légèrement archaïque ou populaire.

2. La question: «pour combien de temps?» s'exprime en russe par на et l'acc.: на ско́лько вре́мени? Et l'on a les réponses: на́ день «pour un jour», на́ годъ «pour un an», на вре́мя «pour un temps», надо́лго «pour longtemps», на всю́ жи́знь «pour toute la vie», навсегда́ «pour toujours», etc.

3. Что́-жъ что до́ма? «Qu'est-ce que cela fait que ce soit à la maison?» «Que veux-tu dire par ce mot: à la maison?»

4. Вс-пы́льчиво «avec impatience», d'après вс-пыл-и́-ть (на кого́), perf., «s'emporter», «s'impatienter». Rac. пел-, пол-, пал-, пла-, пыл-, idée de combustion, de flamme: пе́-пел-ъ, gén. пе́-пл-а «cendre»; пол-ѣ́но «bûche»; пал-и́-ть «faire brûler», «brûler» au sens actif, pop. «faire feu» (d'une arme à feu; en ce sens spécial, le perf., plus usité même que le simple, est вы́-палить); вос-пал-е́ніе «inflammation», «congestion»; за-па́льчивый (comp. вс-пы́льчивый) «fougueux»; пла́-мя, g. пла́-мени, n. (on a aussi le nominatif *masc.* пла́мень), «flamme»; пыл-ъ, -а «flamme», «ardeur».

5. Ви́димо «visiblement»; comp. повиди́мому «à ce qu'il paraît», «apparemment». V. *Rem.* 17, p. 262.

она́ умоля́юще[1] и вопроси́тельно посмотре́ла на му́жа. О́нъ опусти́лъ глаза́ и молча́лъ. Ро́тъ больно́й вдру́гъ дѣ́тски[2] изогну́лся, и слёзы полили́сь изъ ея́ глазъ. Му́жъ закры́лъ лицо́ платко́мъ[3] и мо́лча отошёлъ отъ каре́ты.

— «Нѣ́тъ, я пойду́, сказа́ла больна́я, подня́въ глаза́ къ не́бу, сложи́ла ру́ки и ста́ла шепта́ть несвя́зныя слова́. «Бо́же мой! за что́ же?» говори́ла она́, и слёзы лили́сь сильнѣе. Она́ до́лго и горячо́[4] моли́лась, но въ груди́ та́къ же бы́ло бо́льно и тѣ́сно; въ не́бѣ, въ поля́хъ и по доро́гѣ бы́ло та́къ же се́ро́ и па́смурно: и та́ же осе́нняя мгла́, ни ча́ще, ни рѣ́же, а всё та́къ же сы́палась на гря́зь доро́ги, на кры́ши, на каре́ту и на тулу́пы[5] ямщико́въ, ко-

1. Умоля́юще «d'un air suppliant»: partic. prés. en fonction adverbiale; on a de même вызыва́юще «d'un air, d'un ton de défi»; угрожа́юще «d'un air, d'un ton menaçant»; вопроша́юще «sur un ton d'interrogation»; etc. Réservés à des participes de verbes itératifs, ces emplois adverbiaux sont assez rares. Comp. ci-dessus p. 197 n. 2.

2. Дѣ́тски «en enfant», «comme chez un enfant»; la plupart des adjectifs en -скій (et aussi en -цкій) s'emploient comme adverbes à la forme invariable en -и: дѣ́тски et ребя́чески «en enfant»; бра́тски «en frère»; молоде́цки «en brave»; дья́вольски, черто́вски (et чертовски́) «diablement»; а́дски «infernalement»; etc. Cet emploi adverbial coexiste aux locutions formées à l'aide de la préposition по «à la manière de» (по-дѣ́тски, по-ребя́чески); sur ces locutions, v. *Rem.* 38, p. 285. Noter que les adv. simples en -ски (-цки) s'emploient de préférence avec les adjectifs, — les locutions composées (по-) s'employant de préférence avec les verbes: о́нъ съ ней бра́тски нѣ́женъ: mais: де́ньги они́ раздѣли́ли по-бра́тски.

3. Платко́мъ, au sens de носово́мъ платко́мъ: «avec son mouchoir».

4. Горячо́, adv. de горя́чій, -ая, -ее, avec une prononciation et une graphie en -о (-о pour -е) que justifie l'accentuation sur la finale.

5. На тулу́пы. Тулу́пъ (mot turc), lourde pelisse en peau de mouton, très ample, très longue, sans taille (безъ перехва́та), à haut col (воротни́къ, -а́), sans agrafes ni boutons (безъ засте́жекъ и безъ пу́говицъ): la *toulоupe* (l'usage semble établi de faire ce mot féminin en français), manteau de garde, manteau de route pour l'hiver, se porte généralement par-dessus le полушу́бокъ (v. p. 51 n. 7 et comp. p. 210 n. 2). Moins lourde et plus courte, mais également sans taille, ce qui la distingue du полушу́бокъ, la pelisse en peau de mouton est appelée тулу́пчикъ: доро́жный тулу́пчикъ (доро́жный «de voyage», de доро́га). Noter que тулу́пъ, тулу́пчикъ et полу-

то́рые, перегова́риваясь си́льными, весёлыми голоса́ми, ма́зали и закла́дывали[1] каре́ту . . . . . .

II

Каре́та была́ зало́жена; но ямщи́къ мѣ́шкалъ. Онъ зашёлъ въ ямску́ю избу́. Въ избѣ́ бы́ло жа́рко, ду́шно, темно́ и тяжело́, па́хло жильёмъ, печёнымъ хлѣ́бомъ, капу́стой и овчи́ной[2]. Нѣ́сколько человѣ́къ ямщико́въ[3] бы́ло въ го́рницѣ, кухарка возилась у пе́чи, на печи́ въ овчи́нахъ лежа́лъ больно́й.

— «Дя́дя Хвёдоръ[4]! а дя́дя Хвёдоръ!» сказа́лъ моло-

шу́бокъ, le plus souvent en peau de mouton (овчи́нный тулу́пъ, etc.), sont généralement coupés en peau nue, le cuir même formant le dessus, безъ покры́шки (v. p. 231 n. 1), ко́жею нару́жу: нагольный тулу́пъ, нагольный полушу́бокъ (нагольный, -ая, -ое, par opposition à кры́тый, -ая, -ое au sens de съ покры́шкой; comp. наголо́ «à nu», de го́лый, -ая, -ое «nu»). Parfois le mot тулу́пъ est pris au sens très général de manteau de peau de mouton, qu'il s'agisse d'un тулу́пъ proprement dit, d'un тулу́пчикъ ou même d'un полушу́бокъ; et tel paraît bien être le cas ici: la saison est peu avancée encore: ѣ́здятъ на колёсахъ; la grosse *touloupe* d'hiver, si gênante pour les mouvements, pèserait bien lourd aux épaules.

1. Закла́дывали. Deux sens du couple de verbes за-кла́д-ыва-ть, imperf., за-лож-и́-ть, perf. (v. p. 18 n. 5): 1° «atteler»: закла́дывать, заложи́ть лошаде́й въ каре́ту, puis, par extension, закла́дывать, заложи́ть каре́ту; 2° «mettre en gage», «engager»: у него́ имѣ́ніе зало́жено въ ба́нкѣ «son bien est engagé à la banque», la banque a pris hypothèque sur son bien; comp. le terme de finances закладно́й ли́стъ «lettre de gage».

2. Овчи́ной et, à la ligne suivante, на печи́ въ овчи́нахъ: овчи́на, désignation substantive de овечья шку́ра «peau de mouton». Овчи́ной est au sens collectif: «cela sentait la peau de mouton» (en général); въ овчи́нахъ doit s'entendre autrement: ce sont les vêtements en peau de mouton, тулу́пы et полушу́бки, jetés là par les voituriers assemblés dans l'izba; le malade s'est arrangé un lit parmi ces vêtements, et son *armiak* lui sert de couverture: v. ci-dessous p. 210 l. 5.

3. Нѣ́сколько человѣ́къ ямщико́въ: v. p. 183 n. 2.

4. Дя́дя Хвёдоръ: sur Хвёдоръ pour Ѳёдоръ, v. p. 18 n. 7. Ѳёдоръ, forme usuelle de Ѳеодо́ръ «Théodore»; ses diminutifs: Ѳе́дя, Ѳе́дька, Ѳе́динька, Ѳедю́ша, Ѳедю́шка.

до́й па́рень, ямщи́къ, въ тулу́пѣ и съ кнуто́мъ за по́ясомъ[1], входи́ въ ко́мнату и обраща́ясь[2] къ больно́му.

— Ты́ чаво́[3], шабала́[4]. О́дьку спра́шиваешь? отозва́лся оди́нъ изъ ямщико́въ: — «ви́шь тебя́ въ каре́ту[5] жду́ть.»

— Хочу́ сапо́гъ[6] попроси́ть; свои́ изби́лъ,» отвѣча́лъ па́рень, вски́дывая волоса́ми и оправля́я рукави́цы[7] за по-

1. За по́ясомъ: по́ясъ «ceinture», en général. et, plus particulièrement, ceinture de dessous, portée directement sur la chemise, en tissu de laine ou de coton, et nouée; à distinguer de куша́къ, -а́ (mot turc) «ceinture de dessus», également en tissu de laine ou de coton, mais plus large et faisant parfois plusieurs tours; souvent le mot по́ясъ, terme général, est mis pour куша́къ, terme particulier; et tel est justement le cas ici. On notera que les paysans russes ne connaissent ni la ceinture de cuir, ремённый по́ясъ (de реме́нь, -мня́ «lanière», «courroie»), ni la ceinture à agrafe, по́ясъ съ пря́жкой.

2. Обраща́ясь къ больно́му «s'adressant au malade». Об-рат-и́-ть-ся, perf., об-раща́-ть-ся, imperf., et, au sens propre seulement, об-орот-и́-ть-ся, perf., об-ора́ч-ива-ть-ся, imperf., «se tourner»: rac. верт-, ворот-, врат-, в- tombant après -б de об-; avec къ et le dat. de la personne, «s'adresser à»: обрати́ться, обраща́ться къ кому́ съ про́сьбой «adresser une prière à quelqu'un»; avec съ et l'instr. de la personne, «traiter» (bien ou mal); comp. обрати́ть, обраща́ть внима́ніе на кого́ ou на что́ «appeler l'attention sur quelqu'un ou quelque chose», «faire attention (soi-même) à quelqu'un ou à quelque chose».

3. Чаво́: prononciation et graphie populaires, pour чего́; ici «pourquoi?»

4. Шабала́, mot rare: proprement toute espèce de menu ustensile de boissellerie, tasse, cuiller, etc.; au fig., terme d'injure: «sot bavard», «butor», «vaurien». Comp., en ce même double emploi, au propre et au fig., чурба́нъ, -а «billot de bois».

5. Въ каре́ту «pour le landau»: c'est lui qui doit conduire jusqu'au prochain relais.

6. Сапо́гъ, gén. plur. à désinence zéro, complément direct de попроси́ть, verbe exprimant un désir; v. p. 34 n. 1.

7. Рукави́цы, de рукави́ца, «moufles», gros gants dont les doigts sont réunis sans séparation, le pouce seul étant à part; par-dessus ces moufles, généralement en grosse laine (шерстяны́я рукави́цы, de шерсть, -и «laine»), les charretiers et voituriers portent les голи́цы, de голи́ца (comp. ci-dessus, p. 207 n. 5, нагольный тулу́пъ), «moufles de cuir» (ко́жаныя голи́цы, de ко́жа «cuir»). Mais on notera que рукави́цы, terme général, est couramment employé au sens de голи́цы.

ясомъ. — «Аль спи́ть?[1] А, дя́дя Хвёдоръ? — повтори́лъ онъ, подходя́ къ пе́чи.

— «Чаво́?» послы́шался сла́бый го́лосъ, и ры́жее худо́е лицо́ нагну́лось съ пе́чи. Широ́кая, исхуда́лая и побѣлѣ́вшая рука́, покры́тая волоса́ми, натя́гивала арма́къ[2] на о́строе плечо́ въ гря́зной руба́хѣ. — «Дай испи́ть[3], бра́тъ; ты́ чаво́?[4]»

На́рень по́далъ ко́вшикъ съ водо́й.

— «Да что́, Ое́дя,» сказа́лъ онъ, перемина́ясь[5]. — «тебѣ́, ча́й[6], сапо́гъ но́выхъ не на́до тепе́рь: отда́й мнѣ́, ходи́ть, ча́й, не бу́дешь.»

Больно́й, припа́въ[7] уста́лой голово́й къ глянцеви́тому

1. Аль спи́ть? Comp. p. 59 n. 5.

2. Арма́къ, -а́, manteau de gros drap à large col; c'est le manteau ordinaire des charretiers, des voituriers; on peut le comparer à la «limousine» des rouliers français. Distinguer l'*armiak*, sans taille, du *caftan*, serré à la taille: арма́къ безъ перехва́та, кафта́нъ съ перехва́томъ. L'*armiak*, manteau de route pour l'été et les demi-saisons, se porte par-dessus le *caftan*; comp. p. 207 n. 5. *Armiak* est un mot kirghiz: on aura remarqué déjà qu'un grand nombre de mots se rapportant au vêtement et à la chaussure sont d'origine étrangère, turque surtout.

3. Испи́ть, perf., pop. au sens de напи́ться.

4. Ты́ чаво́? pop.; ici, même sens que ты что́? V. p. 16 n. 1.

5. Перемина́ясь: en face de мя-ть, мн-у «pétrir», «fouler», «chiffonner», пере-мин-а́-ть-ся, imperf., «se dandiner», «se porter d'un pied sur l'autre».

6. Ча́й, pour ча́ю, avec même chute du son final -у qu'à l'instrumental singulier des féminins en -а, -я: до́брой жено́й pour до́брою жено́ю; всей землёй pour всею землёю; 1ère pers. sing. ind. prés. du vieux verbe ча́-я-ть «attendre», «espérer»: comp. не-ча́янный «inattendu», «non intentionnel»; от-ча́яться, perf., от-ча́иваться, imperf., «désespérer»; от-ча́яніе «désespoir»; от-ча́янный «désespéré» (d'une situation), «risque-tout» (du caractère). Чай, ainsi placé en incise, est devenu adverbial au sens de «j'imagine», «apparemment», «suivant apparence»; on trouve également, dans le même emploi, я ча́й, avec le pronom exprimé, et, dans le parler populaire, l'infinitif ча́ть (pour ча́ять). — Comp. пожа́луй pour пожа́лую (de по-жа́ловать, perf., «faire grâce»), également en emploi adverbial au sens de «j'y consens», «soit», et aussi «suivant apparence», «peut-être».

7. Припа́въ... голово́й... къ ковшу́ : ne pas forcer le sens de припа́въ: entendre simplement que le malade est trop faible pour boire au puisoir la tête haute.

ковшу́ и мока́я рѣдкіе, отвѣ́сшіе[1] усы́ въ тёмной водѣ́, сла́бо и жа́дно пи́лъ. Спу́танная борода́ его́ была́ не чиста́, впа́лые, ту́склые глаза́ съ трудо́мъ подня́лись на лицо́ па́рня. Отста́въ отъ воды́, онъ хотѣ́лъ поднять ру́ку, чтобъ отере́ть мо́крыя гу́бы, но не мо́гъ и отёрся о рука́въ армяка́. Мо́лча и тяжело́ дыша́ но́сомъ, онъ смотрѣ́лъ пря́мо въ глаза́ па́рню[2], собира́ясь съ си́лами[3].

— «Мо́же[4] ты́ кому́[5] пообѣща́лъ ужѣ́?» сказа́лъ па́рень. — «такъ да́ромъ[6]. Гла́вное дѣ́ло, мо́кретъ[7] на дворѣ́, а мнѣ́ съ рабо́той ѣ́хать, я́ и поду́малъ себѣ́, да́й у Оѣ́дьки сапо́гъ попрошу́, ему́, ча́й, не на́до. Мо́же тебѣ́ самому́ на́добны, ты скажи́?...»

Въ груди́ больно́го что́-то ста́ло переливаться и бурча́ть: онъ перегну́лся и ста́лъ дави́ться горловы́мъ, неразрѣша́вшимся[8] ка́шлемъ.

— «Ужъ гдѣ́[9] на́добны! неожи́данно серди́то на всю́ и́збу затрещала кухарка: — «второ́й мѣ́сяцъ съ пе́чи не

1. От-вѣ́с-шій, -ая, -ее, part. passé de от-вѣ́с-ну-ть, perf.: usuel en fonction adjective au sens de «tombant», concurremment à от-вѣ́с-лый, -ая, -ое.

2. На́рню, au dat.: смотрѣ́ть кому́ (пря́мо) въ глаза́.

3. Со-бра́ться, perf., со-бира́ться (с-бира́ться), imperf., съ си́лами, locution toute faite: «rassembler ses forces». Comp.: собра́ться съ мы́слями «rassembler ses idées»; собра́ться съ ду́хомъ, originellement «faire provision d'air inspiré», inspirer autant d'air que la poitrine en peut contenir, — d'où «prendre courage», fam. «prendre son courage à deux mains»; собра́ться съ де́ньгами «réunir une somme d'argent».

4. Мо́же, dial. et pop. pour мо́жетъ, au sens de мо́жетъ быть, мо́жетъ ста́ться: «peut-être».

5. Кому́, au sens de кому́-нибудь: «à quelqu'un».

6. Такъ да́ромъ «alors mettons que je n'ai rien dit», n'en parlons plus.

7. Мо́кретъ, f., pop., pour мокрота́ «humidité», «temps mouillé», «temps boueux». Rac. мок-: мо́к-ну-ть, imperf., «se mouiller», «être mouillé»; мо́к-рый «humide»; моч-и́-ть «mouiller»; мак-а́-ть, -а́-ю, «tremper», actif.

8. Неразрѣша́вшимся: comp. она́ благополу́чно разрѣши́лась отъ бре́мени «elle est heureusement accouchée».

9. Гдѣ́, en valeur exclamative. Le sens est: «Comment peux-tu croire qu'il puisse encore porter ses bottes?» Comp. p. 55 n. 4.

слѣзáетъ[1]! Ви́шь надрывáется, дáже у самóй[2] внýтренность болúтъ[3], какъ слы́шишь тóлько. Гдѣ емý сапогú нáдобны? Въ нóвыхъ сапогáхъ хоронúть не стáнутъ. А ужъ давнó порá, простú Гóсподи[4] согрѣшéніе! Ви́шь надрывáется. Лúбо перевéсть[5] егó что́-ль[6] въ и́збу въ другýю[7] и́ли кудá[8]! Такíя больни́цы[9], слы́шь[10], въ городý[11] éсть; а то́ рáзвѣ дѣ́ло[12].

1. Не слѣзáетъ: le sujet est óнъ, больнóй, et de même pour les verbes qui vont suivre: надрывáется..., зáнять...

2. У самóй, c.-à-d. у самóй тебя́ ou у тебя́ самóй «à soi-même», la 2e pers. étant ici au sens indéterminé, mais se rapportant en fait à la personne qui parle: v. p. 2 n. 3; cette personne est une femme: on a donc le fém., у самóй; si c'était un homme qui parlât, on aurait у самогó.

3. Болѣ́ть, -ю́, -и́шь se construit avec у et le gén.: что́ у тебя́ болúть? «qu'est-ce qui te fait mal?» «où souffres-tu?» у меня́ головá болúть «j'ai mal à la tête». V. pp. 46 n. 7 et 191 n. 5.

4. Простú Гóсподи согрѣшéніе! C'est un péché que de souhaiter la mort de quelqu'un. Гóсподи, voc. de Господь; v. ci-dessus p. 201 n. 2.

5. Перевéсть, pop., pour перевестú.

6. Что́-ль ou что́ ли, très usuel au sens de «n'est-ce pas?» «hein?» «est-ce que vraiment?» «que sais-je?» «par exemple», «voyons». Marque souvent, dans les interrogations, une certaine hésitation.

7. Въ и́збу въ другýю: la répétition de la préposition devant l'épithète est l'un des traits caractéristiques du parler populaire, comme aussi de la langue des contes et des chansons.

8. Кудá, au sens de кудá-нибудь.

9. Такíя больни́цы: «des hôpitaux de ce genre-là», des hôpitaux pour ces sortes de malades.

10. Слы́шь, 2e pers. sing. impér. de слы́ш-а-ть «entendre», très usuel en emploi adverbial: «entends-tu», «entendez-vous», «vois-tu», «voyez-vous» (comp. p. 53 n. 1); ici au sens un peu différent de какъ слы́шно, по слýхамъ, какъ говоря́тъ: «à ce qu'on dit», «à ce que j'ai entendu dire».

11. Въ городý, pop.; la langue littéraire ne connaît que въ гóродѣ.

12. Рáзвѣ дѣ́ло: en franç. pop. «est-ce à faire?» «est-ce permis?» «a-t-on idée?» Дѣ́ло est très usuel au sens de «affaire sérieuse», «affaire raisonnable», «besogne»; par exemple: э́то дѣ́ло! «voilà qui est sérieux!» «cela est raisonnable», «voilà qui est bien» (trouvé, dit, fait, etc.); ou, avec plus d'énergie dans l'expression, что́ дѣ́ло, то́ дѣ́ло «pour être sérieux, c'est sérieux», «voilà qui est fort bien» (trouvé, dit, fait, etc.); онъ дѣ́ло говорúтъ «il parle raison», «ce qu'il dit est juste»; ou, avec négation, э́то не дѣ́ло «cela n'est pas sérieux», «cela n'est pas à faire»; d'une entreprise dont on ne peut rien attendre de bon, d'une «fantaisie» blâmable ou dangereuse: э́то ты́ не дѣ́ло затѣ́ялъ. De ces emplois on peut rapprocher:

за́нялъ вёсь у́голъ, да и шаба́шъ[1]? Нѣ́тъ тебѣ́[2] просто́ру никако́го. А то́же[3] чистоту́ спра́шиваютъ!

— «Ой, Серёга[4]! иди́, сади́сь, господа́ жду́тъ, — кри́кнулъ въ две́рь почто́вый ста́роста[5].

Серёга хотѣ́лъ уйти́, не дожда́вшись[6] отвѣ́та, но боль-

въ чёмъ дѣ́ло? «de quoi s'agit-il?» въ то́мъ-то и дѣ́ло (fam. въ то́мъ-то и шту́ка), что... «il s'agit justement de ceci, que...», «le fait est justement que...»; э́то друго́е дѣ́ло «c'est une autre affaire»; (э́то) не твоё дѣ́ло «cela n'est pas ton affaire», cela ne te regarde pas»; гла́вное дѣ́ло «l'essentiel», et, en emploi adv., «surtout»; на дѣлѣ «en fait»; въ са́момъ дѣлѣ «en effet», «effectivement»; — то́ и дѣ́ло, littéral. «ceci justement est la besogne», puis, en valeur adverbiale, «sans cesse», «à chaque instant», «à tout bout de champ»: она́ то́ и дѣ́ло пла́четъ, comme si l'on avait она́ то́лько то́ и дѣ́лаетъ, что пла́четъ ou то́лько у ней и дѣ́ла, что пла́кать «elle ne fait que pleurer», «elle pleure sans cesse»; въ мали́нѣ то́ и дѣ́ло попада́ются червяки́ «il y a souvent des vers dans les framboises» (мали́на, coll.); — то́ ли дѣ́ло, littéral. «est-ce la chose?» (то au sens de тако́й, тако́й же), avec réponse négative sous-entendue: Петербу́ргъ! Ну, что́ Вы нашли́ въ э́томъ Петербу́ргѣ? То́ ли дѣ́ло Москва́! «St-Pétersbourg! mais qu'y trouvez-vous donc de si bien à St-Pétersbourg? A la bonne heure! parlez-nous de Moscou!» то́ ли дѣ́ло у на́съ! «chez nous, c'est une autre histoire! combien mieux!» — enfin по дѣло́мъ (anc. forme du dat. plur., pour по дѣла́мъ), littéral. «d'après les actes»: тебѣ́ по дѣло́мъ «c'est bien fait», «tu mérites ce qui t'arrive». Comp. pp. 45 n. 6 et 169 n. 6.

1. Шаба́шъ, emprunt hébraïque: proprement, avec l'accent sur l'initiale, ша́башъ, «sabbat», «jour du repos», «temps du repos», et de même ша́башъ вѣ́дьмъ «le sabbat des sorcières»; puis en emploi adverbial, comme ici, avec accent sur la finale, au sens de по́лно, бу́детъ, ко́нчено, дѣ́ло съ концо́мъ: «assez», «cela suffit», «c'est fini», «rien à faire».

2. Нѣ́тъ тебѣ́... «On n'a pas...»; comp. p. préc. n. 2.

3. А то́же: on dit également, dans le même sens d'ironie assez familière, а туда́ же: «et avec cela», «et par là-dessus».

4. Серёга, dim. populaire de Сергѣ́й, forme usuelle de Се́ргій «Serge»; on dit plus communément Серёжа.

5. Почто́вый ста́роста: ста́роста (rac. стар-), littéral. «l'ancien»: се́льскій ста́роста, деревѐнскій ста́роста, «le *staroste* de village» (maire paysan de la commune rurale); церко́вный ста́роста «marguillier»; comp. волостно́й старши́на «le *starchine* de *volost*» (chef élu de la во́лость, du canton).

6. До-жд-а́-ть-ся, до-жд-у́-сь, perf., до-жид-а́-ть-ся, imperf., «attendre»; noter qu'au perfectif le sens n'est pas seulement «demeurer *pour* la venue», mais «demeurer *jusqu'à* la venue de quelqu'un ou de quelque chose», «voir arriver celui qu'on attendait», «voir se réaliser ce qu'on

но́й глаза́ми во вре́мя ка́шля дава́лъ ему́ зна́ть, что хо́четъ отвѣ́тить.

— «Ты́ сапоги́ возьми́, Серёга,» сказа́лъ онъ, подави́въ ка́шель и отдохну́въ немно́го. — «То́лько, слы́шь, ка́мень купи́[1], какъ помру́,» — хрипя́ приба́вилъ онъ.

— «Спаси́бо, дя́дя, такъ я возьму́[2], а ка́мень, ей-е́й[3], куплю́.»

— «Во́тъ, ребя́та, слы́шали,» мо́гъ вы́говорить ещё больно́й, и сно́ва перегну́лся вни́зъ и ста́лъ дави́ться.

— «Ла́дно[4], слы́шали,» сказа́лъ оди́нъ изъ ямщико́въ. «Иди́, Серёга, сади́сь, а то́ во́нъ опя́ть ста́роста бѣжи́тъ. Ба́рыня ви́шь Ши́ркинская больна́я.»

---

attendait»: наконе́цъ я тебя́ дожда́лся: «enfin je te vois», «te voici»; дожду́сь ли я э́того сча́стья? «verrai-je se réaliser ce bonheur?» Sur ce développement de sens, v. pp. 167 n. 1 et 172 n. 2.

1. Ка́мень купи́ «achète-moi une pierre», une pierre pour placer sur ma tombe.

2. Я возьму́, c.-à-d. я возьму́ сапоги́.

3. Ей-е́й. *Évangile de Matthieu*, v, 37, version slavonne: Бу́ди же сло́во ва́ше: е́й, е́й; ни́, ни́...; version russe: Но да бу́детъ сло́во ва́ше: да́, да́; нѣ́тъ, нѣ́тъ.... Cette antique formule d'affirmation s'est maintenue dans la langue courante; dans le même sens, et plus communément: ей-Бо́гу; et de même, en emploi absolu, dans les réponses: ей-Бо́гу пра́вда. On notera que la locution ей-Бо́гу, violation formelle du troisième commandement (en version slavonne: Не во́змеши и́мене Го́спода Бо́га твоего́ всу́е, en version russe: Не пріе́мли и́мени Го́спода Бо́га твоего́ всу́е), scandalise quelque peu les gens pieux, et que les prêtres l'évitent; mais elle est si bien consacrée par l'usage qu'un verbe en exprime l'emploi: божи́ть-ся.

4. Ла́дно, littéral. «d'accord»: «parfaitement», «bien», «oui»; très usuel dans le parler familier. Rac. лад-, idée d'harmonie, d'accord: ладъ, -а «accord», «ton», «mode» (terme de musique), au fig. «concorde»: prov. Ста́рая погу́дка на но́вый ла́дъ «un vieil air en un ton nouveau»; дѣ́ло идётъ на ла́дъ «l'affaire est en bon chemin»; вся́кій на сво́й ла́дъ «chacun fait à sa guise» (comme si l'un jouait en mineur et l'autre en majeur); avec négation: у ни́хъ пошли́ нелады́ «ils ne sont plus d'accord»; раз-ла́дъ, -а «discordance», «discorde»: у ни́хъ пошёлъ разла́дъ; ла́дный, -ая, -ое «d'accord», «harmonieusement arrangé», et son contraire нела́дный: съ ни́мъ что́-то нела́дное твори́тся «il file un mauvais coton»; ту́тъ что́-то нела́дно «il y a ici quelque chose qui ne va pas», «il y a quelque accroc»; ла́дить: act.,

Серёга живо скинул свои прорванные, несоразмерно большие сапоги и швырнул под лавку. Новые сапоги дяди Ёдора пришлись как раз[1] по ногам, и Серёга, поглядывая на них, вышел к карете.

— Ох сапоги важные! дай помажу[2], — сказал ямщик с помазкою в руке в то время, как Серёга, взяв на козлы, подбирал вожжи[3]. — «Даром отдал?»

— «Аль завидно?[4]» — отвечал Серёга, приподнимаясь

perf. на-ладить, «accorder»: ладить скрипку «accorder un violon»; act., perf. с-ладить, об-ладить et aussi на-ладить (fam.), «arranger»: онъ ладитъ новое дѣло; à la forme pronom., perf. с-ладить-ся: у меня дѣло не ладится, дѣло сладилось; мы съ нимъ сладились, très fam., «lui et moi nous nous sommes arrangés»; neut., perf. по-ладить, «vivre en bon accord»: онъ со всѣми ладитъ «il est bien avec tout le monde»; молодые другъ съ другомъ (ou между собой) не поладили «il y a eu désaccord dans le jeune ménage», «les jeunes mariés ne se sont pas entendus»; au perf. seulement, с-ладить (constr.: съ et l'instr.) «venir à bout de», «avoir raison de»: онъ очень силенъ: тебѣ съ нимъ не сладить.

1. Пришлись как раз: прі-йти-сь, perf., при-ходить-ся, imperf., au sens de «aller», «être à la mesure de» (sur l'emploi impersonnel de прійтись, приходиться, v. p. 170 n. 4): как раз: v. p. 189 n. 8.

2. Дай помажу, littéral. «donne, je vais te les graisser»; et de même, p. 218 l. 2: Дай, Настя, я тебѣ подсоблю. Cet emploi quasi adverbial de дай, plur. дайте, est fort usuel. Équivalent français: «veux-tu?» «laisse donc!» «allons!» Dans le même sens, et plus communément, l'impér. imperf. давай, pl. давайте, comme aussi dans les emplois similaires qui suivent: 1° avec l'infinitif: давай бѣжать, ребята «courons, les enfants, voulez-vous?» 2° dans les réponses, en valeur de «je veux bien»: Хочешь играть со мною? — Давай! «Veux-tu jouer avec moi? — Soit, je veux bien!» 3° avec l'infinitif, en valeur de и, ну, да (français «de», comp. p. 168 n. 3): ему велѣть заниматься, а онъ давай играть «on lui dit de travailler, et le voilà qui se met à jouer». Noter qu'en ce dernier emploi, franchement adverbial, on a toujours давай, au sing., et jamais давайте.

3. Вожжи «les guides», de вожжа, -й, rac. вед-, вод-: comp. по-водъ, plur. по-вод-ья, -ьевъ, «rêne» (au sens fig. de «motif», по какому поводу? по поводу этого, etc., le plur. est поводы, -овъ). L'orthographe возжа, bien que la plus usuelle, est donc fautive.

4. Аль завидно? «Ou c'est peut-être que tu en as envie?» «Tu voudrais bien avoir les pareilles, n'est-ce pas? et au même prix?» Sur cet emploi de аль ou али, pop., v. pp. 59 n. 5 et 210 n. 1.

и повёртывая о́коло но́гъ по́лы армяка́. — «Пуща́й[1]! Э́хъ вы́, любе́зныя[2]!» кри́кнулъ онъ на лошаде́й, взмахну́лъ кну́тикомъ, — и каре́та и коля́ска съ свои́ми съ̀дока́ми, чемода́нами и ва́жами, скрыва́ясь въ съ̀ромъ осе́ннемъ тума́нѣ, ши́бко покати́лись по мо́крой доро́гѣ.

Больно́й ямщи́къ[3] оста́лся въ ду́шной избѣ́ на печи́, и, не вы́кашлявшись[4], черезъ си́лу[5] перевернну́лся на другу́ю бо́къ и зати́хъ.

Въ избѣ́ до ве́чера приходи́ли, уходи́ли, обѣ́дали, — больно́го бы́ло не слы́шно. Пе́редъ но́чью, куха́рка влѣ́зла на́ печь и че́резъ его́ но́ги доста́ла[6] тулу́пъ.

— «Ты́ на меня́ не серча́й[7], Наста́сья[8],» проговори́лъ больно́й, — «ско́ро опроста́ю у́голъ-то твой́.»

— «Ла́дно, ла́дно, что́-жъ, ничаво́[9],» пробормота́ла Наста́сья. «Да что́ у тебя́ боли́тъ-то, дя́дя? Ты скажи́.»

---

1. Пуща́й, de пуща́ть, pop., pour пуска́ть.

2. Любе́зныя: v. p. 122 n. 5. Ici любе́зныя, au fém.; suppléer ло́шади. On écrit plus communément любе́зные, au masc., en accord avec ко́ни.

3. Больно́й ямщи́къ «Le postillon malade».

4. Не вы́-кашл-я-вши-сь «sans avoir expectoré»; comp. сморк-а́-ть-ся, perf. вы́-сморк-а-ть-ся, «se moucher».

5. Черезъ си́лу «au delà de sa force», «à grand effort», «à grand peine»; comp.: э́то мнѣ́ не по си́ламъ «cela est au-dessus de mes forces»; puis, en un sens quelque peu différent: на си́лу «à peine».

6. Доста́ла тулу́пъ «elle prit une *touloupe*», pour s'en faire un lit par terre ou sur un banc. Distinguer soigneusement: до-ста́ть, perf., до-ставать, imperf., «atteindre», «se procurer» (soit pour soi-même, soit pour les autres), et до-ста́вить, perf., до-ставля́ть, imperf., «procurer», «fournir» (aux autres); ex.: Я́ Вамъ навѣ́рное э́ту рѣ́дкую кни́гу доста́ну и доста́влю пря́мо на́ домъ «je ne manquerai pas de vous trouver ce livre rare et de vous l'envoyer directement chez vous».

7. Серча́й, de серча́ть (pour *сердчать), pop.: même sens que серди́ться «se fâcher»; comp. въ сердца́хъ «en colère».

8. Наста́сья, pop., pour Анастасія; dim. На́стя, На́стенька.

9. Ничаво́, pop., pour ничего́ (comp. p. 209 n. 3), ici au sens de э́то ничего́ не зна́читъ: «cela ne fait rien», «cela n'a pas d'importance». Tant en ce sens qu'aux sens interprétés pp. 106 n. 4 et 199 n. 5, ничего́ est l'un des mots qu'on entend le plus souvent dans la conversation.

— «Всё нутро́[1] изныло. Бо́гъ его зна́етъ что́[2].»

— «Небо́сь[3], и глотка боли́тъ, какъ ка́шляешь?»

— «Вездѣ́ бо́льно. Сме́рть моя́ пришла́ — во́тъ что. О́хъ, о́хъ, о́хъ, простона́лъ больно́й.

— «Ты но́ги-то укро́й, вотъ та́къ,» сказа́ла Наста́сья, по доро́гѣ[4] натя́гивая на него́ арма́къ и слѣза́я съ пе́чи.

Но́чью въ избѣ́ сла́бо свѣти́лъ ночни́къ. Наста́сья и человѣ́къ де́сять ямщико́въ съ гро́мкимъ хра́помъ спа́ли на полу́ и по ла́вкамъ. Оди́нъ больно́й сла́бо кряхтѣ́лъ, ка́шлялъ и воро́чался на печи́. Къ у́тру онъ затихъ совершенно.

— «Чудно́[5] что́-то я ны́нче во снѣ́ ви́дѣла,» говори́ла куха́рка, въ полусвѣтѣ́ потя́гиваясь на друго́е у́тро. —

1. Нутро́, pop., au sens de вну́тренности, plur. de вну́тренность, f. (comp. p. 130 n. 1): ces deux expressions sont également vulgaires. On aurait en langage «poli»: всё внутри́.

2. Бо́гъ его́ зна́етъ что́. Équivalent franç.: «je n'y comprends rien».

3. Небо́сь, pour *небойсь, proprement «n'aie pas peur», en fonction adverbiale au sens de «probablement»; équivalent français: «il n'y a pas de danger», «je parierais que». L'impératif régulier de боя́ться est бо́йся: ainsi, dans l'expression familière побо́йся Бо́га, au sens où l'on dit en français «comment, tu n'as pas honte?»

4. По доро́гѣ, littéral. «en chemin», «tout en...»; comp. p. 30 n. 1. On dit aussi, dans le même sens, мимохо́домъ; sur ми́мо, v. p. 38 n. 3.

5. Чудно́ что́-то я ны́нче во снѣ́ ви́дѣла «J'ai fait un drôle de rêve cette nuit». Что́-то, au sens de ка́къ-то, se rapporte à l'adverbial чудно́. Cet emploi de что́-то, très usuel dans le parler familier, a quelque chose de la valeur atténuative des locutions françaises «à de certains égards», «comme qui dirait»; comp.: о́нъ чудно́ что́-то себя́ ведётъ «il se conduit d'étrange sorte tout de même»; мнѣ́ что́-то нездоро́вится (sur le sens de cette locut., v. p. 124 n. 5). Sur ви́дѣть во снѣ́, v. p. 25 n. 7; on notera que l'emploi absolu de ви́дѣть во снѣ́, sans complément direct, au sens de «faire un rêve», appartient en propre à la langue populaire; la formule strictement classique de la phrase entière serait: Я ви́дѣла ны́нче како́й-то стра́нный со́нъ.

Rac. чуд-, idée de prodige, de merveille: чу́до, pl. чудеса́, чуде́съ, etc., «miracle», «merveille»: се́мь чуде́съ свѣта: чу́дный, -ая, -ое «merveilleux», «étonnant», adv. чу́дно; pop. чудно́й, -а́я, -о́е «étrange», «bizarre», adv. чудно́; чуде́сный, -ая, -ое «miraculeux», fam. «admirable»: чуде́сное

— Ви́жу я, бу́дто дя́дя Хвёдоръ съ пе́чи слѣзъ и пошёлъ дрова́ руби́ть. „Дай, говори́тъ[1]. На́стя, я́ тебѣ́ подсоблю́; а я́ ему́ говорю́ — куда́ ужъ тебѣ́ дрова́ руби́ть? а о́нъ какъ схва́титъ[2] топо́ръ, да почнётъ руби́ть такъ ши́бко, ши́бко, то́лько ще́пки летя́ть. Что́-жъ, я говорю́, ты вѣдь бо́ленъ бы́лъ? Нѣтъ, говори́тъ, я здоро́въ, да ка́къ замахнётся[3], на меня́ стра́хъ и нашёлъ. Ка́къ я закричу́, и проснула́сь. — Уже́ не по́меръ ли? Дя́дя Хвёдоръ! а дя́дя!»

Ѳёдоръ не откли́кался[4].

— «И то́[5], не по́меръ ли? Пойти́ посмотрѣ́ть[6],» сказа́лъ одно́нъ изъ проснувшихся ямщико́въ.

Свѝсшая съ пе́чи худа́я рука́, покры́тая рыжева́тыми волоса́ми, была́ холодна́ и блѣдна́.

— «Пойти́ смотри́телю сказа́ть. Кажи́сь[7], по́меръ,» сказа́лъ ямщи́къ.

Родны́хъ у Ѳёдора не́ было — о́нъ бы́лъ да́льній[8]. На друго́й де́нь его́ похорони́ли[9] на но́вомъ кладби́щѣ за ро́щей,

избавле́ніе (délivrance) Москвы́ отъ вра́жескаго наше́ствія (invasion de l'ennemi); чуде́сная пого́да «un temps superbe»; adv. чуде́сно, très usuel, dans le parler fam., au sens de прекра́сно «très bien», «soit», «j'y consens»; чуда́къ, -а́ «un original».

1. Говори́тъ...; et, plus loin, я говорю́..., говори́тъ...: v. *Rem.* 43, p. 293.

2. А о́нъ какъ схва́титъ. Originellement exclamative, cette construction de какъ avec le présent-futur n'a plus, dans l'usage actuel, qu'une valeur simplement descriptive: «et le voilà qui va prendre sa cognée...» Cette construction de какъ indique toujours la soudaineté, l'extrême rapidité de l'action. Comp. p. 122 n. 4.

3. Замахнётся: suppléer на меня́.

4. От-кли́к-ну-ть-ся, perf., от-клик-а́-ть-ся, imperf., même sens que ото-зв-а́-ть-ся, perf., от-зыв-а́-ть-ся, imperf.: «répondre à un appel»; comp. кли́чь, gén. -а, et зовъ, gén. зо́ва, «appel».

5. И то́ «Vraiment». Comp. p. 77 n. 5.

6. Пойти́ посмотрѣ́ть «Il faut aller voir».

7. Кажи́сь, impératif, au sens de ка́жется. V. *Rem.* 41, I, p. 290.

8. Да́льній «de loin», «d'un village éloigné».

9. Похорони́ли. Rac. хорон- (forme russe), хран- (forme du vieux slave)

и Настáсья нѣсколько днéй разскáзывала всѣмъ про сóнъ, котóрый онá вúдѣла, и про тó, что онá пéрвая хватúлась дúди Óдора.

III

Пришлá веснá. По мóкрымъ ýлицамъ гóрода, мéжду навóзными льдúнками[1], журчáли торопли́вые ручьú; цвѣтá одéжды и звýки гóвора двúжущагося нарóда бы́ли я́рки. Въ сáдикахъ за забóрами пýхнули пóчки дерёвъ, и вѣтви ихъ чуть слы́шно покáчивались отъ свѣ́жаго вѣтра. Вездѣ́ лилúсь и кáпали прозрáчныя кáпли... Воробьú нескла́дно подпúскивали и подна́рхивали[2] на своúхъ мáленькихъ кры́льяхъ. На сóлнечной сторонѣ́, на забóрахъ, домáхъ и дерéвьяхъ, всё двúгалось и блестѣ́ло. Рáдостно, мóлодо бы́ло и нá небѣ́, и на землѣ́, и въ сéрдцѣ человѣ́ка.

На одно́й изъ глáвныхъ ýлицъ, пéредъ большúмъ бáрскимъ дóмомъ, былá постлана́ свѣ́жая солóма; въ дóмъ

«mettre en réserve», «garder», «cacher»: храни́ть, perf. со-храни́ть, «garder», «conserver» (sur хорони́ть, pop. au sens de «cacher», «serrer», v. p. 165 n. 11); храни́тель «gardien», «conservateur»; со-хране́ніе «conservation»; puis, en un sens spécial: хорон-и́ть, perf. по-хорон-и́ть, «enterrer»; по́-хороны, gén. по-хоро́нъ, f. (inusité au sing.), «enterrement», avec la même extension de signification qu'en français: по́хороны, c'est l'ensemble des rites funéraires, levée du corps et convoi (вы́носъ тѣ́ла), service (отпѣва́ніе) et enterrement (преда́ніе тѣ́ла землѣ́); on notera d'ailleurs que по́хороны est un mot du parler ordinaire, du parler laïc: le terme proprement religieux est чúнъ погребе́нія (чинъ au sens de обря́дъ, -а «rite»; погребе́ніе «enterrement», au sens strict: rac. греб-, гроб- «racler», «râteler», «amasser en râtelant»: грести́, гребу́, -ёшь «râteler», «ramer»; по́-гребъ, pl. -а́, «cave», «cellier»; гробъ, -а «cercueil», en vx russe «tombe», «tombeau», «sépulture»). — L'usage légal est de n'enterrer les gens que le troisième jour après le décès; mais Fédor est un pauvre diable avec qui l'on n'a point à se gêner: dès le lendemain de sa mort on le porte au cimetière.

1. Льди́нка, dim. de льди́на, -ы «glaçon», «morceau de glace»; de лёдъ, gén. льда «glace», par suffixation de -ина: v. p. 28 n. 8.

2. Под-пúскивали..., под-пáрхивали: le préverbe под-, dans ces deux verbes, a cette même valeur d'atténuation, d'hésitation signalée ci-dessus p. 196 n. 3.

была́ та са́мая умира́ющая больна́я, кото́рая спѣши́ла за грани́цу.

У затво́ренныхъ двере́й[1] ко́мнаты стоя́ли му́жъ больно́й и пожила́я же́нщина. На дива́нѣ сидѣ́лъ свяще́нникъ, опусти́въ глаза́ и держа́ что́-то завёрнутымъ[2] въ эпитрахи́ли[3]. Въ углу́, въ вольте́ровскомъ кре́слѣ[4], лежа́ла стару́шка — ма́ть больно́й, и го́рько пла́кала. По́длѣ ней го́рничная держа́ла на рукѣ́[5] чи́стый носово́й плато́къ, дожида́ясь, чтобы́ стару́шка спроси́ла его́; друга́я чѣмъ-то тёрла виски́ стару́шки и ду́ла[6] ей подъ че́пчикъ въ сѣду́ю го́лову.

— «Ну́, Христо́съ съ Ва́ми, мой дру́гъ,» говори́лъ му́жъ пожило́й же́нщинѣ, стоя́вшей съ ни́мъ у две́ри, — «она́ тако́е имѣ́етъ довѣ́ріе къ Ва́мъ, Вы́ та́къ умѣ́ете говори́ть съ не́й; уговори́те её хорошо́нько, голу́бушка, иди́те же.» Онъ хотѣ́лъ уже́ отвори́ть ей две́рь; но кузи́на удержа́ла его́, приложи́ла нѣ́сколько ра́зъ плато́къ къ глаза́мъ и встряхну́ла голово́й.

— «Во́тъ, тепе́рь, ка́жется, я́ не запла́кана[7],» сказа́ла она́, и, сама́ отвори́въ две́рь, прошла́ въ неё.

---

1. Двере́й, de дверь, -и «porte» (porte non charretière); v. p. 48 n. 5. Le plur. две́ри, -е́й, instrum. дверя́ми ou mieux дверьми́, s'emploie au sens de porte à deux battants, две́рь, состоя́щая изъ дву́хъ ство́рокъ (ou mieux, dans le parler actuel, изъ дву́хъ полови́нокъ): on dira également bien две́рь двуство́рчатая et две́ри двуство́рчатыя; au reste, le meilleur usage confond две́ри et дверь: comp., 9 lignes plus bas, у две́ри.

2. Завёрнутымъ: attribut de что́-то.

3. Эпитрахи́ль, -и, f., «étole»; grec *ἐπι-τραχήλιον*, de *ἐπί* «sur» et *τράχηλος* «cou». Le russe a emprunté au grec la plupart de ses noms liturgiques.

4. Въ вольте́ровскомъ кре́слѣ. Sur la différence entre вольте́ровское кре́сло et Вольте́рово кре́сло, v. p. 12 n. 9.

5. На рукѣ́ «sur le bras».

6. Ду́ла ей подъ че́пчикъ...: pour la ranimer, l'empêcher de s'évanouir.

7. Я́ не запла́кана «on ne voit pas que j'ai pleuré»; comp. я запла́кать (perf.) себѣ́ глаза́ «j'ai les yeux rouges d'avoir pleuré»; запла́канные глаза́ «yeux rouges d'avoir pleuré»; et de même запла́канное лицо́. Au simple, le verbe пла́кать est toujours neutre.

Му́жъ бы́лъ въ си́льномъ волне́ніи и каза́лся соверше́нно расте́рянъ. Онъ напра́вился было къ стару́шкѣ: но́, не дойдя́[1] нѣ́сколько шаго́въ, поверну́лся, прошёлъ по ко́мнатѣ и подошёлъ къ свяще́ннику. Свяще́нникъ посмотрѣ́лъ на него́, по́днялъ бро́ви къ не́бу и вздохну́лъ. Густа́я съ про́сѣдью[2] боро́дка то́же поднялась кве́рху и опусти́лась.

— «Бо́же мой! Бо́же мой!» сказа́лъ му́жъ.

— «Что́ дѣ́лать?» вздыха́я, сказа́лъ свяще́нникъ, и снова бро́ви и боро́дка его́ подняли́сь кве́рху и опусти́лись.

— «И ма́тушка ту́тъ!» почти́ съ отча́яніемъ сказа́лъ му́жъ. — «Она́ не вы́несетъ э́того! Вѣ́дь та́къ люби́тъ, та́къ люби́тъ её, какъ она́... я не зна́ю[3]. Хоть бы[4] Вы́, ба́тюшка[5], попыта́лись успоко́ить её и уговори́ть уйти́ отсю́да.»

Свяще́нникъ вста́лъ и подошёлъ къ стару́шкѣ.

— «То́чно-съ[6], ма́теринское се́рдце никто́ оцѣни́ть не мо́жетъ,» сказа́лъ онъ, — «одна́ко Бо́гъ милосе́рдъ.»

1. Не дойдя́ нѣ́сколько шаго́въ «sans achever les quelques pas (qu'il lui fallait faire pour aller jusqu'à elle)».

2. Съ про́сѣдью, de про́сѣдь, -и, f.: сѣ́дые во́лосы, сѣда́я борода́ «des cheveux blancs», «une barbe blanche»; о́нъ сѣ́дой «il est tout blanc», «il a les cheveux blancs»; mais во́лосы, борода́ съ про́сѣдью «des cheveux gris», «une barbe grise»; о́нъ съ про́сѣдью «il grisonne». Le sens de про́сѣдь est donc: quelques cheveux, quelques poils blancs visibles au milieu des autres (про- «au travers de»), «poivre et sel».

3. Я не зна́ю: et la phrase demeure suspendue; on dirait de même en français: «je ne sais vraiment», «je me demande».

4. Хоть бы porte sur Вы́ plutôt que sur le verbe: Вы́ sera donc très fortement accentué.

5. Ба́тюшка «mon Père», titre donné aux prêtres, la femme du prêtre étant appelée ма́тушка; ба́тюшка et ма́тушка s'emploient absolument, sans nom qui suive: ба́тюшка съ ма́тушкой «le pope et sa femme». Si l'on désigne un prêtre par son nom (nom de baptême), on fait précéder ce nom du qualificatif оте́цъ: оте́цъ Се́ргій «le Père Serge»; оте́цъ Іоа́ннъ Кронштадтскій «le Père Jean de Kronstadt». Noter que les désignations populaires попъ et попадья́ (gr. mod. *παπᾶς* et *παπαδιά*), comme aussi попо́вичъ et попо́вна «fils, fille de pope», deviennent aisément irrévérencieuses.

6. То́чно-съ. То́чно, ici au sens de коне́чно: «naturellement»; comp. p. 137 n. 2. Sur la valeur de -съ, v. *Rem.* 45, *Observation I*, p. 301.

Лицо́ стару́шки вдру́гъ всё ста́ло подёргиваться, и съ не́й сдѣ́лалась[1] истери́ческая исто́та.

— «Бо́гъ милосе́рдъ,» продолжа́лъ свяще́нникъ, когда́ она́ успоко́илась немно́го. — «Я Вамъ доложу́[2], въ моёмъ прихо́дѣ бы́лъ оди́нъ больно́й, мно́го[3] ху́же Ма́рьи Дми́тріевны; и что́ же? просто́й мѣщани́нъ[4] тра́вами вы́лѣчилъ[5] въ коро́ткое вре́мя. И да́же мѣщани́нъ э́тотъ са́мый тепе́рь въ Москвѣ. Я говори́лъ Васи́лію Дми́тріевичу — мо́жно

1. Сдѣ́лалась : comp. съ не́ю сдѣ́лался о́бморокъ, au sens de она́ упа́ла въ о́бморокъ «elle s'est évanouie».

2. Я Вамъ доложу́, au sens de я Вамъ скажу́ : formule usuelle du parler des employés d'administration; littéral. «je vous ferai rapport». До-ложи́-ть, perf., до-кла́д-ыва-ть, imperf. (v. p. 18 n. 5), «faire un rapport» (докла́дъ, -а «rapport), puis, d'inférieur à supérieur, «porter à la connaissance de» ou même simplement «dire».

3. Мно́го ху́же М. Д. «bien plus mal (bien plus malade) que M. D.» La règle générale est que l'idée de «un peu», «beaucoup», etc., avec le comparatif s'exprime en russe, comme en français, par des adverbes ou des locutions adverbiales : мно́го, немно́го, немно́жко, значи́тельно (notablement), гора́здо (beaucoup, bien, bien davantage), etc., лу́чше, ху́же, бли́же, бо́льше, etc. Mais, en de certains emplois, on pourra exprimer cette même idée par l'instr. neut. sing. de pronoms-adjectifs : мно́гимъ, немно́гимъ лу́чше, ху́же, etc., «beaucoup, un peu meilleur (ou «mieux»), pire» (ou «pis»), etc.; et cette construction par l'instrumental, pour les déterminants adverbiaux des comparatifs, n'est qu'un cas particulier de la construction de leurs déterminants non adverbiaux, — construction par l'instrumental ou l'accusatif avec на : v. *Rem.* 29, p. 274, à la fin.

4. Мѣщани́нъ, de мѣ́сто, -а, en vx r. «ville» : les мѣща́не étaient à l'origine les petites gens des classes urbaines : artisans, journaliers, trafiquants trop pauvres pour payer une patente de marchand, etc.

5. Вы́лѣчилъ : rac. лѣк- (on écrit aussi лек-), idée de guérison : лѣ́к-арь, -я «médecin», «praticien»; лѣк-а́р-ство «médicament»; лѣч-и́-ть «soigner» (вы́-лѣчить, perf., «guérir»); лѣч-е́б-ный «médical»; лѣч-е́б-ница «infirmerie». Noter que лѣ́карь est un terme vieilli que seul le langage universitaire a conservé : le diplôme des médecins qui ne poussent pas leurs études jusqu'au doctorat (сте́пень до́ктора) porte la désignation de лѣ́карь; dans l'usage actuel, «médecin» se dit communément врачъ, -а́ ou même, par un abus de mot très généralement admis, до́кторъ (les paysans prononcent до́хтуръ). On notera également que le titre de docteur en médecine, сте́пень до́ктора медици́ны, n'est nullement professionnel en Russie, mais strictement universitaire.

бы испыта́ть. По кра́йности[1], утѣше́нье для больно́й бы бы́ло. Для Бо́га всё возмо́жно.

— «Нѣ́тъ, ужо́ ей не жи́ть», проговори́ла стару́шка: «чѣ́мъ бы меня́[2], а её Бо́гъ берётъ. И истери́ческая нко́та уси́лилась та́къ, что чу́вства оста́вили её[3].

Му́жъ больно́й закры́лъ лицо́ рука́ми и вы́бѣжалъ изъ ко́мнаты.

1. По кра́йности, un peu vulgaire: même sens que по кра́йней мѣрѣ «au moins».

2. Чѣ́мъ бы меня́, construction elliptique très usuelle: suppléer l'infinitif взять et, pour la justification de чѣ́мъ, une idée comparative; littéral. «mieux que me prendre», «au lieu de me prendre», «au lieu de moi», le «a» qui commence la proposition suivante insistant encore sur l'opposition des deux idées: «c'est moi que Dieu devrait prendre; eh bien, non, c'est elle qu'il prend». Cet emploi de чѣ́мъ ou чѣ́мъ бы est devenu quasi adverbial au sens de вмѣ́сто того́, чтобы́... «au lieu de», en ses différentes valeurs; on en jugera par les quelques exemples qui suivent: 1° чѣ́мъ тебѣ́ писа́ть (вмѣ́сто того́ чтобъ писа́ть), ты бы лу́чше пошёлъ пройти́сь «au lieu d'écrire, tu ferais mieux d'aller te promener» (tu écris, et mon conseil est: ne pas écrire); чѣ́мъ ту́тъ сидѣ́ть, ты́ бы пошёлъ, погуля́лъ, ou, moins bien, поди́-ка, погуля́й «au lieu de rester ici, va donc te promener»; 2° чѣ́мъ бы тебѣ́ писа́ть (вмѣ́сто того́, чтобы́ писа́ть), а ты́ пошёлъ гуля́ть «au lieu d'écrire, bon! voilà que tu es allé en promenade» (tu n'écris pas, et ton devoir était d'écrire); чѣ́мъ бы подожда́ть, а о́нъ уложи́лся и уѣ́халъ «au lieu d'attendre, il a fait ses préparatifs et s'est mis en route»; чѣ́мъ бы самому́ сдѣ́лать, ты́ то́лько други́мъ мѣша́ешь «au lieu de faire cela toi-même, tu ne fais que gêner les autres»; чѣ́мъ бы крѣпостны́хъ на во́лю отпусти́ть, о́нъ и во́льныхъ закрѣпости́лъ «au lieu de (loin de) libérer ses serfs, il a asservi les travailleurs libres». On notera que la particule conditionnelle бы a sa place logique et obligatoire dans celui des deux membres de phrase où s'exprime l'action non réalisée: ...ты́ бы лу́чше пошёлъ пройти́сь; чѣ́мъ бы тебѣ́ писа́ть...; c'est donc la place de бы qui, dans ces constructions, fixe le sens. Parfois d'ailleurs чѣ́мъ apparaît dans le sens de чѣ́мъ бы; mais cette construction, admise dans le parler courant, est peu correcte: c'est ainsi qu'on peut avoir чѣ́мъ подожда́ть, а о́нъ уложи́лся и уѣ́халъ dans le même sens que чѣ́мъ бы подожда́ть, etc. D'autre part on a vu, par un des exemples ci-dessus, que l'impératif peut remplacer le conditionnel: поди́-ка, погуля́й, concurremment à ты́ бы пошёлъ, погуля́лъ. On notera enfin que, si l'on a чѣ́мъ бы dans le premier membre, le comparatif n'est jamais exprimé dans le second.

3. Чу́вства оста́вили её «elle perdit connaissance»; comp. ci-dessous p. 226 n. 2.

Въ корридо́рѣ пе́рвое лицо́, встрѣ́тившее его́, бы́лъ шестилѣ́тній[1] ма́льчикъ, во весь ду́хъ догоня́вшій мла́дшую дѣ́вочку.

— «Что́-жъ, дѣтей-то не прика́жете[2] къ мама́шѣ води́ть?» спроси́ла ня́ня.

— «Нѣ́тъ, она́ не хо́четъ ихъ ви́дѣть. Э́то разстро́итъ её.

Ма́льчикъ останови́лся на мину́ту, при́стально вема́триваясь въ лицо́ отца́, и вдру́гъ подбрыкну́лъ ного́й и съ весёлымъ кри́комъ побѣжа́лъ да́льше.

— «Э́то она́ бу́дто бы ворона́я[3], папа́ша!» прокрича́лъ ма́льчикъ, ука́зывая на сестру́.

Между тѣ́мъ[4] въ друго́й ко́мнатѣ кузи́на сидѣ́ла по́длѣ больно́й и иску́сно веде́ннымъ разгово́ромъ стара́лась пригото́вить её къ мы́сли о сме́ртн. До́кторъ у друго́го окна́ мѣша́лъ[5] питьё.

Больна́я, въ бѣ́ломъ капо́тѣ, вся́ обло́женная поду́шками, сидѣ́ла на посте́ли и мо́лча смотрѣ́ла на кузи́ну.

— «А́хъ, мой дру́гъ,» сказа́ла она́, неожи́данно пере-

1. Шестилѣ́тній. Sur les composés de ce type, v. *Rem.* 23, p. 267.

2. Не прика́жете води́ть? littéral. «n'ordonnerez-vous pas de conduire?» Le présent-futur de приказа́ть est usuel au sens de «vouloir»: что́ прика́жете? «que désirez-vous?» ка́къ прика́жете «comme il vous plaira»; не прика́жете ли вина́? «ne voulez-vous pas du vin?» ou mieux, en équivalent français: «permettez-moi de vous offrir un peu de vin». Ces formules, d'un respect un peu exagéré, ont souvent quelque chose de servile ou d'ironique; on prendra garde à n'en pas faire abus. La *niania* s'étonne qu'on ne conduise pas les enfants vers la mère mourante qui leur donnerait sa dernière bénédiction: il y a un reproche dans sa question. Води́ть et non pas свести́: les enfants ne seraient amenés vers leur mère que pour quelques instants; on les remmènerait aussitôt. Sur cet emploi de l'aspect indéterminé, v. *Rem.* 2, p. 244.

3. Ворона́я, c.-à-d. ворона́я ло́шадь.

4. Между тѣ́мъ «cependant», «pendant ce temps-là»; между тѣ́мъ, какъ «tandis que»; comp. между про́чимъ (про́чимъ à l'instr. neut. sing.) «entre autres choses», «entre autres».

5. Мѣша́лъ, au sens de «remuer» (avec une petite cuiller, par exemple), «tourner». Sur les sens de ce verbe, v. ci-dessus p. 199 n. 4.

бива́я её, — «не приготавливайте[1] меня́. Не счита́йте[2] меня́ за дитя́. Я христіа́нка. Я всё зна́ю. Я зна́ю, что мнѣ́ жи́ть не до́лго, я зна́ю, что е́сли бы му́жъ мой ра́ньше послу́шалъ меня́, я бы была́ въ Ита́ліи, и, мо́жетъ быть, да́же навѣ́рно[3], была́ бы здорова. Э́то всѣ́ ему́ говори́ли. Но что́-жъ дѣ́лать, ви́дно Бо́гу бы́ло та́къ уго́дно[4]. На всѣ́хъ на́съ[5] мно́го грѣхо́въ, я зна́ю э́то; но надѣ́юсь на ми́лость Бо́га, всѣ́мъ прости́тся, должно́ быть, всѣ́мъ прости́тся. Я стара́юсь поня́ть себя́. И на мнѣ́ бы́ло мно́го грѣхо́въ, мой дру́гъ. Но за то́, ско́лько я вы́страдала. Я стара́лась сноси́ть съ терпѣ́ніемъ свои́ страда́нья...»

— «Такъ позва́ть ба́тюшку, мой дру́гъ? Ва́мъ бу́детъ ещё ле́гче, причасти́вшись[6],» сказа́ла кузи́на.

1. Не приготавливайте: un certain nombre de verbes en -и-ть (classe dite IV, prés. en -ю, -ишь, etc.) hésitent, pour leur itératif, entre la formation en -ива- et celle en -я́-; c'est ainsi qu'on a при-готавл-ива-ть à côté de при-готовл-я́-ть, en face du perfectif при-гото́в-и-ть «préparer». Pour ce verbe, la forme en -я́-, приготовля́ть, est de beaucoup la plus usitée.

2. Не считайте меня́ за дитя́ «ne me prenez pas pour un enfant». С-чес-ть, со-чт-у́, -ёшь, perf., с-чит-а́-ть, imperf. (rac. чет-, чт-, чит-) «compter comme», «tenir pour»; constr.: кого́ ou что́ et l'instrumental, ou за avec l'accusatif: его́ счита́ютъ знатоко́мъ ou за знатока́ э́того дѣ́ла «il passe pour connaisseur en cette matière».

3. Навѣ́рно, et aussi навѣ́рное: «pour sûr»; comp. вѣ́рно, au sens de вѣроя́тно «probablement» dans la langue littéraire, au sens de навѣ́рно «sûrement» dans la langue populaire. Le peuple dit également навѣ́рняка́ au sens de навѣ́рно, et cette locution a passé dans le langage familier au sens de «à coup sûr», «à jeu sûr»: мы́ навѣ́рняка́ его́ еще́ до́ма заста́немъ «à coup sûr nous le trouverons encore chez lui»; держа́ть пари́ (ou, pop., би́ться объ закла́дъ) навѣ́рняка́ «parier à coup sûr»; игра́ть навѣ́рняка́ «jouer quand on est sûr de gagner».

4. Бо́гу бы́ло та́къ уго́дно «telle était la volonté de Dieu»; et de même dans l'interrogation si usuelle: что́ Вамъ уго́дно? «que désirez-vous?» «qu'est-ce que vous voulez?» Comp., en emploi adverbial: кто́ уго́дно «qui vous voudrez», «n'importe qui»; въ како́й уго́дно часъ «à l'heure qu'il vous plaira»; etc. Les saints, les saintes de l'Église sont appelés уго́дники, уго́дницы Бо́жіи: ceux, celles qui ont su plaire à Dieu.

5. На всѣ́хъ на́съ, au locatif; comp., deux lignes plus bas, на мнѣ́.

6. При-част-и́-ть, perf., при-ща́-ть, imperf., proprement «donner part

Больна́я нагну́ла го́лову въ зна́къ согла́сія[1].

— Бо́же! прости́ мени́ грѣ́шную! — прошепта́ла она́.

Кузи́на вы́шла и мигну́ла ба́тюшкѣ.

— Это а́нгелъ! сказа́ла она́ му́жу, со слеза́ми на глаза́хъ. Му́жъ запла́калъ, свяще́нникъ прошёлъ въ две́рь, стару́шка всё еще была́ безъ па́мяти[2], и въ пе́рвой ко́мнатѣ ста́ло соверше́нно ти́хо. Че́резъ пя́ть мину́тъ свяще́нникъ вы́шелъ изъ две́ри и, сня́въ эпитрахи́ль, опра́вилъ во́лосы.

à», «rendre participant». — anc. franç. «communier», au sens de «donner la communion à» (часть, f., «part»: причáстный, avec le datif seul ou le datif accompagné de къ, «participant à»; причáстіе, en grammaire, «participe»; учáстіе «participation», «part prise», «intérêt pris»: при-н-я́ть, perf., при-н-има́ть, imperf., учáстіе въ чёмъ, въ ко́мъ «prendre part à quelque chose», «s'intéresser à quelqu'un»); la détermination de l'objet, si elle est exprimée, se met au génitif: свяще́нникъ причасти́лъ больно́го Святы́хъ Та́инъ «le prêtre a donné la communion au malade» (Святы́я Та́йны, proprem. «les saints mystères», au sens de «l'eucharistie»). On dit de même причасти́ть-ся, причаща́ть-ся Святы́хъ Та́инъ ou simplement причасти́ться, причаща́ться «communier» (verbe neutre); le substantif verbal est причаще́ніе «communion».

1. Въ зна́къ согла́сія «en signe d'assentiment». Со-гла́с-іе «accord», «harmonie», rac. голос- (forme russe), глас- (forme du vieux slave) «voix», «son»: го́лосъ «voix»; гласъ, -а «son», mais aussi, arch. et dans le style élevé, «voix»: гла́съ наро́да — гла́съ Бо́жій (*vox populi, vox Dei*); гла́съ вопію́щаго въ пусты́нѣ (*vox clamantis in deserto*); со-гла́с-ный «d'accord»: я́ на э́то согла́сенъ «j'y consens», я́ съ Ва́ми согла́сенъ «je suis d'accord avec vous»; со-глас-и́-ть-ся, perf., со-глаш-а́-ть-ся, imperf., «s'accorder», «tomber d'accord»; не-согла́сіе et разно-гла́сіе «dissonance», «désaccord», «dissentiment»; гла́сная (бу́ква) «voyelle», согла́сная (бу́ква) «consonne».

2. Безъ па́мяти «sans connaissance»; comp., p. 109 n. 5, себя́ не по́мнить. Rac. мен-, мя-, мн-, мин- «pensée», «souvenir»: па́-мя-ть, -и, f., «mémoire», «conscience» (sur па́-, v. p. 116 n. 3); па́-мя-т-никъ «monument» (avec le datif: па́мятникъ Царю́ Освободи́телю «le monument du tsar émancipateur», Alexandre II); мн-и-ть, arch. au sens de «penser», mais encore en usage au sens de: «avoir telle ou telle opinion de soi-même»: онъ мни́тъ себя́ ге́ніемъ «il se croit un génie»; мн-и́мый «imaginaire», «prétendu»; мн-и́-тель-ный «soupçonneux», «difficultueux», souvent «préoccupé de sa santé»; мн-ѣ́-ніе «avis»; со-мнѣ́ніе «doute»; по́-мнить, imperf., «se souvenir»; по-мя-ну́-ть, perf., по-мин-а́-ть, imperf., «mentionner»; по-мин-ов-е́ніе «commémoration»; вос-по-мин-а́-ніе «souvenir».

— Слáва Бóгу[1], онѣ[2] спокóйнѣе тенéрь, сказáлъ онъ, «желáютъ Вáсъ вúдѣть.»

Кузúна и мýжъ вошлú. Больнáя тúхо плáкала, глядя на óбразъ[3].

— Поздравлю́[4] тебя́, мой дрýгъ, сказáлъ мýжъ.

1. Слáва Бóгу, au sens du français «Dieu soit loué!» ou plus simplement «Dieu merci»: c'est l'une des exclamations les plus usuelles dans les conversations russes; et de même слáва тебѣ, Гóсподи!

2. Онѣ pour онá: pluriel de politesse, pluriel d'importance. Cet emploi du pluriel (они́ pour онъ, онѣ pour онá) appartient en propre au parler des domestiques; v. *Rem.* 45, *Observation II*, p. 301. Mais on sait que les prêtres, en Russie, se prêtent volontiers, avec leurs paroissiens riches ou influents, à un certain servilisme de langage.

3. Глядя на óбразъ «regardant l'image», l'image sainte; óбразъ au sens de ико́на. Sens général de óб-разъ (rac. раз- «coup», «empreinte»): «forme», «figure»; ainsi: какúмъ óбразомъ? «de quelle manière?» такúмъ óбразомъ «de cette manière»; никóимъ óбразомъ «en aucune façon», «nullement». Distinguer au pluriel óбразы, -овъ pour le sens général et образá, -óвъ au sens de ико́ны.

4. Поздравлю́ тебя́: suppléer съ причúтіемъ Свя́тыхъ Та́инъ; littéral.: «Je te félicite de ta communion». По-здрáвить, perf., по-здравлúть, imperf., «féliciter», «complimenter»; (rac. здоров-, forme du russe, здрав-, forme du vx slave; comp. pp. 40 n. 3, 65 n. 9 et 121 n. 4); construction: кого́ съ чѣмъ: поздравлю́ Вáсъ съ нóвымъ гóдомъ «je vous souhaite la bonne année»; поздравлю́ Вáсъ со днёмъ (Вáшего) áнгела (ou съ áнеломъ), со днёмъ (Вáшего) рожде́нія «je vous souhaite une bonne fête» (de nom), «un bon anniversaire»; aux parents d'un enfant nouveau-né: съ новорождённымъ (pour un garçon), съ новорождённой (pour une fille); à ceux dont l'un des proches fête ses имени́ны (la fête du nom): съ имени́нникомъ ou съ именúницей; les dimanches et jours de fête, le domestique qui vous sert ne vous abordera pas sans vous dire: съ прáзднико́мъ, бáринъ «bonne fête, Monsieur!»

Il n'est événement de la vie, si insignifiant qu'il soit, qui n'ait sa félicitation appropriée. Mais on notera que ces formules sont rarement prononcées en leur entier; volontiers le peuple supprimera le verbe: съ áнеломъ Вáсъ, ou même съ áнеломъ, со днёмъ рожде́нія ou съ рожде́ніемъ, etc.; dans les classes dites «polies», c'est la détermination qui sera sous-entendue, comme allant de soi: à quelqu'un dont c'est la fête on dira simplement поздравлю́ тебя́, поздравлю́ Вáсъ; et de même dans l'exemple qui a servi de prétexte à cette note; — toutefois, pour le jour de l'an, la formule communément en usage, et cela pour toutes les classes de la société, est Съ нóвымъ гóдомъ, съ нóвымъ счáстьемъ! «nouvelle année! nouveau bonheur!» sans verbe exprimé.

— «Благода́рствуй[1]! Ка́къ мнѣ тепе́рь хорошо́ ста́ло, каку́ю непоня́тную сла́дость я испы́тываю,» говори́ла больна́я; и лёгкая улы́бка игра́ла на ея́ то́нкихъ губа́хъ. — «Ка́къ Бо́гъ ми́лостивъ! Не пра́вда ли? Онъ ми́лостивъ и всемогу́щъ[2]!» И она́ сно́ва съ жа́дною мольбо́й смотрѣ́ла по́лными слёзъ глаза́ми на о́бразъ.

Пото́мъ, вдру́гъ какъ-бу́дто что́-то вспо́мнилось ей́. Она́ зна́ками подозвала́ къ себѣ́ му́жа.

— «Ты никогда́ не хо́чешь сдѣ́лать, что́ я прошу́,» сказа́ла она́ сла́бымъ и недово́льнымъ го́лосомъ...

Му́жъ, вы́тянувъ ше́ю, поко́рно слу́шалъ ея́.

1. Благода́рствуй, pour благода́рствую, de благо-да́рствовать «remercier»: «merci»; comp., en emploi adverbial, пожа́луй, pour пожа́лую, du perf. по-жа́ловать «faire grâce»; sur l'explication de ces formes, v. p. 210 n. 6. Si l'on s'adresse à plusieurs ou si l'on dit «vous»: благода́рствуйте, par analogie de благода́рствуй mal interprété et pris pour une 2e sing. d'impératif. Ces formules de remerciement sont un peu surannées; on dira plutôt благодарю́, de благо-дари́ть, mot d'origine savante formé sur le modèle grec *εὖ-χαριστεῖν = gratias agere*, de бла́го «le bien» ou, adverbial, «bien» et de дари́ть «offrir», «donner»; constr.: благодарю́ тебя́, благодарю́ Ва́съ за э́то; la constr. par на et le loc., maintenue en quelques expressions, est archaïque: благодари́мъ на до́бромъ сло́вѣ, comme on dit спаси́бо на до́бромъ сло́вѣ; v. p. 40 n. 6. Comp. благодаря́ Бо́га, un peu arch., «grâce à Dieu», et l'emploi prépositionnel de ce même gérondif, avec le dat.: благодаря́ тебѣ́ «grâce à toi», благодаря́ обстоя́тельствамъ «grâce aux circonstances», etc.; благода́рный «reconnaissant» (я Ва́мъ за э́то о́чень благода́ренъ), благода́рность «reconnaissance».

2. Всемогу́щъ «tout-puissant»: sur cette forme courte d'un adjectif dont le suffixe est originellement suffixe de participe présent, comp. ci-dessus p. 197 n. 2. Employé comme premier terme d'un composé, все- a deux valeurs distinctes: 1° valeur déterminative au sens de «tout» ou de «chaque»: все-ми́рный «universel» (всеми́рная вы́ставка «exposition universelle», d'après весь міръ «le monde entier»); все-росси́йскій «de toute la Russie», «*de toutes les Russies*» (всероссі́йская вы́ставка; Самоде́ржецъ Всероссі́йскій «autocrate de toutes les Russies»); все-наро́дный «qui appartient à tout le peuple» et aussi «public» (d'après ве́сь наро́дъ «tout le peuple», «tous les gens», «toute la compagnie»); все-сторо́нній «relatif à tous les côtés», «à tous les aspects», «complet», et son adverbe все-сторо́нне (d'après всѣ́ сто́роны «tous les côtés»); etc.; 2° valeur de superlatif, comme ici même; sur cette valeur, v. *Rem.* 31, *Observation*, A, p. 276.

— «Что, мой другъ?»

— «Сколько разъ я говорила, что эти доктора ничего не знаютъ; есть простыя лѣкарки[1]: онѣ вылѣчиваютъ... Вотъ батюшка говорилъ... мѣщанинъ... Пошли[2].

— «За кѣмъ, мой другъ?»

— «Боже мой, ничего не хочетъ понимать!... И больная сморщилась и закрыла глаза.

Докторъ, подойдя къ ней, взялъ её за руку. Пульсъ замѣтно бился слабѣе и слабѣе. Онъ мигнулъ мужу. Больная замѣтила этотъ жестъ и испуганно оглянулась. Кузина отвернулась и заплакала.

— «Не плачь, не мучь себя и меня,» говорила больная, «это отнимаетъ у меня послѣднее спокойствіе.»

— «Ты ангелъ!» сказала кузина, цѣлуя ея руку.

— «Нѣтъ, сюда поцѣлуй, только мёртвыхъ цѣлуютъ въ руку[3]. Боже мой! Боже мой!»

Въ тотъ же вечеръ больная уже была тѣло[4], и тѣло въ гробу стояло въ залѣ[5] большого дома. Въ большой

1. Лѣкарка, -и «guérisseuse». Sur la rac. лѣк-, v. ci-dessus p. 222 n. 5.

2. Пошли, c.-à-d. пошли за нимъ «Envoie-le chercher». По-шли, 2e sing. impérat. de по-сл-а-ть, по-шлю, -шлёшь; ne pas confondre avec пошли, plur. de пошёлъ, -шла, -шло.

3. Только мёртвыхъ цѣлуютъ въ руку: l'usage russe est de baiser la main et le front des morts; le dernier baiser est donné à l'église même, avant qu'on ne cloue le couvercle de la bière. La mourante voudrait que sa cousine lui donnât le baiser qu'on ne donne qu'aux vivants, le baiser sur les lèvres ou sur la joue.

4. Тѣло, au sens de мёртвое тѣло «corps mort». Noter que le mot трупъ, -а «cadavre» est étranger à la langue populaire.

5. Въ залѣ большого дома «dans la salle de la grande maison», «salle» plutôt que salon: la зала, -ы (on dit aussi залъ, -а, m.), c'est le *hall* des maisons parisiennes modernes, grande salle de réception qui parfois ne s'ouvre que pour d'assez rares occasions, bals, concerts, conférences, et de caractère moins intime que le salon proprement dit, гостиная (pour гостиная комната, proprem. «chambre des hôtes»). L'exposition du corps, préalablement à la mise en bière, a lieu, d'ordinaire, dans l'une des plus grandes pièces de la maison, salle, salon ou salle à manger: vêtu,

ко́мнатѣ съ затво́ренными дверя́ми сидѣ́лъ оди́нъ дьячо́къ[1] и въ но́съ[2], мѣ́рнымъ го́лосомъ, чита́лъ пѣ́сни[3] Давы́да. Я́ркій восково́й свѣ́тъ съ высо́кихъ серебряныхъ подсвѣ́чниковъ[4] па́далъ на блѣ́дный ло́бъ усо́пшей[5], на тяжёлыя

mais le visage découvert, le mort est étendu sur une table, généralement la table de famille; et, pendant les journées qui s'écoulent avant l'enterrement, le prêtre vient, à plusieurs reprises, réciter les prières des morts, пашихи́да (en grec *παννυχίς*, proprem. «office de toute la nuit», — «vigile», matines et laudes de l'Office des morts). D'autre part, mais sans que cela soit de stricte obligation, il est d'usage de réciter des psaumes devant le mort: чтéніе по покóйникамъ «la récitation des défunts» (comp. чита́ть Псалты́рь [le Psautier] по покóйникамъ); et l'on prend, pour cette récitation, des récitants à gages, le bedeau de la paroisse, comme dans le présent récit, des séminaristes, des religieuses, etc.

1. Дьячóкъ. Le mot grec class. *διάκονος*, littéral. «serviteur», a donné en russe: sous sa forme classique ou sous sa forme byzantine *διάκων*, діáконъ ou mieux дья́конъ, -а «diacre»; sous sa forme grecque moderne *διάκος*, дьякъ, gén. -á «scribe», «clerc», d'où le dim. дьячóкъ, gén. дьячкá «bas serviteur d'église», bedeau et chantre tout ensemble.

2. Въ нóсъ «du nez».

3. Пѣ́сни, de пѣснь, -и «cantique», «hymne», «psaume»: Пѣ́снь Пѣ́сней «le Cantique des cantiques»; à distinguer de пѣ́сня, -и, g. plur. пѣ́сенъ, «chanson»; rac. пѣ-: пѣ-ть, по-ю́, -ёшь «chanter»; пѣ́-ніе «chant»; пѣ-ве́цъ, -вцá (fém. пѣ-ви́ца) «chanteur»; пѣ́-вчій, -аго «chanteur d'église», «choriste»; запѣва́ла, -ы, m., «chef du chœur», «chanteur soliste» (dans les chœurs populaires); пѣту́хъ, -á «coq»; при-пѣвъ «refrain»; на-пѣвъ «mélodie»; etc.

4. Под-свѣ́чникъ «chandelier», «bougeoir»; rac. свѣт-: свѣтъ, -а «lumière», «monde»; свѣт-и́-ть, neut., «luire», «éclairer»; свѣча́, -и́, pl. свѣчи, gén. -ъ et -е́й, et свѣ́чка, -и «chandelle», «cierge», «bougie» (originellement dim., свѣ́чка, dans la langue actuelle, a perdu toute valeur diminutive); свѣтлый «lumineux», «clair»; про-свѣт-и́-ть, perf., про-свѣщ-á-ть, imperf., au fig. «éclairer», «instruire»: про-свѣщ-éніе «lumière», «instruction» (Министéрство Нарóднаго Просвѣщéнія); свѣт-скій «mondain»; etc.

5. У-сóп-шей: v. p. 12 n. 7. Усóпшій et усóпшая, désignations très solennelles; plus simplement: мёртвый, мёртвая «le mort», «la morte», et aussi покóйникъ, покóйница «le défunt», «la défunte». Et de même, en un langage d'intentionnelle gravité, кончи́на (proprement «la fin») pour смерть, -и, «la mort», et конча́ться, perf. с-конча́ть-ся, pour умира́ть, perf. умере́ть, «mourir»: онъ сконча́лся «il est décédé». Noter que l'adjectif покóйный, покóйная (de покóй, -я, m., «repos») s'emploie au sens du français «feu», «feue»: покóйный отéцъ мóй ou покóйный мóй бáтюшка «feu mon père»; покóйная мáть моя́ «feu ma mère». Quant au substantif мертвéцъ, gén. мертвецá, proprement умéршій человѣкъ, il s'emploie surtout au

восковы́я ру́ки и окаменѣ́лыя скла́дки покро́ва[1]. стра́шно поднима́ющагося на колѣ́нихъ и па́льцахъ но́гъ. Дьячо́къ, не понима́я[2] свои́хъ сло́въ, мѣ́рно чита́лъ, и въ ти́хой ко́мнатѣ стра́нно звуча́ли и замира́ли слова́. Изрѣ́дка изъ да́льней ко́мнаты долета́ли зву́ки дѣ́тскихъ голосо́въ и ихъ то́пота.

«Сокро́ешь лицо́ Твое́ — смуща́ются», гласи́лъ[3] псалты́рь, «возьмёшь отъ ни́хъ ду́хъ — умира́ютъ и въ пра́хъ свой возвраща́ются. Пошлёшь ду́хъ Твой — созида́ются и обновля́ютъ[4] лицо́ земли́. Да бу́детъ Го́споду сла́ва во вѣки[5]».

Лицо́ усо́пшей бы́ло стро́го и велича́во. Ни въ чи́стомъ

sens de «revenant»: employé comme synonyme de покóйникъ, il a quelque chose de brutal, de grossier presque: c'est le «*macchabée*» de l'argot français.

1. По-кро́въ, -а «voile» (masc.), arch. «protection» (comme nom de fête religieuse, Покро́въ, -á «l'Intercession de la Vierge»), ici «poêle», «drap mortuaire»; rac. кров-, кры- «couvrir»: кров-ъ, poét., et кро́вля, -и «toit», «abri»; по-кров-и́-тель «protecteur»; по-кров-и́-тель-ство «protection»; от-кров-е́ніе «révélation»; от-кров-е́нный «franc»; со-кро́в-ище «trésor»; кры-ть, кро́-ю, -ешь, perf. по-кры́-ть, «couvrir»; кры́-ша et кры́-шка «toit» (perdue dans кры́шка au sens de «toit», la valeur originelle du suffixe diminutif -ка se retrouve dans кры́шка au sens de «couvercle»: comp. p. 113 n. 4); на-кры́-ть, perf., на-кры-ва́-ть, imperf., «couvrir»: на сто́лъ накры́то «la table est mise»; за-кры́-ть, perf., за-кры-ва́-ть, imperf., «fermer»; от-кры́-ть, perf., от-кры-ва́-ть, imperf., «ouvrir», «découvrir»: от-кры́-тіе «découverte»; по-кры-ва́-ло «le voile»; по-кры́-шка «le dessus» (d'une pelisse), «le drap» (par opposition à la fourrure qui le double); с-кры́-тный «dissimulé», «sournois»; etc. On notera que les mots dans lesquels la racine apparaît sous la forme кров- sont en général étrangers au parler usuel et ne se rencontrent que dans la langue de l'Église ou des livres.

2. Не понима́я: le chantre récite (чита́етъ) les psaumes en slavon, et il ne comprend pas toujours le sens des mots qu'il lit.

3. Гласи́ть (rac. голос-, глас-, v. ci-dessus p. 226 n. 1): en parlant d'un texte, «dire», «porter», «avoir telle ou telle teneur»; comp. про-воз-гласи́ть, perf., про-воз-глаша́ть, imperf., «proclamer»; гла́сный «public», et, en fonction de subst., «membre d'une assemblée élective»; гла́сность «publicité».

4. Обновля́ютъ... Le texte biblique porte: и Ты́ обновля́ешь... (и обнови́ши dans la version slavonne) «et tu renouvelles la face de la terre». L'auteur a cité de mémoire, et de là son erreur.

5. *Psaumes*, CIV, 29-31.

холо́дномъ лбѣ, ни въ твёрдо сло́женныхъ уста́хъ ничто́ не дви́галось. Она́ вся́ была́ вниманіе! Но понима́ла ли она́ хоть тепе́рь вели́кія слова́ э́ти?

IV

Че́резъ мѣсяцъ[1], надъ моги́лой усо́пшей воздви́глась[2] ка́менная часо́вня. Надъ моги́лой ямщика́ всё еще не́ было ка́мня, и то́лько свѣтлозелёная трава́ пробива́лась надъ бугорко́мъ, служи́вшимъ еди́нственнымъ[3] при́знакомъ прошёдшаго существова́нія человѣка.

— «А грѣхъ тебѣ бу́детъ, Серёга,» говори́ла ра́зъ кухарка на ста́нціи[4], — «коли ты Хвёдору ка́мня не ку́пишь. То́ говори́лъ[5] зима́, зима́, а ны́нче что́-жъ сло́ва не дёр-

1. Че́резъ мѣсяцъ «au bout d'un mois».

2. Воз-дви́г-ла-сь : contrairement à la règle générale exposée p. 24 n. 4, воз-дви́г-ну-ть(-ся), verbe transitif, perd le suffixe -ну- au prétérit: воздви́г-ъ, -дви́г-ла, -ло; воз-дви́г-ся, -дви́г-ла-сь, -ло-сь. Cette irrégularité s'explique aisément par l'analogie des verbes intransitifs en -ну- de sens inchoatif (type ча́х-ну-ть, чах-ъ, ча́х-ла, -ло «dépérir»); elle est assez commune.

3. Еди́нственнымъ. La forme du nombre 1 en vieux slave, еди́нъ, еди́на, еди́но, a été empruntée par le russe pour un certain nombre de dérivés et de composés: еди́ный, еди́нственный, -ая, -ое «unique»; наединѣ, adv., «à part», «en tête à tête»; мнѣ э́то всё еди́но, au sens de мнѣ э́то всё одно́ (ou всё равно́) «cela est tout un pour moi», «cela m'est égal»; ce même neutre еди́но comme premier élément de composition de noms: едино-вре́менный «d'une fois», «en une fois» (mais одно-вре́менный «simultané»), едино-гла́сіе «unisson», «unanimité», едино-обра́зіе et aussi одно-обра́зіе «uniformité»; еди́нство «unité»; едини́ца «le nombre 1»; со-един-и́-ть, perf., со-един-я́-ть, imperf., «unir», «réunir»: Соединённые Шта́ты «les États-Unis»; у-един-и́-ть, у-един-я́-ть «isoler»; etc.

4. На ста́нціи, c.-à-d. на почто́вой ста́нціи: «à la station de poste».

5. То́ говори́лъ зима́: то́, avec le même sens d'alternative que dans то́... то́... «tantôt... tantôt...», mais sans répétition. То́ constitue ici, originellement, une petite proposition indépendante: «il y a ce point-ci»; comp. p. 2 n. 7. Serge, pour excuser son manque de parole, alléguait l'hiver (зима́ au nom., sujet de есть non exprimé ou d'un verbe à suppléer, мѣша́етъ, par exemple); mais voilà que l'hiver est passé: il n'a donc plus d'excuse.

жишь? Вѣдь при мнѣ было. Онъ ужъ приходилъ[1] къ тебѣ разъ просить; не купишь, ещё разъ придётъ, душить станетъ.»

— «Да что, я развѣ отрекаюсь?» отвѣчалъ Серёга; «я камень куплю, какъ сказалъ, куплю, въ полтора цѣлковыхъ куплю. Я не забылъ, да вѣдь привезть[2] надо. Какъ случай въ городъ[3] будетъ, такъ и куплю.»

— «Ты бы хоть крестъ поставилъ, вотъ что,» отозвался старый ямщикъ, — «а то впрямь[4] дурно. Сапоги-то носишь.»

— «Гдѣ его возьмёшь, крестъ-то?[5] изъ полѣна не вытешешь.»

— «Что говоришь-то? Изъ полѣна не вытешешь[6], возьми топоръ, да въ рощу пораньше сходи, вотъ и вытешешь. Ясенку ли, что ли[7], срубишь. Вотъ и голу-

1. Онъ ужъ приходилъ, etc.: suivant une superstition populaire fort répandue en Russie, les morts viennent, la nuit, réclamer leur dû et serrer leurs débiteurs à la gorge.

2. Привезть надо: il faut la charroyer, cette pierre; et, pour cela, il en faut avoir et l'occasion et le temps; привезть, pop., pour привезти. On notera que привезть ne s'identifie pas nécessairement à самому привезть: il n'est pas dit que le jeune paysan doive lui-même faire le charroi; il peut en charger quelque ami.

3. Случай въ городъ «une occasion pour la ville», въ городъ dépendant de случай et non de будетъ; soit que Serge aille lui-même à la ville ou qu'un ami y fasse sa commission.

4. В-прямь: cette locut. adv. a les deux sens, propre et figuré, de прямо et de правда (pop. в-правду et в-за-правду): «tout droit» (un peu arch.), puis, comme ici même, «en vérité», «franchement», «simplement».

5. Гдѣ его возьмёшь, крестъ-то? «Où la prendre, *la* croix?» V. *Rem.* 26, p. 271.

6. Изъ полѣна не вытешешь. Le sens est: sans doute on ne taille pas une croix dans une bûche; mais alors prends ta cognée, etc.

7. Ясенку ли, что ли, срубишь «Tu abattras un jeune frêne ou quelque autre arbre de même sorte». Les constructions de ce genre avec ли répété, что ли constituant le second terme de l'alternative, expliquent les emplois absolus de что ли dont il a été question ci-dessus p. 212 n. 6. Ясенка, -и, *fém.*, dimin. pop. de ясень, ясеня, *masc.*: sur ces préférences de la langue populaire pour les formations féminines en -а (-я), v. p. 192 n. 1.

бе́цъ[1] бу́детъ. А то́, пойди́ еще[2] объѣ́здчика по́й во́дкой. За вся́кою дря́нью пои́ть не нагото́вишься. Во́нъ я́ наме́дни[3] ва́гу слома́лъ, но́вую вы́рубилъ, ва́жную, никто́ сло́ва не сказа́лъ.

Ра́нимъ у́тромъ, чу́ть зо́рька[4], Серёга взя́лъ топо́ръ и пошёлъ въ ро́щу.

1. Голубе́цъ, g. -бца́ (on dit aussi голбе́цъ, -бца́), sorte de grossier monument funéraire en bois; le *Dict. de l'Acad.* (édit. de 1891) en emprunte cette description à l'historien des *raskolniks* du bassin de la Volga, P. I. Melnikov (pseudonyme: Печёрскій): «моги́льный па́мятникъ, состоя́щій (consistant) изъ деревя́ннаго сру́ба съ кро́влей на́ два ска́та (à deux pentes) и съ крестомъ на ея середи́нѣ» (П. И. Ме́льниковъ, dans son roman Въ лѣса́хъ).

2. А то́, пойди́ еще...: «Sans cela, allez donc encore payer la goutte au garde! On n'y suffirait pas à payer la goutte au garde pour la moindre bricole!» Пой, impérat. de по-и́-ть, по-ю́, -и́шь «abreuver», «donner à boire à»; cette forme пой est contraire à la loi générale de l'accentuation de l'impératif: v. *Rem.* 12, p. 255; mais la forme régulière по-и́ est également en usage.

Дрянь, -и, originellement collectif: «rebut», «objets de rebut», «immondices», «saleté», au prop. et au fig.; puis, au sens non collectif, «un objet de nulle valeur», «une personne de nulle valeur», — très usuel, mais très injurieux, parfois trivial en cet emploi: d'un homme ruiné, malade à mourir, etc.: его́ дѣ́ло дря́нь (en équivalent franç. «il est perdu»; sur le sens de дѣ́ло, v. p. 45 n. 6); d'une situation sans issue, désespérée: ну́, э́то выхо́дитъ совсѣ́мъ дря́нь-дѣ́ло; et de même о́нъ, она́ поря́дочная дря́нь «c'est une jolie canaille»; etc.

Пои́ть не нагото́вишься: suppléer де́негъ ou во́дки; littéral.: «tu n'en finiras pas de faire provision d'argent (ou d'eau-de-vie) pour offrir la goutte». Comp. p. 151 n. 9.

3. Наме́дни. L'ancienne langue disait о́номъ дни́ (ou дне́), au locatif sans préposition, dans le sens de тре́тьяго дня́ «avant-hier»: о́номъ, ancien locat. masc.-neut. sing. du pron.-adj. о́ный, -ая, -ое «celui-là», remplacé par тотъ, та, то dans la langue moderne; дни (ou дне), anc. locat. sing. de день, дня; et cette locution adverbiale de l'ancienne langue s'est conservée dans le parler populaire, sous les formes ономе́дни et наме́дни, au sens de на дня́хъ «ces jours-ci». On notera d'ailleurs que на дня́хъ se dit à la fois du futur et du passé (онъ придётъ на дня́хъ; о́нъ на дня́хъ бы́лъ у на́съ), tandis que ономе́дни et наме́дни se disent uniquement du passé.

4. Чу́ть зо́рька (чу́ть заря́) «à peine jour», «à l'aube»; on a la gradation: ни свѣ́тъ ни заря́, expression hyperbolique; puis чу́ть заря́ (зо́рька)

На всём лежа́лъ холо́дный ма́товый покро́въ еще́ на́давшей, не освѣщённой со́лнцемъ росы́. Восто́къ[1] незамѣ́тно яснѣ́лъ, отража́я сво́й сла́бый свѣ́тъ на подёрнутомъ[2] то́нкими ту́чами сво́дѣ не́ба. Ни одна́ тра́вка внизу́, ни оди́нъ ли́стъ на ве́рхней вѣ́тви де́рева не шевели́лись. То́лько и́зрѣдка слы́шавшіеся зву́ки кры́льевъ въ ча́щѣ де́рева, и́ли ше́леста по землѣ́[3], наруша́ли тишину́ лѣса. Вдру́гъ

занялась, ou simplement чу́ть заря́ (зо́рька); enfin чу́ть свѣ́тъ: mais l'usage confond volontiers les trois locutions en un même sens général de «au petit jour». Зо́рька, зо́ренька, зо́рюшка, dim. de заря́, -и́, f., proprem. «rougeur du ciel», donc à la fois «aurore» et «rougeur du coucher du soleil». Les locutions citées ci-dessus ne se rapportent qu'à l'aurore; mais parfois il y a ambiguïté: на зарѣ́, par exemple, peut signifier également «à l'aube» et «au coucher du soleil»; si le contexte ne suffit pas à préciser le sens de заря́, on ajoute l'une des deux épithètes у́тренняя «du matin», вече́рняя «du soir». — Sur le modèle нога́, acc. но́гу, dim. но́жка, вода́, во́ду, во́дка, etc., on prononce et on écrit communément заря́, acc. зо́рю, dim. зо́рька, la voyelle de la racine présentant, sous l'accent, le timbre -о-; comp. p. 79 n. 6.

1. Восто́къ «l'orient», «le levant», de воз- (v. *Rem.* 1, p. 243) et rac. тек-, ток- «couler», «fuir», «courir»: течь «couler»; теч-е́ніе «courant», «cours» (тече́ніе рѣки́ «le courant» et plus ordinairement «le cours d'une rivière»; тече́ніе свѣти́лъ, вре́мени «le cours des astres, du temps»; крово-тече́ніе «hémorragie»); пред-те́ч-а «précurseur» (Іоа́ннъ Предте́ча «Jean le Précurseur», Jean-Baptiste); ток-ъ, gén. то́к-а «courant» (электри́ческій то́къ «courant électrique»): вос-то́к-ъ «l'orient», proprement «la montée» (du soleil); по-то́к-ъ «torrent»; при-то́к-ъ «affluent»; ис-то́ч-никъ «source», «fontaine»; точ-и́-ть, originellement «répandre», «verser», puis, par un développement de sens qui n'a pas à être exposé ici, «tourner», au sens de «fabriquer au tour» (perf. вы-точить), et «aiguiser» (perf. на-точи́ть, от-точи́ть): comp. ток-а́р-ь, -я́ «tourneur», тока́рный стано́къ (gén. станка́) «tour», «établi de tourneur»; точи́ло «pierre à aiguiser», «meule».

2. На подёрнутомъ. D'après дёрг-а-ть, perf. дёр-ну-ть, «tirer», «arracher», on a le perf. по-дёр-ну-ть «recouvrir de quelque chose qu'on étire ou qui s'étire»: рѣ́ку подёрнуло то́нкимъ льдо́мъ «la rivière s'est couverte d'une glace légère»; не́бо подёрнуло облака́ми «le ciel s'est couvert de nuages» (sur ces constr. impers., v. *Rem.* 5, p. 246); молоко́ подёрнулось пѣ́нкою «il s'est formé une peau sur le lait»; puis, au passif: рѣка́ подёрнута льдо́мъ; не́бо подёрнуто облака́ми; молоко́ подёрнуто пѣ́нкою (sur ces constructions du passif, comp. p. 96 n. 11).

3. По землѣ́. Rac. зем- «terre», «terrain», «région»: locutions adverbiales на-земь «sur la terre», «par terre» (avec mouvement), о́-земь «contre

стра́нный, чу́ждый[1] приро́дѣ зву́къ разнёсся и за́меръ на опу́шкѣ лѣса. Но сно́ва послы́шался зву́къ, и равномѣрно

terre»: бро́сить, броса́ть на́земь ou о́земь; черно-зёмъ, -а «les terres noires» (en Russie); земля́, acc. s. зе́млю, nom. pl. зе́мли:

a) «la terre», «terrain»: не́бо и земля́; лицо́ земли́ «la face de la terre»; сто́ десяти́нъ земли́ «cent arpents de terre»; песча́ная земля́ «un terrain sableux»; — à ces deux sens se rapportent les dérivés et composés suivants: земно́й «terrestre» (земно́й ша́ръ «le globe terrestre»; земно́й ра́й «le paradis terrestre»); земляно́й «de terre» (земляно́й ва́лъ «un rempart de terre»); земля́нка «hutte en terre», «baraquement recouvert de terre»; земляни́ка «fraisier des bois», «fraise des bois» (comp., en allemand, *Erdbeere*); земле-трясе́ніе «tremblement de terre»; земле-дѣ́лie «agriculture»; без-земе́лье «manque de terres labourables»; земле-мѣръ «arpenteur»;

b) «territoire», «pays», «contrée»: обѣтова́нная земля́ «la terre promise»; dans la phrase souvent citée de la *Chronique de Nestor*, Не́сторова лѣтопись: Земля́ на́ша велика́ и оби́льна, а поря́дка (le texte original porte наря́да) въ не́й нѣтъ «notre pays est grand et riche, mais il n'est pas ordonné»; чужія зе́мли «les pays étrangers»; земля́ во́йска Донско́го «le territoire des cosaques du Don»; — à ce sens se rapportent les dérivés: земе́льный «territorial» (земе́льный ou позе́мельный ба́нкъ «banque foncière»); земля́къ, -а́, m., земля́чка, f., «un, une compatriote» (mot d'extension très variable: d'une même nation, d'une même province, etc., pop. «un pays», «une payse»), d'où земля́чество «association de compatriotes» et en particulier «association d'étudiants d'une même province»; зе́мскій, dans l'ancienne Russie, «national»: зе́мскій собо́ръ, sorte d'états généraux de l'époque moscovite; puis, à partir de Pierre le Grand, «provincial», «local»: зе́мскія ну́жды «les besoins des provinces»; зе́мскій су́дъ «tribunal provincial» (avant la réforme judiciaire d'Alexandre II); зе́мскій нача́льникъ «chef rural» (désignation de fonctionnaires nobles institués sous Alexandre III et qui ont la haute main sur les communes de paysans); Положе́ніе о зе́мскихъ учрежде́ніяхъ «la loi des institutions provinciales», la loi qui, sous Alexandre II, a organisé le *self-government* local dans la plupart des gouvernements de la Russie d'Europe; enfin, comme les assemblées provinciales élues en vertu de cette loi «о зе́мскихъ учрежде́ніяхъ» avaient reçu le nom de зе́мство (губе́рнское зе́мство dans la губе́рнія «gouvernement», у́ѣздное зе́мство dans l'у́ѣздъ «district»), l'adjectif зе́мскій a reçu l'emploi d'adj. d'appartenance du mot зе́мство: зе́мское собра́ніе «la réunion du *zemstvo*»; зе́мскія губе́рніи «les gouvernements à *zemstvos*», les gouvernements où le Положе́ніе о зе́мскихъ учрежде́ніяхъ est en vigueur, par opposition à не-зе́мскія губе́рніи; зе́мская шко́ла «école entretenue par le *zemstvo*»; зе́мскій вра́чъ «médecin nommé et payé par le *zemstvo*».

1. Чу́ждый «étranger à», avec le dat.; on a le doublet: forme du vx slave чу́жд-ый, -ая, -ое et forme russe чуж-о́й, -а́я, -о́е «étranger», «d'autrui»

ста́лъ повторя́ться внизу́ о́коло ствола́ одного́ изъ непо-дви́жныхъ дере́вьевъ. Одна́ изъ маку́шъ необыча́йно[1] за-трепета́ла, со́чные ли́стья ея́ зашепта́ли что́-то, и мали́новка, сидѣ́вшая на одно́й изъ вѣ́твей ея́, со сви́стомъ перепорх-ну́ла два́ ра́за[2] и, подёргивая хво́стикомъ, сѣ́ла на друго́е де́рево.

Топо́ръ ни́зомъ[3] звуча́лъ глу́ше и глу́ше, со́чныя бѣ́лыя ще́пки летѣ́ли на роси́стую траву́, и лёгкій тре́скъ послы-шался изъ-за уда́ровъ[4]. Де́рево вздро́гнуло всѣ́мъ тѣ́ломъ, погну́лось и бы́стро вы́прямилось, испу́танно коле́блясь на

même opposition phonétique que dans гражданинъ, forme du vx slave, «citoyen», en face de горожа́нинъ, forme proprement russe, «citadin»); comp. чужо́йна «le pays étranger»: на чужо́йнѣ «à l'étranger».

1. Необыча́йно, un peu moins usité, mais de même sens que необык-новѐнно: «de manière insolite», «extraordinairement». Rac. ык-, ук-, idée d'accoutumance, puis d'étude, de savoir; sous la forme ык-, cette racine apparaît constamment avec une prothèse de в- comparable à la prothèse de в- devant о- dont des exemples ont été donnés p. 42 n. 8. Principaux dérivés et composés: pour вык-: вы́к-ну-ть, arch. au simple, inchoatif, imperf., «s'habituer»: при-вы́кнуть, perf., при-выка́ть, imperf., même sens, от-вы́кнуть, от-выка́ть «se déshabituer»; при-вы́ч-ка «habitude»; чрез-выч-а́й-ный «extraordinaire»; puis, avec chute phonétique du в- après -б: об-ы́ч-ай, -ая «coutume», «mœurs»; об-ы́ч-ный, об-ык-нов-е́нный «habituel», «usuel»; pour ук-: уч-и́-ть «instruire»; уч-е́ніе «doctrine»; уч-ёный, en fonction substantive, «un savant»; уч-ени́къ, -а́ «écolier»; уч-и́тель, -я «maître», уч-и́тельница «maîtresse»; уч-и́лище «école»; уч-е́бникъ «un manuel»; на-у́к-а «science»; вы́-уч-ка «apprentissage»; etc.

2. Два́ ра́за: noter la différence d'accentuation entre два́ ра́за, три́ ра́за (ра́за accentué) «à deux fois», «à trois fois différentes», et два́ раза, три́ раза (раза non accentué et faisant corps avec le numératif) dans les emplois quasi adverbiaux du type два́ раза въ де́нь, три́ раза въ не-дѣ́лю. Ces faits peuvent, dans une certaine mesure, être comparés à ceux dont il a été parlé p. 172 n. 5: по́ слѣду, absolument, mais по слѣ́ду медвѣ́дя; les uns et les autres montrent bien quelle large part doit être faite, en russe, à la valeur significative de l'accentuation.

3. Ни́зомъ, instr., de même valeur que по́лемъ ou лѣ́сомъ avec идти́: ici, en emploi quasi adverbial, en parlant du son: le paysan frappe l'arbre à la racine et le bruit sourd des coups de hache, au lieu de monter, se propage «dans le bas», au ras du sol.

4. Изъ-за, proprement «de derrière»: «de parmi», «mêlé à».

своёмъ ко́ренѣ[1]. На мгнове́ніе[2] всё зати́хло, но сно́ва поги́бло де́рево, послы́шался тре́скъ въ его́ стволѣ, и, лома́я су́чья и спусти́въ вѣ́тви[3], оно́ ру́хнулось маку́шей[4] на сыру́ю зе́млю. Зву́ки топора́ и шаго́въ зати́хли. Мали́новка сви́стнула и вспорхну́ла вы́ше. Вѣ́тка, кото́рую она́ защити́ла свои́ми кры́льями, покача́лась нѣ́сколько вре́мени и замерла́, какъ и други́я, со всѣ́ми свои́ми ли́стьями. Дере́вья ещё ра́достнѣе красова́лись на но́вомъ просто́рѣ свои́ми неподви́жными вѣ́твя́ми.

1. На своёмъ ко́ренѣ, mais хлѣ́бъ на корню́ «céréales sur pied», avec une même répartition des formes en -ѣ et en -ý (-ю) du locatif singulier que dans на дому́ «à domicile» (sans mouvement), en face de на до́мѣ «sur la maison», въ до́мѣ «dans la maison», etc. Comp. p. 105 n. 5.

2. На мгнове́ніе «Pour un moment»: rac. мг-, миг- «clignement d'yeux», d'où l'idée d'instantanéité: миг-ну́-ть, perf., миг-а́-ть, imperf., «cligner» (des yeux), «faire un signe des yeux»; миг-ъ «clin d'œil» (въ оди́нъ ми́гъ ou simplement вмигъ «en un clin d'œil»; ми́гомъ, adverbial, même sens); мг-нов-е́ніе (proprement мгнове́ніе о́ка, comp. all. *Augen-blick*) «instant»; мг-нов-е́нный «instantané»; жм-у́рить глаза́, ou simplement жм-у́риться «cligner», mais surtout «faire les petits yeux» (жм- pour мж-); жм-у́рки, -у́рокъ, f., au plur. seulement, «colin-maillard» (игра́ть въ жму́рки). Noter que мгнове́ніе et surtout мигъ s'emploient de préférence en locutions adverbiales; on notera aussi que мгнове́ніе (мгнове́ніе о́ка, jamais гла́за) et мгнове́нный sont inconnus à la langue populaire.

3. Су́чья... вѣ́тви: сукъ «rameau», plus spécialement «rameau noueux», «rameau dénudé», grosse branche à rameaux anguleux; on pense surtout à l'ossature, d'où idée de force, de résistance, d'appui; ainsi p. 123 l. 7: Приподня́лся, схвати́лся за су́къ и пови́съ; вѣ́твь, -и, f., dim. вѣ́т-ка, «branche étalée», «branche garnie de feuillage»; on pense surtout à la flexibilité, à la légèreté: па́льмовыя вѣ́тви «des palmes»; оли́вковая вѣ́твь — си́волъ ми́ра «le rameau d'olivier est un symbole de paix»: сукъ, dans ces deux emplois, serait impossible.

4. Маку́шей, de маку́ша «sommet»; le dim. маку́шка est plus usuel et seul usité au sens de «sommet de la tête» (у челове́ка); ainsi: у него́ у́шки (de ушко́, dim. de у́хо) на маку́шкѣ, dans le même sens où l'on dit: онъ насторожѣ́ (= на сторожѣ), — ou: онъ насторожи́лъ у́ши, — ou encore: онъ навостри́лъ у́ши (comp. p. 42 n. 8): «il est sur ses gardes». Mais l'auteur veut donner de la majesté à cette description de la mort d'un arbre, et c'est pourquoi il a préféré маку́ша à la forme diminutive. Synonymes pop. de маку́ша, маку́шка: les formes dimin. ма́ковица et ма́ковка, cette dernière très largement usitée au sens de «coupole d'église»: Москва́ — золоты́я ма́ковки.

Пе́рвые лучи́ со́лнца, проби́въ сквози́вшую[1] ту́чу, блесну́ли въ не́бѣ и пробѣжа́ли по землѣ и не́бу. Тума́нъ во́лнами ста́лъ переплива́ться въ лощи́нахъ, роса́, блести́, заигра́ла на зе́ленн, прозра́чныя побѣлѣвшія ту́чки, сѣня́, разбѣга́лись по синѣвшему сво́ду. Пти́цы гомози́лись въ ча́щѣ и, какъ поте́рянныя[2], щебета́ли что́-то счастли́вое: со́чные ли́стья ра́достно и споко́йно шепта́лись на верши́нахъ, и вѣтви живы́хъ дерёвъ ме́дленно, велича́во зашевели́лись надъ мёртвымъ пони́кшимъ де́ревомъ.

1. Проби́въ сквози́вшую ту́чу «perçant (proprement «ayant percé») une nuée qui (les) laissait passer», expression hardie, assez peu usuelle, mais claire et d'image très juste. Сквози́ть, de сквозь, «passer au travers» (du vent, de la lumière), verbe neutre, généralement impersonnel dans l'usage actuel: въ э́той ко́мнатѣ ужа́сно сквози́ть «il fait dans cette chambre un terrible courant d'air» (on pourrait dire, dans ce même sens: ужа́сный сквозно́й вѣтеръ ou simplement, d'un mot: ужа́сный сквозня́къ); поутру́ меня́ со́лнце бу́дитъ: у меня́ рѣдкая занавѣска и че́резъ неё сквози́ть «le matin, c'est le soleil qui me réveille: j'ai des rideaux clairs (en tissu à trame peu serrée), et le jour passe au travers» (et l'on notera qu'en russe aucun sujet n'est exprimé); puis, par un développement de sens dont сквози́вшая ту́ча est un exemple excellent, «laisser passer», mais en qualité de verbe neutre seulement: суко́нце-то сквози́тъ (суко́нце, dim. de суко́но «drap»), d'un drap dont le tissu n'est pas assez serré, d'un de ces draps dont on dit qu'«on voit le jour au travers». Ainsi, сквози́вшая ту́ча, c'est une nuée ténue qui, au moment dont il est parlé, ne suffit pas à intercepter les rayons du soleil levant.

2. Какъ поте́рянныя: en français «éperdument».

APPENDICE

REMARQUES

1. D'une modification d'orthographe entraînée par la loi générale d'accommodation des consonnes.

Placés, en composition, devant une consonne sourde autre que с-, les préfixes воз- (mouvement de bas en haut), низ- (mouvement de haut en bas), раз- (idée d'écartement, de dispersion, d'analyse) et la préposition изъ «de l'intérieur de», «hors de», «de», enregistrent dans leur graphie la modification de prononciation due à la loi générale de l'accommodation des consonnes (*sonore prononcée sourde devant sourde, sourde prononcée sonore devant sonore*): pour la graphie comme pour la prononciation, ces éléments assimilent en sourde leur sonore finale; en d'autres termes, le -з est remplacé par -с. Ex.: вос-хóдъ, -а (сóлнца) pour *воз-ходъ «le lever» (du soleil); вос-тóкъ, -а (= *воз-токъ) «l'orient»; вос-кресéніе, -я (= *воз-кресеніе) «résurrection», «dimanche»; нис-по-сл-á-ть, perf., нис-по-сыл-á-ть, imperf., (= *низ-п.) «envoyer d'en haut»; рас-кóлъ, -а (= *раз-колъ) «schisme» et, en particulier, le schisme provoqué dans l'Église russe, au XVIIe siècle, par la réforme liturgique du patriarche Nikon; ис-тóчникъ, -а (= *из-точникъ) «source».

Toutefois, devant с-, -з est maintenu dans l'orthographe, bien que rien n'entrave son assimilation phonétique dans la prononciation: воз-стáніе, -я «soulèvement»; из-слѣдованіе, -я «recherche».

On peut considérer la modification de graphie signalée ci-dessus comme l'un des très rares exemples où, en russe, un même mot (un même élément de mot) est diversement écrit suivant les différences de prononciation imposées par sa place même.

2. Aspect indéterminé et aspect déterminé.

La plupart des verbes qui expriment une idée de mouvement sont susceptibles d'une opposition d'aspect qui répond à certaines oppositions de sens des deux verbes français *marcher* et *aller*: s'il s'agit d'exprimer un mouvement indéterminé en ses circonstances ou en son but, action verbale générale (type *marcher*), ces verbes présentent une suffixation

itérative (-а- ou -и-); s'il s'agit, au contraire, d'exprimer un mouvement déterminé en ses circonstances ou en son but, action verbale particulière (type *aller*), ces verbes ne présentent pas de suffixation itérative.

Ainsi, dans les paires de verbes suivantes, le premier étant indéterminé, le second déterminé:

лет-а́-ть, -а́-ю et лет-ѣ́-ть, лечь-у́, лет-и́шь «voler»: пти́ца лета́етъ «l'oiseau vole» (en général); mais: куда́ лети́тъ э́та пти́ца? «où vole cet oiseau?»

плав-а-ть, -а-ю et плы-ть, плыв-у́, -ёшь «flotter sur l'eau», «voguer», «nager»;

бѣг-а-ть, -а-ю et бѣж-а́-ть, бѣг-у́, бѣж-и́шь «courir»;

лаз-и-ть, ла́ж-у (1ère pers. peu usitée), ла́з-ишь et лѣз-ть, лѣз-у, -ешь «grimper», «se glisser»;

вод-и́-ть, вож-у́, во́д-ишь et вес-ти́, вед-у́, -ёшь «mener», «conduire»;

воз-и́-ть, вож-у́, во́з-ишь et вез-ти́, вез-у́, -ёшь «charroyer»;

нос-и́-ть, нош-у́, но́с-ишь et нес-ти́, нес-у́, -ёшь «porter»; et quelques autres.

Pour le verbe signifiant «aller à cheval», «aller en voiture», etc. (aller autrement qu'à pied), l'opposition des deux aspects indéterminé et déterminé s'accuse encore par des différences de forme dans la racine: ѣзд-и-ть, ѣзж-у, ѣзд-ишь à l'aspect indéterminé, ѣх-а-ть, ѣд-у, ѣд-ешь à l'aspect déterminé.

Quant au verbe signifiant la marche à pied, c'est à deux racines différentes qu'il emprunte ses aspects indéterminé et déterminé, tout comme on a, en français même, l'opposition *marcher* et *aller*: ход-и́-ть, хож-у́, хо́д-ишь, proprement «marcher», aspect indéterminé; ид-ти́, ид-у́, -ёшь (prét. шёлъ, шла, шло) «aller», aspect déterminé.

L'aspect indéterminé possède toujours une suffixation itérative; et ceci explique qu'on l'emploie de préférence, même pour le mouvement déterminé en son but (et même pour les verbes auxquels l'adjonction d'un préverbe peut donner valeur perfective), toutes les fois que l'action verbale comporte une idée de durée, de répétition ou simplement d'*aller et retour*. Soit dans les exemples suivants, empruntés au jeu des verbes ходи́ть et идти́:

Куда́ Вы идёте? «Où allez-vous?» (en ce moment-ci). Ча́сто Вы туда́ хо́дите? «Y allez-vous souvent?» Вчера́ я ходи́лъ въ це́рковь, въ ба́ню, въ теа́тръ «hier je suis allé à l'église, au bain, au théâtre» (puis je suis rentré à la maison: donc, idée d'aller et de retour, c.-à-d. de répétition de l'action); mais: Вчера́ я шёлъ въ теа́тръ и по доро́гѣ встрѣти́лъ двою́роднаго бра́та «hier j'allais au théâtre et, en route, j'ai rencontré mon cousin». La cuisinière qui veut une permission d'une journée dira à sa maîtresse: Ба́рыня, позво́льте мнѣ сего́дня сходи́ть со двора́ (сходи́ть, perf. en cet emploi); mais, si l'on parle d'une cuisinière qui veut quitter sa place, sortir de la maison pour n'y plus revenir, on aura: Кухарка хо́четъ сойти́ со двора́. Dans le présent *Manuel*, p. 46 l. 9: По́мню я, ка́къ къ сосѣ́дямъ на́шимъ за́ сорокъ вёрстъ Пугачёвъ приходи́лъ...: Pougatchev est venu, mais le fait de sa venue n'a pas terminé son action: il est reparti après qu'il était venu; de plus on ne perdra pas de vue qu'un des

traits essentiels de l'aspect imperfectif est de faire image, de se prêter aux *descriptions* d'actes qui, de par leur nature même, se laissent aisément décomposer en une succession de moments; l'emploi de приходи́ть, indéterminé imperfectif, est donc ici doublement justifié. Et de même, p. 224 l. 4: Что-жъ, дѣте́й-то не приво́зите къ мамаше́ своди́ть?

Il ne faut pourtant pas dissimuler que le choix entre les deux aspects indéterminé et déterminé demeure l'une des difficultés les plus irréductibles de la langue russe; et l'on se trouvera bien de noter soigneusement les différents emplois rencontrés.

3. Les préverbes vides.

Prenez une page de russe et examinez les composés perfectifs (perfectifs munis de préverbes) qui s'y trouvent: vous constaterez qu'un certain nombre de préverbes perdent à peu près toute valeur propre pour n'être plus que les indices de l'aspect perfectif; restreints à cette fonction, les préverbes peuvent être dits *préverbes vides*.

Soit, par exemple, le verbe simple сѣ́ять «semer» et ses composés perfectifs: la plupart de ces composés ajouteront au sens verbal général la spécialisation de sens que comporte le préverbe dont ils sont munis: до-сѣ́ять «semer toute la quantité qu'on se proposait de semer»; за-сѣ́ять «ensemencer un champ entier»; на-сѣ́ять «semer en abondance»; об-сѣ́ять «semer tout autour»; от-сѣ́ять-ся «achever ses semailles»; пере-сѣ́ять «semer, ensemencer à nouveau»; под-сѣ́ять «semer en cachette» et aussi «semer en surplus»; при-сѣ́ять, même sens de «semer en surplus»; про-сѣ́ять, littéral. «semer au travers», «tamiser», «bluter», «sasser»; у-сѣ́ять «semer», au figuré: по́ле бы́ло усѣ́яно тру́пами «le champ était jonché de cadavres»; — mais certains de ces composés n'exprimeront que le sens verbal pur et simple en valeur perfective, le préverbe s'étant débarrassé de tout sens propre: ainsi по-сѣ́ять et même aussi, parfois, за-сѣ́ять et на-сѣ́ять.

Les préverbes les plus usuels en cet emploi sont les suivants: prépositions по, съ, на, за, у, préfixe воз- (mouvement de bas en haut). D'ailleurs, le choix de ces préverbes n'est nullement arbitraire: à observer les choses de près, on voit qu'il est le plus souvent déterminé par le sens même des verbes auxquels ils se préfixent. Soit, par exemple, le verbe дѣ́лать «faire», verbe de sens très général pourtant: le perfectif с-дѣ́лать n'ajoutera rien à l'idée verbale essentielle; et cependant le sens particulier d'arrangement, de mise ensemble que comporte le préverbe с- en sa valeur d'emploi prépositionnel avec l'instrumental (v. p. 33 n. 2) pourra être considéré comme une confirmation très naturelle du sens même du verbe simple.

La phrase Погости́ли они́ у на́съ та́къ два́ дня́, всѣ́ пое́ли, попи́ли, поломали́, но ничего́ не сожгли́ (p. 53 l. 6) fournit de bons exemples de préverbes vides: по- dans по-гости́ть, по-е́сть, по-пи́ть, по-лома́ть, с- dans с-жечь. On notera cependant que по-, dans по-гости́ть, se prête fort bien à indi-

quer la brièveté du séjour, et que ce même préverbe, dans по-е́сть, по-ши́ть, по-лома́ть, présente l'action comme poussée jusqu'à son extrême limite: ils mangèrent tout, burent tout, cassèrent tout; mais, en maints autres emplois, по-гости́ть, по-е́сть, по-ши́ть, по-лома́ть ne seront que les perfectifs de гости́ть, de е́сть, de шить et de ломать.

Si l'on met à part les quelques perfectifs simples du type пусти́ть (une trentaine) et les perfectifs en -ну-, on constate que les perfectifs russes ne doivent leur caractère perfectif qu'à la préfixation des préverbes: cette particularité devait nécessairement entraîner une sorte d'usure du sens propre de ces derniers. Cette usure même a fourni la solution du problème qui se posait à la langue: constituer des perfectifs qui ne fussent que perfectifs, et sans qu'aucune idée particulière s'ajoutât à l'idée verbale générale. Et c'est pourquoi les préverbes des imperfectifs n'apparaissent qu'assez rarement en ce rôle de *mots vides*.

4. Opposition d'aspect marquée par l'accent.

Munis d'un préverbe, les verbes à suffixation -а- (-я-) de la classe dite III (prés. en -ю, -ешь, etc.: бе́г-а-ть, -а-ю, -а-ешь «courir», сы́п-а-ть, сы́пл-ю, сы́пл-ешь «répandre», «verser») n'expriment l'aspect imperfectif que s'ils accentuent le suffixe -а- (-я-). Ceux de ces verbes qui, à l'état simple, n'accentuent pas le suffixe -а- (-я-) doivent donc, en composition préverbale, accentuer ce même suffixe pour l'expression de l'aspect imperfectif; et de là, pour quelques-uns tout au moins, c.-à-d. pour tous ceux qui, même en composition préverbale, ne connaissent pas d'autre suffixation que -а- (-я-), une double série de composés préverbaux: les uns, d'aspect perfectif, gardant l'accentuation du simple; les autres, d'aspect imperfectif, accentuant le suffixe. Ex.:

бе́г-а-ть «courir»: до-, за-, из-, с-бе́г-а-ть, perf.; до-, за-, из-, с-бе́г-а́-ть, imperf.;

па́д-а-ть «tomber»: за-, на-па́д-а-ть, perf.; за-, на-пад-а́-ть, imperf.;

сы́п-а-ть «répandre», «verser»: в-, за-, на-, раз-, с-, у-сы́п-а-ть, perf.; в-, за-, на-, раз-, с-, у-сып-а́-ть, imperf.; etc.

Nombre de ces doublets: une douzaine. Noter qu'à l'aspect imperfectif ils maintiennent le suffixe -а- (-я-) au thème du présent, même si, au simple, ce suffixe n'apparaît qu'au thème de l'infinitif: on opposera donc в-, за-, etc., сып-а́-ю, imperf., à в-, за-, etc., сы́пл-ю, -сы́пл-ешь, perf. Comp. по-, при-, со-, у-зна-ю́, -ёшь, de по-, при-, со-, у-зна-ва́-ть, imperf., et по-, при-, со-, у-зна́-ю, -ешь, de по-, при-, со-, у-зна́-ть, perf. (v. p. 50 n. 3).

5. Emploi impersonnel des verbes actifs.

Quand il s'agit d'exprimer une action des forces de la nature ou, de façon plus générale, une action qui, même rapportée à l'homme, ne dépend pas de la volonté de l'homme, — la tendance générale de la

langue russe est d'exprimer cette action par un verbe actif employé impersonnellement : l'objet qui subit l'action devient complément direct et se met à l'accusatif; l'objet qui la provoque, s'il est exprimé, devient complément de circonstance ou d'instrument et se construit en conséquence. Aisément reconnaissables au prétérit, où la désinence neutre les révèle, ces constructions impersonnelles embarrasseront parfois au présent. En voici quelques exemples :

Меня́ кло́нитъ ко сну́ «j'ai sommeil», littéral. «cela m'incline vers le sommeil» ; меня́ тя́нетъ на ро́дину «j'ai le mal du pays», je voudrais retourner dans ma patrie; отъ хо́лода у меня́ но́ги ло́митъ «le froid m'a donné des douleurs dans les jambes» ; и дёрнуло меня́ ему́ объ э́томъ разсказа́ть, dans le même sens où l'on dit дёрнула меня́ нелёгкая (нелёгкая си́ла) ou дёрнулъ меня́ чо́ртъ «quel démon m'a pris de lui raconter cela» : дёргать, perf. дёрнуть, «tirer», «tirailler», au sens figuré «inciter à» (comp. *Rem.* 41, II, p. 291); э́къ его́ разбира́етъ, d'un homme qui commence à ressentir les fumées de l'ivresse, l'emportement de la colère, etc.; au prét. perf. : э́къ его́ разобра́ло.

Избу́ (on accentue également и́збу) зажгло́ мо́лніей «l'éclair a mis le feu à l'izba», littéral. «cela a allumé l'izba du fait de l'éclair» ; его́ оглуши́ло уда́ромъ гро́ма «le coup de tonnerre l'a étourdi» (оглуши́ть, perf., proprement «rendre sourd») ; ды́мъ относи́ло вѣ́тромъ (ды́мъ à l'acc.) «le vent rabattait la fumée» ; вѣ́тромъ меня́ чу́ть было не сши́бло съ но́гъ «il s'en est fallu de peu que le vent ne m'ait fait tomber» ; плоти́ну размы́ло ли́внями «les pluies ont raviné la digue», «la digue a été ravinée par les pluies» ; подва́лъ за́лило водо́й «l'eau a inondé le sous-sol», «le sous-sol a été inondé» ; избу́ (ou и́збу) занесло́ снѣ́гомъ «il y a de la neige amoncelée sur l'izba», «l'izba disparaît sous la neige» ; dans Pouchkine, Мете́ль (*la Tempête de neige*) : въ одну́ мину́ту доро́гу занесло́ «en une minute le chemin fut recouvert» (disparut sous la neige).

On notera que la plupart des exemples de la seconde série, ceux où l'instrumental exprime l'instrument même de l'action, se traduisent très commodément en français par le passif.

6. Sur le sens général des verbes pronominaux.

Dans leur ensemble, les verbes pronominaux de la langue russe peuvent être répartis en trois groupes :

1° Les pronominaux dans lesquels l'élément -ся (-сь) est *complément direct* de verbe actif et dont la plupart peuvent s'employer avec valeur passive : types мы́ть-ся «se laver», et стро́ить-ся «se construire», «être construit» : до́мъ стро́ится «la maison est en construction» ; до́мъ э́тотъ стро́ился архите́кторомъ N. «cette maison a été bâtie par l'architecte N.» (dans le même sens où, avec l'aspect perfectif, on dira : до́мъ э́тотъ бы́лъ вы́строенъ архите́кторомъ N.) ; желѣ́зныя доро́ги стро́ятся инжене́рами Путе́й сообще́нія «les chemins de fer sont construits par les ingénieurs des Voies de communication». — Les pronominaux de l'action dite réfléchie se laissent

aisément rattacher à ce premier groupe: бúть-ся, рубúть-ся, с-ражáть-ся, imperf., «se battre», «se livrer bataille»; цѣловáть-ся «s'embrasser»; etc.

2° Les pronominaux dans lesquels l'élément -ся (-сь), *simple élément de flexion*, n'a d'autre valeur que d'insister sur ce que l'action a de personnel au sujet. Le plus souvent, le simple coexiste: ainsi стучáть en face de стучáть-ся: онъ стучúтъ въ двéрь «il frappe à la porte» (simple constatation d'un fait), онъ стучúтся въ двéрь «il frappe à la porte» (pour qu'on la lui ouvre); признáть, perf., признавáть, imperf., en face de признáть-ся, признавáть-ся: признáй, что э́то тáкъ «reconnais qu'il en est bien ainsi»; признáйся, что ты́ э́то сказáлъ «avoue que c'est toi qui as dit cela»; слýшать «entendre» en face de слýшать-ся (constr.: le gén.) «obéir»; ou encore: онъ купúлъ себѣ́ зéмлю и тепéрь строúтся «il s'est acheté un terrain et maintenant il fait bâtir» (sur les locut. franç. de ce type, v. également la *Remarque* suivante); sur les doublets du type бы́ѣть, бы́ѣть-ся, сѣрѣ́ть, сѣрѣ́ть-ся, чернѣ́ть, чернѣ́ть-ся, etc., comp. p. 67 n. 4; — mais parfois aussi le pronominal seul est en usage: type боя́ть-ся «avoir peur». V. p. 17 n. 5 et comp. les pronominaux français du type «se douter», «se mourir». — A ce même groupe appartiennent également les pronominaux qui expriment moins l'action verbale proprement dite qu'une disposition spéciale du sujet à cette action: tels кусáть-ся «mordre»: э́та собáка кусáется «ce chien mord», c.-à-d. «a des dispositions à mordre»; лягáть-ся «ruer»: э́та лóшадь лягáется; колóть-ся «piquer»: рóза колéтся; пáчкать-ся «se tacher»: э́та стѣнá недáвно окрáшена (peint) и потомý пáчкается.

3° Les pronominaux *impersonnels* construits avec le datif du nom qui, dans la proposition personnelle, joue le rôle de sujet: мнѣ хóчет-ся en face de я хочý. Formés sur des simples qui peuvent être neutres, ces pronominaux impersonnels rejettent au second plan l'activité propre de la personne mise en cause, diminuent sa part de vouloir; ainsi dans les exemples ci-après: мнѣ хóчется ѣ́сть «j'ai envie de manger», «j'ai faim», ou, à la forme négative, мнѣ́ не хóчется ѣ́сть «je n'ai pas faim», phénomène tout physiologique qui échappe à ma volonté (mais, p. 169 l. 3, мы ѣ́сть хотúмъ, littéralement «nous *voulons* manger»); мнѣ́ что-то не ѣ́стся «c'est comme si j'avais perdu l'appétit»; мнѣ́ не спúтся «je ne peux pas dormir», en face de я не плю́ «je ne dors pas»; емý не читáлось «il ne lisait pas», il n'avait pas envie de lire ou son attention était distraite; емý не тéрпится «il est impatient»; мнѣ́ дýмается «il me semble», «je suis porté à croire», moins affirmatif que я дýмаю; ou encore, dans des phrases générales qui ne se rapportent pas à une personne déterminée: живётся ую́тно, спúтся слáдко (Saltykov-Chtchédrine) «on vit bien à son aise, on dort d'un doux sommeil»; здѣ́сь хорошó рабóтается «il fait bon travailler ici».

On voit que ces impersonnels sont également commodes pour l'expression des phénomènes involontaires de la vie physique (хóчется ѣ́сть, спúтся), et pour l'expression des phénomènes de la vie de l'esprit dont l'affirmation se fait à dessein réservée, modeste ou timide (дýмается).

Observation. — Série très nombreuse: en face des verbes actifs de-

venus pronominaux par l'incorporation de -ся (-сь). les mêmes verbes non pronominaux avec себя́ comme complément direct indépendant. Différence de sens: dans le premier cas, atténuation ou disparition totale de l'idée de personnalité; dans le second, au contraire, mise en valeur de cette même idée de personnalité. Ex.: лиши́ть-ся (perf.) жи́зни, «mourir», «être tué»; лиши́ться отца́ «perdre son père»; mais: лиши́ть (perf.) себя́ жи́зни «se suicider», littéral. «se priver soi-même de la vie»; о́нъ-то счита́етъ себя́ о́чень у́мнымъ, а у окружа́ющихъ онъ счита́ется кру́глымъ дурако́мъ «il se croit fort intelligent, mais, dans son entourage, il passe pour un franc imbécile».

On notera d'ailleurs que parfois la différence de sens entre la forme verbale simple et la forme à pronom incorporé s'atténue au point de devenir presque insensible: Кто Ва́съ бре́етъ? — Никто́: я всегда́ са́мъ себя́ бре́ю ou я всегда́ са́мъ бре́юсь. «Qui est-ce qui vous rase? — Personne: je me rase toujours moi-même».

7. Français ‹faire faire pour soi›, ‹se faire faire›.

L'expression russe correspondante est: le verbe de l'action considérée, avec ou sans l'accompagnement du datif себѣ́. Ex.: Я сши́лъ (себѣ́) па́ру пла́тья, я сши́лъ (себѣ́) па́ру сапо́гъ «je me suis fait faire (littéral. «je me suis cousu») un costume, une paire de bottes» (comp.: онъ сши́лъ женѣ́ дорого́ю шу́бу «il a fait faire à sa femme une pelisse de prix»); Одинъ царь стро́илъ себѣ́ дворе́цъ... (p. 6 l. 1).

L'expression russe, bien que souvent plus concrète (en russe с-шить, perf., «coudre», en français «faire faire»), est donc moins précise que l'expression française: elle n'exprime pas l'idée factitive (faire faire) et peut ne pas s'accompagner du datif себѣ́. Mais on n'oubliera pas qu'en français même l'idée factitive peut aussi n'être pas exprimée et que le pronom «se» (= «pour soi») peut également manquer: «un tel bâtit» se dit fort bien au sens de «fait bâtir pour son propre usage».

8. Du verbe ‹être›.

I. Le verbe «être» au présent; ses substituts.

On sait qu'en russe le verbe «être» est inusité au présent, sauf les emplois assez spéciaux des 3es personnes есть et суть:

1° есть et суть pour les définitions: Dostoïevski, Запи́ски изъ мёртваго до́ма *(Souvenirs de la maison morte)*, I, 1: человѣ́къ е́сть существо́ ко всему́ привыка́ющее «l'homme est une créature qui s'habitue à tout»; dans les formules du langage scientifique: грамма́тика е́сть нау́ка о зако́нахъ языка́ «la grammaire est la science des lois du langage»; а́нгелы су́ть ду́хи безпло́тные «les anges sont des esprits sans corps». On notera cependant que la langue parlée n'admet pas volontiers cet emploi de есть et répugne décidément à l'emploi similaire de суть: à la question что́ тако́е

а́нгелы? «qu'est-ce que les anges?» elle ne répondra pas а́нгелы су́ть ду́хи безплотные, mais, plus simplement, а́нгелы — э́то ду́хи безпло́тные;

2° есть pour insister sur l'idée d'*être*, d'*exister*: Бо́гъ е́сть «Dieu existe»; et nombre de locutions se rapportant à cet emploi: есть au sens de «il y a» (avec y et le gén. [ou le dat. sans préposition], «j'ai», «tu as», etc.: е́сть ли у Ва́съ де́ньги? «avez-vous de l'argent?»); то́-есть «c'est-à-dire»; то́-то и е́сть «c'est justement le cas»; etc. — On voit que, dans cette construction, la 3e pers. sing. sert sans acception de nombre (е́сть ли у Ва́съ де́ньги?); elle peut même servir sans acception de personne, au moins dans le langage parlé: Чего́ тамъ до́лго собира́ться? иди́, ка́къ (ты) е́сть ou иди́ въ чёмъ (ты) е́сть «pourquoi de si longs préparatifs? va comme tu es» (c.-à-d. habillé comme tu l'es en ce moment); ну́, како́въ я е́сть, тако́въ и е́сть «eh bien, je suis comme je suis».

Mais, si cette non-expression du verbe «être» au présent ne nuit en rien à la clarté dans les propositions du type: о́нъ до́бръ «il est bon», о́нъ писа́тель «il est homme de lettres», о́нъ до́ма «il est à la maison», ключъ у меня́ «j'ai la clef», il n'en irait pas de même dans celles où le verbe «être» peut être considéré comme jouant un rôle autre que celui de simple copule, de simple trait d'union entre l'attribut et le sujet; de plus, par son abstraction même, le verbe «être» satisfait mal l'une des tendances les plus accusées de la langue russe et qui s'affirme de maintes façons: la tendance à voir les choses et à les représenter sous des formes concrètes, en images (par exemple, suivant qu'un livre doit être placé à plat ou debout, я положу́ ou я поста́влю кни́гу на по́лку, façons de parler qu'une seule et même abstraction traduira en français: «je *mettrai* le livre sur la planche»); et c'est ainsi que, tant par besoin de clarté que par répugnance à l'abstraction, tels emplois que, dans d'autres langues, le verbe «être» revendiquerait, seront tenus, en russe, par des verbes de signification concrète. Ces verbes, que l'on peut appeler *substituts du verbe «être»*, sont nombreux: leur sens propre, si atténué qu'il apparaisse, en détermine le choix; et on peut les répartir en deux groupes, suivant que ce sens propre (sens concret) demeure ou non perçu par les sujets parlants; les plus communs sont:

1° Verbes conservant leur sens concret et très usuels:

сид-е́-ть, propr. «être assis»: я сижу́ до́ма «je suis chez moi» (restant à la maison, je serai plutôt assis que couché ou debout);

леж-а́-ть, propr. «être couché»: Пари́жъ лежи́тъ на Се́нѣ «Paris est sur la Seine»; мѣшо́къ лежи́тъ въ углу́ «le sac est dans le coin» (couché); кни́га лежи́тъ на по́лкѣ «le livre est sur la planche» (à plat);

сто-я́-ть, propr. «être debout»: мѣшо́къ стои́тъ въ углу́ «le sac est dans le coin» (debout); кни́га стои́тъ на по́лкѣ «le livre est sur la planche» (debout); чего́ ты ту́тъ стои́шь? «qu'est-ce que tu fais ici?» стои́тъ хоро́шая пого́да «il fait un beau temps fixe»; моро́зы стоя́тъ «les froids persistent».

On notera d'ailleurs que chacun de ces trois verbes comporte une idée de permanence, de durée et, dans certains cas, d'immobilité que

ne possède pas le verbe «être». Ainsi: онъ сидѝтъ въ тюрьмѣ, въ крѣпости «il est en prison, (écroué) à la forteresse»; онъ просидѣлъ въ остро́гѣ два́ го́да (остро́гъ, -а «maison de force»).

2° Verbes dont le sens concret n'est plus qu'un souvenir et qui, le fait est digne de remarque, sont étrangers à la langue populaire:

со-сто-я́-ть, imperf., «être composé» et, avec l'instrumental, «être en tel emploi», «avoir telle fonction»: онъ состои́тъ на вое́нной слу́жбѣ «il est dans l'armée»; онъ состои́тъ адъюта́нтомъ при Вели́комъ Кня́зѣ Влади́мірѣ Алекса́ндровичѣ «il est officier d'ordonnance du grand-duc Vladimir Alexandrovitch»;

явл-я́-ть-ся, perf. яв-и́-ть-ся, «se manifester tel ou tel»: тако́е утвержде́ніе явля́ется по́лной несообра́зностью «une telle affirmation est une complète absurdité»;

пред-ставл-я́-ть собо́ю, perf. пред-ста́в-и-ть собо́ю (avec l'accus.), «se présenter comme étant tel ou tel»: земля́ представля́етъ собо́й сплю́снутый у по́люсовъ ша́ръ «la terre est une sphère aplatie aux pôles».

о-ка́з-ыва-ть-ся, perf. о-каз-а́-ть-ся, «apparaître comme», «se montrer, à l'user, tel ou tel»: всё э́то оказа́лось пустяка́ми.

Plus spécialement nécessaires au présent, les substituts du verbe «être» sont également employés dans ce même rôle au futur et au passé. S'agit-il de les traduire dans les langues où le verbe «être» ne connaît aucune restriction à ses emplois, ce serait, en bien des cas, forcer le sens que de les gloser autrement que par ce verbe même.

II. Le cas de l'attribut avec l'infinitif быть.

Avec l'infinitif быть, l'attribut *peut* être mis au datif, par attraction, en accord avec un premier datif exprimé. Ex.: Ему́ хо́чется бы́ть бога́ту (concurremment à ему́ хо́чется бы́ть бога́тымъ) «il a envie d'être riche»; dans Krylov, *Fables*, V, 2:

Коль до когте́й у ни́хъ дойдётъ,
То, вѣ́рно, льву́ не бы́ть живо́му.

«S'ils en viennent aux... griffes, alors, tu peux m'en croire, le lion ne s'en tirera pas vivant». — Comp. pp. 14 n. 8 et 38 n. 1.

Dans les propositions de caractère impersonnel, cette même construction du datif attribut avec l'infinitif быть demeure *possible* même alors qu'aucun datif sujet n'est antérieurement exprimé. Ex.: Ско́лько во́ду ни пи́ть, а пья́ну не бы́ть (prov.) «on a beau boire de l'eau, elle ne vous monte pas à la tête»; бы́ть при́няту «être admis» (d'un usage, par exemple); dans Griboïêdov, Го́ре отъ ума́ *(le Mal de trop d'esprit)*, acte III, sc. 1:

Зачѣ́мъ же бы́ть, скажу́ Вамъ напрями́къ,
Такъ не воздержу́ на язы́къ,
Въ презрѣ́ньи къ лю́дямъ такъ не скры́ту...?

«Mais pourquoi, je vous le dis tout franc, ces intempérances de langue, ce mépris affiché pour les hommes...?»

De ces emplois du datif attribut avec l'infinitif быть on peut rapprocher les emplois suivants:

1° Le datif attribut avec des infinitifs autres que быть, mais qui peuvent être considérés comme des substituts de l'infinitif быть: Прошу́ позво́лить мнѣ́ оста́ться непзвѣ́стну «je demande qu'il me soit permis de demeurer inconnu», je désire garder l'incognito (ou l'anonyme);

2° Le datif de détermination (détermination du sujet) avec infinitif quelconque, dans des propositions du type «faire telle chose *soi-même, seul*», etc.: Затрудни́тельно э́то дѣ́лать самому́ «il y a des difficultés à faire cela soi-même» (s'il s'agit d'une femme, само́й; au plur., сами́мъ); тутъ ве́черомъ опа́сно ходи́ть одному́ «il y a danger à passer par là seul le soir».

Au reste, dans son ensemble, la construction du datif attribut avec l'infinitif быть est fortement marquée d'archaïsme. Hors certaines locutions peu nombreuses, elle n'est demeurée véritablement usuelle que dans les deux emplois suivants:

1° Pour les définitions générales; par exemple, dans les dictionnaires, la glose des verbes pronominaux à valeur passive: принима́ть-ся = бы́ть принима́ему «être admis»; почита́ть-ся = бы́ть почита́ему «être honoré»; избира́ть-ся = бы́ть избира́ему «être choisi»; mais déjà l'attribut adjectif aura quelque chose d'archaïque; c'est ainsi que, dans les locutions du type «être riche», la formule бы́ть бога́тымъ (attribut à l'instrumental) sera communément préférée à la formule бы́ть бога́ту (attribut au datif).

2° Pour l'expression du futur de fatalité (v. p. 123 n. 9): Ужъ бы́ть тебѣ́ би́ту, au lieu de ужъ побью́тъ тебя́, «tu seras battu», «on te battra», tu n'échapperas pas aux coups que tu mérites; кому́ бы́ть повѣ́шену, то́тъ не уто́нетъ (prov.) «celui dont le sort est d'être pendu n'a pas à craindre la noyade».

On notera que, dans ces deux emplois, l'attribut, presque toujours participe, est mis par l'usage moderne à la forme courte et non pas à la forme longue: бы́ть принима́ему, бы́ть би́ту, et de même бы́ть бога́ту. On notera aussi le caractère populaire de la construction бы́ть тебѣ́ би́ту en valeur de futur de fatalité.

Quant à la construction du datif de détermination (самому́, само́й, сами́мъ) avec infinitif quelconque, elle est demeurée très vivante et d'emploi très général.

9. De l'emploi de бы́ло comme auxiliaire d'irréalité.

S'il s'agit d'exprimer qu'une action verbale commencée n'a pas été achevée, — ou que cette action, même achevée, n'a pas produit l'effet qu'on en pouvait légitimement attendre, — ou enfin que cette action a été simplement projetée, mais non mise à exécution, — on ajoute au verbe principal le prétérit impersonnel бы́ло en fonction d'auxiliaire (en cet emploi, généralement inaccentué). On a ainsi, en russe, une variété

de *mode irréel* qui manque dans nos langues littéraires occidentales (français, italien, allemand, anglais, etc.), et dont la traduction ne laissera pas que d'être parfois assez embarrassante. On en jugera par les quelques exemples qui suivent:

Я сѣлъ было писáть, да помѣшáли «je m'étais installé à ma table de travail, mais on m'a dérangé» (et je n'ai pu écrire).

Я хотѣлъ было уйтú, да раздýмалъ «je voulais sortir, mais j'ai réfléchi» (et je ne suis pas sorti).

Послы́ было уѣхали изъ Москвы́: йхъ воротúли. (Karamzine.) «Les ambassadeurs avaient déjà quitté Moscou: on les fit revenir».

Dans Pouchkine, Метéль *(la Tempête de neige)*: Онъ удáрилъ по лóшади: бѣдное живóтное пошлó было рысью, но скóро стáло приставáть и чéрезъ чéтверть часá пошлó шагомъ. «Il frappa son cheval: la pauvre bête partit au trot, mais bientôt elle se lasa et, au bout d'un quart d'heure, elle se mit au pas».

Dans Saltykov-Chtchédrine, Помпадýры и Помпадýрши, II. 5: Ранéнько, Вáшество (= Вáше Превосходúтельство)... зашкýлся было Нáвелъ Трофúмычъ. «Un peu tôt, Votre Excellence, fit mine de bégayer Paul Trophimytch».

Dans Tourguénev, Бѣжинъ лýгъ *(la Prairie de Bêga)*: Вáню я сперва́ было и не замѣтилъ. «Vania...tout d'abord je ne l'avais même pas remarqué».

Кня́зь, высунувшúйся было изъ окнá... (Saltykov-Chtchédrine, Губéрнскіе óчерки.) «Le prince, qui s'était penché un instant à la fenêtre...»

Рѣка, покрывáвшаяся было льдóмъ, снóва разошлáсь. «Le fleuve, qui déjà était tout couvert de glace, s'est remis à couler».

On notera que, dans cette construction de было comme auxiliaire d'irréalité, le verbe principal se rapporte toujours au passé. Comp. l'emploi de бывáло avec le présent-futur (perfectif) pour marquer l'habitude, la répétition dans le passé; v. p. 26 n. 1.

C'est cette même construction auxiliaire de было que l'on a dans la locution чýть было не, en face de чýть не, «à peine [si]... ne... pas», — «presque»; v. p. 99 n. 3.

Parfois было s'accompagne de l'adverbe совсѣмъ; c'est qu'alors l'action verbale n'a pas même reçu un commencement d'exécution: онъ упáлъ было, но сейчáсъ же поднялся «il est tombé, mais s'est relevé aussitôt», — et l'auxiliaire было indique que cette chute n'a point eu les suites fâcheuses qu'on pouvait craindre; óнъ совсѣмъ было упáлъ, etc.: il était sur le point de tomber, il a failli tomber, mais il n'est réellement pas tombé.

Observation. — On aura remarqué qu'il y a toujours une opposition de sens toute naturelle entre la proposition où было exprime cette modalité de l'irréalisation de l'action verbale et la proposition qui suit; et c'est pourquoi cette dernière commence le plus souvent par une conjonction adversative du sens «mais»: но, а, да, parfois и, etc.

10. Sur les verbes exprimant des bruits.

Ces verbes, à quelques rares exceptions près, se répartissent en deux séries morphologiques distinctes :

1° Verbes de la classe dite III, avec un présent dont la formule d'accentuation est -ю́ (après chuintante -у́), -и́шь, et suffixation de -á- au thème de l'infinitif. Nombre de ces verbes dans l'usage courant: une vingtaine. Ex.: грохот-á-ть, грохочý, грохóчешь «gronder» (du tonnerre, de la canonnade, etc.; d'après грóхоть, gén. грóхота «grondement»); клокот-á-ть, клокочý, клокóчешь «bouillonner» (archaïque клóкоть, gén. клóкота «bouillonnement»); клохт-á-ть, клохчý, клóхчешь «glousser»; лепет-á-ть, лепечý, лепéчешь «balbutier» (лéпеть, gén. лéпета «balbutiement»); хохот-á-ть, хохочý, хохóчешь «rire aux éclats» (хóхоть, gén. хóхота «éclat de rire», «gros rire»); шепт-á-ть, шепчý, шéпчешь «chuchoter» (шóпоть, gén. шóпота «chuchotement»); etc. — On remarquera que, dans tous ces verbes, la partie radicale se termine par un т-.

2° Verbes de la classe dite IV, avec un présent dont la formule d'accentuation est -ю́ (après chuintante -у́), -и́шь, -и́ть (après chuintante -áть), et suffixation de -ѣ́- (après chuintante -á-) au thème de l'infinitif. Nombre de ces verbes: une quarantaine, dont 28 avec la suffixation -ắ- (pour -ѣ́-). Ex.:

Avec suffixation en -ѣ́-: грем-ѣ́-ть, гремлю́, грем-и́шь «tonner»; пыхт-ѣ́-ть, пыхчý, пыхт-и́шь «haleter»; храп-ѣ́-ть, храплю́, храп-и́шь «ronfler»; скрип-ѣ́-ть, скриплю́, скрип-и́шь «grincer»; шип-ѣ́-ть, шиплю́, шип-и́шь «siffler», «chuinter»; etc.

Avec suffixation en -á- (pour -ѣ́-): бренч-á-ть, бренч-ý, бренч-и́шь «frapper sur un corps sonore»; звуч-á-ть, звуч-ý, звуч-и́шь «résonner», «produire un bruit» (d'après звукъ, -а- «bruit»); крич-á-ть, -ý, -и́шь «crier» (крикъ, -а «cri»); мыч-á-ть, -ý, -и́шь «mugir»; пищ-á-ть, -ý, -и́шь «piauler» (пискъ, -а «cri aigu», «piaulement»); стуч-á-ть, -ý, -и́шь «cogner», «produire un coup en cognant» (стукъ, -а «bruit de heurt»); etc.

11. D'une forme personnelle invariable de certains verbes.

La liberté de construction de la langue russe légitime l'emploi d'un certain nombre d'interjections, toutes expressives d'un bruit ou d'un mouvement, en une valeur quasi verbale. Ainsi dans les exemples suivants:

И во весь дýхъ
Пошлú зайчúшки.
А я имъ: «Ýхъ!
Живѣ́й, звѣрúшки...!»
(Nékrassov, Дѣ́душка Мазáй и зáйцы.)

«Et les levrauts partirent à perdre haleine. Et moi de leur faire: oukh! plus vite, bêtes jolies...» (On emploie de même ахъ, охъ, эхъ, etc.).

И всё: горшки, скамьи, столы,
Марш, марш — всё въ печку поскакало.
(Pouchkine, Гусáръ.)

«Et tout: pots, bancs, tables, marche! marche! tout prit le chemin de la cheminée».

A l'imitation de cet emploi, certains perfectifs en -ну-ть (v. p. 24 n. 4), tous expressifs d'un bruit ou d'un mouvement, possèdent *une forme personnelle invariable à désinence zéro* (-ъ ou -ь) qui, sans acception de personne, de genre, ni de nombre, peut s'employer au lieu et place de n'importe quelle forme fléchie; cette forme invariable implique toujours un sens de soudaineté, de brusquerie ou d'extrême rapidité. Ex.:

Они́ подошли́ къ до́му и сту́къ въ окно́ «ils s'approchèrent de la maison et frappèrent à la fenêtre»; стукъ, forme invariable de сту́к-ну-ть «cogner», perfectif de стуча́ть.

Dans Pouchkine, Евге́ній Оне́гинъ, III, 38:

.....и на дво́ръ
Евге́ній! «Ахъ!» и ле́гче тѣни
Татья́на прыгъ въ другія сѣни.

«...Et voilà qu'Eugène entre dans la cour. «Ah!» fait Tatiana, et, plus légère qu'une ombre, d'un bond elle s'enfuit dans une autre pièce»; прыгъ, forme invariable de пры́г-ну-ть, propr. «sauter», perfectif de прыга́ть.

Il va de soi qu'il serait oiseux de rechercher si telle de ces locutions est interjective ou verbale; ainsi, dans cet exemple de Pouchkine, Бра́тья разбо́йники *(les Frères Brigands)*:

Рѣка́ шумѣла въ сторонѣ,
Мы къ ней — и съ берего́въ высо́кихъ
Бухъ! — по́плыли въ вода́хъ глубо́кихъ.

«On entendait, un peu à l'écart, le bruit de la rivière; nous nous dirigeons de ce côté et, du haut des rives élevées, nous sautons... et voilà que nous nageons sur les eaux profondes»: il n'y a pas à se demander si бухъ est ici interjection ou forme invariable du perfectif бу́хнуть. Une seule chose importe: c'est que ces locutions, interjectives ou proprement verbales, se construisent ou du moins peuvent se construire comme de véritables formes verbales fléchies.

Observation. — De cet emploi d'une forme verbale invariable sans acception de personne, de genre ni de nombre on peut rapprocher certains emplois de l'impératif dont il est parlé à la *Remarque* 41, p. 289.

12. Formation de l'impératif.

Deux règles générales très simples suffisent à en rendre compte:

1° La désinence de l'impératif est -и quand cette désinence porte l'accent; elle est -ь après consonne et -й après voyelle quand elle ne doit pas porter l'accent. Ex.: нес-у́ «je porte», impér. нес-и́, -й-те; вѣр-ю «je crois», impér. вѣр-ь, -ь-те; ду́м-а-ю «je pense», impér. ду́м-а-й, -а-й-те.

2° L'accentuation de l'impératif reproduit celle de la 1ère pers. sing. de l'indicatif: voir les exemples cités ci-dessus.

Les exceptions à la seconde de ces règles sont en très petit nombre, et ce n'est pas le lieu de les citer ici.

Les exceptions à la première portent uniquement sur la substitution de -и inaccentué à -ь: justifiées par la plus grande facilité d'articulation qu'assure cette substitution, elles sont la règle dans tous ceux des verbes à suffixation -ну- dont la syllabe présuffixale se termine en consonne, et cette règle particulière peut se formuler ainsi qu'il suit:

Dans les verbes en -ну-ть dont la syllabe présuffixale se termine en consonne, et cela aussi bien dans les perfectifs signifiant l'unité d'acte et dont l'accent est libre que dans les inchoatifs imperfectifs dont la formule d'accentuation est d'accentuer la syllabe présuffixale, la désinence de l'impératif est -и inaccentué. Ex.: хру́стни, de хру́ст-ну-ть, perf., «craquer»; трéс-ни, de трéс-ну-ть, perf., neut. «craquer», act. «frapper», etc.; — сóх-ни, de сóх-ну-ть, imperf., «se dessécher»; etc.

En dehors de ces verbes à suffixation -ну-, quelques exemples seulement, et en très petit nombre, dont les plus usuels sont: пó-мн-и, de пó-мн-и-ть, imperf., «se souvenir»; пóрт-и, de пóрт-и-ть, imperf., «endommager», «gâter» (mais on dit aussi порть); чи́ст-и, de чи́ст-и-ть, imperf., «nettoyer»; про-дóлж-и, de про-дóлж-и-ть, perf., «prolonger»; ѣ́зд-и, de ѣ́зд-и-ть, imperf., «aller» (non à pied).

Sur les formes invariables хвать et глядь (concurrentes à хвати́, гляди́) et leur emploi, v. *Rem.* 41, II, *Obs. I*, p. 291.

Quant à la forme ляг-ъ, ля́г-те, le seul impératif en -ъ qui se rencontre dans la langue russe, de лечь, ля́гу, perf., «se coucher», elle a sans doute subi l'analogie de сядь, ся́дь-те, impératif de сѣсть, ся́ду, perf., «s'asseoir»: impossible après gutturale, -ь a été remplacé par -ъ.

13. Les diminutifs.

Les diminutifs russes, si nombreux qu'il n'est pas de dictionnaire pour en énumérer les capricieuses variétés, ajoutent généralement à l'idée diminutive une idée accessoire de familiarité; et, comme familiarité implique presque toujours soit tendresse, soit dédain ou mépris, la plupart des diminutifs ont reçu, en plus de leur valeur proprement diminutive, les uns (et ce sont les plus nombreux) le caractère d'expressions de tendresse, les autres, celui d'expressions de dédain ou de mépris.

La suffixation des diminutifs, *simple* ou *complexe*, est fort riche: on la dit *simple* quand elle ne comporte qu'un seul suffixe: нóж-ка, de ног-á «pied», «jambe»; on la dit *complexe* quand elle est formée de plusieurs éléments suffixaux agglutinés: нóж-ен-ька.

Les diminutifs à suffixation dite complexe peuvent être considérés comme étant les intensifs des diminutifs à suffixation dite simple: ce sont des diminutifs de diminutifs; la valeur de l'idée diminutive, qu'elle soit expressive de tendresse ou de dédain, est donc en raison même de

l'accumulation des éléments suffixaux. Ex.: го́лосъ «voix», голос-о́къ, gén. голос-ка́ «petite voix»: голос-о́ч-екъ, gén. -о́ч-ка «gentille petite voix»; голос-и́ш-ко, gén. -и́ш-ка, m., «vilaine petite voix». Inversement, les diminutifs à suffixation dite simple ont tendance à perdre leur valeur diminutive: un certain nombre de ces diminutifs simples se sont substitués à leurs primitifs sortis de l'usage ou ont reçu telle affectation de sens que ceux-ci n'avaient point, et cela, parfois, dès les périodes anciennes de la langue. Tels: яй-цо́ «œuf», d'un primitif inusité; во́д-ка «eau-de-vie», du primitif вод-а́ «eau»; мужи́къ, gén. мужика́, au sens de «paysan», du primitif мужъ, -а «homme», «mari». Comp. p. 113 n. 4.

I. Principales suffixations diminutives simples.

Pour les masculins: -окъ (-екъ), -ецъ, -икъ. Ex.: грибъ, -а́ «champignon», гриб-о́къ, гриб-ка́; котёлъ, котла́ «marmite», котел-о́къ, котел-ка́; конь, -я́ «cheval», кон-ёкъ, конька́ «petit cheval», «dada», «patin»; другъ, -а «ami», друж-о́къ, друж-ка́; братъ, -а «frère», бра́т-ецъ, бра́т-ца; ножъ, -а́ «couteau», но́ж-икъ, -ика.

Pour les féminins: -ка (toujours inaccentué). Ex.: рук-а́ «main», «bras», ру́ч-ка; ног-а́, но́ж-ка.

Pour les neutres: -цо́ (inaccentué -це), -ко (assez rare en suffixation simple). Ex.: вин-о́ «vin», «eau-de-vie», вин-цо́; коры́т-о «auge», коры́т-це; молок-о́ «lait», молоч-ко́.

Pour les noms de personnes, masculins ou féminins: Au sens de tendresse, -я (après chuintante -а), au sens de dédain, -ька (après chuintante -ка), toujours inaccentués, avec altération fréquente de la racine. Ex.: Ива́нъ, -а «Jean», Ва́н-я, Ва́н-ька; Никола́й, -а́я «Nicolas», Ко́л-я, Ко́л-ька; Алекса́ндръ et Алекса́ндра, Са́ш-а, Са́ш-ка; Серге́й, -е́я (Се́ргій, -ія pour les saints, les gens d'Église et les membres de la famille impériale) «Serge», Серёж-а, Серёж-ка; Екатери́на «Catherine», Ка́т-я, Ка́т-ька; Со́фья, forme usuelle de Софі́я, Со́н-я, Со́н-ька.

II. Principales suffixations diminutives complexes.

Pour les masculins: Au sens de tendresse, -очекъ, -ичекъ; au sens de dédain, -и́шка, -и́шко. Ex.: гриб-о́чекъ, g. -о́чка, d'après гриб-о́къ; котел-о́чекъ, g. -о́чка, d'après котел-о́къ; но́ж-ичекъ, g. -ичка, d'après но́ж-икъ; ма́льчикъ «petit garçon», мальч-и́шка, g. -и́шки; го́родъ «ville», город-и́шко, g. -и́шка.

Pour les féminins: Au sens de tendresse, -ица, d'où -ичка; -енька; -очка; -ечка; -ушка, -юшка, ces deux derniers étendus à quelques masculins; au sens de dédain, -ёнка (-о́нка). Ex.: вод-а́, вод-и́ца, вод-и́чка; соба́к-а «chien», соба́ч-енька; мо́рд-а «museau», мо́рд-очка; ло́ж-ечка, d'après ло́ж-ка (la forme non diminutive est inusitée) «cuiller»; мать, ма́т-ушка «petite mère»; ба́т-я (pop.), m., ба́т-юшка, m., «petit père»; ба́б-а, ба́б-ушка «grand-mère»; дѣд-ъ, дѣд-ушка, m., «grand-père»; — лошад-ёнка «méchant petit cheval»; собач-ёнка (on écrit aussi собач-о́нка) «vilain petit chien».

Pour les neutres: Différentes combinaisons dont le suffixe inaccentué -ко est toujours le dernier élément; les plus communes sont: au sens

de tendresse, -ечко, -ышко, ce dernier toujours inaccentué, prononcé et souvent écrit -ушко (v. p. 35 n. 1); au sens de dédain, -ишко (généralement accentué sur и), déjà rencontré dans les formations masculines. Ex.: sur слóв-о «mot», слов-éчко, puis слов-éчко; гнѣзд-о́ «nid», гнѣзд-ышко (pron. *гнёздушко); — сел-о́ «village», сел-и́шко «vilain petit village».

Pour les noms de personnes, masculins ou féminins: Au sens de tendresse, les suffixations inaccentuées -енька, -ечка, et aussi -ушка, -юшка; au sens de dédain, les suffixations accentuées -у́ша, -ю́ша, mais surtout -у́шка, -ю́шка, avec cette réserve que ces suffixations accentuées indiquent un ton d'extrême familiarité ou de condescendance plutôt que de dédain. Ex.: Ко́л-енька; Ка́т-енька; Ва́н-ечка; Нико́л-ушка; Лю́б-ушка (de Любóвь); О́л-юшка; Ма́рь-юшка; Со́фь-юшка et Со́п-юшка; — Па́вел, gén. Па́вла «Paul», Павл-у́ша, Павл-у́шка; О́льга, Ольг-у́ша, Ольг-у́шка.

On notera que, dans le parler du peuple, les suffixations accentuées -у́ша, -ю́ша (comme aussi -у́ха, -ю́ха), et même -у́шка, -ю́шка, ne sont nullement méprisantes: Петру́ша (ou Петру́ха), Ваню́ша (ou Ваню́ха), c'est «l'ami Pierre», «le voisin Jean»; Ольгу́шка, c'est «la petite Olga». — Un passage de *Résurrection* (Tolstoï, Воскресéніе, I, 2) montre de façon saisissante les oppositions de sens marquées par les suffixations -ька, -енька et -у́ша (-ю́ша): ...полу-го́рничная, полу-воспи́танница. Её и зва́ли та́къ сре́днимъ и́менемъ — не Ка́тька и не Ка́тенька, а Катю́ша. «...moitié femme de chambre, moitié pupille. Aussi l'appelait-on d'un nom ambigu, — ni Katka (dédain), ni Katenka (tendresse), mais Katioucha». Comp. p. 52 n. 6.

Les adjectifs possèdent aussi des suffixations que l'on peut qualifier de diminutives, mais avec des spécialisations de sens qui s'éloignent assez de l'idée diminutive. Les deux plus usuelles, toutes deux complexes, et de sens différent, sont -енькій (-онькій) et -ова́тый.

1° -енькій (-онькій), -ая, -ое (on n'a -онькій qu'après les racines terminées en gutturale), avec formes courtes peu usitées hors les emplois adverbiaux. Originellement diminutive, cette suffixation fait porter le sens de diminution et ses diverses modalités (faveur ou défaveur) sur le substantif qualifié plutôt que sur l'adjectif lui-même; et c'est pourquoi elle est presque de règle pour le qualificatif en accord avec un substantif diminutif: ры́женькій (de ры́жій, -ая, -ее) мужичо́къ «un petit moujik (ou «un pauvre diable de moujik») roux»; ма́ленькая (de ма́лый, -ая, -ое; v. p. 37 n. 5) лоша́дка «un petit cheval»; двѣ́ плóхенькія (de плохóй, -áя, -óе) овчёнки «deux pauvres méchantes brebis» (v. p. 148 l. 11). Quant à la qualité proprement adjective, elle n'est en rien diminuée du fait de la suffixation -енькій (-онькій); tout au contraire elle apparaît renforcée, — une idée de gentillesse, de bonhomie, parfois d'espièglerie, etc., ou, en mauvaise part, de malice, de laideur souffreteuse, etc., s'y ajoutant: хоро́шенькій dit plus que хоро́шій, хорошéнько dit plus que хорошó. En français, là où les adjectifs dérivés en *-et, -elet, -ot* (types: *propret, rondelet, pâlot*) ne seront pas de mise, on traduira assez exactement par l'adjectif simple précédé de «tout à fait» ou de «tout»: онá хоро́шенькая «elle est

tout à fait jolie»: она́ молоде́нькая «elle est toute jeune», «toute jeunette»: о́нъ ху́денькій (de ху́дой, -а́я, -о́е) «il est tout maigrichon»: et de même хорошёнько «tout à fait bien», fam. «rudement bien».

Cette même suffixation -енькій, -онькій se retrouve, avec un sens plus accusé encore, dans les suffixations plus complexes -ёх-онекъ, -ёх-онька, -ёх-оньо, plur. -ёх-оньки, ou -ёш-енекъ, -ёш-енька, -ёш-еньо, plur. -ёш-еньки, et, après une gutturale, -о́х-онекъ, -онька, -о, -и, ou -о́ш-енекъ, -енька, -о, -и, — exclusivement en fonction d'attribut, au nominatif court, ou à la forme adverbiale; mais ces suffixations, qui d'ailleurs appartiennent en propre à la langue populaire, sont assez rares. Ex.: de бѣлый, -ая, -ое «blanc», бѣл-ёш-енекъ, -енька, -еньо, -еньки; de сухо́й, -а́я, -о́е «sec», сух-о́х-онекъ, -онька, -оньо, -оньки; de ти́хо «lentement», «doucement», «tout bas», тих-о́ньо, тих-о́х-оньо; de легко́ «légèrement», «facilement», лег-о́ньо, лег-о́х-оньо.

2° -ова́тый (-ева́тый), -ая, -ое, avec formes courtes correspondantes. Sens: même diminution ou dépréciation de la qualité adjective que dans le suffixe français *-âtre*; extension assez restreinte, mais toutefois dépassant de beaucoup celle du suffixe français: бѣл-ова́тый, -ая, -ое «blanchâtre»; сего́дня сырова́то (de сыро́й, -а́я, -о́е «humide», forme adverbiale сы́ро) «il fait assez humide aujourd'hui»; син-ева́тый, -ая, -ое (de си́ній, -яя, -ее «bleu sombre») «bleuâtre».

Il n'est pour ainsi dire pas de nom d'être vivant ou d'objet matériel qui ne puisse être désigné par son diminutif; les noms d'objets d'usage quotidien, domestique, et de même les noms se rapportant à la vie des enfants (parties du corps, mets, jouets, etc.) seront naturellement ceux qui se prêteront le mieux à ces désignations. De façon générale, l'emploi des diminutifs donne au langage russe un ton d'intimité, de douceur, de grâce qu'il est parfois impossible de faire passer dans une langue étrangère.

Au reste, les formations diminutives sont des plus capricieuses: ce serait en méconnaître le caractère essentiellement subjectif que de vouloir les classer avec trop de rigueur, et les répartitions indiquées plus haut ne valent qu'à titre d'indications générales.

14. Les augmentatifs.

Bien moins nombreux, bien moins importants que les diminutifs, ils ajoutent le plus souvent à l'idée augmentative une idée accessoire de défaveur, parfois de malveillance: l'objet désigné par un augmentatif sera laid ou difforme, manquera de proportion ou de grâce; s'il s'agit d'un être vivant, il sera trop grand ou trop gros, maladroit ou gauche dans ses mouvements. Ce sens général des augmentatifs les oppose, d'une manière frappante, aux diminutifs dits diminutifs de tendresse.

Deux suffixations principales: -ище (-ища) et, dans le parler populaire ou familier, -и́но (-и́на).

1° -ище pour les masculins et les neutres, -ища pour les féminins (nom. plur. en -и, gén. en -ей ou à désinence zéro), le dérivé étant de même genre que le simple. Ex.:

двор-и́ще, -а (plur. двор-и́щи, -ищъ), m., «grande cour», cour immense et souvent disproportionnée, de дворъ; дом-и́ще, -а, m., «grande maison», «trop grande maison», de домъ; дѣ́тище, -а, n., «gros enfant», et aussi «enfant» au fig., de дит-я́, pl. дѣт-и; звѣр-и́ще, -а, m., «monstrueuse bête», de звѣрь, -я; зайч-и́ще, -а, m., «un lièvre énorme», de за́яцъ; ружь-и́ще, -а, n., «grand et gros fusil», de ружьё, -ья́; etc.; — ду́р-ища «une grande sotte», de ду́р-а; шля́п-ища «un grand vilain chapeau», de шля́п-а; корзи́н-ища «un gros panier», de корзи́н-а, корзи́н-ка; ры́б-ища «un énorme poisson», de ры́б-а; etc.

La suffixation féminine en -ища (-а final toujours inaccentué) a réagi sur la flexion de ceux des masculins en -ище (-е final toujours inaccentué) qui sont noms d'êtres animés: le meilleur usage les décline au singulier comme s'ils étaient en -ища: зайчи́ще, зайчи́ща, -ѣ, -у, etc. Quant aux neutres et aux masculins *inanimés*, ils suivent communément la déclinaison neutre, — bien que parfois, aux cas autres que le nom.-acc., les masculins inanimés admettent aussi les flexions des féminins en -ища: дворище, gén. дворища et дворищи, etc. Au reste, les augmentatifs en -ище sont peu usités aux cas obliques du singulier et du pluriel.

Sur une autre valeur de la suffixation -ище, v. p. 153 n. 6.

2° -и́но pour les noms d'objets (masc.); -и́на pour les noms d'êtres animés (presque tous masc., quelques-uns fém.). Cette suffixation est d'emploi assez rare: il semble même que la langue ne sache trop comment fléchir les noms en -и́но. Ex.:

том-и́но «un gros volume», de томъ; дом-и́но, synonyme de доми́ще; дѣт-и́на, m., «un fort gaillard», «un gars», de дитя́, pl. дѣт-и; молодч-и́на, m., même sens, d'après молоде́цъ, -дца́; мужич-и́на, m., «un grand paysan mal bâti», de мужи́къ; дурач-и́на, m., «un grand dadais», de дура́къ; pop. хоро́м-ина, f., avec suffixe inaccentué, «grande chambre», de хоро́мы, -ъ, f., «grande maison d'habitation», «manoir» (au plur. seulement).

Sur deux autres valeurs de la suffixation -ина, v. pp. 28 n. 8 et 156 n. 3.

On notera que, dans tels de ces dérivés, l'idée augmentative se perd à peu près complètement: ainsi dans дѣ́тище, дѣти́на, молодчи́на, etc.

Observation. — Les quelques formations augmentatives que présentent les adjectifs (ainsi зл-ю́щій, -ая, -ее, augmentatif de злой «méchant», больш-у́щій, -ая, -ее, et больш-е́нный, -ая, -ое [comp. здоров-е́нный, de здоро́вый], augmentatifs de большо́й «grand», d'autres encore) sont de caractère trop populaire pour qu'il y ait lieu d'en parler ici.

15. Les patronymiques (fils de..., fille de...).

Il est d'usage courant, en russe, de désigner les personnes par le prénom (и́мя) suivi du patronymique (о́тчество) plutôt que par le prénom

suivi du nom de famille (фами́лія), la désignation par le prénom seul étant réservée pour l'intimité. Dans une réunion d'hommes ou de femmes se connaissant et causant ensemble, on n'entend jamais ni noms de famille ni expressions correspondant à «monsieur», «madame», mademoiselle»: tout se borne à des «Jean fils de Pierre» et «Olga fille de Serge». Quand un Russe se présente à vous, il vous dit son nom de famille; et, sitôt la conversation engagée, il sera poli de lui demander: Позво́льте узна́ть Ва́ше и́мя и о́тчество? ou: Позво́льте узна́ть, ка́къ Васъ зову́тъ по и́мени и о́тчеству? Et de même, si un Russe vous demande votre nom (ка́къ Васъ зову́тъ?) et que vous répondiez par le prénom seul, il ajoutera: А по ба́тюшкѣ? — On notera que les *orthodoxes* (chrétiens de rite grec) n'ont jamais qu'un seul nom de baptême.

La dérivation des patronymiques se développe sur celle des adjectifs d'appartenance en -овъ, -евъ dont la formation a été exposée p. 12 n. 9. Les suffixations sont les suivantes:

masc. -ов-ичъ, fém. -ов-на, pour les adjectifs d'appartenance en -овъ;

masc. -ев-ичъ, fém. -ев-на, pour les adjectifs d'appartenance en -евъ.

Mais, dans la conversation familière, les suffixations patronymiques masculines -овичъ, -евичъ se réduisent à -ычъ, -ичъ, et la suffixation féminine -евна des patronymiques formés sur les noms en -ей ou -ѣй et en -ай perd la voyelle -е-. Ex.: Ива́нъ, Ива́н-овъ, Ива́н-ов-ичъ (Ива́н-ычъ), Ива́н-ов-на: Андре́й, Андре́-евъ, Андре́-ев-ичъ (Андре́-ичъ), Андре́-ев-на (Андре́в-на); Сергѣ́й, Сергѣ́-евъ, Сергѣ́-ев-ичъ (Сергѣ́-ичъ), Сергѣ́-ев-на (Сергѣ́в-на). De même, dans le parler très familier, Ива́н-ов-на se réduit à Ива́н-на, Степа́н-ов-на (de Степа́нъ «Etienne») à Степа́н-на.

Les exceptions à cette formation sont extrêmement rares; la plus communément citée est Яковъ «Jacques», Яковлевъ, Яковлев-ичъ, Яковлев-на; encore remarquera-t-on que cette exception porte sur la dérivation de l'adjectif d'appartenance et non sur la suffixation proprement patronymique.

Quant aux noms de baptême masculins en -а, -я (très peu nombreux: six seulement sont usuels), ils forment leurs patronymiques masculins directement, sans l'intermédiaire de l'adjectif d'appartenance en -инъ; mais les patronymiques féminins, sauf deux, présentent le suffixe -ин-; les suffixations étant ainsi, au masc. -ичъ, au fém. -и́н-ич-на ou -ич-на, on a les formes suivantes:

Кузьма́ (pour Косьма́) «Cosme», Кузьм-и́чъ, g. -ича́, Кузьм-и́н-ич-на; Лука́ «Luc», Лук-и́чъ, Лук-и́н-ич-на; Ома́ «Thomas», Ом-и́чъ, Ом-и́н-ич-на; Илья́ «Élie», Иль-и́чъ, Иль-и́н-ич-на; enfin Ники́та «Nicétas», Ники́т-ичъ, Ники́т-ич-на, et Са́вва «Sabbas», Са́вв-ичъ, Са́вв-ич-на.

Noter que seuls Ники́та et Са́вва n'accentuent pas la voyelle finale: cette particularité d'accentuation suffit à expliquer l'absence du suffixe -ин- dans leurs patronymiques féminins.

Observation. — L'ancien usage réservait aux nobles, à titre de privilège, les patronymiques en -ов-ичъ, -ов-на; -ев-ичъ, -ев-на; -ичъ, -ич-на,

-ин-ич-на; les non-nobles, fils ou filles de paysans (крестья́не), d'artisans des villes (мѣща́не), de marchands (купцы́), de prêtres (свяще́нники), devaient se contenter des adjectifs d'appartenance correspondants: Ива́нъ Па́вловъ, На́велъ Ива́новъ. Aujourd'hui encore, dans les actes officiels, les non-nobles sont assez communément désignés non par les patronymiques en -ичъ, -на, mais par les adjectifs d'appartenance. Toutefois l'usage moderne est de donner du patronymique en -ичъ, -на non seulement à ceux ou celles qui, soit par leur instruction, soit par leur rang social, et quelle que soit leur naissance, s'élèvent au-dessus des classes dites populaires, mais encore à tous ceux ou celles à qui l'on désire marquer un respect particulier.

16. Formations substantives en -щина.

Assez nombreuses, et généralement dérivées d'adjectifs en -скій, ces formations ont un sens abstrait déterminant le temps, l'époque, le régime, la condition; souvent le suffixe -ов- (-ев-) s'intercale entre l'élément radical et la suffixation -щина. Ex.: тата́р-щина «l'époque des invasions tatares», «la domination tatare»; ба́р-щина, originellement «le régime des seigneurs» (de ба́ринъ, nom. pl. ба́ре, adj. ба́рскій), puis, pendant toute la durée du servage, «la corvée», travail gratuit dû par le serf à son seigneur; ро-е́в-щина «le temps de l'essaimage» (de рой, ро́я «essaim»); пугачёв-щина «la révolte de Pougatchev»; аракчéев-щина «l'administration d'Araktchéev», «le régime d'Araktchéev» (Araktchéev, le chef du parti réactionnaire sous Alexandre Ier).

Une nuance de mépris s'attache parfois à ces formations: c'est ainsi que les ennemis du comte Tolstoï appellent communément sa doctrine Толст-о́в-щина.

17. Suffixations -емый, -имый.

Les suffixations -емый, -имый, -ая, -ое appartiennent en propre aux participes présents passifs des classes verbales dites III et IV: дѣ́л-а-емый, -ая, -ое, de дѣ́л-а-ть, -а-ю, -а-ешь, люб-и́мый, -ая, -ое, de люб-и́-ть, люблю́, лю́б-ишь. Mais elles servent également à la formation d'adjectifs verbaux du sens des adjectifs français en *-able, -ible, -uble.*

Un certain nombre de ces adjectifs ne sont pas autre chose que de véritables participes présents passifs employés en fonction d'adjectifs: et tel est le cas pour ви́д-имый (v. p. 206 n. 5), от-чужд-а́-емый «aliénable» et surtout не-от-чужд-а́-емый «inaliénable», etc.; mais la plupart se forment sur des verbes qui, étant d'aspect perfectif, parfois de sens neutre, ne possèdent pas de participe présent passif à valeur verbale; on notera aussi que ces adjectifs verbaux sont plus usités à l'emploi négatif, avec не- préfixé, qu'à l'emploi positif. Ex.: с-гар-а́-емый «combustible», mais surtout не-с-гар-а́-емый «incombustible»; дви́ж-имый «mobile» (дви́жимое имѣ́ніе «biens meubles», имѣ́ніе au sens collectif) et не-дви́ж-имый «immo-

bile» (недви́жимое имѣ́ніе «un immeuble» ou, au sens collectif, «biens immeubles»); не-про-ход-и́мый «impénétrable»; не-об-ход-и́мый «indispensable» (d'après об-ходи́ть, perf. обо-йти́, «faire le tour de», «passer autour», au fig. «faire un passe-droit à»; об-ходи́ть-ся, perf. обо-йти́-сь, «se tirer d'affaire», littéral. «passer autour»; — comp. l'allemand *un-um-gäng-lich*); не-со-из-мѣр-и́мый «incommensurable»; не-объ-ясн-и́мый «inexplicable»; не-о-существ-и́мый «irréalisable»; не-у-том-и́мый «infatigable»; не-рас-твор-и́мый «insoluble» (= qui ne se dissout pas); etc.

À chacun de ces adjectifs correspond, pour l'ordinaire, un abstrait en -ость (suffixation féminine toujours inaccentuée): ви́димость «visibilité», «le fait d'être visible», «apparence»; неотчужда́емость «inaliénabilité»; сгора́емость «combustibilité»; необходи́мость «le fait d'être indispensable», «nécessité»; etc.

18. Sur les pluriels masculins en -á, -я́.

De la comparaison de l'accentuation de ces pluriels avec celle des singuliers correspondants ressort une double constatation:

1° L'accentuation des pluriels masculins en -á, -я́ contredit toujours celle des singuliers correspondants. Ex.: рогъ «corne», gén. sing. ро́г-а, ро́г-у, etc., nom. plur. рог-á, -о́въ, etc.; бе́ре-гъ «rive», «rivage», g. s. бе́рег-а, -у, etc., n. p. берег-á, -о́въ, etc.; учи́тел-ь «maître», g. s. учи́тел-я, -ю, etc., n. p. учи́тел-я́, -е́й, etc.

2° Dans les substantifs dissyllabiques *proprement russes* à pluriel en -á, -я́ (les mots empruntés échappent à cette observance), l'accentuation du singulier est toujours sur l'initiale. Tel бе́регъ.

Sont donc exclus de la série des masculins à pluriel en -á, -я́:

1° Les substantifs à accent mobile au singulier, monosyllabiques ou non: tels: волъ, волá «le bœuf», конь, коня́ «le cheval», жени́хъ, -á «le fiancé», etc.

2° Les dissyllabes proprement russes à accent fixe sur la finale: type бара́нъ, -а «le bélier».

Les exceptions sont d'une extrême rareté; les plus connues sont: рука́въ, -á «manche» (fém.), «bras de rivière», plur. рукав-á, et бура́въ, -á «foret» (terme de métier), plur. бурав-á.

On notera que la première des deux constatations signalées permet une distinction auditive du génitif singulier et du nominatif pluriel: рогъ, ро́га, рогá; бе́регъ, бе́рега, берегá.

19. Pluriels en -ья, -ьевъ.

Un peu plus d'une trentaine d'exemples pour les masculins, presque tous en -ъ, quelques-uns en -ь; un peu plus d'une demi-douzaine pour les neutres en -о; deux féminins.

Ces pluriels, constamment accentués sur la syllabe qui précède les

terminaisons casuelles (sauf l'exemple isolé у́голья, у́гольевъ, de у́голь, у́гля «charbon»), expriment originellement une idée collective; d'où une différence de sens d'avec les formes normales qui, pour une moitié environ des exemples, coexistent.

Ex.: листъ, -á «feuille», листы́, -о́въ «feuilles de papier, de métal», etc., ли́стья, -ьевъ «feuilles d'arbre», proprement «feuillage»; ко́рень, ко́рня «racine», ко́рни, -е́й «racines isolées» (au propre et au figuré), коре́нья, -ьевъ «les légumes du pot-au-feu»; etc.

On remarquera que la plupart des noms qui comportent un pluriel en -ья, -ьевъ sont justement de ceux qui se prêtent aisément à l'idée collective: клокъ «flocon», кло́чья; ко́лосъ «épi», коло́сья; перо́ «plume», пе́рья; прутъ «verge», «scion», пру́тья; etc. Mais, qu'il s'agisse ou non d'insister sur cette idée collective, il arrive que toute différenciation de sens d'avec les formes normales disparaisse: c'est ainsi qu'il serait vain de vouloir toujours rechercher une différence de sens entre les deux pluriels de де́рево, -а «arbre» (дере́вья, дере́вьевъ et деревá, дерёвъ), entre les deux pluriels de ка́мень «pierre» (каме́нья, каме́ньевъ et ка́мни, камне́й), ou de ко́рень (коре́нья et ко́рни), etc.

20. Pluriels masculins en -ья́, -е́й (pop. -ьёвъ).

Six substantifs masculins en -ъ et -ь ont leur pluriel en -ья́, -е́й, cette forme de génitif étant généralement remplacée, dans le parler populaire, par la forme analogique -ьёвъ: дру́гъ, -а «ami», pl. друзья́, друзе́й, друзья́мъ, etc.; мужъ, -а «homme», «mari», pl. мужья́, -е́й, -ья́мъ, etc. (pop. мужья́, -ьёвъ), au sens de «maris» seulement (au sens d'«hommes» on a régulièrement му́жи, муже́й, -а́мъ, etc.); де́верь, -я «frère du mari», pl. деверья́, девере́й (pop. деверья́, деверьёвъ); зять, -я «gendre» et aussi «beau-frère» (mari de la sœur du mari), pl. зятья́, зятёй (pop. зятья́, зятьёвъ); кня́зь, -я «prince», pl. князья́, князе́й; шу́ринъ «frère de la femme», pl. шурья́, шурьёвъ (la forme шуре́й est inusitée).

À ces formes de substantifs masculins en -ъ et -ь on peut ajouter le pluriel archaïque et populaire d'un masculin en -я, дя́дя «oncle»: дядья́, -ьёвъ, à côté de la forme classique дя́ди, дя́дей.

De plus, trois substantifs masculins en -ъ intercalent, avant ces désinences de pluriel en -ья́, -е́й (pop. -ьёвъ), la suffixation -ов-: кумъ, -а «compère», pl. кум-ов-ья́, кум-ов-е́й ou mieux, suivant la forme populaire, кум-ов-ьёвъ; сынъ, -а «fils», pl. сын-ов-ья́, -ов-е́й (au fig. et dans le style élevé on dit régulièrement сыны́, -о́въ); enfin сватъ, -а, proprement «marieur», qui, à côté de la forme régulière сваты́, -о́въ, présente une forme populaire сват-ов-ья́, -ов-ьёвъ, mais réservée expressément au nom que les parents respectifs de deux époux se donnent entre eux.

Observation. — Le substantif хозя́инъ, -ина «hôte» (= celui qui reçoit), «patron», «maître», «propriétaire» présente également, à son pluriel irrégulier, la suffixation -ов-, mais avec amollissement de la voyelle en -е-: хозя́-ев-а, -ев-ъ, -ев-амъ, etc.

21. Les collectifs двóе, трóе, чéтверо, etc.

Cette série, dont le sens propre est «deux, trois, etc., ensemble», se présentait, dans l'ancienne langue, sous deux formes:

a) forme substantive en -е, -о (neutre sing.), avec construction du substantif déterminé au gén. plur.: двóе, трóе, чéтверо, etc., сýтокъ;

b) forme adjective en -и, -ы (plur.), avec accord en cas du substantif déterminé: двóи, трóи, чéтверы, etc., сýтки (sur сýтки, pl. f., v. p. 136 n. 1).

La langue moderne classique a gardé la forme substantive pour le nom.-acc. (двóе, трóе, etc.), la forme adjective pour les cas obliques (двоúхъ, троúхъ, etc.), les particularités d'emploi étant les suivantes:

I. Dans la généralité de son usage actuel, la série collective ne s'emploie qu'avec les *noms de genre masculin désignant des personnes*: двóе мужикóвъ, чéтверо солдáтъ. Coexistant à l'emploi de la série numérale simple, два, три, четы́ре, etc., cet emploi de la série двóе, трóе, чéтверо, etc., est *préféré*, même en dehors de toute idée collective: 1° avec les adjectifs pris substantivement: двóе Рýсскихъ: 2° quand le substantif dénombré, exprimé déjà, n'est pas répété, ou même n'est pas exprimé du tout: изъ рáненыхъ сéмь человѣкъ умéрли въ бóльницѣ, и тóлько трóе остáлись въ живы́хъ («ont survécu»); le proverbe Сéмеро одного́ не ждýтъ.

II. La série collective est *d'obligation* avec les noms usités seulement au plur., *quel qu'en soit le genre*: двóе сýтокъ; чéтверо воротъ; de même avec дѣти: пя́теро дѣтéй. Par analogie, cette même série s'emploie également, au lieu de la série numérale simple, avec les pronoms personn. du plur., mais à la condition que ces pron. représentent effectivement des personnes: мы́ двóе; и́хъ трóе; съ вáми двоúми.

III. Elle s'emploie enfin au sens de «deux paires de», etc., quel que soit le genre du substantif ainsi dénombré: двóе сапóгъ «deux paires de bottes», двóе носкóвъ (de носóкъ, g. носкá) «deux paires de chaussettes», etc.

Observation I. — Les locutions adverbiales вдвóе, втрóе, etc., вдвоёмъ, втроёмъ, etc. (v. p. 141 n. 1), et de même двóе нá двое «deux contre deux», трóе нá трое «trois contre trois», attestent encore le genre originellement neutre des formes двóе, трóе, чéтверо, etc.

Observation II. — Même avec les noms usités seulement au plur., la série numérale simple est communément substituée à la série collective: a) à partir de 5: пя́ть, дéсять сýтокъ; b) à tous les cas obliques: не бóльше трёхъ сýтокъ; тремя́ сýтками дóльше («de plus»).

Observation III. — En contraste avec l'emploi de la série collective, les noms de nombre de la série simple ne s'emploient pas volontiers sans l'appui direct de l'objet dénombré; aussi les trouve-t-on souvent accompagnés d'un substantif qui joue simplement ce rôle de nom d'appui: человѣкъ, душá («âme»), головá, штýка, etc.

22. De la distinction des genres au pluriel.

Dire d'un substantif qu'il est masculin, neutre ou féminin, c'est dire

que les déterminants de ce substantif, adjectifs ou pronoms, prendront certaines formes particulières: masculines, neutres ou féminines.

En français, le substantif *ciel* est masculin parce que l'on dit *le* ciel est *serein* et non pas *la* ciel est *sereine*; le substantif *terre* est féminin parce que l'on dit *la* terre est *ronde* et non pas *le* terre est *rond*. Mais, si ces mêmes substantifs sont employés sans déterminants, rien n'en indique plus le genre; ainsi dans l'exclamation *terre et ciel!*

En russe même, quand on dit, par exemple, que tous les substantifs dont le nom. sing. se termine en -ъ sont masculins et que tous ceux dont le nom. sing. se termine en -о sont neutres, on entend que les déterminants de ces substantifs prendront, pour les premiers, les formes dites masculines, pour les seconds, les formes dites neutres: не до́рого нача́ло, а до́рогъ коне́цъ «commencer n'est rien, il n'est que de finir».

Or, en russe moderne, les distinctions de genre ne se sont pas maintenues également aux deux nombres, singulier et pluriel: fidèlement observées au singulier, tant dans la prononciation que dans l'orthographe, elles n'ont plus de réalité auditive au pluriel où, alors même que l'orthographe les maintient, au nominatif par exemple, *la prononciation ne les révèle plus*. Un rapide examen des différentes formes de pluriel, tant des pronoms et noms de nombre que des adjectifs ou participes, permettra une facile vérification:

Pronoms. — Aucune distinction de genre au pluriel: тѣ signifie également «ceux-là» et «celles-là», э́ти «ceux-ci» et «celles-ci», etc.

Une seule exception, d'ailleurs purement graphique: pour le pronom personnel de la 3e personne, on écrit онѣ́ au féminin, они́ aux deux autres genres; mais la prononciation moderne ne connaît que они́; et de même pour le pluriel du nom de nombre 1, au sens pronominal de 1° «seuls»; 2° «les uns», par opposition aux «autres»; 3° «certains», «des»: on écrit одна́ au féминin, одни́ aux deux autres genres, la prononciation étant uniformément одни́. La prononciation de онѣ́ et одна́ en -ѣ et non en -и est un archaïsme que l'usage actuel n'admet plus ailleurs que dans la poésie élevée: si parfois, dans le parler courant, le souci de la clarté exige et justifie la prononciation de ѣ dans онѣ́, одна́, c'est là un fait de prononciation artificielle dont il n'y a pas à tenir compte.

Noms de nombre. — A partir de 5, les noms de nombre cardinaux sont, à la forme du nominatif-accusatif, de véritables substantifs (v. p. 7 n. 3); la question de genre ne peut donc se poser que pour les noms de nombre 1, 2, 3, 4.

Pour 3 et 4, три et четы́ре, aucune distinction de genre. Pour 2, au contraire, distinction de genre strictement maintenue par l'usage, mais au nom.-acc. seulement: on écrit et dit два pour le masculin et le neutre, двѣ pour le féminin; et de même pour le paradigme entier de о́ба, о́бѣ «les deux»: m. et n. о́ба, обо́ихъ, etc., f. о́бѣ, обѣ́ихъ, etc.

Pour le pluriel de 1, одни́ et одна́, voir ci-dessus.

Pour la série collective дво́е, тро́е, че́тверо, etc., v. la *Remarque* précédente.

Adjectifs et participes. — La forme courte (forme attribut) ne reconnaît aucune distinction de genre au pluriel: sing. m. добр-ъ, f. добр-а, n. добр-о́, mais, au plur., une seule forme pour les trois genres: добр-ы́; син-ъ, син-я́, си́н-е, си́н-и «bleu sombre»; сказа́н-ъ, сказа́н-а, сказа́н-о, сказа́н-ы «dit»; et de même pour l'ancien participe passé (v. *Rem.* 40, p. 289) qui fournit au verbe russe son prétérit: сказа́л-ъ, сказа́л-а, сказа́л-о, сказа́л-и.

La forme longue (forme épithète) écrit -е pour le masculin, -я pour le neutre et le féminin; mais la distinction est purement graphique: toujours inaccentuées, ces voyelles finales sont prononcées assez indistinctes pour que l'oreille ne perçoive entre elles aucune différence: до́бр-ы-е, masculin, se prononce comme до́бр-ы-я, féminin et neutre (de до́бр-ы-й, -а-я, -о-е); си́н-і-е comme си́н-і-я (de си́н-і-й, -я-я, -е-е); ска́занн-ы-е comme ска́занн-ы-я (de ска́занн-ы-й, -а-я, -о-е). Et il en est de même pour les adjectifs ou participes dits accentués sur la finale (nom. masc. sing. en -о́й): la prononciation ne distingue point молод-ы́-е de молод-ы́-я (sing. молод-о́-й, -а́-я, -о́-е «jeune»), запер-ты́-е de запер-ты́-я (sing. запер-то́-й, -а́-я, -о́-е «fermé»).

Quant aux adjectifs d'appartenance en -ій, -ья, -ье (v. p. 25 n. 5), on sait qu'ils n'ont qu'une forme au pluriel, forme courte qui sert pour les trois genres: коро́в-ы, en face du singulier коро́в-ій, -ья, -ье; et aussi, sur le même modèle, трéт-ы, de трéт-ій, -ья, -ье «troisième».

En résumé, si l'on met à part les exceptions isolées два, двѣ et о́ба, о́бѣ, on voit que la langue russe ne connaît plus les distinctions de genre au pluriel, — celles dont elle a conservé la trace graphique n'ayant plus aucune réalité auditive.

23. Composés dont le premier terme est un nom de nombre.

Employés comme premier terme d'un adjectif composé, les noms de nombre cardinaux, à partir de 2 et 100 excepté, prennent la forme du génitif: двух-копѣ́чный, -ая, -ое «de deux kopeks», «valant deux kopeks»; трёх-мѣ́сячный «trimestriel»; четырёх-кла́ссный «de quatre classes»; пяти-алты́нный, gén. -аго, en fonction de substantif masculin, «une pièce de cinq *altynes*» (= 15 kopeks); шести-лѣ́тній «de six ans»; двадцати-пяти-проце́нтный «à 25%»; пятидесяти-лѣ́тній юбиле́й «cinquantenaire»; сорокаведёрная бо́чка «tonneau de 40 seaux», le tonneau des mesures officielles (v. p. 165 n. 3); etc.

Une bonne série d'exemples sera fournie par les ordinaux de 50, 60, 70, 80, puis de 200, 300, 400, 500, etc., de 2000, 3000, etc.: пяти-деси́тый, -ая, -ое, шести-деси́тый, семи-деси́тый, восьми-деси́тый; двух-со́тый, трёх-со́тый, четырёх-со́тый, пяти-со́тый, etc.; двух-ты́сячный, трёх-ты́сячный, etc. Mais, pour 1 et 100: одно-ко́нный «à un cheval», одно-сло́жный «monosyllabique» (слогъ, -а «syllabe»); сто-лѣ́тній «centenaire».

Et de même dans quelques substantifs, notamment dans ceux qui expriment un nombre d'années: трёх-лѣ́тіе «espace de trois ans»; десяти-

лѣтіе, двадцати-пяти-лѣтіе, пятидесяти-лѣтіе; сто-лѣтіе «un siècle»; одно-ко́лка «voiture légère à une seule paire de roues», «carriole»; etc.

On notera que, dans ces composés, les noms de nombre 2, 3, 4 prennent souvent la forme дву-, тре-, четыре-: дву-гри́венный, en fonction de subst. m., «une pièce de 20 kopeks»; тре-уго́лка (= пара́дная треуго́льная шля́па) «un tricorne»; четыре-уго́льный «quadrangulaire»; etc.

Quant aux noms de nombre de la série collective дво́е, тро́е, че́тверо, etc., employés comme premiers termes de composés, ils gardent la forme du nom.-acc.: двое-бра́чіе «bigamie»; двое-же́нецъ, -же́нца «bigame» (= qui a deux femmes); трое-кра́тный «qui se fait à trois fois, à trois reprises» (du vieux slave кра́та, -ы «fois»); четверо-но́гій, -ая, -ое «quadrupède»; etc. Exceptions: двою́-родный, -ая, -ое et трою́-родный, -ая, -ое dans les désignations de parenté (v. *Rem.* 44, p. 298): двою́родный бра́тъ, двою́родная сестра́; трою́родный бра́тъ, трою́родная сестра́.

24. Composés dont le premier terme est пол- ou полу-.

Le sens de ce premier terme est «moitié»: comp. полъ, -а «sexe» (дѣти обо́его по́ла «enfants des deux sexes»); по-пола́мъ (dat. plur.), adverbe, «par moitié»; полови́на «moitié»; полти́нникъ «un demi-rouble»; etc.

I. Composés dont la forme du premier terme est пол- au nom.-acc.

Le second terme prend la forme du gén. sing., et le sens est «moitié de»: ainsi пол-часа́, m., «demi-heure», littéral. «moitié d'une heure»; пол-ведра́, n., «demi-seau»; пол-версты́, f., «demi-verste». Aux cas autres que le nom.-acc., le premier élément de composition prend la forme полу-, le second gardant sa déclinaison propre: gén. полу-часа́ (et aussi полу-ча́са ou même полу́-часа), полу-ведра́, полу-версты́; dat. полу-ча́су, полу-ведру́, полу-верстѣ́; etc. Parfois cependant l'élément пол- demeure invariable. — Si, à la forme du nom.-acc., le composé s'accompagne d'un déterminant, ce déterminant se met au nom. ou même au gén. *pluriels*, suivant ce qui a été dit p. 141 n. 7: цѣ́лые ou цѣ́лыхъ полчаса́ (ou по́лчаса); че́резъ ка́ждые по́лгода «tous les six mois»; цѣ́лыя ou цѣ́лыхъ полбуты́лки во́дки «toute une demi-bouteille d'eau-de-vie». Mais, aux cas autres que le nom.-acc.: въ тече́ніе до́браго получаса́; цѣ́лымъ получа́сомъ по́зже; на ка́ждой полубуты́лкѣ.

Observation. — Dans по́л-ночь, f., «milieu de la nuit», «minuit», по́л-день, m., «milieu du jour», «midi», пол-што́фъ (à côté de полу-што́фъ), m., «demi-bouteille» (sur la valeur du штофъ, v. p. 165 n. 3), le second élément, on le voit, garde la forme du nom.-acc.; mais, aux cas obliques, ce second élément se décline comme au simple, le premier prenant la forme полу-: gén. полу́-ночи, полу́-дня, полу-што́фа; dat. полу́-ночи, полу́-дню, полу-што́фу; etc. Quant au déterminant, il s'accorde en genre, en nombre et en cas avec la forme du simple: зно́йный («torride») по́лдень, зно́йнаго полу́дня, etc. — On notera que по́лдень a gardé après по, au locatif sing., l'ancienne flexion en -и: въ три́ часа́ по полу́дни (et non pas -днѣ) «à trois heures de l'après-midi»; et l'on distinguera полу́дня, gén. de по́лдень, полу́ночи, gén. de

по́лночь, des nom.-acc. полдній (comp. полчаса́, полведра́, etc.) «une demi-journée», полно́чи «une demi-nuit».

C'est à ce premier type de composés (type полчаса́) que se rattache le nom de nombre fractionnaire пол-тора́, m. et n., пол-торы́, f., «un et demi», littéral. «moitié du second» (l'idée d'unité non exprimée comme allant de soi); de пол- et, après chute phonétique de в-, -тора́, -торы́, pour втора́, второ́й, gén. sing. court de второ́й, -а́я, -о́е «second». Même syntaxe que два et о́ба sauf que, avec le gén. полу́тора, полу́торы, le déterminé se met au gén. sing. plutôt qu'au gén. plur.; d'emploi très usuel au nom.-acc. des trois genres et au gén. sing. m.-n. полу́тора, assez rare au gén. sing. f. полу́торы, à peu près complètement évité aux autres cas obliques du sing. et du plur.: полтора́ рубля́ «1 rouble 50»; полторы́ неде́ли «une semaine et demie»; це́лыхъ (ou це́лые) полтора́ го́да «une grande année et demie»; до́брыхъ (ou до́брые) полтора́ часа́ «une bonne heure et demie»: отъ на́съ до ближа́йшей дере́вни не бо́льше полу́тора часа́ ходьбы́, — не бо́льше полу́торы версты́ «de chez nous au village le plus proche il n'y a pas plus d'une heure et demie de marche, — pas plus d'une verste et demie»; въ тече́ніе како́го-нибудь полу́тора часа́ «pendant une durée d'une heure et demie environ».

On notera que la forme du gén. sing. m.-n. полу́тора peut servir pour tous les cas obliques, mais à condition d'être précédée par le déterminé: часа́хъ въ полу́тора, — верста́хъ въ полу́тора отъ Петербу́рга «à une heure et demie, — à une verste et demie de Saint-Pétersbourg»; la construction directe avec le déterminé à la seconde place est presque toujours évitée. — On notera aussi que le parler familier, mais non la langue écrite, construit les cas obliques de су́тки, су́токъ (v. p. 136 n. 1) avec une forme по́лтора qui accentue l'initiale et demeure invariable: по́лтора су́токъ «36 heures»; не ме́ньше по́лтора су́токъ «pas moins de 36 heures»; прожи́въ онъ по́лтора су́тками бо́льше «s'il vivait (ou «s'il avait vécu») 36 heures de plus». L'accentuation initiale de cette forme по́лтора s'explique très simplement par l'analogie de la série дво́е, тро́е, че́тверо, etc.; la graphie seule en est inexacte: по́лтора est pour *по́лторо.

De tout ce qui précède il résulte qu'en règle générale la langue moderne évite les formes autres que полтора́, полторы́, полу́тора.

Ce même полтора́ entre comme premier élément de composition dans полтора́-ста «150», littéral. «moitié du second cent», avec полу́тора-ста à tous les cas autres que le nom.-acc.; même construction que сто: полтора́ста вёрстъ; въ полу́тораста верста́хъ; съ полу́тораста рубля́ми; къ полу́тораста рубля́мъ приба́вить сто́лько же «à 150 roubles en ajouter autant»; etc.

Observation. — Le nom de nombre fractionnaire полтора́, полторы́ est demeuré le seul usité d'une série que l'ancienne langue avait plus complète: пол-третья́, m. et n., пол-третьи́, f., «deux et demi» («moitié du troisième»), пол-четверта́, m. et n., пол-четверты́, f., «trois et demi», etc.; la langue moderne a remplacé cette série par des formes périphrastiques: два́, две́ съ полови́ною, три́ съ полови́ною, четы́ре съ полови́ною, etc.

II. Composés dont la forme du premier terme est полу- au nom.-acc.

Le second terme a la forme du nominatif, et le sens est non pas «moitié de», mais «tel objet à demi», «tel être à demi»; ainsi полу-о́стровъ, m., «presqu'île» (île à demi); полу-мѣ́сяцъ, m., «croissant de lune», de мѣ́сяцъ «mois» et «lune»; полу-то́мъ, m., «demi-volume» (comp. пол-то́ма «moitié de volume»); полу-ба́рхатъ, m., «demi-velours», «velours de coton»; полу-идіо́тъ, m., полу-идіо́тка, f., «demi-idiot, -e»; etc. Aux cas autres que le nom. sing., ces composés gardent полу- invariable et fléchissent le second élément comme il se fléchit au simple: sing.: gén. полу-о́строва, dat. полу-о́острову, etc.: plur.: nom. полу-острова́, gén. полу-острово́въ, etc.

25. Formations comparatives en -шій, -шая, -шее, forme courte invariable -ше.

Elles sont de deux sortes: *simples* en -шій, *complexes* en -ѣйшій (après chuintante -айшій).

Les comparatifs *simples* en -шій sont fort peu nombreux: à la forme longue (valeur du superlatif relatif «le plus» en même temps que valeur de comparatif), huit exemples seulement, par paires de deux, les adjectifs de sens correspondant étant, au moins pour deux d'entre eux, de racines différentes; on observera d'ailleurs que la forme courte (valeur de comparatif seulement) est pour certains en -е (formation définie p. 27 n. 6) et non en -ше. Ces huit exemples sont:

бо́ль-шій, -ая, -ее, forme courte бо́ль-ше, «plus grand» et, comme adverbe, «plus»; ме́нь-шій, -ая, -ее, forme courte ме́нь-ше, «plus petit», «moindre» et, comme adv., «moins»; adjectifs de sens correspondant: боль-шо́й, -а́я, -о́е; ма́л-ый, -ая, -ое et son dim. ма́ленък-ій, -ая, -ое (v. p. 37 n. 5).

лу́ч-шій, forme courte лу́ч-ше, «meilleur», «mieux»; ху́д-шій, forme courte ху́ж-е (formation en -е), «pire», «pis»; adj. de sens correspond.: хоро́ш-ій; худ-о́й, mais surtout плох-о́й: au sens très usuel de «chétif», «maigre», ху́до́й a pour comparatif худ'ѣе; quant au compar. пло́ш-е (formation en -е), de плохо́й, il est assez rare. Лу́чшій et ху́дшій sont fréquents en valeur superlative: Хи́на — лу́чшее сре́дство про́тивъ лихора́дки «la quinine est le meilleur remède contre la fièvre».

вы́с-шій, forme courte вы́ш-е (formation en -е), «plus haut», «supérieur»; ни́з-шій, forme courte ни́ж-е (formation en -е), «plus bas», «inférieur»; adj. de sens correspond.: выс-о́к-ій, ни́з-кій. Noter que les formes longues вы́с-шій et ни́з-шій s'emploient surtout avec valeur de superlatif: «le plus haut», «le plus bas»: вы́сшее нача́льство «le haut commandement», «les grands chefs»; въ вы́сшей сте́пени «au plus haut degré».

ста́р-шій, forme courte ста́р-ше, «plus âgé»; мла́д-шій, f. c. моло́ж-е (formation en -е), «plus jeune»; adj. de sens correspond.: ста́р-ый, молод-о́й (en vx slave млад-ый). Noter que les formes longues ста́р-шій, мла́д-шій s'emploient surtout au sens de «aîné», «cadet»: ста́ршій бра́тъ, мла́дшая сестра́.

À la forme courte seulement, c'est-à-dire en fonction d'attribut et d'adverbe, on a encore les exemples suivants:

да́ль-ше «plus éloigné», «plus loin», adj. дал-ёк-ий: до́ль-ше «plus long», adj. до́лгій; то́нь-ше «plus mince», adj. то́н-кій; глу́б-же (pour *глуб-ше) «plus profond», adj. глуб-о́к-ій; enfin сла́б-же (pour *слаб-ше) «plus faible», pop. et fam., à côté de la forme classique слаб-ѣе, adj. сла́б-ый.

Quant aux formations *complexes* en -ѣйшій (après chuintante -айшій), avec les deux formes longue et courte, le nombre en est quasi illimité; mais, sauf en de certaines locutions toutes faites où le sens ancien de comparatif s'est conservé, la langue moderne classique ne les emploie qu'en valeur de superlatif relatif. Ex.: бѣл-ѣйшій, -ая, -ее «le plus blanc»; черн-ѣйшій «le plus noir»; глубоч-а́йшій «le plus profond»; ниж-а́йшій «le plus bas»; высоч-а́йшій «le plus haut» et, en parlant des membres d'une famille souveraine, «suprême», «auguste»; etc.

26. -то postposé.

I. Immédiatement *postposé à un mot quelconque*, l'élément démonstratif neutre то met ce mot en valeur; en cet emploi, -то est toujours inaccentué. Ex.: Понима́ть-то по-ру́сски я понима́ю, да говори́ть-то не говорю́ «pour ce qui est de comprendre le russe, je le comprends, mais pour ce qui est de le parler, je ne le parle pas»; что́-то ты́ на э́то ска́жешь? «qu'est-ce que tu as à dire à cela?» «qu'as-tu à répondre à cela?» чѣмъ-то всё э́то ко́нчится? «comment tout cela finira-t-il?» ка́къ-то о́нъ э́то сдѣлалъ? «comment (comment au juste) a-t-il fait cela?» dans Трй сме́рти, p. 233 l. 11: Гдѣ его́ возьмёшь, кре́сть-то? «Où la prendre, *la* croix?»

On voit par ce dernier exemple que, postposé à un nom, le démonstratif то peut jouer le rôle d'un véritable article défini (gr. *ὁ, ἡ, τό*, franç. *le, la, les*, angl. *the*, all. *der, die, das*): cet emploi de -то postposé en valeur d'article défini est l'une des caractéristiques du parler populaire. En moins d'une demi-page de Вла́сть тьмы *(Puissance des Ténèbres)* on en peut relever les exemples suivants: Зи́му-то я́ одна́ «l'hiver je suis toute seule»; дѣвка-то не бо́льно охо́ча (pop.) рабо́тать «la fille n'est guère travailleuse»; не про́дать коро́ву-то «tu n'as pas vendu la vache»; иди́ за ко́рмомъ-то «va chercher le fourrage» (Tolstoï, Вла́сть тьмы́, acte I, sc. 5). — Comp. p. 95 n. 5.

II. Dans le cas particulier de -то *postposé à un pronom ou à un adverbe interrogatif-relatif* (кто, что, чей [pron.-adj.], какъ, куда́, гдѣ, etc.) *construit autrement que dans l'interrogation directe ou indirecte*, l'idée de «je ne sais», «on ne sait», bien que non formellement exprimée, apparaît ordinairement comme implicite; si bien que, ces pronoms ou adverbes interrogatifs-relatifs comportant déjà en eux-mêmes une valeur possible d'indétermination (v. p. 16 n. 9 et comp. les locutions du type ка́къ кому́ «ce qui plaît à l'un peut ne pas plaire à l'autre», «cela dépend»), le sens obtenu est celui de *la plus grande indétermination possible*. Ex.: кто́-то

«quelqu'un», «je ne sais qui», «on ne sait qui»; чей-то, чья́-то, чьё-то «appartenant on ne sait à qui»; куда́-то «quelque part», «je ne sais où» (mouvement); гдѣ-то, même sens, mais sans mouvement; etc.

L'indétermination marquée par -то postposé à un pronom ou à un adverbe interrog.-relat. apparaît donc comme différente et de l'indétermination marquée par кóе- (v. p. 80 n. 3) et de l'indétermination marquée par -нибу́дь ou -ли́бо (v. p. 81 n. 3), — bien que, très souvent, ces trois *aspects* de l'indétermination soient rendus en français par un seul et même pronom ou adverbe: кто́-то «quelqu'un» (je ne sais qui), кое-кто́ «quelqu'un» (je sais bien qui, mais je ne vous le dis pas), кто́-нибудь ou кто́-либо «quelqu'un» (n'importe qui).

Observation. — De ка́къ-то au sens d'indétermination on distinguera soigneusement le ка́къ-то qui sert à introduire les énumérations d'exemples; ainsi: Са́мые кру́пные ру́сскіе города́, ка́къ-то: Петербу́ргъ, Москва́, Варша́ва, Ло́дзь, Одéсса и т. д. (= и та́къ да́лѣе) «les plus grandes villes de Russie, comme, par exemple, Saint-Pétersbourg, Moscou, Varsovie, Lodz, Odessa, etc.».

27. Expression du pronom relatif.

Les pronoms relatifs usuels sont:

1° *Pour tous les noms, noms d'êtres animés ou noms de choses,* le pronom-adjectif кото́рый, -ая, -ое (pas de forme courte) «qui, lequel, laquelle» et aussi, mais avec une détermination de qualité qui manque dans кото́рый, le pron.-adj. како́й, -а́я, -о́е (pas de forme courte), proprement «quel»; quant au pron. кой, ко́е, gén. ко́его, ко́ей (même sens que кото́рый, mais inusité au nominatif fém. et à l'accusatif fém. du singulier), et au pron.-adj. каково́й, -а́я, -о́е (même sens que како́й), ils sont vieillis: sur ко́е-, v. p. 80 n. 3; de каково́й, -а́я, -о́е la forme courte interrogative est seule d'un usage courant: Какова́ пого́да сего́дня? «quel temps fait-il aujourd'hui?» ну́, каково́? «eh bien, qu'en dites-vous?» — Noter que les génitifs кото́раго, кото́рой, кото́рыхъ (ко́его, ко́ей, ко́ихъ) sont généralement mis à la seconde, et non pas à la première place, dans la proposition qu'ils introduisent: Ру́сскій язы́къ, изуче́ніе кото́раго (ou ко́его) представля́етъ для иностра́нцевъ сто́лько тру́дностей... «la langue russe, dont l'étude présente tant de difficultés pour les étrangers...»; счастли́вы наро́ды, судьба́ кото́рыхъ (ou ко́ихъ)... «heureux les peuples dont le sort...»

2° *Pour les personnes seulement,* le pronom кто, également fém. et masc., plur. et sing., et, du fait de cette indétermination même, pouvant se construire avec un verbe au sing., même quand son antécédent est au plur.; l'emploi de кто est d'ailleurs strictement limité: il n'admet pour antécédent que certains démonstratifs non accompagnés de substantifs: тотъ, та, то; всякій, -ая, -ое «chacun»; le pluriel всѣ «tous». Ex.: Тѣ, кто приду́тъ (ou придётъ) «ceux qui viendront»; тѣ, на кого́ я осо́бенно разсчи́тывалъ «ceux sur qui je comptais le plus»; всякій, кто́ э́то ви́дѣлъ «tous ceux qui ont vu cela»; dans Griboïêdov, Го́ре отъ ума́ *(le*

Mal de trop d'esprit), acte III, sc. 5:

.... всѣ, кто только прежде знали

«tous ceux qui savaient d'avance».

Toutefois, le parler populaire ou familier emploie peu les pronoms-adjectifs который et какой en fonction de relatifs; il ne les connaît guère qu'en leur valeur d'interrogatifs: который часъ? «quelle heure est-il?» въ какое время? «en quel temps?» Aux relatifs classiques который ou какой, le parler populaire ou familier préfère le pronom что, même pour les noms d'êtres animés, sans acception de genre ni de nombre. Ex.: Человѣкъ, что приходилъ вчера «l'homme qui est venu hier»; женщина, что пришла «la femme qui est arrivée»; мужики, что ходили на сѣнокосъ «les paysans qui allaient faire leurs foins». En ce rôle de relatif, что est surtout usité au nominatif-accusatif; aux autres cas on ne le trouve que dans un petit nombre de locutions toutes faites.

On notera que cet emploi de что en valeur de relatif se rencontre également dans la langue littéraire; ainsi, dans Gogol, Мёртвыя Души *(les Âmes Mortes)*, Ière partie, ch. v: ...русскій умъ, что не лѣзетъ за словомъ въ карманъ «...l'esprit russe, qui n'a pas sa langue dans sa poche»; et de même, pour les déterminations de lieu, d'emplacement: церковь Николая Чудотворца, что на Курьихъ Ножкахъ «l'église de Saint-Nicolas-le-Thaumaturge, dans le quartier des Pieds de Poule» (à Moscou).

28. Другъ друга, expression pronominale de la réciprocité.

Другъ друга (pop. et fam. другъ дружку) «l'un l'autre», «l'une l'autre», «les uns les autres»: anciens noms servant à l'expression de la réciprocité. Dans cette locution pronominale, qui s'emploie sans acception de genre ni de nombre, le premier terme, généralement en fonction d'apposition au sujet, conserve toujours la forme du nominatif singulier; et le second est mis à tel cas du singulier qu'exige son rôle dans la phrase: au gén., другъ друга (другъ дружки) «l'un de l'autre»; au dat., другъ другу (другъ дружкѣ) «l'un à l'autre»; à l'acc., другъ друга (другъ дружку) «l'un l'autre»; à l'instr., другъ съ другомъ (другъ съ дружкой) «l'un avec l'autre»; au loc., другъ о другѣ (другъ о дружкѣ) «l'un au sujet de l'autre».

D'emploi très libre en général, cette locution pronominale se dit plutôt des personnes que des choses: они (онѣ) другъ друга стоятъ «ils (elles) se valent»; pour les choses, on emploie de préférence одинъ другого, одна другую, одно другое: au gén., одинъ другого, одна другой, одно другого; au dat., одинъ другому, одна другой, одно другому; etc.; au plur., одни, одни другихъ, etc.: это одно другого стоитъ «cela se vaut».

29. Complément du comparatif.

Le complément du comparatif s'exprime en russe de deux manières:

1° Par le génitif. Ex.: Я старше тебя годами «je suis plus âgé que

toi»; онъ бо́льше отца́ ро́стомъ «il est plus grand que son père»; онъ пое́тъ лу́чше твоего́ (sur les emplois du neutre, v. p. 15 n. 8) «il chante mieux que toi»; пре́жде (ou ра́ньше) всего́ «avant tout»; на́че ча́янія «contre toute attente», m. à m. «plus que l'attente» (на́че, ancienne forme de comparatif, au sens de «plus», «mieux»). — Noter qu'après certains comparatifs d'emploi très fréquent, comparatifs adverbiaux surtout, la tendance de la langue parlée est de préférer les formes du pronom personnel de la 3e personne avec н- préfixé: ху́же него́ «pis que lui», à côté de ху́же его́, et déjà plus usuel.

2° Par чѣмъ ou не́жели (= не же ли) placé entre les deux termes comparés, le second terme réglant, s'il y a lieu, sa construction sur celle du premier. Ex.: Ху́же, чѣмъ я́ «pire (ou «pis») que moi»; пре́жде чѣмъ (avec un verbe à un mode personnel ou l'infinitif: v. p. 112 n. 3) «avant que», «avant de»: пре́жде чѣмъ я приду́ «avant mon arrivée»; dans Krylov, *Fables*, II, 13:

Чѣмъ на́ мостъ на́мъ идти́, пои́щемъ лу́чше бро́ду

«au lieu d'aller au pont, cherchons plutôt un gué»; бо́льше вѣ́рь дѣла́мъ, не́жели слова́мъ «fie-toi aux actes plutôt qu'aux paroles»; бо́лѣе, не́жели когда́-нибудь «plus que jamais». — Noter que не́жели, un peu vieilli en tous ses emplois, cède de plus en plus le pas à чѣмъ.

Observation. — Après une négation, какъ est également possible, parfois même préféré: Не да́лѣе, какъ 21-го (два́дцать пе́рваго) числа́ сего́ мѣ́сяца «pas plus tard que le 21 de ce mois»; не ра́ньше, какъ че́резъ недѣ́лю «pas avant huit jours»; онъ скончался не бо́льше, какъ два́ го́да тому́ наза́дъ «il n'y a pas plus de deux ans qu'il est mort»; et de même avec les pronoms-adjectifs другой́, -а́я, -о́е et иной́, -а́я, о́е «autre», «différent», qui tous deux impliquent une idée de comparaison: никто́ другой́, какъ я́ «personne d'autre que moi»; не что́ ино́е, какъ... «rien d'autre que...»; не и́наче, какъ..., littéral. «non autrement que...», «de la même façon que...» Dans cet emploi, какъ s'accompagne souvent de l'adverbe кро́мѣ «excepté» (v. p. 92 n. 7), кро́мѣ какъ n'étant alors qu'une expression intensive du simple какъ.

Si le comparatif est accompagné d'un *déterminant non adverbial*, ce déterminant se met à l'instrumental, ou à l'accusatif avec на: Одни́мъ бо́льше, одни́мъ ме́ньше — куда́ ни шло́! «un de plus, un de moins, tant pis!» на ско́лько лѣ́тъ онъ ста́рше тебя́? «de combien d'années est-il ton aîné?» la réponse étant également bien пятью́ года́ми ou на́ пять лѣ́тъ; двумя́ верша́ми ши́ре ou на́ два верша́ «plus large de deux *verchoks*» (v. p. 138 n. 5); тѣ́мъ лу́чше «tant mieux»; тѣ́мъ ху́же «tant pis»; тѣ́мъ не ме́нѣе «néanmoins»; тѣ́мъ бо́лѣе, что... d'autant plus que...». Sur la construction des *déterminants adverbiaux* des comparatifs, v. p. 222 n. 3.

On distinguera donc ста́рше пятью́ года́ми de ста́рше пяти́ лѣ́тъ «au-dessus de cinq ans», тремя́ часа́ми по́зже de по́зже трёхъ часо́въ «après trois heures», etc.

30. Construction чѣмъ... тѣмъ..., что... то... avec un double comparatif.

Soit la phrase Чѣмъ бо́льше онѣ ихъ ласка́ть, тѣмъ гро́мче они́ пища́ли (dans Орёлъ, p. 35 l. 2): le sens est celui de «plus» répété, et l'instrumental se justifie par ce qui a été dit à la fin de la note précédente; en mot à mot: «par quoi, en quoi, d'autant il les caressait davantage, par cela, en cela, d'autant ils criaient plus fort». De même: Чѣмъ бо́льше, тѣмъ лу́чше «le plus sera le mieux», m. à m. «par quoi, en quoi c'est plus, par cela, en cela c'est mieux».

À cette construction par l'instrumental чѣмъ... тѣмъ... avec double comparatif, construction classique, le parler populaire et familier préfère le plus souvent la construction par le nominatif что... то... Ex.: А ло́шади, что́ да́льше, то́ пу́ще разгора́ются (dans Медвѣдь на повóзкѣ, p. 83 l. 2); le dicton: Что́ да́льше въ лѣсъ, то́ бо́льше дро́въ «plus on s'avance dans la forêt, plus il y a de bois», au sens figuré de «plus la besogne avance, plus difficile elle devient».

Dans la construction par le nominatif, что et то sont à interpréter comme cas sujets: cette construction en effet ne se distingue en rien de celle où aucun comparatif n'apparaît; soit, par exemple, le proverbe: Что́ го́родъ, то́ но́ровъ, что́ дере́вня, то́ обы́чай «telle ville, telles mœurs; tel village, tel usage» (m. à m. «ce qu'est une ville, ses mœurs le sont, les mœurs sont ce qu'est la ville», etc.); ou encore, dans Krylov, *Fables*, II, 1:

Что за́втракъ, что обѣдъ, что у́жинъ — то́ расправа

«déjeuner, dîner, souper: exécution» (chaque repas qu'il fait lui est prétexte à exécution).

31. Expression de l'idée superlative.

I. Superlatif dit relatif: «le plus».

Trois procédés:

1° Са́мый, -ая, -ое suivi de l'adjectif à la forme longue ou d'un comparatif en -шій (huit en tout; v. *Rem.* 25, p. 270): са́мый но́вый, са́мая но́вая, са́мое но́вое «le plus nouveau», «la plus nouvelle»; са́мый лу́чшій «le meilleur»; са́мый большо́й ou са́мый бо́льшій «le plus grand»; etc. On observera que са́мый, dans cette construction, conserve sa valeur originelle: са́мый ма́ленькій, c'est «le tout petit lui-même», «le tout petit à part des autres», «le tout petit par excellence».

2° La forme dite comparatif en -ѣйшій (après chuintante -айшій): нов-ѣ́йшій, нов-ѣ́йшая, нов-ѣ́йшее «le plus nouveau», «la plus nouvelle», surtout très usuel au sens de «le plus récent», «la plus récente». Sur cette formation et sa valeur, comme aussi sur l'emploi des comparatifs en -шій en valeur superlative, v. *Rem.* 25. — Parfois la forme dite comparatif en -ѣйшій (-айшій) se renforce de l'adjonction de са́мый: са́мый новѣ́йшій, са́мая новѣ́йшая, са́мое новѣ́йшее, dans le même sens que новѣ́йшій,

-ая, -ее. Mais cette construction par accumulation est quelque peu vulgaire. Pour la même raison, on préférera са́мый бо́льшо́й à са́мый бо́льший, са́мая бо́льшая à са́мая бо́льшая, — са́мое бо́льшее étant réservé à l'emploi adverbial de «tout au plus»: Азія са́мая бо́льшая изъ пяти́ часте́й свѣта.

3° En fonction d'attribut seulement ou d'adverbe, le comparatif court invariable déterminé par le génitif neut. sing. всего́ ou le génitif plur. всѣхъ. Ex.: Кака́я изъ лошаде́й съ Ва́шей конюшни всего́ рѣзвѣе? «quel est le plus rapide des chevaux de votre écurie?» (littéral. «plus rapide que tout»). Кака́я изъ э́тихъ мате́рій всего́ прочнѣе? — Изъ всѣхъ тако́го со́рта мате́рій вотъ э́та бу́детъ всѣхъ (ou всего́) прочнѣе. «Quelle est la plus solide de ces étoffes? — De toutes ces étoffes (étoffes de cette sorte), voici celle qui sera la plus solide». Всего́ лу́чше (ou лу́чше всего́), всего́ ху́же (ху́же всего́) на свѣтѣ «le mieux, le plus mal du monde». Всего́ оби́днѣе для меня́ то́, что... «le plus mortifiant pour moi, c'est que...».

Observation. — On a vu, p. 203 n. 1, comment s'exprime en russe le superlatif relatif porté au plus haut degré de la qualité («le plus possible»); aux procédés d'expression indiqués il convient d'ajouter:

A. — Dans la langue écrite, la préfixation de l'élément adverbial наи- et de l'élément pronominal все-.

L'élément adverbial наи- se préfixe exclusivement aux comparatifs, et, de préférence, aux comparatifs exprimant les idées de «grandeur» ou d'«excellence»: наи-бо́льшій, -ая, -ее «le plus grand possible», наибо́лѣе «le plus possible»; наи-ме́ньшій, -ая, ее «le plus petit possible», наиме́нѣе «le moins possible»; наи-лу́чшій, -ая, -ее «le meilleur possible»; en arithmétique: о́бщій наибо́льшій дѣли́тель «le plus grand commun diviseur», о́бщее наиме́ньшее кра́тное «le plus petit commun multiple»; et de même, en formation périphrastique: наибо́лѣе вѣроя́тный, -ая, -ое, наибо́лѣе жела́тельный, -ая, -ое, etc., «le plus vraisemblable, le plus désirable (possible)», etc.

Quant à la préfixation de l'élément pronominal neutre все- comme indice de la valeur superlative, elle n'a qu'une extension restreinte: en plus des adjectifs du type все-возмо́жный, -ая, -ое «possible», littéral. «tout possible», все-цѣ́лый, -ая, -ое «tout entier» (surtout en fonction adverbiale: все-цѣ́ло «entièrement», «sans exception», «exclusivement»), on ne la rencontre que dans les qualificatifs de la divinité ou de la puissance suprême: все-вы́шній, -яя, -ее «suprême», en fonction de substantif masc., «le Très-Haut»; все-могу́щій «tout-puissant»; все-ми́лостивѣйшій «très gracieux»: Всеми́лостивѣйшій Госуда́рь «Sire»; etc.

B. — Dans le parler familier, un peu vulgaire même, l'adjonction aux comparatifs des locutions adverb. на что́ ou чего́ (avec le compar. court seulement) et что́ ни на е́сть ou что́ ни е́сть: на что́ (ou чего́) ху́же «le pire (ou «le pis») qu'il soit»; на что́ (ou чего́) лу́чше «le meilleur (ou «le mieux») qu'il soit»; вы́рѣжь мнѣ па́лку что́ ни на е́сть (ou что́ ни е́сть) кре́пче «coupe-moi un bâton tout ce qu'il y a de plus fort».

II. Superlatif dit absolu: «très», «fort», etc.

Deux procédés:

1° L'adjonction aux adjectifs (forme du positif, longue ou courte) des adverbes óчень et весьмá «très», l'un et l'autre de ces adverbes s'employant également bien avec adjectif-adverbe ou verbe, mais le second, d'ailleurs complètement inconnu au parler populaire, comportant une plus grande insistance que le premier (óчень «très», весьмá «vraiment très»): óчень хорóший, -ая, -ое «très bon», «très beau»: óчень хорóшо «très bien»: они óчень вы́росли «ils ont beaucoup grandi»: óчень прошý Вáсъ «je vous prie instamment»; etc. — Pour cette même idée de «très», le parler populaire emploie surtout les adverbes dits «d'exagération» бóльно, proprement «à faire mal», et дóже (ou дожó) «fortement», «vigoureusement» (de дóжий, -ая, -ое «fort», «vigoureux»); comp. les locutions adverbiales classiques черезчýръ (= черезъ чуръ «au delà de la limite») «à l'excès», «trop», слúшкомъ (= съ лишкомъ, de лúшекъ, gén. лúшка, «excédent»), même sens, крáйне «extrêmement», «excessivement».

2° La préfixation de l'élément adverbial пре-: большóй, пре-большóй, -áя, -óе «très grand»; стáрый, пре-стáрый, -ая, -ое «très vieux»; comp. p. 123 l. 3: горá крутáя, прекрутáя.

Observation. — Les adjectifs munis du préfixe пре- s'emploient rarement aux formes courtes. Il y a toutefois exception pour l'adjectif прекрáсный, -ая, -ое «joli», «charmant», qui, originellement superlatif de крáсный, -ая, -ое (en vieux russe «beau», «joli»: v. p. 156 n. 6), est traité comme un adjectif simple par l'usage moderne: forme courte прекрáсенъ, прекрáсна, -о, -ы; on notera d'ailleurs que ce qualificatif, justement sans doute parce qu'il est lui-même d'origine superlative, ne se prête pas, dans la langue classique, à l'adjonction des adverbes óчень ou весьмá.

32. Sur quelques procédés d'insistance ou de renforcement.

Extrêmement souple et nuancée en ses moyens d'expression (diminutifs, augmentatifs, aspects des verbes, démonstratifs en valeur descriptive, etc.), la langue russe, toutes les fois que le mot simple paraîtrait dire trop peu, a recours à des procédés d'insistance ou de renforcement qui tous présentent un trait commun: la répétition. Les plus usuels, avec des variations de sens que parfois seul le contexte peut fixer, sont les suivants:

I. Procédés généraux.

1° *Répétition mécanique de la même forme ou gémination.*

Ex.: Ужъ я говорúлъ, говорúлъ: дáже въ гóрлѣ пересóхло «j'ai parlé, parlé..., j'en avais la gorge sèche»; онъ стáлъ хýдъ, хýдъ: совершéнный Кощéй «il est devenu maigre, maigre: un vrai Kochtcheï» (personnage mythique des légendes populaires); онъ глýпъ, глýпъ, а óто пóнялъ «si stupide qu'il soit, il a pourtant compris cela»; гдѣ-гдѣ óнъ не бывáлъ! (une incorrection fréquente des phrases de ce type consiste à substituer ни à не) «où n'a-t-il pas été!» и чегó, чегó я тáмъ не (ou incorrectement ни)

насмотре́лся! «que n'ai-je vu là, mon Dieu!» и кто́ (то́лько) у него́ не быва́л! «mais qui donc, qui donc ne fréquentait pas chez lui?»

Observation I. — Souvent les répétitions verbales marquent la répétition même ou la prolongation de l'action du verbe; v. les exemples relevés pp. 28 n. 3, 55 n. 7, 83 n. 5.

Observation II. — Les substantifs à l'instr. en fonction d'attribut sont répétés non à la forme de l'instr. mais à la forme du nom.; et la forme du nom. prend la première place. Ex.: Онъ стои́тъ дурако́мъ «il reste là planté comme un imbécile», puis, par renforcement: онъ стои́тъ дура́комъ-дурако́мъ «comme un imbécile fieffé»; онъ прі́ѣхалъ гря́зный, чо́ртъ-чо́ртомъ «il est arrivé si sale, noir comme un diable»; dans Krylov, *Fables*, III, 16:

И изъ гостей домо́й
Пришла́ (свинья́) свинья́-свинье́й

«et le cochon revint au logis, cochon comme devant».

Observation III. — Les adjectifs répétés préfixent généralement пре- (v. la *Remarque* précédente): on a d'abord l'adjectif simple, puis, en seconde place, l'adjectif muni du préfixe. Ex.: ста́рый-преста́рый; дли́нный-предли́нный; p. 123 l. 3: гора́ крута́я, прекрута́я.

On notera que la langue populaire répète volontiers l'adjectif attribut à l'une de ses formes diminutives (v. *Rem.* 13, p. 258): жи́въ-живёхонекъ «bien vivant», «sain et sauf»; цѣ́лъ-цѣлёхонекъ «sans dommage»; бѣ́ль-бѣлёшенекъ.

2° *Répétition logique par juxtaposition de deux mots synonymes ou en gradation.*

Ce procédé est l'un des traits caractéristiques de la langue des contes populaires. Ex.: го́ре-злосча́стіе «le malheur»; бо́й-дра́ка «rixe», «batterie»; гру́сть-тоска́ «tristesse», «mélancolie»; l'exclamation très usuelle: въ пу́ть-доро́гу! «en route!»; си́льный-могу́чій «fort»; pop. а́хъ, ты, тако́й-сяко́й! «ah! toi, espèce de je ne sais quoi!» (littéral. «tel-tel»: сяко́й, doublet symétrique de тако́й: comp. та́къ и ся́къ «et comme ceci et comme cela», «des deux façons», et aussi «de toutes les façons»); би́ть-колоти́ть, littéral. «battre, cogner»; жури́ть-брани́ть «tancer, quereller»; нежда́нно-нега́данно «à l'improviste»: comp. не ду́малъ, не гада́лъ, comme expression de la surprise; жи́лъ-бы́лъ мужи́къ «il était une fois un paysan»; бы́ли-жи́ли мужи́къ да ба́ба «il était une fois un paysan et sa femme»: comp. житьё-бытьё «vie», «existence», «genre de vie», très usuel.

II. Procédés particuliers.

1° *Pour les substantifs:* Adjonction au substantif d'un adjectif de même racine et qui, parfois, n'est usité qu'en cet emploi. Ex.: го́ре го́рькое, m. à m. «chagrin amer» (sur la rac. гор-, гар-, гр-, v. p. 161 n. 1); вѣ́къ вѣ́чный, ou mieux вѣки вѣ́чные, m. à m. «un siècle séculaire», «des siècles séculaires», — «une éternité», «éternellement», «indéfiniment»; чу́до чу́дное, ди́во ди́вное «merveille», «pure merveille»; де́нь деньско́й «le jour durant», «toute une journée», «toute la sainte journée» (деньско́й, inusité hors cet emploi); мно́гое мно́жество «une quantité»; тьма́ тьму́щая

«multitude innombrable» (de тьма, originellement «obscurité», «ténèbres», puis, en slavon. «le nombre 10000», en russe, «multitude»; тьмýшки, inusité hors cet emploi).

2° *Pour les adjectifs à la forme courte attribut ou en fonction adverbiale:* Répétition de l'adjectif à l'instrumental neut. sing., — cette forme d'instr., toujours accentuée sur la finale en cet emploi, prenant alors la première place. Ex.: Изба́ была́ полны́мъ-полна́ ды́му «l'izba était toute pleine de fumée»; adverbialement: полны́мъ-полно́ «tout plein»; черны́мъ-черно́ «tout noir»; давны́мъ-давно́ «autrefois», «il y a très longtemps» (давны́мъ, en déclinaison dure, malgré да́вній, -яя, -ее).

3° *Pour les verbes:*

a) Le même verbe exprimé deux fois, une première fois à l'infinitif, une seconde fois à une forme personnelle. Ex.: Зна́ть не зна́ю, вѣ́дать не вѣ́даю «je ne sais rien de rien» (littéral. «pour ce qui est de savoir, je ne sais pas»); я и ду́мать не ду́малъ «je n'y pensais même pas».

b) L'insistance sur l'idée verbale marquée par l'adjonction d'un complément de circonstance de même racine que le verbe même; ce complément est exprimé par une forme d'instrumental en fonction adverbiale ou plus communément par un adverbe en -мя. Les exemples, assez peu nombreux, sont limités à certaines expressions toutes faites; ainsi: бѣго́мъ бѣжа́ть «s'enfuir à toutes jambes»; битко́мъ-наби́то «plein, archiplein»; пропади́ ты́ про́падомъ, formule de malédiction, littéral. «perds-toi de ta perte», — «que le diable t'emporte»; я и ви́домъ не вида́лъ, и слы́хомъ не слыха́лъ: en équivalent franç.: «première nouvelle»; ходуно́мъ ходи́ть «se mettre en mouvement», «se mettre en branle», «marcher»; рёвомъ ou ревмя́ рева́ть (рев-у́, -ёшь) «hurler»: кишмя́ киша́ть (киш-у́, -и́шь) «grouiller»; гудьмя́ гуде́ть (гуж-у́, гуд-и́шь) «bourdonner».

c) L'insistance sur l'idée verbale marquée par l'adjonction d'un complément direct de même racine que le verbe même. Ex.: разгово́ры разгова́ривать «converser»; вѣ́къ вѣкова́ть «s'éterniser»; шу́тки шути́ть «plaisanter».

33. Questions de temps.

Les réponses à la question когда́? «quand?» «à quel moment?» «dans quelles limites de temps?» «pendant combien de temps?» s'expriment en russe de plusieurs manières; les plus usuelles sont:

I. Pour marquer *le moment même* de l'action:

Dans le passé, l'accusatif précisé par тому́ наза́дъ ou какъ: пя́ть лѣ́тъ тому́ наза́дъ, два́ го́да т. н., недѣ́лю т. н. (наза́дъ, adv., propr. «en arrière») «il y a de cela cinq ans, ...deux ans, ...une semaine»; недѣ́лю, двѣ́ недѣ́ли, какъ... «il y a (il y avait) une semaine, deux semaines que...». — «Tant de temps avant...» se dit: за... (avec l'acc.) до... (avec le gén.): за́ три го́да до его́ сме́рти «trois ans avant sa mort».

Dans le présent, l'accusatif: сію́ мину́ту «cette minute même», «tout de suite»; сейча́съ (= сей часъ) «sur l'heure», «tout de suite».

Dans l'avenir, черезъ avec l'accusatif: че́резъ неде́лю «dans huit jours»; че́резъ два́ неде́ли «dans quinze jours»; че́резъ полго́да «dans six mois» (à moins qu'il ne s'agisse d'un compte précis de jours et de mois, les Russes évitent les désignations numérales). — «Tant de temps après...» se dit че́резъ... (avec l'accusatif) по́слѣ... (avec le génitif): че́резъ четы́ре го́да по́слѣ его́ сме́рти «quatre ans après sa mort».

S'il s'agit d'indiquer l'approximation ou le commencement d'une division du temps, къ et le datif: къ дву́мъ часа́мъ «pour deux heures»; къ ве́черу «vers le soir», «pour le soir»; къ нача́лу войны́ «pour le commencement de la guerre»; къ о́сени «l'automne venu».

II. Pour fixer *l'espace de temps dans les limites duquel* un fait se place, qu'il s'agisse du passé, du présent ou de l'avenir:

1° La préposition въ et parfois aussi la préposition на avec le loc. ou l'acc.: le locatif situe un fait dans le temps, en fixe la date, sans rien de plus (когда́ = гдѣ); l'accusatif permet d'insister davantage sur l'idée de durée: à la détermination du moment il peut ajouter une idée d'extension. Ex.: въ пе́рвомъ пери́одѣ ру́сской исто́рии «dans la période ancienne de l'histoire de Russie»; въ четы́рнадцатомъ столѣ́тіи (ou вѣ́кѣ) «au XIVe siècle»; въ про́шломъ году́ «l'année dernière»; въ ты́сяча семьсо́ть во́семьдесятъ девя́томъ году́ «en 1789»; въ феврале́ мѣ́сяцѣ «au mois de février»; въ девя́томъ часу́ «entre huit et neuf heures»; — въ э́тотъ де́нь «ce jour-là»; въ четве́ргъ «jeudi»; въ тече́ніе зимы́ «au courant de l'hiver»; во вре́мя войны́ «pendant la guerre»: въ ца́рствованіе Никола́я Па́вловича «pendant le règne de Nicolas Pavlovitch» (Nicolas Ier); въ старину́ ou encore въ было́е вре́мя «autrefois», «au temps passé»; въ до́брое ста́рое вре́мя «au bon vieux temps»; во вре́мя о́но «jadis», «il y a longtemps» (во вре́мя о́но, expression volontiers plaisante, d'origine biblique: dans la traduction slavonne des Évangiles en usage dans les églises russes, во вре́мя о́но «en ce temps-là», — о́но neutre court de о́ный, -ая, -ое, ancien pron.-adj. démonstratif de l'objet éloigné, «celui-là»); — на про́шлой неде́лѣ «la semaine dernière»; на пя́тый де́нь «le cinquième jour». Et de même: въ дву́ неде́ли «en deux semaines»; въ су́тки «en un jour et une nuit»; въ годъ «en un an»; два́ раза въ неде́лю «deux fois par semaine».

Observation. — Il est souvent difficile, impossible parfois, de justifier par une différence de sens la répartition des emplois entre le locatif et l'accusatif; Pouchkine a écrit, dans une même phrase et dans le même sens: во вѐсь то́тъ де́нь и въ но́чи «pendant tout ce jour-là et la nuit» (la nuit qui suivit); et souvent le choix entre loc. et acc. n'est qu'affaire d'usage: c'est ainsi qu'on dit въ тако́мъ-то вѣ́кѣ «en tel siècle», mais въ на́шъ вѣ́къ «en notre siècle»; въ тако́мъ-то часу́ «à telle heure», въ полови́нѣ тре́тьяго «à deux heures et demie» (littéral. «à la moitié de la troisième heure»), mais въ ча́съ но́чи «à une heure du matin», въ три́ часа́ «à trois heures», въ де́вять часо́въ «à neuf heures», etc.

2° Avec la plupart des substantifs désignant par eux-mêmes une division du temps, l'instrumental: днёмъ «pendant le jour», «de jour»,

нóчью «de nuit»: ýтромъ «le matin», вéчеромъ «le soir»: веснóю «au printemps», лѣтомъ «en été», óсенью «en automne», зимóю «en hiver»; тѣмъ врéменемъ «pendant ce temps-là»: зúмнею порóю «en hiver»: порóю (порой) «de temps en temps»; etc.

Mais on notera que cette construction de l'instrumental ne s'est guère maintenue que pour les expressions ci-dessus mentionnées et passées presque à la valeur d'adverbes.

III. Pour marquer *pendant combien de temps* un fait se produit: l'accusatif de la durée. Ex.: Онъ всю́ нóчь спáлъ «il a dormi toute la nuit»; зúму «l'hiver durant».

Il ne saurait être question de donner ici la liste des adverbes et des expressions adverbiales de temps. Qu'il suffise d'ajouter que le quantième du jour s'exprime par le génitif sing. neutre de l'ordinal, précisé, s'il y a lieu, par le génitif du nom du mois et le génitif du chiffre de l'année: Викторъ Гюго́ родúлся въ пя́тницу, два́дцать шесто́го (suppléer числá) февраля́ ты́сяча восемьсóтъ второ́го го́да «Victor Hugo est né le vendredi 26 février 1802»; comp. les locutions adverbiales: сего́дня (= сего дня) «aujourd'hui»; тре́тьяго дня́ «avant-hier».

34. L'idée de «fois».

L'idée de «fois» (= *chacun des cas où un fait a lieu*) s'exprime en russe par разъ, proprement «coup»: разъ, одúнъ ра́зъ, — два́, три́, четы́ре ра́за «une, deux, trois, quatre fois»; пя́ть ра́зъ (gén. plur. à désinence zéro) «cinq fois»; ка́ждый ра́зъ «chaque fois»; вся́кій ра́зъ «toutes les fois»; вся́кій ра́зъ какъ ou вся́кій ра́зъ когда́ (вся́кій ра́зъ что, un peu vulg.) «toutes les fois que»; нѣсколько ра́зъ «plusieurs fois»; etc. Et de même: не ра́зъ «plusieurs fois», «à plusieurs reprises» (c.-à-d. «non pas une fois seulement, mais plusieurs fois»); ни ра́зу (gén. sing. en -у) «pas même une seule fois», «jamais».

Des adverbes composés одна́-жды «une fois», два́-жды «deux fois», три́-жды «trois fois», четы́ре-жды «quatre fois» (cette série ne va pas plus loin) le premier seul est d'usage courant, le second est vieilli, et les deux autres, plus archaïques encore, ne se rencontrent que dans le style élevé ou dans l'emploi numéral spécifié ci-dessous:

En arithmétique, dans la table de multiplication, l'idée de fois s'exprime, jusqu'à 4 inclus, par les adverbes composés: одúно-жды (en cet emploi одúножды et non одна́жды), два́жды, три́жды, четы́режды; ainsi два́жды два́ четы́ре «2 fois 2 font 4»; puis, à partir de 5, par les formes d'instrumental des noms de nombre cardinaux, mais avec accent sur la partie radicale: пя́тью (en tout autre emploi пятью́), ше́стью, се́мью, во́семью, де́вятью, де́сятью, одúннадцатью...

Devant un comparatif, l'idée de fois s'exprime: de 2 à 10 inclus, par la série adverbiale вдво́е, втро́е, вчéтверо, впя́теро..., вдéсятеро (comp.

Rem. 21, p. 265); à partir de 10, par въ et l'accusatif du nom de nombre cardinal déterminé par le mot разъ (et de même pour les expressions formées à l'aide des pronoms-adverbes interrogatifs-relatifs); — au reste, de 2 à 10 même, on peut également employer l'expression périphrastique въ два́ раза, въ три́ раза, etc. (sur cette accentuation, v. p. 237 n. 2). Ex.: вдво́е (ou въ два́ раза) лу́чше «deux fois meilleur», «deux fois mieux»; во ско́лько ра́зъ бо́льше? «combien de fois plus grand?» «combien de fois plus?» et les réponses: въ нѣ́сколько ра́зъ «plusieurs fois», въ два́дцать ра́зъ «vingt fois», въ два́дцать два́ ра́за «vingt-deux fois», во́ сто ра́зъ «cent fois», въ ты́сячу ра́зъ «mille fois», etc.

35. Авось, на авось.

L'adverbe авось est plus optimiste que le français «peut-être»; le sens en est: «courons-en la bonne chance», «par coup heureux du sort». Ce qu'est au juste l'*avos* des Russes, les proverbes le disent: Авось вся́ наде́жда на́ша «l'*avos*, c'est tout notre espoir»; авось не бо́гъ, а полбо́га е́сть «l'*avos* n'est pas Dieu, mais une moitié de Dieu»; авось — вели́ко сло́во «l'*avos* est un grand mot» (вели́ко, à la forme courte; construction archaïque: la syntaxe moderne exigerait вели́кое): ждёмъ, пождёмъ, авось и мы́ своё найдёмъ «attendons, attendons, et nous finirons bien par trouver notre heure». Dans son conte en vers Ска́зка о попѣ́ и рабо́тникѣ его́ Балдѣ́ *(Conte du pope et de son serviteur Balda)*, Pouchkine écrit:

Да понадѣ́ялся (по́пъ) на ру́сскій авось

«mais le pope s'en fia à l'*avos* russe».

Noter en particulier les constructions de авось avec на: дѣ́лать на авось «faire quelque chose au petit bonheur»; пусти́ться на авось «s'en remettre à sa bonne étoile» (comp. дѣ́лать на ско́рую ру́ку «faire quelque chose à la légère», et de même les locutions adverbiales навѣ́рно, навѣ́рное, навѣ́рняка́: v. p. 225 n. 3).

On dit également bien, et dans le même sens, авось-либо; souvent aussi авось se complète par l'adjonction de Бо́гъ ми́лостивъ «Dieu est miséricordieux», «Dieu est bon»: авось, Бо́гъ ми́лостивъ.

Observation. — Les premiers proverbes cités montrent авось en fonction de nominatif-accusatif; l'exemple de Pouchkine l'accorde avec un adjectif au masc. sing.; parfois même on le décline sur le modèle des masculins en -ь: авосю́ вѣ́рь не во́всe «à l'*avos* ne te fie pas tout entier»; отъ авося́ добра́ не жди́ «de l'*avos* n'attends nul bien».

36. La négation né (ancien нѣ) incorporée à un pronom ou à un adverbe interrogatif-relatif construit avec l'infinitif.

Incorporée à un pronom ou à un adverbe interrogatif-relatif (кого́, кому́, etc., чего́, чему́, etc., когда́, куда́, гдѣ, etc.) construit avec l'infinitif, la négation né (anc. нѣ, pour нѣтъ) prend le sens de «il n'y a pas qui..., quoi..., quand..., où...», etc. Le cas du pronom est celui qu'exige le

verbe; si une préposition est nécessaire, elle s'intercale entre la négation et l'interrogatif-relatif, celui-ci demeurant inaccentué et la négation né gardant son accent: s'il y a un sujet logique exprimé, le cas de ce sujet est le datif (comp. pp. 14 n. 8 et 38 n. 1).

Ex.: Не́кого посла́ть, m. à m. «il n'y a pas qui envoyer», «personne à envoyer»; мнѣ́ не́кого посла́ть «je n'ai personne à envoyer»: мнѣ́ не́ къ кому обрати́ться «je n'ai personne à qui m'adresser»; не́чего дѣ́лать «rien à faire»; тебѣ́ не́чего дѣ́лать «tu n'as rien à faire»; et de même la locution usuelle отъ не́чего дѣ́лать, au sens de отъ безде́лья, «par désœuvrement»: ainsi dans Dostoïevski, Запи́ски изъ мёртваго до́ма *(Souvenirs de la maison morte)*, I, 2: и всё э́то отъ тоски́, отъ пра́здности, отъ не́чего дѣ́лать «et tout cela par ennui, par oisiveté, par désœuvrement»; ему́ не́куда идти́ «il n'a pas où aller»; тебѣ́ не́ отъ кого́ жда́ть по́мощи «tu n'as personne de qui attendre du secours»; etc.

Parfois la locution не́чего prête à une certaine amphibologie; c'est que не́чего peut apparaître en un double rôle: 1° simple négation de что «quelque chose» (sur le gén. complément direct des verbes négatifs, v. p. 3 n. 6); 2° négation de что́ ou чего́ au sens de «pourquoi?» (sur cette valeur de что́, чего́, v. p. 15 n. 2). Ex.: Мнѣ́ Ва́мъ не́чего сказа́ть «je n'ai rien à vous dire»; mais: не́чего сказа́ть: у́мный ма́лый «il n'y a pas à dire: c'est un garçon intelligent»; — ему́ не́чего теря́ть «il n'a rien à perdre»; mais: не́чего, господа́, теря́ть вре́мя «il n'y a pas de temps à perdre, messieurs» (littéral. «il n'y a pas de raison de perdre le temps»); — ту́тъ не́чего боя́ться «il n'y a rien à craindre ici»; mais: не́чего боя́ться; всё равно́: дву́мъ смерти́мъ не быва́ть, а одно́й не минова́ть «à quoi bon avoir peur? rien n'y ferait: on ne meurt pas deux fois, on ne meurt qu'une fois, mais on meurt» (одно́й, au gén., compl. dir. de не минова́ть «ne pas éviter»: «on n'évite pas»). — En ce second rôle, не́чего répond assez exactement à la locut. franç. «il n'y a pas lieu de», «ce n'est pas la peine de»: не́чего на зе́ркало пенять, ко́ли ро́жа крива́ «il n'y a pas lieu de s'en prendre au miroir quand on a le museau de travers».

L'infinitif, dans les réponses surtout, peut n'être pas exprimé: Благодарю́ Васъ. — Не́ за что; ou encore, dans le même sens: Спаси́бо тебѣ́. — Не́ на чемъ. «Merci. — Il n'y a pas de quoi». Мнѣ́, тебѣ́, ему́ не́когда «je n'ai, tu n'as, il n'a pas le temps».

À cette construction négative de l'infinitif avec не́ correspond une construction positive toute pareille, mais d'usage moins courant, avec е́сть toujours exprimé: Мнѣ́ е́сть кого́ посла́ть «j'ai qui envoyer» (comp. мнѣ́ не́кого посла́ть); мнѣ́ е́сть къ кому́ обрати́ться «j'ai à qui m'adresser», «je sais à qui m'adresser»; мнѣ́ е́сть куда́ пойти́ «j'ai où aller»; etc. On notera que, dans les locutions de ce genre, есть se construit avec le datif plutôt qu'avec у et le génitif.

Observation. — L'orthographe ancienne et légitime de не́ dans не́-кого, не́-чего, не́-когда, не́-куда, etc., était нѣ, et нѣ lui-même était pour нѣтъ, expression négative de есть «il y a» (v. p. 9 n. 6). Sur la chute phonétique de -тъ dans нѣтъ, comp. мо́же, dialectal et populaire, pour мо́жетъ,

au sens de мóжетъ быть (v. p. 211 n. 4), et aussi l'archaïque бу́де, pour бу́детъ, en valeur de conjonction dubitative («si», «au cas où»), à côté de éсли, lui-même pour éсть-ли.

37. La particule négative ни.

Le sens propre de la particule négative ни est «pas même»: elle servira donc essentiellement à la confirmation d'une négation formulée déjà ou implicite; et c'est pourquoi, tant dans ses emplois de négation répétée (ни... ни... «ni... ni...») que dans ses emplois comme négation des pronoms ou adverbes interrogatifs-relatifs (série connue des pronoms et adverbes négatifs ни-кто́ «personne», ни-что́ «rien», ни-ка́къ «nullement», ни-когда́ «jamais», etc.), elle s'appuie toujours sur la négation не.

Ex.: Ни то́тъ ни друго́й не хо́четъ (ou не хоти́тъ) «ni l'un ni l'autre ne veut» (ou «ne veulent»). Кто́ э́то ви́дѣлъ? — Никто́ э́того не ви́далъ. «Qui a vu cela? — Personne n'a vu cela.» Когда́ ты э́то сдѣлаешь? — Я никогда́ э́того не сдѣлаю.

Toutefois l'appui de не n'est pas nécessaire dans les réponses où aucun verbe n'est exprimé. Ex.: Кто́ э́то ви́дѣлъ? — Никто́. Когда́ ты э́то сдѣлаешь? — Никогда́. De même dans les façons de parler elliptiques où, comme dans les réponses, l'idée verbale va de soi: на у́лицѣ ни души́, littéral. «dans la rue pas même une âme», — «personne dans la rue», «il n'y a personne dans la rue»; ни сло́ва! «pas un mot!» (= «défense de dire un seul mot!»). Et de même enfin dans telles locutions toutes faites où l'idée négative de ни ne porte pas sur le verbe, exprimé ou non: онъ разсерди́лся на меня́ ни съ того́, ни съ сего́ (v. p. 57 n. 6); ни къ селу́, ни къ го́роду, fam., en équivalent français «à propos de bottes» (littéral. «ni pour le village ni pour la ville»); та́къ и пропа́лъ человѣкъ ни за гро́шъ «et voilà comment il s'est perdu, pour rien» (= «pas même pour un *gros*»).

Observation I. — Accompagnés d'une préposition, les pronoms négatifs avec ни au premier terme intercalent la préposition entre ни et l'élément pronominal: ни за что́ «pour rien au monde», «jamais de la vie»; ни за каки́я бла́га «pas pour tout l'or du monde»; какъ ни въ чёмъ не быва́ло «comme si de rien n'était»; ни у кого́ «chez personne».

Observation II. — Sur les emplois idiomatiques du pronom négatif ничего́ «rien», v. pp. 106 n. 4, 199 n. 5 et 216 n. 9. Quant à la substitution usuelle de ничего́ (proprement forme de gén.) au nominatif ничто́ (v. p. 108 n. 10), elle se justifie par l'analogie des constructions négatives si nombreuses où la syntaxe exige le génitif: comp. pp. 3 n. 6 et 9 n. 6.

Mais les emplois négatifs ne sont pas les seuls que connaisse la particule ни: postposée, immédiatement ou non, à un pronom ou à un adverbe interr.-relat., elle fournit la série des expressions indéterminées du sens «il n'importe qui, quoi, comment, quand, où», etc.

Ex.: Всё что ни е́сть, littéral. «tout, il n'importe quoi c'est», — «tout

ce qu'il y a»: сколько ни говорили, littéral. «il n'importe combien ils parlaient» — «ils eurent beau dire»: всѣ, сколько насъ ни есть «tous, tant que nous sommes» (comp. la loc. superlative что ни на есть ou что ни есть больше, лучше, etc., «tout ce qu'il y a de plus, de mieux», etc.: v. *Rem.* 31, I. *Observation*, B, p. 276): какъ бы то ни было, littéral. «il n'importe comment cela serait», — «quoi qu'il en soit»: что бы то ни было «quoi que ce soit»: кто бы то ни было «qui que ce soit (lui ou un autre)»: какой бы онъ ни былъ «quel qu'il soit» (bon ou mauvais): во что бы то ни стало, littéral. «cela coûterait n'importe quoi», — «quoi qu'il en coûte» (стать avec въ et l'acc.: «coûter»); какъ ни попало, littéral. «il n'importe comment cela a touché», — «au petit bonheur»; et de même: бѣжитъ, куда ни попало «il se sauve à l'aventure»; что ни попало (ou попалось: v. p. 24 n. 5) подъ руку «tout ce qui tombait sous la main», — «n'importe quoi»; dans Saltykov-Chtchédrine, Помпадуры и Помпадурши, III, 3: Гдѣ бы она ни была, куда бы ни пріѣхала, съ кѣмъ бы ни заговорила — вездѣ и отъ всѣхъ слышала только одно: хвалу новому помпадуру «Où qu'elle fût, où qu'elle vînt, avec quelque personne qu'elle liât conversation, partout et de tous elle n'entendait qu'une même antienne: louange au nouveau Pompadour»; dans Gogol, Мёртвыя Души *(les Âmes Mortes)*, Ière partie, ch. x: Какъ съ быкомъ ни биться, а всё молока отъ него не добиться «on a beau faire avec un taureau, on ne lui fait pas donner du lait».

C'est à cet emploi de ни que se rattache la série des indéterminés кто-нибудь «quelqu'un», что-нибудь «quelque chose», какъ-нибудь «n'importe comment», etc. Sur cette série, v. p. 81 n. 3.

38. Locutions adverbiales formées à l'aide de la préposition по.

Étant donné un adjectif qualificatif quelconque, l'adverbe, au sens de *«à la manière de...»*, *«à la mode de...»*, en sera formé par le datif sing. neutre de la forme longue précédé de la préposition по; et souvent l'orthographe usuelle écrit en un même mot ou unit par un trait préposition et adjectif. Ex.: по-старому «à l'ancienne guise», «comme autrefois»; по-новому «à la nouvelle mode»; по-прежнему «comme auparavant»; по-настоящему «à la vraie manière», «comme il faut» (настоящій, partic. prés. de на-стоять, *imperf.*, «être imminent»; en fonction adjective: 1° «actuel»: въ настоящее время; 2° «véritable»: настоящее золото). Et de même avec les pron.-adj. possessifs: по-моему, по-твоему, etc.; v. p. 15 n. 8.

Pour les adjectifs à suffixation diminutive en -енькій, -онькій (v. *Rem.* 13, p. 258), le dat. de la forme courte est préféré à celui de la forme longue: полегоньку, потихоньку «tout doucement», «tout doucettement»; помаленьку «petit à petit», «assez bien» (Какъ поживаешь? — Помаленьку); et de même pour quelques adjectifs non diminutifs: по-напрасну = напрасно «en vain»; попросту «tout simplement»; попусту, à côté de по-пустому, littéral. «à vide»: «en vain», — «sans motif».

Pour les adjectifs en -скій, -ая, -ое (et aussi en -цкій, -ая, -ое), la forme invariable en -и est préférée à la forme déclinée : по-бра́тски «en frère» ; по-ско́тски «comme les bêtes» ; по-ру́сски «à la russe», «en russe» (я говорю́ по-ру́сски «je parle russe») ; по-францу́зски «à la française», «en français» ; по-моско́вски «à la moscovite» ; — по-дура́цки «comme un imbécile» ; по-нѣме́цки «à l'allemande», «en allemand» ; etc.

Pour les adjectifs d'appartenance en -ій, -ья, -ье (v. p. 25 n. 5), la forme invariable en -и est également possible, mais en concurrence avec le datif long, celui-ci étant d'ailleurs rare : по-соба́чьи «à la manière des chiens», «comme un chien», à côté de по-соба́чьему.

Noter enfin по-лати́ни, à côté de по-лати́нски, «en latin» ; comp. лати́нь, -и, fém., «la langue latine», à côté de лати́нскій язы́къ.

39. Въ ou на au sens de lieu, en particulier avec les verbes du type : «monter en voiture», «être en voiture», «aller en voiture».

Construction de ces deux prépositions : l'accusatif ou le locatif suivant qu'elles expriment mouvement ou repos ; sens propre : pour въ, «dans», *«à l'intérieur de»* ; pour на, «sur», *«à la surface de»*, — la préposition française «à» les traduisant également bien dans un grand nombre de cas.

Ex. : Въ рѣку, въ рѣкѣ «dans la rivière», c.-à-d. dans l'eau ; на рѣку, на рѣкѣ́ «sur la rivière», «à la rivière», c.-à-d. sur l'eau, vers l'eau : она́ пошла́ за водо́й на́ рѣку «elle est allée chercher de l'eau à la rivière» ; онъ пошёлъ на́ рѣку уди́ть ры́бу «il est allé pêcher à la rivière» ; — я иду́ въ го́родъ «je vais à la ville» ; я живу́ въ го́родѣ «j'habite en ville» ; положи́ кни́гу на сто́лъ «pose ce livre sur la table» ; самова́ръ на столѣ́ «le samovar est sur la table».

Mais souvent le choix entre въ et на est difficile, et parfois simple affaire d'usage : de façon générale, on aura въ pour les objets qui éveillent *l'idée d'intériorité*, et на pour ceux qui éveillent plutôt *l'idée de surface* ; d'autre part на se prête mieux que въ à l'expression des abstractions. Les commençants feront bien de noter avec soin ces différents emplois qui presque tous sont exclusifs les uns des autres ; les quelques exemples qu'ils trouveront ici même sont choisis parmi les plus caractéristiques.

Куда́ Вы идёте? «où allez-vous?» et les réponses : въ це́рковь «à l'église», въ теа́тръ «au théâtre», въ конце́ртъ «au concert», въ шко́лу «à l'école», въ гимна́зію «au gymnase» (établissement d'enseignement secondaire classique), въ университе́тъ «à l'université», въ ла́вку «à la boutique», въ конто́ру «au bureau» (office commercial), въ канцеля́рію «au bureau» (bureau d'administration publique) ; — на кладби́ще «au cimetière», на ры́нокъ (et, même sens, на база́ръ) «au marché», на ле́кцію «au cours», на слу́жбу (littéral. «au service»), *«à mon bureau»*, на́ вечеръ «en soirée» ; въ почта́мтъ (all. *Postamt*) «à la poste», mais на по́чту, même sens.

Куда́ Вы ѣдете? «où allez-vous?» (autrement qu'à pied, en chemin de fer, par exemple, по желѣзной доро́гѣ) et les réponses : въ Швейца́рію «en Suisse», въ Кры́мъ «en Crimée», въ Парижъ «à Paris», въ дере́вню «à la campagne», въ имѣніе «dans mon bien»; — на Кавка́зъ «au Caucase», на минера́льныя во́ды «aux eaux minérales», на морскія купа́нья «aux bains de mer», на вы́ставку «à l'exposition», на да́чу «dans une maison de campagne», на фа́брику «à la fabrique», на заво́дъ «à l'usine».

Гдѣ онъ живётъ? — Въ тако́мъ-то переу́лкѣ; на тако́й-то у́лицѣ; на тако́мъ-то бульва́рѣ; на тако́й-то пло́щади. «Où habite-t-il? — Telle rue; telle grande rue (пере-у́локъ «rue transversale», «petite rue»; у́лица «grande rue»); tel boulevard; telle place».

Въ стака́нъ, въ стака́нѣ «dans un verre»; на дно́, на днѣ буты́лки «au fond de la bouteille».

À ces exemples on peut ajouter la série de ceux que fournit la construction des verbes du type «monter en voiture», «être en voiture», «aller en voiture».

Avec сѣсть, perf., сади́ть-ся, imperf., au sens de «se mettre en voiture», littéral. «s'asseoir en voiture», on emploie на ou въ, avec l'accusatif, selon que le véhicule, plus ou moins découvert, éveille l'idée que l'on sera «sur le dessus» ou «à l'intérieur». Ainsi, pour les véhicules les plus simples, ceux qui ne comportent pas de caisse (ку́зовъ), mais sont constitués essentiellement par des planches posées sur roues (на колёсахъ) ou sur patins (на поло́зьяхъ), la préposition employée sera на.

Ex. : Сѣсть, сади́ться на лине́йку (лине́йка, sorte de long char à quatre roues, à banc unique dans le sens de la longueur); на бѣговы́я дро́жки (au plur. seulement, f., gén. бѣговы́хъ дро́жекъ «*drojki* de course», voiture à quatre roues, très légère, avec une simple tablette de bois entre l'avant-train et l'arrière-train : on s'y place comme un cavalier sur sa selle; дро́жки, dim. de дро́ги, f., longue plate-forme montée sur roues, «corbillard» par exemple); на дро́вни (au plur. seulement, f., gén. дро́вней : traîneau de charge droit); на ро́звальни (au plur. seulement, f., gén. ро́звальней : traîneau de charge à longs montants évasés).

Au contraire, pour les véhicules qui comportent non seulement une caisse, mais un dessus (верхъ), capote mobile ou toit fixe, de telle sorte que le voyageur s'y place comme dans une boîte, la préposition sera въ.

Ex. : Сѣсть, сади́ться въ каре́ту (каре́та, mot italien, «landau», voiture fermée); въ коля́ску (коля́ска, mot polonais, «calèche», voiture ouverte); въ пролётку (пролётка, de про et rac. лет- «voler», victoria légère, voiture ouverte); въ возо́къ (traîneau fermé); — les voitures de ce type, voitures à ressorts et d'emprunt étranger, sont désignées par le terme générique экипа́жъ, mot français : on dira donc сѣсть, сади́ться въ экипа́жъ. Et de même сѣсть, сади́ться въ кибі́тку (*kibitka*, mot d'origine turque : sorte de voiture fermée, de traîneau fermé).

S'il s'agit enfin d'un de ces véhicules qui, munis d'une caisse mais non pas d'un dessus, sont en Russie d'usage général, il pourra parfois

y avoir hésitation entre на et въ, mais въ sera généralement préféré: сѣсть, садúться въ телѣгу ou на телѣгу (телѣга, le char à quatre roues des paysans russes), въ тарантáсъ (voiture de voyage, char léger, avec ou sans ressorts, à quatre-roues): pour les voitures de ce type, le terme générique est повóзка, de по et rac. вез-, воз-: on le construit toujours avec на. Et de même, сѣсть, садúться въ сáни «en traîneau», au sens étroit de городскíя сáнки «traîneau de ville» ou ковровыя сáни: v. p. 122 n. 3 (mais сѣсть, садúться на салáзки: v. p. 56 n. 8). — Возъ, proprement «charrette chargée», «voiture chargée», et подвóда, même sens, se construiront avec на: c'est sur la charge même que l'on se place; d'autre part, tel nom de voiture dont la seule construction légitime serait avec на se construit parfois avec въ, par analogie: ты садúсь въ колúску, а я сúду въ линéйку: въ линéйку, par analogie de въ колúску.

Avec сидѣть, imperf., au sens de «être en voiture», littéral. «être assis en voiture», on emploie на ou въ avec le locatif, et le principe de répartition est le même: on dira donc сидѣть на линéйкѣ, на повóзкѣ, на возу, etc.; mais сидѣть въ карéтѣ, въ колúскѣ, въ пролёткѣ, въ экипáжѣ, etc. Dans Pouchkine, Дорóжныя жáлобы *(les Plaintes du voyageur)*:

Дóлго-ль мнѣ гулúть на свѣтѣ
Тó въ колúскѣ, тó верхóмъ,
Тó въ кибúткѣ, тó въ карéтѣ,
Тó въ телѣгѣ, тó пѣшкóмъ?

Mais, avec des verbes pris en un sens plus abstrait, ѣхать par exemple, verbes dont la détermination vise moins à faire image qu'à indiquer simplement le procédé même du transport, la préposition employée sera généralement на avec le locatif.

Ex.: ѣхать на колёсахъ «aller en voiture», ѣхать на санúхъ «aller en traîneau» (comp. ходúть на четверéнькахъ «marcher à quatre pattes», ходúть ou бѣгать на лы́жахъ «marcher avec des raquettes», бѣгать ou катáться на конькáхъ «patiner»). Ты кáкъ къ нему́ дýмаешь ѣхать? на тарантáсѣ или на своúхъ бѣговы́хъ сáнкахъ? «comment penses-tu aller chez lui? avec le *tarantasse* ou avec ton traîneau de course?» Dans Tolstoï, Мнóго ли человѣку земли́ нýжно? *(Faut-il beaucoup de terre à l'homme?)*, ces deux phrases qui se suivent et marquent une opposition intéressante: Собрали́сь Башки́рцы, сѣли, кто́ верхáми, кто́ въ тарантáсы, поѣхали. А Пахóмъ съ рабóтникомъ на своёмъ тарантáсикѣ поѣхали. (Верхáми: en parlant de plusieurs cavaliers, même sens que верхóмъ; v. p. 98 n. 1.)

Toutefois, même avec des verbes pris en un sens abstrait, les noms de voitures du type dit экипáжъ éveillent trop expressément *l'idée d'intériorité* pour admettre volontiers cette construction par на.

Observation. — De même que l'on dit ѣхать на колёсахъ, ѣхать на санúхъ, on dit également ѣхать на лошадúхъ, пріѣхать, perf., пріѣзжáть, imperf., на лошадúхъ, уѣхать, уѣзжáть на лошадúхъ «aller, arriver, partir en voiture» (ou «en traîneau»), proprement «à chevaux», puis, avec un degré de plus encore dans l'abstraction, ѣхать, пріѣхать, etc., на извóзчикѣ «aller, arriver, etc., en fiacre» (из-вóз-чикъ, -а «voiturier»,

«charretier», — plus spécialement «cocher de fiacre», distinct à la fois de кýчеръ, -а «cocher», «cocher de maître», et de ямщи́къ, -á «conducteur de voiture de poste»); et enfin, par analogie: сидѣ́ть на извóзчикѣ «être en fiacre»; сѣ́сть, сади́ться на извóзчика «monter dans un fiacre».

40. Пошёлъ, пошлá, -ó, -и́ en fonction d'impératif.

Sens: «marche!» «en route!» «hors d'ici!» «va-t'en!». Très usuel, mais très brusque, plus rude que ступа́й, -а́йте; c'est le mot dont on se sert pour se débarrasser d'un animal importun ou mettre les gens à la porte; souvent on le complète par l'adjonction de вонъ; ainsi, à un chien: пошлá вóнъ! (пошлá, au fém., en accord avec собáка sous-entendu); et de même: пошли́ вóнъ, негодя́и! «à la porte, canailles!»

Cet emploi d'un prétérit en fonction d'impératif serait déconcertant si l'on ne se rappelait l'origine du prétérit actuel des verbes russes.

L'ancienne langue possédait trois espèces de passés: 1° l'imparfait, perdu de très bonne heure, très rare dès le XIIIe siècle; 2° l'aoriste, sorti de l'usage vivant dès le commencement du XVe siècle; 3° des passés composés, formés à l'aide du verbe «être» et d'un participe passé: óнъ éсть знáлъ, онá éсть знáла, онó éсть знáло, они́ сýть знáли, littéral. «il est celui qui savait», etc.; óнъ éсть бы́лъ знáлъ, онá éсть былá знáла, онó éсть бы́ло знáло, они́ сýть бы́ли знáли, littéral. «il est celui qui a été celui qui savait», etc.

De ces trois formes de passé, la langue moderne n'a gardé que la troisième, mais en la mutilant: de très bonne heure parfois, et en conformité avec la construction des propositions du type óнъ дóбръ, онá добрá, le verbe «être» a disparu. On ne dit plus óнъ éсть знáлъ ou óнъ éсть бы́лъ знáлъ, mais онъ знáлъ tout simplement.

Le prétérit actuel des verbes russes est donc un ancien participe passé actif conservé, en fonction d'attribut, à la forme courte; et c'est à cette origine même qu'il doit ses accords en genre et en nombre avec le sujet: онъ знáлъ, онá знáла, онó знáло, они́ знáли.

Que l'on suppose maintenant, comme copule entre le sujet et l'attribut qu'est cet ancien participe passé, non plus l'indicatif, mais l'impératif du verbe «être», — et l'emploi de пошёлъ, пошлá, -ó, -и́ en fonction d'impératif sera justifié du coup: on a пошёлъ, пошлá, -ó pour бýдь пошёлъ, пошлá, -ó «sois celui qui est parti», etc.; пошли́ pour бýдьте пошли́ «soyez ceux qui sont partis».

Observation. — La langue n'a pas généralisé cet emploi en fonction impérative de la forme dite forme du prétérit; l'exemple de пошёлъ demeure isolé, au moins dans la langue polie.

41. Emplois de l'impératif en valeur non impérative.

Réservés à l'unique forme de l'impératif singulier sans acception de personne ni de nombre, ces emplois peuvent être répartis en trois séries:

1° emplois adverbiaux; 2° l'impératif en fonction de prétérit: 3° l'impératif de la proposition conditionnelle.

I. Emplois adverbiaux.

Ces emplois sont assez peu nombreux et comme isolés dans la langue; les sujets parlants ne les analysent plus.

Soit l'expression usuelle пожáлуйста «s'il te plaît», «s'il vous plaît»: elle se laisse aisément décomposer en пожáлуй et ста. Diverses explications ont été proposées de l'affixation -ста: ce n'est pas le lieu de les rapporter ici; quant à пожáлуй, c'est l'impératif de по-жáловать, perf., «faire grâce», «accorder». Sur un autre emploi adverbial de la *forme* пожáлуй, au sens de «j'y consens», «soit», «suivant apparence» (пожáлуй pour пожáлую), v. p. 210 n. 6.

Soit encore l'impératif кажúсь dans la phrase: «Пойти́ смотри́телю сказáть. Кажúсь, пóмеръ,» сказáлъ ямщúкъ (p. 218 l. 15). L'impersonnel кажúсь n'est ici qu'un simple synonyme de кáжется, employé comme incise en valeur adverbiale, au sens de «semble-t-il», «à ce qu'il semble», «à ce qu'il paraît», «je crois bien que». On notera que l'on dit également, à peu près dans le même sens, mais avec valeur impérative très transparente encore: глядú, de глядéть «regarder»; небóсь, impér. nég. de бóяться (v. p. 217 n. 3); подú, pour пойдú, impér. de по-йти́ (comp., en franç. même, les emplois idiomatiques de «va» et de «allons»). On aura donc, sans différence appréciable de sens: óнъ (онú), кажúсь (ou глядú, ou небóсь, ou подú), ужъ уéхалъ (уéхали) «il me semble...», «je crois, ma foi, qu'il est déjà parti», «qu'ils sont déjà partis».

D'autres emplois de l'impératif en valeur adverbiale ont été signalés dans les notes: sur пусть, пускáй «soit», «j'y consens», «admettons», v. p. 60 n. 2; sur почтú «presque», v. p. 138 n. 1; sur дай suivi d'un présent-futur, v. p. 74 n. 2; sur давáй, v. pp. 168 n. 3 et 215 n. 2.

II. L'impératif en fonction de prétérit.

Souvent, dans des propositions où l'action verbale se présente comme une surprise imprévue ou fâcheuse, l'impératif sing. apparaît en fonction de prétérit perfectif; de même que pour les emplois adverbiaux, il n'est fait acception ni de personne ni de nombre; on notera que cet emploi de l'impératif en fonction de prétérit appartient à la langue parlée plutôt qu'à la langue écrite.

Ex.: dans Tourguénev, Разскáзъ отцá Алексéя *(le Récit du P. Alexis)*: Съ гóря, да съ тоскú..., я возьмú, да всё ей и разскажú. «De douleur, de chagrin..., brusquement je lui dis tout». Et de même, dans la locution très usuelle откýда ни возьмúсь «n'importe d'où qu'il soit venu», devenue quasi adverbiale au sens de «tombant du ciel», «à point nommé»: снача́ла я бы́лъ одúнъ, но вдрýгъ, откýда ни возьмúсь, онú тýтъ какъ тýтъ «tout d'abord j'étais seul, et puis, tombant du ciel, les voilà devant moi» (тýтъ какъ тýтъ, au sens de тутъ, mais plus énergique: expression par insistance).

Parfois le sujet à suppléer est certain personnage que les Russes invoquent volontiers, bien qu'ils le redoutent fort: c'est à savoir le diable lui-même (чортъ), «le mauvais esprit» (злóй дýхъ), «le malin» (лукáвый) ou sa puissance redoutée, sa «force lourde» (нелёгкая сúла ou simplement, сúла étant sous-entendu, нелёгкая); ainsi, dans les locutions du type: Да и дёрни менú (avec l'inf.) «et voilà que l'idée me vint, l'idée malheureuse, de...», comme on dit да и дёрнулъ менú лукáвый ou да и дёрнула менú нелёгкая...: дёрни, de дёрнуть, pour дёрг-ну-ть, perf., proprement «tirer», «tirailler», au fig. «solliciter à», «inciter à» (l'imperf. дёрг-а-ть s'emploie surtout au sens propre); ou encore, dans le même sens et avec même construction: да и угорáзди менú...: угорáзди, de угорáздить, perf., «pousser à un acte répréhensible ou fâcheux», «donner l'idée de» (idée fâcheuse), d'après горáздъ, -а, -о (forme courte seulement) «habile», «qui s'entend à». — On notera d'ailleurs que дёрни et угорáзди s'expliquent également bien comme étant des substituts d'impersonnels: on aurait дёрни менú, угорáзди менú pour дёрнуло менú, угорáздило менú, fort usuels l'un et l'autre; sur cet emploi des verbes actifs, v. *Rem.* 5, p. 246.

Observation I. — Ces façons de parler peuvent être regardées comme des locutions toutes faites: les Russes eux-mêmes n'en aperçoivent plus l'origine véritable.

On en peut dire autant des deux formes invariables хвать et глядь qui, l'une et l'autre, doivent être interprétées comme étant des altérations de хватú, impér. de хват-и-ть, perf., «saisir», et de глядú, impér. de глядéть «regarder»; pour le sens, ces deux formes sont à rapprocher des formes verbales invariables dont il a été parlé à la *Remarque* 11, p. 254. Ainsi, dans Krylov, *Fables*, IV, 11:

И, у́ друга на лбу́ подкарау́ля му́ху,
Что сúлы е́сть — хвать дру́га ка́мнемъ въ лбъ!

«Et, guettant la mouche sur le front de son ami, de toutes ses forces sur le front de son ami il lance une pierre».

Dans Pouchkine, Ска́зка о рыба́кѣ и ры́бкѣ *(Conte du Pêcheur et du Petit Poisson)*:

До́лго у́ моря ждáлъ отвéта,
Не дождáлся, къ стару́хѣ воротúлся —
Глúдь: опúть передъ нúмъ земля́нка.

«Longtemps au bord de la mer il attendit la réponse, — et la réponse ne vint pas; il retourne vers la vieille, il regarde: de nouveau la chaumine est devant lui». («Il regarde» au sens de «merveille!» «surprise!»)

Observation II. — L'emploi de la forme unique de l'impératif sing., *sans acception de personne ni de nombre*, semble avoir été grandement facilité par le fait même qu'historiquement cette forme unique était à la fois 3e et 2e personnes.

III. L'impératif de la proposition conditionnelle.

Sur cet emploi de l'impératif, v. la *Remarque* suivante.

42. Expression de la proposition conditionnelle.

Dans toute phrase de sens conditionnel, la proposition conditionnelle proprement dite, c'est-à-dire la proposition secondaire qui formule la condition dont dépend l'action principale, peut être introduite en russe de deux manières différentes :

I. *La proposition conditionnelle et la proposition principale se suivent par simple juxtaposition :* si le sujet de la proposition conditionnelle est exprimé, ce sujet est généralement postposé au verbe.

Ex. : dans une chanson populaire connue :

Захочу́ — полюблю́!
Захочу́ — разлюблю́!

«Si je veux, j'aimerai! Si je veux, je n'aimerai plus!» Dans Ostrovskî, Свои́ лю́ди, сочтёмся *(C'est entre soi, on s'arrangera)*, acte I, sc. 10 : Хоти́те Вы меня́ слу́шайте, хоти́те Вы нѣтъ. «Écoutez-moi, si vous voulez; sinon, non». D'après Tolstoï, Кому́ у кого́ учи́ться писа́ть : Зна́лъ бы мо́й Серёжа гра́мотѣ, о́нъ бы всё прочёлъ «si mon petit Serge savait lire, il nous lirait tout cela». (Зна́ть гра́мотѣ, construction non syntaxique : гра́мотѣ, au dat., par analogie du dat. гра́мотѣ de учи́ть гра́мотѣ, учи́ться гра́мотѣ.)

Souvent la proposition conditionnelle est exprimée :

a) par l'infinitif avec бы;

b) par l'impératif singulier, sans acception de nombre ni de personne (v. la *Remarque* précédente).

Ex. : Зна́ть бы мнѣ́ (sur cette construction du datif avec l'infin., v. pp. 14 n. 8 et 38 n. 1), ou зна́й я э́то ра́ньше, я́ бы ни за что́ къ тебѣ́ не пришёлъ «si j'avais su cela d'avance, pour rien au monde je ne serais venu chez toi». Ну́, уда́рь тепе́рь моро́зъ — о́зими всѣ́ пропаду́тъ «eh bien, vienne un coup de gelée, toutes les semailles d'hiver seront perdues». То́лько хру́стни въ лѣсу́ вѣ́тка, зашурши́ ли́стья, та́къ ве́сь и затрясёшься отъ стра́ха (dans Отчего́ зло́ на свѣ́тѣ, p. 110 l. 6). Зна́й мы что́ тако́е сла́ва... «si nous savions ce que c'est que la gloire...» Не приди́ я... (ты, онъ, она́, мы, etc.) «si je ne venais pas...», «si je n'étais pas venu...» La locution какъ-бу́дто, pour какъ бу́дь то, m. à m. «comme soit ceci», «comme serait ceci», — «comme si» n'est qu'un cas particulier de cette construction de l'impératif; comp. p. 35 n. 2.

Et de même, le verbe étant impersonnel : не бу́дь меня́... (тебя́, его́, ея́, на́съ, etc.) «si je n'étais là...», «si je n'avais été là...»; не бу́дь во́лка, ушёлъ бы косо́й цѣлъ «n'eût été le loup (si ce n'avait été le loup), le *louche* (c.-à-d. le lièvre) se serait échappé sain et sauf»; не случи́сь его́... «s'il ne s'était pas trouvé là...» не случи́сь э́того... «si cela n'était pas arrivé...»

On notera que l'expression не бу́дь, suivie d'un génitif que justifie la négation, se rendra commodément en français par «sans» : не бу́дь меня́ «sans moi», не бу́дь на́съ «sans nous», не бу́дь ея́ «sans elle», etc.

II. *La proposition conditionnelle et la proposition principale sont liées*

par subordination: la proposition conditionnelle est introduite par éсли (ou éсли бы) «si», éжели (ou éжели бы), un peu archaïque ou populaire, même sens, parfois aussi la conjonction de temps когдá (ou когдá бы) «quand», ou toute autre conjonction analogue, — avec l'indicatif ou l'infinitif; on remarquera que éсли est étranger à la langue populaire qui le remplace par кóли. Si la proposition conditionnelle proprement dite est placée en tête de la phrase, la proposition principale est assez généralement introduite par то, тогдá ou такъ.

Ex.: Éсли ты придёшь, (то) я уйдý «si tu viens, je m'en irai»; éслибъ ты пришёлъ, (то) я бы ушёлъ «si tu étais venu, je serais parti»; кáбы жúли мы по одномý, нáмъ бы гóря мáло (dans Отчегó злó на свѣтѣ, p. 107 l. 7): éсли идтú, такъ пойдёмъ «s'il faut aller, eh bien allons»; éсли бы мнѣ знáть... «si j'avais su...»

43. Les incises молъ, де, дéскать (ou дискать).

Le court récit de la cuisinière, dans Трú смéрти (v. p. 218), fournit un bon exemple d'une des plus notables particularités du parler populaire, — la répétition, à telle forme qu'il convient, du verbe говорúть: Дáй, говорúтъ... Что-жъ, я говорю́... Нѣтъ, говорúтъ... Ainsi employées, les formes du verbe «dire» sont prononcées très vite, souvent perdent leur accent, et parfois même se réduisent, dans la prononciation, à une ou deux syllabes: грю, гритъ (ou грытъ), гримъ, грилъ, грúли, etc., pour говорю́, говорúтъ, говорúмъ, говорúлъ, говорúли, etc.

Ces emplois des formes du verbe «dire» sont fort usuels; on peut les comparer aux incises françaises «dis-je», «dit-il», «dirai-je», «dira-t-il», pop. «que je dis», «qu'il dit», «que j'ai dit», «qu'il a dit», etc.; en russe même, ces emplois peuvent être mis en parallèle avec ceux des trois incises молъ, де, дéскать (ou дискать), incises d'origine verbale et dont l'usage vaut d'être examiné avec quelque détail.

La valeur générale des incises молъ, де, дéскать (ou дискать) peut être définie ainsi qu'il suit: *placés en incises et sans acception de personne, de nombre, de temps ni de mode,* les «petits mots» молъ, де, дéскать (ou дискать) servent à introduire dans le récit les paroles ou les pensées d'autrui, ou du moins des paroles et des pensées qui, même si elles appartiennent à la personne qui parle, se rapportent à un moment autre que celui du récit même.

Ces trois incises sont d'origine verbale, simples altérations de verbes signifiant «dire», «parler»: молъ est pour мóлвилъ, prétérit de мóлвить «parler», «dire»; де est pour дѣ́е, 3e pers. sing. sans -тъ (comp. мóже, dial. et pop., pour мóжетъ, p. 211 n. 4, et l'*Observation* de la *Remarque* 36, p. 283) d'un verbe дѣ́ять au sens de «parler», «dire»; дéскать (prononcé également дискать, sans accent), expression pléonastique, est pour дé-сказáть. On notera d'ailleurs que ces incises, en perdant leur valeur verbale propre, ont perdu du même coup leur accent propre: en dépit des virgules qui isolent graphiquement молъ, дéскать (дискать) et parfois

même de, elles font corps avec le mot qui précède ou, moins communément, avec le mot qui suit; en d'autres termes ces incises sont *enclitiques* ou, moins communément, *proclitiques*. Tout au plus un accent faible demeure-t-il sur la première syllabe de дéскать.

Les exemples ci-dessous préciseront et le sens et les variétés d'emploi de ces «petits mots».

Gogol, Лакéйская *(l'Office)*, IV: Скажи́, что бы́лъ Нѣвеліга́нинъ. О́чень, молъ, жалѣлъ, что не засталъ до́ма. «Tu diras que Nèvéléchtchaguine est venu et qu'il a beaucoup regretté de ne pas trouver (Monsieur) à la maison».

Gogol, Жени́тьба *(le Mariage)*, acte I, sc. 19: Скажи́ же, скажи́: Благода́рствую, молъ, съ мои́мъ удово́льствіемъ... «Dis donc, dis: Je vous remercie... je suis bien heureuse».

Gogol, Ревизо́ръ, acte II, sc. 2: Вы́-де съ ба́риномъ, говори́тъ, моше́нники, и ба́ринъ твой — плу́тъ. Мы́-де, говори́тъ, э́такихъ широмы́жниковъ и подлецо́въ вида́ли. «Toi et ton maître, qu'il dit comme cela, vous êtes des filous, et ton maître est un voleur. Nous en avons connu, qu'il dit, de ces beaux messieurs pique-assiettes, de ces vauriens». (On notera qu'ici де fait double emploi avec говори́тъ.)

Pouchkine, Ска́зка о царѣ Салта́нѣ *(Conte du roi Saltan)*:

О́нъ присла́лъ тебѣ́ покло́нъ,
Да тебѣ́ пеня́етъ о́нъ:
Къ на́мъ-де въ го́сти обѣща́лся,
А досе́лѣ не собра́лся.

«Il te salue, mais se plaint de toi: il a promis de nous rendre visite, dit-il, et jusqu'ici il n'est pas venu.»

Tourguénev, Три́ портре́та *(Trois portraits)*: Вы ду́мали запуга́ть меня́, Васи́лій Ива́новичъ. Во́тъ, дéскать, я́ его́ путну́... «Vous pensiez m'effrayer, Vassili Ivanovitch. C'est cela, pensiez-vous, je vais lui faire peur...»

Tourguénev, Дымъ *(Fumée)*, XIV: ...ру́ки въ панталоны, и ро́тъ презри́тельно скривлёнъ: я́, молъ, ге́ній. «...les mains dans les poches du pantalon et la bouche tordue en une grimace méprisante, avec l'air de vous dire qu'il est un génie».

Ibidem: А что́ до Кули́бина, кото́рый, не зна́я меха́ники, смастери́лъ каки́е-то пребезобра́зные часы́, такъ я́ бы э́ти са́мые часы́ на позо́рный сто́лбъ вы́ставить приказа́лъ: во́тъ, молъ, смотри́те, лю́ди до́брые, ка́къ не на́до дѣ́лать. «Et pour ce qui est de ce Koulibine qui, sans savoir la mécanique, a fabriqué je ne sais quelles montres informes, eh bien, je les aurais fait clouer au poteau d'infamie, ces montres-là. Voyez, bonnes gens, aurais-je dit, voyez une montre comme il n'en faut pas faire».

Ibidem: Иные молодцы́ да́же ру́сскую нау́ку откры́ли: у на́съ, молъ, два́жды два́ то́же четы́ре, да выхо́дитъ оно́ ка́къ-то бойчѣе. «Et je sais même des gaillards qui ont découvert une science russe: chez nous aussi, disent-ils, deux fois deux font quatre, mais cela vous prend un air plus galant».

Observation I. — Les exemples qui précèdent montrent les «petits mots» молъ, де, дéскать (дискать) dans des propositions simplement juxtaposées à la proposition principale: Скажи́ же, скажи́: Благода́рствую, молъ, съ мои́мъ удово́льствіемъ...: et cette construction marque bien la répugnance de la langue russe pour les procédés du style dit indirect (comp. pp. 2 n. 3, 9 n. 7, 14 n. 4): Скажи́ же, скажи́: Благода́рствую, молъ, au lieu et place de Скажи́ же, скажи́, что ты благода́рствуешь. Toutefois l'emploi des incises молъ, де, дéскать (дискать) ne rend nullement impossible la subordination par что. Ex.:

Pouchkine, Ска́зка о мёртвой царе́внѣ *(Conte de la princesse morte)*:

Въ по́ясъ ни́зко поклони́лась:
Закрасне́вшись, извини́лась,
Что́-де въ го́сти къ ни́мъ зашла́,
Хоть звана́ и не была́.

«Elle s'inclina très bas; toute rougissante, elle s'excusa d'être ainsi venue chez eux en visite sans en avoir été priée.»

Gogol, Ревизо́ръ, acte V, sc. 1: Да объяви́ всѣмъ, чтобъ зна́ли: что во́тъ, дискать, каку́ю че́сть Бо́гъ посла́лъ городни́чему... «Et puis annonce à tous, afin que nul n'en ignore, le grand honneur envoyé par Dieu au préfet de la ville...»

Tourguénev, Трй портре́та: Ба́рышня приказа́ла сказа́ть, что о́чень, дескать, ну́жно-съ (c'est une го́рничная qui parle). «Mademoiselle m'a dit de dire que c'était urgent».

Tolstoï, Война́ и Ми́ръ *(la Guerre et la Paix)*, IVe partie, II: Возьми́ ты сейча́съ са́ни па́рныя и ступа́й ты къ Безу́хову, и скажи́, что гра́фъ, молъ, Ильи́ Андре́ичъ... «Prends-moi le traîneau à deux chevaux, tout de suite, et cours chez Bézoukhov, et dis-lui que le comte Élie Andréitch...»

Observation II. — Dans l'usage actuel de la langue, молъ, де et дéскать (дискать) sont à considérer comme des façons de parler familières ou archaïques, — де et дéскать (дискать) surtout.

Il est remarquable que, dans les quelque soixante pages des textes réunis en ce *Manuel*, Tolstoï n'a pas une seule fois employé l'un de ces «petits mots».

44. Quelques termes se rapportant au mariage. Noms de parenté.

La demande en mariage. — Là où les anciens usages se sont le mieux conservés, c'est-à-dire dans les classes paysannes et chez les petits marchands des villes, on ne fait pas soi-même sa demande: on envoie des marieurs, сва́ты (de сватъ, -а), ou une marieuse, сва́ха, -и.

Les сва́ты ne sont pas des professionnels: parents ou amis du fiancé, жени́хъ, -а́ (proprement «celui qui recherche une жена́»), ayant ses pleins pouvoirs et ceux de sa famille, ils viennent négocier avec la famille de la fiancée, неве́ста, les conditions matérielles du mariage projeté. Mais

ce сва́товство́ formel, en tant que négociation conduite par les сва́ты, ne s'est maintenu qu'au village.

La сва́ха, au contraire, est une *professionnelle* de son emploi, et que l'opinion publique ne tient pas en très haute estime. En tant que marieuse professionnelle, la сва́ха est inconnue dans les campagnes: c'est pour les marchands des villes seulement qu'elle travaille. On trouvera d'inoubliables figures de сва́хи dans la Же́нитьба *(le Mariage)* de Gogol et dans les comédies de mœurs d'Ostrovski.

Сва́тать де́вку, неве́сту, c'est rechercher une fille en mariage, la demander en mariage pour autrui; détermination: за et l'accusatif: они́ меня́ сва́тают за Кондра́шку (Солда́ткино житьё, p. 155 l. 9) «ils me demandent en mariage pour Kondrachka». Сва́тать se dit aussi parfois, mais plutôt par plaisanterie, du fiancé: я́ тебе́ тако́го генера́ла сосва́таю «je te trouverai un beau général», dira la сва́ха à la fille qui veut faire un brillant mariage.

Сва́таться, c'est rechercher en mariage pour soi-même; détermination usuelle: за et l'acc. ou къ et le dat.: о́нъ сва́тается за одну́ бога́тую неве́сту ou къ одно́й бога́той неве́стѣ «il demande en mariage une jeune fille riche». Quand сва́тать ou сва́таться se disent du fiancé et de la fiancée pris ensemble, la détermination peut être съ et l'instrumental: я́ её съ ни́мъ сосва́тать; мы́ съ не́й сосва́таны; о́нъ съ не́й сосва́танъ.

Le сватовство́ constitue le premier acte des fiançailles; les fiançailles elles-mêmes sont dites сгово́ръ «la convention», «les accords», помо́лвка «l'engagement», ou обруче́ніе «la fête des anneaux», chacun des deux fiancés recevant, ce jour-là, son anneau de mariage. Au village, les fiançailles sont couramment désignées sous le nom de рукоби́тье, l'usage étant que les parents des fiancés scellent les accords à grands coups frappés dans les mains, ou de пропо́й, proprement «*beuverie*»: c'est qu'on *arrose* les accords comme on arroserait telle autre convention passée entre des parties: comp. запи́ть, perf., запива́ть, imperf., вино́мъ торго́вую сде́лку (торго́вая сде́лка «transaction commerciale», «marché»).

À dater de l'engagement des fiançailles, les fiancés sont dits помо́лвленные, de по-мо́лвить, perf., «promettre en mariage», «fiancer».

Le mariage proprement dit. — Le nom religieux et officiel est бракъ, -а: comp. вступи́ть, perf., вступа́ть, imperf., въ бра́къ съ ке́мъ «se marier à...»; брако-сочета́ніе «union par le mariage», «les rites du mariage»; ново-бра́чные ou simplement молоды́е (= молоды́е супру́ги) «les jeunes époux», «les mariés». Вѣнча́ніе (v. ci-dessous), moins solennel que брако-сочета́ніе, désigne plus spécialement «la bénédiction nuptiale», et сва́дьба, -ы (pour *сватьба, de même rac. que сватъ, сва́ха, сва́тать), «la noce»: я́ бы́лъ у него́ на сва́дьбѣ «j'ai assisté à sa noce». Quant à жени́тьба, mot très général, c'est l'expression concrète pour désigner ce qui, en termes abstraits, serait вступле́ніе въ бра́къ: о́нъ намъ разсказа́лъ исто́рію свое́й жени́тьбы «il nous a conté l'histoire de son mariage».

Le verbe religieux est вѣнча́ться, perf. об-вѣнча́ться et, dans le parler populaire, по-вѣнча́ться, «se marier», proprement «porter la couronne»: dans le rituel nuptial de l'Église *orthodoxe*, une couronne est maintenue au-dessus de la tête des fiancés pendant le temps que le prêtre les marie, et cette couronne est appelée du même nom qui désigne la couronne des souverains, вѣне́цъ, g. вѣнца́, — d'où l'expression идти́ подъ вѣне́цъ (de la fiancée seulement) au même sens que вѣнча́ть-ся.

Вступи́ть (вступа́ть) въ бра́къ et вѣнча́ться mis à part, les verbes qui se rapportent au mariage sont différents pour les deux sexes: les plus usuels sont:

Pour la fiancée, невѣста: вы́дать, perf., выдава́ть, imperf., до́чь за́мужъ за кого́ «donner sa fille en mariage à...», «marier sa fille à...»; вы́йти, perf., идти́ ou выходи́ть, imperf., за́мужъ за кого́ «se marier à...», proprement «aller se placer derrière le mari», sous sa protection; она́ за́мужемъ за кѣмъ «elle est mariée à...» — Noter l'emploi du nom. sing. en fonction d'acc. (idée de mouvement) dans за́мужъ, et comp. les emplois similaires du nom. plur., p. 26 n. 5; dans за́мужемъ toute idée de mouvement est absente: on a donc très régulièrement la forme de l'instrumental.

Pour le fiancé, жени́хъ: жени́ть, imperf. et aussi perf., сы́на на ко́мъ «marier son fils à...»; жени́ться, imperf. et aussi perf., на ко́мъ «se marier à...» (les perfectifs по-жени́ть et по-жени́ться sont d'emploi populaire ou très familier); онъ жена́ть на ко́мъ «il est marié à...»

L'opposition des termes se rapportant au mariage est symbolisée dans le dicton: Пи́теръ же́нится, Москва́ за́мужъ идётъ. (Пи́теръ, nom familier de Петербу́ргъ.)

Toutefois on retiendra que жени́ться et le pluriel жена́ты se disent fort bien du mari et de la femme pris ensemble: они́ жени́лись два́ го́да тому́ наза́дъ ou они́ два́ го́да какъ жена́ты «il y a deux ans qu'ils sont mariés».

On trouvera dans le récit Солда́ткино житьё une description sommaire de quelques-uns des rites paysans du mariage.

Noms de parenté. — La série en est fort riche:

Мужъ, -а «mari», жена́, -ы́ «femme», супру́ги, -овъ «les époux», c.-à-d. супру́гъ, -а «l'époux» et супру́га, -и «l'épouse».

Оте́цъ, отца́ «père», мать, ма́тери «mère», роди́тели, g. -ей «les parents» (le père et la mère), c.-à-d. роди́тель et роди́тельница; — дѣдъ, -а, dim. дѣ́душка, «grand-père» (оте́цъ отца́ и́ли ма́тери), ба́бка ou mieux ба́бушка «grand-mère» (ма́ть отца́ и́ли ма́тери); — пра́дѣдъ «bisaïeul» (оте́цъ дѣда и́ли ба́бки), праба́бка ou mieux праба́бушка «bisaïeule» (ма́ть дѣда и́ли ба́бушки); — прапра́дѣдъ «trisaïeul» (оте́цъ пра́дѣда и́ли праба́бушки), et de même, au moins comme terme juridique, прапраба́бка «trisaïeule» (ма́ть пра́дѣда и́ли праба́бушки).

Сы́нъ, -а, pl. сыновья́, -е́й, «fils», до́чь, до́чери «fille»; братъ, -а, plur. бра́тья, -ьевъ, «frère», сестра́, -ы́ «sœur».

дя́дя, -и, dim. дя́дюшка, «oncle» (дя́дя по отцу́ «oncle paternel», дя́дя по ма́тери «oncle maternel»), тётка, -и, dim. тётушка, «tante»; — племя́нникъ, -а «neveu» (сы́нъ бра́та и́ли сестры́), племя́нница, -ы «nièce» (дочь бра́та или сестры́); внукъ, -а «petit-fils» ou «petit-neveu» (en ce dernier sens le terme propre est внуча́тный племя́нникъ), вну́чка, dim. de вну́ка (le simple внука est des moins usités), «petite-fille» ou «petite-nièce» (en ce dernier sens le terme propre est внуча́тная племя́нница): внуча́та, -ъ, au plur. seulement, «petits-fils et petites-filles», et aussi, par abus, «petits-neveux et petites-nièces»; — пра́внукъ «arrière-petit-fils», «arrière-petit-neveu», et de même, mais inconnus à l'usage courant, пра́внучка «arrière-petite-fille», «arrière-petite-nièce», et правнуча́та «arrière-petits-enfants», «arrière-petits-neveux et arrière-petites-nièces».

Двою́родный бра́тъ (par opposition à родно́й бра́тъ «frère germain») «cousin germain», двою́родная сестра́ (par opposition à родна́я сестра́) «cousine germaine»; трою́родный бра́тъ «cousin issu de germain», трою́родная сестра́ «cousine issue de germain»; et de même двою́родный дя́дя «grand-oncle», двою́родная ба́бушка «grand-tante».

Свёкоръ, -кра «père du mari» (му́жнинъ оте́цъ), свекро́вь, -и «mère du mari» (му́жнина ма́ть); тесть, -я «père de la femme» (же́нинъ оте́цъ), тёща, -и «mère de la femme» (же́нина ма́ть); — де́верь, -я «frère du mari», золо́вка, -и «sœur du mari»; шу́ринъ, -а «frère de la femme», свояче́ница, -ы (d'après Grot, своя́чиница) «sœur de la femme», своя́къ, -а́ «mari de la sœur de la femme» (свояче́ницынъ мужъ); — зять, -я «gendre» et «beau-frère» (му́жъ до́чери, сестры́, золо́вки); сноха́, -и́ «bru»; невѣ́стка, -и, à la fois «bru» et «belle-sœur» (жена́ сы́на и́ли бра́та).

О́тчимъ, -а (ou во́тчимъ) «beau-père», «parâtre», ма́чиха, -и (d'après Grot, ма́чеха) «belle-mère», «marâtre»; па́сынокъ, -нка «beau-fils», па́дчерица, -ы «belle-fille».

De façon générale on distingue кро́вное родство́ «parenté par le sang» et свойство́ «parenté par alliance». Mais on ne perdra pas de vue que les termes de la parenté par alliance ne se sont conservés en leur intégrité que dans les classes populaires; la société dite polie emploie peu et parfois comprend mal les désignations telles que свёкоръ et свекро́вь, сноха́ ou золо́вка, шу́ринъ ou де́верь; le plus souvent elle a recours à la nomenclature française, singulièrement plus pauvre, mais, de ce fait même, plus commode: мо́й *beau-père*, моя́ *belle-sœur*, etc.

Les parents autres que les père et mère (роди́тели) sont désignés par les noms de родны́е (en fonction de substantif) ou de ро́дственники (fém. ро́дственницы): о́нъ мнѣ ро́дственникъ, она́ мнѣ ро́дственница «il est mon parent», «elle est ma parente». Dans le peuple, les père et mère et les parents (роди́тели и ро́дственники) d'un «ménage» se donnent mutuellement le titre de сватъ, masc. (plur., en ce sens, сватовья́, -ьёвъ), et de ва́тья, féminin.

Enfin il ne sera peut-être pas sans intérêt d'indiquer ici comment on dit «papa» et «maman» en russe.

Pour le père, les désignations familières sont: dans le peuple: ба́тя, ба́т-ька, ба́т-юшка, et aussi тя́т-я, тя́т-енька; dans les autres classes sociales: па́па, па́п-очка, па́п-енька, пап-а́ша, mais aussi ба́тюшка. Pour la mère, sans distinction de classes: ма́ма, ма́м-очка, ма́м-енька, ма́м-ушка, мам-а́ша, pop. ма́м-ка; ма́т-ушка (de мать), pop. ма́т-ка. — On notera que les formes ба́т-юшка, ма́т-ушка sont des plus fréquentes au sens plaisant de «petit père», «petite mère» en dehors de toute relation de parenté.

Па́па est un emprunt au français, mais avec accentuation russe; l'accentuation папа́, française ou allemande, se rencontre aussi: pur snobisme; ainsi accentué sur la finale, папа́ est un mot français, et, comme tel, n'est pas décliné.

45. Comment on dit «monsieur», «madame», «mademoiselle». Le -съ de politesse.

Pour nommer les gens de qui on parle. — Conformément à ce qui a été dit à la *Rem.* 15, pp. 260—261, on emploiera le nom complet (и́мя, о́тчество и фами́лія) ou, si la clarté n'en doit pas souffrir, le nom de baptême et le patronymique seuls, et cela, quel que soit le rang de la personne en cause: si l'on vous dit de tel événement historique qu'il s'est passé при Никола́ѣ Па́вловичѣ, vous devrez comprendre qu'il s'agit de l'empereur Nicolas Ier, fils de l'empereur Paul.

Quand on ne connaît que le nom de famille, on le fait précéder des désignations: господи́нъ pour «monsieur», госпожа́ pour «madame» ou «mademoiselle», господа́ pour «messieurs», ces mêmes titres servant également pour les désignations de fonctions ou de conditions: господи́нъ тако́й-то «monsieur un tel»; госпожа́ така́я-то «madame (ou «mademoiselle») une telle»; Господа́ Головлёвы «Messieurs Golovlev» (titre d'un roman de Saltykov-Chtchédrine); господи́нъ мини́стръ «monsieur le ministre»; господа́ помѣ́щики «messieurs les propriétaires».

Employées absolument, sans nom qui les détermine, ces mêmes désignations signifieront «un monsieur», «une dame» ou «une demoiselle», des «messieurs». On notera que le plur. господа́, gén. госпо́дъ, s'emploie souvent au sens de: «les maîtres»; ainsi: господа́ и прислу́га «les maîtres et les domestiques» (прислу́га, -и, fém., «un domestique», mâle ou femelle; au sens collectif, «le domestique», «les domestiques»); господа́ и лю́ди «les maîtres et les *gens*» (sur ce sens de лю́ди et de son adjectif людско́й [людска́я «la chambre des gens»], comp. p. 202 n. 1).

Pour interpeller. — L'usage le plus général est d'interpeller par le nom de baptême et le patronymique, sans autre désignation; et c'est pourquoi on est assez embarrassé quand on ne sait pas l'и́мя и о́тчество de la personne à qui l'on parle (v. *Rem.* 15).

La désignation par господи́нъ, госпожа́ employés seuls est assez vulgaire et parfois méprisante: c'est de ces termes que se servent les bas

employés pour parler au public. Au contraire, l'interpellation par господá «messieurs» est passée dans l'usage courant et n'a rien de désobligeant. On notera que господá, en cette fonction d'apostrophe, se dit des femmes aussi bien que des hommes: une femme, parlant à des femmes, dira fort bien: нý, господá, пойдёмте! «eh bien, mesdames, allons!»

Les domestiques, s'ils ne sont pas autorisés à nommer leurs maîtres par l'и́мя и о́тчество, diront ба́ринъ, ба́рыня, ба́рышня (v. p. 88 n. 3), et parfois сýдарь, сýдарыня (v. p. 79 n. 4).

Pour commencer une lettre. — Si l'on ignore l'и́мя и о́тчество de son correspondant, on écrit: Ми́лостивый Госуда́рь! Ми́лостивая Госуда́рыня! «Monsieur», «Madame» (ou «Mademoiselle»), littéral. «gracieux seigneur», «gracieuse dame», — traduction des formules allemandes *Gnädiger Herr*, *Gnädige Frau*. Et de même, devant une assemblée: Ми́лостивыя госуда́рыни! Ми́лостивые госуда́ри! (en abrégé ММ. ГГ.) «Mesdames et messieurs», — господá étant un peu familier.

Le nom de famille peut d'ailleurs être ajouté, précédé de господи́нъ, госпожá, господá: Ми́лостивый Госуда́рь, господи́нъ Верещáгинъ! Ми́лостивая Госуда́рыня, госпожá Верещáгина!

Si l'on sait le nom et le patronymique de son correspondant, on les écrit, précédés des mêmes déterminants que ci-dessus (Ми́лостивый Госуда́рь, Васи́лій Никола́евичъ!) ou, si des relations personnelles autorisent plus d'intimité, précédés de l'un des qualificatifs многоуважáемый, глубокоуважáемый, высокоуважáемый «très honoré», «profondément honoré», «hautement honoré»: Многоуважáемый Никола́й Васи́льевичъ!

Sur l'adresse d'une lettre. — La suscription la plus usuelle, entre gens des classes dites privilégiées (привилегиро́ванные кла́ссы), est: Его́ (Ея́ pour une femme) Высокоблагоро́дію, suivi du nom complet (и́мя, о́тчество и фами́лія) également au datif; littéral. «à Sa Haute Noblesse» (de высо́кій et благо-ро́дный «de naissance noble»): Его́ Высокоблагоро́дію Ива́ну Серге́евичу Турге́неву. Cette suscription est un emprunt à l'allemand: *Seiner Hochwohlgeboren Herrn N.*

Pour un paysan, un мѣщани́нъ, un marchand de petit état, on écrit simplement les prénom, patronymique et nom de famille au datif, sans autres qualifications: Семёну Дми́трієвичу Козло́ву. Entre eux, les marchands (купцы́) s'écrivent Господи́ну тако́му-то, à moins qu'ils ne se donnent du Е. В. Б. (= Его́ Высокоблагоро́дію).

Aux personnes titrées ou d'un haut rang dans le *tchine* (чинъ, -а), on écrit, suivant le titre héréditaire (по рожде́нію) ou le grade (по слу́жбѣ): Его́ Сія́тельству (de сія́ть, сія́ю «luire», «briller») pour les comtes (гра́фы) et les princes (князья́), et Его́ Свѣ́тлости pour les princes ayant le titre de свѣтлѣ́йшій кня́зь; — Его́ Высокоро́дію «à Sa Haute Naissance» pour les ста́тскіе совѣ́тники «conseillers d'État» (dignité et non pas fonction); Его́ Превосходи́тельству «à Son Excellence» pour les généraux, d'ordre civil ou militaire, c'est-à-dire pour tous ceux qui ont la dignité de дѣйстви́тельный

стáтскій совѣтникъ et de тáйный совѣтникъ, «conseiller d'État actuel» et «conseiller secret»: Егó Высокопревосходúтельству «à Sa Haute Excellence» pour les дѣйствúтельные тáйные совѣтники «conseillers secrets actuels».

Pour les membres du clergé régulier (чёрное духовéнство), suivant le grade: Егó Преподóбію («Révérence»), Высокопреподóбію («Haute Révérence»), Преосвящéнству («Éminence»), Высокопреосвящéнству («Haute Éminence»); pour les membres du clergé séculier (бѣлое духовéнство): Егó Благословéнію (littéral. «bénédiction»), Егó Высокоблагословéнію.

Observation I. — On a voulu voir un vestige de l'incise сýдарь, судáрыня «monsieur», «madame» (ou «mademoiselle») dans le -съ «de politesse» dit слóво-éръ (du nom ancien des deux lettres с et ъ): чтó Вамъ угóдно-съ? «que désirez-vous?» чтó прикáжете-съ? même sens, m. à m. «qu'ordonnerez-vous?» винювáтъ-съ «pardon» (entendre: я винювáть «je suis fautif», «c'est de ma faute»); прекрáсно-съ «fort bien»; etc.; et de même, dans le parler des soldats: тáкъ тóчно-съ, formule d'affirmation valant да; никáкъ нѣтъ-съ, formule de négation valant нѣтъ; слýшаю-съ, m. à m. «j'écoute», au sens de «parfaitement», «compris».

Les commis de boutique emploient ce -съ à tout propos et hors de propos; on prendra garde à n'en pas abuser dans la conversation de chaque jour, l'usage en devenant aisément vulgaire. L'une des valeurs de ce -съ de politesse, au sens concessif, est d'atténuer l'affirmation ou l'objection; volontiers aussi il prend un sens d'ironie.

Observation II. — Ayant à désigner leurs maîtres par un simple pronom, les domestiques mettront ce pronom au pluriel (pluriel d'importance, v. p. 227 n. 2): Бáринъ дóма? — Нѣтъ, судáрыня, онú давнó ушлú. «Monsieur est-il chez lui? — Non, madame, il y a longtemps que Monsieur est sorti». Dans Saltykov-Chtchédrine, Помпадýры и Помпадýрши, V, 2: Татьяна Михáйловна клáняться приказáли и велѣли доложúть, что сáми на тарéлку наклáдывать извóлили (c'est un domestique qui parle). «Tatiana Mikhaïlovna vous envoie ses compliments et vous fait dire qu'elle-même a mis (littéral. «a daigné mettre») les morceaux sur l'assiette» (приказáть клáняться, велѣть доложúть, извóлить наклáдывать, expressions de politesse toute servile).

Observation III. — Avec Вы en valeur du «vous» de politesse (v. p. 59 n. 3) l'adjectif attribut (forme courte) se met au pluriel. Ex.: Вы́ добры́ (et aussi дóбры) «vous êtes bon», «vous êtes bonne»; Вы́ краси́вы «vous êtes belle»; Вы́ си́льны «vous êtes fort».

Mais, si l'attribut est un substantif ou un adjectif en fonction d'épithète d'un substantif non exprimé (adjectif à la forme longue: comp. p. 16 n. 5), cet attribut sera au singulier. Ex.: Вы́ геро́й «vous êtes un héros»; Вы́ хи́трый человѣкъ «vous êtes un homme rusé»; како́й Вы́ до́брый человѣкъ ou simplement како́й Вы́ до́брый «quel brave homme vous êtes»; en s'adressant à une femme: Вы́ тепе́рь ни́щая «vous êtes pauvre maintenant» (ни́щій, -ая, -ее «indigent», «qui n'a rien»).

On notera cependant que, même en ce second cas, tous ceux pour

qui le «vous» de politesse est chose artificiellement apprise, domestiques, ouvriers des villes, etc., mettront le plus souvent l'attribut au pluriel: какія Вы нынче нарядныя «comme vous êtes belle aujourd'hui», dira la cuisinière à la femme de chambre endimanchée.

Observation IV. — Quand une personne est désignée par son titre (Величество «Majesté», Высочество «Altesse», Превосходительство «Excellence», etc.), l'attribut prend le genre de la personne en cause et non pas de son titre. Ainsi, d'un empereur, d'un roi, d'un prince: Его Величество боленъ «Sa Majesté est malade»; Его Высочество скончался «Son Altesse est morte»; d'une impératrice, d'une reine, d'une princesse: Ея Величество больна; Ея Высочество скончалась. D'autre part, si c'est un domestique qui parle, pronom, verbe et attribut seront au pluriel (comp. p. 227 n. 2): Ихъ (pour Его) Превосходительство изволятъ кушать «Son Excellence (d'un homme) est à table»; Ихъ (pour Ея) Превосходительство изволятъ почивать «Son Excellence (d'une femme) dort» (кушать pour être, почивать pour dormir: comp. *Observation II*, à la fin); Ихъ Превосходительство нездоровы; Ихъ Превосходительство скончались.

Les titres précédés de l'adjectif possessif «votre» (Ваше Величество, Ваше Высочество, Ваше Превосходительство, etc.) ont la même syntaxe que Вы en valeur du «vous» de politesse: verbe à la 2e pers. du plur., attribut comme il est dit à l'*Observation* précédente. Ex.: dans Saltykov-Chtchédrine, Помпадуры и Помпадурши, I, 1: Про кого это Ваше Превосходительство говорить изволите? «De qui donc Votre Excellence veut-elle parler?» Avec un attribut: Ваше Превосходительство на это согласны «Votre Excellence est consentante».

46. Désignations populaires des monnaies.

Aux désignations officielles par roubles et kopeks l'usage populaire en préfère d'autres que leur ancienneté même a consacrées.

Pour les kopeks, une série complète de désignations a été empruntée au vieux mot гривна, -ы et à ses dérivés, — гривна étant le nom d'une ancienne monnaie de valeur variable, mais que l'usage populaire a conservé au sens fixe de «10 kopeks» (en monnaie de compte); c'est la série de 10 kop. et de ses multiples, 50 excepté: 10 kop.: гривенникъ; 20 kop.: двугривенный, -аго (en fonction de substantif); 30 kop.: три гривенника; 40 kop.: два двугривенныхъ; 60, 70, 80, 90 kop.: шесть, семь, восемь, девять гривенъ.

Les comptes de kopeks sont complétés par les désignations qui suivent: 5 kop.: пятакъ, -á ou пятачокъ, -чкá (du nom de nombre пять); 15 kop.: пятиалтынный, -аго (en fonction de substantif; de алтынъ, -а, ancien nom de la pièce de 3 kop.; ainsi dans le dicton satirique dont Ostrovski a fait le titre d'une de ses pièces: Не было ни гроша [de грошь, gén. гроша et aussi гроша, «un gros», 2 kopeks en valeur assignats], да вдругъ алтынъ «il n'y avait pas un gros, et tout d'un coup quelle aubaine: trois kopeks!»); 25 kop.: четвертакъ, -á (proprement un quart de rouble);

50 kop.: полти́нникъ, -а (proprement un demi-rouble: comp. пол-, полу-, comme premier terme de composé, полови́на «moitié», etc., et, en monnaie de compte, полти́на: два́ съ полти́ной, три́ съ полти́ной, etc., «2, 3 roubles 50», etc.; 75 kop.: три́ четвертака́.

On notera cependant que, sauf pour 75, les dizaines de kopeks qui ont 5 au chiffre des unités s'expriment, à partir de 35, en désignations numérales directes: три́дцать пя́ть копѣ́екъ, со́рокъ пя́ть копѣ́екъ, пятьдеся́тъ пя́ть копѣ́екъ, etc.

L'unité «1 kopek» se dit communément копѣ́йка, копѣ́ечка; quant aux demi-kop. et quarts de kop., ils ne sont plus en circulation, mais le souvenir en est demeuré très vivant: де́нежка, -и «demi-kopek», de деньга́, -и́, même sens en vieux russe (comp., au plur. seulement, де́ньги, gén. де́негъ, «de l'argent»: v. p. 4 n. 2); полу́шка «quart de kopek», la полу́шка étant la moitié (пол-, полу-, полови́на) de la де́нежка; ainsi dans le proverbe: Де́нежка ру́бль бережёть, en équivalent français «centime épargné en vaut deux», «tout fait somme»; et de même оста́ться, perf., остава́ться, imperf., безъ полу́шки «rester sans un sou vaillant».

Pour le rouble (рубль, -я́; noter полтора́ рубля́ «1 rouble 50»), la désignation populaire usuelle est цѣлко́вый, -аго en fonction de substantif, ce nom servant de monnaie de compte: цѣлко́вый, два́ цѣлко́выхъ, два́дцать цѣлко́выхъ, etc. Quant aux billets de 1, 3, 5, 10 et 100 roubles, ils sont désignés, d'après leur couleur, de la façon qui suit: 1 rouble: жёлтенькая (pour жёлтенькая бума́жка «assignat jaune»); 3 roubles: зелёненькая (assignat vert); 5 roubles: си́ненькая (assignat bleu); 10 roubles: кра́сненькая (assignat rouge); — 100 roubles: ра́дужная (pour ра́дужная бума́жка), proprement «l'assignat bariolé», «l'assignat couleur d'arc-en-ciel», de ра́дуга, -и «arc-en-ciel»; mais, pour le billet de 25 roubles: четвертно́й биле́тъ («billet d'un quart», d'un quart de cent; биле́тъ au sens de кредитный биле́тъ «billet de crédit»).

Et, pour les comptes de roubles autres que ceux dont les chiffres coïncident avec ceux de la valeur nominale des billets, des combinaisons appropriées: 15 roubles: кра́сненькая да си́ненькая ou полторы́ кра́сненькихъ: 35 roubles: три́ кра́сненькихъ и одна́ си́ненькая; 50 roubles: пя́ть кра́сненькихъ ou два́ четвертны́хъ биле́та; etc.

En dépit de multiples changements de couleur, en dépit même de l'introduction récente de la circulation monétaire d'argent et d'or, ces désignations se sont maintenues jusqu'à nos jours. Comp., en français même, les comptes par sous et livres, et, sur les champs de foire, par écus et pistoles.

47. Désignations populaires des différents moments de l'année.

Les paysans russes ignorent communément ou négligent le calendrier julien officiel et la division de l'année en mois: янва́рь, -я́; февра́ль, -я́; мартъ, -а; апрѣ́ль, -я; май, -я; ію́нь, -я; ію́ль, -я; а́вгустъ, -а; сентя́брь, -я́; октя́брь, -я́; ноя́брь, -я́; дека́брь, -я́; ils connaissent les saisons: весна́, лѣ́то, о́сень, f.,

зимá; mais, par dessus tout, ils se règlent sur les déterminations du calendrier religieux, calendrier dit *orthodoxe*, правослáвный календáрь.

Tout d'abord les quatre carêmes:

Вели́кій по́стъ ou, dans la langue de l'Église, Свята́я Четыредеся́тница (ἡ *Τεσσαρακοστή*) «le grand carême» (noter le locatif en -у, très exceptionnel après toute préposition autre que въ ou на, dans: о Вели́комъ посту́, pop., «pendant le grand carême»); — Петро́вскій по́стъ «le carême de la Saint-Pierre», dont la désignation populaire est Петро́вки, -о́вокъ, f., au plur. seulement; — Успе́нскій по́стъ «le carême de l'Assomption» (du 1er au 15 août), pop. спожи́нки, -и́нокъ, f., au plur. seulement, littéral. «temps d'après moisson» (comp. dial. с-по-жа́-ть, perf., с-по-жин-а́-ть, imperf., «finir la moisson», rac. жен-, жа-, жн-, жин-: жа-ть, жн-у «moissonner»; жа́-тва «moisson»; жн-ецъ, -ецá «moissonneur»); — Рождéственскій по́стъ «l'Avent» (du 15 nov. au 24 déc.), désigné aussi sous le nom de Фили́повъ по́стъ «carême de la Saint-Philippe», pop. Фили́повки, -овокъ, f., au plur. seulement. — On notera que, dans l'Église russe, les quarante jours du grand carême commencent le lundi, et non pas le mercredi de la septième semaine avant Pâques; et c'est pourquoi, dans le parler des villes, le lundi et le mardi de cette première semaine du carême sont dits нѣме́цкая ма́сленица «le carnaval des Allemands» (sur ма́сленица, v. ci-dessous; нѣме́цкая, au sens de иностра́нная: comp. Нѣ́мецъ, -мца «Allemand», Нѣ́мка, -и «Allemande», au sens de иностра́нецъ, -нца «un étranger», иностра́нка, -и «une étrangère»).

Puis, comme périodes plus courtes:

Свя́тки, -я́токъ, f., au plur. seulement, propr. «journées saintes», les jours compris entre la Noël et l'Épiphanie (6 janvier); — ма́сленая (недѣ́ля) ou, pop., ма́сленица «la semaine de beurre», la semaine d'avant le grand carême, le carnaval russe: la viande est interdite, mais le beurre, le laitage en général et les œufs sont encore permis (à l'Église, cette semaine est désignée sous le nom de сы́рная седми́ца «semaine de laitage»); — Страстна́я (недѣ́ля), propr. «la semaine de la Passion» (de стра́сть, -и, «passion», au plur. стра́сти Христо́вы «la passion du Christ»; distinguer стра́стный «passionné» et страстно́й «qui se rapporte à la passion du Christ»), la semaine sainte des catholiques latins, la semaine dont les jours sont dits Вели́кіе: ainsi Вели́кій четве́ргъ «le grand jeudi», «le jeudi saint», Вели́кая суббо́та «le samedi saint», etc.; — Святáя (недѣ́ля), propr. «la semaine sainte», — «la semaine de Pâques»; — Ѳомина́ (недѣ́ля) «la semaine de saint Thomas» (la semaine de Quasimodo des catholiques latins), dite populairement кра́сная го́рка, en souvenir de l'ancienne fête païenne du printemps, littéral. «la belle colline», fête qui se célébrait sur les hauteurs, et qui paraît s'être confondue avec la fête chrétienne de la Saint-Thomas, Ѳомино́ воскресе́нье «dimanche de saint Thomas».

Enfin, comme jours isolés:

Au premier rang le jour de Pâques, Па́сха ou Свѣ́тлое (Христо́во) Воскресе́ніе, littéral. «résurrection du Christ»; — puis les douze grandes

fêtes dites двана́деся́тые пра́здники, chacune d'elles étant dénommée двана́деся́тый пра́здникъ (двана́деся́тый, arch., et двупа́деся́тый, pop., pour дъвна́дцатый); ce sont, dans l'ordre même des événements commémorés: 1. Рождество́ Богоро́дицы «Nativité de la Vierge», littéral. «de la mère de Dieu» (8 sept.); 2. Введе́ніе (Ея́ во хра́мъ) «la Présentation (au temple)» (21 nov.); 3. Благовѣще́ніе «l'Annonciation» (25 mars); 4. Рождество́ Христо́во «la Noël» (25 déc.); 5. Крще́ніе (Го́спо́дне) «le Baptême du Seigneur et, ce même jour, Богоявле́ніе (Пресвятыя́ Тро́ицы) «la divine manifestation de la très sainte Trinité» (6 janvier: cette fête, dont le nom russe de Богоявле́ніе n'est que la traduction du grec *τὰ Θεοφάνεια*, se confond avec l'Épiphanie [*τὰ Ἐπιφάνεια*, manifestation de Jésus aux gentils] des catholiques latins: c'est le jour des Rois); 6. Срѣте́ніе (Го́спода во хра́мъ Симео́номъ) «la rencontre du Seigneur et de saint Siméon au temple» (2 février, soit quarante jours après la Noël: c'est la Purification des catholiques, la Chandeleur); 7. Преображе́ніе (Госпо́дне) «la Transfiguration» (6 août); 8. Ве́рбное воскресе́нье «le dimanche des Rameaux» (littéral. «le dimanche du saule», de ве́рба, l'un des noms du saule), dans la langue d'Église: Вхо́дъ Госпо́день въ Іерусали́мъ «l'entrée du Seigneur à Jérusalem»; 9. Вознесе́ніе (Госпо́дне) «l'Ascension»; 10. де́нь Свято́й Тро́ицы «le jour de la sainte Trinité», ou plus simplement Тро́ицынъ де́нь, ou même Тро́ица «Trinité», la Pentecôte des catholiques; dans la langue d'Église: Пятидеся́тница (*ἡ Πεντηκοστή*) ou encore Сше́ствіе Свята́го Ду́ха на апо́столовъ «la descente du Saint-Esprit sur les apôtres»; 11. Воздви́женіе (Креста́ Госпо́дня) «l'Exaltation de la Croix» (14 sept.); 12. Успе́ніе (Богоро́дицы) «l'Assomption de la Vierge» (15 août): успе́ніе, propr. «dormition», substantif verbal de у-е-ну́-ть, perf., «s'endormir» (v. p. 12 n. 7).

À la fête de Pâques et aux douze autres grandes fêtes on peut ajouter encore:

Де́нь Свята́го Ду́ха ou Ду́ховъ де́нь «le jour du Saint-Esprit», — le lundi de la Pentecôte, la Pentecôte elle-même étant plus spécialement la fête de la Trinité; — Покро́въ (Пресвятыя́ Богоро́дицы) «l'Intercession de la Vierge» (sur la racine, le sens et l'accentuation de по-кро́въ, v. p. 231 n. 1): cette fête (1er oct.) marque la fin de la saison d'été: Покро́въ — коне́цъ хорово́дамъ и нача́ло посидѣ́лкамъ «l'Intercession: fin des branles (branles chantés) et commencement des veillées» (veillées joyeuses auxquelles ne prennent part que les garçons et les filles, à l'exclusion des gens mariés; dans certains gouvernements, elles commencent dès le 1er septembre, jour de la Saint-Siméon, де́нь свята́го Симео́на ou Семёнъ де́нь, d'où, comme nom populaire de ce jour, Семёнъ Лѣтопрово́децъ «Siméon qui emmène l'été»); — де́нь Каза́нской ико́ны Бо́жіей Ма́тери «le jour de Notre-Dame de Kazan» (22 oct.), désigné populairement sous le nom de Каза́нская (c.-à-d. Каза́нская ико́на Бо́жіей Ма́тери); — Усѣкновре́ніе главы́ свята́го Іоа́нна Крести́теля (ou Предте́чи) «la Décollation de saint Jean-Baptiste» (ou «le Précurseur»): ce jour-là (29 août), une superstition très répandue recommande l'abstention de tout fruit ou légume (pomme, poire, pomme de terre, etc.) pouvant rappeler la forme d'une tête hu-

maine: у-сѣк-нов-е́ніе: rac. сѣк- (сѣчь, сѣк-у́, сѣч-ёшь «couper», «tailler»); — дѣнь святы́хъ апо́столовъ Петра́ и Па́вла «fête des saints Pierre et Paul» ou simplement Петро́въ дѣнь (29 juin): commencement de la fauchaison des foins, сѣнокосъ, et date de l'ouverture de la chasse, dans toute la Russie centrale; — дѣнь проро́ка Ілі́и ou Ильи́нъ дѣнь «la Saint-Élie», la fête du prophète Élie (20 juillet): commencement de la moisson, жа́тва, dans la même région; — Нико́линъ дѣнь «la Saint-Nicolas» (Нико́линъ, -а, -о, adjectif d'appartenance de Никола́, forme populaire de Никола́й), avec ses deux journées dites l'une Никола́ зи́мній «la Saint-Nicolas d'hiver» (6 déc.: дѣнь св. Никола́я Чудотво́рца «la fête de saint Nicolas le Thaumaturge»), et l'autre Никола́ ве́шній ou лѣтній «la Saint-Nicolas de printemps» (ве́шній, poét. et pop., à côté de весе́нній) ou «d'été» (9 mai: перенесе́ніе мощей св. Никола́я Чудотво́рца въ Ба́рь-гра́дѣ [Ба́ри] «translation des reliques de saint Nicolas le Thaumaturge à Bari»).

Observation I. — L'énumération des jours de la semaine (недѣля) complétera utilement ces notions sommaires sur le calendrier populaire des Russes: понедѣльникъ «lundi» (littéral. «l'après-dimanche», de недѣля, ancien nom du septième jour, actuellement nom de la semaine entière); вто́рникъ «mardi» (le second jour, de второ́й); среда́ ou середа́ «mercredi» (littéral. «le milieu»); четве́ргъ «jeudi» (le quatrième jour, de четы́ре, четвёртый: le nom ecclésiastique est четверто́къ, g. -тка́); пя́тница «vendredi» (le cinquième jour, de пять, пя́тый: le nom ecclésiastique est пято́къ, g. -тка́); суббо́та «samedi», — le jour du «sabbat».

Observation II. — Дѣнь Свята́го Ду́ха: дѣнь свята́го Симео́на: Усѣкнове́ніе главы́ свята́го Іоа́нна: свята́го, orthographe et prononciation d'Église, pour свято́го.

Богоявле́ніе Пресвяты́я Тро́ицы; Покро́въ Пресвяты́я Богоро́дицы: Пресвяты́я, forme archaïque, pour Пресвято́й. L'ancienne terminaison -ыя, -ія du gén. s. fém. à la forme longue des adjectifs s'est maintenue dans un certain nombre de locutions de la langue d'Église: Катихи́зисъ правосла́вныя каѳоли́ческія восто́чныя це́ркви «*Catéchisme de l'Église orthodoxe catholique d'Orient*»; блаже́нныя па́мяти Императри́ца Екатери́на II «l'impératrice Catherine II, d'heureuse mémoire»; ико́на Каза́нскія Бо́жія Ма́тери, à côté de la formule plus moderne Каза́нская ико́на Бо́жіей Ма́тери; etc.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES

DANS LES NOTES

(au bas des pages 1—239)

ET DANS LES REMARQUES DE L'APPENDICE

(pages 241—306).

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES

DANS LES NOTES

(au bas des pages 1—239)

ET DANS LES REMARQUES DE L'APPENDICE

(pages 241—306).

NB. Le premier nombre renvoie au numéro de la page, le second au numéro de la note ou de la remarque; les numéros des remarques (*Appendice*) sont précédés de l'abréviation *Rem.*

Ex.: ба́ринъ, -а, 88, 3; 300, *Rem.* 45 se lira: ба́ринъ, -а, voir page 88, note 3, et page 300, *Remarque* 45.

I. Nomenclature russe.

А

á (accentué) prononcé o, 79, 6; 234, 4.
-á, -я́ (pluriels masculins en), 14, 5; 52, 3; 263, *Rem.* 18.
авóсь, 282, *Rem.* 35.
ай, adv. interrogatif, 59, 5.
ай, exclamatif, 103, 3.
Аксю́ша, -и, 203, 5.
аль (ou а́ли), 210, 1; 215, 4.
арма́къ, -а́, 210, 2.
а са́мъ, -а́, -о́, 46, 10; 62, 3.
а то́, 2, 7; 41, 3.

Б

ба́бка, -и, 23, 4.
ба́ринъ, -а, 88, 3; 300, *Rem.* 45.
ба́тюшка, -и, m., 221, 5; 299, *Rem.* 44.
ба́тюшки, exclamatif, 123, 5; 204, 5.
биле́тъ, -а, 164, 3.
благи́мъ ма́томъ, 124, 7; 187, 8.
благода́рствуй, 228, 1.
Бо́гъ да́стъ, 8, 5; 118, 4.
Бо́гъ его зна́етъ что́, 217, 2.
Бо́гъ съ тобо́й! 153, 1.
Бо́жья по́мощь, 77, 4.
бо́льшая ча́сть, 133, 1.
бо́льше, au sens de гла́вное, осо́бенно, 70, 4; 102, 7.
бо́льше не, 104, 8.
боле́ть, болю́, -и́шь, 46, 7; 212, 3.
боя́ться (construction de), 2, 8; 22, 3; 34, 1; 108, 7.
бра́тъ (нашъ, вашъ), 107, 7.
бро́сить, perf., броса́ть, imperf., 13, 5; 33, 7; 129, 4.
бу́детъ «assez», 48, 2; 73, 7.
бу́дто, 35, 2; 292, *Rem.* 42.
бурья́нъ, -а, 67, 6.
бы (-бъ), 9, 5; 41, 1; 106, 7.
быва́ло pour indiquer l'habitude dans le passé, 26, 1.
быва́ть, 105, 4.
бы́ло, auxiliaire d'irréalité, 132, 4; 252, *Rem.* 9.
бѣго́мъ, 163, 2.
бѣчь, doublet de бѣжа́ть, 167, 10.

В

в (chute phonétique de), 143, 12; 209, 2.
в (prothèse de), 42, 8.
в substitué à л, 117, 3.
в- pour вз- (воз-) dans вскочи́ть, perf., встать, perf., 1, 3; 56, 7.
-ва́- (suffixe verbal), 50, 3.
вблизи́, 36, 2.
ввёрхъ, вдо́ль, вни́зъ по et le dat., 181, 4.
ввóлю, 106, 3.
вдвóе, втрóе, вчéтверо, etc. (série adverbiale), 141, 1; 265, *Rem.* 21; 281, *Rem.* 34.
вдвоёмъ, втроёмъ, вчетверóмъ, etc. (série adverbiale), 141, 1.
вед- (rac.), вод-, 74, 6; 129, 7; 215, 3.
вели́кій, -ая, -ое, 77, 7.
величáть, -áю, 158, 1.
велéть, велю́, -и́шь, 86, 2.
верт- (rac.), ворот-, врат-, 55, 5; 102, 9; 114, 2; 209, 2.
верхóмъ et вéрхомъ, 98, 1.
вет- (rac.), 147, 1.
взойти́ et войти́, perf., 63, 2.
взять, возьмý, -ёшь, perf., 5, 2.
взя́ть да и..., 63, 6.
взя́ться, возьмýсь, -ёшься, perf., 69, 2.
ви- (rac.), вой-, 147, 1.
вида́ть, 66, 10; 182, 4.
ви́дно, en valeur verbale, 141, 4.
ви́дѣть во снѣ́, 25, 7; 217, 5.
винó, -á, 154, 7.
ви́ться, perf. взви́ться et зави́ться, 122, 6.
вишь, 53, 1.
вмéсто, 100, 2.
вмéстѣ, 31, 7.
внизý́, 46, 3.
внутри́ et внутрь, 142, 5.
вóвсе, 68, 3.
вóжжи, -éй, pl. f., 215, 3.
воз- (вос-; вз-, взо-; вс-), préverbe, 54, 6.
вокрýгъ, 141, 3.
вóльная (грáмота), 53, 7.
вóля, -и, 106, 3.
вонъ, au sens de вотъ, 61, 1.
вонъ et внѣ, 142, 5.
во-пéрвыхъ, во-вторы́хъ, etc., 78, 3.
ворóта (et воротá), -ъ, pl. n., 48, 5.
вороча́ться et ворóчаться, 114, 2.
вос- pour воз-, 243, *Rem.* 1.
вóстрый, -ая, -ое et óстрый, -ая, -ое, 42, 8.
вóтъ и всё, 8, 9.
вóтъ-те нá! 104, 4.
впереди́, 56, 2.
впрямь, 233, 4.
вря́дъ-ли, 139, 1, à la fin.
все-, premier terme de composé, 228, 2; 276, *Rem.* 31, I, *Obs.*, A.
всё et всегдá, 2, 5.
всё равнó, 118, 1.
всё-таки, 138, 3.
всегó, 50, 2.
всегó, всѣхъ, avec un comparatif, 276, *Rem.* 31.
встать, встáну, -нешь, perf.; вставáть, встаю́, -ёшь, imperf., 56, 7.
всякій, -ая, -ое, 41, 7.
въ (во), préposition, au sens de lieu, avec le loc. ou l'acc., 286, *Rem.* 39.
— —, au sens de temps, avec le loc. ou l'acc., 280, *Rem.* 33.
— —, avec le loc.: въ крáсномъ шáрфѣ, etc., 15, 9.
— —, avec l'acc., pour exprimer les rapports de mesure, de valeur, etc., 138, 5.
— —, avec le nomin. plur. en fonction d'acc., 26, 5.
въ ou на, au sens de lieu, 84, 1; 96, 6; 286, *Rem.* 39.
Вы (emploi de politesse de), 59, 3; 301, *Rem.* 45, *Obs. III.*
вы-, préverbe, 22, 5; 31, 10; 64, 5.
вы́йти, perf.; выходи́ть, imperf., 142, 1.
вы́нуть, perf.; вынимáть, imperf., 53, 3.
вы́пить, -пью, -пьешь, perf., 82, 1.
вѣдь, 42, 10.
вѣкъ, -а, plur. вѣкá (et вѣки), 161, 4.
вѣ́твь, -и, 238, 3.

Г

гб- (rac.), гиб-, 106, 9.
гдѣ, au sens exclamatif, 55, 4; 211, 9.
глас- (rac.), голос-, 226, 1; 231, 3.
глýбже, comparatif, 271, *Rem.* 25.
гóды ou лѣ́та, 44, 2; 58, 2.
голкъ et гулъ, 180, 5.
головá, -ы́, 79, 2; 89, 7.
голос- (rac.), глас-, 226, 1; 231, 3.
голубéцъ, -бцá, 234, 1.
голýбчикъ, -а, m., голýбка, -и, голýбушка, -и, f., 51, 2.
гор- (rac.), гар-, гр-, 161, 1. [161, 1.
горемы́ка, -и, m. et f., гóре мы́кать,
гóрница, -ы, 192, 2.
гóру (въ), нá гору, пóдъ гору, 110, 7.
гóря мáло, 108, 1.
Гóсподи, благослови́! 29, 4.
грáмота, грáмотный, 139, 1.
грани́цей (за), за грани́цу, 202, 3,
греб- (rac.), гроб-, 218, 9.
гумнó, -á, 93, 4.
губéрнія, губéрнскій гóродъ, 86, 9.
гулъ et голкъ, 180, 5.

Д

да, 81, 4; 128, 3; 183, 5.
да та́къ, 47, 7.
дава́й, 169, 1; 215, 2.
давно́, 130, 4.
дай, 215, 2.
дай + présent-futur, 74, 2; 125, 5.
да́й Бо́гъ, 201, 4.
да́ромъ, 8, 8; 135, 4.
дать, дамъ, дашь, perf.; дава́ть, даю́, -ёшь, imperf., 7, 6 et 7; 8, 1 et 5; 177, 3.
дать, perf., дава́ть, imperf., + infinitif, au sens de *permettre*, 65, 3; 75, 3.
дверь, -и, 220, 1.
дво́е, тро́е, че́тверо, etc., 37, 8; 81, 2; 91, 1; 265, *Rem.* 21; 268, *Rem.* 23.
дворъ, -а́, 13, 1; 23, 9.
дво́ръ (постоя́лый), 112, 2.
де, 293, *Rem.* 43.
Демья́нъ, -а, 172, 4.
дёргать, perf. дёрнуть, 235, 2.
дере́вня, -и, 86, 10.
держа́ть, pour держа́ться, 182, 3.
держа́ться за что́, 185, 4.
де́скать (et дискать), 293, *Rem.* 43.
дитя́, g. дитя́ти, n., pl. де́ти, -е́й, 26, 3.
до, préposition, 200, 5.
до-, préverbe, 48, 8; 65, 1. [213, 6.
дожда́ться, perf.; дожида́ться, imperf.,
до́ждь идётъ, 120, 3.
до́лженъ, должна́, -о́ (et до́лжно), 93, 3.
доложи́ть, perf.; докла́дывать, imperf., 222, 2.
до́ма, домо́й, 11, 7.
До́нъ Ива́нычъ, 85, 1 et 2.
доста́вить, perf.; доставля́ть, imperf., 216, 6.
доста́ть, perf.; достава́ть, imperf., 65, 1; 216, 6.
досто́йный, -ая, -ое, 203, 1.
дох- (rac.), дух-, дых-, 178, 7.
друго́й, -а́я, -о́е, 83, 4.
друго́й (де́нь-, ра́зъ-друго́й), 92, 5.
друго́й ра́зъ, 107, 4.
другъ, -а, 199, 3.
другъ дру́га, 273, *Rem.* 28.
дру́жка, -и, m., 158, 7.
дрянь, -и, 234, 2.
ду́ть ого́нь, 124, 4.
дух- (rac.), дых-, дох-, 178, 7.
духъ, -а et ses dérivés, 203, 3.
ду́хъ (во весь), 14, 2.
ды́бомъ, на дыбы́, 122, 6.
дья́конъ, -а, дьякъ, -а́, дьячо́къ, -чка́, 230, 1.
де́ло, -а, 45, 6; 169, 6; 200, 5; 212, 12.
де́ти, -е́й, n., 21, 2.
дю́же (et дюжо́), 129, 5; 277, *Rem.* 31, II.
дя́дька, -и, m., 64, 4.

Е

-е- intercalaire, 203, 1.
едва́, едва́-ли, едва́ не, едва́-ли не, 139, 1.
еди́нъ, еди́на, еди́но, ses dérivés et ses composés, 232, 3.
его́, ихъ, 18, 1.
е́жели, 206, 1; 293, *Rem.* 42, II.
ей pour ея́, 24, 2.
ей-е́й, 214, 3.
ем- (rac.), я-, им-, 5, 2; 89, 2.
-емый, -ая, -ое (suffixation), 262, *Rem.* 17.
-ён-окъ, -ён-ка; -я́-та, -я́-тъ, 11, 4; 26, 3.
-енькій (-онькій), -ая, -ое (suffixation), 258, *Rem.* 13; 285, *Rem.* 38.
е́сли, 293, *Rem.* 42, II.
есть, 105, 4; 249, *Rem.* 8, I; 283, *Rem.* 36.
-ёхонекъ (-о́хонекъ), -онька, -онько (suffixation), 259, *Rem.* 13; 278, *Rem.* 32.
-ёшенекъ (-о́шенекъ), -енька, -енько (suffixation), 259, *Rem.* 13; 278, *Rem.* 32.

Ж

жа́лко = жа́ль (syntaxe de), 17, 1; 130, 4.
жа́ловаться, жа́луюсь, -уешься, 149, 1.
жа́рко, 189, 2.
-жды (suffixe numéral), 281, *Rem.* 34.
же (-жъ), 9, 1.
жить, живу́, -ёшь, 112, 2; 162, 2.
жу́тко, 123, 3.

З

за, préposition, avec l'instrum., 22, 2; 95, 6; 120, 2; 167, 8.
за-, préverbe, 13, 3; 19, 1; 27, 3; 50, 7.
забы́ть, perf.; забыва́ть, imperf., 48, 6.
за́ла, -ы (et залъ, -а), 229, 5. [208, 1.
заложи́ть, perf.; закла́дывать, imperf.,
замѣ́сто, 126, 4.
запла́канный, -ая, -ое, 220, 7.
запя́тки, -пя́токъ, pl. f., 66, 9.
заря́ et зо́рька, 234, 4.
затвори́ть, perf.; затворя́ть, imperf., 15, 6.
за то́ (et зато́), 86, 7.
заторопи́ться, perf., 165, 11.
за́яцъ (et за́ецъ), g. за́йца, 64, 3; 66, 3.
звать et называ́ть, 45, 2.
здоро́во, 121, 4.
здоро́ваться, здоро́ваюсь, -аешься, 65, 9.
здра́вствуй, -уйте, 40, 3.
зеленя́, -е́й, plur. de зе́лень, -и, f., 66, 4.
зем- (rac.), 235, 3.
зо́рька et заря́, 234, 4.

И

и, adverbe, 4, 1; 10, 3.
и, conjonction, 8, 9; 15, 3.

й, interjection, 48, 1.
-ива- (suffixation verbale), 17, 2.
-ива- ou -я́- (suffixations verbales), 225, 1.
игра́ть въ + acc., игра́ть на + loc., 61, 7.
игра́ть сва́дьбу, пѣсни, 156, 2; 159, 5.
идти́ (et итти́), déterminé; ходи́ть, indéterminé, 2, 9; 243, *Rem.* 2.
идти́ (et итти́), perf. пойти́, au sens d'*être dépensé*, 138, 4.
изба́, -ы́, 118, 6; 124, 4 et 6.
изъ (изо), préposition, 162, 4.
из- (изо-; ис-), préverbe, 57, 2.
изъ-за, изъ-подъ, 29, 7; 65, 7.
изъ себя́ ou собо́й, 118, 3.
-има́ть, -я́ть, 89, 2.
именины, -ъ, pl. f., 65, 6.
-имый, -ая, -ое (suffixation), 262, *Rem.* 17.
-ина (suffixation), 28, 8; 153, 5; 156, 3; 219, 1; 260, *Rem.* 14.
-и́но (suffixation), 260, *Rem.* 14.
ис- pour из-, 243, *Rem.* 1.
иска́ть, ищу́, и́щешь et ses composés, 167, 1.
истру́бъ, -а, 169, 3.
и та́къ, 70, 2.
и то́, 77, 5; 149, 2; 218, 5.
-иха (suffixation), 46, 9.
ихъ, его́, 18, 1.
-ища (suffixation), 260, *Rem.* 14.
-ище (suffixation), 153, 6; 260, *Rem.* 14.

К

-ка (-ко), 18, 4.
кабы́, 42, 4.
кажи́сь, 218, 7; 290, *Rem.* 41, I.
каково́й, -а́я, -о́е, 272, *Rem.* 27.
како́й, -а́я, -о́е ou какъ, 132, 1.
какъ après comparatif négatif, 274, *Rem.* 29.
— au sens de е́сли, 14, 6.
— au sens de когда́, 71, 11; 143, 4; 154, 5.
— avec le présent-futur, 122, 4; 218, 2.
— -бу́дто, 35, 2.
— бы не, 108, 7.
— бы́ть, 9, 1; 83, 2; 171, 3.
— ра́зъ, 189, 8.
—... такъ... (и), 71, 12; 72, 4.
— -то, 272, *Rem.* 26.
кала́чъ, -а́ (кола́чъ, -а́), 56, 5.
карто́шка, -и, 182, 7.
ката́ть, ката́ться, 181, 3.
-ка-ть (verbes en), 177, 2.
кафта́нъ, -а, 93, 6; 210, 2.
ка́ша, -и, 72, 3.
кис- (rac.), квас-, 125, 3.
кисе́ль, -я́, 27, 8.
клад-, лог- (racines), en parallèle dans des composés et dérivés verbaux, 18, 5; 68, 7; 129, 8; 222, 2.
кла́няться, 51, 8.
-ко (plur. des neutres en), 143, 12.
ко́е- (кой-) devant pronom ou adverbe interrogatif-relatif, 80, 3.
ко́злы, gén. ко́зелъ, pl. m., 197, 1.
коло́да, -ы, 129, 3; 176, 11.
колѣно, -а, 196, 1.
Кондра́шка, -и, m., 157, 5.
ко́никъ, -а, 163, 6.
конь, -я́, 121, 3.
корыто, -а, 148, 6.
кото́рый, -ая, -ое, 272, *Rem.* 27.
кочерга́, -и́, 130, 3.
крас- (rac.), 156, 6.
кре́сло, -а, 93, 5.
крести́ть, крещу́, кре́стишь, 149, 9.
кров- (rac.), кры-, 231, 1.
кро́мѣ, 92, 7.
кро́мѣ какъ, 274, *Rem.* 29.
круго́мъ, 29, 5; 101, 1; 128, 1.
кры- (rac.), кров-, 231, 1.
кто, relatif, 272, *Rem.* 27.
кто́ его зна́етъ? 43, 1.
куда́, au sens exclamatif, 55, 4; 123, 7.
куда́ (ни) попа́ло, 187, 9.
куп- (rac.) «baigner», 149, 9, à la fin; 151, 4.
куро́къ, -рка́, 184, 5.
куша́къ, -а́ et по́ясъ, -а, 209, 1.
къ (ко), au sens de temps, 126, 8; 280, *Rem.* 33.

Л

-л (chute phonétique de), 22, 2.
лад- (rac.), 214, 4.
ла́поть, -пти, 174, 6.
лег- (rac.), льг-, льз-, 99, 2. [*Rem.* 8, I.
лежа́ть, лежу́, -и́шь, 135, 1; 196, 2; 250,
ли (-ль), 28, 2; 212, 6; 233, 7.
ли́бо, 81, 3; 186, 3.
лиса́, -ы́ et лиси́ца, -ы, 40, 2.
лог-, клад- (racines), en parallèle dans des composés et dérivés verbaux, 18, 5; 68, 7; 129, 8; 222, 2.
лома́ть, ломи́ть et leurs composés, 179, 4.
лоха́нь, -и, лоха́нка, -и, 22, 8.
лу́чше avec un verbe, 66, 1.
лѣзть, лѣзу, -ешь, 22, 2.
лѣк- (rac.), 222, 5; 229, 1.
лѣта (et лѣта́) comme pluriel de годъ, 44, 2.
лю́ди, -е́й, pl. m., 21, 2; 183, 2.

М

маку́ша, -и, маку́шка, -и, 238, 4.
ма́лый, -ая, -ое, 37, 5.
Матрёна, -ы, Матрёша, -и, 162, 2; 198, 1.
ма́тушка, -и, 163, 8; 221, 5; 299, *Rem.* 44.
ма́тушки, exclamatif, 204, 5.

мг- (rac.), миг-, 238, 2.
ме́жду (et между́), 224, 4.
мен- (rac.), мя-, мн-, мин-, 226, 2.
мерк- (rac.), морок-, мрак-, 178, 12.
мести́, мету́, -ёшь, 120, 4.
мета́ть, мечу́, ме́чешь, 78, 4.
ми́лость, -и, 198, 4.
ми́мо, 38, 3.
мог- (rac.), 99, 2.
мо́же, 211, 4.
мо́жетъ, au sens de мо́жетъ быть, 26, 6.
мо́жно, 99, 2.
мок- (rac.), 211, 7.
моли́ть et моли́ться, 28, 1; 163, 4.
молоде́цъ, -дца́, 69, 3; 103, 5.
молъ, 293, *Rem.* 43.
морок- (rac.), мрак-, мерк-, 178, 12.
-мъ [-мь] (verbes en), 14, 9.
мы съ тобо́й et expressions similaires, 56, 1; 66, 2; 68, 5; 72, 12; 91, 5.
мы́кать, мы́чу, -ешь, 161, 1.
мы́лѣ (въ), 83, 8.
мѣша́ть, -а́ю, -а́ешь, 199, 4; 224, 5.
мѣщани́нъ, -а, 222, 4.
мя- (rac.), мен-, мн-, мин-, 226, 2.
-мя (adverbes en), 279, *Rem.* 32.
-мя (substantifs neutres en), 29, 6; 131, 4.

Н

н- (chute phonétique de consonnes devant), 106, 9.
-н- intercalaire, 8, 4; 15, 5; 274, *Rem.* 29, 1°.
на́, interjectif, 53, 4; 104, 4.
на, préposition, au sens de lieu, avec le loc. ou l'acc., 84, 1; 96, 6; 286, *Rem.* 39.
— —, au sens de temps, avec le loc. ou l'acc., 23, 1; 71, 8; 126, 11; 133, 2; 136, 10; 206, 2; 234, 3; 280, *Rem.* 33.
— —, sens divers, avec l'acc.: 21, 3; 25, 2; 74, 3; — 23, 6; — 134, 2; — 160, 7.
— —, ou въ, au sens de lieu, 84, 1; 96, 6; 286, *Rem.* 39.
на-, préverbe, 42, 8; 74, 4; 75, 1; 151, 9; 234, 2, à la fin.
на авось, 282, *Rem.* 35.
на́верхъ (et наве́рхъ), 66, 6.
навря́дъ, 139, 1, à la fin.
наве́рно (et наве́рное), 225, 3.
на дво́ръ, на дворе́, 23, 9; 84, 6.
на дня́хъ, 234, 3.
на́до, 42, 6. [*Obs.*, A.
наи-, préfixé au comparatif, 276, *Rem.* 31, I.
на извозчика, на извозчикѣ, 289, *Rem.* 39.
найти́, perf.; находи́ть, imperf., 116, 2.
нака́танная доро́га, 181, 3.
на лошадя́хъ, 288, *Rem.* 39, *Obs.*
наме́дни, 234, 3.
на мѣстѣ, 100, 2.
наро́чно, 168, 1.
насчётъ, 21, 3; 201, 3.
на цы́почкахъ, на цы́почки, 200, 1.
находи́ть, imperf.; найти́, perf., 116, 2.
нача́ть, perf., начина́ть, imperf.; et нача́ться, perf., начина́ть-ся, imperf., 62, 1.
на что́, avec le comparatif court, 276, *Rem.* 31, I, *Obs.*, B.
наѣхать, perf.; наѣзжа́ть, imperf., 77, 2.
né incorporé à un pronom ou à un adverbe interrogatif-relatif construit avec l'infinitif, 282, *Rem.* 36.
небо́сь, 217, 3.
не́жели entre deux termes comparés, 274, *Rem.* 29.
не́когда, 282, *Rem.* 36.
нельзя́, 99, 2; 130, 4.
не та́къ, не то́, 143, 3.
Нефёдъ, -а, 149, 8.
не́чего, 282, *Rem.* 36.
ни, particule négative, 284, *Rem.* 37.
-нибу́дь postposé à un pron. ou à un adv. interrogatif-relatif, 81, 3; 285, *Rem.* 37.
-никъ (suffixe), 125, 1.
нис- pour низ-, 243, *Rem.* 1.
ничего́, 106, 4; 199, 5; 216, 9; 284, *Rem.* 37.
ничто́ ou ничего́, 108, 10.
но et conjonctions similaires après les propositions concessives, 128, 3.
но́жка, -и, 113, 4.
но́ровъ, -а et нра́вы, -овъ, 189, 7.
-ну- (suffixe verbal), 24, 4; 106, 9; 232, 2.
ну́кать, -аю, -аешь, 177, 2.
нутро́, -а́, 130, 1; 217, 1.
нѣту, forme ancienne de нѣтъ, 190, 5
нѣтъ, négation de есть, 9, 6.
-ня́къ (suffixe), 125, 1.

О

-о substitué à -ъ final de préfixe, 63, 2.
о- (об-, обо-), préverbe, 29, 3.
обкла́дъ, -а, 182, 1.
о́бразъ, -а, 227, 3.
обрати́ть, perf.; обраща́ть, imperf., 209, 2.
-ова́тый (-ева́тый), -ая, -ое (suffixation), 259, *Rem.* 13.
овца́, -ы́, 160, 2.
огляну́ться, perf.; огля́дываться, imperf., 35, 8.
ого́нь, -гня́, 96, 7; 153, 2.
оди́нъ, одна́, -о́, 205, 1.
оди́нъ друго́го, одна́ друго́ю, одно́ друго́е, 273, *Rem.* 28.
однокóлка, -и, 79, 7.

одне́, 266, *Rem.* 22.
одѣ́ть, одѣ́ну, -нешь, perf.; одѣва́ть, imperf., 49, 6.
оки́нуть, perf.; оки́дывать, imperf., 195, 7.
оне́, 266, *Rem.* 22.
откры́ть, perf.: открыва́ть, imperf., 15, 6.
отказа́ть, perf., отка́зывать, imperf.; et отказа́ться, perf., отка́зываться, imperf., 198, 2.
отку́да взялся́, отку́да ни возьмись, 69, 2; 290, *Rem.* 41, II.
оттого́, 3, 1.
отту́да, 2, 6.
отчего́, 1, 7.
отъ (ото), préposition, 162, 4.
от- (ото-), préverbe, 32, 6; 218, 4.
охо́та, -ы, охо́титься, охо́тникъ, -а, 170, 1, 2 et 3.

П

па́- (accentué), en composition nominale, 116, 3.
пад- (rac.), 1, 2.
пала́та, -ы, 179, 6.
пали́ть, палю́, -и́шь, 122, 9.
панёва (et понёва), -ы, 146, 5.
па́ра, тро́йка, etc., 65, 8.
Параша, -и, 46, 8.
пасть, паду́, -ёшь, perf., 70, 7.
па́че, 274, *Rem.* 29, 1°.
пел- (rac.), пол-, пал-, пла-, пыл-, 206, 4.
пер- (rac.), пр-, пор-, пир-, 132, 7.
пере- (пре-), préverbe, 32, 1; 37, 3; 47, 4; 114, 3.
печь, -и, пе́чка, -и, 12, 4.
плечо́, -а́, pl. пле́чи et пле́ча, 177, 1.
по, préposition, au sens de lieu, avec le dat., 30, 1; 60, 3.
— —, au sens de temps, avec le dat., 25, 10; 60, 4; 98, 3; 127, 3.
— —, au sens de distribution, avec le dat., 90, 6.
— —, avec le dat. d'un nom de personne ou d'un pron. pers., 107, 8; 109, 2; 160, 4.
— —, dans certaines locutions adverbiales, avec le dat., 15, 8; 207, 2; 285, *Rem.* 38.
— —, avec le loc., 87, 5; 160, 4.
по-, dans les adjectifs du type подённый, -ая, -ое, 12, 2.
—, préfixé au comparatif, 97, 2.
—, préverbe, 20, 3; 80, 6; 83, 7; 92, 4; 96, 4.
погоди́ть, perf., 20, 2.
поддёвка, -и, 93, 6.
поди́, pour пойди́, 52, 5.
по доро́гѣ, 30, 1; 217, 4.
подъ (подо), préposition, 196, 3. [219, 2.
под- (подо-), préverbe, 31, 9; 35, 3; 196, 3;
позво́лить, perf.; позволя́ть, imperf., 69, 4.
поздра́вить, perf.; поздравля́ть, imperf., 227, 4.
поня́ть, perf.: et понима́ть, imperf., 89, 2.
пока́, en valeur de пока́ не, 109, 6; 171, 4.
пока́ не, 57, 1.
по ко́мъ, 160, 4.
пол- (composés dont la forme du premier terme est), 268, *Rem.* 24, I.
по-латы́ни, 286, *Rem.* 38.
по́лзать, -полза́ть et ползти́, 135, 2.
по́лно, 48, 2.
по́лный, -ая, -ое (construction de), 15, 7.
полтора́, m. et n., полторы́, f., 184, 8; 269, *Rem.* 24, I.
полтора́ста, 269, *Rem.* 24.
полушу́бокъ, -шу́бка, 51, 7.
полу- (composés dont la forme du premier terme est), 270, *Rem.* 24, II.
помере́ть, perf.; помира́ть, imperf., 8, 3.
по́мнить, imperf., 53, 5; 109, 5.
по мнѣ́, по тебѣ́, по себѣ́, 107, 8; 109, 2.
по-мо́ему, -тво́ему, -сво́ему, 15, 8; 285, *Rem.* 38.
понима́ть, imperf., et поня́ть, perf., 89, 2.
попа́сть (-ся), perf.; попада́ть (-ся), imperf., 24, 5; 186, 6; 187, 9.
пора́, -ы́, 20, 4; 48, 4; 130, 4.
порожнёмъ, 122, 2.
по́рохъ, -а et прахъ, -а, 173, 1.
портки́, pl. m. et f., порты́, pl. m., портно́й, -го́, 119, 1.
посте́ль, -и, 48, 7.
постора́ниваться, 83, 7.
по чёмъ (et почёмъ), 87, 5.
пошёлъ, пошла́, -о́, -и́, en fonction d'impératif, 184, 10; 289, *Rem.* 40.
почти́, 138, 1.
по́ясъ, -а et кушако́къ, -а́, 209, 1.
прахъ, -а et по́рохъ, -а, 173, 1.
пре-, préfixé à un adjectif, 277, *Rem.* 31, II, 2°; 278, *Rem.* 32, I, 1°, *Obs. III.*
пре́жде чѣмъ, 112, 3.
при-, préverbe, 38, 8; 91, 3; 123, 11; 131, 5.
приго́ршня (et при́горшня), -и, 133, 7.
призна́ться, perf.; признава́ться, imperf., 24, 6.
приказа́ть, perf.; прика́зывать, imperf., 224, 2.
принести́, perf. (приноси́ть, imperf.), ou привезти́, perf. (привози́ть, imperf.), 154, 6.
приня́ться, perf.; принима́ться, imperf., 133, 9. [40, 7.
притвори́ться, perf.; притворя́ться, imperf.,
причасти́ть (-ся), perf.; причаща́ть (-ся), imperf., 225, 6.

прійти́сь (et придти́сь ou приттйсь), perf.: приходи́ться, imperf., 170, 4; 215, 1.
про-, préverbe, 38, 2.
проме́жъ, 117, 1.
проси́ть, прошу́, про́сишь, 34, 1; 47, 6.
— -ся, 17, 5.
про́сѣдь, -и, 221, 2.
пуга́ть, -а́ю, -а́ешь (construction de), 37, 6.
Пугачёвъ, -а, -о, 54, 3.
пусть (et пускай), 60, 2.
путёмъ, не путёмъ, 84, 5; 124, 7; 186, 4.
пу́ть (зи́мній ou са́нный), 205, 4.
пу́ще, 25, 3; 83, 3.
пчёльникъ, -а, 116, 3.
пѣ- (rac.), 230, 3.

Р

ра́доваться, ра́дуюсь, ра́дуешься; радъ, -а, -о, 16, 8; 39, 1; 106, 5; 126, 9.
раз-(рас-; разо-), préverbe, 35, 6; 49, 3; 109, 3.
ра́звѣ, 9, 2.
разъ, -а, 64, 1; 281, *Rem.* 34.
ра́зъ-друго́й, 92, 5.
рас- pour раз-, 243, *Rem.* 1.
ревѣ́ть, реву́, -ёшь, 84, 2.
рек- (rac.), рѣк-, рок-, 168, 1.
роди́мый, -ая, -ое, 160, 6.
роди́ть, роди́ться, 149, 5.
рости́ (et расти́), расту́, -ёшь, 136, 7.
руба́шка, -и, 49, 1.
ря́домъ, 95, 1.

С

савра́сый, -ая, -ое; савра́ска, -и, 121, 3.
сади́ться, imperf., сѣсть, perf., въ каре́ту, въ са́ни, на коня́, etc., 60, 7; 287, *Rem.* 39.
са́мый, -ая, -ое, 6, 4; 56, 4; 275, *Rem.* 31, I.
са́ни, -е́й (et са́ней), pl. f., 122, 3.
сапо́гъ, -а́, 174, 6.
сарафа́нъ, -а, 49, 2.
сбо́ку, сза́ди, спе́реди, 28, 7.
свой, своя́, своё; себя́, 25, 1.
свѣт- (rac.), 230, 4.
свѣтъ, -а, 105, 5.
сгоряча́, 185, 9; 191, 3.
себѣ́, 6, 2; 106, 4.
сейча́съ, 5, 1.
семья́, -и́ et семе́йство, -а, 78, 2.
сидѣ́ть (construction de), 288, *Rem.* 39.
сидѣ́ть, substitut du verbe *être*, 46, 4; 250, *Rem.* 8, I. [216, 5.
си́ла: на си́лу, по си́ламъ, черезъ си́лу,
ска́зывать, 47, 10; 50, 4.
сквози́ть, 239, 1.
-ски (adverbes en), 207, 2; 286, *Rem.* 38.
ско́лько, avec le génitif plur., 109, 1.
скорѣ́е (скорѣ́й), 60, 5.
ску́чный, -ая, -ое, 23, 3.
сла́бже, pop. et fam., 271, *Rem.* 25.
сла́бый на..., 168, 2.
сла́ва Бо́гу, 227, 1.
сли́шкомъ, 102, 3.
слу́шаться, слу́шаюсь, -аешься, 86, 3.
слыха́ть, 66, 10.
слы́шать, слы́шу, -ишь, 177, 8.
слы́шно, en valeur verbale, 14, 4; 49, 7; 141, 4.
слышь, 212, 10.
смотрѣ́ть, смотрю́, -ишь (sens et construction de), 140, 6; 199, 2.
смотри́, 49, 4.
снѣгъ идётъ, 120, 3; 173, 1.
собра́ться, perf.; собира́ться, imperf., 11, 6; 211, 3.
совсѣмъ, 68, 3.
сонъ, gén. сна, 25, 7.
сп- (rac.), соп-, сып-, 12, 7; 51, 5; 111, 1.
спаси́бо, 39, 3; 40, 6.
спроси́ть, perf.; спра́шивать, imperf., 17, 2.
ста́ло-быть, 1, 4.
станови́ться, -влю́сь, стано́вишься, 87, 3.
ста́роста, -ы, m., старшина́, -ы́, m., 213, 5.
стать, ста́ну, -нешь, perf., + infinitif imperf., 1, 4.
—, perf., à l'impersonnel, 88, 2.
стервенѣ́ть, perf. о-стервенѣ́ть et о-стервени́ться, 191, 4.
сто́ить, сто́ю, -ишь, 7, 4.
столбо́мъ, 122, 7. [151, 5.
столо́мъ (за), за сто́лъ, изъ-за стола́,
стоя́ть, стою́, -и́шь, 112, 2; 182, 5; 196, 2; 250, *Rem.* 8, I.
страсть, en emploi exclamatif, 19, 6.
стремгла́въ, 187, 2.
стрѣля́ть (construction de), 170, 5.
студ- (rac.), стыд-, 159, 3; 179, 3.
ступа́й, 121, 9.
су, forme archaïque de съ, 96, 1; 136, 1.
су́дарь, -я, суда́рыня, -и, 79, 4; 300—301, *Rem.* 45.
сукъ, -а́, 238, 3.
сумасше́дшій, -ая, -ее, 86, 4.
су́тки, су́токъ, pl. f., 136, 1.
счесть, perf.; счита́ть, imperf., 225, 2.
-съ (сло́во-е́ръ), 221, 6; 301, *Rem.* 45.
съ (со), préposition, avec l'acc., 183, 6.
— —, avec le gén., 57, 6; 188, 7.
— —, avec l'instrum., dans оте́цъ съ ма́терью, мы́ съ тобо́й, etc., 44, 5; 56, 1; 66, 2; 72, 12. [2; 135, 3.
с- (со-), préverbe, 33, 2; 34, 2; 102, 9; 104,
сѣни, -е́й, pl. f., сѣнцы, -цевъ, pl. m., 15, 4; 118, 6.

сѣсть, сяду, сядешь, perf., 29, 2; 62, 5.
сѣсть, perf., садиться, imperf., въ карету, въ сани, на коня, etc., 60, 7; 287, *Rem.* 39.
-ся [-сь] (valeurs de), 17, 5; 247, *Rem.* 6.

Т

такій, 138, 3.
такой, -ая, -ое, en emploi descriptif, 58, 5; 117, 6.
такой, -ая, -ое ou такъ, 132, 1.
такъ, 16, 6; 41, 6; 70, 2; 71, 12; 76, 1; 132, 3.
такъ и, 40, 5; 80, 5; 107, 3.
такъ себѣ, 106, 4.
-те dans пойдёмте, полноте, etc., 104, 4; 163, 1.
тек- (rac.), ток-, 235, 1.
тк- (rac.), тык-, 13, 7; 84, 4; 134, 4; 136, 1.
то pour introduire le second membre d'une phrase, 51, 6; 140, 2.
— postposé, 271, *Rem.* 26.
то... то... 83, 4; 232, 5.
тоже, 11, 5; а тоже, 213, 3.
только au sens de только-что, 57, 3.
— -что, только... что..., 67, 1; 136, 2.
только avec le gén., 154, 4; 163, 7.
тому назадъ, 279, *Rem.* 33, I.
топоръ, -а, 166, 4.
топтать, топчу, топчешь et топтаться, 85, 2; 90, 5; 183, 4.
тотъ, та, то, 3, 1.
тотъ... другой..., 83, 4.
тотъ же, та же, то же, 9, 1.
точно, 137, 2; 221, 6.
тошно, 73, 2.
тройка, -и, 82, 2.
тулупъ, -а, 207, 5.
-тъ (3e personne du sing. sans), 211, 4; 283, *Rem.* 36, à la fin.
тяг- (rac.), туг-, 106, 9; 135, 6.

У

-у final (chute de), 210, 6.
-у, -ю (génitif sing. en), 19, 4.
-ý, -ю́ (locatif sing. en), 2, 4; 36, 4; 105, 5; 212, 11; 238, 1.
у-, préverbe, 43, 3; 64, 2.
увидать et увидѣть, perfectifs, 31, 1.
угодно, 225, 4.
удаться, perf.; удаваться, imperf., 191, 6.
уже́ не, 108, 10.
ужъ (mieux que уже́), au sens confirmatif, 186, 2.
ук- (rac.), (в)ык-, 237, 1.
украдкой (= украдкою), 17, 6.
умъ-разумъ, ума-разума, 161, 3.
умѣть, -ѣю, -ѣешь, 18, 3.
услыхать et услышать, perfectifs, 30, 2.
успѣть, perf.; успѣвать, imperf., 49, 5.
устать, -стану, -нешь, perf.; уставать, -стаю, -ёшь, imperf., 176, 12.
ухабъ, -а, 94, 4.
учить (construction de), 19, 2.
ушатъ, -а, 150, 2.
-ушко ou -ышко (suffixation), 35, 1.
уѣздъ, -а, уѣздный городъ, 86, 9.

Ф

ф (prononciation de), 18, 7.

Х

хватиться, хвачусь, хватишься, perf., 22, 9.
хлопъ, 68, 13; 185, 10; 254, *Rem.* 11.
хлѣбъ, -а, pl. хлѣба, -овъ et хлѣбы, -овъ, 88, 3; 178, 8.
ходить, indéterminé; идти (et иттй), déterminé, 2, 9; 243, *Rem.* 2.
ходить, substitut du verbe *être*, 146, 3.
хорон- (rac.), хран-, 218, 9.
хот- (rac.), 170, 1.
хоть = хотя́, 128, 3.

Ц

-цки (adverbes en), 207, 2; 286, *Rem.* 38.
цыпочкахъ (на), цыпочки (на), 200, 1.
цѣликомъ, 190, 7.

Ч

чаво́, 209, 3; 210, 4.
чай, pour чаю, adverbial, 210, 6.
чах- (rac.), 204, 3.
чего́, 15, 2; 124, 2; 209, 3.
чего́ до́браго, 34, 1.
чей, чья, чьё, 52, 1; 164, 6.
человѣкъ, -а, 183, 2; 202, 1.
червь, -я́ et ses dérivés, 101, 3.
чет- (rac.), чт-, чит-, 201, 3; 225, 2.
чистое поле, 128, 7.
что, interrogatif, 15, 2; 16, 1.
что, relatif, sans acception de genre ni de nombre, 54, 4; 273, *Rem.* 27.
что́ avec le génitif, 110, 4.
что́ en valeur de что́-нибудь, 16, 9.
что... то..., 83, 3; 275, *Rem.* 30.
чтобы́ (et что́бы), 6, 7.
что́ за, avec le nominatif, 58, 5.
что́ ли (ou что́-ль), 212, 6; 233, 7.
что́ ни на есть, что́ ни есть, 276, *Rem.* 31.
что́ съ тобо́й? et ses réponses, 124, 5.
что́-то, 124, 5; 159, 4; 181, 10; 217, 5.
чуд- (rac.), 217, 5.

чу́ждый, -ая, -ое et чужо́й, -а́я, -о́е, 236, 1.
чупру́нъ, -а́, 146, 4.
чуть, чу́ть не, чу́ть-ли не, 94, 1; 99, 3.
чу́ять, чу́ю, -ешь, 82, 3; 94, 1; 189, 1.
чѣмъ entre deux termes comparés, 274, *Rem.* 29.
чѣмъ et чѣ́мъ бы, avec l'infinitif, 223, 2.
чѣмъ... тѣмъ..., avec double comparatif, 35, 4; 275, *Rem.* 30.

Ш

шабала́, -ы́, 209, 4.
ша́башъ, -а et шаба́шъ, 213, 1.
-шиби́ть, -шибу́, -ёшь, 104, 5.
-шій, -шая, -шее, -ше (formations comparatives en), 270, *Rem.* 25.
шту́ка, -и, 126, 10.
шу́ба, -ы, шу́бка, -и, 51, 7; 66, 5; 172, 7.

Щ

-щина (formations substantives en), 262, *Rem.* 16.

Ъ

-ъ, final de préfixe, vocalisé en -о, 63, 2.
-ъ, final de préfixe, maintenu devant voyelle molle, 62, 5.

Ы

-ыва- (suffixation verbale), 17, 2.
(в)ык- (rac.), ук-, 237, 1.
-ышко ou -ушко (suffixation), 35, 1.
-ыя, -ія, formes archaïques de la déclinaison adjective, 306, *Rem.* 47, *Obs. II.*

Ь

-ьи (adverbes en), 286, *Rem.* 38.
-ьми́ (instrumental plur. en), 21, 2.
-ья́, -е́й [pop. -ьёвъ] (pluriels masculins en), 264, *Rem.* 20.
-ья, -ьевъ (pluriels en), 263, *Rem.* 19.

Ѣ

-ѣ- (suffixe verbal), 67, 4.
-ѣйшій (après chuintante -айшій), -шая, -шее, -ше, 271, *Rem.* 25; 275, *Rem.* 31, I.
ѣ́хать, déterminé; ѣ́здить, indéterminé, 28, 6; 243, *Rem.* 2.

Э

э́то, dans les phrases du type э́то чья́ же? кака́я э́то соба́ка? 52, 1.
—, en apposition descriptive, 59, 2; 62, 1; 117, 5; 180, 1.
э́то бы́лъ о́нъ, 17, 3.

Я

-я́- ou -ива- (suffixations verbales), 225, 1.
я́ (accentué) prononcé ё, 60, 6.
-янинъ (-анинъ), -яринъ (-аринъ), 45, 5.
-я́-та, -я́-тъ; -ён-окъ, -ён-ка, 11, 4; 26, 3.
-я́тникъ (-а́тникъ), 171, 5.
-я́ть, -има́ть, 89, 2.

Ѳ

ѳ (prononciation de), 18, 7.
Ѳёдоръ, -а, 208, 4.

II. Nomenclature française.

A

accent (valeur significative de l'), 91, 2; 172, 5; 237, 2.
— porté sur les prépositions (по́ полю, etc.), 31, 2; 91, 2; 131, 6; 172, 5.
accord du verbe et du sujet, 37, 7; 130, 4.
accusatif de temps, 25, 6; 27, 4 et 7; 50, 6; 279—281, *Rem.* 33.
adjectif attribut à la forme longue, 16, 5; 19, 3; 87, 2; 94, 2; 131, 6.
— épithète après le substantif, 62, 6.
adjectifs à la forme courte dans les adverbes et locutions adverbiales, 32, 7.
— composés du type бѣлолѝцый, -ая, -ое, 53, 2; 131, 6; 148, 8. [animaux, 25, 5.
— d'appartenance: personnes, 12, 9; 17, 4;
adjectifs de la nomenclature géographique, 86, 9; 87, 4.
— possessifs et pronoms personnels non exprimés, 70, 3; 183, 7.
— se rapportant aux catégories du temps et de l'espace, 142, 5.
adverbes du type вверхъ (= въ верхъ), вдоль, внизъ, 181, 4. [*Rem.* 31, II.
— et loc. adv. d'exagération, 19, 6; 277,
— et loc. adv. du type: prépos. + adj. à la forme courte, 32, 7; 67, 5; 68, 6; 185, 9.
aller (le verbe), 2, 9; 28, 6; 243, *Rem.* 2.
aller chercher et locutions similaires, 22, 2; 95, 6; 120, 2; 167, 8.
année (désignations populaires des différents moments de l'), 303, *Rem.* 47.

article défini : comment le russe y supplée, 95, 5; 271, *Rem.* 26, 1.
aspect déterminé, 243, *Rem.* 2.
— indéterminé, 47, 2; 224, 2; 243, *Rem.* 2.
— des verbes à suffixe -ну, 24, 4; 106, 9.
— imperfectif, au sens de l'action essayée, 189, 6.
— imperfectif et négation, 66, 10. [13, 5.
— perfectif et verbes simples, 1, 5; 6, 8;
— perfectif et verbes itératifs, 89, 2.
— perfectif développant le sens de l'imperfectif, 167, 1; 172, 2; 213, 6.
— perfectif (emplois remarquables de l'), 26, 1; 54, 5; 180, 4; 190, 3.
— (opposition d') marquée par l'accent, 50, 3; 132, 8; 134, 4; 135, 2; 136, 11; 246, *Rem.* 4.
— et impératif, 101, 6.
asseoir (s'), *être assis*, 66, 7.
assonance, 90, 5.
attente (construction des verbes exprimant l'), 34, 1.
attraction, 8, 2; 146, 1.
attribut (cas de l'), 11, 3; 74, 5; 127, 2.
— (cas de l') avec l'infinitif быть, 251, *Rem.* 8, II.
augmentatifs, 259, *Rem.* 14.
avoir (le verbe), 4, 2 et 6; 250, *Rem.* 8, I.

B

baptême (usages et termes se rapportant au), 149, 9; 150, 4; 151, 3.
bylines (style des), 81, 1; 128, 7.

C

carêmes (les quatre), 304, *Rem.* 47.
chaussure (la), 156, 5; 174, 6.
coiffure (la), 5, 2; 147, 1; 157, 7; 195, 5.
collectif (noms au sens), 56, 5.
comparatif (formations du), 27, 6; 270, *Rem.* 25.
— court en fonction de proposition relative, 61, 2; 97, 2.
— (complément du), 273, *Rem.* 29.
— (déterminants adverbiaux du), 222, 3.
— (déterminants non adverbiaux du), 274, *Rem.* 29.
complément direct des verbes négatifs, 3, 6; 9, 6.
— direct non exprimé, 46, 5; 56, 6; 154, 3.
composés dont le premier terme est un nom de nombre, 267, *Rem.* 23.
— dont le premier terme est пол- ou полу-, 268, *Rem.* 24.
composition adjective du type бѣлолúцый, -ая, -ое, 53, 2; 131, 6; 148, 8.
composition substantive par juxtaposition, 30, 3; 78, 5.
concordance des temps, 38, 4; 40, 8; 113, 1; 133, 5.
concrète (l'expression) préférée à l'expression abstraite, 249, *Rem.* 7; 250, *Rem.* 8, I.
conditionnelle (expression de la proposition), 292, *Rem.* 42.
contraction, 52, 5.
coordination (la) préférée à la subordination, 2, 3; 9, 7; 49, 7.
coucher (se), *être couché*, 66, 7.
couleurs (désignation des), 131, 6.
crainte (construction des verbes exprimant la), 22, 3; 34, 1; 108, 7.

D

datif avec l'infinitif, 14, 8; 38, 1; 90, 2; 251, *Rem.* 8, II.
déclinaison dure au sing. et molle au plur. pour un même substantif, 26, 2.
désir (construction des verbes exprimant le), 34, 1; 209, 6.
détermination des substantifs par une préposition ou par un adjectif ou le génitif, 95, 5; 134, 7.
diminutifs, 256, *Rem.* 13.
diminutif (le) préféré au simple pour les expressions figurées, 113, 4.
distribution (expression de l'idée de), 90, 6.

E

emprunts au français, 200, 3.
être (le verbe) : ses emplois, 2, 1; 249 *Rem.* 8.
— (le verbe) non exprimé avec бы, 9, 5; 42, 4; 108, 1.
— (substituts du verbe), 46, 4; 135, 1; 146, 3; 182, 5; 250, *Rem.* 8, I.

F

faire faire pour soi, se faire faire, 249, *Rem.* 7.
faire mieux de, 66, 1.
féminins en -a (extension des), 192, 1.
fêtes religieuses, 304—306, *Rem.* 47.
fois (l'idée de), 281, *Rem.* 34.
futur périphrastique (бýду + infinitif imperfectif), 4, 7.

G

génitif pluriel à désinence zéro dans les substantifs en -ъ, 32, 4; 45, 5; 52, 3.
— singulier en -у, -ю, 19, 4.

génitif complément du comparatif, 273, *Rem.* 29.
— partitif, 9, 6; 88, 2; 191, 1.
de temps, 281, *Rem.* 33, à la fin.
genres au pluriel (de la distinction des), 265, *Rem.* 22.
gérondif adverbial, 54, 2. [200, 6.
— présent en -я des verbes perfectifs,

I

il était une fois, 11, 2; 21, 1.
impératif (formation de l'), 255, *Rem.* 12.
— à la 1ère pers. plur. (expression de l'), 163, 1.
— et aspect, 101, 6.
— négatif (= prohibitif), 50, 5; 101, 6.
— en emploi adverbial, 290, *Rem.* 41, I.
— en fonction de prétérit, 290, *Rem.* 41, II.
— de la proposition conditionnelle, 110, 2; 291, *Rem.* 41, III; 292, *Rem.* 42, I.
impersonnel (emploi) des verbes actifs, 103, 2; 106, 9; 123, 1; 129, 2; 246, *Rem.* 5.
impersonnelle (construction), 2, 2; 9, 3; 12, 5; 16, 10; 49, 7; 88, 2; 93, 3; 191, 1.
— (construction) négative, 9, 6; 88, 2; 114, 5.
infinitif absolu, 168, 3.
— après les verbes de mouvement, de volonté, de désir, d'intention, 13, 6; 105, 3; 112, 1. [relatif, 282, *Rem.* 36.
— avec pronom ou adverbe interrogatif-
— de commandement, 98, 4.
— en fonction de futur de fatalité, 123, 9.
— d'insistance, 279, *Rem.* 32, II, 3°.
— de l'aspect imperfectif après les verbes du sens : *se mettre à, commencer à,* ou *cesser de, finir de,* 1, 4; 37, 3; 129, 4; 136, 5; 141, 5.
insistance (procédés d'), 205, 1; 277, *Rem.* 32.
instrumental attribut, 11, 3; 74, 5; 127, 2.
— en fonction quasi adverbiale, 187, 6.
— d'insistance en fonction adverbiale, 279, *Rem.* 32.
— de lieu, 30, 4; 237, 3.
— de temps, 35, 7; 126, 11; 280, *Rem.* 33, II.
— ou accusatif, 33, 7; 107, 5; 141, 2; 180, 3.
interrogatif-relatif simple en valeur d'interrogatif-relatif suivi de -нибудь (что = что-нибудь), 16, 9; 211, 5; 212, 8.
interrogation indirecte, 28, 2.
invariable (forme personnelle) de certains verbes, 254, *Rem.* 11.

J

jouer à, jouer de, 61, 7.
jours de la semaine, 306, *Rem.* 47, *Obs. I.*

L

le plus, 132, 2; 275, *Rem.* 31, I.
le plus possible, 203, 1; 276, *Rem.* 31, I, *Observation.*
lever (se), être debout, 66, 7.
locatif singulier en -ý, -ю, 2, 4; 36, 4; 105, 5; 212, 11; 238, 1.

M

madame, mademoiselle (comment on dit), 299, *Rem.* 45.
mariage (usages et termes se rapportant au), 149, 4; 155, 5; 158, 7; 295, *Rem.* 44.
mesures de capacité (liquides), 165, 3.
— de longueur, 138, 5.
monnaies (désignations populaires des), 169, 4; 302, *Rem.* 46.
monsieur (comment on dit), 299, *Rem.* 45.
mort (usages et termes se rapportant à la), 218, 9; 229, 3, 4 et 5; 230, 5; 231, 1; 233, 1.

N

nécessité (expression de la), 93, 3.
neutre (emploi du), 15, 8; 37, 2; 83, 3.
nombres fractionnaires, 138, 7.
nominatif pluriel en fonction d'acc. après въ, 26, 5.
noms de nombre cardinaux (syntaxe des), 7, 3; 31, 4; 32, 2; 44, 2; 58, 2; 141, 7.
— — — — employés comme premiers termes de composés, 224, 1; 267, *Rem.* 23.
noms de nombre ordinaux (emploi des), 45, 3.
noms de nombre de la série collective двóе, трóе, чéтверо, etc., 37, 8; 81, 2; 265, *Rem.* 21; 268, *Rem.* 23; 281, *Rem.* 34.

O

obligation (expression de l'), 93, 3.
on (français), 2, 3; 4, 3.
opportunité (expression de l'), 93, 3.
ordre des mots, 81, 1.
orthographe (modification d') entraînée par la loi générale d'accommodation des consonnes, 243, *Rem.* 1.

P

papa, maman (comment on dit), 299, *Rem.* 44.
parenté (noms de), 297, *Rem.* 44.
participe présent actif en fonction adjective, 197, 2.
— — — en fonction adverbiale, 207, 1.
patronymiques, 47, 9; 85, 2; 260, *Rem.* 15.

personne (2e) sing. au sens indéterminé, 2, 3; 106, 2; 115, 3; 212, 2; 213, 2.
— (3e) plur. au sens indéterminé, 4, 3.
personnifications, 85, 2.
pluriel de politesse ou d'importance, 59, 3; 227, 2; 301, *Rem.* 45, *Obs. II* et *III*.
pluriels des noms de petits d'animaux, 11, 4.
— en -ья, -ьевъ, 263, *Rem.* 19.
— masculins en -á, -я́, 14, 5; 52, 3; (66, 4); 263, *Rem.* 18.
— — en -ья́, -е́й [pop. -ьёвъ], 264, *Rem.* 20.
poids, 131, 3.
politesse (formules de), 165, 1; 198, 4; 301, *Rem.* 45, *Obs. I* et *II*.
possibilité (expression de la), 99, 2.
préposition (répétition de la), 212, 7.
prépositions (caractère concret des rapports marqués par les), 108, 9.
présent descriptif, 15, 1.
prétérit (forme longue de) en fonction adjective, 176, 12; 191, 4.
— (origine du), 289, *Rem.* 40.
— (valeurs du), 95, 2; 134, 9.
— en fonction d'impératif, 184, 10; 289, *Rem.* 40.
préverbes vides, 53, 6; 245, *Rem.* 3.
pronom relatif (expression du), 272, *Rem.* 27.
pronoms personnels et adjectifs possessifs non exprimés, 183, 7. [*Rem.* 6.
pronominaux (sens des verbes), 17, 5; 247,
proposition infinitive (sujet logique de la), 14, 8; 38, 1.

Q

qui sait? 43, 1.

R

réciprocité (expression pronominale de la), 273, *Rem.* 28.
recrutement militaire (termes se rapportant au), 71, 9; 72, 8.
renforcement (procédés de), 277, *Rem.* 32.
repas (désignations et heures des), 127, 6.
répétition logique par gradation, 278, *Rem.* 32, I, 2°.
— mécanique d'une même forme, 28, 3; 55, 7; 83, 5; 277, *Rem.* 32, I, 1°.
rêver, voir en rêve, 25, 7.

S

se faire faire, faire faire pour soi. 249, *Rem.* 7.
sonner les cloches, 61, 5.
souhait (expression d'un), 60, 2.
style des *bylines,* 81, 1; 128, 7. [95, 5.
substantif déterminé par une préposition,
substantifs composés par juxtaposition, 30, 3; 78, 5. [11; 235, 2.
sujet illogique avec les verbes passifs, 96,
— logique de la proposition infinitive, 14, 8; 38, 1.
— postposé, 44, 4; 292, *Rem.* 42, I.
superlatif absolu *(= très),* 277, *Rem.* 31, II.
— relatif *(= le plus),* 132, 2; 275, *Rem.* 31, I.

T

temps (questions de), 23, 1; 71, 8; 126, 8 et 11; 133, 2; 136, 10; 137, 4; 279, *Rem.* 33.
temps du verbe dans la proposition complétive, 113, 1.
titres (syntaxe des), 302, *Rem.* 45, *Obs. IV.*
très (idée de), 277, *Rem.* 31, II.
tutoiement, 59, 3; 179, 2.

V

verbe non exprimé, 47, 11; 84, 7.
verbes en -мъ (-мь), 14, 9.
— exprimant des bruits, 254, *Rem.* 10.
— irréguliers, 84, 2; 104, 5; 111, 1; 167, 10.
— signifiant *avoir son petit* (ou *ses petits*), *mettre bas,* 75, 2.
— actifs (emploi impersonnel des), 246, *Rem.* 5.
— (forme personnelle invariable de certains), 254, *Rem.* 11.
— pronominaux (sens des), 247, *Rem.* 6.
vêtement (le), 49, 1 et 2; 51, 7; 66, 5; 93, 6; 119, 1; 146, 4 et 5; 207, 5; 208, 2; 209, 1 et 7; 210, 2.
villages (noms de), 162, 1.
vocatif prononcé autrement que le nominatif, 59, 1.
vocatifs slavons maintenus en russe, 201, 2.
voitures (types usuels et noms de), 287, *Rem.* 39.
vous de politesse, 59, 3; 301, *Rem.* 45, *Obs. III.*

LEXIQUE

LEXIQUE.

А

А: 1. interj., ah, eh (pour appeler); 2. conj., mais, et.

Авóсь, adv., peut-être. V. p. 282, *Rem.* 35.

Азóвскій, -ая, -ое, adj. de Азóвъ, -а : d'Azov.

Ай: 1. interj., aïe, ah: v. p. 103 n. 3; 2. adv. interrogatif, est-ce que vraiment?

Аксúнья, -ьи, f., pop., pour Ксéнія, -іи, Xénie. V. p. 203 n. 5.

Аксю́ша, -и, f., dim. de Аксúнья.

Акулúна, -ы, f., pop., pour Акилúна, -ы, Aquiline.

Алексѣевичъ, -а, m., dér. de Алексѣй, -ѣя: fils d'Alexis. [(ou **Иль**).

Áли (ou **Аль**), pop., même sens que **Úли**

Америкáнскій, -ая, -ое, adj. de Амéрика, -и: d'Amérique, américain.

Áнгелъ, -а, m., ange.

Андрéевичъ, -а, m., dér. de Андрéй, -éя: fils d'André.

Áнна, -ы, f., Anne.

Армя́къ, -á, m., manteau de roulier. V. p. 210 n. 2.

Аршúнъ, -а, m., g. pl. аршúнъ, *archine*, aune russe (71 cent. 12).

Ахъ, interj., ah, oh.

Б

Бáба, -ы, f., femme du peuple, paysanne mariée.

Бáбка, -и, f., g. pl. бáбокъ, dim. de бáба: 1. grand-mère; 2. sage-femme.

Бáбочка, -и, f., g. pl. бáбочекъ, dim. de бáба: 1. jeune femme; 2. papillon: v. p. 113 n. 4.

Бáбушка, -и, f., g. pl. бáбушекъ, dim. de бáбка: grand-mère.

Базáръ, -а, m., marché, place du marché.

Баловнúкъ, -á, m.: 1. gâte-enfant; 2. enfant gâté.

Баломýтный, -ая, -ое, pop., querelleur.

Бáня, -и, f., bains chauds, bains de vapeur, étuve.

Барáнъ, -а, m., bélier, mouton.

Бáринъ, -а, m., pl. бáре, баръ, *barine*, seigneur, gentilhomme, monsieur. V. p. 88 n. 3.

Бáрка, -и, f., g. pl. бáрокъ, barque.

Бáрскій, -ая, -ое, de seigneur, de maître. V. **Бáринъ**.

Бáрхатный, -ая, -ое, adj. de бáрхатъ, -а «velours»: de velours, en velours.

Бáрынинъ, -а, -о, -ы, pop., adj. d'appartenance de бáрыня: de madame.

Бáрыня, -и, f., femme de *barine*, femme de seigneur, madame.

Бáсня, -и, f., g. pl. бáсенъ, fable.

Бáтюшка, -и, m., g. pl. бáтюшекъ, dim. de бáтя: 1. petit père, papa; 2. fam., prêtre: v. p. 221 n. 5.

Бáтя, -и, m., pop., père.

Баю́кать, -аю, -аешь, ipf., || у-баю́кать, pf., endormir en chantant, bercer.

Без-покóйно, adv., avec inquiétude.

Без-покóйный, -ая, -ое, -покóенъ, -кóйна, -кóйно, -ы, inquiet.

Без-сúльный, -ая, -ое, -сúленъ, -сúльна, -сúльно, -ы, sans force, faible, languissant, impuissant.

Без-чáстный, -ая, -ое, pop., infortuné, malheureux.

Безъ (Бéзо), prépos., avec le gén.: sans.

Берéйторъ, -а, m., pl. берейторá, -óвъ, écuyer.

Берлúнъ, -а, m., Berlin.

Беру́. V. **Брать**.

Билéтъ, -а, m., billet. V. p. 164 n. 3.

Бить, бью, бьёшь, бей, бúтый, ipf.: 1. побúть, pf., battre; 2. у-бúть, pf., abattre, tuer. Бúться, ipf., || за-бúться, pf., se battre, se débattre, battre (du pouls).

Бичъ, -á, m., fouet.

Благо-дари́ть, -дарю́, -и́шь, ipf., || по-благодари́ть, pf., remercier.

Благо-да́рствовать, -да́рствую, -уешь, ipf., remercier.

Благо-да́рствуй, merci. V. p. 228 n. 1.

Благо́й, -а́я, -о́е, благъ, fém. inus., бла́го, -и: 1. bon; 2. pop., entêté. Благи́мъ ма́томъ: v. pp. 124 n. 7 et 187 n. 8.

Благо-слови́ть, -словлю́, -слови́шь, -словлённый, pf., || благословля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., bénir.

Блесну́ть, pf. V. **Блестѣ́ть**.

Блёстка, -и, f., g. pl. блёстокъ, paillette.

Блестѣ́ть, блещу́, блести́шь, ipf., ||блесну́ть, -ну́, -нёшь, pf., briller, étinceler, reluire.

Блестя́щій, -ая, -ее, блестя́щъ, -а, -е, -и, brillant, éclatant.

Бли́же, compar. de бли́зкій et de бли́зко.

Бли́жній, -яя, -ее, proche, prochain.

Близёхонько, adv., dér. de бли́зко: tout près.

Бли́зко, adv., près.

Блѣ́дный, -ая, -ое, блѣ́денъ, -дна́, блѣ́дно (et блѣдно́), блѣ́дны (et блѣдны́), pâle.

Блѣднѣ́ть, -ѣ́ю, -ѣ́ешь, ipf., || по-блѣднѣ́ть, pf., devenir pâle, pâlir. Поблѣднѣ́вшая рука́, main (bras) exsangue.

Бога́тый, -ая, -ое, бога́тъ, -а, -о, -ы, riche.

Бого-ро́дица, -ы, f.: 1. la mère de Dieu, la Vierge; 2. l'*Ave Maria*.

Богъ, -а, m., voc. Бо́же, pl. бо́ги, -о́въ, Dieu.

Бо́жій, -ія (-ья), -ie (-ье), -іи (-ьи), de Dieu, divin.

Бо́йкій, -ая, -ое, бо́екъ, бойка́, бо́йко, бо́йки (et бойки́), hardi, alerte.

Бо́йко, adv., hardiment, vivement.

Боково́й, -а́я, -о́е, de côté.

Бокъ, -а, m., на боку́, pl. бока́, -о́въ, côté, flanc.

Боло́то, -а, n., marais.

Больни́ца, -ы, f., hôpital.

Бо́льно, adv.: 1. mal, à faire mal; 2. rudement; 3. pop., très.

Больно́й, -а́я, -о́е, бо́ленъ, больна́, -о́, -ы́, malade: мнѣ́ бо́льно, j'ai mal, cela me fait mal, je souffre. En fonction de substantif: больно́й, -о́го, m., le malade; больна́я, -о́й, f., la malade.

Больнѣ́е, compar. de больно́й et de бо́льно.

Бо́льшій, -ая, -ее, бо́льше, compar. de большо́й: plus grand. Бо́льше, comme compar. de мно́го: plus, davantage, surtout.

Большо́й, -а́я, -о́е, grand, gros.

Болѣ́зненно, adv., douloureusement.

Болѣ́зненный, -ая, -ое, болѣ́зненъ, -зненна, -о, -ы, maladif, douloureux.

Болѣ́знь, -и, f., maladie.

1. **Болѣ́ть**, боли́ть, ipf., || за-болѣ́ть, -боли́ть, pf., faire mal: у меня́ голова́ боли́тъ, j'ai mal à la tête.

2. **Болѣ́ть**, -ѣ́ю, -ѣ́ешь, ipf., être malade. Au perf. seulement, за-болѣ́ть, -ѣ́ю, -ѣ́ешь, pf., tomber malade.

Бормота́ть, -мочу́, -мо́чешь, ipf., || пробормота́ть, pf., balbutier, marmotter.

Борода́, -ы́, f., acc. бо́роду, pl. бо́роды, боро́дъ, борода́мъ, barbe.

Боро́дка, -и, f., g. pl. боро́докъ, dim. de борода́: barbiche.

Боя́ться, боюсь, бойшься, бо́йся, ipf., || побоя́ться, pf., craindre, avoir peur.

Браковáть, бракýю, -ýешь, ipf., || за-браковáть, -бракóванный, pf., ne pas reconnaître comme bon, mettre au rebut.

Брани́ть, -ю́, -и́шь, ipf., || по-брани́ть et забрани́ть, pf., gronder, réprimander.

Бра́тецъ, -тца, m., dim. de братъ: petit frère, frère.

Братъ, -а, m., pl. бра́тья, -ьевъ, -ьямъ, frère, camarade.

Брать, беру́, берёшь, бери́, бралъ, брала́, -о́ (et бра́ло), бра́ли, ipf., || взять, возьму́, -ьмёшь, -ьми́, взялъ, взяла́, -о́ (et взя́ло), взя́ли, взя́тый, pf., prendre. Бра́ться, бра́лся et брался́, брала́сь, -о́сь, -и́сь, ipf., || взя́ться, взя́лся et взялся́, взяла́сь, -о́сь, -и́сь, pf.: 1. se prendre; v. p. 69 n. 2; 2. se mettre à.

Бра́тья. V. **Братъ**.

Бревно́, -а́, n., pl. брёвна, брёвенъ, poutre.

Бровь, -и, f., pl. бро́ви, -е́й, -я́мъ, sourcil.

Бро́сить, бро́шу, бро́сишь, бро́шенный, pf., || броса́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. lancer, jeter; 2. abandonner, quitter, laisser; 3. cesser. Бро́ситься, pf., || броса́ться, ipf., se jeter, s'élancer, se mettre à.

Брызгать, брызжу, брызжешь, et брызгаю, -аешь, ipf., || брызнуть, брызну, -нешь, pf., jaillir, faire jaillir.

Брызнуть, pf. V. **Брызгать**.

Брыкáть, -áю, -áешь, ipf., || брыкнýть, -нý, -нёшь, pf., ruer, regimber.

Брю́хо, -а, n., ventre.

Бубенéцъ, -нца́, m., dim. de бу́бенъ: grelot, clochette.

Бубéнчикъ, -а, m., dim. de бу́бенъ: grelot, clochette.

Бу́бенъ, -бна, m. V. p. 61 n. 7.

Бугоро́къ, -рка́, m., dim. de буго́ръ, бугра́ «tertre».

Бу́детъ, assez. V. p. 48 n. 2.

Буди́ть, бужу́, бу́дишь, буди́, ipf., || разбуди́ть, -бу́женный, pf., réveiller.

Бу́дто, comme si. V. p. 35 n. 2 et *Rem.* 42, I, p. 292.

Бу́ква, -ы, f., lettre, caractère.

Була́вочный, -ая, -ое, adj. de була́вка, -и «épingle»: d'épingle.

Бума́га, -и, f., papier.

Бума́жка, -и, f., g. pl. бума́жекъ, dim. de бума́га: morceau de papier.

Бурёнушка, -и, f., g. pl. бурёнушекъ. V. p. 21 n. 6.

Бурча́ть, бурчу́, -и́шь, ipf., || про-бурча́ть, pf.: 1. faire glou-glou, grouiller (dans le ventre); 2. marmotter, parler de façon indistincte.

Бу́рый, -ая, -ое, brun.

Бурья́нчикъ, -а, m. V. p. 67 n. 6.

Бы (-бъ), indice du conditionnel.

Быва́ть, быва́ю, -а́ешь, ipf., itératif de быть: 1. être, exister; 2. arriver, avoir lieu. V. p. 105 n. 4.

Бы́ло, auxiliaire d'irréalité. V. *Rem.* 9, p. 252.

Быль, -и, f., histoire vraie, fait.

Бы́стро, adv., rapidement, vite.

Бы́стрый, -ая, -ое, быстръ, -а́, -о, -ы, rapide, prompt, vif.

Быть, 3e p. sing. ind. prés. есть, prés.-fut. бу́ду, -ешь, impér. будь, gér. бу́дучи, prét. былъ, была́, бы́ло, -и, itératif быва́ть, -а́ю, -а́ешь: 1. être, exister; 2. arriver, avoir lieu.

Бы́ось. V. **Биться**.

Бѣ́гать, -аю, -аешь, ipf. indéterminé, || по-бѣ́гать et с-бѣ́гать, pf., courir.

Бѣго́мъ, adv., de бѣгъ, -а «course»: à la course, en courant.

Бѣгу́. V. **Бѣжа́ть**.

Бѣда́, -ы́, f., pl. бѣ́ды, бѣдъ, -амъ, malheur.

Бѣ́дно (et **Бѣдно́**), adv., pauvrement.

Бѣ́дный, -ая, -ое, бѣ́денъ, бѣдна́, бѣ́дно (et бѣдно́), бѣ́дны et бѣдны́, pauvre.

Бѣднѣ́е, compar. de бѣ́дный et de бѣ́дно.

Бѣдо́вый, -ая, -ое, бѣдо́въ, -а, -о, -ы, capable de tout, malin.

Бѣжа́ть, бѣгу́, бѣжи́шь, бѣги́, ipf. déterminé, || по-бѣжа́ть, pf., courir, s'enfuir, fuir.

Бѣлизна́, -ы́, f., blancheur.

Бѣ́лка, -и, f., g. pl. бѣ́локъ, écureuil.

Бѣло-ли́цый, -ая, -ое, au visage blanc, au teint blanc, au teint délicat.

Бѣ́лый, -ая, -ое, бѣлъ, -а́, бѣ́ло (et бѣло́), бѣ́лы (et бѣлы́), blanc.

Бѣлѣ́ть, -ѣ́ю, -ѣ́ешь, ipf., || по-бѣлѣ́ть, pf., devenir blanc, blanchir, pâlir.

Бѣчь, dial. et pop., pour **Бѣжа́ть**. V. p. 167 n. 10.

В

Ва́га, -и, f., volée (de voiture).

Ва́жный, -ая, -ое, ва́женъ, -жна́, -жно, -жны (et, pop., важны́), grave, important; pop., excellent.

Важъ, -а, m., et **Ва́жа**, -и, f., panier revêtu de cuir qu'on place sur les voitures de voyage.

Вали́ть, валю́, ва́лишь, вали́, ipf., по-вали́ть et с-вали́ть, -ва́ленный, pf., faire tomber. Вали́ться, ipf., || по-вали́ться et с-вали́ться, pf., tomber.

Вали́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf., || про-вали́ться, pf., se vautrer, traîner (neut.).

Ва́ми. V. **Вы**.

Вамъ. V. **Вы**.

Вари́ть, варю́, ва́ришь, вари́, варёный (en fonction adjective seulement), ipf., || с-вари́ть, сва́ренный, pf., faire bouillir.

Васи́лій, -ія, m., Basile.

Васъ. V. **Вы**.

Вашъ, -а, -е, ва́шего, ва́шей, pl. ва́ши, ва́шихъ, votre, vôtre, le vôtre.

В-близи́, adv., dans le voisinage. V. p. 36 n. 2.

В-верху́, adv., en haut (sans mouvement).

В-верхъ, adv., en haut, en hauteur (mouvement). V. p. 181 n. 4.

В-вечеру́, adv., pop., le soir.

В-во́лю, adv., à discrétion, tout son saoul.

В-дали́, adv., dans le lointain, loin.

В-дво́е, adv., deux fois, doublement, en deux.

Вдова́, -ы́, f., pl. вдо́вы, вдовъ, вдо́вамъ (et вдова́мъ), veuve.

В-доль, adv. et prépos. (gén.): en longueur, [le long de.

Вдругъ, adv., tout à coup.

Ведро́, -а́, n., pl. вёдра, вёдеръ, seau.

Вездѣ́, adv., partout.

Везти́, везу́, -ёшь, вези́, вёзъ, везла́, -о́, -и́, вёзши, ipf. déterminé, || по-везти́ et с-везти́, -везённый, pf., charroyer, voiturer, mener, conduire (en voiture).

Вели́кій, -ая, -ое, вели́къ, -а́, -о́ (et вели́ко), -и́ (et вели́ки), grand. V. p. 77 n. 7.

Велича́во, adv., majestueusement.

Велича́вый, -ая, -ое, велича́въ, -а, -о, -ы, majestueux.

Велича́ть, а́ю, -а́ешь, ipf. V. p. 158 n. 1.

Велѣ́ть, велю́, -и́шь, pf. et ipf., ordonner. V. p. 86 n. 2.

Верну́ть (rac. верт-), -ну́, -нёшь, pf., || возвраща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., faire revenir. Верну́ться, pf., || воз-враща́ться et, pop., ворочáться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., revenir, retourner (neut)., rentrer.

Верста́, -ы́, f., pl. вёрсты, вёрстъ, верста́мъ et вёрстамъ, verste, mesure routière (1 kil. 067).

Вертѣ́ть, верчу́, верти́шь (et ве́ртишь), верти́, ipf., || за-вертѣ́ть, pf., faire tourner. Вертѣ́ться, верчу́сь, верти́шься (et ве́ртишься), ipf., || за-вертѣ́ться, pf., tourner (neut.), se tortiller.

Ве́рхній, -яя, -ее, élevé, haut, supérieur.

Верхо́мъ, adv., à cheval. V. p. 98 n. 1.

Верхъ, -а, m., на верху́, pl. верхи́, sommet, faîtage, le haut.

Верши́на, -ы, f., sommet, cime.

Вершо́къ, -шка́, m., *verchok* (4 cent. 44), 16e partie de l'*archine*.

Ве́село, adv., gaiement, joyeusement.

Весёлый, -ая, -ое, ве́селъ, весела́, ве́село, ве́селы, gai, joyeux.

Весна́, -ы́, f., acc. весну́ et вёсну, pl. вёсны, вёсенъ, вёснамъ (et весна́мъ), printemps. Весно́ю (весно́й), au printemps.

Вести́, веду́, -ёшь, веди́, вёлъ, вела́, -о́, -и́, ве́дши, ведённый, ipf. déterminé, || повести́ et с-вести́, pf., conduire, mener, emmener (à pied).

Весь, вся, всё; всего́; всей; всему́; всю; всѣмъ, все́ю; всёмъ; pl. всѣ, всѣхъ, tout, entier. V. pp. 50 n. 2, 228 n. 2 et *Rem.* 31, p. 276.

Ветошка, -и, f., g. pl. ветошекъ, chiffon. V. p. 147 n. 1.

Ве́черъ, -а, m., pl. вечера́, -о́въ, soir, soirée. Ве́черомъ, le soir, dans la soirée; къ ве́черу, pour le soir, au soir.

Вз-бѣжа́ть, -бѣгу́, -бѣжи́шь, pf., || взбѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., monter en courant, accourir.

Вз-вести́, -веду́, -ёшь, -веди́, -вёлъ, -а́, -о́, -и́, -ве́дши, -ведённый, pf., || взводи́ть, взвожу́, -во́дишь, ipf., faire monter, lever.

Вз-гля́дывать, ipf. V. **Взгляну́ть**.

Вз-гляну́ть, -ну́, -нешь, pf., || взгля́дывать, -аю, -аешь, ipf., jeter un regard.

Вз-дохну́ть, -ну́, -нёшь, -ну́вши, pf., || вздыха́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., soupirer, respirer.

Вз-дохъ, -а, m., soupir.

Вз-дро́гнуть, -ну, -нешь, -нувши, pf., | вздра́гивать, -аю, -аешь, ipf., frissonner, trembler.

Вз-дуть, -ду́ю, -ду́ешь, -дуй, -ду́тый, pf., | вздува́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. gonfler; 2. souffler (le feu), ranimer en soufflant.

Вз-дыха́ть, ipf. V. **Вздохну́ть**.

Вз-лѣзть, -лѣ́зу, -лѣ́зешь, -лѣзь, -лѣ́зъ, -лѣ́зла, -о, -и, pf., || взлѣза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., grimper, monter.

Вз-махну́ть, -ну́, -нёшь, -ну́вши, pf., || взма́хивать, -аю, -аешь, ipf., agiter, brandir.

Взо-бра́ться, вз-беру́сь, -ёшься, взо-бра́лся (et -бра́лся), -брала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || взбира́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., monter (neut.), gravir.

Взо-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, взошёлъ, -шла́, -о́, -и́, -ше́дши, pf., || вс-ходи́ть (et вос-ходи́ть), -хожу́, -хо́дишь, ipf., monter (neut.). V. p. 63 n. 2.

Вз-ять, воз-ьму́, -ьмёшь, -ьми́, взялъ, взяла́, -о́ (et взя́ло), взя́ли, взя́тый, pf., prendre. V. **Брать**.

Вида́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., itératif de ви́дѣть, | по-вида́ть, pf., voir. V. p. 66 n. 10.

Ви́димо, adv., visiblement, à vue d'œil, apparemment, évidemment.

Ви́димый, -ая, -ое, ви́димъ, -а, -о, -ы, visible, apparent, évident.

Ви́дный, -ая, -ое, ви́денъ, -дна́, -дно, -дны et видны́: 1. visible, apparent, clair, en vue; 2. important. Ви́дно, impers.: il est visible, on voit, apparemment, évidemment; v. p. 141 n. 4.

Виднѣ́ться, -лю́сь, -лѣ́шься, ipf., se laisser voir, apparaître. [2. espèce.

Видъ, -а, m., въ виду́: 1. vue, aspect;

Ви́дѣть, ви́жу, ви́дишь (impératif inusité), ви́дѣнный, ipf., || у-ви́дѣть et у-вида́ть, -ви́жу, -ви́дишь, pf., voir, apercevoir.

Визжа́ть, визжу́, визжи́шь, ipf., | за-визжа́ть et ви́згнуть, -ну, -нешь, pf., crier, pousser des cris perçants, grincer.

Вино́, -а́, n., pl. ви́на : 1. vin; 2. pop., eau-de-vie. V. p. 154 n. 7.

Винцо́, -а́, n., dim. de вино́.

Ви́снуть, -ну, -нешь, ви́сни, висъ, ви́сла, -о, -и, ipf., || по-ви́снуть, -ви́сши, pf., pendre (neutre), être, demeurer suspendu, accroché.

Висо́къ, -ска́, m., tempe.

Висѣ́ть, вишу́, виси́шь, виси́, ipf., || повисѣ́ть et про-висѣ́ть, pf., pendre (neutre), être suspendu, être accroché.

Вить, вью, вьёшь, вей, вилъ, -а́, -о́ (et ви́ло), ви́ли, вито́й (en fonction adjective seulement), ipf., || с-вить, со-вью́, со-вьёшь, сви́тый, pf., tordre, tresser.

Вихо́ръ, -хра́, m., épi de cheveux, toupet.

Ви́хорь, -хря, m., pop., pour **Вихрь**, -я, tourbillon.

Вишу́. V. **Висѣ́ть**.

Вишь, vois, vois-tu, voyez-vous. V. p. 53 n. 1.

Вку́сный, -ая, -ое, вку́сенъ, -сна́, -сно, -сны (et вкусны́), bon au goût, savoureux, exquis.

В-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ложи́, -ло́женный, pf., || в-кла́дывать, -аю, -аешь, ipf., placer, mettre dans.

В-лѣво, adv., à gauche, du côté gauche.

В-лѣзть, -лѣзу, -лѣзешь, -лѣзь, -лѣзъ, -лѣзла, -о, -и, -лѣзши, pf., || влѣзáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. s'introduire; 2. (pour взлѣзть, pf., || взлѣзáть, ipf.: comp. p. 56 n. 7) grimper, monter.

В-мѣсто, à la place de, en guise de. V. p. 100 n. 2.

В-мѣстѣ, adv., ensemble. V. p. 31 n. 7.

В-нести́, -несу́, -несёшь, -нёс, -несла́, -ó, -и́, -нёсши, -несённый, pf., вноси́ть, -ношу́, -но́сишь, ipf., porter dans, introduire, apporter.

В-низу́, adv., en bas (sans mouvement).

В-низъ, adv., en bas (mouvement).

В-н-има́ніе, -ія, n., attention.

В-носи́ть, ipf. V. **Внести́**.

В-ну́тренній, -яя, -ее, intérieur.

В-ну́тренно, adv., intérieurement.

В-ну́тренность, -и, f., l'intérieur, les entrailles.

В-нутри́, adv. et prépos. (gén.): à l'intérieur, en dedans de (sans mouvement). V. p. 142 n. 5.

Вну́чка, -и, f., g. pl. вну́чекъ, petite-fille, petite-nièce.

Во. V. **Въ**.

Во́-все, adv., tout à fait, absolument. Во́все не..., ne... pas du tout; во́все нѣтъ, pas du tout, nullement. V. p. 68 n. 3.

Вода́, -ы́, f., acc. во́ду, pl. во́ды, водъ, водáмъ et во́дамъ, eau.

Води́ть, вожу́, во́дишь, ipf. indéterminé, || с-води́ть, pf., mener, conduire.

Во́дка, -и, f., g. pl. во́докъ, eau-de-vie.

Вожжá, -й, f., pl. во́жжи, вожжéй, guide (fém.), rêne. V. p. 215 n. 3.

Воз- (Вос-; Вз-, Вс-, Взо-), préfixe: mouvement de bas en haut.

Воз-врати́ть, -вращу́, -врати́шь, -врати́, -вращённый, pf., || возвращáть, -áю, -áешь, ipf., faire revenir. Возврати́ться, pf., || возвращáться et, pop., ворочáться, -áюсь, -áешься, revenir, retourner, rentrer. [**Верну́ть**.

Воз-вращáться, ipf. V. **Возврати́ть** et

Воз-дви́гнуть, -ну, -нешь, -дви́гни, -дви́гъ, -дви́гла, -о, -и, -дви́гнутый, pf., || воздвигáть, -áю, -áешь, ipf., élever. Воздви́гнуться, pf., || воздвигáться, ipf., s'élever.

Вози́ть, вожу́, во́зишь, вози́, ipf. indéterminé, || с-вози́ть, pf., charroyer, voiturer, mener, conduire. Вози́ться, ipf., || за-вози́ться et про-вози́ться, pf., se remuer, se démener, être affairé, être occupé: v. p. 181 n. 10.

Во́злѣ, prépos., avec le gén.: auprès de, à côté de.

Воз-мо́жный, -ая, -ое, возмóженъ, -мóжна, -о, -ы, possible. Возмóжно, impers., il est possible, comme il est possible. V. p. 99 n. 2.

Воз-рази́ть, -ражу́, -рази́шь, pf., || возражáть, -áю, -áешь, ipf., répliquer.

Воз-ьму́. V. **Взять**.

Во-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, во-шёлъ, -шла́, -ó, -ú, -шéдши, pf., || в-ходи́ть, -хожу́, -хóдишь, ipf., entrer, pénétrer dans.

Во-кру́гъ, adv. et prépos. (gén.): autour, autour de.

Волкъ, -а, m., g. pl. волкóвъ, loup.

Волна́, -ы́, f., pl. вóлны, волнъ, волнáмъ et вóлнамъ, flot, vague.

Волне́ніе (-ье), -ія (-ья), n., agitation, émotion.

Вóлосъ, -а, m., pl. вóлосы et волосá, волóсъ, волосáмъ, cheveu, poil.

Волчёнокъ, -ёнка, m., pl. волчáта, волчáтъ (et волченя́та, -ъ), louveteau.

Волчóкъ, -чкá, m.: 1. dim. de волкъ; 2. toupie: v. p. 113 n. 4.

Вóльная, -ой, adj. en fonction de substantif fém., lettre de liberté. V. p. 53 n. 7.

Вольте́ровскій, -ая, -ое, qui se rapporte à Voltaire. V. p. 12 n. 9.

Вóля, -и, f., volonté, liberté.

1. **Вонъ**, adv., voilà (objet éloigné), là-bas.

2. **Вонъ**, adv., dehors (mouvement).

Во-пéрвыхъ, adv., premièrement. V. p. 78 n. 3.

Во-проси́тельно, adv., d'un air d'interrogation.

Во-проси́тельный, -ая, -ое, interrogatif.

Во-прóсъ, -прóса, m., question.

Воробéй, -бья́, m., moineau.

Ворова́ть, ворýю, -ýешь, ipf., || с-ворова́ть, pf., voler, dérober.

Воронёный, -ая, -ое, bruni (des métaux), noir. V. p. 179 n. 7.

Вороно́й, -áя, -óе, noir avec reflets bleus, moreau.

Вóронъ, -а, m., corbeau.

Ворóта (et **Воротá**), -рóтъ, pl. n., porte charretière, porte de ville. V. p. 48 n. 5.

Воротни́къ, -á, m., collet, col.

Ворóчать, -аю, -аешь, ipf., tourner, rouler. Ворóчаться, ipf., se tourner, s'agiter. Sur ворочáться, pop., v. **Верну́ть**, **Возврати́ть**, et p. 114 n. 2.

Воръ, -а, m., g. pl. воровъ, voleur.

Вóсемь, восьмú (et осьмú), instr. восемью́ (et восьмью́), huit.

Вóсемь-десятъ, восьмúдесяти, instr. восьмью́десятью, quatre-vingts.

Восемь-сóтъ, восьмисóтъ (et осьмисóтъ), восьмистáмъ (et осьмистáмъ), восьмьюстáми, восьмистáхъ (et осьмистáхъ), huit cents.

Восковóй, -áя, -óе, adj. de воскъ, -a «cire»: de cire, en cire, couleur de cire.

Вос-кресéніе (-ье), -ія (-ья), n.: 1. résurrection; 2. dimanche.

Вос-крéсный, -ая, -ое, du dimanche.

Вос-тóкъ, -тóка, m., orient, levant, est.

Во-ткнýть, -нý, -нёшь, воткнýтый et вóткнутый, pf., || в-тыкáть, -áю, -áешь, ipf., enfoncer.

Вотъ, adv., voici, voilà (objet rapproché). Вóтъ-вотъ: v. p. 277, *Rem.* 32, I, 1°.

В-пáлый, -ая, -ое, enfoncé, creux.

В-пасть, -падý, -падёшь, в-пáвши, pf., впадáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. tomber dans; 2. se jeter (se dit d'une rivière).

В-передú, adv. et prépos. (gén.): devant, en avant de (sans mouvement). V. p. 56 n. 2.

В-перёдъ, adv., en avant (mouvement).

В-прáво, adv., à droite.

В-прямь, adv. V. p. 233 n. 4.

Врéмя, врéмени, n., pl. времена́, времёнъ, временáмъ, temps. Во врéмя + gén., pendant.

В-рóвень, adv., avec съ et l'instr.: à la hauteur de. V. p. 115 n. 2.

В-рóзь, adv., séparément, de divers côtés.

1. **Всё**, neutre de весь; adv.: toujours, sans cesse. Sur всё равнó, v. p. 118 n. 1; sur всё-таки, v. p. 138 n. 3.

2. **Все-**, premier terme de composé. V. pp. 228 n. 2 et 276, *Rem.* 31, I, *Obs.*, A.

Все-гдá, adv., toujours, à chaque fois.

Всегó. V. **Весь**.

Все-могýщій, -ая, -ее, -могýщъ, -а, -е, -и, tout-puissant.

Вс-кúдывать, ipf. V. **Вскúнуть**.

Вс-кúнуть, -ну, -нешь, -кúнь, вскúнутый, pf., || вскúдывать, -аю, -аешь, ipf., jeter en haut, élever, soulever.

В-скорѣ, adv., bientôt.

В-скочúть, -скочý, -скóчишь, pf., || вскáкивать, -аю, -аешь, ipf., sauter, s'élancer, se lever brusquement. V. p. 56 n. 7.

В-смáтриваться, ipf. V. **Всмотрéться**.

В-смотрéться, -смотрю́сь, -смóтришься, pf., || всмáтриваться, -аюсь, -аешься, ipf., examiner, observer.

Вс-пóмнить, -мню, -мнишь, -мни, pf., || вспоминáть, -áю, -áешь, ipf., se souvenir, se rappeler. Вспóмниться, pf., || вспоминáться, ipf., revenir à la mémoire.

Вс-порхнýть, -нý, -нёшь, pf., || вспáрхивать, -аю, -аешь, ipf., prendre son vol, s'envoler.

Вс-пы́льчиво, adv., avec feu, avec impatience. V. p. 206 n. 4.

Вс-пы́льчивый, -ая, -ое, -пы́льчивъ, -а, -о, -ы, emporté.

В-стать, -стáну, -стáнешь, -стань, pf., вставáть, -стаю, -стаёшь, -ставáй, -ставáя, ipf., se lever. V. p. 56 n. 7.

В-стрéтить, -стрéчу, -стрéтишь, -стрéченный, pf., || встрѣчáть, -áю, -áешь, ipf., rencontrer.

В-стрéча, -и, f., rencontre.

В-стрѣчáть, ipf. V. **Встрéтить**.

Вс-тряхнýть, -нý, -нёшь, pf., || встря́хивать, -аю, -аешь, ipf., secouer.

Вс-ходúть, ipf. V. **Взо-йти́**.

Всѣ, всѣхъ, всѣмъ, всѣми, pl. de весь, вся, всё: tous, tout le monde.

Вся. V. **Весь**.

Всякій, -ая, -ое, n'importe qui ou quel, chacun, chaque, tout. V. p. 41 n. 7.

Второ́й, -áя, -óе, second, deuxième.

В-тянýть, -тянý, -тя́нешь, -тяни́, -тя́нутый, pf., || втя́гивать, -аю, -аешь, ipf., attirer, entraîner. Втянýться, pf., || втя́гиваться, ipf., être attiré, être entraîné. V. p. 135 n. 6.

В-ходúть, ipf. V. **Войти́**.

Вчерá, adv., hier.

Вчерáшній, -яя, -ее, d'hier.

Въ (Во), prépos., avec le loc. (sans mouvement) et l'acc. (mouvement): dans, en, à. V. l'*Index alphabétique*.

Въ-другúхъ, adv., pop., secondement. V. p. 78 n. 3. [n. 3.

Въ-трéтьихъ, adv., troisièmement. V. p. 78

Въ-ѣздъ, -а, m., entrée (de voiture).

Въ-ѣхать, -ѣ́ду, -ѣ́дешь, pf., || въѣзжáть, -áю, -áешь, ipf., entrer, pénétrer dans (non à pied). V. p. 62 n. 5.

1. **Вы**, васъ, вамъ, вáми, vous.

2. **Вы-**, préfixe: idée de sortie, d'extraction, d'arrachement. V. pp. 22 n. 5, 31 n. 10 et 64 n. 5.

Вы-бивáться, ipf. V. **Вы́бить**.

Вы-бирáться, ipf. V. **Вы́брать**.

Вы́-бить, -бью, -бьешь, -бей, вы́-битый, pf., || выбивáть, -áю, -áешь, ipf., faire tomber, faire sauter en frappant, casser. Вы́биться, pf., || выбивáться, ipf., se mettre hors de, se débarrasser de.

Вы́-брать, -беру, -ешь, -бери, вы́-бранный, pf., || выбирáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. enlever, retirer; 2. choisir, élire. Вы́браться, pf., || выбирáться, ipf.: 1. se retirer,

sortir (neut.), se dégager; 2. être choisi, être élu.

Вы́-бросить, -брошу, -бросишь, -брось, вы́-брошенный, pf., || выбра́сывать, -аю, -аешь, ipf., jeter dehors, rejeter.

Вы́-бѣжать, -бѣгу, -бѣжишь, pf., || выбѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., sortir en courant.

Вы́-вернуть, -ну, -нешь, вы́-вернутый, pf., || вывёртывать, -аю, -аешь, faire sortir en tournant. Вы́вернуться, pf., || вывёртываться, ipf., se dégager, s'échapper.

Вы́-вести, -веду, -ведешь, вы́-веденный, pf., || вы-вод и́ть, -вожу́, -во́дишь, ipf., faire sortir, conduire, faire éclore, élever. Вы́вестись, pf., || выводи́ться, ipf., éclore.

Вы-вод и́ть, ipf. V. **Вы́вести**.

Вы-вора́чивать, ipf. V. **Вы́воротить**.

Вы́-воротить, -ворочу, -воротишь, вы́-вороченный, pf., || вывора́чивать, -аю, -аешь, ipf., détourner, dégager, retourner, disperser.

Вы́-говорить, -говорю, -ишь, вы́-говоренный, pf., || выгова́ривать, -аю, -аешь, ipf.: 1. prononcer, articuler; 2. faire une réprimande.

Вы-дёргиваться, ipf. V. **Вы́дернуть**.

Вы́-дернуть, -ну, -нешь, вы́-дернутый, pf., выдёргивать, -аю, -аешь, ipf., tirer, arracher. Выдёргиваться, ipf., pop., essayer de s'arracher, se débattre.

Вы-дира́ться, ipf. V. **Вы́драть**.

Вы́-драть, -деру, -дерешь, вы́-дранный, pf., || выдира́ть, -аю, -а́ешь, ipf., arracher. Вы́драться, pf., || выдира́ться, ipf., être arraché, s'arracher, sortir à grand peine (neutre).

Вы́-йти, -йду, -йдешь, вы́-йди (et выдь), вы́-йдя, вы́-шелъ, -шла, -шло, -шли, вы́-шедши, pf., || вы-ход и́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf.: 1. sortir à pied (neut.); 2. descendre (de voiture). V. p. 142 n. 1.

Вы́-карабкаться, -аюсь, -аешься, pf., || вы-кара́бкиваться, -аюсь, -аешься, ipf., se dépêtrer.

Вы-кара́бкиваться, ipf. V. **Вы́карабкаться**.

Вы́-кашляться, -яюсь, -яешься, pf., expectorer.

Вы́-кормить, -кормлю, -кормишь, вы́-кормленный, pf., || выка́рмливать, -аю, -аешь, ipf., nourrir, élever.

Вы́-ломать, -аю, -аешь, вы́-ломанный, pf., || выла́мывать, -аю, -аешь, ipf., arracher, ébrécher.

Вы́-летѣть, -лечу, -летишь, pf., || вылета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'envoler.

Вы́-лѣзть, -лѣзу, -лѣзешь, -лѣзь, -лѣзъ, -лѣзла, -о, -и, pf., || вылѣза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se glisser, sortir (avec peine ou gaucherie); pop., se lever (de table).

Вы́-лѣчить, -лѣчу, -лѣчишь, вы́-лѣченный, pf., || вылѣ́чивать, -аю, -аешь, ipf., guérir.

Вы́-местить, -мещу, -местишь, вы́-мещенный, pf., || вымеща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., venger.

Вы́-мотать, -аю, -аешь, вы́-мотанный, pf., выма́тывать, -аю, -аешь, ipf., dévider.

Вы́мя, вы́мени, n. (inusité au pl.), pis, tette.

Вы́-нести, -несу, -несешь, -неси, -неся, -несъ, -несла, -о, -и, -несши, вы́-несенный, pf., || выноси́ть, -ношу́, -но́сишь, ipf.: 1. porter, emporter, sortir (act.); 2. supporter.

Вы-н-има́ть, ipf. V. **Вы́нуть**.

Вы-носи́ть, ipf. V. **Вы́нести**.

Вы́-нуть, -ну, -нешь, вынь, вы́-нутый, pf., || вы-н-има́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tirer, retirer, extraire, prendre. Вы́нуться, pf., || вынима́ться, ipf., se tirer, être tiré, sortir (neut.). V. p. 53 n. 3.

Вы́-нырнуть, -ну, -нешь, pf., || выны́ривать, -аю, -аешь, ipf., pop., revenir à la surface (après un plongeon).

Вы́-палить, pf. V. **Пали́ть**.

Вы́-пасть, -паду, -падешь, вы́-павши, pf., || выпада́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tomber. V. p. 120 n. 3.

Вы́-пить, -пью, -пьешь, -пей, вы́-питый, pf.: 1. perfectif de пить; 2. boire un coup; 3. boire tout. V. p. 82 n. 1.

Вы́-ползти, -ползу, -ползешь, -ползи, -ползъ, -ползла, -о, -и, -ползши, pf., вы-полза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se traîner dehors, sortir.

Вы́-прямить, -прямлю, -прямишь, -прями, вы́-прямленный, pf., || выпрямля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., redresser, mettre droit. Вы́прямиться, pf., || выпрямля́ться, ipf., se redresser, devenir droit.

Вы-пуска́ть, ipf. V. **Вы́пустить**.

Вы́-пустить, -пущу, -пустишь, вы́-пущенный, pf., || выпуска́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., faire sortir, pousser, lâcher, sécréter.

Вы-ража́ть, ipf. V. **Вы́разить**.

Выраже́ніе, -ія, n., expression.

Вы́-разить, -ражу, -разишь, -рази, вы́-раженный, pf., || выража́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., exprimer.

Вы-раста́ть, ipf. V. **Вы́расти**.

Вы́-рвать, -рву, -рвешь, вы́-рванный, pf., || вырыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., arracher. Вы́рваться, pf., || вырыва́ться, ipf., s'arracher, s'échapper.

Вы́-ронить, pf. V. **Роня́ть**.

Вы́-расти (et **Вы́-расти**), -расту (et -росту),

-растешь (et -ростешь), -рось, -росла, -о, -и, -росши, pf., | вырастáть, -áю, -áешь, ipf., croître, grandir. V. p. 136 n. 7.

Вы́-рубить, -рублю, -рубишь, вы́-рубленный, pf., | вырубáть, -áю, -áешь, ipf., couper, détacher en coupant.

Вы́-скочить, -скочу, -скочишь, pf., || выскáкивать, -аю, -аешь, ipf., sauter dehors, bondir, sortir.

Вы́-слать, -шлю, -шлешь, pf., || высылáть, -áю, -áешь, ipf., envoyer, expédier.

Высóкій, -ая, -ое, высóкъ, высокá, -ó (et высóко), высóки (et высокú), haut, élevé.

Высокó (et **Высóко**), adv., hautement, haut, en l'air.

Вы́-сохнуть, -сохну, -сохнешь, -сохъ, -сохла, -о, -и, -сохшій, pf., || высыхáть, -áю, -áешь, ipf., se dessécher.

Вы́-страдать, -страдаю, -страдаешь, вы́-страданный, pf., souffrir (act.). V. **Страдáть**.

Вы́-стрѣлить, pf. V. **Стрѣлять**.

Вы́-стрѣлъ, -а, m., coup de feu.

Вы́-сунуть, -суну, -сунешь, -сунь, вы́-сунутый, pf., || высóвывать, -аю, -аешь, ipf., mettre dehors, tirer.

Вы-текáть, ipf. V. **Вытечь**.

Вы́-тесать, pf. V. **Тесáть**.

Вы́-течь, -теку, -течешь, -теки, -текъ, -текла, -о, -и, -текши, pf., || вытекáть, -áю, -áешь, ipf., couler, s'écouler, sortir en coulant.

Вы́-тряхнуть, -ну, -нешь, pf., || вытряхивáть, -аю, -аешь, ipf., faire tomber en secouant.

Выть, вóю, вóешь, вой, ipf., || за-вы́ть, pf., hurler, pleurer, se lamenter.

Вы́-тянуть, -ну, -нешь, -ни, вы́-тянутый, pf., || вытя́гивать, -аю, -аешь, ipf., tirer, étirer, allonger, tendre. Вы́тянуться, pf., || вытя́гиваться, ipf., se tirer, s'étirer, s'allonger, se tendre, s'aligner.

Вы́-учить, pf. V. **Учúть**.

Вы́-хватить, -хвачу, -хватишь, -хвати, вы́-хваченный, pf., || выхвáтывать, -аю, -аешь, ipf., arracher.

Вы-ходúть, ipf. V. **Вы́йти**.

Вы́ше, compar. de высóкій et de высокó.

Вы́-ѣздъ, -а, m., sortie (de voiture).

Вы́-ѣхать, -ѣду, -ѣдешь, pf., || выѣзжáть, -áю, -áешь, ipf., sortir, partir, quitter (non à pied).

Вѣдь, à savoir, c'est que. V. p. 42 n. 10.

Вѣко, -а, n., pl. вѣки, вѣкъ, paupière.

Вѣкъ, -а, m., на вѣкý, pl. вѣкá (et вѣки, arch.), -óвъ, durée de la vie, âge, siècle. V. p. 161 n. 4.

Вѣничекъ, -чка, m., dim. de вѣникъ, -a «balai, balayette».

Вѣрить, вѣрю, -ишь, вѣрь, ipf., по-вѣрить, pf., croire.

Вѣрно, adv.: 1. probablement; 2. pop., sûrement.

Вѣрный, -ая, -ое, вѣренъ, вѣрнá, вѣрно, вѣрны (et вѣрны́): 1. fidèle, sûr; 2. certain.

Вѣтвь, -и, f., g. pl. вѣтвéй, branche.

Вѣтеръ, -тра, m., на вѣтрý, pl. вѣтры, -овъ, et вѣтрá, -óвъ, vent, brise.

Вѣтка, -и, f., g. pl. вѣтокъ, dim. de вѣтвь: petite branche, branche.

Вѣшать, -аю, -аешь, ipf., | по-вѣсить, -вѣшу, -вѣсишь, повѣшенный, pf., pendre (act.).

Вя́знуть, -ну, -нешь, вязъ, вя́зла, -о, -и, ipf., || за-вя́знуть, -вя́знувъ, pf., s'embourber, s'enfoncer.

Вя́лый, -ая, -ое, вялъ, -á, -о, -ы, flétri, fané, mou.

Вя́нуть, -ну, -нешь, вя́нулъ et вялъ, ipf., | за-вя́нуть et у-вя́нуть, -вя́нувшій et -вя́дшій, pf., se flétrir, se faner.

Г

Гáлка, -и, f., g. pl. гáлокъ, choucas.

Гдѣ, adv.: 1. où (sans mouvement); гдѣ-нибудь, quelque part; 2. au sens exclamatif: v. pp. 55 n. 4 et 211 n. 9.

Герáсимъ, -а, m., Gérasime.

Глáвный, -ая, -ое, principal, capital, essentiel.

Глáдить, глáжу, глáдишь, глáженый (en fonction adjective seulement), ipf., || поглáдить, pf.: 1. lisser, polir, caresser; 2. repasser (le linge).

Глáдкій, -ая, -ое, глáдокъ, гладкá, -дко, -дки, uni, poli, roulant.

Глазъ, -а, m., pl. глазá, глазъ, -áмъ, œil.

Гласúть, глашý, гласúшь, ipf., avoir telle ou telle teneur. V. p. 231 n. 3.

Глóтка, -и, f., g. pl. глóтокъ, gosier, gorge.

Глубóкій, -ая, -ое, глубóкъ, глубокá, -ó (et глубóко), глубóки (et глубокú), profond.

Глýпость, -и, f., bêtise, sottise.

Глухóй, -áя, -óе, глухъ, -á, -о, -и, sourd.

Глýше, compar. de глухóй et de глýхо.

Глядѣть, гляжý, глядúшь, глядя, ipf., || по-глядѣть et, pop., глянуть, -ну, -нешь, глянь, pf., regarder.

Гляжý. V. **Глядѣть**.

Глянуть, pf. V. **Глядѣть**.

Глянцевúтый, -ая, -ое, глянцевúтъ, -а, -о, -ы, lustré, brillant.

Гнать, гоню́, гóнишь, гонú, гналъ, гналá,

гна́ло, -и, ipf. déterminé, || **по-гна́ть,** pf.: 1. pousser devant soi, chasser, mener; 2. presser, forcer.

Гнилóй, -áя, -óе, гнилъ, -á, -о, -ы, pourri, moisi, qui menace ruine.

Гнуть, гну, гнёшь, гну́тый, ipf., || **по-гну́ть** et **со-гну́ть, со́гнутый,** pf., courber. **Гну́ться,** ipf., || **погну́ться** et **согну́ться,** pf., se courber.

Гнѣздó, -а, n., pl. **гнѣзда** (pron. *гнёзда), nid.

Говори́ть, -рю́, -ри́шь, ipf.: 1. **по-говори́ть,** pf., parler; 2. **с-каза́ть, -кажу́, -ка́жешь, -ка́занный,** pf., dire, réciter.

Го́воръ, -а, m., bruit de voix, parler, dialecte.

Говя́дина, -ы, f., viande de bœuf.

Годъ, -а, m., **въ году́,** pl. **го́ды** et **года́, годóвъ,** an, année. V. pp. 44 n. 2 et 58 n. 2.

Голкъ, -а, m. V. p. 180 n. 5.

Голова́, -ы́, f., acc. **го́лову,** pl. **го́ловы, голóвъ, голова́мъ,** tête, chef.

Головúща, -и, f., augmentatif de **голова́.**

Голóвка, -и, f., g. pl. **голóвокъ:** 1. dim. de **голова́;** 2. tête d'épingle, de pavot, d'oignon, etc.: v. p. 113 n. 4.

Голода́ть, -áю, -áешь, ipf., || **о-голода́ть** et **по-голода́ть,** pf., souffrir de la faim, jeûner.

Го́лодъ, -а, m., pl. **голода́, -óвъ,** faim, famine.

Голосóчекъ, -чка, m., dim. de **голосóкъ, -ска́,** lui-même dim. de **го́лосъ.**

Го́лосъ, -а, m., pl. **голоса́, -óвъ,** voix.

Голубéцъ, -бца́, m. V. p. 234 n. 1.

Голубóй, -áя, -óе, bleu (surtout bleu clair).

Голу́бушка, -и, f., g. pl. **голу́бушекъ,** dim. de **голу́бка** (d'après **го́лубь**): ma chère, chère amie.

Голу́бчикъ, -а, m., dér. dim. de **го́лубь:** mon cher, cher ami.

Го́лубь, -я, m., g. pl. **голубéй,** pigeon, colombe.

Гомози́ться, гоможу́сь, гомози́шься, ipf., || **вз-гомози́ться,** pf.: 1. fourmiller; 2. s'agiter.

Гора́, -ы́, f., acc. **го́ру,** pl. **го́ры, горъ, гора́мъ** et **го́рамъ,** hauteur, colline, montagne, mont.

Го́ре, -я, n., chagrin, malheur.

Горемы́чный, -ая, -ое, malheureux. V. p. 161 n. 1.

Го́рло, -а, n., gorge, gosier.

Горловóй, -áя, -óе, de gorge.

Го́рница, -ы, f., chambre. V. p. 192 n. 2.

Го́рничная, -ой, adj. en fonction de substantif féminin, femme de chambre.

Го́родъ, -а, m., pl. **городá, -óвъ,** ville.

Горсть, -и, f., g. pl. **горстéй,** poignée.

Горшóкъ, -шка́, m., pot.

Горшóчекъ, -чка, m., dim. de **горшóкъ.**

Го́рькій, -ая, -ое, го́рекъ, горька́, го́рько, -и (et **горькй**): 1. amer, plein d'amertume; 2. triste, douloureux.

Го́рько, adv., amèrement.

Горѣ́ть, -рю́, -ри́шь, ipf.: 1. **с-горѣ́ть,** pf., brûler (neut.); 2. à l'imperf. seulement, briller, étinceler, luire.

Горя́чій, -ая, -ее, горя́чъ, -á, -ó, -и́, brûlant, chaud, ardent. V. p. 108 n. 5.

Горячó, adv., chaudement, ardemment.

Господи́нъ, -а, m., pl. **господá, госпóдъ, -áмъ,** maître, monsieur. V. *Rem.* 45, p. 299.

Госпóдь, gén. **Го́спода,** m., voc. **Го́споди,** le Seigneur, Dieu.

Госпожá, -и́, f., maîtresse, dame, madame, mademoiselle. V. *Rem.* 45, p. 299.

Гости́ть, гощу́, гости́шь, ipf., || **по-гости́ть,** pf., être en visite.

Государь, -я, m., souverain, sire.

Готóвить, готóвлю, готóвишь, готóвь, ipf., || **при-готóвить, приготóвленный,** pf., préparer, disposer, apprêter. **Готóвиться,** ipf., || **приготóвиться,** pf., se préparer, se disposer. [prêt, préparé.

Готóвый, -ая, -ое, готóвъ, -óва, -óво, -óвы,

Грáмота, -ы, f.: 1. écrit, charte, grimoire; 2. l'art de savoir lire et écrire.

Грани́ца, -ы, f., frontière. **За грани́цу** (mouvement), **за грани́цей** (sans mouvement), à l'étranger.

Гри́ва, -ы, f., crinière.

Гри́венникъ, -а, m., pièce de dix kopeks.

Гри́вна, -ы, f., g. pl. **гри́венъ,** dix kopeks.

Гро́бикъ, -а, m., dim. de **гробъ.**

Гробъ, -а, m., **въ гробу́,** pl. **гробы́** et **гробá** (en poésie **гро́бы**), **-óвъ,** bière, cercueil.

Гроза́, -ы́, f., acc. **гро́зу,** pl. **гро́зы, грозъ, гро́замъ,** orage, tempête.

Гро́мкій, -ая, -ое, гро́мокъ, громка́, гро́мко, -и (et **громкй**), bruyant, fort (d'un bruit).

Гро́мко, adv., bruyamment, à haute voix.

Гро́мче, comp. de **гро́мкій** et de **гро́мко.**

Громыха́ть, -áю, -áешь, ipf., || **громыхну́ть, -ну́, -нёшь,** pf., tonner, gronder, résonner dans le lointain, retentir.

Грудно́й, -áя, -óе, de poitrine, des seins.

Грудь, -и, f., **въ груди́, на груди́,** g. pl. **груде́й** (et **гру́дей**), sein, poitrine.

Гру́стно, adv., tristement.

Гру́стный, -ая, -ое, гру́стенъ, -стна́, -стно, -стны et **-стны́,** triste, chagrin, affligé.

Грызть, грызу́, -ёшь, грызи́, грызъ, гры́зла, -о, -и, гры́зши, ipf., || **с-гры́зть** et **из-гры́зть, изгры́зенный,** pf., ronger.

Грѣхъ, -á, m., péché, faute.

Грѣшный, -ая, -ое, грѣшенъ, -шнá, -шнó (et грѣшно), -шны́ et грѣшны, pécheur.

Гря́дки, -докъ, pl. f., ridelle (de charrette).

Гря́зный, -ая, -ое, гря́зенъ, -зна́, -зно, -зны (et грязны́), boueux, sale.

Грязь, -и, f., въ грязи́, g. pl. грязе́й, boue.

Губá, -ы́, f., pl. гу́бы, губъ, губáмъ, lèvre.

Губéрнія, -іи, f., gouvernement (division administrative). V. p. 86 n. 9.

Губи́ть, гублю́, гу́бишь, губи́, ipf., || погуби́ть, погу́бленный, pf., perdre, détruire.

Гудьмя́. V. p. 279, *Rem.* 32, II, 3°, b.

Гудѣ́ть, гужу́, гуди́шь, ipf., || за-гудѣ́ть et про-гудѣ́ть, pf., résonner, tinter, bruire, bourdonner.

Гуля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., || по-гуля́ть, pf., se promener.

Гумнó, -á, n., pl. гу́мна, гу́менъ, enclos de battage. V. p. 93 n. 4.

Гу́сто, adv., de façon épaisse ou touffue.

Густóй, -áя, -óе, густъ, -á, -о, -ы, épais, touffu.

Гусь, -я, m., g. pl. гусе́й, oie.

Гу́ще, compar. de густóй et de гу́сто.

Д

Да: 1. adv., oui, si; 2. conj., mais, puis, et; 3. conj., avec l'infinitif, et de...: v. p. 168 n. 3; 4. conj., avec un présent, imperf. ou perf., pour l'expression d'un souhait: да бу́детъ Го́споду слáва, gloire au Seigneur!

Давáй. V. **Дать** et p. 215 n. 2.

Давáть, ipf. V. **Дать**.

Давúдъ, -а, m., David.

Давúть, давлю́, дáвишь, давú, ipf., || с-давúть, сдáвленный, pf., presser, opprésser, écraser. Давúться, ipf., || по-давúться, pf., s'étrangler, suffoquer.

Давнó (mais недáвно), adv., il y a longtemps, depuis longtemps.

Дáже, adv., même.

Дай. V. **Дать** et pp. 74 n. 2, 201 n. 4 et 215 n. 2.

Далёкій, -ая, -ое, далёкъ, далекá, далекó (et далёко), далекú et далёки, lointain, éloigné.

Далёко (et **Далекó**), adv., loin.

Далéче, adv., pop., pour **Далёко (Далекó)**.

Дáльній, -яя, -ее, lointain, de loin, qui vient de loin. Дáльняя кóмната, chambre du fond, chambre de derrière.

Дáльше, compar. de далёкій et de далёко (далекó).

Дамъ. V. **Дать**.

Дáромъ, adv.: 1. gratis, pour rien; 2. sans compensation. V. pp. 8 n. 8 et 135 n. 4.

Дать, дамъ, дашь, дастъ, дадúмъ, дадúте, дадýтъ, дай, далъ, далá, -б (et дáло), дáли, дáнный, pf., || давáть, даю́, даёшь, давáй, давáя, -давáемый, ipf., donner, laisser.

Даю́, de давáть. V. **Дать**.

Два, m. et n., двѣ, f., двухъ, двумъ, двумя́, deux.

Два-дцáтый, -ая, -ое, vingtième.

Двá-дцать, -й, instr. двадцатью́, vingt.

Дверь, -и, f., въ двери́, g. pl. двере́й, instr. дверьми́ et дверьмú, porte. V. p. 220 n. 1.

Двúгать, -аю, -аешь (et двúжу, -жешь), ipf., || двúнуть, -ну, -нешь, двúнутый, pf., mouvoir, remuer, pousser en avant. Двúгаться, ipf., || двúнуться, pf., se mouvoir, se remuer, circuler.

Движéніе (-ье), -ія (-ья), n., mouvement.

Двóе, двойхъ, deux ensemble, deux.

Дворéцъ, -рцá, m., palais, château.

Дворъ, -á, m., cour, maison. V. pp. 13 n. 1, 23 n. 9 et 112 n. 2.

Дворянúнъ, -а, m., pl. дворя́не, -я́нъ, -я́намъ, noble, gentilhomme.

Двѣ-нá-дцать, -и, instr. двѣнáдцатью, douze.

Двѣ́-сти, двухъ сóтъ (двухсóтъ), двумъ стáмъ, двумя́ стáми, двухъ стáхъ, deux cents.

Девя́тый, -ая, -ое, neuvième.

Демья́нъ, -а, m., pop., pour Дамiáнъ, -а, Damien.

День, дня, m., jour. Днёмъ, de jour, pendant le jour. На другóй дéнь, le lendemain.

Дéньги, дéнегъ, pl. f., l'argent.

Дёргать, -аю, -аешь, ipf., || дёрнуть, -ну, -нешь, дёрни, -дёрнутый, pf., tirer, tirailler, arracher.

Деревéнскій, -ая, ое, adj. de дерéвня: de village.

Дерéвня, -и, f., pl. дерéвни, деревéнь, деревня́мъ (et дерéвнямъ), village. Въ дерéвню (mouvement), въ дерéвнѣ (sans mouvement), à la campagne.

Дéрево, -а, n., pl. деревá, дерёвъ, et дерéвья, дерéвьевъ, arbre, bois coupé.

Деревя́нный, -ая, -ое, adj. de дéрево: de bois, en bois.

Держáть, держý, дéржишь, держú, ipf.: 1. по-держáть, pf., tenir; 2. у-держáть, удéржанный, pf., arrêter: v. p. 124 n. 1; 3. вы́-держать, pf., porter, supporter: v. p. 96 n. 2; 4. с-держáть, сдéржанный,

pf., tenir (sa parole); 5. pop., продержа́ть, pf., au sens neutre: v. p. 182 n. 3. Держа́ться, ipf., || по-держа́ться et у-держа́ться, pf., se tenir; v. p. 185 n. 4.

Деся́токъ, -тка, m., dizaine.

Деся́тый, -ая, -ое, dixième.

Де́сять, -и́, instr. десятью́, dix.

Дива́нъ, -а, m., divan, canapé, sofa.

Дитя́, дитя́ти, n., pl. де́ти, де́тей, де́тямъ, де́тьми́, де́тяхъ, enfant. V. pp. 26 n. 3 et 21 n. 2.

Ди́тятко, -ки (et -ка), n., dim. de дитя́.

Длина́, -ы́, f., longueur.

Дли́нный, -ая, -ое, дли́ненъ, длинна́, -нно, -нны (et длинны́), long.

Для, prépos., avec le gén.: pour.

Дми́тричъ, -а, m., pour Дми́тріевичъ, -а, dér. de Дми́трій, -ія: fils de Démétrius.

Дми́тревна, -ы, f., pour Дми́тріевна, -ы, dér. de Дми́трій, -ія: fille de Démétrius.

До, prépos., avec le gén.: 1. jusqu'à; 2. à; 3. avant. Sur до- préverbe, v. pp. 48 n. 8 et 65 n. 1.

До-беру́сь. V. **Добра́ться**.

До-би́ть, -бью́, -бьёшь, -бе́й, доби́тый, pf., добива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tuer, achever.

До-бра́ться, -беру́сь, -берёшься, -бра́лся et -бра́лся́, -брала́сь, -бо́сь, -и́сь, pf., || добира́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., atteindre, parvenir.

До́брый, -ая, -ое, добръ, -а́, -о́, -ы́ et до́бры, bon.

Довѣ́ріе -ія, n., confiance.

До-гна́ть, -гоню́, -го́нишь, -гони́, -гна́лъ, -гнала́, -гна́ло, -и, до́гнанный, pf., || догоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf.: 1. poursuivre, courir après; 2. au perf. surtout, rattraper, rejoindre. V. p. 172 n. 2.

До-гоня́ть, ipf. V. **Догна́ть**.

До-жда́ться, -жду́сь, -ждёшься, -жда́лся et -ждался́, -ждала́сь, -бсь, -и́сь, pf., || дожида́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., attendre. V. p. 213 n. 6.

Дождь, -я́, m., pluie. V. p. 120 n. 3.

До-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, до-шёлъ, -шла́, -шло́, -шли́, дошёдши, pf., || доходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf., parvenir, arriver.

Дои́ть, дою́, дои́шь, дои́ et дой, ipf.: 1. вы́-доить, вы́доенный, по-дои́ть, -до́енный, pf., traire; 2. на-дои́ть, -до́енный, pf., tirer (du lait): надои́ть молока́, горшо́къ молока́, etc.

До́кторъ, -а, m., pl. доктора́, -о́въ, docteur, médecin. V. p. 222 n. 5.

До́лгій, -ая, -ое, до́логъ, долга́, до́лго, -лги, long.

До́лго, adv., longtemps, pendant longtemps.

Долгъ, -а, m., въ долгу́: 1. devoir; 2. dette: да́ть, pf., || дава́ть, ipf., въ до́лгъ, prêter. Le plur., долги́, -о́въ, ne s'emploie qu'au sens de «dettes».

До-лете́ть, -лечу́, -лети́шь, pf., || долета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., voler (jusqu'à), parvenir en volant.

До́лжный, -ая, -ое, до́лженъ, должна́, -жно́ (et до́лжно), -жны́, qui doit, devant, dû, obligé. Sur l'emploi impers., v. p. 93 n. 3.

До-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, pf., докла́дывать, -аю, -аешь, ipf., faire un rapport, exposer. V. pp. 18 n. 5 et 222 n. 2.

До́ля, -и, f., g. pl. до́лей et доле́й, part, lot.

До́ма, adv., à la maison, chez soi (sans mouvement).

Домови́ще, -а, n., pop., cercueil.

Домо́й, adv., à la maison, chez soi (mouvement).

Домъ, -а, m., на дому́ et на до́мѣ (v. p. 238 n. 1), pl. дома́, -о́въ, maison.

Донъ, -а, m., le Don.

До-ползти́, -ползу́, -ползёшь, -ползи́, -по́лзъ, -ползла́, -о́, -и́, -по́лзши, pf., || дополза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se traîner, ramper (jusqu'à).

До-пыта́ться, -а́юсь, -а́ешься, pf., || допы́тываться, -аюсь, -аешься, ipf.: 1. chercher à savoir; 2. au perf. surtout, parvenir à savoir. V. p. 167 n. 1.

Доро́га, -и, f., route, chemin, voyage. Доро́гою (доро́гой), chemin faisant; по доро́гѣ: v. p. 30 n. 1.

До́рого, adv., cher, d'un haut prix.

Дорого́й, -а́я, -о́е, до́рогъ, дорога́, до́рого, -и: 1. cher, coûteux; 2. chéri.

Доро́жка, -и, f., g. pl. доро́жекъ, dim. de доро́га.

Доро́жный, -ая, -ое, adj. de доро́га: de voyage, de route.

До-ста́ть, -ста́ну, -ста́нешь, -ста́нь, pf., || доставать, -стаю, -стаёшь, -ставай, -ставая, ipf., atteindre, se procurer, trouver, prendre.

До-ходи́ть, ipf. V. **Дойти́**.

Дочерни́нъ, -а, -о, -ы, adj. d'appartenance de дочь: de la fille.

До́чка, -и, f., g. pl. до́чекъ, dim. de дочь.

Дочь, до́чери, f., pl. до́чери, дочере́й, -я́мъ, дочерьми́, fille.

До-е́хать, -е́ду, -е́дешь, pf., || доѣзжа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., aller jusqu'à, parvenir (non à pied).

Дрема́ть, дремлю́, дре́млешь, дремли́, ipf., || за-дрема́ть, pf., sommeiller, dormir d'un léger sommeil.

Дрова́, дровъ, pl. n., bois à brûler.

Дрожа́ть, дрожу́, дрожи́шь, ipf., || задрожа́ть et дро́гнуть, -ну, -нешь, pf., trembler, vaciller.

Друго́й, -а́я, -о́е, autre. Sur les locutions du type де́нь-друго́й, ра́зъ-друго́й, etc., v. p. 92 n. 5. [V. p. 199 n. 3.

Другъ, -а, m., pl. друзья́, -зе́й, -зья́мъ, ami.

Другъ дру́га, l'un l'autre. V. p. 273, *Rem.* 28.

Дружо́чекъ, -чка, m., dim. de дружо́къ, -жка́, lui-même dim. de другъ.

1. **Дру́жка**, -и, m., g. pl. дру́жекъ, garçon d'honneur. V. p. 158 n. 7.

2. **Дру́жка**, -и, f., g. pl. дру́жекъ, amie.

Дрянь, -и, f., rebut, immondices, saleté. V. p. 234 n. 2, second paragraphe.

Дубо́на, -ы, f., gourdin.

Ду́мать, -аю, -аешь, ipf., || по-ду́мать, pf., penser, songer, méditer.

Дупло́, -а́, n., pl. ду́пла, дуплъ, creux dans un arbre.

Ду́рно, adv., mal.

Дурно́й, -а́я, -о́е, ду́ренъ, дурна́, -рно, -рны et -рны́, laid, vilain, mauvais. Мнѣ́ ду́рно, je me trouve mal, je vais m'évanouir.

Дуть, ду́ю, ду́ешь, ду́тый (en fonction adjective seulement), ipf., || по-ду́ть et ду́нуть, -ну, -нешь, pf., souffler. V. p. 124 n. 4.

Духовни́къ, -а́, m., confesseur.

Духъ, -а, m., souffle, haleine, esprit, odeur. Au plur.: ду́хи, -о́въ, les esprits; духи́, -о́въ, les parfums.

Души́ть, душу́, ду́шишь, ipf., || задуши́ть, заду́шенный, pf., étouffer, étrangler.

Ду́шный, -ая, -ое, ду́шенъ, -шна́, -шно, -шны, suffocant, étouffant, mal aéré. Ду́шно, on étouffe.

Ду́ю. V. **Дуть**.

Дымо́къ, -мка́, m., dim. de дымъ.

Дымъ, -а, m., fumée.

Дыра́, -ы́, f., pl. ды́ры, -ъ, et ды́рья, -ьевъ, -ьямъ (v. p. 263, *Rem.* 19), trou.

Ды́рка, -и, f., g. pl. ды́рокъ, dim. de дыра́.

Ды́рочка, -и, f., g. pl. ды́рочекъ, dim. de ды́рка.

Дыря́вый, -ая, -ое, troué, percé.

Дыша́ть, дышу́, ды́шишь, ipf., || по-дыша́ть, pf., respirer.

Дьячи́ха, -и, f., femme de sacristain.

Дьячо́къ, -чка́, m., sacristain. V. p. 230 n. 1.

Дѣ́вочка, -и, f., g. pl. дѣ́вочекъ, dim. de дѣ́вка (дѣ́ва): fillette.

Дѣ́вушка, -и, f., g. pl. дѣ́вушекъ, dim. de дѣ́ва: 1. fille, jeune fille; 2. femme de chambre.

Дѣвчо́нка, -и, f., g. pl. дѣвчо́нокъ, dim. de дѣ́вка (дѣ́ва), avec un sens de dédain: fillette, gamine.

Дѣ́душка, -и, m., g. pl. дѣ́душекъ, dim. de дѣ́дъ.

Дѣ́дъ, -а, m., grand-père.

Дѣ́лать, -аю, -аешь, ipf., || с-дѣ́лать, pf., faire. Дѣ́латься, ipf., || сдѣ́латься, pf., se faire, être fait, devenir.

Дѣли́ть, дѣлю́, дѣ́лишь, ipf., || по-дѣли́ть et раз-дѣли́ть, подѣленный (et подѣлённый), раздѣлённый, pf., partager, diviser.

Дѣ́ло, -а, n., pl. дѣла́, affaire, fait, chose. V. pp. 45 n. 6, 169 n. 6, 200 n. 5 et 212 n. 12.

Дѣ́ти. V. **Дитя́**.

Дѣ́тски, adv., en enfant, comme un enfant. V. p. 207 n. 2.

Дѣ́тскій, -ая, -ое, d'enfant.

Дю́же (et **Дюжо́**), adv., pop., fortement, très.

Дю́жій, -ая, -ее, дюжъ, -а́, дю́же et дюжо́, дю́жи (et дюжи́), pop., fort, robuste, dur.

Дя́дька, -и, m., g. pl. дя́декъ. V. p. 64 n. 4.

Дя́дюшка, -и, m., g. pl. дя́дюшекъ, dim. de дя́дя.

Дя́дя, -и, m., pl. дя́ди, -ей, et, pop., дядья́, -ьёвъ, oncle.

Е

Его́. V. **Онъ**.

Едва́, adv., à peine. V. p. 139 n. 1.

Еди́нственный, -ая, -ое, unique, seul.

Её. V. **Онъ**.

Е́жели, synonyme arch. ou pop. de **Е́сли**.

1. **Ей (Ей-е́й)**, adv., vraiment, ma foi. V. p. 214 n. 3.

2. **Ей**. V. **Онъ**.

Ея́. V. **Онъ**.

Екатери́на, -ы, f., Catherine.

Ело́вый, -ая, -ое, adj. de ель: de sapin.

Ёлочка, -и, f., g. pl. ёлочекъ, dim. de ёлка, -и, lui-même dim. de ель.

Ель, -и, f., sapin.

Е́льникъ, -а, m., sapinière, semis de sapins. V. p. 125 n. 1.

Еме́лька, -и, m., g. pl. Еме́лекъ, dim. de Емелья́нъ.

Емелья́нъ, -а, m., Émilien.

Ему́. V. **Онъ**.

Епифа́нскій, -ая, -ое, adj. de Епифа́нь, -и, f. (nom de ville): d'Épiphane.

Е́сли, conj., si, dans le cas où. V. p. 293, *Rem.* 42, II.

Есть. V. **Быть** et *Rem.* 8, I, p. 249.

Ещё, adv., encore. V. p. 12 n. 1.

Ж

Жа́дно, adv., avidement.

Жа́дный, -ая, -ое, жа́денъ, -дна́, -дно, -дны (et жадны́), avide.

Жа́лкій, -ая, -ое, жа́локъ, -лка́, -лко, -лки (et жалки́), digne de pitié, pitoyable. Мнѣ жа́лко, avec l'acc. ou le gén., j'ai pitié de.

Жа́лко, adv., pitoyablement.

Жа́лобно, adv., plaintivement.

Жа́лобный, -ая, -ое, жа́лобенъ, -бна, -бно, -бны, plaintif.

Жа́лобнѣе, compar. de жа́лобный et de жа́лобно.

Жа́ловаться, жа́луюсь, -уешься, ipf., || пожа́ловаться, pf., se plaindre. V. p. 149 n. 1.

Жале́ть, -е́ю, -е́ешь, ipf., || по-жале́ть, pf., plaindre, avoir pitié de, ménager.

Жа́мкнуть, -ну, -нешь, pf., pop., || жа́мкать, -аю, -аешь, ipf., pop. V. p. 190 n. 2.

Жа́рить, -ю, -ишь, жа́реный (en fonction adjective seulement), ipf., || за-жа́рить et из-жа́рить, -жа́ренный, pf., faire rôtir, rôtir, frire.

Жа́ркій, -ая, -ое, жа́рокъ, -ркá, -рко, -рки (et жаркй), chaud, très chaud, brûlant. V. p. 108 n. 5.

Жа́рко, adv., chaudement, avec ferveur.

Жать, жму, жмёшь, ipf., || с-жать, со-жму́, -жмёшь, сжа́тый, pf., serrer, presser. Жа́ться, ipf., || сжа́ться, pf., se serrer.

Ждать, жду, ждёшь, ждалъ, ждала́, -о́, (et жда́ло), -и, жда́ный (en fonction adjective seulement), ipf., || подо-жда́ть, pf., attendre.

Же (-жъ). V. p. 9 n. 1.

Жела́ть, -а́ю, -а́ешь, жела́нный (en fonction adjective seulement), ipf., || пожела́ть, pf., désirer, souhaiter.

Желтова́тый, -ая, -ое, желтова́тъ, -а, -о, -ы, jaunâtre.

Жёлтый, -ая, -ое, жёлтъ, желта́, жёлто, -ы (et желты́), jaune.

Жена́, -ы́, f., pl. жёны, жёнъ, жёнамъ, femme mariée, épouse.

Жени́ться, женю́сь, же́нишься, ipf. et parfois pf., se marier (de l'homme, des deux époux ensemble).

Жени́хъ, -а́, m., fiancé.

Же́нщина, -ы, f., femme.

Жердь, -и, f., g. pl. жердёй, perche.

Жеребёнокъ, -ёнка, m., pl. жеребя́та, -я́тъ, poulain.

Жереби́ть, жереби́тъ, ipf., || о-жереби́ть, pf., mettre bas (se dit de la jument), pouliner. V. p. 75 n. 2.

Же́ребій, -ья, m., doublet pop. de жре́бій, -ія, sort. V. p. 70 n. 6.

Жестъ, -а, m., geste.

Жечь, жгу, жжёшь, жги, жёгъ, жгла, -о, -и, ipf., || с-жечь, со-жгу́, со-жжёшь, сжёгъ, сожгла́, -о́, -и́, сожжённый, pf., brûler (act.), faire brûler.

Жи́во, adv., vivement, vite.

Живо́й, -а́я, -о́е, живъ, -а́, -о, -ы, vivant, en vie, vif.

Живо́тикъ, -а, m., dim. de живо́тъ.

Живо́тъ, -а́, m., ventre.

Живу́. V. **Жить.** [liquide, fluide.

Жи́дкій, -ая, -ое, жи́докъ, -дка́, -дко, -дки,

Жизнь, -и, f., vie.

Жильё, -ья́, n., habitation, demeure.

Жи́рный, -ая, -ое, жи́ренъ, -рна́, -рно, -рны (et жирны́), gras, corpulent.

Жить, живу́, -ёшь, жилъ, -а́, -о (et жило́), жи́ли, ipf., || про-жи́ть, про́жилъ, прожила́, про́жило (et прожило́), про́жили, про́житый et, en fonction adjective, прожито́й, pf., vivre, subsister, habiter, demeurer.

Житьё, -ья́, n., vie, genre de vie.

Жнивьё, -ья́, n., chaume, champ de chaume.

Журча́ть, журчу́, -и́шь, ipf., || про-журча́ть, pf., murmurer, gazouiller (au propre ne se dit que de l'eau).

Жу́тко. V. p. 123 n. 3.

Жу́чка, -и, f., g. pl. Жу́чекъ. V. p. 13 n. 2.

-жъ. V. **Же.**

З

За, prépos.: 1. avec l'acc., derrière, au delà de; pour; par; 2. avec l'instrum., derrière, au delà de, à la suite de; pour, à cause de: v. pp. 22 n. 2, 95 n. 6, 120 n. 2 et 167 n. 8. Что́ за avec le nomin.: v. p. 58 n. 5. Вы́йти, pf., || идти́ ou выходи́ть, ipf., за́мужъ за кого́, se marier à (de la femme); она́ за́мужемъ, elle est mariée; v. p. 297, *Rem.* 44. Sur за- préverbe, v. pp. 13 n. 3, 19 n. 1, 27 n. 3 et 50 n. 7.

За-бира́ть, ipf. V. **Забра́ть.**

За-би́ться, pf. V. **Бить.**

За-бо́ръ, -а, m., enclos.

За-бра́ть, -беру́, -ёшь, -бра́лъ, -а́, -о (et -о́), -и, за́бранный, pf., || за-бира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., prendre. За-бра́ться, -бра́лся et -брался́, -брала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || забира́ться, ipf., se glisser, monter (neut.).

За-бы́ть, -бу́ду, -бу́дешь, -бу́дь, забы́тый, pf., || забыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., oublier.

За-верну́ть, -ну́, -нёшь, завёрнутый, pf., || завёртывать, -аю, -аешь, ipf., envelopper.

За-вести́, -веду́, -ведёшь, -вёлъ, -вела́, -ó, -й, -ведённый, pf., || заводи́ть, -вожу́, -во́дишь, ipf.: 1. conduire, mener; 2. établir, installer, poster.

За-вива́ться, ipf. V. **Зави́ться**.

За-ви́дный, -ая, -ое, зави́денъ, -дна, -дно, -дны, digne d'envie, enviable, qui fait envie. Мнѣ́ зави́дно, cela me fait envie.

За-ви́дѣть, -ви́жу, -ви́дишь, pf., apercevoir (de loin).

За-ви́ться, -вью́сь, -вьёшься, -ве́йся, -ви́лся et -вился́, -вила́сь, -ó́сь, -и́сь, pf., || завива́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., s'enrouler. V. p. 122 n. 6.

За-води́ть, ipf. V. **Завести́**.

За́втра, adv., demain.

За́втракать, -аю, -аешь, ipf., || по-за́втракать, pf., déjeuner.

За-вы́ть, pf. V. **Выть**.

За-вяза́ть, -вяжу́, -вя́жешь, -вя́занный, pf., || завя́зывать, -аю, -аешь, ipf., lier, nouer; bander.

За-вя́зла. V. **Вя́знуть**.

За-вя́зывать, ipf. V. **Завяза́ть**.

За-вя́нуть, pf. V. **Вя́нуть**.

За-гляну́ть, -гляну́, -гля́нешь, pf., || загля́дывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. jeter un coup d'œil dans; 2. faire une courte visite, entrer en passant.

За-го́нщикъ, -а, m., rabatteur.

За́дній, -яя, -ее, de derrière.

Задо́къ, -дка́, m., dim. de задъ: croupion.

За́домъ, adv., en tournant le dos, par derrière, à reculons. V. p. 187 n. 6.

За-ду́мать, -ду́маю, -аешь, -ду́манный, pf., || заду́мывать, -аю, -аешь, ipf., méditer, avoir l'intention de. Заду́маться, pf., || заду́мываться, ipf., devenir pensif, se plonger dans ses méditations, penser.

Задъ, -а, m., въ заду́, derrière, dos, quartier de derrière.

За-жа́рить, pf. V. **Жа́рить**.

За-же́чь, -жгу́, -жжёшь, -жёгъ, -жгла́, -ó, -и́, зажжённый, pf., || зажига́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., allumer.

За-жи́ть, -живу́, -живёшь, за́-жилъ, -а́, -о, -и, pf., || заживáть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se cicatriser, se guérir.

За-игра́ть, pf. V. **Игра́ть**.

За-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, -шёлъ, -шла́, -ó, -и́, зашéдшій, pf., || заходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf.: 1. passer derrière, disparaître derrière, se réfugier, dépasser; 2. entrer en passant, passer (neut.), aborder.

За-кипѣ́ть, -киплю́, -кипи́шь, pf., || за-кипа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se mettre à bouillir, bouillonner.

За-кла́дывать, ipf. V. **Заложи́ть**.

За-крича́ть, pf. V. **Крича́ть**.

За-крути́ть, -кручу́, -кру́тишь, -крути́, -кру́ченный, pf., || закру́чивать, -аю, -аешь, ipf., tordre, enrouler.

За-кры́ть, -кро́ю, -кро́ешь, -кро́й, -кры́тый, pf., || закрыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., couvrir, fermer.

За-купи́ть, -куплю́, -ку́пишь, -купи́, -ку́пленный, pf., || закупа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., acheter, faire des achats.

За-куса́ть, -куса́ю, -а́ешь, -ку́санный, pf., tuer en mordant, déchirer à coups de dents. V. **Куса́ть**.

За́ла, -ы, f. (et **Залъ**, -а, m.), salle, *hall*. V. p. 229 n. 5.

За-ла́ять, pf. V. **Ла́ять**.

За-летѣ́ть, -лечу́, -лети́шь, pf., || залета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., voler dans, entrer en volant (des oiseaux).

За-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ложи́, -ло́женный, pf., || за-кла́дывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. placer derrière; 2. atteler. V. pp. 18 n. 5 et 208 n. 1.

За-махну́ться, -ну́сь, -нёшься, pf., || замáхиваться, -аюсь, -аешься, ipf., lever la main (pour frapper), faire un geste de menace.

За-мере́ть, -мру́, -мрёшь, -мри́, за́-меръ, -мерла́, за́-мерло, -и, за-ме́рши, pf., || замира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'engourdir, prendre les apparences de la mort, s'immobiliser, expirer.

За-мёрзнуть, -ну, -нешь, -мёрзъ, -мёрзла, -о, -и, -мёрзши et -мёрзнувъ, pf., || замерза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se congeler, se geler, geler (neut.).

За-мести́, -мету́, -метёшь, -мёлъ, -мела́, -ó, -и́, -метённый (et -метёный), pf., || замета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. balayer; 2. recouvrir en balayant: comp. p. 120 n. 4.

За-мира́ть, ipf. V. **Замере́ть**.

За́-мужъ. V. **За**.

За-мѣ́сто, pop., pour **Вмѣ́сто**.

За-мѣ́тить, -мѣ́чу, -мѣ́тишь, -мѣ́ть, -мѣ́ченный, pf., || замѣча́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., marquer, remarquer.

За-мѣ́тно, adv., sensiblement.

За-мѣ́тный, -ая, -ое, замѣ́тенъ, -тна, -тно, -тны, sensible, visible.

За-нести́, -несу́, -несёшь, -нёсъ, -несла́, -ó, -и́, -несённый, pf., || заноси́ть, -ношу́, -но́сишь, ipf.: 1. porter; 2. porter, déposer en passant; 3. recouvrir, encombrer.

За-н-има́ть, ipf. V. **Заня́ть**.

За-н-я́ть, за-йму́, -йме́шь, за́-н-ялъ, заняла́, за́няло (et заняло́), за́няли, за́нятый (et

занятóй), pf., || за-и-имáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. occuper; 2. emprunter.

За-пищáть, pf. V. **Пищáть**.

За-плáкать, pf. V. **Плáкать** et p. 220 n. 7.

За-платúть, pf. V. **Платúть**.

За-плестú, -плетý, -плетёшь, -плёлъ, -плелá, -ó, -й, заплетённый, pf., || заплетáть, -áю, -áешь, ipf., entrelacer, tresser.

За-пры́гать, pf. V. **Пры́гать**.

За-пря́тать, -пря́чу, -пря́чешь, -пря́танный, pf., || запря́тывать, -аю, -аешь, ipf., cacher.

За-пря́чь (pron. *-пре́чь), -прягý, -пряжёшь, -прягú, -пря́гъ (pron. *-прёгъ)), -прягла́, -ó, -й, запря́женный, pf., || запрягáть, -áю, -áешь, ipf., atteler. V. p. 60 n. 6.

За-пя́тки, -пя́токъ, pl. f., strapontin derrière la voiture. V. p. 66 n. 9.

За-ревѣ́ть, pf. V. **Ревѣ́ть**.

За-робѣ́ть, pf. V. **Робѣ́ть**.

За-ры́ть, -рóю, -рóешь, -рóй, -ры́тый, pf., || зарывáть, -áю, -áешь, ipf., enfouir, enterrer.

За-рѣ́зать, pf. V. **Рѣ́зать**.

Зарú, -й, f., acc. зарю́ et зóрю, pl. зóри, зорь (et зарéй), зóрямъ (et зарямъ), rougeur du ciel, aurore, coucher du soleil. V. p. 234 n. 4.

За-рядúть, -ряжý, -рядúшь et -ря́дишь, -ря́женный, pf., || заряжáть, -áю, -áешь, ipf., charger (une arme à feu).

За-свистáть, pf. V. **Свистáть**.

За-свистѣ́ть, pf. V. **Свистѣ́ть** et **Свистáть**.

За-свѣти́ться, -свѣчýсь, -свѣ́тишься, pf., se mettre à briller. V. **Свѣти́ть**.

За-служúть, -служý, -слýжишь, -слýженный, pf., || за-слýживать, -аю, -аешь, ipf., mériter, gagner par son service.

За-смѣ́яться, pf. V. **Смѣ́яться**.

За-снýть, -снý, -снёшь, pf., || засыпáть, -áю, -áешь, ipf., s'endormir, s'assoupir.

1. **За-сыпáть**, ipf. V. **Заснýть** et **Засы́пать**.

2. **За-сы́пать**, -сы́плю, -сы́плешь, -сы́пь, -сы́панный, pf., || засыпáть, -áю, -áешь, ipf., remplir (en versant), combler, couvrir (de poussière, de neige, de givre, etc.).

За-творúть, -творю́, -твóришь, -твóренный, pf., || затворя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., fermer, clore. V. p. 15 n. 6.

За-тесáть, -тешý, -тéшешь, -тешú, -тёсанный, pf., || затёсывать, -аю, -аешь, ipf., tailler par un bout, amincir en taillant par un bout.

За-тúхнуть, -тúхну, -тúхнешь, -тúхни, -тúхъ, -тúхла, -о, -и, pf., || затихáть, -áю, -áешь, ipf., se calmer, s'apaiser, cesser (neut.), se taire.

За-ткнýть, -ткнý, -ткнёшь, -ткнú, -ткнýтый (et зáткнутый), pf., || затыкáть, -áю, -áешь, ipf., boucher, bourrer.

За-торопúться, pf. V. **Торопúть**.

За-трепетáть et **За-трепетáться**, pf. V. **Трепетáть**.

За-трещáть, pf. V. **Трещáть**.

За-трястúсь, pf. V. **Трястú**.

Захáръ, -а, m., Zacharie.

За-хватúть, -хвачý, -хвáтишь, -хвáченный, pf., || захвáтывать, -аю, -аешь, ipf., saisir, prendre, surprendre.

За-хвáтывать, ipf. V. **Захватúть**.

За-ходúть, ipf. V. **Зайтú**.

За-хотѣ́ть, pf. V. **Хотѣ́ть**.

За-цѣпúть, -цѣплю́, -цѣпишь, -цѣпú, -цѣпленный, pf., || зацѣпля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., accrocher, atteindre. Зацѣпúться, pf., || зацѣпля́ться, ipf., s'accrocher.

За-шатáться, pf. V. **Шатáть**.

За-шевелúться, pf. V. **Шевелúть**.

За-шептáть, pf. V. **Шептáть**.

За-шипѣ́ть, pf. V. **Шипѣ́ть**.

За-шúть, -шью́, -шьёшь, -шé́й, -шúтый, pf., || зашивáть, -áю, -áешь, ipf., recoudre.

За-шумѣ́ть, pf. V. **Шумѣ́ть**.

За-шуршáть, pf. V. **Шуршáть**.

За-щёлкать, pf. V. **Щёлкать**.

За-щúта, -ы, f., défense, protection, sauvegarde.

За-ѣ́сть, -ѣ́мъ, -ѣ́шь, -ѣ́стъ, -ѣдúмъ, -ѣ́шь (pour *-ѣ́жь), -ѣ́лъ, -а, -о, -и, -ѣ́вши, -ѣ́денный, pf., || за-ѣдáть, -áю, -áешь, ipf., tuer à coups de dents, dévorer.

Зáяцъ, зáйца, m., lièvre. V. p. 64 n. 3.

Зáячій, -чья, -чье, -чьи, adj. d'appartenance de зáяцъ: de lièvre.

Звать, зовý, зовёшь, зовú, звалъ, -á, -о, -и, звáнный et, en fonction adjective, звáный, ipf.: 1. по-звáть, пóзванный, pf., appeler, inviter, convier; 2. на-звáть, нáзванный, pf., nommer. V. p. 45 n. 2.

Звукъ, -а, m., son, bruit.

Звучáть, -чý, -чúшь, ipf., || за-звучáть et про-звучáть, pf., résonner.

Звѣздá, -ы́, f., pl. звѣ́зды (pron. *звёзды), звѣздъ, звѣздáмъ et звѣ́здамъ, étoile.

Звѣрúще, -и, m., pl. звѣрúщи, -ей, augm. de звѣрь: énorme bête.

Звѣрь, -я, m., g. pl. звѣрéй, bête, animal. V. p. 110 n. 6.

Здорóваться, здорóваюсь, -аешься, ipf., || по-здорóваться, pf., saluer, dire bonjour. V. p. 65 n. 9.

Здоровéнный, -ая, -ое, dér. de здорóвый: robuste, énorme.

Здорóво, adv., pop., bonjour.

Здоро́вый, -ая, -ое, здоро́въ, -а, -о, -ы, sain, bien portant, valide, fort.

Здоро́вье, -ья, n., santé.

Здра́вствуй, -уйте, bonjour. V. p. 40 n. 3.

Зелёный, -ая, -ое, зе́ленъ, зелена́, зе́лено, зе́лены, vert.

Зе́лень, -и, f.: 1. verdure; 2. herbe potagère. Au plur., зелена́, -е́й, blés verts, jeunes blés: v. p. 66 n. 4.

Земля́, -и́, f., acc. зе́млю, pl. зе́мли, земе́ль, земля́мъ (et зе́млямъ), terre, sol.

Зима́, -ы́, f., acc. зи́му, pl. зи́мы, зимъ, зи́мамъ (et зима́мъ), hiver. Зимо́ю (зимо́й), en hiver.

Зи́мній, -яя, -ее, d'hiver.

Злить, злю, злишь, ipf., || о-зли́ть (обозли́ть), pf., irriter. Зли́ться, ipf., || о-зли́ться (обо-зли́ться), pf., s'irriter, se fâcher.

Зло, -а, n., g. pl. золъ (inusité aux autres cas du plur.), mal.

Зло́ба, -ы, f., méchanceté, animosité.

Зло-дѣ́й, -е́я, m., scélérat.

Злой, -а́я, -о́е, золъ, зла, -о, -ы, méchant.

Злость, -и, f., méchanceté, colère.

Змѣя́, -и́, f., pl. змѣи́, змѣй, змѣ́ямъ (et змѣя́мъ), serpent.

Знако́мый, -ая, -ое, знако́мъ, знако́ма, -о, -ы, de connaissance, connu.

Знакъ, -а, m., signe.

Знать, зна́ю, зна́ешь, ipf., || у-зна́ть, у́знанный, pf., savoir, connaître.

Значи́тельно, adv.: 1. d'un air significatif; 2. notablement.

Значи́тельный, -ая, -ое, значи́теленъ, -льна, -льно, -льны: 1. significatif; 2. notable, important.

Зна́чить, зна́чу, зна́чишь, ipf., signifier, vouloir dire. V. p. 142 n. 2.

Зову́. V. **Звать**.

Зола́, -ы́, f., acc. зо́лу, cendre.

Золотни́къ, -а́, m., *zolotnik* (4 gr. 266), 96e partie de la livre russe. V. p. 131 n. 3.

Золъ. V. **Зло** et **Злой**.

Зо́рька, -и, f., g. pl. зо́рекъ, dim. de заря́.

Зубъ, -а, m., g. pl. зубо́въ, dent.

И

1. **И́**, interjection. V. p. 48 n. 1.

2. **И**: 1. conj.: et, et là-dessus; v. pp. 8 n. 9, 15 n. 3 et 168 n. 3; 2. adv.: même, aussi, précisément.

Ива́нъ, -а, m., Jean. [de Jean.

Ива́новичъ, -а, m., dér. de Ива́нъ, -а: fils

Ива́нъ-о́зеро, g. Ива́на-о́зера et Ива́нъ-о́зера, n., le Lac-Jean (nom de village).

Ива́нычъ, -а, m., pour Ива́новичъ.

Игна́тычъ, -а, m., pour Игна́товичъ, -а, dér. de Игна́тъ, -а: fils d'Ignace. V. p. 47 n. 9.

Игра́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || за-игра́ть et сыгра́ть, сы́гранный, pf., jouer, se jouer, célébrer. V. pp. 61 n. 7 et 156 n. 2.

Идти́ (et итти́), иду́, идёшь, иди́, идя́, шёлъ, шла, шло, шли, ше́дшій, ipf. déterminé, || по-йти́, поди́ (пойди́: v. p. 52 n. 5), pf., aller (à pied), marcher, partir, venir, couler.

Изба́, -ы́, acc. избу́ (et, moins usuel, и́збу), pl. и́збы, изъ, и́збамъ (et изба́мъ), maison de paysan. V. p. 118 n. 6.

Из-би́ть, изо-бью́, -бьёшь, из-бе́й, из-би́тый, pf.: 1. battre cruellement; 2. user.

Избу́шка, -и, f., g. pl. избу́шекъ, dim. de изба́.

Известко́вый, -ая, -ое, dér. de и́звесть, -и «chaux»: calcaire.

Из-вива́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., se tortiller, se dérouler, se tordre.

Извини́ть, -вин-ю́, -вини́шь, -винённый, pf., || извиня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., excuser, pardonner.

Из-далека́, adv., de loin.

Из-дале́че, adv., pop., pour **Издалека́**.

Из-до́хнуть, -до́хну, -до́хнешь, -до́хъ, -до́хла, -о, -и, -до́хшій, pf., || издыха́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., expirer, crever.

Из-жа́рить, pf. V. **Жа́рить**.

Из-зя́бнуть, -зя́бну, -зя́бнешь, -зя́бъ, -зя́бла, -о, -и, -зя́бши, pf., se transir de froid à l'extrême. V. p. 57 n. 2.

Из-ны́ть, -но́ю, -но́ешь, pf., être abîmé de douleur, se consumer de chagrin. V. **Ныть**.

И́зо. V. **Изъ**.

Изо-гну́ть, -гну́, -гнёшь, изо́гнутый, pf., || из-гиба́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., courber, ployer. Изогну́ться, pf., || изгиба́ться, ipf., se courber, se ployer, se plisser.

И́з-рѣдка, adv., de loin en loin, de temps à autre.

Изъ (И́зо; Ис-), prépos., avec le gén.: de l'intérieur de, hors de, de, par. V. p. 162 n. 4. Sur из- préverbe, v. p. 57 n. 2.

Изъ-за, prépos., avec le gén.: de derrière, à cause de.

Изъ-подъ, prépos., avec le gén.: de dessous.

Ико́та, -ы, f., hoquet.

И́ли (et **Илй** ou **Или**, **Иль**), ou, soit; est-ce que?

Имени́ны, -нъ, pl. f., fête du nom.

И́ми. V. **Онъ**.

Имъ. V. **Онъ**.

Имѣть, -ѣю, -ѣешь, ipf., avoir, posséder.
И́мя, и́мени, n., pl. имена́, имёнъ, имена́мъ, nom.
И́ней, -ея, m., gelée blanche, frimas, givre.
Иногда́, adv., quelquefois, parfois.
Ирóнія, -іи, f., ironie.
Ис-кази́ть, -кажу́, -кази́шь, -кази́, -кажённый, pf., || ис-кажáть, -áю, -áешь, ipf., défigurer, altérer. Искази́ться, pf., || искажáться, ipf., se défigurer, s'altérer.
Искáть, ищу́, и́щешь, ищи́, -и́сканный, ipf., || по-искáть et про-искáть, pf., chercher.
Ис-ку́сно, adv., habilement, adroitement, artistement.
Ис-ку́сный, -ая, -ое, иску́сенъ, -сна, -сно, -сны, habile, adroit.
Ис-пéчь, pf. V. **Печь**.
Ис-пи́ть, pf., synonyme pop. de **Вы́пить**. V. p. 210 n. 3.
Ис-пóртиться, pf. V. **Пóртить**.
Ис-пу́ганно, adv., avec effroi, d'un air effrayé.
Ис-пугáть, pf. V. **Пугáть**.
Ис-пу́гъ, -а, m., frayeur, effroi.
Ис-пытáть, -áю, -áешь, испы́танный, pf., || испы́тывать, -аю, -аешь, ipf., éprouver, essayer.
Ис-пы́тывать, ipf. V. **Испытáть**.
Истери́ческій, -ая, -ое, hystérique.
Ис-топи́ть, pf. V. **Топи́ть**.
Истру́бъ, -а, m., pop. V. p. 169 n. 3.
Ис-худáлый, -ая, -ое, amaigri, émacié, très maigre.
Итáлія, -іи, f., Italie.
Ихъ. V. **Онъ**.
Ищу́. V. **Искáть**.

К

-ка (-ко). V. p. 18 n. 4.
Кабáкъ, -á, m., cabaret.
Кабы́ (pour какъ бы), synonyme arch. et pop. de éсли бы (éслибъ): si (conditionnel).
Кавалéръ, -а, m., chevalier, cavalier.
Кáждый, -ая, -ое, chaque, chacun, tout.
Кажи́сь. V. **Казáться**.
Казáкъ, -á, m., cosaque.
Казáнскій, -ая, -ое, adj. de Казáнь: de Kazan.
Казáнь, -и, f., Kazan (nom de ville).
Казáться, кажу́сь, кáжешься, ipf., || показáться, pf., sembler. Кажи́сь, au sens de кáжется: v. p. 290, *Rem.* 41, I.
Какóй, -áя, -óе, quel, lequel.
Какъ, comment, comme, quand, lorsque, si. Какъ тóлько, dès que; какъ-бу́дто, comme si. V. l'*Index alphabétique*.
Калáчикъ, -а, m., dim. de калáчъ.
Калáчъ, -á (pour колáчъ, -á), m., sorte de petit pain blanc. V. p. 56 n. 5.
Кáменный, -ая, -ое, de pierre.
Кáмень, -мня, m., pl. кáмни, камнéй (et кáмней), камня́мъ (et кáмнямъ), ou каме́нья, каме́ньевъ, pierre.
Кáпать, -аю, -аешь, ipf., || кáпнуть, -ну, -нешь, pf., goutter, dégoutter.
Кáпля, -и, f., g. pl. кáпель, goutte.
Капóтъ, -а, m., peignoir, manteau (de femme), cache-poussière.
Капу́ста, -ы, f., chou.
Карандáшъ, -á, m., crayon.
Караýлить, -ýлю, -ýлишь, ipf.: 1. покараýлить, pf., faire la garde, garder; 2. под-караýлить, pf., guetter, épier.
Караýлъ, -а, m., la garde.
Караýльщикъ, -а, m., veilleur, homme de garde.
Карéта, -ы, f., voiture fermée, landau, [carrosse.
Кармáнъ, -а, m., poche.
Картóшка, -и, f., g. pl. картóшекъ. V. p. 182 n. 7.
Картýзъ, -á, m., casquette.
Катáть, -áю, -áешь, ipf., || по-катáть, pf.: 1. rouler (act.); 2. promener en voiture, en traîneau, en bateau. Катáться, ipf., || по-катáться, pf.: 1. se rouler, glisser; 2. se promener en voiture, en traîneau, en bateau.
Кáтенька, -и, f., g. pl. Кáтенекъ, dim. de Екатери́на.
Кати́ть: 1. качу́, кáтишь, кати́, ipf., || покати́ть, pf., rouler (act.); 2. качу́, кати́шь, кати́, ipf., || по-кати́ть, pf., marcher à vive allure, courir. Кати́ться, качу́сь, кáтишься, ipf., || покати́ться, pf., rouler (neut.).
Катю́шка, -и, f., g. pl. Катю́шекъ, dim. de Екатери́на. V. p. 52 n. 6.
Кафтáнъ, -а, m. V. pp. 93 n. 6 et 210 n. 2.
Кацавéйка, -и, f., g. pl. кацавéекъ, caraco, boléro, casaquin; pèlerine.
Качáть, -áю, -áешь, ipf., || по-качáть, pf., balancer, bercer. Качáться, ipf., || покачáться, pf., se balancer.
Кáша, -и, f. V. p. 72 n. 3.
Кáшель, -шля, m., toux.
Кáшлять, -яю, -яешь, ipf., || кáшлянуть, -ну, -нешь, pf., tousser.
К-вéрху, adv., en l'air, en haut.
Квохтáть, квохчу́, квóхчешь, ipf., dial., glousser. V. p. 117 n. 3.
Кидáть, -áю, -áешь, ipf., || ки́нуть, -ну, -нешь, кинь, ки́нутый, pf.: 1. jeter, lancer; 2. abandonner.

Кинжа́лъ, -а, m., poignard, couteau de chasse.

Кипѣ́ть, кипл**ю́**, кипи́шь, ipf., || за-кипѣ́ть, pf., bouillir.

Кисе́ль, киселя́, m., gelée aigrelette. V. p. 27 n. 8.

Кладби́ще (et **Кла́дбище**), -а, n., cimetière.

Кладу́. V. **Класть**.

Кладу́шка, -и, f., g. pl. кладу́шекъ, dial., petit tas de gerbes. V. p. 93 n. 4.

Кла́няться, -яюсь, -яешься, ipf., || по-кло-ни́ться, -клонюсь, -кло́нишься, pf., saluer.

Класть, кладу́, кладёшь, клалъ, -а (et клала́), -о (et клало́), -и, ipf., || по-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ло́женный, pf., placer, mettre. V. pp. 18 n. 5 et 68 n. 7.

Клопъ, -а́, m., punaise.

Кну́тикъ, -а, m., dim. de кнутъ.

Кнутъ, -а́, m., pl. кнуты́, -о́въ, et кну́тья, -ьевъ, fouet.

Ко. V. **Къ**.

Кобы́ла, -ы, f., jument.

Кобы́лка, -и, f., g. pl. кобы́локъ, dim. de кобы́ла.

Коври́га, -и, f., pain entier ou entamé, chanteau.

Ковро́вый, -ая, -ое, adj. de ковёръ, -вра́ «tapis»: de tapis, de laine. Ковро́вый плато́къ, châle tissé à ramages, châle-tapis.

Ко́вшикъ, -а, m., dim. et syn. de ковшъ.

Ковшъ, -а́, m., puisoir, godet.

Ковырну́ть, -ну́, -нёшь, pf., || ковыря́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., fouir, fouiller, curer.

Когда́, quand, si. Когда́-то, autrefois, il y a longtemps.

Кого́. V. **Кто**.

Ко́готь, ко́гтя, m., g. pl. когте́й, griffe, serre.

Ко́е- (Кой-). V. p. 80 n. 3.

Ко́жа, -и, f., peau, cuir.

Ко́злы, ко́зелъ, pl. m. V. p. 197 n. 1.

Кокóнъ, -а, m., cocon.

Колеба́ться, коле́блюсь, коле́блешься, коле́блись, ipf., || по-колеба́ться, pf.: 1. se balancer; 2. balancer, chanceler, hésiter.

Колесо́, -а́, n., pl. колёса, roue.

Коле́чко, -а, n., pl. коле́чки, коле́чекъ, dim. de кольцо́.

Коли́, conj., pop., quand, si, puisque.

Колóда, -ы, f. V. p. 129 n. 3.

Колóдецъ, -дца, m., puits.

Ко́локолъ, -а, m., pl. колокола́, -о́въ, cloche, clochette.

Колъ, -а́, m., pl. ко́лья, -ьевъ, pieu, palis, [échalas.

Кольцо́, -а́, n., pl. ко́льца, коле́цъ, ко́льцамъ, anneau, bague.

Колѣ́но, -а, n. V. p. 196 n. 1.

Коля́ска, -и, f., g. pl. коля́сокъ, calèche, voiture ouverte.

Ко́мната, -ы, f., chambre, pièce.

Кому́. V. **Кто**.

Комъ. V. **Кто**.

Кондра́шка, -и, m., g. pl. Кондра́шекъ. V. p. 157 n. 5.

Коне́цъ, -нца́, m., fin, extrémité, bout.

Ко́никъ, -а, m. V. p. 163 n. 6.

Ко́нчикъ, -а, m., dim. de коне́цъ.

Ко́нчить, ко́нчу, ко́нчишь, ко́нченный, pf., || конча́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., finir (act.), terminer, achever. Ко́нчиться, pf., || конча́ться, ipf., se terminer, finir (neut.). V. p. 62 n. 1.

Конь, коня́, m., pl. ко́ни, коне́й, cheval. V. p. 121 n. 3.

Копа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || копну́ть, -ну́, -нёшь, et вы́-копать, вы́копанный, pf., fouir, creuser, bêcher.

Копы́то, -а, n., sabot (de cheval).

Ко́рда, -ы, f., corde, longe.

Коренна́я, -о́й, adj. en fonction de substantif fém., pour коренна́я ло́шадь, cheval de brancard. V. p. 82 n. 2.

Ко́рень, -рня, m., pl. ко́рни, корне́й, et коре́нья, коре́ньевъ, racine.

Корми́ть, кормл**ю́**, ко́рмишь, корми́, ко́рмленый, ipf., || на-корми́ть et по-корми́ть, pf., nourrir, donner à manger à. Корми́ться, ipf., || по-корми́ться, pf.: 1. manger, se nourrir; 2. tirer ses moyens d'existence.

Кормъ, -а, m., pl. кормы́ et корма́, -о́въ: 1. pâture, fourrage; 2. nourriture. V. p. 97 n. 1.

Коро́ва, -ы, f., vache.

Коро́вій, -ья, -ье, -ьи, adj. d'appartenance de коро́ва: de vache.

Коро́ткій, -ая, -ое, коро́токъ, -тка́, -тко́ et коро́ткъ, -тки́ et коро́тки, court.

Корридо́ръ, -а, m., corridor.

Коры́то, -а, n., auge, long baquet. V. p. 148 n. 6.

Коры́тце, -а, n., pl. коры́тцы, коры́тецъ, dim. de коры́то.

Косо-бо́кій, -ая, -ое, aux flancs de biais. V. p. 148 n. 8.

Костю́шка, -и, m., g. pl. Костю́шекъ, dim. de Константи́нъ, -а, Constantin.

Костю́шкинъ, -а, -о, -ы, adj. d'appartenance de Костю́шка: du petit Constantin.

Косы́нка, -и, f., g. pl. косы́нокъ, mouchoir de cou, fichu.

Косы́ночка, -и, f., g. pl. косы́ночекъ, dim. de косы́нка.

Котóрый, -ая, -ое, qui, quel, lequel. V. p. 272, *Rem.* 27.

Коты́, -óвъ, pl. m., sorte de chaussures de cuir. V. p. 156 n. 5.

Кочергá, -и́, f., g. pl. кочерёгъ, tisonnier, attisoir. V. p. 130 n. 3.

Кошéль, кошеля́, m., petit sac, bourse.

Край, -я, m., pl. края́, -ёвъ, bord, bout.

Крáйній, -яя, -ее, qui est au bout, extrême. По крáйней мѣ́рѣ, au moins, du moins.

Крáйность, -и, f., extrémité. V. p. 223 n. 1.

Красáвица, -ы, f., une belle, une beauté. Comp. красáвецъ, -вца, m., joli garçon.

Краси́вый, -ая, -ое, краси́въ, -а, -о, -ы, beau, joli.

Краси́вѣе (Краси́вѣй et, dial., **Красивѣ́й)**, compar. de краси́вый et de краси́во.

Крáсный, -ая, -ое, крáсенъ, красна́, -сно (et красно́), -сны (et красны́), rouge. V. p. 156 n. 6.

Краснѣ́ть, -ѣ́ю, -ѣ́ешь, ipf., || по-краснѣ́ть, pf., rougir (neut.). Краснѣ́ться, ipf., || закраснѣ́ться, pf., paraître rouge. V. p. 67 n. 4.

Красовáться, -су́юсь, -су́ешься, ipf.: 1. apparaître dans sa beauté, dans sa gloire; 2. faire le beau, se pavaner.

Красть, краду́ (et крáду), крадёшь (et крáдешь), кралъ, -а (et крала́), -о (et крало́), -и, крáденый (en fonction adjective seulement), ipf., || у-крáсть, -крáденный, pf., voler, dérober.

Крéсло, -а, n., pl. крéсла (dial. крёсла), крéселъ: 1. fauteuil, banquette; 2. caisse de traîneau. V. p. 93 n. 5.

Крести́ны, -ъ, pl. f., fête du baptême. V. p. 149 n. 9.

Крести́ть, крещу́, крéстишь, ipf., || перекрести́ть, pf., marquer du signe de la croix. Крести́ться, ipf., || перекрести́ться, pf., se signer. V. p. 149 n. 9.

Крестъ, -á, m., croix.

Крестья́нскій, -ая, -ое, adj. de крестья́нинъ, -а «paysan»: de paysan.

Крестья́нство, -а, n.: 1. condition de paysan; 2. au sens collectif, les paysans.

Крúкнуть, pf. V. **Кричáть.**

Крикъ, -а, m., cri.

Кричáть, -чу́, -чúшь, ipf., || за-кричáть, прокричáть et крúкнуть, -ну, -нешь, pf., crier.

Кровáть, -и, f., bois de lit, lit.

Кровь, -и, f., въ крови́, sang.

Крóмѣ (et, arch. ou pop., **Кромѣ́**), prépos., avec le gén.: en dehors de, outre, excepté. V. p. 92 n. 7.

Кругóмъ, adv. et prépos. (gén.): 1. autour, à la ronde, en rond; 2. autour de; 3. entièrement. V. pp. 29 n. 5 et 101 n. 1.

Кругъ, -а, m., въ кругу́, pl. круги́, -óвъ: 1. cercle, circonférence, rond; 2. détour.

Кружи́ть, кружу́, кружúшь, ipf., || закружи́ть, pf., faire tourner, tourner (act.). Кружи́ться, ipf., || закружи́ться, pf., tourner (neut.).

Крупá, -ы́, f., pl. крупы́, gruau. V. p. 72 n. 3.

Крупúца, -ы, f., dim. de крупá.

Крýпный, -ая, -ое, крýпенъ, крупна́, -пно, -пны (et крупны́): 1. gros, grand; 2. important.

Крутóй, -áя, -óе, крутъ, -á, -о, -ы, raide, escarpé.

Кручь, -и, f., pente raide.

Крылéчко, -а, n., pl. крылéчки, крылéчекъ, dim. de крыльцó.

Крылó, -á, n., pl. кры́лья, -ьевъ, aile.

Кры́лышко (prononciation usuelle *крылушко), -а, n., pl. кры́лышки, -ышекъ, dim. de крылó.

Крыльцó, -á, n., pl. кры́льца, кры́лецъ (et крылéцъ), perron.

Кры́ша, -и, f., toit.

Крѣ́пкій, -ая, -ое, крѣ́покъ, крѣпкá, -пко, -пки (et крѣпки́), fort, ferme, solide.

Крѣ́пко, adv., fortement, solidement, rudement.

Крѣпостнóй, -áя, -óе, attaché à la glèbe, serf; крѣпостнóе прáво, le servage. En fonction de substantif: крѣпостнóй, -óго, m., un serf; крѣпостнáя, -óй, f., une serve.

Крѣ́пче, compar. de крѣ́пкій et de крѣ́пко.

Кряхтѣ́ть, кряхчу́, кряхти́шь, ipf., || закряхтѣ́ть, pf., ahaner, soupirer, gémir, se plaindre.

Кто, когó, кому́, кѣмъ, комъ, pronom: 1. **кто**, interrogatif-relatif, masc. sing., qui, celui qui; 2. **кто**, relatif pour les personnes, sans acception de genre masc. ou fém. ni de nombre: v. p. 272, *Rem.* 27.

Кудá, adv.: 1. où (mouvement); 2. au sens exclamatif: v. pp. 55 n. 4 et 123 n. 7.

Кузúна, -ы, f., cousine.

Кýкла, -ы, f., g. pl. кýколъ: 1. poupée; 2. chrysalide, cocon.

Кýколка, -и, f., g. pl. кýколокъ: 1. dim. de кýкла; 2. chrysalide, cocon: v. p. 113 n 4.

Кумá, -ы́, f., pl. кýмы, кумъ, кумáмъ, commère. V. p. 150 n. 4.

Кумъ, -а, m., pl. кумовья́, -ьёвъ (et кумовéй), compère. V. p. 150 n. 4.

Купи́ть, куплю́, кýпишь, кýпленный, pf., || по-купáть, -áю, -áешь, ipf., acheter.

Ку́рица, -ы, f., pl. ку́ры, poule.
Куро́къ, -рка́, m., chien (de fusil).
Ку́рочка, -и, f., g. pl. ку́рочекъ, dim. de ку́рица.
Курча́виться, курча́влюсь, курча́вишься, ipf., || за-курча́виться, pf., dér. de курча́вый, -ая, -ое «frisé»: friser (neut.).
Куса́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || у-куси́ть, -кушу́, -ку́сишь, -ку́шенный, pf., mordre, piquer.
Кусо́къ, -ска́, m., morceau.
Кусо́чекъ, -чка, m., dim. de кусо́къ.
Кустъ, -а́, m., arbuste, buisson.
Кухáрка, -и, f., g. pl. кухáрокъ, cuisinière.
Ку́черъ, -а, m., pl. кучерá, -о́въ, cocher de maître.
Къ (Ко), prépos., avec le dat.: vers, à, chez, sur (mouvement).
Кѣмъ. V. **Кто**.

Л

Ла́вка, -и, f., g. pl. ла́вокъ: 1. banc; 2. boutique.
Ла́дно, adv., pop., d'accord, bien.
Ла́зить, ла́жу (1ère pers. peu usitée), ла́зишь, ipf. indéterminé, || с-ла́зить, pf.: 1. grimper, descendre; 2. se glisser.
Лакéй, -е́я, m., laquais, valet de pied, valet de chambre.
Ла́па, -ы, f., patte.
Ла́пка, -и, f., g. pl. ла́покъ, dim. de ла́па.
Ла́поть, -птя, m., g. pl. лаптéй, soulier de tille. V. p. 174 n. 6.
Ласка́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || при-ласка́ть, pf., caresser.
Ла́ять, ла́ю, ла́ешь, ipf., || за-ла́ять, pf., aboyer.
Лёгкій, -ая, -ое, лёгокъ, легка́, -гко́, -гки́: 1. léger, doux; 2. facile. Лёгкое, en fonction substantive: v. **Лёгкое**.
Легко́, adv.: 1. légèrement, doucement; 2. facilement.
Лёгкое, -аго, adj. en fonction de substantif neutre, poumon. V. p. 202 n. 4.
Ле́гче, compar. de лёгкій et de легко́.
Лёдъ, льда, m., на льду́, glace, eau congelée.
Ледя́нка, -и, f., g. pl. ледя́нокъ, planche à glisser. V. p. 56 n. 8.
Лежа́ть, -жу́, -жи́шь, -жи́, лёжа, ipf., || полежа́ть et про-лежа́ть, pf., être couché, être étendu. V. p. 249, *Rem.* 8, I.
Ле́нта, -ы, f., ruban.
Летѣ́ть, лечу́, лети́шь, ipf. déterminé, || полетѣ́ть, pf., voler (des oiseaux).
Лечу́. V. **Летѣ́ть**.
Лечь, ля́гу, ля́жешь, impér. ля́гъ, ля́гте, лёгъ, легла́, -ло́, -ли́, лёгши, pf., || ложи́ться, -жу́сь, -жи́шься, ipf., se coucher.
Ли (-ль), particule interrogative: est-ce que? V. p. 28 n. 2. Sur что́ ли (что́-ль), v. pp. 212 n. 6 et 233 n. 7.
Ли́бо, conj., ou, soit. Sur либо postposé à un pron. ou à un adv. interr.-relatif, v. p. 81 n. 3.
Линя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf.: 1. по-линя́ть, pf., passer (des couleurs); 2. пере-линя́ть, pf., muer, perdre son poil ou ses plumes.
Ли́пнуть, -ну, -нешь, липъ, ли́пла, -о, -и, ipf., || при-ли́пнуть, -ли́пши et -ли́пнувши, pf., se coller, s'attacher.
Ли́повый, -ая, -ое, adj. de ли́па, -ы «tilleul»: de tilleul.
Лиси́ца, -ы, f., renard. V. p. 40 n. 2.
Листъ, -а́, m., pl. листы́, -о́въ, et ли́стья, -ьевъ, feuille. V. p. 263, *Rem.* 19.
Лить, лью, льёшь, лей, лилъ, -а́, -о (et лило́), -и, -ли́тый et, en fonction adjective seulement, литóй, ipf., || по-ли́ть, по́лилъ, -а́, по́лило, -и, et про-ли́ть, про́лилъ, -а́, про́лило, -и, pf., verser. Ли́ться, ли́лся et лился́, лила́сь, -о́сь, -и́сь, ipf., || поли́ться, поли́лся et полился́, полила́сь, -о́сь, -и́сь, pf., couler (neut.).
Лицо́, -а́, m., pl. ли́ца: 1. visage, face, figure; 2. personne.
Лобъ, лба, m., на лбу́, front.
Ло́вкій, -ая, -ое, ло́вокъ, ловка́, -вко, -вки (et ловки́), adroit, habile.
Ло́дка, -и, f., g. pl. ло́докъ, canot, barque, chaloupe.
Ложи́ться, ipf. V. **Лечь**.
Лози́на, -ы, f., saule. V. p. 125 n. 1.
Лози́нка, -и, f., g. pl. лози́нокъ, dim. de лози́на.
Лози́нникъ, -а, m.: 1. saulaie; 2. jonchée de branches de saule. V. p. 125 n. 1.
Лома́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf. indéterminé, || с-лома́ть et по-лома́ть, -ло́манный, pf., briser, casser, démolir. V. p. 179 n. 4.
Ломо́ть, -мтя́, m., tranche.
Ломъ, -а, m. V. p. 177 n. 5.
Лоха́нка, -и, f., g. pl. лоха́нокъ, dim. et synonyme de лоха́нь.
Лоха́нь, -и, f., large baquet, cuveau.
Лохмо́тья, -ьевъ, pl. n., haillons, lambeaux.
Лошадёнка, -и, f., g. pl. лошадёнокъ, dim. de ло́шадь (sens de dédain).
Лоша́дка, -и, f., g. pl. лоша́докъ, dim. de ло́шадь.
Ло́шадь, -и, f., pl. ло́шади, лошадéй, -я́мъ, лошадьмú, cheval.
Лощи́на, -ы, f., vallon, dépression de terrain.

Лу́чше, compar. de хоро́шій et de хорошо́: meilleur, mieux.
Лучъ, -á, m., rayon.
Лы́жа, -и, f., raquette, ski.
-ль. V. **Ли.**
Льди́на, -ы, f., glaçon, bloc de glace. V. p. 219 n. 1.
Льди́нка, -и, f., g. pl. льди́нокъ, dim. de льди́на.
Лью. V. **Лить.**
Лѣ́вый, -ая, -ое, gauche, par oppos. à пра́вый, -ая, -ое «droit».
Лѣзть, лѣ́зу, лѣ́зешь, лѣзь, лѣ́зъ, лѣ́зла, -о, -и, лѣ́зшій, ipf. déterminé, || **по-лѣ́зть,** pf.: 1. grimper, se hisser, escalader, descendre; 2. se glisser, sortir. V. p. 22 n. 2.
Лѣка́рка, -и, m. et f., g. pl. лѣка́рокъ, guérisseur, guérisseuse.
Лѣ́стница, -ы, f., échelle, escalier.
Лѣсъ, -а, m., въ лѣсу́, pl. лѣса́, -о́въ: 1. bois, forêt; 2. bois de construction. V. p. 77 n. 3.
Лѣ́то, -а, n., pl. лѣта́ et лѣ́та, лѣтъ, -а́мъ, été. **Лѣ́томъ,** en été. Sur лѣта́ (et mieux лѣ́та) comme plur. de годъ, v. p. 44 n. 2.
Лѣчи́ть, лѣчу́, лѣ́чишь, -лѣ́ченный, ipf., | **по-лѣчи́ть,** pf., soigner, traiter.
Любе́зный, -ая, -ое, любе́зенъ, -зна, -зно, -зны: 1. aimable; 2. chéri, cher.
Люби́ть, люблю́, лю́бишь, люби́, люби́, ipf., || **по-люби́ть,** pf., aimer.
Любо́вь, -бви́, f., instrum. любо́вью, amour.
Любо-пы́тство, -а, n., curiosité.
Лю́ди, -е́й, pl. m., лю́дямъ, людьми́, лю́дяхъ, les hommes, les gens. V. pp. 21 n. 2 et 183 n. 2.
Ля́гу. V. **Лечь.**

М

Ма́зать, ма́жу, ма́жешь, ipf., || **по-ма́зать,** -ма́занный, et мазну́ть, -ну́, -нёшь, pf., enduire, graisser, oindre.
Маку́ша, -и, f., sommet. V. p. 238 n. 4.
Маку́шка, -и, f., g. pl. маку́шекъ, dim. et synonyme de маку́ша. V. p. 238 n. 4.
Ма́ленькій, -ая, -ое, dim. de ма́лый: petit. V. p. 37 n. 5.
Мали́новка, -и, f., g. pl. мали́новокъ, fauvette.
Ма́ло, adv., peu.
Ма́лый, -ая, -ое, малъ, мала́, ма́ло (et мало́), ма́лы (et малы́), petit. V. p. 37 n. 5.
Ма́льчикъ, -а, m., petit garçon.
Мама́ша, -и, f., maman.
Ма́менькинъ, -а, -о, -ы, adj. d'appartenance de ма́менька, -и «maman»: de maman.
Ма́мушка, -и, f., g. pl. ма́мушекъ, maman. V. p. 299. *Rem.* 44.
Мане́жъ, -а, m., manège.
Мани́ть, маню́, ма́нишь, ipf., || **по-мани́ть,** -ма́ненный, pf., faire signe, attirer.
Ма́рья, -ьи, f., forme familière de Мари́я, -ѣи, Marie.
Масла́къ, -а́, m., pop.: 1. gros os saillant; 2. pommette.
Ма́сло, -а, n., pl. масла́, маслъ, -а́мъ, tout ce qui sert à oindre, graisse, huile, beurre. V. p. 151 n. 7.
Ма́теринскій (et **Матери́нскій**), -ая, -ое, adj. de мать: de la mère, maternel.
Матеро́й, -а́я, -о́е, adulte, grand et fort, dru.
Ма́тка, -и, f., g. pl. ма́токъ, dim. de мать: 1. pop., petite mère; 2. la reine des abeilles.
Ма́товый, -ая, -ое, mat, sans éclat.
Матрёна, -ы, f., pop., pour Матро́на, -ы, Matrone.
Матрёша, -и, f., dim. de Матрёна.
Ма́тушка, -и, f., g. pl. ма́тушекъ, dim. de мать: 1. petite mère, maman; 2. fam., femme de prêtre. V. pp. 204 n. 5 et 221 n. 5.
Ма́томъ, dans l'expression благи́мъ ма́томъ: v. pp. 124 n. 7 et 187 n. 8.
Мать, ма́тери, f., instr. ма́терью, pl. ма́тери, -е́й, mère.
Маха́ть, машу́, ма́шешь, et маха́ю, -а́ешь, ipf., || **за-маха́ть** et **махну́ть,** -ну́, -нёшь, pf., faire de grands gestes, faire signe, agiter.
Ма́ша, -и, f., dim. de Ма́рья (Мари́я).
Машу́. V. **Маха́ть.**
Мгла, -ы, f., brouillard, brume.
Мгнове́ніе (-ье), -ія (-ья), n., instant, moment.
Медвѣ́дь, -я, m., g. pl. медвѣ́дей (et, pop., медвѣдо́й), ours.
Медвѣжа́тникъ, -а, m. V. p. 171 n. 5.
Медвѣ́жій, -ья, -ье, -ьи, adj. d'appartenance de медвѣ́дь: d'ours.
Ме́дленно, adv., lentement.
Ме́дленный, -ая, -ое, forme courte inusitée au nom. masc. sing., ме́дленна, -о, -ы, lent.
Мёдъ, -а, m., на меду́: 1. plur. inus., miel; 2. plur. меды́, -о́въ, sorte d'hydromel.
Межа́, -и́, f., pl. ме́жи, межо́й, dérayure, sillon de limite.
Ме́жду (et **Между́**), prépos., avec le gén. ou l'instrum.: entre, parmi. V. p. 224 n. 4.
Ме́лкій, -ая, -ое, ме́локъ, мелка́, -лко, -лки (et мелки́): 1. peu profond, peu épais; 2. petit, fin.

Ме́ньшій, -ая, -ее, ме́ньше, compar. de ма́лый (ма́ленькій) : plus petit, moins grand, moindre. En fonction de substantif m., au sens de ме́ньшій бра́тъ : ме́ньшій, -аго (et pop., меньшо́й, -о́го), cadet, frère cadet. Ме́ньше sert également de comparatif à ма́ло : moins.

Меня́. V. **Я**.

Ме́ртвенный, -ая, -ое, qui a les apparences de la mort, cadavéreux.

Мертве́цъ, -вецá, m., cadavre, corps mort, un mort, une morte. V. p. 230 n. 5.

Мёртвый, -ая, -ое, мёртвъ, мертвá, мёртво (et мертвó), мёртвы (et мертвы́), mort (adj.). En fonction de substantif : мёртвый, -аго, m., le mort ; мёртвая, -ой, f., la morte.

Мести́, мету́, метёшь, мёлъ, мелá, -ó, -й, ipf., || под-мести́, -метённый, pf., balayer. Sur метётъ impers., v. p. 120 n. 4.

Мета́ть, мечу́, ме́чешь, ipf., || метну́ть, -ну́, -нёшь, pf., lancer. V. p. 78 n. 4.

Мигну́ть, -ну́, -нёшь, pf., || мига́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., cligner (des yeux), faire un signe des yeux.

Ми́ло, adv., gentiment, gracieusement, doucement.

Мило-се́рдый (un peu vieilli), -ая, -ое, **-се́рдъ**, -а, -о, -ы, et **Мило-се́рдный**, -ая, -ое, -се́рденъ, -сéрдна, -о, -ы, miséricordieux.

Ми́лостивый, -ая, -ое, ми́лостивъ, -а, -о, -ы, gracieux, propice, secourable.

Ми́лостынька, -и, f., dim. de ми́лостыня.

Ми́лостыня, -и, f., aumône, charité.

Ми́лость, -и, f., grâce. V. p. 198 n. 4.

Ми́лый, -ая, -ое, милъ, -á, -о, -ы (et милы́) : 1. gentil, gracieux ; 2. cher.

Ми́мо, adv. et prépos. (gén.) : de côté, le long de, devant. V. p. 38 n. 3.

Мини́стръ, -а, m., ministre.

Мину́та, -ы, f., minute, moment, instant.

Миръ, -а, m., paix.

Митка́ль, -я́, m., gros calicot.

Михайлъ, -а, m., Michel.

Ми́ша, -и, m., dim. de Михайлъ.

Мла́дшій, -ая, -ее, compar. de молодо́й (en vieux slave младый) : plus jeune.

Мно́го, adv., beaucoup. Sur мно́гое et le plur. мно́гие, -я, v. p. 18 n. 2.

Мно́ю (Мной). V. **Я**.

Мнѣ. V. **Я**.

Моги́ла, -ы, f., fosse, tombe, tombeau.

Могу́. V. **Мочь**.

Мо́же, dialectal et pop., pour мо́жетъ au sens de мо́жетъ быть : peut-être.

Мо́жетъ. V. **Мочь**.

Можжевёловый, -ая, -ое, de genévrier. Comp. можжеве́льникъ, -а, m , genévrier.

Мо́жно, impers., il est possible, on peut. V. p. 99 n. 2.

Мой, моя́, мо́ё, моего́, мое́й, pl. мои́, мои́хъ, mon, mien, le mien. По-мо́ему : v. pp. 15 n. 8 et 285, *Rem.* 38.

Мока́ть, -а́ю, -а́ешь (orthogr. académ. мака́ть), ipf., || об-макну́ть, -ну́, -нёшь, pf., tremper, mouiller, plonger.

Мо́креть, -и, f., pop. V. p. 211 n. 7.

Мо́крый, -ая, -ое, мокръ, мокрá, -о (et мокро́), -ы (et мокры́), mouillé, humide.

Моли́тва, -ы, f., prière.

Моли́ть, молю́, мо́лишь, ipf., || у-моли́ть, pf., supplier. Моли́ться, ipf., || по-моли́ться, pf., prier, faire sa prière. V. pp. 28 n. 1 et 163 n. 4.

Молода́йка, -и, f., g. pl. молода́екъ, pop., jeune femme mariée.

Молоде́цъ, -дцá, m., gars, gaillard, luron. V. p. 103 n. 5.

Молодо́й, -а́я, -о́е, мо́лодъ, молодá, мо́лодо, -ы, jeune.

Молоко́, -á, n., lait.

Моло́чный, -ая, -ое, de lait.

Молча́ть, молчу́, молчи́шь, мо́лча, ipf., || замолча́ть, pf., se taire.

Мольба́, -ы́, f., prière.

Мо́ре, -я, n., pl. моря́, море́й, mer.

Моро́зный, -ая, -ое, моро́зно, glacial, glacé.

Моро́зъ, -а, m., gelée, gel.

Мо́рщить, -щу, -щишь, ipf., || на-мо́рщить et с-мо́рщить, -мо́рщенный, pf., rider, froncer. Мо́рщиться, ipf., || намо́рщиться et смо́рщиться, pf., se rider, se froncer, se renfrogner.

Москва́, -ы́, f., Moscou.

Мота́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf. : 1. раз-мота́ть, -мо́танный, pf., dévider ; 2. avec l'instrum., мотну́ть, -ну́, -нёшь, pf., secouer, branler.

Мотну́ть, pf. V. **Мота́ть**.

Мохна́тый, -ая, -ое, мохна́тъ, -а, -о, -ы, poilu.

Мочь (assez rare à l'inf.), могу́, мо́жешь, могъ, могла́, -о́, -и́, -мо́гши, ipf., || с-мочь, pf., pouvoir. Мо́жетъ быть ou, simplement, мо́жетъ, peut-être, il se peut.

Мужи́къ, -á, m., paysan.

Мужичёкъ, -чкá, m., dim. de мужи́къ.

Мужъ, -а, m. : 1. dans le style élevé, pl. му́жи, мужéй, -áмъ, homme ; 2. pl. мужья́, мужéй et, pop., мужьёвъ, -ья́мъ, mari.

Му́чать, ipf. V. **Му́чить**.

Муче́нье (-ie), -ья (-ія), n., supplice, tourment.

Му́чить, -чу, -чишь (et **Му́чать**, -аю, -аешь), ipf., || из-му́чить, -му́ченный, pf., suppli-

cier. tourmenter. harasser. **Му́читься** (et **му́чаться**), ipf., || **измо́́читься**, pf., se tourmenter. se donner du mal. se fatiguer.

Мы, насъ, намъ, на́ми, nous.

Мы́ло, -а, n., pl. мыла́: 1. savon; 2. écume. V. p. 83 n. 8.

Мысль, -и, f., pensée, idée.

Мы́шка, -и, f., aisselle, dans подъ мы́шку, подъ мы́шкою, подъ мы́шки, подъ мы́шками. V. p. 154 n. 2.

Мышь, -и, f., g. pl. мыше́й, souris.

Мыть, мо́ю, мо́ешь, мой, мы́тый, ipf., || вы́мыть, pf., laver.

Мѣра, -ы, f., mesure.

Мѣрно, adv., en mesure, en cadence.

Мѣрный, -ая, -ое, мѣренъ, -рна́, -рно, -рны, en mesure, mesuré, cadencé.

Мѣси́ть, мѣшу́, мѣсишь, ipf., || за-мѣси́ть, -мѣшенный et -мѣшённый, pf., pétrir.

Мѣсте́чко, -а, n., pl. мѣсте́чки, мѣсте́чекъ, dim. de мѣсто.

Мѣсто, -а, n., pl. мѣста́, мѣстъ, lieu, place, endroit, emplacement.

Мѣсяцъ, -а, m.: 1. lune; 2. mois.

Мѣтина, -ы, f., marque, signe.

Мѣша́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf. V. p. 199 n. 4.

Мѣшкать, -аю, -аешь, ipf., про-мѣшкать, pf., tarder, lambiner.

Мѣшо́къ, -шка́, m., sac.

Мѣшо́чекъ, -чка, m., dim. de мѣшо́къ.

Мѣщани́нъ, -а, m., pl. мѣща́не, -ща́нъ. V. p. 222 n. 4.

Мя́гкій, -ая, -ое, мя́гокъ, мягка́, -гко, -гки (et мягки́), mou, tendre, doux.

Мя́со, -а, n., chair, viande.

Н

1. **На́**, interj., tiens, prends. V. pp. 53 n. 4 et 104 n. 4.

2. **На**, prépos.: 1. avec le loc. (sans mouvement) et l'acc. (mouvement), sur, à, dans; 2. avec l'acc. seul, vers, contre, à, pour. V. l'*Index alphabétique*.

На-бра́ть, -беру́, -берёшь, -бери́, -бра́лъ, -а́, -о́ (et -бра́ло), -бра́ли, на́бранный, pf., || набира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., cueillir, ramasser.

На-бѣжа́ть, -бѣгу́, -бѣжи́шь, -бѣги́, pf., || набѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., courir sur, heurter contre, donner contre, fondre sur.

На-вали́ться, -валю́сь, -ва́лишься, pf., || ва́ливаться, -аюсь, -аешься, ipf., tomber sur, porter contre, s'appuyer sur ou contre. s'écrouler.

На-верху́, en haut (sans mouvement).

На-ве́рхъ (et **На́-верхъ**), en haut (mouvement).

На-во́зный, -ая, -ое, adj. de навозъ: 1. de fumier; 2. mêlé de fumier, recouvert de fumier.

На-во́зъ, -а, m., fumier.

На-востри́ть, -вострю́, -востри́шь, -во́стренный, pf.: 1. aiguiser; 2. dresser (les oreilles): v. p. 42 n. 8.

На-встрѣчу, adv., à la rencontre, au-devant.

На-вѣрно (et **На-вѣрное**), adv., à coup sûr, sûrement, certainement.

На-гну́ть, -ну́, -нёшь, -гну́тый, pf., || нагиба́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., courber, ployer, incliner, pencher, baisser. Нагну́ться, pf., || нагиба́ться, ipf., se courber, se ployer, s'incliner, se pencher, se baisser.

На-гото́виться, -влюсь, -вишься, pf., faire provision de. V. p. 151 n. 9.

На-гото́вѣ, adv., tout prêt. V. p. 68 n. 6.

На-гради́ть, -гражу́, -гради́шь, награждённый, pf., || награжда́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., récompenser, gratifier.

На-дави́ть, -давлю́, -да́вишь, -да́вленный, pf., || нада́вливать, -аю, -аешь, presser, serrer.

1. **На́до**. V. **Надъ**.

2. **На́до**, il faut. На́до бы́ло, il fallait; не на́до, ce n'est pas la peine. V. p. 42 n. 6.

На́добный, -ая, -ое, на́добенъ, -бна, -бно, -бны, utile, nécessaire. V. p. 42 n. 6.

На-дойть, pf. V. **Дойть**.

Надо-рва́ть, -рву́, -рвёшь, -рва́лъ, -а́, -о́ (et -рва́ло), -рва́ли, надо́рванный, pf., || над-рыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., déchirer un peu, arracher un peu. Надорва́ться, надорва́лся (et -рвался́), надорвала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || надрыва́ться, ipf., se déchirer, se fendre, se rompre, crever.

Над-рыва́ться, ipf. V. **Надорва́ть**.

На-ду́ться, -ду́юсь, -ду́ешься, pf., || надува́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., s'enfler, se gonfler

Надъ (На́до), prépos., avec l'instrum.: au-dessus de, sur.

На-дѣть, -дѣну, -дѣнешь, -дѣнь, -дѣтый, pf., || надѣва́ть, -аю, -аешь, ipf., mettre sur soi, revêtir, endosser.

Надѣя́ться, -дѣюсь, -дѣешься, ipf., || понадѣя́ться, pf., espérer.

На-за́втра, pop., même sens que на другой день: le lendemain.

На-за́дъ, adv., en arrière. Идти́, ipf., || пойти́, pf., наза́дъ, revenir sur ses pas.

На-зва́ть, -зову́, -зовёшь, -зва́лъ, -а́, -зва́ло, -и, на́званный, pf., || называ́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., nommer, appeler, désigner.

На-зыва́ть, ipf. V. **Назва́ть.**

Наи-. V. p. 276. *Rem.* 31, I, *Obs.*, A.

На-йду́. V. **Найти́.**

На-йму́. V. **Наня́ть.**

На-йти́, на-йду́, -йдёшь, -йдя́, -йдя́, на́йденный (et найдённый), на-шёлъ, -шла́, -шло́, -шли́, наше́дши, pf., || находи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf.: 1. neut., venir en quantité; 2. neut., venir sur, donner contre; 3. act., trouver. V. p. 116 n. 2.

На-кану́нѣ, adv., de кану́нъ, -а «vigile, veille»: la veille.

На-ката́ть, -а́ю, -а́ешь (ната́танный), pf., || ната́тывать, -аю, -аешь, ipf., доро́гу: faire le chemin (après la fonte des neiges, par exemple). V. p. 181 n. 3.

На-ки́нуть, -ки́ну, -ки́нешь, -ки́нь, -ки́нутый, pf., || наки́дывать, -аю, -аешь, ipf., jeter sur.

На-кла́дывать, ipf. V. **Наложи́ть.**

На-кла́сть, -кладу́, -ёшь, -ы́, -кла́лъ, -а́ (et -а), -о (et -клало́), -ы, pop. -кла́денный, pf., poser, déposer, mettre en quantité.

На-коне́цъ, adv., enfin, à la fin.

На-корми́ть, pf. V. **Корми́ть.**

На-легкѣ, adv., propr. «à la légère»: à vide.

На-лётъ, -а, m. V. p. 188 n. 7.

На-летѣть, -лечу́, -лети́шь, pf., || налета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'abattre en volant, fondre sur.

На-ли́вка, -и, f., g. pl. нали́вокъ, liqueur (de fruits, de noyaux, etc.) obtenue par infusion.

На-ли́ть, -лью́, -льёшь, -ле́й, на́лилъ, -а́, на́лило, -и, на́литый (et нали́тый ou налито́й), pf., || налива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. verser, répandre; 2. remplir. Нали́ться, нали́лся et налился́, налила́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || налива́ться, ipf.: 1. se remplir; 2. monter en sève, grener.

На-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ложи́, -ло́женный, pf., || на-кла́дывать, -аю, -аешь, ipf.: 1 déposer, mettre sur; 2. poser, déposer, mettre en quantité, charger.

На-лома́ть, -а́ю, -а́ешь, налóманный, pf., briser, casser en quantité.

На-лѣво, adv., à gauche, du côté gauche.

Наме́дни, adv., pop., ces jours-ci, l'autre jour. V. p. 234 n. 3.

На́ми. V. **Мы.**

На-мо́кнуть, -ну, -нешь, -мо́къ, -мо́кла, -о, -и, pf., || намока́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'imbiber, devenir humide.

На-мо́рщиться, pf. V. **Мо́рщить.**

Намъ. V. **Мы.**

На-нести́, -несу́, -несёшь, -нёсъ, -несла́, -о́, -и́, -несённый, pf., apporter, pondre (des œufs) en quantité.

На-н-я́ть, на-йму́, на-ймёшь, на́-н-ялъ, -а́, -о, -и, на́нятый (et нанято́й), pf., на-н-има́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., louer, prendre en location ou à gage.

На-пои́ть, pf. V. **Пои́ть.**

На-пома́дить, pf. V. **Пома́дить.**

На-по-мина́ть, ipf. V. **Напо́мнить.**

На-по́-мнить, -по́мню, -по́мнишь, pf., || напомина́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., rappeler à la mémoire, faire penser. Construction: кому́ о чёмъ (о ко́мъ).

На-пороси́ть, напороси́тъ, pf., mettre bas (se dit de la truie). V. p. 75 n. 2.

На-пра́вить, -пра́влю, -пра́вишь, -пра́вь, -пра́вленный, pf., || направля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., diriger. Напра́виться, pf., || направля́ться, ipf., se diriger.

На-пра́во, adv., à droite, du côté droit.

На-пуга́ть, pf. V. **Пуга́ть.**

На-ро́дный, -ая, -ое, adj. de наро́дъ: du peuple, populaire.

На-ро́дъ, -а, m.: 1. peuple; 2. des gens, les gens, du monde. [n. 1.

Наро́чно, adv., à dessein, exprès. V. p. 168

На-руби́ть, -рублю́, -ру́бишь, -руби́, -ру́бленный, pf., couper, abattre en quantité.

На-ру́шить, -ру́шу, -ру́шишь, -ру́шь, -ру́шенный, pf., || наруша́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., troubler, transgresser.

На-рѣзать, -рѣжу, -рѣжешь, -рѣжь, -рѣзанный, pf., couper, découper en quantité.

На-ряди́ть, -ряжу́, -ря́дишь, -ряди́, -ря́женный, pf., || наряжа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., parer. Наряди́ться, pf., || наряжа́ться, ipf., se parer.

На-ря́дъ, -а, m., parure, ajustement; au plur., atours.

На-сади́ть, -сажу́, -са́дишь, -са́женный, pf., planter en quantité.

Наста́сья, -ьи, pour Анастасі́я, -і́и, Anastasie.

На-стла́ть, -стелю́, -сте́лешь, -стели́, на́стланный, pf., || настила́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., étendre, faire un lit.

На́стя, -и, f., dim. de Наста́сья.

На-счётъ. V. pp. 21 n. 3 et 201 n. 3.

Насъ. V. **Мы.**

На-сѣдка, -и, f., g. pl. насѣ́докъ, poule couveuse.

На-сѣдочка, -и, f., g. pl. насѣ́дочекъ, dim. de насѣ́дка.

На-топта́ть, -топчу́, -то́пчешь, -то́птанный, pf., || ната́птывать, -аю, -аешь, ipf., fouler, battre (un chemin). V. p. 183 n. 4.

На-тя́гивать, ipf. V. **Натяну́ть.**

На-тяну́ть, -тяну́, -тя́нешь, -тяни́, -тя́нутый, pf., || натя́гивать, -аю, -аешь, ipf.: 1. tendre, tirer; 2. mettre avec peine (un vêtement).

На-учи́ть, pf. V. **Учи́ть.**

На-хму́рить, -хму́рю, -хму́ришь, -хму́рь, -хму́ренный, pf., || нахму́ривать, -аю, -аешь, ipf., froncer (les sourcils). Нахму́риться, pf., || нахму́риваться, ipf., froncer les sourcils, se renfrogner.

На-ходи́ть, ipf. V. **Найти́.**

На-цѣ́литься, pf. V. **Цѣ́лить.**

На-ча́ть, -чну́, -чнёшь, -чни́, на́-чалъ, -а́, на́-чало, -и, на́чатый (et начатóй), pf., || начина́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., commencer (act.). Нача́ться, нача́лся et начался́, начала́сь, -бсь, -йсь, pf., || начина́ться, ipf., commencer (neut.). V. p. 62 n. 1.

На-чина́ть, ipf. V. **Нача́ть.**

Нашъ, -а, -е, на́шего, на́шей, pl. на́ши, на́шихъ, notre, nôtre, le nôtre.

На-ѣ́сться, -ѣ́мся, -ѣ́шься, -ѣ́стся, -ѣдя́мся, -ѣ́шься (pour *-ѣ́жься), -ѣ́лся, -ѣ́лась, -ось, -ись, -ѣ́вшись, pf., || наѣда́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., manger à sa faim, se rassasier.

На-ѣ́хать, -ѣ́ду, -ѣ́дешь, pf., || наѣзжа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. pop. ou un peu arch., venir sur, rencontrer (non à pied); 2. heurter, bousculer. V. p. 77 n. 2.

1. **Не**, particule négative: ne..., pas, ne... point, non pas.

2. **Нé-** (ancien нѣ-). V. p. 282, *Rem.* 36.

Нéбо, -а, n., pl. небеса́, небе́съ, -а́мъ, ciel.

Не-большóй, -а́я, -бе, pas grand, petit.

Не-бóсь, pop. V. p. 217 n. 3.

Не-воз-мóжный, -ая, -ое, невозмóженъ, -мóжна, -мóжно, -мóжны, impossible. Невозмóжно, impers., il n'est pas possible, il est impossible. V. p. 99 n. 2.

Не-вóля, -и, f., esclavage, servitude, contrainte, nécessité. V. p. 106 n. 3.

Не-вѣ́ста, -ы, f., fiancée.

Нé-гдѣ. V. p. 282, *Rem.* 36.

Н-его́. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Не-далекó, adv., pas loin, tout près.

Не-дóбрый, -ая, -ое, pas bon, mauvais.

Не-до-вóльный, -ая, -ое, недовóленъ, -льна, -льно, -льны, mécontent.

Не-дóлго, adv., pas longtemps, peu de temps.

Не-дѣ́ля, -и, f., semaine.

Н-её. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Не-за-мѣ́тно, adv., sans qu'on le remarque, imperceptiblement, insensiblement.

Не-за-мѣ́тный, -ая, -ое, незамѣ́тенъ, -тна, -тно, -тны, imperceptible, insensible.

Н-ей. V. **Онъ** et pp. 8 n. 4 et 24 n. 2.

Нé-когда. V. p. 282, *Rem.* 36.

Нé-кому (dat.). V. p. 282, *Rem.* 36.

Нé-куда. V. p. 282, *Rem.* 36.

Не-лóвкій, -ая, -ое, нелóвокъ, -вка́, -вко, -вки (et неловкій), maladroit, gauche.

Не-лóвко, adv., maladroitement, gauchement.

Не-льзя́: 1. il est impossible; 2. il est défendu. V. pp. 99 n. 2 et 130 n. 4.

Не-мнóго, adv., pas beaucoup, peu, un peu.

Не-мнóгое, -аго, n., peu de chose; немнóрie, -ія, peu nombreux; немнóрie, en fonction substantive, peu de personnes. Comp. p. 18 n. 2.

Не-мнóжко, adv., dim. de немнóго.

Н-ему́. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Н-ёмъ. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Не-обыча́йно, adv., extraordinairement.

Не-обыча́йный, -ая, -ое, необыча́енъ, -ча́йна, -о, -ы, extraordinaire.

Не-о-жи́данно, adv., inopinément.

Не-о-жи́данный, -ая, -ое, неожи́данъ, -ожи́дана, -о, -ы, inattendu, inopiné.

Не-по-дви́жно, adv., sans mouvement, fixement.

Не-по-дви́жный, -ая, -ое, неподви́женъ, -жна, -жно, -жны, immobile.

Не-по-н-я́тный, -ая, -ое, непоня́тенъ, -тна, -тно, -тны, incompréhensible, inconcevable.

Не-путёвый, -ая, -ое, pop. V. p. 124 n. 7.

Не-раз-рѣша́вшійся, -шаяся, -шееся. V. **Разрѣши́ть.** [nerveusement.

Нервѝчески, adv., de нервѝческій, -ая, -ое:

Не-с-вя́зный, -ая, -ое, несвя́зенъ, -зна, -зно, -зны, non lié ensemble, incohérent.

Не-с-кла́дно, adv., non d'accord, en désordre, gauchement.

Не-с-кла́дный, -ая, -ое, нескла́денъ, -дна, -дно, -дны, non d'accord, peu harmonieux, mal bâti, incohérent, gauche.

Не-смотря́ + на et l'acc., malgré. Несмотря́ на тó, что..., bien que. V. p. 54 n. 2.

Не-со-раз-мѣ́рно, adv., sans proportion, hors de proportion, démesurément, excessivement, beaucoup trop.

Не-со-раз-мѣ́рный, -ая, -ое, -мѣ́ренъ, -рна, -рно, -рны, disproportionné, démesuré, exagéré, excessif.

Не-с-поко́йный, -ая, -ое, -поко́енъ, -ко́йна, -ко́йно, -ко́йны: 1. remuant, agité; 2. inquiet.

Нести́, несу́, несёшь, неси́, нёсъ, несла́, -ó, -и́, нёсшій, ipf. déterminé, || по-нести́ et с-нести́, -несённый, pf., porter, ap-

porter. Нести́сь, ipf. déterminé, || понести́сь, pf., courir très vite, voler (au fig.).

Нефёдъ, -а, m., pop., pour **Меѳо́дій**, -ія, Méthode. V. p. 149 n. 8.

Не́-чего (gén.). V. p. 282, *Rem.* 36.

Н-ея́. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Ни, particule négative: 1. pas même; 2. **ни**... **ни**..., ni... ni...; 3. sur **ни** postposé à un pron. ou à un adv. interr.-relat., v. p. 284, *Rem.* 37.

-ни-бу́дь, postposé à un pron. ou à un adv. interr.-relat.: v. p. 81 n. 3.

Ни-гдѣ́, adv., nulle part (sans mouvement).

Ни́жній, -яя, -ее, inférieur.

Низ- (Нис-, Низо-), préfixe: mouvement de haut en bas.

Ни́зкій, -ая, -ое, ни́зокъ, -зка́, -зко, -зки (et низки́): 1. bas; 2. vil.

Ни́зко, adv.: 1. bas; 2. bassement.

Низо́чекъ, -чка, m., dim. de низъ. V. p. 182 n. 6.

Низъ, -а, m., le bas. V. p. 237 n. 3.

Ни-како́й, -а́я, -о́е, aucun, nul.

Ни-ка́къ, adv., aucunement, nullement, en aucune manière.

Ни-когда́, adv., jamais (sens négatif).

Никола́й, -а́я, m., Nicolas.

Нико́льское, -аго, adj. en fonction de substantif n., Nikolskoié (nom de village).

Ни-кто́, -кого́, -кому́, -кѣ́мъ, personne (sens négatif). Sur la place de la prépos., v. p. 284, *Rem.* 37, *Obs. I.*

Н-и́ми. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Н-имъ. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Ни́тка, -и, f., g. pl. ни́токъ, fil.

Н-ихъ. V. **Онъ** et p. 8 n. 4.

Ни-чаво́, pop., pour **Ничего́**.

Ни-чего́ (et, pop., **Ни-чаво́**), rien (sens négatif). V. **Ничто́** et pp. 106 n. 4, 199 n. 5 et 216 n. 9.

Ни-что́, -чего́, -чему́, -чѣ́мъ, rien (sens négatif). Sur la place de la prépos., v. p. 284, *Rem.* 37, *Obs. I.*

Ни́щій, -ая, -ее, нищъ, -а́, -е, -и, indigent. En fonction de substantif: ни́щій, -аго, m., un mendiant; ни́щая, -ей, f., une mendiante.

Но, conj.: 1. mais; 2. toutefois.

Но́вый, -ая, -ое, новъ, -а́, но́во (et ново́), но́вы (et новы́), neuf, nouveau.

Нога́, -и́, f., acc. но́гу, pl. но́ги, ногъ, нога́мъ: 1. pied; 2. jambe.

Но́готь, -гтя, m., g. pl. ногтей́, ongle.

Но́жикъ, -а, m., dim. et syn. de ножъ.

Но́жичекъ, -чка, m., dim. de но́жикъ.

Но́жка, -и, f., g. pl. но́жекъ: 1. dim. de нога́; 2. pied de chaise, de table, de lit, etc.: v. p. 113 n. 4.

Но́жницы, -ицъ, pl. f., ciseaux.

Ножъ, -а́, m., couteau.

Нора́, -ы́, f., acc. но́ру et нору́, pl. но́ры, норъ, нора́мъ (et но́рамъ), terrier, gîte.

Норови́ть, норовлю́, норови́шь, ipf. V. p. 189 n. 7.

Носи́ть, ношу́, но́сишь, носи́, но́шеный (en fonction adjective seulement) et -но́шенный, ipf. indéterminé, porter.

Носово́й, -а́я, -о́е, de nez, du nez. Носово́й плато́къ, gén. носово́го платка́, mouchoir de poche. [-о́въ, nez.

Носъ, -а, m., въ носу́, на носу́, pl. носы́,

Ночева́ть, -чу́ю, -чу́ешь, ipf., || пере-ночева́ть, pf., passer la nuit, coucher.

Ночни́къ, -а́, m., veilleuse.

Ночно́й, -а́я, -о́е, de nuit, nocturne.

Ночь, -и, f., g. pl. ночей́, nuit. Но́чью, de nuit, pendant la nuit.

Ноя́брь, -я́, m., novembre.

Ну: 1. interj., allons, eh bien, or çà, voilà, voyons; 2. conj., avec l'infinitif, et de...: v. p. 168 n. 3.

Нужда́, -ы́, f., pl. ну́жды, нуждъ, -амъ, besoin, nécessité.

Ну́жный, -ая, -ое, ну́женъ, -жна́, -жно, -жны et нужны́, nécessaire.

Нутро́, -а́, n., pop., l'intérieur (du corps). V. pp. 130 n. 1 et 217 n. 1.

Ны́нче, adv.: 1. maintenant; 2. aujourd'hui.

Ныря́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., || нырну́ть, -ну́, -нёшь, pf., plonger (neut.), s'enfoncer.

Ныть, но́ю, но́ешь, ной, ipf., || за-ны́ть, pf.: 1. se plaindre, se lamenter, gémir; 2. faire mal (d'une partie du corps), souffrir.

Нѣ́жный, -ая, -ое, нѣ́женъ, нѣ́жна́, нѣ́жно, -жны (et нѣ́жны), tendre, délicat.

Нѣ́-который, -ая, -ое, certain, quelque. Нѣ́которые, certains, quelques-uns, d'aucuns.

Нѣмо́й, -а́я, -о́е, нѣмъ, -а́, -о, -ы, muet.

Нѣ́-сколько: 1. une certaine quantité de, un certain nombre de; sur по нѣ́сколько, v. p. 90 n. 6; décliné aux cas obliques du pluriel, нѣ́сколькихъ, etc., quelques, quelques-uns, plusieurs; 2. adv., quelque peu, un peu.

Нѣ́ту, forme ancienne et pop. de **Нѣтъ**.

Нѣтъ: 1. non; 2. négation de есть: v. p. 9 n. 6. [V. p. 146 n. 2.

Ня́нька, -и, f., g. pl. ня́некъ, dim. de ня́ня.

Ня́ня, -и, f., g. pl. ня́ней, bonne d'enfant.

Нюхать, -аю, -аешь, ipf., || по-нюхать, pf., flairer, respirer (des odeurs).

О

О et **Объ (Óбо)**, prépos. : 1. avec l'acc., contre, sur (mouvement); 2. avec le loc., au sujet de, de, à. Sur o- préverbe, v. p. 29 n. 3.

Óба, m. et n., óбѣ, f., обóихъ, обѣ́ихъ, les deux, tous les deux.

Об-вали́ться, -валю́сь, -ва́лишься, pf., || обва́ливаться, -аюсь, -аешься, ipf., s'ébouler, s'écrouler.

Об-вяза́ть, -вяжу́, -вя́жешь, -вяжи́, -вя́занный, pf., || обвя́зывать, -аю, -аешь, ipf., bander, envelopper.

Об-глода́ть, -гложу́, -гло́жешь, -гло́данный, pf., || обгла́дывать, -аю, -аешь, ipf., ronger tout autour.

Об-гоня́ть, ipf. V. **Обогна́ть.**

Об-горе́лый, -ая, -ое, brûlé de tous les côtés ou à la surface.

Об-гры́зть, -грызу́, -грызёшь, -гры́зъ, -гры́зла, -о, -и, -гры́зши, -гры́зенный, pf., || обгрыза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ronger.

Оби́да, -ы, f., offense, affront, tort causé.

Оби́дѣть, оби́жу, оби́дишь, оби́дь, оби́женный, pf., || обижа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., offenser, blesser, faire tort à.

О-бира́ть, ipf. V. **Обобра́ть.**

О-би́ть, обо-бью́, обо-бьёшь, о-бе́й, о-би́тый, pf., || обива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf. : 1. abattre, faire tomber; 2. garnir, tapisser.

Об-кла́дъ, -а, m. V. p. 182 n. 1.

Об-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ло́женный, pf., || об-кла́дывать, -аю, -аешь, ipf., mettre autour, entourer de. V. pp. 18 n. 5, 68 n. 7 et 222 n. 2.

Об-локоти́ться, -локочу́сь, -локоти́шься et -локо́тишься, pf., || облока́чиваться, -аюсь, -аешься, ipf., s'accouder.

Об-ломи́ть, -ломлю́, -ло́мишь, -ло́мленный, pf., || обла́мывать, -аю, -аешь, ipf. : briser, casser. Обломи́ться, pf., || обла́мываться, ipf., se briser, se casser; être brisé, cassé.

Об-ма́зать, -ма́жу, -ма́жешь, ма́жь, pf., обма́зывать, -аю, -аешь, ipf., enduire, graisser.

Об-ману́ть, -ману́, -ма́нешь, -мани́, -ма́нутый, pf., || обма́нывать, -аю, -аешь, ipf., tromper, duper.

Об-ма́нывать, ipf. V. **Обману́ть.**

Об-ма́тываться, ipf. V. **Обмота́ться.**

Об-мота́ться, -а́юсь, -а́ешься, pf., || обма́тываться, -аюсь, -аешься, ipf., s'entourer de fils dévidés.

Об-мы́ть, -мо́ю, -мо́ешь, -мо́й, -мы́тый, pf., || обмыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., laver autour, laver (en général).

Об-нови́ть, -новлю́, -нови́шь, -новлённый, pf., || обновля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., renouveler.

Óбо. V. **О.**

Обо-бра́ть, о-беру́, о-берёшь, обо-бра́лъ, -брала́, -брало́ (et -бра́ло) -бра́ли, обо́бранный, pf., || обира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., cueillir.

Обо-гна́ть, об-гоню́, -го́нишь, -гони́, обогна́лъ, -гнала́, -о́ (et -гна́ло), -гна́ли, обо́гнанный, pf., || обгоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., dépasser, devancer.

Обо́зъ (pour *об-возъ), -а, m., train de chariots, de voitures, de traîneaux.

Обо-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, -шёлъ, -шла́, -шло́, -шли́, -ше́дши, -йдённый, pf., || обходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf., faire le tour de, tourner (act.). V. p. 171 n. 6.

Обора́чивать (pour *об-ворачивать : v. p. 209 n. 2), ipf. V. **Оборо́ти́ть.**

Обо-рва́ть, -рву́, -рвёшь, -рви́, -рва́лъ, -а́, -о́ (et -рва́ло), -рва́ли, обо́рванный, pf., || обрыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., arracher autour, arracher (en général), rompre. Оборва́ться, -рва́лся et -рвался́, -рвала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || обрыва́ться, ipf., s'arracher, tomber.

Оборо́ти́ть (pour *об-воротить : v. p. 209 n. 2), оборочу́, обоpо́тишь, оборо́ченный, pf., || обора́чивать, -аю, -аешь, ipf., tourner.

Оборо́тъ (rac. верт-, ворот-, врат-), -а, m., tour. Наоборо́тъ (= на оборо́тъ), au contraire.

Об-ра́доваться, pf. V. **Ра́довать.**

Óб-разъ, -а, m. : 1. plur. óбразы, -овъ, forme, figure, manière; 2. pl. образа́, -о́въ, image sainte, *icone*. V. p. 227 n. 3.

Обрати́ть (pour *об-вратить : v. p. 209 n. 2), обращу́, обрати́шь, обрати́, обращённый, pf., || обраща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tourner (act.). Обрати́ться, pf., || обраща́ться, ipf. : 1. se tourner; 2. s'adresser.

Обраща́ться, ipf. V. **Обрати́ть.**

Об-руби́ть, -рублю́, -ру́бишь, -руби́, -ру́бленный, pf., || обрубать, -а́ю, -а́ешь, ipf., tailler, couper autour.

Об-ры́въ, -а, m., endroit à pic.

Об-ре́зать, -ре́жу, -ре́жешь, -ре́жь, pf., || обре́зывать, -аю, -аешь, ipf., couper tout autour, rogner.

Об-сади́ть, -сажу́, -са́дишь, -сади́, -са́женный, pf., || обса́живать, -аю, -аешь, ipf., planter autour.

Об-со́хнуть, -со́хну, -со́хнешь, -со́хъ, -со́хла, -о, -и, -со́хши, pf., || обсыха́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se sécher, sécher (neut.).

Об-тере́ть (et **О-тере́ть**), обо-тру́, обо-трёшь, обо-тр**и́**, об-тёръ (et о-тёръ), -тёрла, -о, -и, об-тёрши (et о-тёрши) ou об-тере́въ (et о-тере́въ), об-тёртый, pf., || об-тира́ть (et о-тира́ть), -а́ю, -а́ешь, ipf., essuyer. Обтере́ться (et отере́ться), pf., обтира́ться (et отира́ться), ipf., s'essuyer.

Об-теса́ть, -тешу́, -те́шешь, -теш**и́**, -тёсанный, pf., || обтёсывать, -аю, -аешь, ipf., équarrir, tailler, travailler à la hache.

Об-топта́ть, -топчу́, -то́пчешь, -топч**и́**, -то́птанный, pf., || обта́птывать, -аю, -аешь, ipf., fouler autour.

Об-тя́гивать, ipf. V. **Обтяну́ть.**

Об-тяну́ть, -тяну́, -тя́нешь, -тян**и́**, -тя́нутый, pf., || об-тя́гивать, -аю, -аешь, ipf., tendre autour, couvrir.

Об-ува́ться, ipf. V. **Обу́ть.**

Об-у́ть, -у́ю, -у́ешь, -у́й, -у́тый, pf., || обува́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., chausser. Об-у́ться, pf., || обува́ться, ipf., se chausser.

Об-ходи́ть, ipf. V. **Обойти́.**

Об-хо́дъ, -а, m., détour. V. pp. 171 n. 6 et 176 n. 5.

Об-ша́рить, -ша́рю, -ша́ришь, -ша́рь, -ша́ренный, pf., || обша́ривать, -аю, -аешь, ipf., fouiller autour, fouiller avec soin.

Объ (О́бо). V. **О.**

Объ-е́да́ть, ipf. V. **Объе́сть.**

Объ-е́здчикъ, -а, m., garde forestier.

Объ-е́зжа́ть, ipf. V. **Объе́хать.**

Объ-е́сть, -е́мъ, -е́шь, -е́стъ, -е́ди́мъ, -е́шь (pour *-е́жь), -е́лъ, -е́ла, -о, -и, -е́вши, -е́денный, pf., || объ-е́да́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., manger autour, ronger. V. p. 62 n. 5.

Объ-е́хать, -е́ду, -е́дешь, pf., || объ-е́зжа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., aller autour (non à pied), faire le tour de. V. p. 62 n. 5.

Объ-яви́ть, -явлю́, -я́вишь, -яви́, -я́вленный, pf., || объявля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., annoncer, déclarer, publier. V. p. 62 n. 5.

Обе́дать, -аю, -аешь, ipf., || по-обе́дать et от-обе́дать, pf., dîner.

Обе́дня, -ни, f., g. pl. обе́денъ, messe.

Обе́дъ, -а, m., dîner.

Обѣща́ть (pour *об-вѣщать), -а́ю, -а́ешь, обѣщанный, ipf., || по-обѣща́ть, pf., promettre. Обѣща́ться, ipf., || пообѣща́ться, pf., même sens.

Овёсъ, овса́, m., avoine.

Ови́нъ, -а, m., séchoir (pour les gerbes).

Овра́гъ, -а, m., ravin.

Овца́, -ы́, f., acc. о́вцу et овцу́, pl. о́вцы, овцы́, овца́мъ et о́вцамъ, brebis. V. p. 160 n. 2.

Овчёнка, -и, f., g. pl. овчёнокъ, dim. de овца́ (sens de dédain).

Овчи́на, -ы, f., peau de mouton.

О-гляде́ть, -гляжу́, -гляди́шь, -гляди́, pf., || огля́дывать, -аю, -аешь, ipf., regarder, examiner. Оглядѣ́ться, pf., || огля́дываться, ipf., regarder tout autour de soi, s'orienter.

О-гляну́ться, -гляну́сь, -гля́нешься, pf., || огля́дываться, -аюсь, -аешься, ipf. V. p. 35 n. 8.

Ого́нь, огня́, m.: 1. feu; 2. lumière.

О-горо́дникъ, -а, m., jardinier, maraîcher.

О-горо́дъ, -а, m., jardin potager.

О-грести́, -гребу́, -гребёшь, -грёбъ, -гребла́, -ó, -и́, pf., || о-греба́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., râteler.

Огро́мный, -ая, -ое, огро́менъ, -мна, -мно, -мны, énorme, immense.

Огуре́цъ, -рца́, m., concombre.

О-де́жда, -ы, f. (rac. дѣ-; comp. о-дѣть, pf., о-дѣва́ть, ipf., et v. p. 49 n. 6), vêtement.

Одеколо́нъ, -а, m., eau de Cologne.

Оди́нъ, одна́, одно́, одного́, одно́й, pl. одни́, одне́ (v. p. 266, *Rem.* 22): 1. un; 2. seul; 3. le même. V. p. 205 n. 1.

Одна́ко, adv., cependant, pourtant, néanmoins.

Одно́. V. **Оди́нъ.**

Одно-ко́лка, -и, f., g. pl. одноко́локъ, carriole. V. p. 79 n. 7.

О-дѣть, -дѣну, -дѣнешь, -дѣнь, -дѣтый, pf., || одѣва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., habiller. Одѣться, pf., || одѣва́ться, ipf., s'habiller. V. p. 49 n. 6.

О-жереби́ть, pf. V. **Жереби́ть.**

О-жида́ть, -а́ю, -а́ешь, ожи́данный, ipf., attendre.

О́зеро, -а, n., pl. озёра, озёръ, озёрамъ, lac.

О́-зимь, -и, f., semailles d'automne.

Ой, interj., oh.

О-каменѣ́лый, -ая, -ое: 1. pétrifié; 2. rigide.

О-ки́дывать, ipf. V. **Оки́нуть.**

О-ки́нуть, -ки́ну, -ки́нешь, -ки́нь, -ки́нутый, pf., || оки́дывать, -аю, -аешь, ipf., jeter autour, entourer. V. p. 195 n. 7.

Окно́, -а́, n., pl. о́кна, о́конъ et око́нъ, о́кнамъ: 1. fenêtre, croisée; 2. portière (de voiture, de wagon).

О́-коло, adv. et prépos. (gén.): autour, autour de, près de.

О-кореня́ться, -коренюсь, -кореня́шься, pf., || окореня́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf., s'enraciner.

О-кружи́ть, -жу́, -жи́шь, -кружённый, pf., || окружа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., entourer.

О-кну́ть, -ну́, -ку́нешь et -кунёшь, -ку́нутый, pf., || окуна́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., plonger (act.). V. p. 151 n. 4.

Оле́нь, оле́ня, m., cerf.

Онъ, она́, оно́; его́, ея (pron. *её); ему́, ей; её; имъ, е́ю; н-ёмъ; pl. они́, онѣ́ (v. p. 266, *Rem.* 22), ихъ, il, lui. Après une préposition, préfixation de н-: отъ него́, у нея́, etc.; v. p. 8 n. 4.

О-па́сный, -ая, -ое, опа́сенъ, -сна, -сно, -сны, dangereux.

О-писа́ніе, -ія, n., description.

О-пра́вить, -пра́влю, -пра́вишь, -пра́вь, -пра́вленный, pf., || оправля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., mettre en ordre, arranger.

О-правля́ть, ipf. V. **Опра́вить.**

О-проста́ть, -а́ю, -а́ешь, опро́станный, pf., pop., || опра́стывать, -аю, -аешь, ipf., pop., vider, évacuer.

О-пусти́ть, -пущу́, -пу́стишь, -пу́щенный, pf., || о-пуска́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. faire descendre, baisser (act.), abaisser; 2. plonger (act.). Опусти́ться, pf., || опуска́ться, ipf., se baisser.

О-пу́шка, -и, f., g. pl. опу́шекъ, lisière, bordure.

О-пя́ть, adv., de nouveau.

Орёлъ, орла́, m., aigle.

Орлёнокъ, -нка, m., pl. орля́та, -я́тъ, aiglon.

О-робѣ́ть, pf. V. **Робѣ́ть.**

О-са́дка, -и, f., g. pl. оса́докъ, affaissement, tassement (de neige, de terre, etc.).

О-свѣти́ть, -свѣчу́, -свѣ́тишь, -свѣти́, освѣщённый, pf., || освѣща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., éclairer, au prop. et au fig.

Осе́нній, -яя, -ее, d'automne.

О́сень, о́сени, f., automne. О́сенью, en automne.

Оси́на, -ы, f., tremble.

Оси́нка, -и, f., g. pl. оси́нокъ, dim. de оси́на.

О-скла́биться, -скла́блюсь, -скла́бишься, pf., || осклабля́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf.: 1. montrer les dents; 2. sourire.

О-смотрѣ́ть, -смотрю́, -смо́тришь, -смо́тренный, pf., || осма́тривать, -аю, -аешь, ipf., regarder autour, examiner. Осмотрѣ́ться, pf., || осма́триваться, ipf.: 1. regarder autour de soi; 2. s'examiner.

О-смѣ́литься, -смѣ́люсь, -смѣ́лишься, pf., || осмѣ́ливаться, -аюсь, -аешься, ipf.: 1. oser; 2. pop., s'enhardir.

Осо́бенно, adv., en particulier, surtout.

О-става́ться, ipf. V. **Оста́ться.**

О-ста́вить, -ста́влю, -ста́вишь, -ста́вь, -ста́вленный, pf., || оставля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf.: 1. laisser, abandonner, quitter; 2. laisser pour son usage, garder.

О-становѝть, -становлю́, -стано́вишь, -стано́вленный, pf., || останáвливать, -аю, -аешь, ipf., mettre au repos, arrêter. Остановѝться, pf., останáвливаться, ipf., s'arrêter.

О-ста́токъ, -тка, m., reste, débris.

О-ста́точекъ, -чка, m., dim. de оста́токъ.

О-ста́ться, -ста́нусь, -ста́нешься, -ста́нься, pf., || остава́ться, -стаю́сь, -стаёшься, -става́йся, -става́ясь, ipf., rester, demeurer. V. p. 50 n. 3.

О-степени́ться, -степеню́сь, -степени́шься, pf., || остепеня́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf., se calmer. V. p. 171 n. 7.

О-стервенѣ́ть, -ѣ́ю, -ѣ́ешь, pf., s'acharner, s'enrager. V. p. 191 n. 4.

О́стрый, -ая, -ое, остръ et остёръ, остра́, остро́ et о́стро, остры́ et о́стры, pointu, aigu, saillant, aiguisé, tranchant.

О-студи́ть, -стужу́, -сту́дишь, -сту́женный, pf., || осту́живать, -аю, -аешь, ipf., refroidir. Остуди́ться, pf., || остужа́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., pop. au sens de «prendre froid». V. p. 159 n. 3.

Осьму́шка, -и (de о́семь = во́семь), f., g. pl. осьму́шекъ, huitième partie, un huitième. V. p. 138 n. 5.

О-сѣдла́ть, pf. V. **Сѣдла́ть.**

О́-сѣкъ, -а, m. V. p. 117 n. 2.

От-би́ть, ото-бью́, ото-бьёшь, от-бе́й, отби́тый, pf., || отбива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., repousser. Отби́ться, pf., || отбива́ться, ipf., se débarrasser de.

От-верну́ть, -верну́, -вернёшь, -верни́, отвёрнутый, pf., || отвёртывать, -аю, -аешь, ipf., détourner. Отверну́ться, pf., || отвёртываться, ipf., se détourner.

От-ви́снуть, -ви́сну, -ви́снешь, -ви́съ, -ви́сла, -о, -и, отви́сшій, pf., || отвиса́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., pendre (neut.).

От-вора́чивать, ipf. V. **Отворoти́ть.**

Отвори́ть, отворю́, -во́ришь, -во́ренный, pf., || отворя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., ouvrir. V. p. 15 n. 6.

От-вороти́ть, -ворочу́, -воро́тишь, -вороти́, -воро́ченный, pf., || отвора́чивать, -аю, -аешь, ipf., détourner, écarter. Отвороти́ться, pf., || отвора́чиваться, ipf., se détourner.

От-вѣ́тить, -вѣ́чу, -вѣ́тишь, -вѣ́ть, -вѣ́ченный, pf., || отвѣча́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., répondre.

От-вѣ́тъ, -а, m., réponse.

От-вѣча́ть, ipf. V. **Отвѣ́тить.**

От-вяза́ть, -вяжу́, -вя́жешь, -вяжи́, -вя́занный, pf., || отвя́зывать, -аю, -аешь, ipf., détacher. Отвяза́ться, pf., || отвя́зываться, ipf., se détacher, être détaché.

От-да́ть, -да́мъ, -да́шь, -да́й, отда́лъ et о́тдалъ, отдала́, о́тдало, -и, о́тданный,

pf., отдава́ть, -даю́, -даёшь, -дава́й, -дава́я, -дава́емый, ipf., rendre, donner. V. pp. 8 n. 5 et 50 n. 3. Отда́ть, pf., || отдава́ть, ipf., за́мужъ за кого́, marier (une fille) à; comp. p. 297, *Rem.* 44.

От-дохну́ть, -дохну́, -дохнёшь, pf., || отдыха́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., respirer, se reposer. V. p. 178 n. 7.

От-дыха́ть, ipf. V. **Отдохну́ть.**

Оте́цъ, отца́, m., père.

О-тере́ть, pf. V. **Обтере́ть.**

От-каза́ть, -кажу́, -ка́жешь, -кажи́, -ка́занный, pf., || отка́зывать, -аю, -аешь, ipf., refuser. V. p. 198 n. 2.

От-кли́кнуться, -кли́кнусь, -кли́кнешься, pf., || откликáться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., répondre à un appel.

От-кры́ть, -кро́ю, -кро́ешь, -кро́й, -кры́тый, pf., || открыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ouvrir, découvrir.

От-ку́да, adv., d'où. V. p. 2 n. 6.

От-лете́ть, -лечу́, -лети́шь, pf., || отлета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'envoler.

От-ли́въ, -а, m.: 1. reflux (comp. при-ли́въ, -а, m., flux); 2. reflet.

От-ли́ть, ото-лью́, ото-льёшь, от-ле́й, о́т-лилъ, -а́, о́т-лило, -и, отли́тый, о́тлитый et отлито́й, pf., || отлива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., vider, verser.

От-нести́, -несу́, -несёшь, -неси́, -нёсъ, -несла́, -о́, -и́, -нёсши, отнесённый, pf., относи́ть, -ношу́, -но́сишь, ipf., emporter, [porter.

От-н-има́ть, ipf. V. **Отня́ть.**

От-н-я́ть, -н-иму́, -н-и́мешь, о́т-н-ялъ, -а́, о́т-н-яло, -и, о́тнятый et отнято́й, pf., || отнима́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ôter, enlever. V. p. 15 n. 5.

О́то. V. **Отъ.**

Ото-бью́сь. V. **Отби́ть.**

Ото-гна́ть, от-гоню́, от-го́нишь, от-гони́, ото-гна́лъ, -гнала́, -гна́ло (et -гнало́), -и, ото́гнанный, pf., || отгоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., chasser, éloigner.

Ото-дви́нуть, -дви́ну, -дви́нешь, -дви́нь, -дви́нутый, pf., || отодвига́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., reculer (act.), éloigner, retirer.

Ото-зва́ть, от-зову́, от-зовёшь, ото-зва́лъ, -звала́, -о́ (et -зва́ло), -зва́ли, ото́званный, pf., || отзыва́ть, -аю, -аешь, ipf., rappeler. Отозва́ться, отозва́лся et отозвался́, отозвала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || отзыва́ться, ipf.: 1. faire écho; 2. répondre à un appel; 3. exprimer un avis, déclarer.

Ото-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, ото-шёлъ, -шла́, -о́, -и́, ото-ше́дши, pf., || отходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf., s'éloigner, se retirer (à pied).

От-печа́тать, -аю, -аешь, pf., || отпеча́тывать, -аю, -аешь, ipf., imprimer.

От-пря́чь (prон. *-пре́чь), -прягу́, -пряжёшь, -пряги́, -пря́гъ (prон. *-пре́гъ), -прягла́, -о́, -и́, отпря́женный, pf., || отпряга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., dételer. V. p. 60 n. 6.

От-пуска́ть, ipf. V. **Отпусти́ть.**

От-пусти́ть, -пущу́, -пу́стишь, -пусти́, -пу́щенный, pf., || отпуска́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., laisser aller.

От-рази́ть, -ражу́, -рази́шь, -ражённый, pf., || отража́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. repousser; 2. refléter, réfléchir.

От-ре́чься, -реку́сь, -речёшься, -рекúсь, -рёкся, -рекла́сь, -рекло́сь, -рекли́сь, -ре́кшись, pf., || отрека́ться, -аюсь, -аешься, ipf.: 1. se rétracter, renier; 2. renoncer à.

От-ро́йться, pf. V. **Ро́йться.**

От-ре́зать, pf. V. **Ре́зать.**

От-служи́ть, -служу́, -слу́жишь, pf., || отслу́живать, -аю, -аешь, ipf., achever son service.

От-ста́ть, -ста́ну, -ста́нешь, -ста́нь, pf., || отставáть, -стаю́, -стаёшь, -ставáй, -ставáя, ipf.: 1. demeurer en arrière; 2. se retirer, se détacher, s'écarter, céder, quitter.

От-сю́да, adv., d'ici. V. p. 2 n. 6.

От-та́лкивать, ipf. V. **Оттолкну́ть.**

От-та́ять, -та́ю, -та́ешь, pf., || отта́ивать, -аю, -аешь, ipf., dégeler (neut.).

От-того́, de cela, pour cela; оттого́, что parce que. V. p. 3 n. 1.

От-толкну́ть, -толкну́, -толкнёшь, -толкни́, отто́лкнутый, pf., || отта́лкивать, -аю, -аешь, ipf., repousser (act.).

От-ту́да, adv., de là. V. p. 2 n. 6.

От-ходи́ть, ipf. V. **Отойти́.**

Отцо́вскій, -ая, -ое, adj. de оте́цъ: du père, paternel. V. p. 12 n. 9.

От-цѣпи́ть, -цѣплю́, -цѣпишь, -цѣпи́, -цѣпленный, pf., || отцѣпля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., détacher, décrocher. Отцѣпи́ться, pf., || отцѣпля́ться, ipf., se détacher, se décrocher.

От-ча́яніе (-ье), -ія (-ья), n., désespoir.

От-чего́, pourquoi. V. pp. 1 n. 7 et 3 n. 1.

Отъ (О́то), prépos., avec le gén.: d'auprès de, de la part de, de chez. V. p. 162 n. 4. Sur от- préverbe, v. pp. 32 n. 6 et 218 n. 4.

Отыска́ть (pour *отъ-искать), отыщу́, оты́щешь, отыщи́, оты́сканный, pf., || оты́скивать, -аю, -аешь, ipf.: 1. rechercher, chercher; 2. au perf. surtout, trouver. V. pp. 62 n. 5 et 167 n. 1.

Отыскивать, ipf. V. **Отыска́ть.**

Охóта, -ы, f.: 1. désir; 2. plaisir, goût; 3. chasse. V. p. 170 nn. 1, 2 et 3.

Охóтникъ, -а, m.: 1. amateur; 2. chasseur. V. p. 170 n. 1.

Охъ, interj., oh.

О-цѣни́ть, -цѣню́, -цѣ́нишь, -цѣнённый, pf., || оцѣ́нивать, -аю, -аешь, ipf., apprécier.

Óчень, adv., très, fort, beaucoup.

О-черта́ніе (-ье), -ія (-ья), n.: 1. contour; 2. ébauche.

О-чну́ться, -чну́сь, -чнёшься, -чни́сь, pf., revenir à soi, reprendre ses sens.

О-шиби́ться, -шибу́сь, -шибёшься, -ши́бся, -ши́блась, -ось, -ись, pf., || ошиба́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., faire une faute, se tromper. V. p. 104 n. 5.

О-щу́пать, -аю, -аешь, pf., || ощу́пывать, -аю, -аешь, ipf., tâter.

П

Па́дать, -аю, -аешь, ipf., || у-па́сть, -паду́, -падёшь, -па́лъ, -па́ла, -о, -и, -па́вши, pf., tomber.

Паду́. V. **Пасть**.

Пала́та, -ы, f., chambre (de conseil, de justice, etc.); au plur., palais. V. p. 179 [n. 6.

Па́лецъ, -льца, m., doigt.

Пали́ть, -ю́, -и́шь, ipf.: 1. за-пали́ть et с-пали́ть, spalённый, pf., brûler (act. et neut.), flamber: v. p. 122 n. 9; 2. вы́-палить, pf., faire feu (d'une arme à feu).

Па́лка, -и, f., g. pl. па́локъ, bâton.

Па́лочка, -и, f., g. pl. па́лочекъ, dim. de па́лка.

Палъ. V. **Пасть**, паду́.

Па́мять, -и, f., mémoire. V. p. 226 n. 2.

Панёва (et **Понёва**), -ы, f., robe de paysanne. V. p. 146 n. 5.

Папа́ша, -и, m., papa. V. p. 299, *Rem.* 44.

Па́ра, -ы, f.: 1. paire, couple; 2. attelage de deux chevaux.

Паралле́льный, -ая, -ое, паралле́ленъ, -льна, -льно, -льны, adj. de паралле́ль, -и, f., «parallèle»: parallèle (adj.).

Пара́ша, -и, f., dim. de Праскóвья, -ьи, Parascève, Prascovie.

Паренёкъ, -нька́, m., dim. de па́рень.

Па́рень, -рня, m., un peu pop., garçon.

Паро-хо́дъ, -хо́да, m., bateau à vapeur.

Па́рочка, -и, f., g. pl. па́рочекъ, dim. de па́ра.

Паръ, -а, m., pl. пары́, -о́въ, vapeur (fém.).

Па́-смурный, -ая, -ое, па́смуренъ, -рна, -рно, -рны: 1. sombre, obscur; 2. morne.

Пасту́хъ, -а́, m., berger, pâtre.

1. **Пасть**, паду́, падёшь, палъ, па́ла, -о, -и, па́вши, pf., || па́дать, -аю, -аешь, ipf., tomber.

2. **Пасть**, -и, f., gueule.

Па́-сѣка, -и, f., emplacement des ruches. V. p. 116 n. 3.

Паути́на, -ы, f., toile d'araignée, fil d'araignée. [паути́на.

Паути́нка, -и, f., g. pl. паути́нокъ, dim. de

Па́хнуть, -ну, -нешь, пахъ, па́хла, -о, -и, па́хнувшій et па́хшій, ipf., sentir (neut.), avoir une odeur.

Пень, пня, m., souche.

Перва́къ, -а́, m., premier essaim.

Пе́рвый, -ая, -ое, premier.

Пере- (et **Пре-**), préfixe: v. pp. 32 n. 1, 37 n. 3, 47 n. 4 et 114 n. 3.

Пере-беру́сь. V. **Перебра́ть**.

Пере-быва́ть, ipf. V. **Перебы́ть**.

Пере-бира́ть, ipf. V. **Перебра́ть**.

Пере-би́ть, -бью́, -бьёшь, -бе́й, -би́тый, pf., перебива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. fracasser, briser; interrompre; 2. au perf. seulement, tuer, massacrer l'un après l'autre.

Пере-бра́ть, -беру́, -берёшь, -бери́, -бра́лъ, -а́, -о́ (et -бра́ло), -бра́ли, пере́бранный, pf., || перебира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., trier. Перебра́ться, перебра́лся et -брался́, -брала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || перебира́ться, ipf., se transporter d'un endroit à l'autre, déménager.

Пере-бѣжа́ть, -бѣгу́, -бѣжи́шь, -бѣги́, pf., || перебѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., traverser en courant, courir de ci de là.

Пере-верну́ть, -ну́, -нёшь, -ни́, перевёрнутый, pf., перевёртывать, -аю, -аешь, ipf., tourner (act.), retourner. Перевернýться, pf., || перевёртываться, ipf., se tourner, se retourner.

Пере-вести́ (et, pop., **Пере-ве́сть**), -веду́, -ведёшь, -веди́, -ведя́, -вёлъ, -вела́, -о́, -и́, -ве́дши, -ведённый, pf., переводи́ть, -вожу́, -во́дишь, ipf.: 1. transporter, transférer; 2. traduire.

Пере-гну́ть, -гну́, -гнёшь, -гни́, -гну́тый et, moins bien, пере́гнутый, pf., || перегиба́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., courber, ployer. Перегну́ться, pf., || перегиба́ться, ipf., se courber, être courbé, ployer (neut.).

Пере-гова́риваться, -аюсь, -аешься, ipf., s'entretenir, causer entre soi.

Пере́дній, -яя, -ее, de devant.

1. **Пе́редъ**, -а (et **Перёдъ**, -а́), m., devant, partie antérieure. V. p. 56 n. 2.

2. **Пе́редъ** (et **Предъ**, **Пе́редо** et **Пре́до**),

prépos., avec l'instr. ou, un peu vieilli, l'acc.: devant, avant.

Пере-йти́, -йду́, -йдёшь, -йдй, -йдя́, -шёлъ, -шла́, -ó, -ú, -ше́дши, pf., || переходи́ть, -хожу́, -хóдишь, ipf., traverser, passer (act.).

Пере-ки́нуть, -ки́ну, -ки́нешь, -ки́нь, -ки́нутый, pf., || перека́дывать, -аю, -аешь, ipf., jeter, lancer au travers, au delà, par-dessus.

Пере-крести́ться, pf. V. **Крести́ть**.

Пере-лете́ть, -лечу́, -лети́шь, -лети́, pf., || перелета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., voler d'un endroit à un autre.

Пере-линя́ть, pf. V. **Линя́ть**.

Пере-ли́ть, -лью, -льёшь, -лéй, -ли́лъ, -лила́, -ли́ло, -и, перели́тый (et перелитóй), pf., || переливáть, -áю, -áешь, ipf., transvaser. Переливáться, ipf.: 1. se déverser, couler bruyamment (d'un liquide); 2. se répandre, se déposer (d'un brouillard); 3. varier ses nuances (d'une couleur, d'un son, d'un chant).

Пере-лéзть, -лéзу, -лéзешь, -лéзь, -лéзъ, -лéзла, -о, -и, -лéзши, pf., || перелéзáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. franchir (en escaladant); 2. passer (d'un endroit à un autre). V. p. 22 n. 2.

Пере-мина́ться, -áюсь, -áешься, ipf., se dandiner. V. p. 210 n. 5.

Пере-мéна, -ы, f., changement.

Пере-мéнка, -и, f., dim. de перемéна, dans l'expression по перемéнкамъ, à tour de rôle.

Пере-порхну́ть, -ну́, -нёшь, pf., || перепáрхивать, -аю, -аешь, ipf., voleter, voltiger.

Пере-руби́ть, -рублю́, -ру́бишь, -руби́, -ру́бленный, pf., || перерубáть, -áю, -áешь, ipf., couper en deux.

Пере-скочи́ть, -скочу́, -скóчишь, -скочи́, pf., || перескáкивать, -аю, -аешь, ipf., sauter au travers, au delà, par-dessus.

Пере-сóхнуть, -сóхну, -сóхнешь, -сóхъ, -сóхла, -о, -и, -сóхшій, pf., || пересыхáть, -áю, -áешь, ipf., se dessécher, se dessécher complètement.

Пере-стáть, -стáну, -стáнешь, -стáнь, pf., || переставáть, -стаю́, -стаёшь, -ставáй, -ставáя, cesser de. V. pp. 37 n. 3 et 141 n. 5.

Пере-хитри́ть, -хитрю́, -хитри́шь, -хитри́, pf., l'emporter en ruse sur. V. p. 114 n. 3.

Пере-ходи́ть, ipf. V. **Перейти́**.

Пере-шагну́ть, -шагну́, -шагнёшь, -шагни́, pf., || перешáгивать, -аю, -аешь, ipf., enjamber.

Перó, -á, n., pl. пéрья, -ьевъ, plume.

Пёрушко. V. **Пёрышко**.

Перчáтка, -и, f., g. pl. перчáтокъ, gant.

Пёрышко (prononciation usuelle *пёрушко), -а, n., pl. пёрышки, пёрышекъ, dim. de перó.

Песóкъ, -скá, m., sable.

Пёстрый, -ая, -ое, пёстръ, пестрá, -б, пёстры et пестры́, bigarré, bariolé.

Петру́шка, -и, m., g. pl. Петру́шекъ, dim. de Пётръ.

Пётръ, -á, m., Pierre.

Пéчка, -и, f., g. pl. пéчекъ, dim. et synonyme de печь, -и.

1. **Печь**, пеку́, печёшь, пекú, пёкъ, пеклá, -б, -й, -пéкши (et -пёкши), печёный (en fonction adjective seulement), ipf., || испéчь, pf., cuire au four, cuire sous la cendre (act.).

2. **Печь**, -и, f., въ печú, на печú, g. pl. печéй, poêle, four. V. p. 12 n. 4.

Пирóгъ, -á, m., pâté, gâteau.

Письмó, -á, n., pl. пúсьма, пúсемъ, lettre (missive), un écrit.

Пить, пью, пьёшь, пей, пилъ, пилá, пúло (et пилó), пúли, ipf., || по-пúть, пóпилъ, -á, пóпило, -и, et вы́-пить, вы́пилъ, -а, -о, -и, вы́питый, boire.

Питьё, -ья́, n.: 1. boisson; 2. potion.

Пищáть, пищу́, -и́шь, ipf., || за-пищáть, пропищáть et пúскнуть, -ну, -нешь, pf., piauler, piailler.

Плáкать, плáчу, плáчешь, плачь, ipf., || заплáкать, pf., pleurer. V. p. 220 n. 7.

Планъ, -а, m., plan, projet.

Платúть, плачу́, плáтишь (sur la pron. *плóтишь, v. p. 79 n. 6), платú, ipf., || заплатúть, -плáченный, pf., payer.

Платóкъ, -ткá, m., mouchoir, fichu, châle. Носовóй платóкъ, mouchoir de poche.

Плáтье, -ья, n., pl. плáтья, -ьевъ, vêtement, habit, robe.

1. **Плáчу**. V. **Плáкать**.

2. **Плачу́**. V. **Платúть**.

Плачъ, -а, m., pleurs, cris.

Плете́нь, -тня́, et **Плéтень**, -тня, m., entrelacs de branchages, clôture de branchages entrelacés.

Плечó, -á, n., pl. плéчи, mieux que плéча, плечъ et, pop., плечéй, плечáмъ, épaule.

Плóскій, -ая, -ое, плóсокъ, -скá, -ско, -ски, plat, plan.

Плóтно, adv.: 1. de près, tout près; 2. solidement.

Плóтный, -ая, -ое, плóтенъ, -тнá, -тно, -тны et плотны́: 1. compact, serré; 2. solide.

Плóхенькій, -ая, -ое, dim. de плохóй.

Плóхо, adv., mal.

Плохóй, -áя, -бе, плохъ, -á, -о, -и, mauvais. Мнѣ́ плóхо, je me sens mal, je suis mal à l'aise, je suis mal.

Площáдка, -и, f., g. pl. площáдокъ, dim. de плóщадь, -и, f., g. pl. площадéй, «superficie», «place», «place publique»: petite place, plate-forme.

Плыть, плывý, плывёшь, плывú, плылъ, плылá, плы́ло, -и, ipf. déterminé, || по-плы́ть, пóплылъ, -á, пóплыло, -и, pf., voguer, flotter, aller en bateau, naviguer.

Пляса́ть, пляшý, пля́шешь, пляшú, ipf., || за-пляса́ть, pf., danser.

По, prépos.: 1. avec l'acc., jusqu'à; 2. avec le dat., sur, par, suivant, selon, d'après; 3. avec le loc., après. V. l'*Index alphabétique*.

По-би́ть, pf. V. **Бить**.

По-благо-дари́ть, pf. V. **Благодари́ть**.

По-блѣднѣ́ть, pf. V. **Блѣднѣ́ть**.

По-боя́ться, pf. V. **Боя́ться**.

По-бря́киваніе (-ье), -ія (-ья), n., crépitation, cliquetis.

По-бы́вка, -и, f., g. pl. побы́вокъ, séjour, congé. V. p. 148 n. 2.

По-бы́ть, -бу́ду, -бу́дешь, -бу́дь, пóбылъ, -á, пóбыло, -и, pf., rester un peu, demeurer un certain temps. V. p. 20 n. 3.

По-бью. V. **Бить**.

По-бѣ́гъ, -а, m.: 1. évasion, désertion; 2. pousse, jet (d'un arbre).

По-бѣжа́ть, pf. V. **Бѣжа́ть**.

По-бѣлѣ́ть, pf. V. **Бѣлѣ́ть**.

По-вали́ться, pf. V. **Вали́ть**.

По-веду́. V. **Вести́**.

По-вези́, pf. V. **Вези́**.

По-верну́ть, -ну́, -нёшь, -ни́, повёрнутый, pf., || повёртывать, -аю, -аешь, ipf., tourner (act.), retourner. Повернýться, pf., || повёртываться, ipf., se tourner, se détourner.

По-вёртывать, ipf. V. **Повернýть**.

По-вести́, pf. V. **Вести́**.

По-ви́снуть, pf. V. **Ви́снуть**.

По-висѣ́ть, -вишу́, -висúшь, -висú, pf., rester suspendu pendant qqe temps.

По-води́ть, -вожу́, -вóдишь, pf., avec l'instr., faire un mouvement, faire des mouvements, remuer un peu ou qqe temps. V. p. 92 n. 4.

По-водырь, -я́, m., meneur, montreur d'ours.

По-вóзка, -и, f., g. pl. повóзокъ, voiture, charrette. V. p. 288, *Rem.* 39.

По-вора́чивать, ipf. V. **Поворoти́ть**.

По-воротúть, -ворочу́, -ворóтишь, -воротú, -ворóченный, pf., повора́чивать, -аю, -аешь, ipf., tourner (act.).

По-вторúть, -вторю́, -úшь, -ú, -вторённый, pf., повторя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., répéter. Повторúться, pf., || повторя́ться, ipf., se répéter, être répété.

По-вторя́ться, ipf. V. **Повторúть**.

По-вы́ше (вы́ше, compar. de высóкій et de высокó), plus haut, un peu plus haut. Sur по-, v. p. 97 n. 2.

По-вѣ́рить, -вѣ́рю, -вѣ́ришь, -вѣ́рь, -вѣ́ренный, pf., повѣря́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., vérifier, contrôler.

По-вѣ́сить, pf. V. **Вѣ́шать**.

По-вяза́ть, -вяжу́, -вя́жешь, -вяжú, -вя́занный, pf., || повя́зывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. nouer, attacher; 2. bander, envelopper.

По-гла́дить, pf. V. **Гла́дить**.

По-гля́дывать, -аю, -аешь, ipf., regarder de temps à autre. V. p. 20 n. 3.

По-глядѣ́ть, pf. V. **Глядѣ́ть**.

По-гна́ть, pf. V. **Гнать**.

По-гну́ться, pf. V. **Гнуть**.

По-говори́ть, pf. V. **Говори́ть**.

По-го́да, -ы, f., temps (beau ou mauvais).

По-годи́ть, -гожу́, -годи́шь, -годú, pf., patienter, attendre. V. p. 20 n. 2.

По-голода́ть, pf. V. **Голода́ть**.

По-гости́ть, pf. V. **Гости́ть**.

По-гребе́цъ, -бцá, m., dér. de пóгребъ: cantine de voyage, cave.

Пó-гребъ, -а, m., pl. погребá, -бъ, cave.

По-громы́хивать, -аю, -аешь, ipf., tonner, gronder par intervalles, faire un bruit de tonnerre éloigné. V. p. 20 n. 3.

По-гры́зть, -грызу́, -грызёшь, -грызú, -гры́зъ, -гры́зла, -о, -и, pf., ronger un peu. V. p. 20 n. 3.

По-губи́ть, pf. V. **Губи́ть**.

По-гуля́ть, -я́ю, -я́ешь, pf., se promener un peu, faire une courte promenade. V. p. 20 n. 3.

По-дава́ть, ipf. V. **Пода́ть**.

По-дави́ть, -давлю́, -да́вишь, -дави́, -да́вленный, pf., || подавля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., étouffer (act.).

По-да́ть, -да́мъ, -да́шь, -да́й, пóдалъ, подала́, пóдало, -и, пóданный, pf., || подава́ть, -даю́, -даёшь, -дава́й, -дава́я, -дава́емый, donner, servir. V. pp. 8 n. 5, 50 n. 3 et 151 n. 8.

Под-бараба́нивать, -аю, -аешь, ipf., dér. de бараба́нъ, -а «tambour»: tambouriner légèrement. V. p. 196 n. 3.

Под-бира́ть, ipf. V. **Подобра́ть**.

Под-брыкну́ть, -ну́, -нёшь, pf., || подбры́ки-

вать, -аю, -аешь, ipf., ruer un peu, donner un coup de pied.

Под-бѣжáть, -бѣгý, -бѣжúшь, -бѣгú, pf., подбѣгáть, -áю, -áешь, ipf., accourir. V. p. 31 n. 9.

Под-вернýть, -вернý, -нёшь, -нú, подвёрнутый, pf., подвёртывать, -аю, -аешь, ipf., retourner, relever. Подвернýться, pf., || подвёртываться, ipf.: 1. se retourner, se relever; 2. un peu pop., se présenter, se rencontrer.

Под-вёртывать, ipf. V. **Подвернýть.**

Под-гибáть, ipf. V. **Подогнýть.**

Под-гонять, ipf. V. **Подогнáть.**

Под-дáкивать, -аю, -аешь, ipf., | поддáкнуть, -ну, -нешь, pf., dérivé de да «oui» (comp. p. 177 n. 2): dire oui, confirmer.

По-дённый, -ая, ое, journalier, à la journée.

По-дёргивать, -аю, -аешь, ipf., || подёрнуть, -ну, -нешь, -ни, подёрнутый, pf.: 1. tirer un peu, tirailler, crisper; 2. tendre: v. p. 235 n. 2. Подёргиваться, ipf., || подёрнуться, pf.: 1. se tirer, être tiré, se crisper; 2. se tendre.

Под-жáть, подо-жмý, -жмёшь, -жмú, поджáтый, pf., || поджимáть, -áю, -áешь, ipf., serrer, coucher (les oreilles). V. p. 102 n. 8.

Под-кúдывать, ipf. V. **Подкúнуть.**

Под-кúнуть, -кúну, -кúнешь, -кúнь, подкúнутый, pf., || подкúдывать, -аю, -аешь, ipf., faire sauter, secouer.

Под-кóва, -ы, f., fer à cheval.

Под-летéть, -лечý, -летúшь, -летú, pf., || подлетáть, -áю, -áешь, ipf., s'approcher en volant, voler vers.

Под-ложúть, -ложý, -лóжишь, -ложú, -лóженный, pf., || под-клáдывать, -аю, -аешь, ipf., placer sous, mettre sous. V. p. 18 n. 5.

Пóдлѣ, prépos., avec le gén.: à côté de, auprès de.

Под-нестú, -несý, -несёшь, -несú, -нёсъ, -неслá, -ó, -й, поднесённый, pf., || подноси́ть, -ношý, -нóсишь, ipf., présenter, offrir.

Под-н-имáть, ipf. V. **Подня́ть.**

Под-носи́ть, ipf. V. **Поднестú.**

Под-н-я́ть, -н-имý, -н-úмешь, et, fam., подымý, подымешь (v. p. 62 n. 5), под-н-имú et, fam., подымú, пóд-н-ялъ, поднялá, пóдняло (et подняло́), -и, пóднятый, pf., || поднимáть et, fam., подымáть, -áю, -áешь, ipf., soulever, lever, hausser, relever, ramasser. Подня́ться, поднялся et поднялся́, поднялáсь, -óсь, -и́сь, pf., || поднимáться et, fam., подымáться, ipf., se soulever, se lever, se relever, monter (neut.). V. p. 15 n. 5.

Пóдо. V. **Подъ.**

Подо-брáть, под-берý, -берёшь, -берú, подо-брáлъ, -á, -ó (et подо-брáло), подобрáли, подóбранный, pf., || подбирáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. relever, ramasser, retrousser; 2. rassembler, prendre en main (les guides).

Подо-гнáть, под-гоню́, -гóнишь, -гонú, подо-гнáлъ, -гналá, -гнáло (et -гналó), -гнáли, подóгнанный, pf., || подгонять, -я́ю, -я́ешь, ipf., faire marcher, hâter un peu.

Подо-гнýть, -гнý, -гнёшь, -гнú, подóгнутый, pf., || под-гибáть, -áю, -áешь, ipf., courber.

Подо-ждáть, pf. V. **Ждать.**

Подо-звáть, под-зовý, -зовёшь, -зовú, подо-звáлъ, -á, -звáло, -и, подóзванный, pf., || подзывáть, -áю, -áешь, ipf., appeler, faire venir. V. p. 31 n. 9.

По-дóйникъ, -а, m., seau à traire.

Подо-йтú, -йдý, -йдёшь, -йдú, -йдя́, -шёлъ, -шлá, -ó, -й, подо-шéдши, pf., || подходúть, -хожý, -хóдишь, ipf., s'approcher, approcher (neut.). V. p. 31 n. 9.

Под-окóнникъ, -а, m., appui de fenêtre.

Подо-ткнýть, -ткнý, -ткнёшь, -ткнú, подóткнутый, pf., || подтыкáть, -áю, -áешь, ipf., fourrer, passer (act.) sous ou dans.

Под-пáрхивать, -аю, -аешь, ipf., voleter, voltiger. V. pp. 196 n. 3 et 219 n. 2.

Под-перéть, подо-прý, -прёшь, -прú, пóдперъ, -перлá, -перло, -перли, подпёртый (et подпертóй), pf., || подпирáть, -áю, -áешь, ipf., étayer.

Под-пúскивать, -аю, -аешь, ipf., piauler, pépier (en sourdine). V. pp. 196 n. 3 et 219 n. 2.

Под-ползтú, -ползý, -ползёшь, -ползú, -ползъ, -ползлá, -ó, -й, -пóлзши, pf., подползáть, -áю, -áешь, ipf., se traîner sous ou vers. V. p. 31 n. 9. [étai.

Под-пóрка, -и, f., g. pl. подпóрокъ, support,

Под-поя́сать, -поя́шу, -поя́шешь, -поя́шь, -поя́санный, pf., || подпоя́сывать, -аю, -аешь, ipf., ceindre, ceinturer.

Под-пустúть, -пущý, -пýстишь, -пустú, -пýщенный, pf., || подпускáть, -áю, -áешь, ipf., laisser approcher. V. pp. 31 n. 9 et 68 n. 8.

По-дрáгивать, -аю, -аешь, ipf., trembler légèrement ou de temps en temps, trembloter. V. p. 20 n. 3.

Под-свѣчникъ, -а, m., chandelier, flambeau, bougeoir.

Под-собѝть, -соблю́, -со́бишь, -собѝ, pf., pop., подсобля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., pop., aider.

Под-се́сть, -ся́ду, -ся́дешь, -ся́дь, -се́лъ, pf., || подса́живаться, -аюсь, -аешься, ipf., s'asseoir, под- au sens d'atténuation: v. p. 196 n. 3.

По-ду́мать, pf. V. **Ду́мать**.

Под-у́шка, -и, f., g. pl. поду́шекъ, oreiller, coussin.

Под-ходи́ть, ipf. V. **Подойти́**.

Подъ (По́до), prépos.: 1. avec l'acc., sous (mouvement), en s'approchant de, vers, à l'approche de, au son de (v. p. 196 n. 3); 2. avec l'instrum., sous (sans mouvement), au-dessous de, par-dessous. Sur под- préverbe, v. pp. 31 n. 9, 35 n. 3, 196 n. 3 et 219 n. 2.

Подъ-е́хать, -е́ду, -е́дешь, pf., || подъезжа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'approcher (non à pied), arriver sous ou vers. V. pp. 31 n. 9 et 62 n. 5.

Подыма́ться, ipf., pop. V. **Поднима́ть**.

По-жа́ть, -жму́, -жмёшь, -жми́, -жа́тый, pf., || пожима́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., presser, serrer. Пожа́ть, pf., || пожима́ть, ipf., плеча́ми, hausser les épaules.

По-жило́й, -а́я, -о́е (inusité à la forme courte), âgé, avancé en âge.

По-зади́, adv. et prépos. (gén.): en arrière, derrière.

По-зва́ть, pf. V. **Звать**.

Позво́лить (pour *по-из-волить: v. p. 69 n. 4), -во́лю, -во́лишь, -во́ль, -во́ленный, pf., | позволя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., permettre.

По́здно, adv., tard.

По-здоро́ваться, pf. V. **Здоро́ваться**.

По-здра́вить, -здра́влю, -здра́вишь, -здра́вь, -здра́вленный, pf., || поздравля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., féliciter. V. p. 227 n. 4.

По-здравля́ть, ipf. V. **Поздра́вить**.

По-игра́ть, -а́ю, -а́ешь, pf., jouer un peu ou quelque temps. V. p. 20 n. 3.

По-йду́. V. **Пойти́**.

По-йма́ть, -а́ю, -а́ешь, по́йманный, pf., saisir, prendre. V. p. 89 n. 2.

По-йму́. V. **Поня́ть**.

По-йти́, pf. V. **Идти́**.

Пои́ть, пою́, пои́шь et по́ишь, пои́ et, pop., пой, ipf., || на-пои́ть, -по́енный, pf., faire boire, abreuver.

Пока́: 1. tout le temps que, tandis que, tant que; 2. jusqu'à ce que: v. pp. 109 n. 6 et 171 n. 4. Пока́ не..., jusqu'à ce que: v. p. 57 n. 1.

По-каза́ть, -кажу́, -ка́жешь, -кажи́, -ка́занный, pf., || пока́зывать, -аю, -аешь, ipf., montrer, faire voir. Показа́ться, pf., || пока́зываться, ipf., se montrer, paraître, apparaître; v. **Каза́ться**.

По-ка́зывать, ipf. V. **Показа́ть**.

По-ка́ркивать, -аю, -аешь, ipf., croasser de temps en temps. V. p. 20 n. 3.

По-кати́ться, pf. V. **Кати́ть**.

По-кача́ть, -а́ю, -а́ешь, pf., || пока́чивать, -аю, -аешь, ipf., balancer légèrement ou qqe temps. Покача́ться, pf., || пока́чиваться, ipf., se balancer légèrement ou qqe temps; v. aussi **Кача́ть**.

По-ка́чиваться, ipf. V. **Покача́ть**.

По-ка́шливать, -аю, -аешь, ipf., tousser de temps à autre, toussoter. V. p. 20 n. 3.

По-ки́нуть, -ки́ну, -ки́нешь, -ки́нь, поки́нутый, pf., || покида́ть, -аю, -аешь, ipf., abandonner, délaisser.

Поко́й, -ю́я, m., repos. Au plur., поко́и, -ев, chambres.

Поко́ить, -ко́ю, -ко́ишь, -ко́й, ipf., un peu pop., soigner. V. p. 72 n. 11.

По-копа́ть, -а́ю, -а́ешь, pf., creuser, fouiller un peu ou qqe temps. V. p. 20 n. 3.

По-ко́рно, adv., humblement.

По-ко́рный, -ая, -ое, поко́ренъ, -рна, -рно, -рны, soumis, docile, humble.

По-кри́кивать, -аю, -аешь, ipf., crier de temps à autre, criailler. V. p. 20 n. 3.

По-кро́въ, -а, m. V. p. 231 n. 1.

По-кружи́ться, -кружу́сь, -кру́жишься, -кружи́сь, pf., tourner (neut.) un peu ou qqe temps, faire quelques tours. V. p. 20 n. 3.

По-кры́ть, -кро́ю, -кро́ешь, -кро́й, -кры́тый, pf., || покрыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., couvrir. Покры́ться, pf., || покрыва́ться, ipf., se couvrir, être recouvert.

По-купа́ть, ipf. V. **Купи́ть**.

Пола́, -ы́, f., acc. по́лу, pl. по́лы, полъ, пола́мъ, pan, basque.

Пола́ти, -ей, pl. f., soupente. V. p. 124 n. 6.

Пол-версты́, f., полверсты́, полверсте́, demi-verste. V. p. 268, *Rem.* 24, I.

По́ле, -я, n., pl. поля́, -е́й: 1. champ, campagne; 2. по́ле страни́цы (страни́ца, -ы «page»), marge; поля́ шля́пы, les bords d'un chapeau.

По-лего́ньку, un peu pop., tout doucement, tout doucettement. V. p. 285, *Rem.* 38.

По-ле́гчать, -аетъ, pf., impers., pop., être allégé. V. p. 190 n. 4.

По-лета́ть, -а́ю, -а́ешь, pf., voler un peu ou qqe temps, voleter, voltiger qqe temps. V. p. 20 n. 3.

По-лете́ть, pf. V. **Лете́ть**.

Пóлзать, -аю, -аешь, ipf. indéterminé, ramper, se traîner. V. p. 135 n. 2.

Ползти́, ползу́, ползёшь, ползи́, ползъ, ползла́, -ó, -и́, пóлзшій, ipf. déterminé, || по-ползти́, pf., ramper, se traîner.

По-линя́ть, pf. V. **Линя́ть**.

По-ли́ться, pf. V. **Лить**.

Пóлка, -и, f., g. pl. пóлокъ, tablette, rayon.

Пóл-ночь, f., полу́ночи, minuit. V. p. 268, *Rem.* 24, I.

Пóлный, -ая, -ое, пóлонъ, полна́, полно́ et пóлно, пóлны et полны́: 1. plein; 2. rebondi, potelé.

Полови́на, -ы, f., moitié, demi.

По-ложе́ніе, -ія, n., position, situation, état.

По-ложи́ть, pf. V. **Класть**.

Пóлозъ, -а, m., pl. полóзья, -ьевъ, patin de traîneau.

По-лома́ть, pf. V. **Лома́ть**.

Полоте́нце, -а, n., pl. полоте́нцы, полоте́нецъ et, pop., полоте́нцевъ, essuie-mains, serviette.

Полтора́, m. et n., полторы́, f., g. полу́тора, полу́торы, un et demi. V. p. 269, *Rem.* 24, I.

Полу-свѣ́тъ, -а, m., demi-jour. V. p. 270, *Rem.* 24, II.

По-лу́чше (лу́чше, compar. de хорóшій et de хорошó), meilleur, un peu meilleur, mieux, un peu mieux. Sur по-, v. p. 97 n. 2.

Полъ, -а, m., на полу́, pl. полы́, -óвъ, plancher.

Полѣ́но, -а, n., pl. полѣ́нья, -ьевъ, bûche.

По-лѣ́зть, pf. V. **Лѣзть**.

По-люби́ть, pf. V. **Люби́ть**.

Поля́на, -ы, f., clairière.

Поля́нка, -и, f., g. pl. поля́нокъ, dim. de поля́на.

Пома́дить, -ма́жу, -ма́дишь, -ма́дь, ipf., || на-пома́дить, -пома́женный, pf., pommader.

По-ма́зать, pf. V. **Ма́зать**.

По-ма́зка, -и, f., g. pl. пома́зокъ, gros pinceau d'étoupe, guipon.

По-мани́ть, pf. V. **Мани́ть**.

По-мере́ть, -мру́, -мрёшь, -мри́, пó-меръ, по-мерла́, пó-мерло, пó-мерли, поме́рши, pf., pop., || помира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., pop., mourir.

По-мина́ть, ipf. V. **Помяну́ть**.

Пó-мнить, -мню, -мнишь, -мни, ipf., || вс-пóмнить, pf., se souvenir, se rappeler. V. pp. 53 n. 5 et 109 n. 5.

По-мога́ть, ipf. V. **Помóчь**.

По-мóи, помóевъ et, pop., помóй, pl. m., lavures, rinçures, eaux grasses.

По-моли́ться, pf. V. **Моли́ть**.

По-мóчь, -могу́, -мóжешь, -моги́, -мóгъ, -могла́, -ó, -и́, -мóгшій, pf., || помога́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., aider, secourir.

Пó-мощь, -и, f., aide, secours.

По-мру́. V. **Мере́ть**.

По-мяну́ть, -мяну́, -мя́нешь, -мяни́, -мя́нутый, pf., || поминáть, -а́ю, -а́ешь, ipf., mentionner, rappeler, parler de. V. p. 226 n. 2.

По-на́добиться, -на́доблюсь, -на́добишься, pf., être nécessaire. Comp. p. 42 n. 6.

По-нести́, pf. V. **Нести́**.

По-нижа́ть, ipf. V. **Пони́зить**.

По-ни́зить, -ни́жу, -ни́зишь, -ни́зь, -ни́женный, pf., || понижáть, -а́ю, -а́ешь, ipf., baisser (act.), abaisser.

По-ни́кнуть, -ни́кну, -ни́кнешь, -ни́къ, -ни́кла, -о, -и, -ни́кши, pf., || поникáть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'incliner, se pencher.

По-н-има́ть, ipf. V. **Поня́ть**.

По-но́ска, -и, f., g. pl. понóсокъ, charge, butin (des abeilles).

По-ну́кивать, -аю, -аешь, ipf., pop., exciter, talonner. V. p. 177 n. 2.

По-нюха́ть, -нюха́ю, -нюха́ешь, pf., flairer un peu ou qqe temps. V. p. 20 n. 3.

По-н-я́ть, по-йму́, по-ймёшь, по-йми́, пó-н-ялъ, поняла́, пóняло, -и, пóнятый, pf., || по-н-има́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., comprendre. V. p. 15 n. 5.

По-обе́дать, pf. V. **Обе́дать**.

По-обѣща́ть, pf. V. **Обѣща́ть**.

По-о-смотрѣ́ться, -смотрю́сь, -смóтришься, pf., regarder quelque temps autour de soi, s'orienter, se rendre compte.

По-па́сть, -паду́, -падёшь, -пáлъ, -а, -о, -и, -пáвши, pf., || попадáть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. tomber (par hasard); 2. atteindre, attraper, toucher. V. pp. 24 n. 5, 186 n. 6 et 187 n. 9.

По-пи́ть, pf. V. **Пить**.

По-пóлзать, -аю, -аешь, pf., ramper qqe temps. V. p. 20 n. 3.

По-ползти́, pf. V. **Ползти́**.

По-пра́вить, -пра́влю, -пра́вишь, -пра́вь, -пра́вленный, pf., || поправля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., réparer, refaire, rajuster, corriger. Попра́виться, pf., || поправля́ться, ipf., se rétablir, s'améliorer.

По-правля́ть, ipf. V. **Попра́вить**.

По-пробовать, pf. V. **Пробовать**.

По-проси́ть, pf. V. **Проси́ть**.

По-простóрнѣе (простóрнѣе, compar. de простóрный et de простóрно), plus large, plus au large, un peu plus au large. Sur по-, v. p. 97 n. 2.

Попъ, -á, m., prêtre. V. p. 221 n. 5.

По-пыта́ться, pf. V. **Пыта́ться**.

Пора́, -ы́, acc. по́ру, opportunité, temps. V. pp. 20 n. 4, 48 n. 4 et 130 n. 4.

По-ра́доваться, pf. V. **Ра́довать**.

По-раз-ду́мать, -аю, -аешь, pf., méditer, réfléchir un peu, se rendre compte.

По-ра́ньше (ра́ньше, compar. de ра́но): 1. plus tôt, un peu plus tôt; 2. de bonne heure. V. p. 60 n. 5.

По́-ровну, locut. adv., par parties égales, également. V. pp. 91 n. 2 et 285, *Rem.* 38.

Поро́гъ, -а, m., seuil.

Порожнёмъ, adv., un peu pop., à vide, sans charge. V. p. 122 n. 2.

Поросёнокъ, -нка, m., pl. порося́та, -я́тъ, cochon de lait, marcassin.

Поросёночекъ, -чка, m., pl. порося́точки, -чекъ, dim. de поросёнокъ.

По́ртить, по́рчу, по́ртишь, по́рти et, moins bien, порть, ipf., || ис-по́ртить, испо́рченный, pf.: 1. gâter, corrompre; 2. déparer, abîmer. По́ртиться, ipf., || испо́ртиться, pf., se gâter.

Портки́, pl. m. et f., g. портко́въ et порто́къ, pop., braies, culotte. V. p. 119 n. 1.

По-ры́висто, adv., par saccades, nerveusement.

По-ры́вистый, -ая, -ое, поры́вистъ, -а, -о, -ы: 1. saccadé; 2. impétueux.

По-сади́ть, pf. V. **Сажа́ть**.

По-сажа́ться, -а́емся, -а́етесь, pf., pop., s'asseoir, se placer, monter (à cheval ou en voiture) l'un après l'autre. Comp. p. 80 n. 6.

По-сиде́ть, -сижу́, -сиди́шь, -сиди́, pf., rester assis, rester en visite, demeurer en repos quelque temps. V. p. 20 n. 3.

По-скака́ть, pf. V. **Скака́ть**.

По-скоре́е ou **По-скоре́й** (скоре́е [скоре́й], compar. de ско́рый et de ско́ро): 1. plus rapide, plus vite, un peu plus vite; 2. au plus vite. V. p. 60 n. 5. [légèrement.

По-скри́пывать, -аю, -аешь, ipf., grincer

По-сла́ть, -шлю́, -шлёшь, -шли́, по́сланный, pf., || по-сыла́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., envoyer.

По-слу́шать, -аю, -аешь, pf.: 1. perfectif de слу́шать; 2. écouter un peu ou qqe temps: v. p. 20 n. 3.

По-слу́шаться, pf. V. **Слу́шать**.

По-слы́шаться, pf. V. **Слы́шать**.

По́слѣ, adv. et prépos. (gén.): après.

По-слѣ́дній, -яя, -ее, dernier.

По-смотре́ть, pf. V. **Смотре́ть**.

По-смѣ́яться, -смѣю́сь, -смѣёшься, -смѣ́йся, pf., sourire, rire qqe temps. V. p. 20 n. 3.

По-с-ни-ма́ть, pf. V. **Сня́ть** et p. 80 n. 6.

По-со́вывать, -аю, -аешь, ipf., enfoncer légèrement.

По-спѣ́ть, -спѣ́ю, -спѣ́ешь, pf., || поспѣва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. mûrir (neut.); 2. se hâter pour être prêt, être prêt, avoir le temps de, arriver à temps.

По-среди́ et **По-среди́нѣ**, adv. et prépos. (gén.): au milieu, au milieu de, parmi. V. p. 113 n. 3.

По-ста́вить, pf. V. **Ста́вить**.

По-ста́рому, locut. adv., comme autrefois. V. p. 285, *Rem.* 38.

По-сте́ль, -сте́ли, f., lit. V. p. 48 n. 7.

По-сте́лька, -и, f., g. pl. посте́лекъ, dim. de посте́ль.

По-стла́ть, pf. V. **Стлать**.

По́стный, -ая, -ое, adj. de постъ, -а «carême»: de carême. По́стное ма́сло, huile de carême (huile de chènevis, de lin, etc.).

По-сторо́ниваться, ipf. V. **Сторони́ться** et p. 83 n. 7.

По-стоя́лый, -ая, -ое, de logis. Постоя́лый дво́ръ: v. p. 112 n. 2.

По-стоя́ть, -стою́, -стои́шь, -сто́й, pf.: 1. perfectif de стоя́ть; 2. rester debout, demeurer immobile qqe temps: v. p. 20 n. 3.

По-стрѣлёнокъ, -нка, m., pl. постреля́та, -я́тъ: 1. petit diable, diablotin; 2. mauvais sujet, polisson. V. p. 13 n. 9.

По-темнѣ́ть, pf. V. **Темнѣ́ть**.

По-тере́ть, -тру́, -трёшь, -три́, -тёръ, -тёрла, -о, -и, -тёртый, pf., || потира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. frotter un peu ou qqe temps: v. p. 20 n. 3; 2. frotter (en général).

По-теря́ть, pf. V. **Теря́ть**.

По-тира́ть, ipf. V. **Потере́ть**.

По-тихо́ньку, locut. adv., tout doucement, tout doucettement. V. p. 285, *Rem.* 38.

По́тный, -ая, -ое, по́тенъ, потна́, -о, -ы, de потъ, -а: en sueur, couvert de sueur.

Потоло́къ, -лка́, m., plafond.

По-тому́, pour cela, d'après cela, c'est pourquoi. Потому́ что, parce que, puisque.

По-то́мъ, adv., ensuite, puis.

По-ту́хнуть, -ту́хну, -ту́хнешь, -ту́хъ, -ту́хла, -о, -и, -ту́хши et -ту́хнувши, pf., || потуха́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'éteindre.

По-туши́ть, pf. V. **Туши́ть**.

Потъ, -а, m., въ поту́, sueur.

По-тя́гиваться, ipf. V. **Потяну́ться**.

По-тяну́ть, pf. V. **Тяну́ть**.

По-тяну́ться, -тяну́сь, -тя́нешься, -тяни́сь, -тяну́вшись, pf., || потя́гиваться, -аюсь, -аешься, s'étirer.

По-у́жинать, pf. V. **У́жинать**.

По-утру́ (et **По-у́тру**), locut. adv., le matin, dans la matinée. V. p. 60 n. 4.

По-учи́ться, -учу́сь, -у́чишься, -учи́сь, pf. apprendre un peu. V. p. 20 n. 3.

По-францу́зски, adv., en français. V. p. 286, *Rem.* 38.

По-хвали́ть, pf. V. **Хвали́ть.**

По-хо́жій, -ая, -ее, похо́жъ, -а, -е, -и, ressemblant, qui ressemble à.

По-хорони́ть, pf. V. **Хорони́ть.**

По-цѣлова́ть, pf. V. **Цѣлова́ть.**

По-ча́ть, -чну́, -чнёшь, по́-чалъ, по-чала́, по́-чало, -и, по́чатый (et почато́й), pf., pop., || починя́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., pop., commencer.

По-черне́ть, pf. V. **Черне́ть.** [bouton.

По́чка, -и, f., g. pl. по́чекъ, bourgeon,

По-чти́, adv., presque. V. p. 138 n. 1.

Почто́вый, -ая, -ое, adj. de по́чта, -ы «la poste»: de poste.

По-чу́вствовать, pf. V. **Чу́вствовать.**

По-чу́ять, pf. V. **Чу́ять.**

По-шевели́ть, -шевелю́, -шевели́шь, -шевели́, -шеве́ленный, pf., || пошеве́ливать, -аю, -аешь, ipf., remuer un peu ou qqe temps. V. p. 20 n. 3.

По-шёлъ, -шла́, -шло́, -ши́, en fonction d'impératif: v. pp. 184 n. 10 et 289, *Rem.* 40.

По-шлю́. V. **Посла́ть.**

По-е́ду. V. **Е́хать.**

По-е́лъ. V. **Пое́сть.**

По-е́сть, -е́мъ, -е́шь, -е́стъ, -е́димъ, -е́шь (pour *-е́жь), -е́лъ, -а, -о, -и, -е́вши, pf., || пое́да́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. manger tout; 2. au perf. seulement, manger un peu ou qqe temps.

По-е́хать, pf. V. **Е́хать.**

По́ясъ, -а, m., pl. поса́, -о́въ, ceinture. V. p. 209 n. 1.

Пра́вда, -ы, f., vérité, justice. Не пра́вда ли? n'est-ce pas?

Пра́вый, -ая, -ое, droit, par opposition à лѣ́вый, -ая, -ое «gauche».

Правѣ́й, pour **Правѣе**, compar. de пра́вый: plus à droite.

Пра́здникъ, -а, m., fête.

Прахо́вый, -ая, -ое, pop., adj. de прахъ: en poussière fine, friable. V. p. 173 n. 1.

Прахъ, -а, m., poét., poussière, poudre, cendres. V. p. 173 n. 1.

Пре-: 1. v. **Пере-**; 2. préfixé à un adj.: v. pp. 277, *Rem.* 31, II, 2° et 278, *Rem.* 32, I, 1°, *Obs. III.*

Пре-врати́ть, -вращу́, -врати́шь, -врати́, -вращённый, pf., || превраща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., changer, transformer. Преврати́ться, pf., || превраща́ться, ipf., se changer, se transformer.

Предъ (Пре́до). V. **Пе́редъ**, préposition.

Пре́жде, originellement compar. de предъ (пе́редъ), adv. et prépos. (gén.): auparavant, avant. Sur пре́жде чѣмъ, v. p. 112 n. 3.

Пре́жній, -яя, -ее, dér. de предъ (пе́редъ): 1. précédent; 2. d'autrefois.

Пре-кра́сный, -ая, -ое, прекра́сенъ, -сна, -сно, -сны: 1. beau, joli, charmant; 2. excellent, parfait. V. pp. 156 n. 6 et 277, *Rem.* 31, II, 2°, *Observation.*

При, prépos., avec le loc.: en présence de, auprès de, devant. При Петрѣ Вели́комъ, sous Pierre le Grand. Sur при- préverbe, v. pp. 38 n. 8, 91 n. 3, 123 n. 11 et 131 n. 5.

При-ба́вить, -ба́влю, -ба́вишь, -ба́вь, -ба́вленный, pf., || прибавля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., ajouter.

При-бѣжа́ть, -бѣгу́, -бѣжи́шь, -бѣги́, pf., || прибѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., accourir.

При-везти́ (et, pop., **При-ве́зть**), -везу́, -везёшь, -вези́, -вёзъ, -везла́, -ло, -ли́, -вёзшій, -везённый, pf., || привози́ть, -вожу́, -во́зишь, ipf., charroyer, voiturer, apporter, amener (autrement qu'à pied). V. p. 154 n. 6.

При-вести́, -веду́, -ведёшь, -веди́, -ведя́, -вёлъ, -вела́, -ло, -ли́, -ве́дшій, -ведённый, pf., || приводи́ть, -вожу́, -во́дишь, ipf., amener, conduire, apporter (à pied).

При-вы́кнуть, -вы́кну, -вы́кнешь, -вы́кни, -вы́къ, -вы́кла, -о, -и, -вы́кши, pf., || привыка́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., s'habituer, s'accoutumer.

При-вы́чка, -и, f., g. pl. привы́чекъ, habitude.

При-вы́чный, -ая, -ое, привы́ченъ, -чна, -чно, -чны, habituel, accoutumé.

При-ве́сить, -ве́шу, -ве́сишь, -ве́сь, -ве́шенный, pf., || привѣ́шивать, -аю, -аешь, ipf., suspendre, accrocher.

При-вяза́ть, -вяжу́, -вя́жешь, -вяжи́, -вя́занный, pf., || привя́зывать, -аю, -аешь, ipf., attacher.

При-гна́ть, -гоню́, -го́нишь, -гони́, -гна́лъ, -а́, -гна́ло, -гна́ли, при́гнанный, pf., || пригоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., amener en chassant devant soi.

При-гну́ть, -гну́, -гнёшь, -гни́, пригну́тый et при́гнутый, pf., || пригиба́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., courber, plier, incliner (vers). Пригну́ться, pf., || пригиба́ться, ipf., se courber, se plier, s'incliner.

При-гова́ривать, -аю, -аешь, ipf., accompagner un acte par des paroles, ajouter des paroles, répéter.

При-го́ршня et **При́-горшня**, -и, f., g. pl. -ей, jointée, les deux mains pleines. V. p. 133 n. 7.

При-готóвить,-готóвлю,-готóвишь,-готóвь, -готóвленный, pf., || приготовля́ть, -я́ю, -я́ешь, et, moins usité, приготáвливать, -аю, -аешь, ipf., préparer, disposer.

Придти́, pf. V. **Прiйти́**.

При-ду́мать,-аю,-аешь, pf., || приду́мывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. inventer, imaginer, chercher; 2. au perfectif surtout, trouver. V. p. 167 n. 1.

При-жа́ть, -жму́, -жмёшь, -жми́, -жа́тый, pf., || прижима́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., presser, serrer, coucher (les oreilles).

При́-знакъ, -а, m., indice, signe, symptôme.

При-зна́ть, -а́ю, -а́ешь, при́знанный, pf., || признава́ть, -знаю́, -знаёшь, -знава́й, -знава́я, -знава́емый, ipf., reconnaître. Призна́ться, pf., || признава́ться, ipf., avouer; v. p. 24 n. 6.

При-каза́ть, -кажу́, -ка́жешь, -кажи́, -ка́занный, pf., || прика́зывать, -аю, -аешь, ipf., ordonner. V. p. 224 n. 2.

При-каса́ться, ipf. V. **Прикосну́ться**.

При-кла́дывать, ipf. V. **Приложи́ть**.

При-клеи́ть, -клею́, -кле́ишь, -клей, -кле́енный, pf., || прикле́ивать, -аю, аешь, ipf., coller. Приклеи́ться, pf., || прикле́иваться, ipf., se coller, s'attacher.

При-косну́ться, -коснýсь, -коснёшься, pf., || прикаса́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., être en contact avec, toucher.

При-кры́ть, -кро́ю, -кро́ешь, -кро́й, -кры́тый, pf., || прикрыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., recouvrir, couvrir.

При-ла́дить, -ла́жу, -ла́дишь, -ла́дь, -ла́женный, pf., || прила́живать, -аю, -аешь, ipf., ajuster, adapter.

При-лете́ть, -лечý, -лети́шь, -лети́, pf., || прилета́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., arriver en volant.

При-ли́пнуть, -ли́пну, -ли́пнешь, -ли́пъ, -ли́пла,-ли́пло,-ли́пли,-ли́пши, pf., || прилипа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se coller à.

При-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ложи́, -ло́женный, pf., || прикла́дывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. ajouter; 2. appliquer. Приложи́ться, pf., || прикла́дываться, ipf., mettre en joue.

При-ма́чивать, ipf. V. **Примочи́ть**.

При-мочи́ть, -мочý, -мо́чишь, -мочи́, pf., || прима́чивать, -аю, -аешь, ipf., mouiller, humecter.

При-ме́тить, -ме́чу, -ме́тишь, -ме́ть, -ме́ченный, pf., || примéчáть, -áю, -áешь, ipf., remarquer, observer.

При-нести́, -несý, -несёшь, -неси́, -неся́, -нёсъ, -несла́, -ó, -й, -нёсшій, -несённый, pf., || приноси́ть, -ношý, -но́сишь, ipf., apporter (à pied). V. p. 154 n. 6.

При-н-има́ть, ipf. V. **Приня́ть**.

При-носи́ть, ipf. V. **Принести́**.

При-н-я́ть, приму́, при́мешь, прими́, при́-н-ялъ, -а́, -о, -и, при́нятый et принято́й, pf., || при-н-има́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., prendre, recevoir, accepter. Приня́ться, pf., || принима́ться, ipf.: 1. se prendre, se mettre à: v. p. 133 n. 9; 2. prendre racine. V. pp. 15 n. 5 et 52 n. 5.

При-па́сть, -паду́, -падёшь, -пади́, -па́лъ, -а, -о, -и, -па́вши, pf., || припада́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tomber vers, se pencher vers, se serrer contre.

При-под-н-има́ть, ipf. V. **Приподня́ть**.

При-под-н-я́ть, -под-н-иму́, -под-н-и́мешь, et, fam., -подыму́, -поды́мешь (v. p. 62 n. 5), -под-н-ими́ et, fam., -подыми́, -по́д-н-ялъ, -подняла́, -по́дняло, -и,-по́днятый, pf., || приподнима́ть et, fam., приподыма́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., élever, relever, soulever. Приподня́ться, приподня́лся et -поднялся́, -поднялáсь, -о́сь, -и́сь, pf., || приподнима́ться et, fam., приподыма́ться, ipf., se relever, se soulever. V. p. 15 n. 5.

При-ползти́, -ползу́, -ползёшь, -ползи́, -по́лзъ, -ползла́, -о́, -и́, -по́лзши, pf., || приполза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ramper vers, s'approcher en se traînant.

При-по́ръ, -а, m., pop. V. p. 132 n. 7.

При-пѣва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., accompagner un acte par des chants.

При-ро́да, -ы, f., nature.

При-са́живаться, ipf. V. **Присѣсть**.

При-скака́ть, -скачý, -ска́чешь, pf., arriver au galop.

При-слони́ть, -слоню́, -слони́шь (et -сло́нишь), -слонённый, pf., || прислоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., appuyer, adosser.

При-снасти́ть, -снащý, -снасти́шь, -снасти́, -снащённый, pf., fam., munir, équiper. Приснасти́ться, pf., fam., s'adapter. V. p. 66 n. 8.

При-совѣтовать, pf., fam. V. **Совѣтовать**.

При́-стально, adv., fixement, attentivement.

При́-стальный, -ая, -ое, при́сталенъ, -стальна, -о, -ы, assidu, attentif.

При-ста́ть, -ста́ну, -ста́нешь, -ста́нь, pf., || приставáть, -стаю́, -стаёшь, -ставáй, -ставáя, ipf., s'attacher à, se coller à. V. p. 50 n. 3.

При-сѣсть, -ся́ду, -ся́дешь, -ся́дь, -сѣлъ, -а, -о, -и, -сѣвши, pf., || при-са́живаться, -аюсь, -аешься, ipf., s'asseoir, s'accroupir pour qqe temps.

При-твори́ться, -творю́сь, -твори́шься, -твори́сь, pf., || притворя́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf., faire semblant, feindre. V. p. 40 n. 7.

При-ха́живать, -аю, -аешь, ipf., pop., venir de temps à autre.

При-ходи́ть, ipf. V. **Прійти́**.

При-хо́дъ, -а, m., paroisse.

При-цѣ́литься, pf. V. **Цѣ́лить**.

При-цѣпи́ть, -цѣплю́, -цѣ́пишь, -цѣпи́, -цѣ́пленный, pf., || прицѣпля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., accrocher, attacher. Прицѣпи́ться, pf., || прицѣпля́ться, ipf., s'accrocher, s'attacher.

При-части́ть, -чащу́, -части́шь, -части́, -чащённый, pf., || причаща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., donner la communion à. Причасти́ться, pf., || причаща́ться, ipf., communier (neut.). V. p. 225 n. 6.

При-чита́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., faire les lamentations funèbres, se lamenter.

Пріи-ска́ть, -ищу́, -и́щешь, -ищи́, -и́сканный, pf., trouver. V. p. 167 n. 1.

Пріи-йти́ (et **Придти́**: v. p. 52 n. 5), приду́, придёшь, приди́, придя́, при-шёлъ, -шла́, -шло́, -шли́, -ше́дши, pf., || приходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf., arriver, venir (à pied). Пріи-йти́сь (et придти́сь), pf., || приходи́ться, ipf.: 1. aller, être à la mesure de: v. p. 215 n. 1; 2. en emploi impersonnel: v. p. 170 n. 4.

Пріи-ѣ́хать, -ѣ́ду, -ѣ́дешь, pf., || пріѣзжа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., arriver, venir (non à pied).

Про, prépos., avec l'acc.: 1. au sujet de, de, sur; 2. pour. Про себя́, à part soi. Sur про- préverbe, v. p. 38 n. 2.

Про-быва́ться, ipf. V. **Проби́ть**.

Про-би́ть, -бью́, -бьёшь, -бе́й, -би́тый, pf., || пробива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., percer (act.). Проби́ться, pf., || пробива́ться, ipf., percer (neut.), se faire jour, pousser (de l'herbe).

Про́бовать, про́бую, про́буешь, ipf., || попро́бовать, pf., essayer, tenter.

Про-бормота́ть, pf. V. **Бормота́ть**.

Про-бѣжа́ть, -бѣгу́, -бѣжи́шь, -бѣги́, pf., || пробѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., parcourir, traverser en courant.

Про-вали́ться, -валю́сь, -ва́лишься, -вали́сь, pf., || прова́ливаться, -аюсь, -аешься, ipf.: 1. s'écrouler; 2. s'enfoncer.

Про-води́ть, -вожу́, -во́дишь, -води́, pf., || провожа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., conduire, accompagner (à pied).

Про-вѣ́дать, -аю, -аешь, pf., || провѣ́дывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. s'enquérir, apprendre; 2. aller voir (en visite).

Про-гна́ть, -гоню́, -го́нишь, -гони́, -гна́лъ, -а́, -о, -и, про́гнанный, pf., || прогоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., chasser loin de soi.

Про-говори́ть, -ю́, -и́шь, -говорённый, pf., dire, articuler, prononcer.

Про-да́ть, -да́мъ, -да́шь, -да́й, про́-далъ, продала́, про́дало, -и, про́данный, pf., продава́ть, -даю́, -даёшь, -дава́й, -дава́я, -дава́емый, ipf., vendre. V. pp. 8 n. 5 et 50 n. 3.

Про-должа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., prolonger, continuer.

Про-жева́ть, -жую́, -жуёшь, -жу́й, -жёванный, pf., || прожёвывать, -аю, -аешь, ipf., mâcher, mâchonner, mastiquer.

Про-жи́ть, -живу́, -живёшь, -живи́, про́-жилъ, -а́, про́жило, -и, про́житый et прожито́й, pf., || прожива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., vivre, passer (le temps).

Про-зра́чный, -ая, -ое, прозра́ченъ, -чна, -чно, -чны, transparent, diaphane.

Про-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, прошёлъ, -шла́, -шло́, -ше́дши, про́йденный, pf., || про-ходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf.: 1. passer (act.), traverser (à pied); 2. passer (neut.), se passer.

Про-крича́ть, pf. V. **Крича́ть**.

Про-лѣ́зть, -лѣ́зу, -лѣ́зешь, -лѣ́зь, -лѣ́зъ, -лѣ́зла, -о, -и, -лѣ́зши, pf., || пролѣза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se glisser à travers. V. p. 22 n. 2.

Про́-махъ, -а, m., faux coup, coup manqué.

Про-ме́жъ (et **Про-между́**), pop., prépos., avec le gén. ou l'instr.: entre, parmi. V. p. 117 n. 1.

Про-нести́, -несу́, -несёшь, -нес, -нёсъ, -несла́, -о́, -и́, -нёсши, -несённый, pf., || проноси́ть, -ношу́, -но́сишь, ipf., porter au travers ou le long de. V. p. 188 n. 2.

Про-пада́ть, ipf. V. **Пропа́сть**.

1. **Про-па́сть**, -паду́, -падёшь, -пади́, -па́лъ, -а, -о, -и, -па́вши, pf., || пропада́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. se perdre; 2. disparaître.

2. **Про́-пасть**, -и, f., précipice.

Про-ползти́, -ползу́, -ползёшь, -ползи́, -по́лзъ, -ползла́, -о, -и́, -по́лзши, pf., || прополза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ramper à travers ou le long de, se glisser.

Про-пусти́ть, -пущу́, -пу́стишь, -пусти́, -пу́щенный, pf., || пропуска́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., laisser passer, laisser échapper.

Про-рва́ть, -рву́, -рвёшь, -рви́, -рва́лъ, -а́, -о, -и, про́рванный, pf., || прорыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., déchirer, trouer.

Проси́ть, прошу́, про́сишь, проси́, ipf. || по-проси́ть, -про́шенный, pf.: 1. supplier, prier; 2. demander par prière: v.

pp. 34 n. 1 et 47 n. 6. Проси́ться, ipf., попроси́ться, pf., demander pour soi: v. p. 17 n. 5.

Про-сну́ться, -сну́сь, -снёшься, -сни́сь, pf., || просыпáться, -áюсь, -áешься, ipf., se réveiller.

Про-со́вывать, ipf. V. **Просу́нуть**.

Про-спáть, pf. V. **Спать**.

Прости́ть, прощу́, прости́шь, прости́, прощённый, pf., || прощáть, -áю, -áешь, ipf., pardonner, faire grâce. Прости́ться, pf., || прощáться, ipf.: 1. être pardonné; 2. prendre congé, dire adieu.

Просто́й, -áя, -óе, простъ, простá, -о, -ы (et просты́), simple.

Про-стонáть, pf. V. **Стонáть**.

Про-сто́рно, adv., spacieusement, au large.

Про-сто́рный, -ая, -ое, -сто́ренъ, -рна, -рно, -рны, spacieux, large, ample.

Про-сто́ръ, -а, m., large espace, espace libre, espace.

Про-су́нуть, -су́ну, -су́нешь, -су́нь, -су́нутый, pf., || просо́вывать, -аю, -аешь, ipf., fourrer, passer (act.) à travers. Просу́нуться, pf., || просо́вываться, ipf., passer (neut.) à travers.

Про-сѣдь, -и, f. V. p. 221 n. 2.

Проти́вный, -ая, -ое, проти́венъ, -вна, -вно, -вны: 1. contraire; 2. antipathique, déplaisant.

Про́тивъ, prépos., avec le gén.: 1. en face de, vis-à-vis de; 2. en comparaison avec, auprès de.

Про-топтáть, -топчу́, -то́пчешь, -топчи́, -то́птанный, pf., || протáптывать, -аю, -аешь, ipf., fouler aux pieds, frayer, battre (un chemin, un sentier).

Про-ты́кать, -ты́чу, -ты́чешь, et -ты́каю, -ты́каешь, -ты́кай, -ты́канный, pf., || протыкáть, -áю, -áешь, ipf., percer, transpercer. V. p. 134 n. 4.

Про-тя́гивать, ipf. V. **Протяну́ть**.

Про-тяну́ть, -тяну́, -тя́нешь, -тяни́, -тя́нутый, pf., || протя́гивать, -аю, -аешь, ipf., tendre, étendre. Sur la rac. тяг-, туг-, v. pp. 106 n. 9 et 135 n. 6.

Про-ходи́ть, ipf. V. **Пройти́**.

Прочь, adv., loin, au dehors, au large.

Про-ше́дшій, -ая, -ее, passé. V. **Пройти́**.

Про-шептáть, pf. V. **Шептáть**.

Прошу́. V. **Проси́ть**.

Про-ѣ́зжій, -аго, adj. en fonction de substantif masc., voyageur de passage.

Про-ѣ́хать, -ѣ́ду, -ѣ́дешь, pf., || проѣзжáть, -áю, -áешь, ipf., passer à travers ou le long de, parcourir (non à pied).

Прутъ, -а, m., pl. пру́тья, -ьевъ, verge, scion.

Пры́гать, -аю, -аешь, ipf., || за-пры́гать et пры́гнуть, -ну, -нешь, pf., sauter.

Прыжо́къ, -жкá, m., saut, bond.

Прямёхонько, dér. de пря́мо: tout droit. V. p. 258, *Rem.* 13, II.

Пря́мо, adv.: 1. droit, tout droit; 2. tout net, tout franc.

Прямо́й, -áя, -óе, прямъ, -á, -о, -ы et прямы́: 1. droit; 2. direct.

Псалты́рь, -я́, m., pop., pour **Псалти́рь**, -и, f., psautier.

Пти́ца, -ы, f., oiseau.

Пугáть, -áю, -áешь, ipf., || на-пугáть et испугáть, -пу́ганный, pf., effrayer, faire peur; v. p. 37 n. 6. Пугáться, ipf., || напугáться et испугáться, pf., s'effrayer, se faire peur.

Пугачёвъ, -а, m., Pougatchev. V. p. 54 n. 3.

Пульсъ, -а, m., pouls.

Пу́ля, -и, f., balle (de fusil).

Пускáть, ipf. V. **Пусти́ть**.

Пусти́ть, пущу́, пу́стишь, пусти́, пу́щенный, pf., || пускáть et, pop., пущáть, -áю, -áешь, ipf., laisser aller, lâcher. Пусти́ться, pf., || пускáться, ipf.: 1. se lancer, être lâché; 2. se mettre à. Sur les impératifs пусть et пускáй, v. p. 60 n. 2.

Пусты́нникъ, -а, m., ermite, solitaire.

Пусть (et **Пускáй**), impératif en fonction adverbiale: 1. soit, j'y consens; 2. que: пусть бу́детъ, что́ бу́детъ, au sens de бу́дь что́ бу́детъ, advienne que pourra. V. p. 60 n. 2.

Пу́тать, -аю, -аешь, ipf., || с-пу́тать, pf., entraver, embrouiller, embarrasser. Пу́таться, ipf., || спу́таться, pf., s'embrouiller, s'embarrasser.

Путь, -и́, m., instrum. путёмъ, pl. пути́, -е́й: 1. chemin, route; 2. voyage; 3. moyen: каки́мъ путёмъ? par quel moyen? V. pp. 84 n. 5 et 205 n. 4.

Пу́хнуть, -ну, -нешь, -ни, пухъ, пу́хла, -о, -и, et пу́хнулъ, -а, -о, -и, ipf., || распу́хнуть, pf., se gonfler, s'enfler.

Пухъ, -а, m., въ пухý, duvet.

Пушо́къ, -шкá, m., въ пушкý, dim. de пухъ.

Пущáть, ipf., pop. V. **Пусти́ть**.

Пу́ще, compar., pop., plus fort, plus. V. pp. 25 n. 3 et 83 n. 3.

Пущу́. V. **Пусти́ть**.

Пчела́, -ы́, f., pl. пчёлы, пчёлъ, пчёламъ, [abeille.

Пчели́ный, -ая, -ое, adj. de пчела́: d'abeille.

Пче́льникъ, -а, m., rucher. V. p. 116 n. 3.

Пыль, -и, f., въ пыли́, poussière.

Пыта́ться, -áюсь, -áешься, ipf., || по-пыта́ться, pf., essayer (neut.), tâcher.

Пыхтѣть, пыхчý, пыхти́шь, пыхти́, ipf., || за-пыхтѣть, pf., haleter, souffler (neut.).

Пью. V. **Пить.**

Пья́ный, -ая, -ое, пьянъ, пьяна́, пья́но (et пьяно́), пья́ны (et пьяны́), ivre, pris de boisson.

Пѣснь, -и, f., g. pl. пѣсней, chant, cantique, hymne, psaume. V. p. 230 n. 3.

Пѣсня, -и, f., g. pl. пѣсенъ, chanson.

Пѣть, пою́, поёшь, пой, ipf., || за-пѣть et с-пѣть, спѣтый, pf., chanter. Sur la rac. пѣ-, v. p. 230 n. 3.

Пя́лить, пя́лю, -ишь, ipf., pop., || рас-пя́лить et вы́-пялить, pf., pop., tendre. Пя́лить, ipf., || вы́пялить, pf., глаза́, écarquiller les yeux.

Пя́тый, -ая, -ое, cinquième.

Пять, -и́, instrum. пятью́, cinq.

Пять-деся́тъ, пяти́десяти, instrum. пятью́-десятью, cinquante.

Пять-со́тъ, пятисо́тъ, пятиста́мъ, пятью-ста́ми, въ пятиста́хъ, cinq cents.

Р

Рабо́та, -ы, f., travail, ouvrage.

Рабо́тать, -аю, -аешь, ipf., || про-рабо́тать, прорабо́танный, pf., travailler.

Равно-мѣ́рно, adv.: 1. en mesure; 2. par parties égales, également.

Равно-мѣ́рный, -ая, -ое, равномѣренъ, -рна, -рно, -рны: 1. cadencé, en mesure; 2. divisé en parties égales, proportionnel.

Ра́вный, -ая, -ое, ра́венъ, -вна́, -вно́, -вны́, égal. Всё равно́: v. p. 118 n. 1.

Ра́довать, ра́дую, ра́дуешь, ipf., || об-ра́довать et по-ра́довать, pf., réjouir. Ра́доваться, ipf., || обра́доваться et пора́доваться, pf., se réjouir. V. pp. 39 n. 1 et 106 n. 5.

Ра́достно, adv., joyeusement.

Ра́достный, -ая, -ое, ра́достенъ, -стна, -стно, -стны, de joie, d'allégresse, joyeux.

Ра́дость, -и, f., joie, allégresse.

Радъ, ра́да, -о, -ы (inusité à la forme longue), content, aise. V. p. 16 n. 8.

Раз- (Рас-, Разо-), préfixe: idée d'écartement, de dispersion, d'analyse. V. pp. 35 n. 6, 49 n. 3 et 109 n. 3.

Раз-бира́ть, ipf. V. **Разобра́ть.**

Раз-би́ть, разо-бью́, разо-бьёшь, раз-бе́й, раз-би́тый, pf., || разбива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., casser, briser.

Раз-бо́йникъ, -а, m., brigand.

Раз-боле́ться, -боли́тся, pf., || разба́ливаться, -ается, ipf. V. p. 191 n. 5.

Раз-бо́ръ, -бо́ра, m., choix, distinction, discernement.

Раз-буди́ть, pf. V. **Буди́ть.**

Раз-бу́хнуть, -бу́хну, -нешь, раз-бу́хъ, -бу́хла, -о, -и, -бу́хши, pf., || разбуха́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se gonfler.

Раз-бѣжа́ться, -бѣгу́сь, -бѣжи́шься, -бѣги́сь, pf., || разбѣга́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., s'enfuir de côté et d'autre, se disperser.

Раз-вести́, -веду́, -ведёшь, -веди́, -ведя́, -вёлъ, -вела́, -о́, -и́, -ведённый, pf., || разводи́ть, -вожу́, -во́дишь, ipf.: 1. désunir, séparer; 2. развести́, pf., || разводи́ть, ipf., ого́нь: v. p. 129 n. 7.

Раз-во́ды, -овъ, pl. m., ramages (sur une étoffe).

Ра́звѣ, adv.: 1. est-ce que vraiment; 2. peut-être, à grand hasard. V. p. 9 n. 2.

Раз-гова́ривать, -аю, -аешь, ipf., converser, causer, parler.

Раз-гово́ръ, -а, m., conversation, entretien.

Раз-горѣ́ться, -горю́сь, -гори́шься, pf., || разгора́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf.: 1. commencer à flamber, brûler; 2. s'échauffer.

Раз-дави́ть, -давлю́, -да́вишь, -дави́, -да́вленный, pf., || разда́вливать, -аю, -аешь, ipf. (peu usité), écraser.

Раз-да́стся. V. **Разда́ть.**

Раз-да́ть, -да́мъ, -да́шь, -да́й, раздалъ (et ро́здалъ), раздала́, раздало́ (et ро́здало), раздали́ (et ро́здали), ро́зданный, pf., || раздава́ть, -даю́, -даёшь, -дава́й, -дава́я, -дава́емый, ipf., distribuer, répandre. Разда́ться, разда́стся, раздался et раздался́, раздала́сь, -ло́сь, -и́сь, pf., || раздава́тся, -даётся, ipf., se répandre, retentir. V. pp. 8 n. 5 et 50 n. 3.

Раз-драже́ніе (-ье), -ія (-ья), n., irritation, agacement.

Раз-ду́мывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. méditer, réfléchir; 2. разду́мать, -аю, -аешь, pf., changer d'avis.

Раз-дѣва́ться, ipf. V. **Раздѣ́ть.**

Раз-дѣли́ть, -дѣлю́, -дѣлишь, -дѣли́, -дѣлённый, pf., || раздѣля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., partager, diviser, séparer.

Раз-дѣля́ть, ipf. V. **Раздѣли́ть.**

Раз-дѣ́ть, -дѣ́ну, -дѣ́нешь, -дѣ́нь, -дѣ́тый, pf., || раздѣва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., déshabiller. Раздѣ́ться, pf., || раздѣва́ться, ipf., se déshabiller. V. pp. 49 n. 6 et 63 n. 3.

Рази́нуть (pour *раз-зинуть: v. p. 36 n. 5), рази́ну, -нешь, рази́нь, рази́нутый, pf., || разѣва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ouvrir (la bouche, la gueule, le bec).

Раз-ломи́ть, -ломлю́, -ло́мишь, -ломи́, -ло́мленный, pf., || разла́мывать, -аю, -аешь, ipf., rompre, casser, briser.

Раз-ма́хъ, -а, m., large mouvement (de

main ou de bras). Съ размáху: v. p. 188 n. 7.

Раз-мота́ть, -а́ю, -а́ешь, -мо́танный, pf., || раз-ма́тывать, -аю, -аешь, ipf., dévider, dérouler.

Раз-нести́, -несу́, -несёшь, -нёс, -несла́, -ó, -й, -нёсший, pf., разноси́ть, -ношу́, -но́сишь, ipf., porter en différents endroits, disperser. Разнести́сь, pf., разноси́ться, ipf., se répandre.

Разно-цвѣ́тный, -ая, -ое, de différentes couleurs, bariolé.

Ра́зный, -ая, -ое (inusité à la forme courte), différent, divers.

Разо-бра́ть, раз-беру́, -берёшь, -бери́, разо-бра́лъ, -á, -ó (et -бра́ло), -бра́ли, разó-бранный, pf., || разбира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. désassembler, démonter; 2. déchiffrer, comprendre; 3. expliquer, analyser.

Разо-зли́ть, -зло́ю, -зли́шь, -злённый, pf., mettre en colère, exaspérer. Разо-зли́ться, pf., s'emporter, s'irriter au plus haut point: v. p. 109 n. 3.

Разо-йти́сь, -йду́сь, -йдёшься, -йди́сь, разо-шёлся, -шла́сь, -ó́сь, -и́сь, pf., || рас-ходи́ться, -хожу́сь, -хо́дишься, ipf., se séparer, se disperser.

Разо-рва́ть, -рву́, -рвёшь, -рви́, -рва́лъ, -á, -о, -и, pf., || раз-рыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., déchirer.

Раз-расти́сь (et **Раз-расти́сь**), -расту́сь (et -расту́сь), -растёшься (et -растёшься), -ро́сся, -росла́сь, -ó́сь, -и́сь, pf., || раз-расти́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., croître, pousser, grandir. V. p. 136 n. 7 et comp. p. 109 n. 3.

Раз-рѣ́зать, pf. V. **Рѣ́зать.**

Раз-рѣши́ть, -рѣшу́, -рѣши́шь, -рѣши́, -рѣшённый, pf., || разрѣша́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. résoudre; 2. autoriser, permettre. Разрѣши́ться, pf., || разрѣша́ться, ipf., se résoudre, être résolu.

Раз-свѣсти́, -свѣтётъ, -свѣло́, pf., || разсвѣта́ть, -а́етъ, ipf., impers., il commence à faire jour.

Раз-серди́ться, pf. V. **Серди́ть.**

Раз-сказа́ть, -скажу́, -ска́жешь, -скажи́, -ска́занный, pf., || разска́зывать, -аю, -аешь, ipf., raconter.

Раз-ска́зъ, -а, m., récit.

Раз-слы́шать, -слы́шу, -слы́шишь, pf., bien entendre, entendre distinctement.

Раз-сма́тривать, ipf. V. **Разсмотрѣ́ть.**

Раз-смотрѣ́ть, -смотрю́, -смо́тришь, -смотри́, -смо́трѣнный, pf., || разсма́тривать, -аю, -аешь, ipf., examiner, distinguer.

Раз-ста́вить, -ста́влю, -ста́вишь, -ста́вь, -ста́вленный, pf., || разставля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., disposer, placer, mettre.

Раз-ставля́ть, ipf. V. **Разста́вить.**

Раз-стегну́ть, -стегну́, -стегнёшь, -стегни́, -стёгнутый, pf., || раз-стёгивать, -аю, -аешь, ipf., déboutonner, dégrafer, défaire. Разстегну́ться, pf., || разстёгиваться, ipf., se déboutonner, se dégrafer, se défaire.

Раз-стро́ить, -стро́ю, -стро́ишь, -стро́й, -стро́енный, pf., || разстра́ивать (et -стра́ивать), -аю, -аешь, ipf., désaccorder, déranger, troubler, gêner, abîmer.

Раз-суди́ть, -сужу́, -су́дишь, -суди́, pf., || разсуждáть, -áю, -áешь, ipf., délibérer, examiner, raisonner.

Раз-сы́пать, -сы́плю, -сы́плешь, -сы́пь, -сы́панный, pf., || разсыпáть, -áю, -áешь, ipf., répandre, disperser, verser. V. p. 246, *Rem.* 4.

Ра́зумъ, -а, m., raison. У́мъ-ра́зумъ: v. p. 161 n. 3.

Раз-у́ть, -у́ю, -у́ешь, -у́й, -у́тый, pf., || разува́ть, -áю, -áешь, ipf., déchausser.

Разъ, -а, m., ни ра́зу, pl. разы́ et раза́, gén. разъ, originellement «coup»: fois; v. p. 281, *Rem.* 34. Au plur., le gén. seul est d'usage courant. En emploi adverbial: разъ, une fois que; sur какъ ра́зъ, v. p. 189 n. 8.

Ра́на, -ы, f., blessure, plaie.

Ра́нить, -ю, -ишь, рань, ра́неный, ipf. et pf. (ainsi p. 170 l. 2), || по-ра́нить, pf., blesser.

Ра́ннiй, -яя, -ее, de bonne heure, du matin.

Ра́но, adv., de bonne heure, tôt.

Ра́ньше, compar. de ра́но.

Рас-кати́ться, -качу́сь, -ка́тишься, -кати́сь, pf., || раскáтываться, -аюсь, -аешься, ipf., rouler de côté et d'autre, brimbaler.

Рас-ка́тываться, ipf. V. **Раскати́ться.**

Рас-ки́снуть, -ки́сну, -ки́снешь, -ки́съ, -ки́сла, -о, -и, -ки́снувъ, pf., || раскисáть, -áю, -áешь, ipf. V. p. 125 n. 3.

Рас-копа́ть, -áю, -áешь, раскóпанный, pf., || раскáпывать, -аю, -аешь, ipf., creuser, fouir.

Рас-краснѣ́ться, -краснѣ́юсь, -краснѣ́ешься, pf., devenir tout rouge. V. p. 109 n. 3.

Рас-кры́ть, -кро́ю, -кро́ешь, -кро́й, -кры́тый, pf., || раскрыва́ть, -áю, -áешь, ipf., découvrir.

Рас-пра́вить, -пра́влю, -пра́вишь, -пра́вь, -пра́вленный, pf., || расправля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., redresser, déployer, remettre (ou mettre) en ordre.

Рас-пуска́ться, ipf. V. **Распусти́ться.**

Рас-пусти́ться, -пущу́сь, -пу́стишься, -пусти́сь, pf., || распуска́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., s'épanouir.

Рас-теря́ть, -я́ю, -я́ешь, -те́рянный, pf., || растеря́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., perdre; растеря́нный, décontenancé, qui a perdu la tête. Растеря́ться, pf., растеря́ться, ipf.: 1. se perdre; 2. se déconcerter, perdre la tête.

Расти́, ipf. V. **Рости́.**

Расти́ть, ipf. V. **Рости́ть.**

Рас-ходи́ться, ipf. V. **Разойти́сь.**

Рас-чи́стить, -чи́щу, -чи́стишь, -чи́сти, -чи́щенный, pf., || расчища́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., déblayer.

Рвать, рву, рвёшь, рви, рвалъ, -а́, -о, -и, ipf., || по-рва́ть et разо-рва́ть, по́рванный, разо́рванный, pf., déchirer.

Ребёнокъ, -ёнка, m., pl. ребя́та, -я́тъ, enfant. Au plur. seulement, pop., garçons, gars.

Рев'е́ть, реву́, -ёшь, -и́, ipf., || за-рев'е́ть, pf., hurler, beugler. V. p. 84 n. 2.

Резо́нъ, -а, m., raison. V. p. 200 n. 3.

Рессо́ра, -ы, f., ressort.

Ро́бкій, -ая, -ое, ро́бокъ, робка́, ро́бко, -и (et робки́), timide.

Ро́бко, adv., timidement.

Роб'е́ть, -е́ю, -е́ешь, ipf., || о-роб'е́ть et, pop., за-роб'е́ть, pf., perdre courage, devenir lâche, avoir peur.

Ро́вно, adv.: 1. tout juste, exactement, absolument; 2. avec régularité, en lignes parallèles.

Ро́вный, -ая, -ое, ро́венъ, -вна́, -вно, -вны (et ровны́), uni, égal.

Рогу́лина, -ы, f., arbre tortu, arbre fourchu.

Рогъ, -а, m., pl. рога́, -о́въ, corne.

Роди́мый, -ая, -ое (inusité à la forme courte), bien-aimé, chéri. V. p. 160 n. 6.

Роди́ть, рожу́, роди́шь, роди́лъ, -а́, -о (et -о́), -и, рождённый, ipf. et, parfois, pf., donner le jour à, mettre au monde. Роди́ться, ipf. et, parfois, pf., naître. V. p. 149 n. 5.

Родно́й, -а́я, -о́е (inusité à la forme courte), lié par le sang: родно́й бра́тъ, propre frère, родна́я сестра́, propre sœur. Au plur., родны́е, -ы́хъ, les parents (autres que les père et mère).

Родня́, -и́, f., la parenté, les parents (autres que les père et mère).

Роёвня (et **Роёвня**), -и, f., g. pl. роёвенъ, panier à essaim.

Роёвщина (et **Роёвщина**), -ы, f., temps de l'essaimage.

Рой, ро́я, m., въ рою́, pl. рои́, -ёвъ, essaim.

Рои́ться, -и́тся, ipf., || от-рои́ться, pf., essaimer.

Рони́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., || у-рони́ть, -рони́ю, -ро́нишь, -рони́, et вы́-ронить, -роню, -ронишь, -рони, вы́-роненный, pf., laisser tomber, lâcher.

Роса́, -ы́, f., pl. ро́сы, rosée.

Роси́стый, -ая, -ое, couvert de rosée.

Росси́я, -и, f., Russie.

Рости́ (et **Расти́**), расту́ (et расту́), растёшь (et ростёшь), росъ, росла́, -о́, -и́, ро́сши, ipf., || вы́-расти (et -расти), pf., croître, pousser, grandir. V. p. 136 n. 7.

Рости́ть (et **Расти́ть**), рощу́, рости́шь, рости́, ipf., || вы́-ростить (et -растить), вы́рощенный, pf.: 1. faire germer, laisser pousser; 2. élever. V. p. 136 n. 7.

Ростъ, -а, m.: 1. croissance; 2. taille, grandeur.

Ротъ, рта, m., во рту́, bouche.

Ро́ща, -и, f., bois, petit bois, bosquet.

Рощу́. V. **Рости́ть.**

Руба́ха, -и f., pop., chemise.

Руба́шечка, -и, f., g. pl. руба́шечекъ, dim. de руба́шка.

Руба́шка, -и, f., g. pl. руба́шекъ: 1. dim. et synonyme de руба́ха; 2. enveloppe: v. p. 113 n. 4.

Руби́ть, рублю́, ру́бишь, руби́, ру́бленый (en fonction adjective seulement), ipf., || с-руби́ть, -ру́бленный, pf., couper à la hache, abattre.

Рубль, -я́, m., rouble.

Ружьё, -ья́, n., pl. ру́жья, ру́жей, fusil.

Ружьецо́, -а́, n., dim. de ружьё.

Рука́, -и́, f., acc. ру́ку, pl. ру́ки, рукъ, рука́мъ: 1. main; 2. bras.

Рукави́ца, -ы, f. V. p. 209 n. 7.

Рука́въ, -а́, m., pl. рукава́, -о́въ: 1. manche (fém.); 2. tuyau souple (en toile, en caoutchouc, etc.); 3. bras de rivière.

Румя́нецъ, -нца, m., l'incarnat.

Румя́ный, -ая, -ое, румя́нъ, -а, -о, -ы, vermeil, incarnat. [n. 3.

Руса́къ, -а́, m., gros lièvre roux. V. p. 66

Ру́сый, -ая, -ое, русъ, fém. et neut. à peu près inusités, ру́сы, blond.

Ру́хнуть, -ну, -нешь, et **Ру́хнуться**, -нусь, -нешься, pf., s'écrouler, tomber.

Ручеёкъ, ручейка́, m., dim. de руче́й.

Руче́й, -чья́, m., ruisseau.

Ру́чка, -и, f., g. pl. ру́чекъ: 1. dim. de рука́; 2. poignée, manette, etc.: v. p. 113 n. 4.

Ры́ба, -ы, f., poisson.

Рыжева́тый, -ая, -ое, рыжева́тъ, -а, -о, -ы, roussâtre. V. p. 259, *Rem.* 13, II.

Рыжи́нка, -и, f., bande, tache de cheveux ou de poils roux.
Ры́жій, -ая, -ое, рыжъ, -á, ры́же, -и, roux.
Рысцá, -ы́, f., dim. de рысь.
Рысь, -и, f., trot. Ры́сью, au trot.
Рѣдкій, -ая, -ое, рѣдокъ, -дкá, -дко, -дки: 1. clairsemé, clair, lâche; 2. rare, peu fréquent.
Рѣдко, adv., rarement.
Рѣже, compar. de рѣдкій et de рѣдко.
Рѣзать, рѣжу, рѣжешь, рѣжь, ipf.: 1. разрѣзать, -рѣзанный, pf., découper, trancher; 2. от-рѣзать, pf., couper (un morceau); 3. за-рѣзать, pf., égorger, tuer.
Рѣзвый, -ая, -ое, рѣзóвъ, -звá, -зво, -звы (et рѣзвы́), vif, impétueux.
Рѣкá, -и́, f., acc. рѣку, pl. рѣки, рѣкъ, рѣкамъ et рѣкáмъ, rivière, fleuve.
Рѣсни́ца, -ы, f., cil.
Рядкóмъ, adv. V. **Рядъ**.
Рядъ, -а, m., въ рядý, на рядý, pl. ряды́, -óвъ: 1. rangée, rang; 2. raie. En fonction adverbiale: рядомъ (et aussi, dim., рядкóмъ et рядышкомъ), en rang, l'un à côté de l'autre: v. p. 95 n. 1.
Рядышкомъ, adv. V. **Рядъ**.

С

Саврáсый, -ая, -ое, rouan. V. p. 121 n. 3.
Сáдикъ, -а, m., dim. de садъ.
Сади́ть, сажý, сáдишь, сади́, сáженый (en fonction adjective seulement), ipf., по-сади́ть et на-сади́ть, -сáженный, pf., planter.
Сади́ться, ipf. V. **Сѣсть**.
Садъ, -а, m., въ садý, pl. сады́, -óвъ, jardin.
Сажáть, -áю, -áешь, ipf., || по-сади́ть, -сажý, -сáдишь, -сади́, -сáженный, pf.: 1. asseoir, faire asseoir; 2. faire asseoir à cheval ou en voiture, faire monter, placer, mettre; 3. planter.
Салáзки, -зокъ, pl. f., petit traîneau à main.
Салóпъ, -а, m., manteau de femme.
Сáмый, -ая, -ое, adj.: 1. même, lui-même; 2. le même. V. pp. 6 n. 4, 56 n. 4 et 275, *Rem.* 31, I.
Самъ, -á, -ó, самогó, самóй, pl. сáми, самúхъ, pron., même (moi-même, toi-même, lui-même, soi-même).
Сáни, санéй, -я́мъ, pl. f., traîneau.
Сапóгъ, -á, m., g. pl. сапóгъ, botte. V. p. 174 n. 6.
Сарафáнчикъ, -а, m., dim. de сарафáнъ.
Сарафáнъ, -а, m., vêtement des paysannes de Grande-Russie. V. p. 49 n. 2.
Сáхаръ, -а, m., sucre.
С-бира́ться (et Со-бира́ться), ipf. V. **Собра́ть**.
С-бить, со-бью́, со-бьёшь, с-бей, с-би́тый, pf., || сбива́ть, -áю, -áешь, ipf., abattre, renverser. Сби́ться, pf., || сбива́ться, ipf.: 1. se déjeter, se renverser; 2. s'égarer: v. p. 86 n. 4.
С-бóку, adv., de côté.
Свáдьба, -ы, f., g. pl. свáдебъ, noce, mariage.
С-вали́ться, pf. V. **Вали́ть**.
Свáтать, -аю, -аешь, ipf., || по-свáтать, pf., rechercher (une fille) en mariage. V. p. 296, *Rem.* 44.
С-веду́. V. **Свести́**.
С-везти́, -везу́, -везёшь, -вези́, -вёзъ, -везлá, -ó, -и́, -вёзши, -везённый, pf.: 1. perf. de везти́; 2. свози́ть, -вожу́, -вóзишь, ipf., enlever, emporter, emmener (en voiture).
С-верну́ть, -верну́, -вернёшь, -верни́, свёрнутый, pf., || свёртывать et сворáчивать, -аю, -аешь, ipf.: 1. act., rouler; 2. neut., se détourner, tourner (à droite, à gauche). Свернýться, pf., || свёртываться et сворáчиваться, ipf., tourner (neut.), glisser, se déplacer. V. p. 102 n. 9.
С-вéрху, adv., d'en haut, du haut.
С-вести́, pf. V. **Вести́**.
Свúнка, -и, f., g. pl. свúнокъ, dim. de свинья́.
Свинья́, -ьи́, f., pl. свúньи, свинéй, свинья́мъ et свúньямъ, porc, cochon.
С-ви́снуть, -ви́сну, -ви́снешь, -висъ, -ви́сла, -о, -и, -ви́сшій, pf., || свисáть, -áю, -áешь, ipf., pendre (neut.), pendre hors de.
Свистáть, свищý, свúщешь, свищи́, ipf., за-свистáть et за-свистéть, -свищý, -свисти́шь, pf.: 1. siffler; 2. gicler (se dit du sang, du lait, etc.).
Свúстнуть, pf. V. **Свистéть**.
Свистъ, -а, m., sifflement.
Свистéть, свищý, свисти́шь, свисти́, ipf., свúстнуть, -ну, -нешь, et за-свистéть, pf., siffler.
С-вить, pf. V. **Вить**.
Свищý. V. **Свистáть** et **Свистéть**.
С-води́ть, pf. V. **Води́ть**.
Сводъ, -а, m., voûte.
С-вози́ть: 1. ipf., v. **Свезти́**; 2. perf. de вози́ть.
Свой, своя́, своё, своегó, своéй, pl. свои́, свои́хъ, pron.-adj. possessif, réfléchi commun: mon, mien (le mien), ton, tien (le tien), son, sien (le sien), notre, nôtre (le nôtre), etc. V. p. 25 n. 1. По-своéму: v. pp. 15 n. 8 et 285, *Rem.* 38.
С-вора́чиваться, ipf. V. **Свернýть**.

С-воротúть, -ворочý, -воротúшь, -воротú, pf., сворáчивать, -аю, -аешь, ipf., se détourner, tourner (à droite, à gauche).

Свѣжíй, -ая, -ее, свѣжъ, свѣжá, -ó, свѣжи et свѣжи́, frais.

Свѣтúть, свѣчý, свѣтишь, свѣтú, ipf.: 1. luire, briller; 2. по-свѣтúть, pf., éclairer (quelqu'un). Свѣтúться, свѣтится, ipf., за-свѣтúться, pf., luire, briller. Sur la rac. свѣт-, v. p. 230 n. 4.

Свѣтлó, adv., lumineusement, clair.

Свѣтло-зелёный, ая, -ое, d'un vert clair, vert clair. V. p. 131 n. 6.

Свѣтло-сѣрый, -ая, -ое, d'un gris clair, gris clair. V. p. 131 n. 6.

Свѣтлѣе (Свѣтлéй), compar. de свѣтлый et de свѣтлó.

Свѣтлый, -ая, -ое, свѣтелъ, -тлá, -тлó, -тлы́, lumineux, clair. Sur la rac. свѣт-, v. p. 230 n. 4.

Свѣтъ, -а, m., на свѣту́ et на свѣтѣ, pl. свѣтá, -óвъ: 1. lumière; 2. monde. V. p. 105 n. 5.

Свѣчá, -и́, f., pl. свѣчи, свѣчъ et свѣчéй, свѣчáмъ, chandelle, bougie.

Святáя, -óй, adj. en fonction de substantif fém., pour Святáя недѣля, la semaine de Pâques. V. p. 304, *Rem.* 47.

Святóй, -áя, -óе, святъ, святá, свя́то, свя́ты, saint. Святы́е, les saints, les saintes images: v. p. 153 n. 4.

Священникъ, -а, m., prêtre.

С-горячá, adv. V. pp. 185 n. 9 et 191 n. 3.

С-дёрнуть, -дёрну, -дёрнешь, -дёрни, сдёрнутый, pf., || сдёргивать, -аю, -аешь, ipf., arracher, tirer.

С-дѣлать, pf. V. **Дѣлать**.

Себѣ. V. **Себя́**.

Себя́, себѣ, собóю (собóй), pron. réfléchi commun: se, soi; me, moi; te, toi; nous, etc. Sur les emplois idiomatiques du datif себѣ, v. pp. 6 n. 2 et 106 n. 4.

Сей, сiя́, сiе́, сего́, сей, pl. сiи́, сихъ, pron. démonstr. de l'objet rapproché: celui-ci, ce, cet. V. p. 5 n. 1.

Сей-чáсъ, adv., tout à l'heure, tout de suite, dans l'instant. V. p. 5 n. 1.

Секýнда, -ы, f., seconde (60e partie de la minute).

Селó, -á, n., pl. сёла, village (avec une église), grand village. V. p. 86 n. 10.

Семéйство, -а, n., famille. V. p. 78 n. 2.

Семёнъ, -а, m., forme familière de Симеóнъ, -а, Siméon.

Семья́, -ьи́, f., pl. сéмьи, семéй, сéмьямъ, famille.

Сердúто, adv., d'un air colère, sur un ton colère.

Сердúтый, -ая, -ое, сердúтъ, -а, -о, -ы: 1. en colère, fâché, irrité; 2. irritable.

Сердúть, сержý, сéрдишь, сердú, ipf., || раз-сердúть, -сéрженный, pf., fâcher. Сердúться, ipf., разсердúться, pf., se fâcher.

Сéрдце, -а, n., pl. сердцá, сердéцъ, cœur.

Серебрó, -á, n., argent (métal), argenterie.

Серéбряный, -ая, -ое, adj. de серебрó: d'argent, en argent, argentin.

Серёга, -и, m., dim. pop. de Сергéй, -éя (forme usuelle de Сéргiй, -iя), Serge.

Середá et **Средá**, -ы́, f., acc. сéреду et срéду, pl. сéреды et срéды, серёдъ et средъ, середáмъ et средáмъ, mercredi.

Середúна (et **Средúна**), -ы, milieu.

Серчáть, -áю, -áешь, ipf., pop., || о-серчáть, pf., pop., se fâcher.

Сестрá, -ы́, f., pl. сёстры, сестёръ, сёстрамъ, sœur.

С-жать, pf. V. **Жать**.

С-жечь, pf. V. **Жечь**.

С-зáди, adv., par derrière.

Сидéнье, -ья, n., g. pl. сидéній, siège, banc.

Сидéть, сижý, сидúшь, сидú, ipf., || посидéть, pf., être assis, être perché, se tenir, demeurer, rester (littéral. en position assise). V. pp. 46 n. 4 et 250, *Rem.* 8, I.

Сúла, -ы, f., force, vigueur. V. p. 216 n. 5.

Силóкъ, -лкá, m., lacs, lacet, collet.

Сúльно, adv., fortement, vigoureusement.

Сúльный, -ая, -ое, сúленъ (et силёнъ), сильнá, сúльно, -ы (et сильны́), fort, vigoureux.

Сильнéе, compar. de сúльный et de сúльно.

Синéть, -éю, -éешь, ipf., || по-синéть, pf., devenir bleu, bleuir.

С-кажý. V. **Сказáть**.

С-казáть, -кажý, -кáжешь, -кажú, -кáзанный, pf., dire, réciter. L'imperfectif correspondant est говорúть.

С-кáзка, -и, f., g. pl. скáзокъ, conte.

С-кáзывать -аю, -аешь, ipf., pop. V. pp. 47 n. 10 et 50 n. 4.

Скакáть, скачý, скáчешь, скачú, ipf., || поскакáть, pf., sauter, galoper.

Скáлка, -и, f., g. pl. скáлокъ, rouleau.

Скамéйка, -и, f., g. pl. скамéекъ, dim. et synonyme de скамья́.

Скамья́, -ьи́, f., g. pl. скамéй, banc.

Скáтерть, -и, f., g. pl. скатертéй, nappe.

Сквозúть, ipf. V. p. 239 n. 1.

Сквозь, adv. et prépos. (gén. ou acc.): à travers, au travers de, entre.

С-кúнуть, -кúну, -кúнешь, -кинь, -кúнутый, pf., || скúдывать, -аю, -аешь, ipf., enlever, ôter, jeter.

С-кла́дка, -и, f., g. pl. скла́докъ, pli.

С-кладно́й, -а́я, -о́е, pliant, qui se plie. Складна́я крова́ть, lit pliant, lit-cage, lit de voyage.

С-класть, -кладу́, -кладёшь, -клалъ, -кла́ла, -о, -и, -кла́денный, pf., pop., || скла́дывать, -аю, -аешь, ipf., amonceler, entasser. V. **Сложи́ть.**

С-коль, adv.: 1. combien; 2. autant que.

Ско́льзкій, -ая, -ое, ско́льзокъ, -зка́, -зко, -зки, glissant.

С-ко́лько, adv.: 1. combien; 2. autant que. V. p. 109 n. 1.

Скорлу́пка, -и, f., g. pl. скорлу́покъ, dim. de скорлупа́, -ы́ «coquille».

Ско́ро, adv.: 1. vite, promptement; 2. bientôt.

Ско́рый, -ая, -ое, скоръ, скора́, ско́ро, -ы (et скоры́): 1. rapide, prompt; 2. proche, prochain (dans le temps).

Скорѣе (Скорѣй), compar. de ско́рый et de ско́ро: 1. plus vite, au plus vite: v. p. 60 n. 5; 2. plus tôt; 3. plutôt.

Скоти́на, -ы, f.: 1. tête de bétail; 2. au sens collectif, bétail.

Скрипѣ́ть, скриплю́, скрипи́шь, скрипи́, ipf., || за-скрипѣ́ть et скри́пнуть, -ну, -нешь, pf., grincer.

С-крыва́ть, ipf. V. **Скрыть.**

С-крыть (en vieux russe **Со-кры́ть**), с-кро́ю (со-кро́ю), с-кро́ешь (со-кро́ешь), -кры́тый, pf., || скрыва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., cacher, dissimuler. Скры́ться, pf., || скрыва́ться, ipf., se cacher, se dissimuler, disparaître.

Скула́, -ы́, f., pl. ску́лы, скулъ, ску́ламъ et скула́мъ, pommette.

Скуча́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || за-скуча́ть, pf., s'ennuyer.

Ску́чный, -ая, -ое, ску́ченъ, -чна́, -чно, -чны (et скучны́): 1. ennuyeux; 2. ennuyé, triste. V. p. 23 n. 3. Мнѣ́ ску́чно, je m'ennuie.

Сла́бый, -ая, -ое, слабъ, слаба́, сла́бо, -ы, faible. V. p. 168 n. 2.

Слабѣе, compar. de сла́бый et de сла́бо.

Сла́ва, -ы, f., gloire. Сла́ва Бо́гу: v. p. 227 n. 1.

Сла́вно, adv., excellemment, parfaitement.

Сла́вный, -ая, -ое, сла́венъ, -вна́, -вно, -вны: 1. glorieux; 2. excellent, parfait.

Сла́дость, -и, f.: 1. douceur (du sucre, des fruits, etc.); 2. délices.

С-легка́, adv., légèrement, doucement, un peu.

Слеза́, -ы́, f., pl. слёзы, слёзъ, слеза́мъ, larme.

С-ли́пнуться, -ли́пнусь, -ли́пнешься, -ли́пся, -ли́плась, -ли́плось, -ли́плись, -ли́пшись et -ли́пнувшись, pf., || слипа́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., se coller ensemble.

С-ли́шкомъ, adv., trop. V. p. 102 n. 3.

Слобода́, -ы́, f., acc. сло́боду, pl. сло́боды, слобо́дъ, слобода́мъ, rue de village, faubourg.

Сло́во, -а, n., pl. слова́, mot, parole.

С-ложи́ть, -ложу́, -ло́жишь, -ложи́, сло́женный, pf., || скла́дывать, -аю, -аешь, ipf.: 1. mettre ensemble, amonceler, entasser, composer; 2. joindre (les lèvres), croiser (les bras); 3. épeler. V. p. 18 n. 5.

С-лома́ть, pf. V. **Лома́ть.**

Служи́ть, служу́, слу́жишь, ipf., || послужи́ть, pf.: 1. servir; 2. être au service de l'État, être fonctionnaire; 3. faire son service militaire.

Слу́чай, -ая, m., cas, occasion.

С-лучи́ться, -лучи́тся, pf., || случа́ться, -а́ется, ipf., avoir lieu, arriver.

Слу́шать, -аю, -аешь, ipf., || по-слу́шать, pf.: 1. écouter, entendre; 2. obéir. Слу́шаться, ipf., || послу́шаться, pf., obéir: v. p. 86 n. 3.

Слыха́ть, inus. au prés., ipf., itératif de слы́шать, entendre. V. p. 66 n. 10.

Слы́шать, слы́шу, -ишь, ipf., || у-слы́шать (et у-слыха́ть: v. p. 30 n. 2), pf.: 1. entendre, ouïr; 2. percevoir, sentir: v. p. 177 n. 8. Слы́шаться, слы́шится, ipf., || послы́шаться, pf.: 1. être entendu, se faire entendre; 2. être perçu, senti.

Слы́шный, -ая, -ое, слы́шенъ -шна́, -шно, -шны: 1. qu'on peut entendre, entendu; 2. qu'on peut percevoir, sentir: comp. p. 177 n. 8. Слы́шно, impers.: 1. on peut entendre, on entend, de façon à ce qu'on puisse entendre; 2. on peut percevoir, sentir, on sent, de façon à ce qu'on puisse sentir; v. pp. 14 n. 4 et 49 n. 7. Чуть слы́шно, imperceptiblement.

Слышь, entends, entends-tu, entendez-vous. V. p. 212 n. 10.

Слѣди́ть, слѣжу́, слѣди́шь, слѣди́, ipf., по-слѣди́ть, pf., neut., suivre, surveiller.

Слѣдъ, -а, m., pl. слѣды́, trace.

С-лѣзть, -лѣзу, -лѣзешь, -лѣзь, -лѣзъ, -лѣзла, -о, -и, -лѣзши, pf., || слѣза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., se laisser descendre, descendre. V. p. 22 n. 2.

Слѣпо́й, -а́я, -о́е, слѣпъ, -а́, -о, -ы, aveugle.

С-ма́зка, -и, f., graisse, graissage, matière grasse ou gluante.

С-мерка́ться, -а́ется, ipf., || сме́ркнуться, -ме́ркнется, -ме́рклось, pf., impers., commencer à faire sombre, la nuit vient.

Смерть, -и, f., g. pl. смерте́й, mort. En emploi exclamatif: v. p. 19 n. 6.

С-ми́рно, adv., en paix, en repos, tranquillement.

С-ми́рный, -ая, -ое, сми́ренъ, -рна́, -рно, -рны (et смирны́), tranquille, paisible, doux.

С-мо́рщиться, pf. V. **Мо́рщить**.

Смотри́тель, -я, m., pl. смотри́тели et, pop., смотителя́, -е́й, -я́мъ, surveillant, inspecteur. Смотри́тель почто́вой ста́нціи, maître de poste.

Смотри́тельскій, -ая, -ое, adj. de смотри́тель.

Смотре́ть, смотрю́, смо́тришь, ipf., || посмотре́ть, pf., regarder. Sur la construction et les autres sens, v. pp. 140 n. 6 et 199 n. 2.

С-мути́ть, -мущу́, -мути́шь, -мути́, -мущённый, pf., || смуща́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., troubler. Смути́ться, pf., || смуща́ться, ipf., se troubler, être dans la confusion.

Смѣю́сь. V. **Смѣя́ться**.

Смѣя́ться, смѣю́сь, смѣёшься, смѣ́йся, ipf., || за-смѣя́ться, pf., rire.

С-нача́ла, adv., d'abord, tout d'abord.

С-нести́, -несу́, -несёшь, -нёс, -несла́, -о́, -и́, -нёсши, -несённый, pf., | сноси́ть, сношу́, сно́сишь, ipf.: 1. emporter, enlever; 2. supporter, endurer.

С-ни́зу, adv., du bas, d'en bas.

С-но́ва, adv., de nouveau.

С-носи́ть, ipf. V. **Снести́**.

Снѣгъ, -а, m., въ снѣгу́, pl. снѣга́, -о́въ, neige. V. pp. 120 n. 3 et 173 n. 1.

Снѣжо́къ, -жка́, m., dim. de снѣгъ.

С-н-ять, с-н-иму́, с-н-и́мешь, с-н-ими́, с-н-ялъ, -а́, -о, -и, сня́тый et, en fonction adjective, снято́й, pf., || с-н-има́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., ôter, enlever.

Со. V. **Съ**.

Соба́ка, -и, f., chien.

Собачёнка, -и, f., g. pl. собачёнокъ, dim. de соба́ка (sens de dédain).

Со-бира́ть, ipf. V. **Собра́ть**.

Собо́ю (Собо́й). V. **Себя́**.

Со-бра́ть, -беру́, -берёшь, -бери́, -бра́лъ, -а́, -о́ (et -бра́ло), -и, со́-бранный, pf., || собира́ть (et сбира́ть), -а́ю, -а́ешь, ipf.: 1. assembler, rassembler; 2. cueillir; 3. préparer au départ. Собра́ться, собра́лся et -брался́, -брала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || собира́ться (et сбира́ться), ipf.: 1. s'assembler, se réunir; 2. se préparer à partir. V. pp. 11 n. 6, 71 n. 5 et 211 n. 3.

Со-верше́нно, adv., complètement, tout à fait.

Со-верше́нный, -ая, -ое, соверше́ненъ (peu usité), -шенна, -о, -ы, parfait, complet.

Со-всѣ́мъ, adv., tout à fait, entièrement. Совсѣ́мъ не..., ne... pas du tout; совсѣ́мъ нѣтъ, pas du tout, nullement.

Совѣ́товать, совѣ́тую, совѣ́туешь, совѣ́туй, ipf., || по-совѣ́товать et, fam., при-совѣ́товать, -совѣ́тованный, conseiller.

Со-гла́сіе, -ія, n.: 1. accord, harmonie; 2. assentiment, consentement. V. p. 226 n. 1.

Со-грѣше́ніе (-ье), -ія, (-ья), n., péché.

Со-жму́. V. **Сжать**.

Со-зда́ть (de со et vieux russe зда́ти «bâtir»), созда́мъ, созда́шь, созда́й (comme si созда́ть était un composé de дать «donner»), со́здалъ, -а́, со́здало, -и, со́зданный, pf., || созида́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., construire, créer. Созда́ться, созда́лся et создался́, создала́сь, -о́сь, -и́сь, pf., || созида́ться, ipf., être construit, être créé.

Со-зида́ться, ipf. V. **Созда́ть**.

Со-йти́, -йду́, -йдёшь, -йди́, -йдя́, -шёлъ, -шла́, -шло́, -шли́, с-ше́дши (et со-ше́дши), pf., || с-ходи́ть, -хожу́, -хо́дишь, ipf.: 1. descendre; 2. s'écarter de, s'éloigner de, quitter. Сойти́сь, pf., || сходи́ться, ipf., se réunir.

Со-кро́ю. V. **Скрыть**.

Сокъ, -а, m., въ соку́: 1. suc, sève; 2. jus.

Солда́тка, -и, f., g. pl. солда́токъ, femme de soldat.

Солда́ткинъ, -а, -о, -ы, adj. d'appartenance de солда́тка: de femme de soldat.

Солда́тъ, -а, m., g. pl. солда́тъ, soldat.

Со́лнечный, -ая, -ое, du soleil, solaire.

Со́лнце, -а, n., pl. (peu usité) со́лнцы (et со́лнца), soleil.

Соло́ма, -ы, f., paille.

Соль, -и, f., въ соли́, g. pl. соле́й, sel.

Со́нный, -ая, -ое, endormi, somnolent.

Сонъ, сна, m.: 1. sommeil; 2. songe, rêve. V. p. 25 n. 7 et, pour la racine, p. 12 n. 7.

Соро́ка, -и, f., pie.

Со́рокъ, сорока́, quarante.

Со-скользну́ть, -скользну́, -скользнёшь, -скользни́, -скользну́вши, pf., || соска́льзывать, -аю, -аешь, ipf., glisser de dessus, glisser du haut de.

Со-скочи́ть, -скочу́, -ско́чишь, -скочи́, pf., || соска́кивать, -аю, -аешь, ipf.: 1. sauter en bas de, du haut de; 2. se détacher.

Сосна́, -ы́, f., pl. со́сны, со́сенъ, со́снамъ, pin.

Со-с-чита́ть, pf. V. **Счита́ть**.

Сосѣдка, -и, f., g. pl. сосѣдокъ, voisine. V. p. 27 n. 9.

Сосѣ́дъ, -а, m., pl. сосѣ́ди, -ей, voisin. V. p. 26 n. 2.

Со́чный, -ая, -ое, со́ченъ, -чна́, -чно, -чны, adj. de сокъ: 1. succulent, plein de sève; 2. juteux.

С-пада́ть, ipf. V. **Спасть**.

Спаси́бо, adv., merci. V. pp. 39 n. 3 et 40 n. 6.

С-пасти́, -пасу́, -пасёшь, -пасе́й, -пасъ, -пасла́, -о́, -и́, -па́сши, -пасённый, pf., спаса́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., sauver.

С-пасть, -паду́, -падёшь, -палъ, -па́ла, -о, -и, спа́вши, pf., || спада́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tomber du haut de.

Спать, сплю, спишь, спи, спалъ, спала́, спа́ло (et спало́), спа́ли, ipf., || про-спа́ть, pf., dormir.

Спина́, -ы́, f., acc. спи́ну, pl. спи́ны, спинъ, спи́намъ, dos.

Спи́нка, -и, f., g. pl. спи́нокъ: 1. dim. de спина́; 2. dossier: v. p. 113 n. 4.

Сплю, спишь. V. **Спать**.

С-поко́йно, adv., tranquillement.

С-поко́йный, -ая, -ое, споко́енъ, -ко́йна, -ко́йно, -ко́йны, tranquille, calme.

С-поко́йнѣе, compar. de споко́йный et de споко́йно.

С-поко́йствіе, -ія, n.: 1. tranquillité, repos; 2. sang-froid.

С-ползти́, -ползу́, -ёшь, -ёт, -ползъ, -ползла́, -о́, -и́, -по́лзши, pf., || сполза́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., descendre en rampant.

Спо́рить, спо́рю, спо́ришь, спорь, ipf., || по-спо́рить, pf., neut.: 1. disputer, se disputer; 2. discuter.

С-по-ткну́ться, -ну́сь, -нёшься, -нёт, -ни́сь, pf., спотыка́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., broncher, trébucher. V. p. 13 n. 7.

С-по-тыка́ться, ipf. V. **Споткну́ться**.

С-пра́ва, adv., du côté droit, à droite.

С-праведли́вый, -ая, -ое, справедли́въ, -а, -о, -ы, juste, équitable.

С-пра́виться, -пра́влюсь, -пра́вишься, -пра́вься, pf., | справля́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf.: 1. se redresser; reprendre ses forces; 2. s'informer, consulter; 3. venir à bout de, réduire.

С-пра́шивать, ipf. V. **Спроси́ть**.

С-проси́ть, -прошу́, -про́сишь, -проси́, спро́шенный, pf., || спра́шивать, -аю, -аешь, ipf., demander, interroger. V. p. 17 n. 2.

С-пугну́ть, -пугну́, -пугнёшь, -пугни́, спу́гнутый, pf., || спу́гивать, -аю, -аешь, ipf., effrayer, faire peur. V. p. 174 n. 4.

С-пуска́ться, ipf. V. **Спусти́ть**.

С-пусти́ть, -пущу́, -пу́стишь, -пусти́, спу́щенный, pf., || спуска́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., faire descendre, baisser. Спусти́ться, pf., спуска́ться, ipf., descendre (neut.).

С-пу́тать, -аю, -аешь, pf., || с-пу́тывать, -аю, -аешь, ipf., brouiller, mêler, emmêler, embroussailler.

Спѣши́ть, спѣшу́, спѣши́шь, спѣши́, ipf., по-спѣши́ть, pf., se hâter, se presser, se dépêcher.

С-ра́зу, adv., d'un coup, tout d'un coup.

Среди́на. V. **Середи́на**.

Сре́дство, -а, n., pl. сре́дства, средствъ: 1. moyen, ressource; 2. au plur., moyens, ressources, fortune.

С-рокъ, -а, m., terme, temps.

С-руби́ть, -рублю́, -ру́бишь, -руби́, -ру́бленный, pf., || срубáть, -áю, -áешь, ipf., abattre à coups de hache, couper.

С-сели́ть, -селю́, -се́лишь, -селённый, pf., сселя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., transporter d'un lieu en un autre. V. p. 128 n. 6.

Ста́вить, ста́влю, ста́вишь, ста́вь, ipf., || по-ста́вить, -ста́вленный, pf., poser, placer, mettre.

Ста́вка, -и, f., g. pl. ста́вокъ: 1. la mise (au jeu); 2. comparution, appel, révision. V. p. 71 n. 9.

Стака́нъ, -а, m., verre à boire, grand verre.

Станови́ться, ipf. V. **Стать**.

Станціо́нный, -ая, -ое, adj. de ста́нція: de station, de relais.

Ста́нція, -іи, f., station, relais.

Стара́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., || по-стара́ться, pf., s'efforcer de, tâcher de.

Ста́ренькій, -ая, -ое, dim. de ста́рый. V. p. 258, *Rem.* 13, II.

Стари́къ, -а́, m., vieillard, le vieux.

Старичёкъ, -чка́, m., dim. de стари́къ.

Ста́роста, -ы, m., l'ancien: v. p. 213 n. 5. Почто́вый ста́роста, le premier des postillons, postillon en chef.

Ста́рость, -и, f., vieillesse.

Стару́ха, -и, f., vieille femme. [стару́ха.

Стару́шка, -и, f., g. pl. стару́шекъ, dim. de

Ста́ршій, -ая, -ее, ста́рше, compar. de ста́рый: plus âgé, aîné.

Ста́рый, -ая, -ое, старъ, стара́, ста́ро et старо́, ста́ры (et стары́), vieux, ancien.

Стать, ста́ну, ста́нешь, стань, pf., || станови́ться, становлю́сь, станови́шься, ipf.: 1. se placer, se dresser; 2. devenir; 3. impers., être en suffisance, suffire: v. p. 88 n. 2. Au perf. seul, sans imperf. correspondant, se mettre à: v. p. 1 n. 4.

Ствóлъ, ствола́, m.: 1. tronc, fût (d'arbre); 2. canon (de fusil).

Стега́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || от-стега́ть et стегну́ть, -ну́, -нёшь, -ни́, pf., fouetter.

Стекло́, -á, n., pl. стёкла, стёколъ: 1. verre à vitre, vitre; 2. morceau de verre.

Стёклышко (prononciation usuelle *стёклушко), -а, n., pl. стёклышки, стёклышекъ, dim. de стекло́.

Стере́чь, стерегу́, стережёшь, стерёгъ, стерегла́, -ó, -й, ipf., у-стере́чь, pf., surveiller, garder.

С-ти́снуть, **-ти́ну**, **-ти́снешь**, **-ти́сни**, **-ти́снутый**, pf., || сти́скивать, -аю, -аешь, ipf., serrer, presser.

Стлать, стелю́, сте́лешь, стели́, ipf., || по-стла́ть, по́стланный, pf., étendre. Стла́ться, ipf., s'étendre, s'allonger.

Сто, ста, g. pl. сотъ, dat. pl. стамъ, cent.

Сто́ить, сто́ю, сто́ишь, ipf., valoir, coûter. V. p. 7 n. 4.

Столбъ, -á, m.: 1. pilier, colonne, montant; 2. colonne (de poussière, d'air, etc.), tourbillon: v. p. 122 n. 7.

Столъ, стола́, m., table. V. p. 151 n. 5.

Стона́ть, стону́, сто́нешь, ipf., || за-стона́ть et про-стона́ть, pf., gémir.

Сторона́, -ы́, f., acc. сто́рону, pl. сто́роны, сторо́нъ, сторона́мъ, côté.

Сторони́ться, сторонюсь, сторо́нишься, стороня́сь, ipf., || по-стороня́ться, pf., se mettre de côté, se garer.

Сторо́нка, -и, f., g. pl. сторо́нокъ, dim. de сторона́.

Стоя́ть, стою́, стои́шь, стой, ipf., || по-стоя́ть, pf.: 1. se tenir debout, être debout, rester debout; 2. stationner, demeurer, être exposé. V. pp. 7 n. 4, 112 n. 2, 196 n. 2 et 250, *Rem.* 8, I.

Страда́ніе (-ье), -ія (-ья), n., souffrance.

Страда́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., | по-страда́ть, pf., souffrir (neut.).

Стра́нно, adv., étrangement.

Стра́нный, -ая, -ое, стра́ненъ, странна́, стра́нно, -ы, étrange, singulier, bizarre.

Страсть, -и, f., g. pl. страсте́й: 1. passion; 2. pop., épouvante, terreur, horreur. En emploi exclamatif: v. p. 19 n. 6.

Страхъ, -а, m., effroi, terreur. En emploi exclamatif: v. p. 19 n. 6.

Стра́шно, adv., terriblement, de façon effrayante.

Стра́шный, -ая, -ое, стра́шенъ, -шна́, -шно, -шны (et страшны́), effrayant, terrible, horrible.

Стрем-гла́въ, adv. V. p. 187 n. 2.

Стре́мя, стре́мени, n., pl. стремена́, стремёнъ, стременáмъ, étrier.

Стро́гій, -ая, -ое, строгъ, строга́, стро́го, -и (et строги́), sévère, austère.

Стро́ить, стро́ю, стро́ишь, строй, ipf., || по-стро́ить, -стро́енный, pf., bâtir, construire.

Стрѣля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., вы́-стрѣлить, -стрѣлю, -стрѣлишь, -стрѣли, pf., tirer, faire feu. V. p. 170 n. 5.

Сту́день, -дня, m. V. p. 159 n. 3.

Ступа́ть, ipf. V. **Ступи́ть**.

Ступе́нь, -пе́ни, f., marche, degré.

Ступи́ть, ступлю́, сту́пишь, ступи́, pf., ступа́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., marcher, poser le pied, faire un pas. Ступа́й: v. p. 121 n. 9.

Стуча́ть, стучу́, стучи́шь, стучи́, ipf., || по-стуча́ть et сту́кнуть, сту́кну, сту́кнешь, сту́кни, pf., frapper, cogner, battre (neut.); trépigner.

Сты́дный, -ая, -ое, honteux, peu usité hors de l'emploi impersonnel: мнѣ́ сты́дно, j'ai honte.

Стѣна́, -ы́, f., acc. стѣ́ну, pl. стѣ́ны, стѣнъ, стѣна́мъ et стѣнамъ, mur, paroi.

Су-бо́й, -бо́я, m., pop. V. p. 96 n. 1.

Суда́рыня, -и, f., madame, mademoiselle. V. p. 79 n. 4.

Су́дарь, -я, m., un monsieur, monsieur. V. p. 79 n. 4.

Суди́ть, сужу́, су́дишь, суди́, ipf., || раз-суди́ть, pf.: 1. délibérer, raisonner, réfléchir; 2. juger (en justice).

Сукно́, -а́, n., pl. су́кна, су́конъ, drap.

Суко́нный, -ая, -ое, adj. de сукно́: de drap, en drap.

Сукъ, -а́, m., на суку́, pl. су́чья, -ьевъ, rameau, branche. V. p. 238 n. 3.

Сума́, -ы́, f., pl. су́мы, сумъ, сума́мъ, sac, besace.

Су́мка, -и, f., g. pl. су́мокъ, dim. et synonyme de сума́. [су́мка.

Су́мочка, -и, f., g. pl. су́мочекъ, dim. de

Сундýкъ, -а́, m., coffre, malle.

Су́тки, су́токъ, pl. f., l'espace d'un jour et d'une nuit. V. p. 136 n. 1.

Сухо́й, -а́я, -о́е, сухъ, -а́, -о, -и, sec, desséché.

Су́чья. V. **Сукъ**.

Существова́ніе, -ія, n., existence.

С-хвати́ть, pf. V. **Хвата́ть**.

С-ходи́ть: 1. ipf., v. **Сойти́**; 2. pf. de ходи́ть.

С-частли́вый, -ая, -ое, счастли́въ, -а, -о, -ы, et сча́стливъ, -а, -о, -ы, heureux.

С-честь, pf. V. **Счита́ть**.

С-чита́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || со-с-чита́ть et с-честь, со-чту́, -чтёшь, -чти́, с-чёлъ, со-чла́, -чло́, -чли́, со-чтённый, pf.: 1. calculer, compter; 2. compter comme, tenir pour, regarder comme, croire: v. p. 225 n. 2.

С-шить, pf. V. **Шить.**

Съ (Со), prépos.: 1. avec l'acc., rapports approximatifs de mesure: v. p. 183 n. 6; 2. avec le gen., du haut de, en venant de, à partir de, de (cause); 3. avec l'instr., avec. V. l'*Index alphabétique*.

Съ-ѣда́ть. V. **Съѣсть.**

Съ-ѣсть, -ѣмъ, -ѣшь, -ѣстъ, -ѣдимъ, -ѣшь (pour *-ѣжь), -ѣлъ, -ѣла, -о, -и, -ѣвши, -ѣденный, pf., съѣда́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., manger. V. p. 62 n. 5.

Сынъ, -а, m., pl. сыновья́, -вей́ (et, dans le style élevé, сыны́, -о́въ), fils.

Сы́пать, сы́плю, сы́плешь, сыпь, ipf., || по-сы́пать, pf., répandre, verser (des matières solides). Сы́паться, ipf., по-сы́паться, pf., se répandre, tomber.

Сыро́й, -а́я, -о́е, сыръ, -а́, -о, -ы, humide.

Сы́тый, -ая, -ое, сытъ, -а́, -о, -ы, rassasié, qui n'a plus faim.

Сѣдла́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || о-сѣдла́ть, осѣ́дланный (pron. *осёдланный), pf., seller.

Сѣдло́, -а́, n., pl. сѣ́дла (pron. *сёдла), сѣ́делъ (pron. *сёделъ), selle.

Сѣдо́й, -а́я, -о́е, сѣдъ, -а́, -о, -ы, blanc (des cheveux, de la barbe).

Сѣдо́къ, сѣдока́, m.: 1. cavalier; 2. voyageur (en voiture), passager.

Сѣ́мечко, -а, n., pl. сѣ́мечки, сѣ́мечекъ, dim. de сѣ́мя.

Сѣ́мя, сѣ́мени, n., pl. сѣмена́, сѣмя́нъ, сѣмена́мъ, semence, graine.

Сѣ́ни, -е́й, pl. f., entrée, pièce d'entrée. V. pp. 15 n. 4 et 118 n. 6.

Сѣ́но, -а, n., foin. [p. 15 n. 4.

Сѣ́нцы, -цевъ, pl. m., dim. de сѣ́ни. V.

Сѣ́рый, -ая, -ое, сѣръ, -а́, -о et сѣро́, -ы et сѣры́, gris, de couleur grise.

Сѣре́ть, -е́ю, -е́ешь, ipf., || посѣре́ть, pf., devenir gris. Сѣре́ться, ipf., paraître gris. V. p. 67 n. 4.

Сѣсть, ся́ду, ся́дешь, сядь, сѣлъ, -а, -о, -и, сѣ́вши, pf., || сади́ться, сажу́сь, сади́шься, сади́сь, ipf., s'asseoir, se placer, se poser, se percher, se mettre (en selle), monter (en voiture). V. pp. 29 n. 2 et 60 n. 7.

Сѣтка, -и, f., g. pl. сѣто́къ, dim. de сѣть, -и, f., g. pl. сѣте́й, «filet, rets, réseau».

Сюда́, adv., ici, y (mouvement).

Ся́ду. V. **Сѣсть.**

Т

Та́к-же, adv., de même, pareillement, aussi.

Таки́, adv., tout de même, il n'y a pas à dire. V. p. 138 n. 3.

Тако́й, -а́я, -о́е, tel: тако́й же, le même. V. pp. 58 n. 5, 117 n. 6 et 132 n. 1.

Такъ, adv.: 1. ainsi, de cette sorte, de même; та́къ же, de la même façon; 2. tellement, si: v. p. 132 n. 1; 3. comme cela: v. pp. 47 n. 7, 70 n. 2 et 76 n. 1; 4. alors: v. pp. 16 n. 6, 41 n. 6, 71 n. 12 et 132 n. 3. Та́къ и: v. pp. 40 n. 5 et 107 n. 3. Та́къ себѣ, ni bien ni mal (mais plutôt mal que bien): v. p. 106 n. 4. Не та́къ: 1. autrement; 2. contraire à ce qu'il faudrait, à ce qu'on attend: v. p. 143 n. 3.

Тамъ, adv.: 1. là-bas, là, y (sans mouvement); 2. alors, là-dessus.

Твёрдо, adv: 1. fermement, fortement, solidement; 2. obstinément.

Твёрдый, -ая, -ое, твёрдъ, тверда́, твёрдо, -ы (et твердо́), ferme, dur, solide.

Твой, твоя́, твоё, твоего́, твое́й, pl. твои́, твои́хъ, ton, tien, le tien. По-тво́ему: v. pp. 15 n. 8 et 285, *Rem.* 38.

-те. V. pp. 104 n. 4 et 163 n. 1.

Тебѣ́. V. **Ты.**

Тебя́. V. **Ты.**

Телѣга, -и, f., char à quatre roues des paysans russes, charrette.

Темно-сѣ́рый, -ая, -ое, d'un gris sombre, gris foncé. V. p. 131 n. 6.

Тёмный, -ая, -ое, тёменъ, темна́, тёмно et темно́, тёмны et темны́: 1. obscur, sombre; 2. foncé.

Темнѣ́ть, -е́ю, -е́ешь, ipf., || по-темнѣ́ть, pf.: 1. s'obscurcir, s'assombrir; 2. brunir (neut.).

Тепе́рь, adv., maintenant, à présent.

Тёплый, -ая, -ое, тёпелъ, тепла́, тепло́, теплы́, tiède, chaud. V. p. 108 n. 5.

Тере́ть, тру, трёшь, три, тёръ, тёрла, -о, -и, -тёрши et -тере́въ, тёртый, ipf., || потере́ть, pf., frotter.

Терпѣ́ніе (-ье), -ія (-ья), n., patience.

Теря́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., || по-теря́ть, поте́рянный, pf., perdre.

Теса́ть, тешу́, те́шешь, тешѝ, тёсаный (en fonction adjective seulement), ipf., || вы́-тесать, вы́тесанный, et об-теса́ть, -тёсанный, pf., travailler à la hache, équarrir, tailler.

Теси́на, -ы, f., planche mince, volige.

Теси́нка, -и, f., g. pl. теси́нокъ, dim. de теси́на.

Тетерево́чекъ, -чка, m., dim. de тетерево́къ, -вка́, lui-même dim. de те́теревъ.

Те́теревъ, -а, m., pl. тетерева́, -о́въ (et -е́й), -а́мъ, coq de bruyère.

Тётка, -и, f., g. pl. тётокъ, tante. [тётка.

Тётушка, -и, f., g. pl. тётушекъ, dim. de

Ти́хій, -ая, -ое, тихъ, -а́, -о, -и: 1. tranquille, calme, lent; 2. doux; 3. sans bruit, à voix basse.

Ти́хо, adv.: 1. lentement; 2. doucement; 3. sans bruit, à voix basse.

Ти́ше, compar. de ти́хій et de ти́хо.

Тишина́, -ы́, f., calme, silence.

То, nom. neut. sing. du pron. тотъ: 1. cela; а то́, autrement, sinon: v. p. 2 n. 7; и то́, propr. et cela: v. pp. 77 n. 5, 149 n. 2 et 218 n. 5; не то́, ce n'est pas cela: v. p. 143 n. 3; что... то...: v. pp. 83 n. 3 et 275, *Rem.* 30; 2. alors: v. pp. 51 n. 6 et 140 n. 2; 3. то́... то́..., tantôt... tantôt...; 4. -то postposé: v. p. 271, *Rem.* 26.

Тобо́ю (Тобо́й). V. **Ты.**

Това́рищъ, -а, m., camarade, compagnon.

Тогда́, adv., alors. [p. 213 n. 3.

То́же, adv., aussi, de même. А то́же: v.

Токъ, -а, m., на току́: 1. pl. то́ки, -овъ, courant; 2. pl. тока́, -о́въ, aire à battre.

Толка́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || толкну́ть, -ну́, -нёшь, -то́лкнутый, pf., heurter, cogner, frapper. Толка́ться, ipf., || толкну́ться, pf., se heurter, se cogner.

То́лстый, -ая, -ое, толстъ, -а́, то́лсто (et толсто́), то́лсты (et толсты́), gros, épais.

То́лько, adv.: 1. seulement, ne... que; 2. à peine: v. p. 57 n. 3. Avec le gén.: v. pp. 154 n. 4 et 163 n. 7. То́лько-что: v. p. 67 n. 1; то́лько... что..., v. p. 136 n. 2.

То́ненькій, -ая, -ое, dim. de то́нкій. V. p. 258, *Rem.* 13, II.

То́нкій, -ая, -ое, то́нокъ, тонка́, то́нко, -нки (et тонки́), mince, grêle, fin, aigu (de la voix).

То́ньше, compar. de то́нкій et de то́нко.

Топи́ть, топлю́, то́пишь, топи́, то́пленый, ipf., || за-топи́ть et ис-топи́ть, pf., chauffer. Топи́ться, ipf., || истопи́ться, pf.: 1. se chauffer, être chauffé; 2. brûler, être allumé: v. p. 56 n. 3.

Топо́ръ, -а́, m., hache, cognée.

То́потъ, -а, m., bruit de pas, de sabots, piétinement, trépignement.

Топта́ть, топчу́, то́пчешь, топчи́, то́птанный, ipf., || по-топта́ть, pf., fouler. Топта́ться, ipf., || за-топта́ться et про-топта́ться, pf., piétiner.

Торгъ, -а, m., на торгу́, pl. торги́, -о́въ, marchandage, marché; pop., place du marché.

Торопи́ть, тороплю́, торо́пишь, торопи́, ipf., || по-торопи́ть, -торо́пленный, pf., hâter, presser. Торопи́ться, ipf., || за-торопи́ться et по-торопи́ться, pf., se hâter, se presser, faire diligence.

Торопли́вый, -ая, -ое, торопли́въ, -а, -о, -ы, précipité, qui se hâte, prompt, pressé.

То́т-часъ et **Тот-ча́съ**, adv., sur l'heure, tout de suite, à l'instant, aussitôt. Comp. p. 5 n. 1.

Тотъ, та, то; того́; той; тому́; ту; тѣмъ, то́ю; томъ; pl. тѣ, тѣхъ, pron. démonstr. de l'objet éloigné: celui-là, celui, ce, cet; v. p. 3 n. 1. Тотъ... друго́й..., l'un... l'autre.... То́тъ же (то́тъ же са́мый), le même: v. p. 9 n. 1. Тому́ наза́дъ: v. p. 279, *Rem.* 33, I. Чѣмъ... тѣмъ... (avec double comparatif), plus... plus...: v. pp. 35 n. 4 et 275, *Rem.* 30.

То́чно, adv.: v. pp. 137 n. 2 et 221 n. 6.

То́чный, -ая, -ое, то́ченъ, точна́, то́чно, -чны (et точны́), exact, ponctuel, précis.

То́шный, -ая, -ое, то́шенъ, -шна́, -шно, -шны (et тошны́): 1. qui donne mal au cœur; мнѣ́ то́шно, j'ai mal au cœur: v. p. 73 n. 2; 2. ennuyeux.

Трава́, -ы́, f., pl. тра́вы, herbe.

Тра́вка, -и, f., g. pl. тра́вокъ, dim. de трава́.

Тра́вушка, -и, f., g. pl. тра́вушекъ, dim. de трава́.

Трево́жить, трево́жу, трево́жишь, трево́жь, ipf., || вс-трево́жить, встрево́женный, pf., inquiéter, alarmer. Трево́житься, ipf., встрево́житься, pf., s'inquiéter, s'alarmer.

Трепета́ть, трепещу́, трепе́щешь, трепещи́, ipf., || за-трепета́ть, pf., trembler. Трепета́ться, ipf., || за-трепета́ться, pf., palpiter.

Тре́скаться, -аюсь, -аешься, ipf., || тре́снуть, -ну, -нешь, -ни, pf., se fendre, se crevasser, éclater. [éclat.

Трескъ, -а, m., craquement, pétillement,

Тре́снуть, pf. V. **Тре́скаться** et **Треща́ть.**

Тре́тій, -ья, -ье, -ьи, troisième.

Треща́ть, трещу́, трещи́шь, ipf.: 1. за-треща́ть et тре́снуть, -ну, -нешь, -ни, pf., craquer, pétiller; 2. за-треща́ть, pf., jacasser.

Три, трёхъ, трёмъ, тремя́, trois.

Три́-дцать, -и́, instr. тридцатью́, trente.

Три-на́-дцать, -и, instr. трина́дцатью, treize.

Три́-ста, трёхъ со́тъ (трёхсо́тъ), трёмъ ста́мъ, тремя́ ста́ми, трёхъ ста́хъ, trois cents.

Тро́гать, -аю, -аешь, ipf., || тро́нуть, -ну, -нешь, -нь, тро́нутый, pf., toucher (au propre et au fig.).

Тро́гаться, -аюсь, -аешься, ipf., || тро́нуться, -нусь, -нешься, -нься, pf., se mettre en mouvement, bouger.

Тро́е, трои́хъ, trois ensemble. V. p. 265, *Rem.* 21.

Тро́йка, -и, f., g. pl. тро́екъ: 1. un trois (aux cartes); 2. attelage de trois chevaux. V. p. 82 n. 2.

Тро́нуться, pf. V. **Тро́гаться**.

Тропи́нка, -и, f., g. pl. тропи́нокъ, sentier.

Трофи́мовна, -ы, f., dér. de Трофи́мъ, -а: fille de Trophime.

Трубить, трублю́, трубишь et тру́бишь, трубя́, ipf., || за-трубить, pf., sonner du cor, jouer de la trompette, corner.

Тру́дно, adv., difficilement, péniblement.

Тру́дный, -ая, -ое, тру́денъ, -дна́, -дно, -дны́ (et тру́дны), difficile, pénible.

Трудне́е, compar. de тру́дный et de тру́дно.

Трудъ, -а́, m., travail, labeur, peine.

Тря́ска, -и, f. (inusité au plur.), secousse, cahot, cahotage.

Трясти́, трясу́, трясёшь, тряс, трясъ (pron. *трёсъ: v. p. 60 n. 6), тряслá, -б, -й, -тря́сши, ipf., || по-трясти́ et тряхну́ть, -ну́, -нёшь, -ни́, pf., secouer. Трясти́сь, ipf., || за-трясти́сь, pf., trembler.

Тряхну́ть, pf. V. **Трясти́**.

Тудá, adv., là-bas, là, y (mouvement).

Ту́житься, ту́жусь, ту́жишься, ту́жься, ipf., || на-ту́житься, pf., se tendre en un effort, faire un effort, s'efforcer. Sur la rac. тяг-, туг-, v. pp. 106 n. 9 et 135 n. 6.

Ту́ла, -ы, f., Toula (nom de ville). V. p. 58 n. 1. [V. p. 207 n. 5.

Тулу́пъ, -а, m., pelisse en peau de mouton.

Ту́льскій, -ая, -ое, adj. de Ту́ла: de Toula.

Тума́нъ, -а, m., brouillard.

Ту́склый, -ая, -ое, тусклъ, -á, -о, -ы, terne, trouble.

Туто́вникъ, -а, m., mûrier; au sens collectif, semis de mûriers, bois de mûriers. V. pp. 125 n. 1 et 131 n. 2.

Ту́товый, -ая, -ое, adj. de тутъ, -а «mûrier»: de mûrier; ту́товое де́рево, même sens que тутъ, -а, propr. «mûrier noir».

Тутъ, adv.: 1. ici, là, y (sans mouvement); 2. alors, là-dessus.

Ту́ча, -и, f., nue, nuée, nuage de pluie.

Ту́чка, -и, f., g. pl. ту́чекъ: 1. dim. de ту́ча; 2. nuage (en général).

Туши́ть, тушу́, ту́шишь, туши́, ipf., || за-туши́ть et по-туши́ть, -ту́шенный, pf., éteindre.

Ты, тебя́, тебе́, тобо́ю (тобо́й), tu, toi.

Ты́сяча, -и, f., mille, un millier.

Тѣ. V. **Тотъ**.

Тѣло, -а, n., pl. тѣлá, corps, chair.

Тѣмъ. V. **Тотъ**.

Тѣсно, adv., à l'étroit.

Тѣсный, -ая, -ое, тѣсенъ, тѣснá, -сно, -сны (et тѣсны́), étroit, resserré.

Тю́ря, -и, f., pain émietté trempé dans du *kvass*.

Тяжело́, adv., lourdement, péniblement.

Тяжёлый, -ая, -ое, тяжёлъ, тяжелá, -ó, -ы́, lourd, pénible, rude.

Тяжеле́е, compar. de тяжёлый et de тяжело́.

Тяну́ть, тяну́, тя́нешь, тяни́, ipf., потяну́ть, потя́нутый, pf., tirer, tendre. V. p. 106 n. 9.

У

У, prépos., avec le gén.: 1. auprès de, près de (sans mouvement); 2. chez (sans mouvement). Sur у- préverbe, v. pp. 43 n. 3 et 64 n. 2.

У-би́ть, -бью́, -бьёшь, -бе́й, уби́тый, pf., || убива́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., tuer, abattre. Уби́ться, pf., pop., || убива́ться, ipf., pop.: 1. se blesser, se tuer, trouver la mort; 2. à l'imperf. seulement, se consumer, se désespérer.

У-бью́. V. **Уби́ть**.

У-бѣга́ть, ipf. V. **Убѣжа́ть**.

У-бѣжа́ть, -бѣгу́, -бѣжи́шь, -бѣги́, pf., || у-бѣга́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., fuir, s'enfuir.

У-величи́тельный, -ая, -ое, agrandissant, grossissant.

У-вида́ть, pf. V. **Ви́дѣть** et p. 31 n. 1.

У-ви́дѣть, pf. V. **Ви́дѣть** et p. 31 n. 1.

Углы́. V. **У́голъ**.

У-гна́ть, -гоню́, -го́нишь, -гони́, -гна́лъ, -á, -гна́ло, -и, у́гнанный, pf., || угоня́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf.: 1. chasser, pousser devant soi; 2. emmener, enlever.

У-говори́ть, -говорю́, -говори́шь, pf., || угова́ривать, -аю, -аешь, ipf., persuader.

У-го́дный, -ая, -ое, уго́денъ, -го́дна, -о, -ы, agréable, plaisant. Sur l'emploi impers. du neutre уго́дно, v. p. 225 n. 4.

У́голъ, угла́, m., въ углу́, pl. углы́, -о́въ, coin, angle.

У-да́рить, -да́рю, -да́ришь, -да́рь, pf., ударя́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., frapper.

У-да́ръ, -а, m., coup.

У-да́ться, уда́стся, уда́лся et удался́, удала́сь, удало́сь, удали́сь, pf., || удава́ться, удаётся, ipf., réussir: v. p. 191 n. 6. Sur la conjugaison, v. pp. 8 n. 5 et 50 n. 3.

У-держа́ть, -держу́, -де́ржишь, -держи́, уде́ржанный, pf., || уде́рживать, -аю, -аешь, ipf., retenir. Удержа́ться, pf., || уде́рживаться, ipf., se retenir.

Уже́ et **Ужъ**, adv.: 1. déjà; уже́ не, ne... plus; 2. au sens confirmatif: v. p. 186 n. 2.

Ýжинать, -аю, -аешь, ipf., по-ýжинать et от-ýжинать, pf., souper.

Ýжинъ, -а, m., souper.

Ужъ. V. **Уже́**.

Узелóкъ, -лкá, m., dim. de ýзелъ.

Ýзелъ, узлá, m.: 1. nœud; 2. paquet noué, paquet.

Ýзкій, -ая, -ое, ýзокъ, -зкá, -зко, -зки (et узки́), étroit, serré.

У-знáть, -áю, -áешь, ýзнанный, pf., || узнавáть, -знаю, -знаёшь, -знавáй, -знавáя, ipf., reconnaître, apprendre. V. p. 50 n. 3.

Ýзокъ. V. **Ýзкій**.

У-йтú, -йдý, -йдёшь, -йдú, -йдя́, у-шёлъ, -шлá, -шлó, -шлú, -шéдши, pf., || уходúть, -хожý, -хóдишь, ipf.: 1. s'en aller, se retirer, sortir, se sauver (à pied); 2. passer (neut.), disparaître; 3. s'enfoncer, se plonger.

У-казáть, -кажý, -кáжешь, -кажú, укáзанный, pf., || укáзывать, -аю, -аешь, ipf., indiquer, montrer, ordonner.

У-кáзъ, -а, m., ordre, édit, oukase.

У-кáзывать, ipf. V. **Указáть**.

У-клáдывать, ipf. V. **Уложúть**.

У-крáдкой, adv., à la dérobée, en cachette. V. p. 17 n. 6.

У-крáсть, pf. V. **Красть**.

У-кры́ть, -крóю, -крóешь, -крóй, -кры́тый, pf., || укрывáть, -áю, -áешь, ipf., couvrir, envelopper.

У-кусúть, pf. V. **Кусáть**.

Ýлей, ýлья, m., pl. ýлья ou ýльи (et улья́), ýльевъ (et ульёвъ), ruche. V. p. 117 n. 1.

У-летéть, -лечý, -летúшь, -летú, pf., || улетáть, -áю, -áешь, ipf., s'envoler.

У-лечý. V. **Улетéть**.

У-лéчься, -ля́гусь, -ля́жешься, impér. -ля́гся, -лёгся, -леглáсь, -леглóсь, -леглúсь, -лёгшись, pf., || ложúться, ложýсь, ложúшься, et у-клáдываться, -аюсь, -аешься, ipf., se coucher. V. p. 18 n. 5.

Ýлица, -ы, f., rue, grande rue.

У-ложúть, -ложý, -лóжишь, -ложú, улóженный, pf., || у-клáдывать, -аю, -аешь, ipf., déposer, mettre, emballer. V. p. 18 n. 5.

У-лыбáться, -áюсь, -áешься, ipf., || улыбнýться, -нýсь, -нёшься, pf., sourire.

Улы́бка, -и, f., g. pl. улы́бокъ, sourire.

У-ля́жется. V. **Улéчься**.

У-меньшúть, -меньшý, -меньшúшь, -меньшú, pf., || уменьшáть, -áю, -áешь, diminuer, rapetisser

У-мерéть, -мрý, -мрёшь, -мрú, ý-меръ, у-мерлá, ý-мерло, ý-мерли, умéршій, pf., || умирáть, -áю, -áешь, ipf., mourir.

У-мирáть, ipf. V. **Умерéть**.

Ýмница, -ы, m. et f.: 1. personne sensée, intelligente; 2. enfant sage (surtout en s'adressant à une petite fille).

Ýмный, -ая, -ое, умёнъ, умнá, -мнó, -мны́, intelligent, sensé.

У-моля́юще, de умоля́ть, imperf. de у-молúть «supplier»: v. p. 207 n. 1.

У-морúть, -морю́, -морúшь (et -мóришь), pf., pop.: 1. faire mourir; 2. épuiser, fatiguer, éreinter. Уморúться, pf., pop., s'épuiser, se fatiguer, s'éreinter.

Умъ, -á, m., intelligence, esprit. Ýмъразумъ: v. p. 161 n. 3.

У-мы́ть, -мóю, -мóешь, -мóй, умы́тый, pf., || умывáть, -áю, -áешь, ipf., laver (ne se dit que du visage et des mains). Умы́ться, pf., || умывáться, ipf., se laver.

Умéть, -éю, -éешь, ipf., || с-умéть, -éю, -éешь, pf., savoir. V. p. 18 n. 3.

У-нестú, -несý, -несёшь, -несú, -неся́, -нёсъ, -несла́, -несло́, -неслú, -нёсши, -несённый, pf., || уноси́ть, -ношý, -нóсишь, ipf.: 1. emporter, entraîner; 2. enlever, dérober, voler.

Ýнтеръ-офицéръ, -а, m., pl. -офицéры, -овъ, et, pop., -офицерá, -óвъ, sous-officier.

Упá, -ы́, f., Oupa (nom de rivière). V. p. 58 n. 1.

У-падý. V. **Пáдать**.

У-пáсть, pf. V. **Пáдать**.

У-перéть, -прý, -прёшь, -прú, -пёръ, -перлá, -пёрло, -и, -пёрши, -пёртый, pf., || упирáть, -áю, -áешь, ipf., appuyer. Уперéться, -пёрся et -перся́, -перлáсь (et -пёрлась), -перлóсь (et -пёрлось), -перлúсь (et -пёрлись), pf., || упирáться, ipf., s'appuyer.

У-по-требúть, -треблю́, -требúшь, -требú, -треблённый, pf., || употребля́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., user de, employer.

У-прáвиться, -прáвлюсь, -прáвишься, -прáвься, pf., pop., || управля́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf., pop., en finir (avec quelqu'un ou quelque chose), terminer, se tirer d'affaire.

У-правля́ться, ipf. V. **Упрáвиться**.

У-пря́мый, -ая, -ое, упря́мъ, -а, -о, -ы, entêté, obstiné.

У-ронúть, pf. V. **Роня́ть**.

Ýсикъ, -а, m.: 1. dim. de усъ; 2. antenne (d'insecte), palpe.

У-сúлить, -сúлю, -сúлишь, -сúль, -сúленный, pf., || усúливать, -аю, -аешь, ipf., renforcer, rendre plus fort. Усúлиться, pf., || усúливаться, ipf., se renforcer, devenir plus fort, augmenter (neut.).

У-слыха́ть, pf. V. **Слы́шать** et p. 30 n. 2.

У-слы́шать, pf. V. **Слы́шать** et p. 30 n. 2.

У-смѣха́ться, -а́юсь, -а́ешься, ipf., усмѣхну́ться, -смѣхну́сь, -смѣхнёшься, -смѣхни́сь, pf., sourire.

У-сну́ть, -сну́, -снёшь, -сни́, pf., s'endormir. V. p. 12 n. 7.

У-со́пшій, -аго, m., **Усо́пшая, -ей,** f., ancien participe passé en fonction de substantif: усо́пшій, le défunt; усо́пшая, la défunte. V. p. 12 n. 7.

У-с-поко́ить, -ко́ю, -ко́ишь, -ко́й, -ко́енный, pf., || успоко́ивать (et успока́ивать), -аю, -аешь, ipf., tranquilliser, calmer. Успоко́иться, pf., || успоко́иваться (et успока́иваться), ipf., se tranquilliser, se calmer.

У-спѣ́ть, -бю, -ѣ́ешь, pf., успѣва́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., avoir le temps, réussir. V. p. 49 n. 5.

Уста́, устъ, pl. n., dans le style élevé seulement, lèvres, bouche.

У-ставáть, ipf. V. **Уста́ть.**

У-ста́лость, -и, f., fatigue, lassitude.

У-ста́лый, -ая, -ое, fatigué, las. V. p. 176 n. 12.

У-станови́ть, -становлю́, -стано́вишь, -становй, устано́вленный, pf., || устана́вливать, -аю, -аешь (et установля́ть, -я́ю, -я́ешь: v. p. 225 n. 1), ipf.: 1. placer, ranger; 2. établir, constituer. Установи́ться, pf., устана́вливаться (et установля́ться), ipf.: 1. s'arranger; 2. s'établir, se fixer.

У-ста́ть, -ста́ну, -ста́нешь, -ста́нь, pf., || устава́ть, -стаю́, -стаёшь, -става́й, -става́я, ipf., se fatiguer, se lasser. V. pp. 50 n. 3 et 176 n. 12.

У-стро́ить, -стро́ю, -стро́ишь, -стро́енный, pf., || устра́ивать (et устро́ивать), -аю, -аешь, ipf., arranger, mettre en ordre. Устро́иться, pf., || устра́иваться (et устро́иваться), ipf., s'arranger, s'installer.

Усъ, -а́, m., moustache.

У-твердѝть, -твержу́, -твердѝшь, -твердѝ, утверждённый, pf., || утверждáть, -áю, -áешь, ipf.: 1. affermir; 2. affirmer, confirmer. Утвердѝться, pf., || утверждáться, ipf.: 1. s'affermir; 2. s'affirmer, se confirmer.

У-тере́ть, -тру́, -трёшь, -тро́, -тёръ, -тёрла, -о, -и, -тёрши et -тере́въ, -тёртый, pf., || утира́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., essuyer. Утере́ться, pf., || утира́ться, ipf., s'essuyer (le visage).

У-тира́ться, ipf. V. **Утере́ть.**

У-ткну́ть, -ткну́, -ткнёшь, -ткни́, уткну́тый, pf., piquer, ficher, enfoncer. **Уткну́ться,** pf., утыка́ться (peu usité), ipf., se piquer, se ficher, s'enfoncer, se heurter, se buter. V. p. 84 n. 4.

У́тро, у́тра, n., matin, matinée. У́тромъ et поутру́ (поу́тру), le matin, dans la matinée; къ утру́, pour le matin, au matin; съ утра́, dès le matin, au matin. На другóе у́тро, le lendemain matin.

У-тѣше́ніе, -ія, n., consolation, soulagement.

Уха́бъ, -а, m., fondrière, ravine. V. p. 94 n. 4.

У-хвати́ться, pf. V. **Хвата́ть.**

У́хо, -а, n., pl. у́ши, уше́й, ушáмъ, oreille.

У-ходи́ть, ipf. V. **Уйти́.**

У-че́нье, -ья, n., apprentissage, leçon, exercice.

Учи́тель, -я, m., pl. учителя́, -е́й, et, vieilli, учи́тели, учи́телей, maître, instituteur.

Учи́ть, учу́, у́чишь, учи́, ipf.: 1. вы́-учить, вы́ученный, et на-учи́ть, нау́ченный, pf., instruire, enseigner; 2. вы́-учить, pf., étudier, apprendre. Учи́ться, ipf., || вы́учиться et научи́ться, pf., s'instruire, apprendre. Au perf. seulement: вы́учить, avec l'acc., et вы́учиться, avec le dat., savoir; v. p. 64 n. 5. Sur la construction, v. p. 19 n. 2.

У-чу́ять, pf. V. **Чу́ять.**

Ушáтъ, -а, m., vase à oreilles, baquet, cuveau. V. p. 150 n. 2.

У́ши. V. **У́хо.**

У-шиби́ть, -шибу́, -шибёшь, -шиби́, -ши́бъ, -ши́бла, -о, -и, ши́бенный (et ши́бленный), pf., || ушиба́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., porter un coup, blesser. Ушибúться, pf., || ушиба́ться, ipf., se faire mal, se blesser. V. p. 104 n. 5.

У-ѣ́здъ, -а, m., district. V. p. 86 n. 9.

У-ѣхать, -е́ду, -е́дешь, pf., || уѣзжáть, -áю, -áешь, ipf., partir, s'en aller (non à pied).

Ф

Филипóкъ, -пка́, m., dim. de Фили́ппъ.

Фили́ппъ, -а, m., Philippe.

Фунтъ, -а, m., pl. фу́нты, -овъ (mais на фунты́, по фунта́мъ), livre (fém.), la livre russe (0 kil. 410).

Фы́ркать, -аю, -аешь, ipf., || за-фы́ркать et фы́ркнуть, -ну, -нешь, pf., s'ébrouer, renifler.

Х

Хвали́ть, хвалю́, хва́лишь, хвали́, ipf., || по-хвали́ть, pf., louer, vanter. Хвали́ться, ipf., || по-хвали́ться, pf., se vanter.

Хвата́ть, -áю, -áешь, ipf., || с-хвати́ть et

у-хвати́ть, -хвачу́, -хва́тишь, -хвати́, -хва́ченный, pf., saisir (brusquement), attraper, prendre. Хвата́ться, ipf., с-хвати́ться et у-хвати́ться, pf., se saisir de, s'accrocher à, se cramponner à.

Хвати́ться, хвачу́сь, хва́тишься, хвати́сь, pf., s'apercevoir de l'absence de, s'apercevoir de: v. p. 22 n. 9.

Хвёдоръ, -а, m., pop., pour Ѳёдоръ, -а, forme usuelle de Ѳеодо́ръ, -а, Fédor, Théodore. V. pp. 18 n. 7 et 208 n. 4.

Хворости́на, -ы, f., menue branche sèche, houssine, gaule. V. p. 28 n. 8.

Хво́ростъ, -а, m., collectif: branchages, fagot de branchages.

Хво́стикъ, -а, m., dim. de хвостъ.

Хвостъ, -а́, m., queue.

Хло́пать, -аю, -аешь, ipf., || хло́пнуть, -ну, -нешь, -ни, pf., claquer. Sur la forme personnelle invariable хлопъ, v. pp. 68 n. 13 et 254, *Rem.* 11.

Хлопъ. V. **Хло́пать.**

Хлѣбецъ, -бца, m., dim. de хлѣбъ.

Хлѣбушко, -а, m., dim. de хлѣбъ.

Хлѣбъ, -а, m., pain: v. p. 178 n. 8. Sur les autres sens et les deux pluriels хлѣба́, -о́въ, et хлѣбы, -овъ, v. p. 88 n. 3.

Ходи́ть, хожу́, хо́дишь, ipf. indéterminé, || с-ходи́ть, pf., marcher, aller (à pied). V. pp. 146 n. 3 et 243, *Rem.* 2.

Ходуно́мъ, dans l'expression ходуно́мъ ходи́ть: v. p. 279, *Rem.* 32, II, 3°, b.

Ходъ, -а, m., въ ходу́, на ходу́, pl. хо́ды et ходы́, -о́въ: 1. marche, train; 2. vogue, débit; 3. entrée.

Ходьба́, -ы́, f., allée et venue, marche.

Хозя́йка, -и, f., g. pl. хозя́екъ, hôtesse (= celle qui reçoit), patronne, maîtresse de maison, propriétaire.

Хозя́йничать, -аю, -аешь, ipf., faire le maître (ou la maîtresse) de maison, diriger, administrer.

Хозя́инъ, -а, m., pl. хозя́ева, хозя́евъ, hôte (= celui qui reçoit), patron, maître de maison, propriétaire.

Холо́дный, -ая, -ое, хо́лоденъ, холодна́, хо́лодно, хо́лодны, froid.

Хому́тъ, -а́, m., collier (de cheval).

Хорони́ть, хороню́, хоро́нишь, ipf.: 1. pop., с-хорони́ть, -хоро́ненный, pf., cacher, serrer; 2. с-хорони́ть et по-хорони́ть, pf., enterrer. V. p. 218 n. 9.

Хорошёнько, dim. de хорошо́: tout à fait bien, «rudement» bien. V. p. 258, *Rem.* 13, II.

Хоро́шій, -ая, -ее, хоро́шъ, хороша́, -о́, -и́: 1. bon; 2. beau, joli.

Хорошо́, adv., bien, bon.

Хоть. V. **Хотя́.**

Хотѣть, хочу́, хо́чешь, хоти́мъ, -и́те, -я́ть, ipf., || за-хотѣть, pf., vouloir. Хотѣться, ipf., || захотѣться, pf., impers.: мнѣ хо́чется, j'ai envie de, je veux; v. p. 248, *Rem.* 6, 3°.

Хотя́ et, par réduction, **Хоть.** V. p. 128 n. 3.

Хочу́. V. **Хотѣть.**

Хошь, pop., pour **Хоть.**

Храни́ть, храню́, храни́шь, ipf., || со-храни́ть, -хранённый, pf., garder, conserver. V. p. 218 n. 9.

Храпъ, -а, m., ronflement.

Хрипѣть, хриплю́, хрипи́шь, хрипи́, ipf., || за-хрипѣть, pf., râler, siffler.

Христіа́нка, -и, f., g. pl. христіа́нокъ, une chrétienne; le masculin correspondant est христіа́нинъ, -а, pl. христіа́не, -а́нъ, un chrétien.

Христо́съ, g. Христа́, m., voc. Христе́ (v. p. 201 n. 2), dat. Христу́, instr. Христо́мъ, loc. Христѣ, le Christ.

Хрустѣть, хрущу́, хрусти́шь, хрусти́, ipf., || за-хрустѣть et хру́стнуть, -ну, -нешь, pf., craquer.

Ху́денькій, -ая, -ое, dim. de худо́й: maigrichon.

Ху́до, adv., mal.

Худо́й, -а́я, -о́е, худъ, -а́, -о, -ы (et худы́): 1. chétif, maigre; 2. mauvais, de mauvaise qualité; 3. usé, troué, percé (des chaussures, du vêtement, etc.).

Худоща́вый, -ая, -ое, худоща́въ, -а, -о, -ы, maigrelet, un peu maigre, mince, «pas gras».

Ху́же, compar. de худо́й (au sens de «mauvais») et de ху́до: pire, pis.

Ц

Царь, -я́, m., roi, tsar.

Цвѣсти́, цвѣту́, цвѣтёшь, цвѣлъ (pron. *цвёлъ), цвѣла́, -о́, -и́, цвѣ́тшій, ipf., || за-цвѣсти́, pf., fleurir.

Цвѣто́къ, -тка́, m., pl. цвѣтки́, -о́въ (ou, plus communément, цвѣты́, -о́въ, de цвѣтъ), originellement dim. de цвѣтъ: fleur.

Цвѣтъ, -а, m., pl. цвѣта́, -о́въ (sur le sens de la forme цвѣты́, -о́въ, v. **Цвѣто́къ**), couleur.

Цвѣты́. V. **Цвѣто́къ.**

Це́рковь, це́ркви, f., instr. це́рковью, pl. це́ркви, церкве́й, церква́мъ (et церква́мъ), église.

Цы́почки, цы́почекъ, pl. f., dans les ex-

pressions на цы́почки, на цы́почкахъ: v. p. 200 n. 1.

Цыплёнокъ, -нка, m., цыпля́та, -я́тъ, poulet, poussin. [n. 7.

Цѣликóмъ, en fonction adverbiale: v. p. 190

Цѣлить, цѣлю, цѣлишь, цѣль, ipf., || нацѣлить, pf.: 1. viser; 2. avoir en vue. Цѣли́ться, ipf., || на-цѣли́ться et прицѣли́ться, pf., mêmes sens.

Цѣлкóвый, -аго, adj. en fonction de substantif m., un rouble. V. p. 303, *Rem.* 46.

Цѣлова́ть, цѣлу́ю, цѣлу́ешь, ipf., || поцѣлова́ть, pf., baiser, embrasser. Цѣлова́ться, ipf., || поцѣлова́ться, pf., se baiser, s'embrasser.

Цѣлый, -ая, -ое, цѣлъ, -á, -о, -ы: 1. entier, tout entier; 2. intact; 3. sain et sauf.

Цѣпля́ться, -я́юсь, -я́ешься, ipf., || у-цѣпи́ться et за-цѣпи́ться, -цѣплю́сь, -цѣпи́шься, -цѣпи́сь, pf., s'agripper, s'accrocher.

Ч

Чавó, pop., pour чегó. V. **Что**, pronom.

1. **Чай**, ча́я, m., въ чаю́, pl. чаи́, чаёвъ, thé. Дать, pf., || дава́ть, ipf., на ча́й (на чаёкъ), donner un pourboire.

2. **Чай**, un peu pop., adv. V. p. 210 n. 6.

Часóвня, -и, f., g. pl. часóвенъ, chapelle.

Ча́сто, adv., souvent.

Ча́стый, -ая, -ое, частъ, -á, -о, -ы: 1. épais, touffu, serré; 2. fréquent.

Часть, -и, f., g. pl. часте́й, partie, pièce, morceau.

Часъ, -а (mais два́, три́, четы́ре часа́), m., въ тако́мъ-то часу́, heure. Au plur., часы́, -о́въ: 1. heures; 2. horloge, pendule, montre.

Чахóтка, -и, f., phtisie. V. p. 204 n. 3.

Ча́шка, -и, f., g. pl. ча́шекъ, tasse, large bol, coupe.

Ча́ща, -и, f., épaisseur (d'un bois), broussailles, fourré.

Ча́ще, comp. de ча́стый et de ча́сто.

Чегó. V. **Что**, pronom.

Чей, чья, чьё; чьегó; чьей; чьемý; чью; чьимъ, чьéю; чьёмъ; pl. чьи, чьихъ, pron.-adj. interr.-relatif, appartenant à qui, de qui. V. pp. 52 n. 1 et 164 n. 6.

Человѣкъ, -а, m., g. pl. человѣкъ (пя́ть человѣкъ): 1. personne humaine, homme, femme ou enfant; 2. domestique, garçon d'hôtel, de restaurant, de café, etc. Le plur. человѣки, très peu usité ailleurs que dans la langue d'Église, est communément remplacé par лю́ди, -éй, m. V. p. 183 n. 2.

Чéлюсть, -и, f., g. pl. челюстéй, mâchoire.

Чемодáнъ, -а, m., valise, malle.

Чемý. V. **Что**, pronom.

Чёмъ. V. **Что**, pronom.

Чепéцъ, -пцá, m., bonnet de femme.

Чéпчикъ, -а, m., dim. et syn. de чепéцъ.

Червóнчикъ, -а, m., dim. de червóнецъ, -нца, m., «ducat»: v. p. 101 n. 3.

Червь, -я́, m., pl. чéрви, -éй, ver. V. p. 101 n. 3.

Червя́къ, -á, m., dim. et syn. de червь.

Червячёкъ, -чкá, m., dim. de червя́къ.

Черёдъ, чередá, m., tour, rang.

Чéрезъ (et **Чрезъ**), prépos., avec l'acc.: à travers, par, au delà de, par-dessus, au bout de.

Чернобы́лъ, -а, m., armoise vulgaire, herbe de Saint-Jean.

Чёрный, -ая, -ое, чёренъ, черна́, чёрно et черно́, черны́ (et чёрны), noir.

Черне́ть, -е́ю, -е́ешь, ipf., || по-черне́ть, pf., devenir noir, se noircir, noircir. Черне́ться, ipf., paraître noir. V. p. 67 n. 4.

Четвёрка, -и, f., g. pl. четвёрокъ: 1. un quatre (aux cartes); 2. attelage de quatre chevaux.

Четверня́, -и́, f., attelage de quatre chevaux. V. p. 65 n. 8.

Че́тверть, -и, f., g. pl. четвертéй, quart, quatrième partie. V. p. 138 n. 5, second paragraphe.

Четы́ре, четырёхъ, -рёмъ, -рьмя́, quatre.

Четы́р-на-дцать, -и, instr. четы́рнадцатью, quatorze.

Чистотá, -ы́, f.: 1. propreté, netteté; 2. pureté.

Чи́стый, -ая, -ое, чистъ, -á, -о, -ы: 1. propre, net; 2. pur. Чи́стое по́ле: v. p. 128 n. 7.

Читáть, -áю, -áешь, ipf., || про-читáть et про-чéсть, -чту́, -чтёшь, -чти́, -чёлъ, -чла́, -чло́, -чли́, -чтённый, pf., lire. Sur la rac. чет-, чт-, чит-, v. p. 201 n. 3.

Чрез-вычáйно, adv., extraordinairement, excessivement. Sur la rac. (в)ык-, ук-, v. p. 237 n. 1.

Чрезъ. V. **Чéрезъ**.

1. **Что**, чегó, чемý, чѣмъ, чёмъ, pronom: 1. **что**, interrogatif-relatif, neutre sing., quoi, ce qui, ce que; sur что́ interrogatif, au sens de «pourquoi?», v. pp. 15 n. 2 et 16 n. 1; что́ avec le gén.: v. p. 110 n. 4; что́ en valeur de что́-нибудь: v. p. 16 n. 9; что́ за, avec le nominatif: v. p. 58 n. 5; что́ ли (ou что́-ль): v. pp. 212 n. 6 et 233 n. 7; что... то...: v. pp. 83 n. 3 et 275, *Rem.* 30; чѣмъ... тѣмъ... (avec double comparatif), plus... plus...: v.

pp. 35 n. 4 et 275, *Rem.* 30; чѣмъ entre deux termes comparés (= français que): v. p. 274, *Rem.* 29; чѣмъ et чѣмъ бы avec l'infinitif (= franç. plutôt que de, au lieu de): v. p. 223 n. 2; sur чего́ interrogatif, au sens de pourquoi? v. pp. 15 n. 2 et 209 n. 3; 2. **что,** relatif, sans acception de genre ni de nombre: v. p. 273, *Rem.* 27.

2. **Что,** conjonction: que. Та́къ что..., de telle sorte que.... Такъ... что..., tellement (si)... que.... Потому́ что, parce que.

Что́бы et **Чтобы́** (ou **Чтобъ**), conjonction, avec le prétérit ou l'infin.: afin que, pour que, que. V. p. 6 n. 7. [et 217 n. 5.

Что́-то. V. pp. 124 n. 5, 159 n. 4, 181 n. 10

Чу́вство, -а, n.: 1. sens: пя́ть чу́вствъ, les cinq sens; 2. sentiment. V. p. 223 n. 3.

Чу́вствовать, чу́вствую, -уешь, ipf., || почу́вствовать, pf., sentir (act.), ressentir.

Чудно́, pop., adverbe de чудно́й, -а́я, -о́е «étrange, bizarre»: d'étrange sorte, étrangement, bizarrement, drôlement. V. p. 217 n. 5.

Чу́дный, -ая, -ое, чу́денъ, -дна́, -дно, -дны (adverbe чу́дно), merveilleux, étonnant. Sur la rac. чуд-, v. p. 217 n. 5.

Чу́до, -а, n., pl. чудеса́, -де́съ, -деса́мъ, miracle, merveille.

Чу́ждый, -ая, -ое, чуждъ, -а́, -о, -ы, avec le dat., étranger à. V. p. 236 n. 1.

Чужо́й, -а́я, -о́е (inusité à la forme courte), étranger, d'autrui, d'ailleurs. V. p. 236 n. 1.

Чула́нъ, -а, m. V. p. 55 n. 6.

Чупру́нъ, -а́, m., mot local: court *caftan* de femme. V. p. 146 n. 4.

Чуть (souvent répété: чуть-чу́ть), adv., à peine: v. p. 94 n. 1. Чуть не (чуть-чу́ть не), à peine [si]... ne... pas, presque: v. p. 99 n. 3. [n. 1.

Чу́чела, -ы, f., pour **Чу́чело,** -а: v. p. 192

Чу́чело, -а, n., pl. чу́чела: 1. animal empaillé; 2. mannequin, épouvantail (au propre et au fig.).

Чу́ять, чу́ю, чу́ешь, ipf., || по-чу́ять et, légèrement pop., у-чу́ять, -чу́янный, pf.: 1. flairer, sentir (act.), éprouver une sensation; 2. deviner, soupçonner. V. p. 189 n. 1.

Чья. V. **Чей.**

Чѣмъ. V. **Что,** pronom.

Ш

Шабала́, -ы́, f. V. p. 209 n. 4.

Шаба́шъ, pop. V. p. 213 n. 1.

Шагъ, -а, m., pl. шаги́, pas. Ша́гомъ, au pas; на ка́ждомъ шагу́, à chaque pas.

Ша́пка, -и, f., g. pl. ша́покъ, bonnet (de fourrure), toque, chapeau de paysan. V. p. 5 n. 2.

Ша́рить, ша́рю, ша́ришь, шарь, ipf., || пошаря́ть, pf., neut., tâter, fouiller, chercher en tâtant ou en fouillant.

Ша́ркать, -аю, -аешь, ipf., || ша́ркнуть, -ну, -нешь, -ни, pf.: 1. frotter; 2. spécialement, tirer sa révérence; 3. pop., et presque exclusivement au perfectif, partir en courant: v. p. 82 n. 4.

Шарфъ, -а, m., écharpe, cache-nez.

Шата́ть, -а́ю, -а́ешь, ipf., || по-шатну́ть, -шатну́, -шатнёшь, pf., secouer, ébranler. Шата́ться, ipf.: 1. за-шата́ться et пошатну́ться, pf., chanceler; 2. за-шата́ться, pf., rôder, vagabonder.

Шатъ, -а, m., le Chate (nom de rivière). V. p. 85 n. 1.

Швырну́ть, pf. V. **Швыря́ть.**

Швыря́ть, -я́ю, -я́ешь, ipf., || швырну́ть, -ну́, -нёшь, -ну́тый, pf., jeter, lancer brusquement.

Шевели́ть, шевелю́, шевели́шь, ipf., || зашевели́ть, по-шевели́ть, пошевелённый, et шевельну́ть, -ну́, -нёшь, pf., remuer. Шевели́ться, ipf., || зашевели́ться, пошевели́ться et шевельну́ться, pf., se remuer, bouger (neut.).

Шевельну́ть, pf. V. **Шевели́ть.**

Ше́лестъ, -а, m., bruit léger, frôlement, murmure (des arbres).

Шелкови́чный, -ая, -ое, adj. de шелкови́ца, -ы «mûrier»: шелкови́чный че́рвь, ver à soie. V. p. 131 n. 1.

Шёлковый, -ая, -ое, adj. de шёлкъ: 1. de soie, en soie; 2. au fig., souple comme soie, souple comme un gant.

Шёлкъ, -а, m., въ шелку́, pl. шелка́, -о́въ, soie.

Шепта́ть, шепчу́, ше́пчешь, шепчи́, ipf., || за-шепта́ть, про-шепта́ть et шепну́ть, шепну́, шепнёшь, pf., chuchoter, murmurer. Шепта́ться, ipf., || зашепта́ться, pf., chuchoter (à plusieurs), murmurer (des feuilles).

Ше́стеро, шестеры́хъ, six ensemble. V. p. 265, *Rem.* 21.

Шести-лѣтній, -яя, -ее, de six ans. V. p. 267, *Rem.* 23.

Шесть, -и́, instr. шестью́, six.

Ше́я, -и, f., pl. ше́и, шей, cou.

Ши́бкій, -ая, -ое (inusité à la forme courte), rapide, prompt.

Ши́бко, adv., rapidement, vite.

Ши́бче, compar. de ши́бкій et de ши́бко.

Ши́на, -ы, f., bande de fer, bandage de roue.

Шине́ль, -и, f., manteau (d'homme) et, plus spécialement, manteau d'uniforme.

Шипѣ́ть, шиплю́, шипи́шь, шипи́т, ipf., за-шипѣ́ть, pf.: 1. siffler (se dit du serpent, du fer rouge); 2. pétiller (du vin, de la flamme).

Ши́ре, compar. de широ́кій et de широ́ко (et широко́).

Ши́ркинскій, -ая, -ое, adj. de Ши́ркино, -а (nom de village): de Chirkino.

Широ́кій, -ая, -ое, широ́къ, широка́, широ́ко (et широко́), широ́ки (et широки́), large.

Шить, шью, шьёшь, шей, ши́тый, ipf., с-шить, со-шью́, сошьёшь, сшей, pf., coudre.

Ши́шка, -и, f., g. pl. ши́шекъ: 1. bosse, tumeur; 2. terme de botanique: cône, strobile, pomme de pin, de sapin.

Шкату́лка, -и, f., g. pl. шкату́локъ, coffret, cassette.

Шко́ла, -ы, f., école.

Шку́ра, -ы, f., peau de bête garnie de son poil, dépouille.

Шлёпаться, -аюсь, -аешься, ipf., || шлёпнуться, pf., tomber lourdement, se cogner avec bruit, se frapper contre.

Шлёпнуться, pf. V. **Шлёпаться**.

Шля́пка, -и, f., g. pl. шля́покъ: 1. dim. de шля́па, -ы «chapeau»; 2. chapeau de femme: v. p. 195 n. 5; 3. chapeau de champignon, tête de clou, etc.: v. p. 113 n. 4.

Што́фикъ (et **Што́фчикъ**), -а, m., dim. de штофъ.

Штофъ, -а, m.: 1. bouteille carrée à goulot étroit; 2. 10e partie du *védro*. V. p. 165 n. 3.

Шту́ка, -и, f. V. p. 126 n. 10.

Шу́ба, -ы, f., pelisse fourrée, pelisse d'hiver. V. pp. 51 n. 7 et 172 n. 7.

Шу́бка, -и, f., g. pl. шу́бокъ, dim. de шу́ба. V. p. 66 n. 5.

Шумъ, -а, m., bruit, tapage.

Шумѣ́ть, шумлю́, шуми́шь, шуми́, ipf., || за-шумѣ́ть, pf., faire du bruit, bruire.

Шурша́ть, шуршу́, шурши́шь, ipf., || за-шурша́ть, pf., bruire, faire frou-frou, faire un bruit de feuilles mortes, de papier froissé, etc.

Шути́ть, шучу́, шу́тишь, шути́т, ipf., || по-шути́ть, pf., plaisanter, badiner.

Щ

Щебета́ть, -бечу́, -бе́чешь, ipf., || за-щебета́ть, pf., gazouiller.

Щека́, -и́, f., acc. щёку (et щеку́), pl. щёки, щёкъ, щека́мъ, joue.

Щекота́ть, -кочу́, -ко́чешь, ipf., || по-щекота́ть, pf.: 1. chatouiller; 2. pop., pour стрекота́ть, -кочу́, -ко́чешь, jacasser.

Щёлкать, -аю, -аешь, ipf., || за-щёлкать et щёлкнуть, -ну, -нешь, pf.: 1. craquer, claquer; 2. donner une chiquenaude.

Щёлкнуть, pf. V. **Щёлкать**.

Щено́къ, -нка́, m., pl. щенки́, -бъ, et щеня́та, -я́тъ, jeune chien.

Щепка, -и, f., g. pl. щепокъ, copeau.

Щербатый, -ая, -ое (inusité à la forme courte), ébréché.

Щупать, -аю, -аешь, ipf., || по-щупать, по-щупанный, pf., palper, tâter.

Ѣ

Ѣда́, -ы́, f.: 1. action de manger; 2. nourriture, le manger.

Ѣду. V. **Ѣхать**.

Ѣздить, ѣзжу, ѣздишь, ѣзди, -ѣзженный (dans les composés actifs), ipf. indéterminé, || съ-ѣздить, pf., aller, partir, venir (non à pied). V. p. 243, *Rem.* 2.

Ѣсть, ѣмъ, ѣшь, ѣстъ, ѣдимъ, ѣшь (pour *ѣжь), ѣлъ, -а, -о, -и, ѣвши, ipf., || съ-ѣсть et по-ѣсть, съѣденный, pf., manger, dévorer, ronger. V. p. 14 n. 9.

Ѣхать, ѣду, ѣдешь (inusité à l'impératif), ipf. déterminé, || по-ѣхать, pf., aller, partir, venir (non à pied). V. pp. 28 n. 6 et 243, *Rem.* 2.

Э

Эдуа́рдъ, -а, m., Édouard.

Эй, interj., eh.

Экипа́жъ, -а, m., équipage, voiture à ressort, voiture de maître. V. p. 287, *Rem.* 39.

Экъ, exclamatif: hé, comme!

Эпитрахи́ль, -и, f., étole. V. p. 220 n. 3.

Э́то, nom. neut. sing. du pronom э́тотъ: ceci, ce. Э́то en apposition descriptive: v. pp. 59 n. 2 et 62 n. 1. Э́то dans les phrases du type: э́то бы́лъ о́нъ, v. p. 17 n. 3. Э́то dans les phrases du type: э́то чья́ же? кака́я э́то соба́ка? v. p. 52 n. 1.

Э́тотъ, э́та, э́то; э́того; э́той; э́тому; э́ту; э́тимъ, э́тою; э́томъ; pl. э́ти, э́тихъ, pron. démonstr. de l'objet rapproché: celui-ci, celui, ce, cet.

Эхъ, interj., eh.

Я

Я, меня́, мнѣ, мно́ю (мной), je, moi.

Ягнёнокъ, -ёнка, m., pl. ягня́та, -я́тъ, agneau.

Язы́къ, -а́, m., языки́ et язы́ки (дре́вніе язы́ки «les langues anciennes»), langue.

Яйцо́, -а́, n., pl. я́йца, я́йцъ, я́йцамъ, œuf.

Яи́чко, -а, n., pl. яи́чки, яи́чекъ, dim. de яйцо́.

Яи́чница, -ы, f., plat d'œufs, œufs brouillés, omelette.

Ямско́й, -а́я, -о́е, adj. de ямъ, -a «station de poste, village de postillons, de voituriers»: de station de poste, de relais.

Ямщи́къ, -а́, m., postillon, voiturier, conducteur de voiture de poste.

Я́ркій, -ая, -ое, я́рокъ, ярка́, я́рко, -и (et яркі́й), clair, vif, éclatant (de la lumière et du son).

Я́сенка, -и, f., g. pl. я́сенокъ, dim. de я́сень. V. p. 233 n. 7.

Я́сень, я́сеня, m., frêne.

Яснѣть, ясне́ю, -е́ешь, ipf., || **про-яснѣть**, pf., devenir clair, serein, s'éclaircir. **Яснѣться**, ipf., paraître clair, serein. V. p. 67 n. 4.

Я́стребъ, -а, m., pl. ястреба́, -о́въ, épervier, milan.

Θ

Θёдоръ, -а, m., forme usuelle de Θеодо́ръ, -а, Fédor, Théodore.

Θе́дька, -и, m., g. pl. Θе́декъ, dim. de Θёдоръ.

Θедю́шка, -и, m., g. pl. Θедю́шекъ, dim. de Θёдоръ.

Θе́дя, -и, m., dim. de Θёдоръ.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. I

TEXTES

I. [Бѣ́лка и во́лкъ.] 1
II. [На во́рѣ и ша́пка гори́тъ.] 4
III. [Справедли́вый ца́рь.] 6
IV. Филипо́къ. (Бы́ль.) 11
V. Коро́ва. (Бы́ль.) 21
VI. Ка́къ во́лки у́чатъ свои́хъ дѣте́й. (Разска́з.) . . 30
VII. Орёлъ. (Америка́нскій разска́зъ.) 33
VIII. Ка́къ ма́льчикъ разска́зывалъ о то́мъ, ка́къ онъ переста́лъ боя́ться слѣпы́хъ ни́щихъ. (Разска́з.) 37
IX. [Лиси́ца и те́теревъ.] 40
X. Ка́къ тётушка разска́зывала ба́бушкѣ о то́мъ, ка́къ ей разбо́йникъ Еме́лька Пугачёвъ да́лъ гри́венникъ. (Бы́ль.) 44
XI. Ка́къ ма́льчикъ разска́зывалъ про то́, ка́къ его́ не́ взяли въ го́родъ. (Разска́з.) 55
XIa). О Ту́лѣ 58
XII. Ка́къ я́ въ пе́рвый ра́зъ уби́лъ за́йца. (Разска́зъ ба́рина.) 64
XIII. Разска́зъ мужика́ о то́мъ, за что́ онъ ста́ршаго бра́та своего́ лю́битъ 70

XIV. Мужи́къ и огурцы́. (Ба́сня.) 74
XV. Пётръ Пе́рвый и мужи́къ. (Бы́ль.) 77
XVI. Медвѣ́дь на повóзкѣ. (Ба́сня.) 82
XVII. Ша́тъ и Дóнъ. (Наро́дная ска́зка.) 85
XVIII. Ка́къ мужи́къ гусе́й дѣли́лъ. (Ска́зка.) 88
XIX. Руса́къ. (Описа́ніе.) 92
XX. Ка́къ я вы́учился ѣ́здить верхóмъ. (Разска́зъ ба́рина.) 98
XXI. Отчегó зло́ на свѣ́тѣ. (Ба́сня.) 105
XXII. Клопы́. (Разска́зъ.) 112
XXIII. Ка́къ ма́льчикъ разска́зывалъ о тóмъ, ка́къ онъ дѣ́душкѣ нашёлъ пчели́ныхъ ма́токъ. (Разска́зъ.) 116
XXIV. Ка́къ дя́дя Семёнъ разска́зывалъ про тó, что́ съ ни́мъ въ лѣсу́ бы́ло. (Разска́зъ.) 120
XXV. Лозúна. (Бы́ль.) 125
XXVI. Шелковúчный чéрвь. (Разска́зъ.) 131
XXVII. Солда́ткино жи́тьё. (Разска́зъ мужика́.) 145
XXVIII. Охóта пу́ще невóли. (Разска́зъ охóтника.) 170
XXIX. Три́ смéрти. (Разска́зъ.) 193

APPENDICE.

Remarques:

1. D'une modification d'orthographe entraînée par la loi générale d'accommodation des consonnes 243
2. Aspect indéterminé et aspect déterminé 243
3. Les préverbes vides 245
4. Opposition d'aspect marquée par l'accent 246
5. Emploi impersonnel des verbes actifs 246
6. Sur le sens général des verbes pronominaux 247
7. Français «faire faire pour soi», «se faire faire» 249
8. Du verbe «être» 249
9. De l'emploi de бы́ло comme auxiliaire d'irréalité . . . 252

10. Sur les verbes exprimant des bruits 254
11. D'une forme personnelle invariable de certains verbes . . . 254
12. Formation de l'impératif 255
13. Les diminutifs 256
14. Les augmentatifs 259
15. Les patronymiques (fils de..., fille de...) 260
16. Formations substantives en -щина 262
17. Suffixations -ѣмый, -имый 262
18. Sur les pluriels masculins en -á, -ѝ 263
19. Pluriels en -ья, -ьевъ 263
20. Pluriels masculins en -ьи́, -е́й (pop. -ьёвъ) 264
21. Les collectifs дво́е, тро́е, че́тверо, etc. 265
22. De la distinction des genres au pluriel 265
23. Composés dont le premier terme est un nom de nombre . . 267
24. Composés dont le premier terme est пол- ou полу- 268
25. Formations comparatives en -ший, -шая, -шее, forme courte invariable -ше 270
26. -то postposé 271
27. Expression du pronom relatif 272
28. Другъ дру́га, expression pronominale de la réciprocité . . . 273
29. Complément du comparatif 273
30. Construction чѣмъ... тѣмъ..., что... то... avec un double comparatif 275
31. Expression de l'idée superlative 275
32. Sur quelques procédés d'insistance ou de renforcement . . . 277
33. Questions de temps 279
34. L'idée de «fois» 281
35. Авóсь, на авóсь 282
36. La négation не́ (ancien нѣ) incorporée à un pronom ou adverbe interrogatif-relatif construit avec l'infinitif 282
37. La particule négative ни 284
38. Locutions adverbiales formées à l'aide de la préposition по . 285
39. Въ ou на au sens de lieu, en particulier avec les verbes du type: «monter en voiture», «être en voiture», «aller en voiture» 286
40. Пошёлъ, пошла́, -ó, -ѝ en fonction d'impératif 289
41. Emplois de l'impératif en valeur non impérative 289
42. Expression de la proposition conditionnelle 292
43. Les incises молъ, де, дéскать (ou дискать) 293

44. Quelques termes se rapportant au mariage. Noms de parenté. 295
45. Comment on dit «monsieur», «madame», «mademoiselle». Le -ci de politesse 299
46. Désignations populaires des monnaies 302
47. Désignations populaires des différents moments de l'année . 303

Index alphabétique des matières contenues dans les notes (au bas des pages 1—239) et dans les Remarques de l'Appendice (pages 241—306) 307

Lexique 321

Spamersche Buchdruckerei, Leipzig.

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 5, rue de Mézières, PARIS

LA

LITTÉRATURE RUSSE

NOTICES ET EXTRAITS

DES PRINCIPAUX AUTEURS

depuis les origines jusqu'à nos jours

par

LOUIS LEGER

Membre de l'Institut,
Professeur au Collège de France,
Correspondant de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg,
de la Société de Littérature russe de Moscou, etc.

Un volume in-18 de 600 pages (2e Édition), broché. . . . . **4 fr.**

AU PAYS RUSSE

par

JULES LEGRAS

Un volume in-18 de 370 pages (3e Édition), broché. . . . . **3 fr. 50**

(*Ouvrage couronné par l'Académie française.*)

EN SIBÉRIE

par

JULES LEGRAS

Un volume in-18 de 400 pages, *une carte hors texte en couleur* et 22 *gravures hors texte* d'après des photographies (2e Édition), broché. . **4 fr.**

LA PENSÉE RUSSE

CONTEMPORAINE

par

IVAN STRANNIK

Un volume in-18, broché. . . . . **3 fr. 50**

(*Ouvrage couronné par l'Académie française.*)

L'EMPIRE RUSSE

ET LE TSARISME

par

VICTOR BÉRARD

Un volume in-18 de 400 pages, *une carte hors texte en couleur*, br. **4 fr.**

1447-05. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — 11-05.

PG
2117
.B6
Boyer,
Manue

Boyer, P.

Manuel pour l'étude de la langue russe

PG
2117
.B6

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA